

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XL • PARS A

IN OPUSCULA INTRODUCTIO GENERALIS

CONTRA ERRORES
GRAECORUM

APPENDIX : LIBER DE FIDE TRINITATIS

CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

ROMAE, AD SANCTAE SABINAE

1967

XL/A

IN OPUSCULA INTRODUCTIO GENERALIS.....	I
CONTRA ERRORES GRAECORUM	
Praefatio	A 6
Textus.....	A 71
<i>Liber de fide Trinitatis</i>	A 109
Indices	A 155

NOTICE TO LIBRARIANS

The present fascicle constitutes only the first (fascicle A) of tome XL of the critical edition of the works of St. Thomas Aquinas. You will receive the title pages for tome XL with the delivery of its final fascicle.

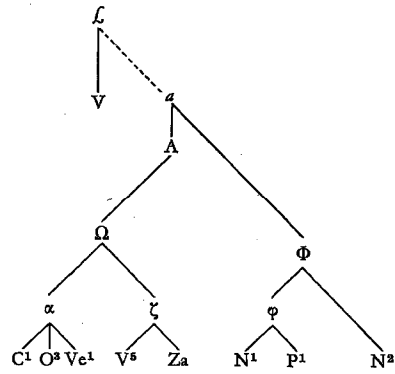
NOTA PARA LOS BIBLIOTECARIOS

El fascículo A contiene el primer fascículo del tomo XL de la edición crítica de las obras de S. Tomás de Aquino. Las páginas definitivas del título serán entregadas con el último fascículo de este tomo.

NOTE POUR LES BIBLIOTHÉCAIRES

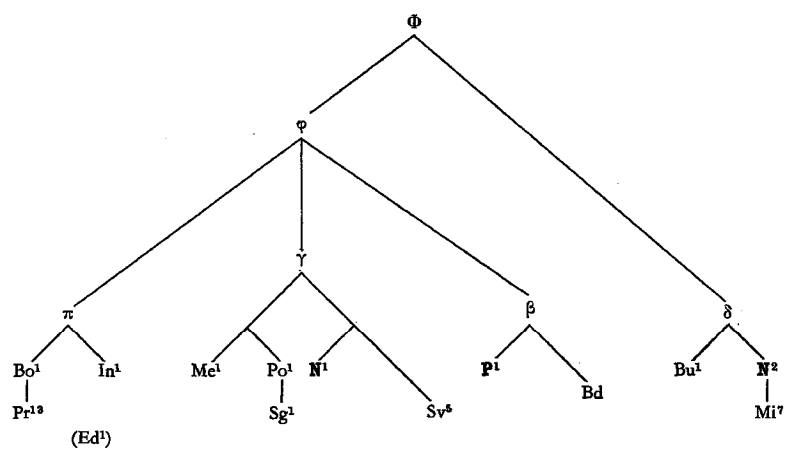
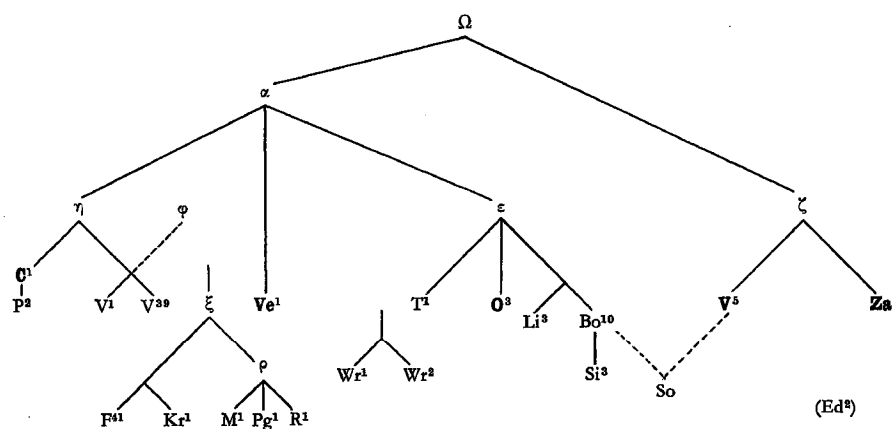
Ce fascicule A constitue le premier fascicule du tome XL de l'édition critique des œuvres de S. Thomas d'Aquin. Les pages de titre définitives du tome XL seront livrées avec le dernier fascicule de ce tome.

CODICES IN APPARATU SIGNATI



- C¹ Cambridge, Corpus Christi College 33.
 O³ Oxford, Bodleian Libr. Canon. Class. lat. 151.
 Ve¹ Venezia, Bibl. Naz. Marciana Fondo ant.lat. 128.
 α consensus codd. C¹ O³ Ve¹.
 α' tituli in initio operis codd. C¹ O³ Ve¹.
 V⁵ Bibl. Apost. Vaticana, Ottob. lat. 198.
 Za Zagreb, Univ. i Narod. Knjizn. M R 146.
 ζ consensus codd. V⁵ Za.
 Ω consensus codd. C¹ O³ Ve¹ V⁵ Za.
 N¹ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16.
 P¹ Paris, Bibl. Nationale lat. 14546.
 φ consensus codd. N¹ P¹.
 N² Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21.
 Φ consensus codd. N¹ P¹ N².
 L* Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 808 (Libellus).

Contra errores Graecorum : les deux familles :



En caractères gras : témoins choisis pour établir le texte.

N. B. — Les groupes qui n'ont pas un seul témoin antérieur à 1425 ne sont pas représentés ici.

INTRODUCTIO GENERALIS

LES OPUSCULES DE SAINT THOMAS

Un exposé général des problèmes propres aux Opuscules thomistes, et notamment de l'origine des Collections qui nous ont transmis leurs textes, ne pourra être entrepris et mené à bien qu'au terme de l'étude critique de tous et chacun des opuscules. Il a cependant paru nécessaire de présenter un bref état de la question au début de ce premier volume de la série, avec les documents majeurs concernant les Collections et les Catalogues d'*Opuscula*.

§ 1. « OPUSCULA FRATRIS THOMAE »

Dans l'héritage littéraire de saint Thomas, on a très tôt groupé ensemble sous le titre d'*Opuscula* des écrits de dimensions médiocres, trop peu étendus pour faire l'objet d'un volume à part. Ce titre apparaît dès le début du xiv^e siècle : le 25 août 1304, Guillaume de Pierre de Godin O.P., qui venait d'être promu à Paris maître en théologie, promet par testament de léguer au couvent dominicain de Bayonne, sa ville natale, un certain nombre de livres parmi lesquels il mentionne : « Quatuor volumina summe fratris Thome, summa contra gentiles, *opuscula fratris Thome* »¹. Dans le registre des entrées et sorties de la bibliothèque de Jean XXII en 1317, on lit : « Die x mensis octobris solvi fratri Guillelmo Durandi de ordine predicatorum pro *opusculis fratris thome* emptis pro domino nostro xx flor. et v sol. turonensium parvorum »².

Parmi les manuscrits conservés, le premier en date qui porte explicitement ce titre d'*Opuscula* est le ms. Vat. lat. 807 (= V¹), copié pour Jean XXII aux environs de 1320. Il contient 37 opuscules³ sous l'incipit général : « Incipiunt opuscula fratris thome ordinis predicatorum » (fol. 1 ra). Mais on connaît

d'autres recueils du même genre qui sont plus anciens, quoique sans le titre *Opuscula* :

le ms. Napoli, Nazion. VII.B.16 (= N¹) contient 18 opuscules ;
Pommersfelden 90/2636 (= Po¹) contient 21 opuscules ;
Metz 1158 (= Me¹), détruit en 1944, contenait 27 opuscules ;
Paris, B.N. lat. 14546 (= P¹) contient 31 opuscules ; dont 3 en double copie ;
Cambridge, Corpus Christi Coll. 35 (= C¹), 30 opuscules ;
Paris, Sainte-Geneviève 238 (= P²), 39 opuscules.

La variété des chiffres ci-dessus nous avertit déjà qu'on n'est pas en présence d'une tradition bien arrêtée, mais qu'il s'agit d'essais multiples ; P¹, qui est des plus anciens, présente même les caractères d'une collection en formation⁴, utilisant plusieurs sources pour le même ouvrage (trois doublets).

Voici comment les premiers biographes de saint Thomas, quand ils dressent la liste de ses écrits, nous traduisent l'idée très simple qui a présidé à ces recueils :

« Et quamvis multa sint que scripsit, que opera sunt diffusa ut materia requirit, scripsit tamen quedam opuscula secundum consultationes sibi factas a diversis principibus et personis, que in uno volumine reponuntur sicut epistole Augustini, et eo ordine quo traduntur hic scribuntur... » (Ptolémée de Lucques, *Historia ecclesiastica nova*, lib. XXIII, cap. 11)⁵.

« Scripsit etiam sanctus Thomas doctor diversos tractatus et libellos ad instantiam diversarum personarum, quibus sicut ei mittebant dubia dabat ipse

1. Texte édité par M. H. Laurent dans *Arch. Fr. Praed.*, 2 (1932) p. 109.

2. Dans Fr. Ehrle, *Historia Bibliothecae Romanorum Pontificum*, t. 1 (Rome 1890) p. 147.

3. Si l'on y joint son complément transcrit par le même copiste, ms. Vat. lat. 784 (= V²), on obtient le total de 40 opuscules. — Cf. *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino* (Repertorium), Romae 1967 sqq., nn. 3326 et 3349.

4. « Comme un brouillon pour une collection de textes sélectionnés et corrigés » (J. Perrier, Préface aux *Opuscula philosophica*, Paris 1949, p. xvi). — Le manuscrit P¹ a été minutieusement décrit par G. F. Rossi, *Il codice latino 14546 della Biblioteca Nazionale di Parigi con gli opuscoli di San Tommaso*, Piacenza 1952.

5. Texte critique établi par A. Dondaine, *Les "Opuscula fratris Thomae" chez Ptolémée de Lucques*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 (1961) p. 152. — Ptolémée écrit ce chapitre vers 1313-1316 ; sa liste comprend 39 opuscules, dont le *Super librum de causis*.

de veritate responsa. Qui tractatus reollecti in unius voluminis corpore, ipsum efficiunt satis magnum, et intitulatur communiter *Opuscula sancti thome*, et possunt ordinari in uno volumine ad beneplacitum ordinantis quia unus ab alio non dependet. Sunt autem numero circiter quadraginta paulo plus minusve... » (Bernard Gui, *Legenda sancti Thomae*, § 54)¹.

Bernard Gui note bien le manque de lien entre les diverses pièces des recueils d'opuscules, ce qui déjà explique en partie la variété de ces collections. Par contre Ptolémée semble parler d'un volume plus défini, à la manière des Lettres de saint Augustin.

§ 2. ORIGINE DES COLLECTIONS ET PROBLÈMES D'AUTHENTICITÉ

L'origine des collections d'opuscules thomistes a fait l'objet de plusieurs travaux au cours du dernier demi-siècle. Le premier, P. Mandonnet a touché ce sujet à propos d'un problème plus général dont son livre de 1910 donne l'expression précise : *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*; et la clé qu'il y proposait pour le résoudre a suscité d'utiles discussions et recherches².

Le cas des Opuscules était particulièrement embrouillé : très tôt à leur sujet se posa le problème du discernement entre authentiques et apocryphes. Ce problème était posé par la variété même des premières collections. On vient de voir que les manuscrits conservés nous offrent des recueils divers, où le nombre des opuscules va généralement en croissant ; ce nombre ne fera que croître :

ms. Vat. Ottob. lat. 198 (= V^o) : 41 opuscules ;

Bordeaux 131 (= Bd) : 45 opuscules ;

et les éditeurs du xv^e siècle enchétrèrent encore³ :

Summa Opusculorum (vers 1485) : 70 opuscules ;

Paul Soncinas (1488) : 52 opuscules ;

Pizzamano⁴ (1490) : 71 opuscules ;

Pizzamano⁵ (1498) : 73 opuscules.

Dans cette inflation progressive, il y avait sans doute

le souci légitime de recueillir tout ce qui appartient à l'héritage authentique de saint Thomas ; mais on y entrevoit aussi une tendance indiscrète à accepter tout ce qui court sous le nom de *Frater Thomas* et aurait la moindre chance d'appartenir à notre docteur.

Les catalogues d'*Opera fratris Thomae* transmis par les historiens de saint Thomas, et ceux exhumés par les médiévistes, sont eux-mêmes assez décevants. Et Mandonnet s'étonnait de l'invasion des apocryphes dans ce qu'il considérait comme le plus ancien de ces catalogues, la *Tabula* de Stams, commencée, croyait-il, au couvent de Saint-Jacques dès la fin du xiii^e siècle et close avant 1312⁴. C'est pourtant à un de ces catalogues qu'il demanda la solution du problème : en face des listes généreuses de Ptolémée et de Bernard Gui, il mit fortement en valeur celle présentée par Barthélemy de Capoue au procès de canonisation à Naples en 1319.

Barthélemy de Capoue, ancien disciple de saint Thomas à Naples, devenu un personnage important du royaume de Naples, inséra dans sa déposition une liste d'*Opera* nettement moins riche pour les opuscules que celle de Ptolémée ou de Bernard Gui. Dans sa sobriété même, sa liste affichait des intentions critiques assez précises ; il nous faut ici en donner l'essentiel concernant les opuscules.

§ 3. LES *Opuscula* D'APRÈS BARTHÉLEMY DE CAPOUE

Nous transcrivons l'unique manuscrit du procès : Paris, B.N. lat. 3112, ff. 58 r-59 v (xiv^e, assez fautif)⁵.

Item dixit idem testis quod isti sunt libri quos dedit frater Thomas de Aquino predictus :

Primo contra impugnantes dei cultum et Religionem, contra Magistros Parisienses tempore Alexandri pape quarti.

De operationibus occultis ad quendam Militem ultramontanum.

Item in quibus potest homo licite uti iudicio astrorum ad eundem.

De principiis nature ad fratrem Silvestrum.

1. Texte dans P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*, Fribourg 1910, p. 69, d'après le manuscrit dédié par B. Gui à Pierre Roger vers 1323. — Autre édition dans D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis*, Toulouse 1911, p. 219.

2. Les essais antérieurs sont résumés dans M. Grabmann, *Die echte Schriften des hl. Thomas von Aquin* (BGFTM, XXII, 1/2), Münster i.W. 1920, pp. 1-43 ; chapitre repris dans la 2^e édition *Die Werke des hl. Thomas von Aquin*, Münster 1931, pp. 1-52 ; 3^e édition 1949, pp. 1-57. — Il est clair que la formation des collections primitives d'*Opuscula* intéresse au premier chef le discernement des opuscules authentiques, et nous en traitons ici brièvement dans cette perspective, qui a été celle des travaux récents ; mais on est en droit d'espérer qu'au terme de l'exploration des manuscrits et des relations critiques entre leurs textes, il sera possible de reprendre sous un jour nouveau le problème historique de la formation des Collections.

3. Voir B. Krutwagen, *S. Thomas de Aquino Summa Opusculorum*, Kain 1924, pp. 28-36 et 74-75.

4. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques*, pp. 89-90.

5. Le catalogue des ff. 58r-59v a été plusieurs fois imprimé ; notamment par P. Mandonnet, *op. cit.*, pp. 29-30, et dans son Introduction aux *Opuscula omnia*, Paris 1927, pp. viii-xi ; de nouveau par M. H. Laurent, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis* (fasc. III, Saint-Maximin 1931), pp. 386-389.

De regno ad Regem* Cipri.
 De substantiis separatis ad fratrem Raynaldum de
 piperno.
 De rationibus fidei ad Cantorem Antiochenum.
 De perfectione vite spiritualis contra Magistrum Geral-
 dum.
 Contra doctrinam retrahentium a Religione contra
 Geraldos.
 De sortibus ad dominum Jacobum de Tolongo.
 De forma penitentie absolutionis sacramentalis ad
 Magistrum ordinis.
 Contra errores Grecorum ad Urbanum papam.
 Declaratio triginta sex questionum ad lectorem^b Vene-
 tum^a.
 De regimine Judeorum ad ducissam Brambancie.
 Declaratio quadraginta trium questionum ad magistrum
 ordinis.
 Declaratio sex questionum ad lectorem^a Bissuntinum.
 De ente et exente ad fratres socios.
 De mistione elementorum ad Magistrum Philippum^a de
 Castro celi.
 De motu cordis^a ad eundem.
 De unitate intellectus^a contra Averroistas Parisienses.
 De eternitate mundi contra murmurantes.
 Expositio circa^b primam decretalem de fide catholica
 et summa trinitate et secundam dampnamus <ad¹>
 Archidiaconum Tudertinum.
 De articulis fidei et sacramentis ecclesie ad Archiepisco-
 pum Panormitanum.
 Brevis compilatio Theologie ad fratrem Raynaldum de
 Piperno¹.

Supradicta omnia vocantur opuscula.

Tot etiam alia opera eddidit quorum exemplaria sunt
 parisiis videlicet :

Quatuor libros super sententiis.

 Super Cantica.
 Super dionisium de divinis nominibus.
 Super boetium de eddomadibus.
 Super Boetium de trinitate.
 De fide et spe ad fratrem Raynaldum de Piperno.
 Super primum-----

 Super politicam libros quatuor.

Si autem sibi alia ascribantur non ipse scripsit et notavit,
 sed alii recolligerunt post eum legentem vel predicantem,
 puta lecturam---

----- quam recolligit frater Raynaldus-----
 Collationes^a de Pater noster et Credo in deum, domini-
 cales aliquas et festivas et quatragesimales.

Collationes^a de decem preceptis, frater Petrus de
 Andria-----

^a ms. Regnum ^b p.m. lectionem ^c p.m. Venerum ^d ms.
 lectionem ^e ms. Phm ^f ms. ordinis ^g ms. intellectus
^h ms. contra ⁱ ad om. ^j ms. Pipero ^k ms. Collectiones.

Barthélemy distingue ainsi trois sections, ou trois
 sortes d'ouvrages thomistes. Dans la dernière section,
 il relègue les reportations, non écrites ou « notées »
 par saint Thomas lui-même ; dans la seconde, il
 énumère les grands ouvrages publiés à Paris en
exemplaria ; dans la première, les *Opuscula* au nombre
 de 24. A ce compte, nous voilà loin des 39 ou
 40 opuscles de Ptolémée et de Bernard Gui.

§ 4. L'HYPOTHÈSE DE MANDONNET ET LES COLLECTIONS

Impressionné par l'allure critique de la liste ci-
 dessus, Mandonnet émit l'hypothèse que Barthélemy
 transcrivait là un document provenant de l'Ordre des
 Prêcheurs : à savoir, un 'Catalogue officiel' qui
 serait l'inventaire dressé par Réginald de Piperno
 à la demande du Chapitre général de l'Ordre (Lyon
 1274) ; demande peut-être provoquée par la requête
 de l'Université de Paris réclamant l'envoi des ouvrages
 de philosophie laissés par Frère Thomas¹. Réginald,
 « qui fuit socius fratris Thome usque ad mortem et
 habuit omnia scripta sua »², était en effet seul à même
 de recueillir, inventorier et reconnaître l'héritage
 littéraire du saint. Pareil document prenait évidemment
 une importance majeure pour délimiter écrits authen-
 tiques et apocryphes ; et Mandonnet s'étonnait que
 « des esprits aussi avertis qu'Echard et De Rubeis,
 le premier surtout, n'aient pas su tirer parti » de ce
 catalogue³.

A partir de là, Mandonnet dessinait ainsi les étapes
 de formation de la collection des *Opuscula*⁴. Aux
 25 opuscles du 'Catalogue officiel', on a dû bientôt
 adjoindre pour des raisons utilitaires 7 autres ouvrages,
 dont 6 mentionnés par le Catalogue dans sa 2^e et
 sa 3^e section : les 4 *Collationes* du Carême de Naples,
 et les 3 *Expositiones* sur Denys et Boèce, parce qu'ils
 n'avaient pas de place dans les grands ouvrages. Cette
 collection de 32 (ou 31) opuscles, tous recensés au
 'Catalogue officiel' sauf le *Super Ave Maria*, serait
 celle que nous présentent le manuscrit de Cambridge C¹

1. H. Denifle et A. E. Chatelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, t. 1 (Paris 1889), p. 504.

2. Colophon du manuscrit, aujourd'hui détruit, Napoli, Archivio di Stato XXVI (xiv^e s.).

3. *Des écrits authentiques*, p. 13.

4. Dans son Introduction aux *Opuscula omnia*, pp. xxvii-xlv. — Mandonnet compte 25 opuscles dans la liste de Barthélemy, parce qu'il voit
 deux opuscles distincts dans le *Super 1^{er} decretalem et super II^{em}* ; ainsi font également les catalogues de Prague dont il va être question.

et son homologue de Sainte-Geneviève P^a dans sa première partie¹.

Mais déjà ce dernier manuscrit, après le *De fato* (cf. § 7), et surtout la collection du Vat. lat. 807 (= V¹) font place à des opuscules ignorés du 'Catalogue officiel', et pour cette raison tenus par Mandonnet pour douteux ou apocryphes : à son avis, on touche là au stade des collections contaminées par les apocryphes.

Les inductions de Mandonnet au sujet du 'Catalogue officiel', ainsi que les corollaires critiques qu'il en tirait pour écarter les apocryphes, ont paru insuffisamment fondées à maint spécialiste des écrits thomistes². On a fait valoir à juste titre que, pour déterminer les écrits authentiques de saint Thomas, il faut recourir à tous les critères internes et externes, notamment au témoignage des manuscrits, à ceux des auteurs contemporains. Du moins les recherches stimulées par la thèse de Mandonnet ont été fructueuses : la plupart des documents ci-dessus mentionnés ont fait depuis lors l'objet de travaux et de publications qui contribuent singulièrement à les éclairer.

La *Tabula* de Stams a été ramenée aux environs de 1350³ ; on a seulement pu y reconnaître des éléments — dont la notice sur saint Thomas — d'une chronique aujourd'hui perdue, rédigée entre 1307 et 1312, mais d'origine germanique et non parisienne⁴.

Le catalogue de Bernard Gui s'est avéré en dépendance du manuscrit Vat. lat. 807 (= V¹)⁵ ; et plus étroitement encore, celui de Ptolémée de Lucques dépend du Sainte-Geneviève 238 (= P²)⁶. Ces catalogues nous renvoient donc aux collections d'opuscules, témoins majeurs à interroger — et dans ces deux cas témoins contaminés selon Mandonnet —.

Par contre, à la liste de Barthélemy de Capoue on

a trouvé des témoins nettement plus anciens⁷ : M. Grabmann a signalé deux nouveaux catalogues à elle apparentés de près⁸. Celui surtout qui se lit dans le ms. Praha, Metrop. Kapit. A.XVII.2 est remarquable par sa date, son contenu identique à la liste de Barthélemy⁹, et sa claire ordonnance un peu différente. On a certainement là un témoin primitif du même catalogue, antérieur d'au moins une vingtaine d'années à la déposition de Barthélemy de Capoue.

§ 5. LES *Opuscula* DANS LA LISTE DU MS. PRAHA, METROP. KAPIT. A.XVII.2

Opera subscripta sunt que edidit venerandus frater t. de aquino de ordine fratrum predicatorum.
Super primum sententiarum.

Item glosas super trenos.
Item glo. super dion. de di. no.
Item glo super boetium de ebdomadibus.
Item glo. super boetium de trinitate non completas.

Item glosas super librum phisicorum.

Item glo. super primum perierm. et partem 2^a.
Item librum de fide et spe ad fratrem reynaldum.

Item contra inpugnantes dei cultum et religionem ; et adversus magistros parisienses tempore alexandri pape 4.

Item de operibus occultis nature ad quendam militem ultramontanum.

Item in quibus homo potest licite uti iudicio astrorum ad eundem.

Item de principiis nature ad fratrem silvestrum.

Item de regno ad regem cipri.

1. Mandonnet rattache au même stade les collections plus ou moins complètes Me¹ et P¹. — C¹ lui-même n'a pas le *De ente*. Quant à P¹, nous montrerons plus tard que, dans sa 1^{re} partie, c'est une copie issue de C¹ par un intermédiaire ; il a été décrit en détail par A. Dondaine, *Les 'Opuscula fratris Thomae'*, pp. 174-183.

2. M. Grabmann, *Die Werke*², pp. 57-64 (3^e éd., pp. 62-68), expose les critiques formulées par R. Hourcade, A. Michelitsch, Fr. Pelster. Lui-même tient que tous les catalogues anciens doivent être interrogés, et surtout la tradition manuscrite des ouvrages ; voir sa conclusion touchant les opuscules, *op. cit.*, pp. 237-240 (3^e éd., pp. 244-247). — Ces critiques ont été reprises par G. F. Rossi, *Gli opuscoli di S. Tommaso d'Aquino*, dans *Divus Thomas* (Pl.), 56 (1953) pp. 211-236 et 362-390 ; il pense que Barthélemy pourrait être l'auteur de la liste qu'il a présentée aux procès. — L'essai de P. Synave, *Le Catalogue officiel des œuvres de saint Thomas d'Aquin. Critique. Origine. Valeur*, dans *Arch. d'hist. doctr. et litt. du M.A.*, 3 (1928) pp. 25-103, qui voulait dépasser le texte corrompu du ms. du procès, est resté sans écho.

3. A. Auer, *Ein neu aufgefunden Katalog der Dominikaner Schriftsteller*, Paris 1933, p. 20.

4. H. D. Simonin, *La Tabula de Stams et la Chronique de Jacques de Sotst*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 8 (1938) pp. 193-212 et 9 (1939) pp. 192-198.

5. G. F. Rossi, *Gli opuscoli*, pp. 362-371.

6. A. Dondaine, *Les 'Opuscula fratris Thomae'*, pp. 172-199.

7. Les catalogues apparentés à la liste de Barthélemy examinés par Mandonnet, *Des écrits authentiques*, pp. 44-54, dont le plus complet est celui de Nicolas Treveth, ne sont pas antérieurs à la 2^e décennie du xiv^e siècle.

8. *Die Werke*², pp. 86-96 (3^e éd., pp. 91-99), présente et édite les catalogues contenus dans les manuscrits Praha, Metrop. Kapit. A. XVII. 1 et A. XVII. 2. — Avec raison, Grabmann date la liste du premier des confins des xiii^e et xiv^e siècles ; mais pour la seconde, il se contente du xiv^e. Or l'écriture anglaise de cette page paraît bien remonter au xiii^e, et être contemporaine de la *cautio* de 1297 qui se lit au dernier folio du manuscrit, ou de la *determinatio* de Robert de Winchelsey liée à la couverture. Cf. Repert. n. 2631.

9. Elle n'en a pas les fautes : ainsi elle ignore le doublet de Barthélemy, qui compte comme deux ouvrages le *De fide et spe* et la *Brevis compilatio theologias*. Par contre, elle omet le *De regimine Iudaeorum*, mentionné par la liste du ms. A. XVII. 1 et par Barthélemy.

Item de substantiis separatis ad fratrem reynaldum.
 Item de rationibus fidei ad cantorem anthiochenum.
 Item de perfectione vite spiritualis adversus magistrum gerardum.
 Item contra doctrinam retrahencium a religione contra geroldianos.
 Item de sortibus ad dominum Jacobum de bonegio.
 Item de forma absolutionis penitencie sacramentalis ad magistrum ordinis.
 Item contra errores grecorum ad urbanum papam.
 Item declaratio 36 questionum ad lectorem venetum.
 Item declaratio 4 <3> questionum ad magistrum ordinis.
 Item declaratio 6 questionum ad lectorem bisentinum.
 Item de ente et essentia ad fratres et socios.
 Item de mixtione elementorum ad magistrum philippum de castro celi.
 Item de motu cordis ad eundem.
 Item de unitate intellectus contra averoistos parisienses.
 Item de eternitate mundi contra murmurantes.
 Item expositionem super primam decretalem de fide catholica ad archidiaconum trudentinum (s.m. trid-).
 Item expositionem super secundam dampnamus ad eundem.
 Item de articulis fidei et sacramentis ecclesie ad archiepiscopum pano <τ> mitanum.

Summa 62.

Si alia sibi attribuantur, non ipse scripsit, sed alii recolebant post eum predicantem vel legentem. puta lecturam super cor.... frater reynaldus socius eius.
 ----- idem.

Item collationes super pater noster. et credo. dominicales et alias festivas. Idem.

Item collationes de 10 preceptis. frater petrus de adria.

Ainsi, comme la liste de Barthélemy et dans les mêmes termes, ce catalogue distingue expressément les reportations des autres ouvrages « quae edidit ». Ceux-ci dûment comptés, au nombre de 62, sont soigneusement groupés en trois blocs : d'abord les œuvres théologiques, y compris les 3 *Glosae* sur Denys et Boèce ; en second lieu, les ouvrages philosophiques, c'est-à-dire les commentaires d'Aristote, auxquels se trouve adjoint le *De fide et spe* — sans doute par un minime accident de copie — ; enfin 23 opuscules,

dans l'ordre même que nous retrouvons chez Barthélemy, sauf que A.XVII.2 a omis le *De regimine Iudaeorum*.

Le catalogue du ms. A.XVII.1 est un peu en désordre, et il omet plusieurs opuscules ; mais comme Barthélemy il se réfère pour les grands ouvrages aux *exemplaria quae sunt parisiis* ; il mentionne le *De regimine Iudaeorum*. Comme Barthélemy aussi, il adjoint le *De fide et spe* aux Gloses sur Denys et Boèce ; la liste du ms. A.XVII.2 suggère plutôt de le placer en tête du bloc des opuscules, comme fera Nicolas Treveth qui reproduit de près l'ordonnance de ce catalogue¹.

Au total, les trois témoins : Barthélemy et les listes de Prague, nous font atteindre un catalogue qui, s'il n'est pas le « Catalogue officiel », est du moins le plus ancien connu de nous, et à peu près contemporain des plus anciennes collections conservées. Deux de ses témoins, à savoir A.XVII.2 et Barthélemy, nous font supposer que l'archétype groupait effectivement ensemble les 24 (ou 25) ouvrages mineurs dont Barthélemy nous dit que « vocantur *Opuscula* ». Touchons-nous là indirectement le noyau primitif des Collections, dont parlait Mandonnet, ou simplement une des collections primitives ? Seul, semble-t-il, l'examen complet des relations critiques entre les collections conservées pourra éclairer ce point².

§ 6. LES OPUSCULES AUTHENTIQUES

Quelle que soit l'autorité que lui vaut son ancienneté — et sa précision —, le catalogue de Prague-Barthélemy ne résoud pas d'emblée les problèmes d'authenticité³. Ce qu'on peut dire au moins, c'est qu'il corrobore singulièrement le témoignage des plus anciennes collections conservées :

N¹ n'a que des pièces recensées dans ce catalogue (et dans le bloc des 24) ;

C¹ (et P², 1^{re} partie) Me¹ et Po¹ n'y ajoutent que le *Super Ave Maria* ;

P¹ en ajoute d'autres, avec le *Super Ave Maria* : *Declar. 108 qu.*, *De secreto*, *Articuli iterum remissi*, et même la concordance très contestée *Pertransibunt plurimi*⁴.

1. Le *De fide et spe* est également placé en tête dans la majorité des anciennes collections : C¹ N¹ P¹ T¹ Ve¹ ; le *De fide* vient aussi en tête dans Bd, qui seul avec P¹ traite le *De spe* comme un opuscule distinct.

2. Du groupe des 24 opuscules du catalogue, on n'a pas de témoin pur conservé qui soit antérieur aux mss Toledo, Cabildo 19-15 (= T²) et Venezia, Marciana, Fondo ant. lat. 128 (= Ve²) ; la collection de Tolède suit même exactement l'ordre du catalogue, mais y ajoute le *Super Credo*. A la vérité, ces manuscrits du xiv^e siècle pourraient s'être conformés au catalogue, sans dépendre de vrais témoins de la collection primitive. Cependant l'examen critique des textes qu'ils transmettent a déjà révélé la parenté qui existe entre C¹ T¹ et Ve¹, notamment pour quelques paquets d'opuscules qui ont conservé en C¹ et Ve¹ l'ordre du catalogue. Il semble bien que T¹ reproduise la collection consignée dans le catalogue de Prague-Barthélemy ; et que C¹ et Ve¹ en reproduisent la majeure partie, quoique en ordre altéré hors desdits paquets.

3. Mandonnet au fond en serait d'accord. Il reconnaissait comme authentiques la *Declar. 108 qu.*, *De secreto* et *De emptione*, bien qu'absents du « Catalogue officiel » ; et comme probables *De modalibus*, *De IV oppositis*, *De fallaciis*, absents également de l'officiel.

4. Les <Articuli> *in quibus melius in summa*, que le copiste de P¹ a transcrit à la suite sans y reconnaître une pièce différente, viennent peut-être là par l'effet d'une erreur matérielle où l'ordonnateur de la collection est moins engagé.

L'accord foncier de ces témoins majeurs avec le catalogue de Prague-Barthélemy fournit une première norme directrice dont la valeur n'est pas contestable. Nous pourrions donc en principe retenir comme certainement authentiques toutes les pièces mentionnées dans ce catalogue, c'est-à-dire les 30 premiers numéros de la table ci-dessous ; authentique aussi sans aucun doute, le *Super Ave Maria* recueilli par C¹ Me¹ P¹ et Po¹.

Pour ajouter à ces 31 (ou 32) opuscules, il faudra faire valoir des arguments solides, où la critique interne aura son rôle à jouer. Car l'invasion des apocryphes dès le début du xiv^e siècle, dénoncée par Mandonnet, est un fait notoire qui doit mettre la critique en garde contre de nouvelles attributions. C'est précisément le prestige croissant du nom de Frère Thomas qui a tôt invité à placer sous son patronage des écrits d'origine douteuse ; soit dans les manuscrits de pièces isolées, soit dans les grandes collections d'opuscules, soit dans les catalogues apparaissent des attributions manifestement erronées dénonçant l'insécurité de tout apport nouveau. Donnons quelques exemples.

De première main, le manuscrit 251 du Musée Calvet d'Avignon (fin xiii^e ou début xiv^e) attribuait à Jean de Paris un traité *De formis* : « ... Liber de formis editus a fratre Iohanne parisiensi » (fol. 91 r) ; une seconde main de même âge a rayé le mot *Iohanne* et lui a substitué celui de *thoma*, alors que le dit traité nomme expressément parmi ses sources « frater Thomas de Aquino »¹.

Le petit manuscrit Pommersfelden 262/2906, de même époque que le précédent, attribue à « Thomas » le *De somniis* et le *De summo bono* de Boèce de Dacie² ; le même copiste attribue d'ailleurs à Albert le *De aeternitate mundi* de saint Thomas³.

Le *De eruditione principum* en sept livres de Guillaume Peyraut apparaît sous le nom de « frater Thomas » dans un manuscrit copié à Toulouse en 1303, le ms. Vat. lat. 811⁴, d'où ce traité est passé dans l'édition Romaine de saint Pie V (t. XVII, ff. 226 v-267 v), et par la suite dans les Collections complètes des œuvres de saint Thomas ou simplement des *Opuscula*⁵.

Un fragment du *De immortalitate animae* de Dominicus Gundissalinus⁶ paraît dans la grande collection d'opuscules thomistes du manuscrit Ottob. lat. 198 (= V^o) ; il s'y présente sous la même attribution que les pièces authentiques qui l'encadrent : « Incipit tractatus fratris thome de immortalitate animae » (fol. 236 ra).

Dernier exemple de ces attributions erronées : la *Tabula* de Stams et ses dérivés attribuent à saint Thomas une « Genealogia beatae Virginis »⁷. On trouve en effet cet ouvrage sous le nom de *Frater Thomas* dans un manuscrit du xiii^e siècle, Paris, B.N. lat. 18 324 : « De genealogia gloriose virginis marie per fratrem Thomam de diversis sanctorum dictis compilata... Sancta et superlaudabilis et semper virgo dei genitrix maria... » (p. 295)⁸. Mais ce n'est pas Thomas d'Aquin ; il s'agit de Thomas de Halès O.F.M., comme le précise cet autre manuscrit : « ... compilata a fratre Thoma de halis anglico ord. fr. minorum » (ms. Mainz, Stadtbibl. 608)⁹.

Ces erreurs de la tradition manuscrite des textes, aussi bien que de la tradition bibliographique, imposent à l'éditeur des *Opuscula* de justifier en chaque cas par des preuves solides les additions qu'il consentira au donné initial des premières collections et du Catalogue de Prague-Barthélemy. Ces preuves seront exposées et discutées en chaque cas particulier.

1. « Et primo ponetur ratio gloriosi doctoris in theologia fratris Thome de aquino qui huius positionis et veritatis fuit actor precipuus et prodefensor... » (ms. Avignon, Musée Calvet 251, f. 64v).

2. « Incipit tractatus thome de somniis » (f. 74ra) ; « thome de summo bono » (f. 95rb). — Sur le véritable auteur de ces traités, cf. M. Grabmann, *Neue aufgefunden Werke des Siger von Brabant und Boetius von Dacie*, München 1924, pp. 37-48.

3. « Incipit questio alberti de eternitate mundi. Supposito secundum fidem... » (ms. Pommersfelden 262/2906, f. 88va).

4. « Explicit liber eruditionis principum, editus per fratrem Thomam de ordine fratrum predicatorum. Deo gratias. Ego Iacobus de castello de organiano urgellensis diocesis. scripsi hunc librum tholose ad opus mei. currente anno ab incarnationis domini. m^o ccc^o tercio » (ms. Vat. Lat. 811, f. 78r).

5. Quéatif-Echard, *Script. Ord. Praed.*, t. I, p. 135, refusèrent catégoriquement de suivre les éditeurs romains. Se fondant sur le style de l'ouvrage et ses rapports littéraires avec les autres écrits de Peyraut, ils ont restitué à celui-ci la paternité du *De eruditione principum* ; et depuis lors personne n'a songé à l'attribuer à saint Thomas. Voir un ample exposé de la preuve dans A. Dondaine, *Guillaume Peyraut. Vie et œuvres*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 18 (1948) pp. 220-232.

6. Cf. G. Bülow, *Des Dominicus Gundissalinus Schrift Von der Unsterblichkeit der Seele* (BGPM, II-3), Münster 1897. — L'opuscule du ms. 198 ne contient que le début de l'ouvrage : pp. 1 à 6 (ligne 18) de l'édition de Bülow.

7. Cf. P. Mandonnet, *Des textes authentiques*, pp. 87-96. — Aux catalogues de Henri de Hereford et de Laurent Pignon cités par Mandonnet comme dérivés de la *Tabula* et mentionnant la *Genealogia*, il faut ajouter le catalogue de Prague édité par A. Auer, *Ein neu aufgefunden Katalog der Dominikaner Schriftsteller*, Paris 1933, pp. 84-87, et celui d'Uppsala réédité par G. Meersseman, *Laurenti Pignon Catalogi et Chronica*, Romae 1936, pp. 70-71.

8. Même attribution dans le ms. Wien, Nationalbibl. 4670, f. 576.

9. Les manuscrits n'en sont point rares ; citons encore Graz, Universitätsbibl. 241 ; Madrid, Nacional 8769 ; Paris, B.N. lat. 15067. Et l'attribution à Thomas de Halès n'est plus discutée : cf. V. Doucet, dans *Arch. Franc. hist.*, 27 (1934) p. 357. — Sur Thomas de Halès, cf. J. Sbaralea, *Supplementum ad Scriptores Ordinis Minorum*, p. III (Romae 1936), pp. 129-130.

§ 7. TABLE DE CONCORDANCE ENTRE LE CATALOGUE
DE PRAGUE-BARTHÉLEMY ET LES COLLECTIONS
DES XIII^e ET XIV^e SS.

Dans le tableau suivant, les chiffres désignent le rang de l'opuscule dans la collection¹ ; des crochets] signalent les paquets reproduisant l'ordre du catalogue. Pour respecter le total des pièces du catalogue présentes dans P¹ et Bd, nous affectons d'un numéro *bis* (30^b, 39^b) le *De spe* qu'ils séparent du *De fide* ; même artifice pour les doublets de P¹ (1^b, 14^b, 28^b) et le *De fato* de P² (31^b) que le manuscrit attribue à Albert.

Les collections sont rangées dans l'ordre chronologique approximatif :

xiii ^e s. :	Napoli, Nazion. VII.B.16 (= N ¹)
	Metz 1158 (= Me ¹)
	Pommersfelden 90/2656 (= Po ¹)
	Paris, B.N. lat. 14 546 (= P ¹)
début xiv ^e :	Cambridge, C.C.C. 35 (= C ¹)
	Paris, S ^{te} Geneviève 238 (= P ²)
	Vat. lat. 807 (= V ¹)
	Vat. lat. 784 (= V ²)
	Venezia, Marc. Fondo ant. lat. 128 (= Ve ¹)
mi-xiv ^e :	Toledo, Cabildo 19-15 (= T ¹)
	Vat. Ottob. Lat. 198 (= V ³)
	Bordeaux 131 (= Bd)
	Bologna, Univ. 1655 ²¹ (= Bo ¹).

1. Pour une description détaillée de ces collections, voir le Répertoire signalé plus haut (§ 1, note 3) : *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino*.

Catalogue Prague-Barthél.	N ¹	Me ¹	Po ¹	P ¹	C ²	P ²	V ¹ +V ²	Ve ²	T ²	V ²	Bd	Bo ²
1. De fide et spe.....	1	17	5	24+30 ^b	1	1	40	1	1	4	1+39 ^b	7
2. Contra imp.....		24	21		2	2	38	15	2	17	38	1
3. De oper. oculis.....	10	14	4	18 et 28 ^b	19	19	9	3	3	31	26	13
4. De iud. astrorum.....	18	10	3	17	20	20	19	5	4	34	28	15
5. De princ. naturae.....	9	3	18	10	10	10	14	8	5	23	18	12
6. De regno.....	13	11	23	17	17	24	14	6	20	36	2	2
7. De substantiis separ.....	5	6	7	9	9	15	24	7	21	39	29	29
8. De rat. fidei.....	3	7	1	16	12	12	32	13	8	15	4	28
9. De perfect. spir. vitae.....		9	20		3	3	34	16	9	19	37	24
10. Contra retrahentes.....		15	19	9	4	4	8	17	10	18	40	6
11. De sortibus.....	14	12	14	14	5	5	17	18	11	33	5	5
12. De forma absolut.....	17	20	10	3 et 14 ^b	13	13	33	19	12	10	14	25
13. Contra errores Graec.....	4	15	15	28	23	23	23	20	13	16	3	3
14. Declar. 36 qu.....		27	8	20	24	24	36	6	14	13	8	
15. De regim. Iudaeorum.....	15	18	6	30	25	25	20	11	15	35	6	26
16. Declar. 43 qu.....		26	7	21	26	26	21	21	16		7	
17. Declar. 6 qu.....	16	19	9	2	18	18	22	22	17	12	15	27
18. De ente.....	7	1	6			31	11	7	18	38	21	18
19. De mixt. element.....	11	4	11	21	21	35	4	19	30	29	16	16
20. De motu cordis.....	12	8	2	12	22	22	10	10	20	32	23	14
21. De unitate intell.....	6	5	8 et 1 ^b	6	6	16	2	21	22	20	11	15
22. De aeternit. mundi.....	8	2	17	13	11	11	26	12	22	37	24	15
23. Super I sm et II sm decr.....			29	7	7	31	23	23	14	13	4	
24. De art. fidei et eccl. sacr.....	2	16	16	25	8	8	30	9	24	9	2	23
25. Coll. super Pater.....		22	12	27	29	29	29		7	12	10	
26. Coll. super Credo.....		25	13	26	30	30	27	25	6	10	8	
27. Coll. de 10 praec.....					27	27			5	19	9	
28. Super Dion. De div. nom.....				1	14	14	39		3			
29. Super Boet. De ebdom.....		25		15	15	15	37		2	41		
30. Super Boet. De Trin.....				16	16	16			1	42		
Coll. super Ave Maria.....		21	11	4	28	28	28		8	11		
Declar. 108 qu.....				19						44		
De secreto.....				31								
Pertransibunt plurimi.....				5		39						
In quibus melius in summa.....				5 ^b								
Articuli iterum remissi.....				22							45	
De fato.....						[31 ^b]				39		
De instantibus.....						32	6			29	35	
De natura verbi.....						33	7				31	
De princ. individuat.....						34	3			27	32	
De natura generis.....						35	1			40	22	20
De natura accid.....						36	4			28	34	21
De natura materiae.....						37	3			24	33	
De fallaciis.....						38	13			17		
De IV oppositis.....							2			26	27	
De demonstratione.....							12			16		
De differentia verbi div.....							18			30		
De modalibus.....							25				9	19
De natura syllogism.....												22
De product. formarum.....												
De immortalit. animae.....										25		
Super Boet. De consol.....										36		
De intell. et intelligib.....										41		
De sensu communi.....											25	
											43	

CONTRA ERRORES GRAECORUM

ad Urbanum papam

PRÉFACE

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE LITTÉRAIRE

CHAP. 1 : Le *Contra errores Graecorum*

§§	1 Authenticité.....	5
	2 Objet de l'ouvrage.....	6
	3 Importance historique.....	6

CHAP. 2 : Le *Libellus*

§§	4 La découverte d'Uccelli.....	7
	5 Quand Saint Thomas connut-il le <i>Libellus</i> ?.....	8
	6 Plan du <i>Libellus</i> ; question d'intégrité...	9
	7 La langue du <i>Libellus</i>	11
	8 Le genre littéraire.....	12
	9 <i>Fontes Libelli</i>	14
	10 La date et l'auteur.....	18
	11 Saint Thomas et le <i>Libellus</i>	19

CHAP. 3 : La tradition du texte

§§	12 <i>Elenchus codicum</i>	20
	13 <i>Editiones</i>	24

DEUXIÈME PARTIE

ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADITION

CHAP. 4 : Premières données pour classer les manuscrits

§§	14 L'âge des témoins.....	26
	15 Disposition extérieure du texte.....	26
	16 Aperçu de la tradition ancienne.....	27
	17 Instruments et plan de l'enquête.....	28
	18 Méthode.....	28
	19 Recherche d'un groupe.....	29

CHAP. 5 : Groupes de la famille Φ

§§	20 Le couple Bd P ¹ (= β).....	31
	21 Les groupes de Φ	31
	22 Le groupe γ	32

23	Le groupe π	33
24	Relations entre β γ et π	33
25	Le groupe δ	34
26	Position de δ	35
27	Accès à ϕ	35
28	Accès à Φ à partir de ϕ et δ	35

CHAP. 6 : Famille Ω : groupes de α

§§	29 Extension de la famille Ω	36
	30 Le groupe η	37
	31 Le groupe ϵ	38
	32 Le groupe ξ	38
	33 Groupe Wr^1 Wr^2	39
	34 Ve^1	39
	35 Accès à α et stemma du groupe.....	40

CHAP. 7 : Famille Ω : groupe ζ et contaminés

§§	36 Le groupe ζ	41
	37 Position de ζ et stemma général.....	41
	38 Relations entre δ et ζ ?.....	43
	39 Groupes contaminés.....	43
	40 Accès à Ω	45

CHAP. 8 : Autres renseignements sur les groupes anciens

§§	41 Trois variantes critiques.....	46
	42 Le contrôle du <i>Libellus</i>	48
	43 Témoins anciens citant CEG.....	49
	44 Quel texte utilisait S. Thomas au <i>Contra Gent.</i> IV?.....	49

CHAP. 9 : Les deux familles

§§	45 Comparaison des textes Φ et Ω	51
	46 Variantes Φ et Ω par rapport au <i>Libellus</i> ...	52
	47 Essai d'interprétation.....	52

CHAP. 10 : Notre édition du *Contra errores*

§§	48 Bilan des éditions antérieures.....	53
	49 Base de notre édition.....	54

50 Divergences $\alpha \neq \zeta\Phi$	55	58 Témoins secondaires du texte :	
51 Variantes Φ	56	a) Saint Thomas.....	59
52 Corrections ; leçons douteuses.....	56	b) Buonaccorsi.....	61
53 Orthographe.....	57	c) Sources grecques.....	62
54 Divisions de l'ouvrage.....	57	59 Le manuscrit Vatican (= V).....	62
55 Apparat critique.....	57	60 Nos corrections.....	63
56 Apparat des sources.....	58	61 Présentation du texte ; apparats.....	63
CHAP. 11 : Édition du <i>Libellus</i>			
§§ 57 Édition d'Uccelli.....	58	APPENDICE : Omissions notables communes de la famille Φ	66

Première Partie

PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET INVENTAIRE DE LA TRADITION

CHAPITRE I

Le « CONTRA ERRORES GRAECORUM »

§ 1. AUTHENTICITÉ

Saint Thomas a présenté au pape Urbain IV un écrit que la tradition désigne sous le nom de *Contra errores Graecorum*. Le titre qu'il porte dans nos plus anciennes collections d'opuscules, notamment dans les manuscrits Cambridge, Corpus Christi College 35 (= C¹), Napoli, Naz.VII.B.21 (= N²) et Paris, B. N. lat. 14546 (= P¹) est explicite :

Liber¹ contra errores grecorum editus a fratre thoma de aquino² ordinis fratrum³ predicatorum ad preces pape urbani⁴

¹Liber] Libellus P¹ ²⁻⁴ordinis...urbani om. P¹ ³ordinis fratrum] de ordine N²

Les premiers historiens du saint et les listes anciennes de ses œuvres confirment ce témoignage ou lui font écho :

Ptolémée de Lucques : « Scripsit...quedam opuscula... videlicet...tractatus contra errores grecorum ad petitionem urbani pape, qui sic incipit : Libellus ab excellentia vestra » (*Hist. Eccles. nova*, lib. xxiii cap. 12)¹.

Au procès de canonisation, parmi les livres « quos dedit (*sic*) fr. thomas de aquino », Barthélemy de Capoue mentionne le même traité « Contra errores grecorum ad urbanum papam » (ms. Paris, B.N. lat. 3112, f. 58r)².

Bernard Gui donne un incipit plus complet, qui est exactement celui des témoins manuscrits de l'opuscule : « Tractatus ad Urbanum papam contra errores Graecorum, qui incipit : Libellum ab excellentia vestra mihi exhibitum » (*Legenda S. Thomas* cap. 53)³. Dans un chapitre précédent il signale ce détail : « Eundem sibi fuit ad generale concilium lugduni quod fuit per gregorium papam decimum celebratum... mandaverat siquidem idem gregorius papa sancto thome propter eminentem eius scientiam ut ad dictum concilium veniret secumque deferret librum quem de mandato urbani pape quarti fecerat contra errores grecorum, de quibus erant in eodem concilio ad quod vocati fuerant rationabiliter arguendi » (*Ibid.* cap. 37 ; ed. Prümmer, p. 202). Cette information vient de Guillaume de Tocco (Prümmer, *op. cit.*, p. 129), qui fut élève de saint Thomas à Naples.

La *Tabula* de Stams et Jean Colonna mentionnent plus simplement un « Contra errores grecorum »⁴. C'est aussi sous ce titre que Jean de Naples le désigne vers 1316 dans une question disputée sur la procession *a Filio* : « Alie auctoritates doctorum grecorum et latinorum ad hoc induci possent...quere eas in libello fratris thome contra errores grecorum » (Qu. disp. XIII punctum 1)⁵.

Le libellé de ce titre : « Contra errores... », exprime sans doute la signification que l'ouvrage prenait aux yeux des premiers éditeurs des *Opuscula*, engagés qu'ils

1. Édition critique de ce chapitre par A. Dondaine, *Les 'Opuscula fratris Thomae' chez Ptolémée de Lucques*, dans *Arch. Fr. Præd.*, 31 (1961) p. 153.

2. La liste d'*Opera fratris Thomae* présentée par Barthélemy a des témoins plus anciens, qui ont le même libellé : ms. Praha, Metrop. Kap. A. XVII. 2, fol. I recto (xin^e s. ; cf. notre Introduction *Les Opuscula* § 5) ; Nicolas Trevet, *Annales sex regum Angliae*, ad annum 1274 (texte dans P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*, Fribourg 1910, p. 49).

3. Dans D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis*, Toulouse 1911, p. 221.

4. Dans P. Mandonnet, *op. cit.*, pp. 94 et 99.

5. Cité dans M. Schmaus, *Der Liber Propugnatorius des Thomas Anglicus*, Münster i.W. 1927, p. 310.

étaient dans un contexte historique de chicane et de dispute ; mais on va voir que ce titre méconnaît purement et simplement l'intention de l'auteur.

§ 2. OBJET DE L'OUVRAGE

Le titre traditionnel *Contra errores Graecorum*, surtout si on le prive de son complément *ad preces papae Urbani*, ne donne pas une idée exacte du contenu de l'ouvrage et de son intention. On serait déçu si on y cherchait un exposé des « erreurs des Grecs » et une réfutation en règle de ces erreurs. Il est clair, d'après le prologue et l'épilogue, qu'on a affaire à un écrit de circonstance, et qu'il faut le replacer dans son contexte historique.

Le Prologue, écrit en forme plus solennelle et selon les lois du 'cursus', est une lettre d'envoi où l'auteur expose son intention : il rédige un mémoire à la requête du pape Urbain IV, qui lui a demandé son avis sur certain *Libellus* construit avec des textes des Pères grecs :

Libellum ab excellentia vestra mihi exhibitum, sanctissime pater Urbane papa, diligenter perlegi... (Prol. 1-2)

Haec sunt, Pater sanctissime, quae ex auctoritatibus doctorum Graecorum secundum vestram iussionem excepti et exponenda et ad confirmationem verae fidei inducenda... (Epil. 2-5)

Saint Thomas répond en théologien, sans soupçonner qu'une question d'authenticité pouvait se poser à propos des *auctoritates* rassemblées dans ce *Libellus*. Il a été impressionné par les grands noms d'Athanase, Basile, Cyrille et autres, et vivement intéressé par leur contenu doctrinal si proche des thèses latines :

...in quo inveni quam plurima ad nostrae fidei assertionem utilia et expressa (Prol. 3)

Par contre, la mise en œuvre du *Libellus* lui a paru insuffisante et ses traductions maladroites : là-dessus saint Thomas formule en dernière page (Epil. 5-53) quelques critiques précises, d'ailleurs rapides, car son effort est avant tout positif et constructif. Il a saisi le parti qu'un Latin pouvait tirer des textes du *Libellus* pour un exposé et une défense de la foi catholique tout autrement charpentés, à condition toutefois de dépasser l'obstacle de certaines formules douteuses, objet de chicanes sans profit. Il va donc s'employer d'abord à expliquer ces textes litigieux pour en libérer la substance doctrinale :

proposui primo ea quae dubia esse videntur in auctoritatibus praedictis exponere... (Prol. 12-13)

C'est l'objet de sa première partie. Ensuite il s'emploiera à esquisser, à partir des mêmes textes, une apologie des thèses latines :

...et postmodum ostendere quomodo in eis veritas catholicae fidei et doceatur et defendatur (*ibid.*)

C'est dans cette seconde partie que l'auteur fait face à des *errores* (II prol. 3 et 74), à des *adversarii veritatis* (II 26, 3). L'énoncé de ces 'erreurs' est sommaire, limité aux quatre points suivants : la procession *a Filio*, le primat du pontife romain, la célébration *ex azymo* et le purgatoire. Tout le travail de saint Thomas consiste ici à faire apparaître des éléments de la doctrine latine dans les textes patristiques fournis par le *Libellus* :

...ostendendum est quomodo ex auctoritatibus in praedicto libello contentis vera fides docetur et contra errores defenditur (II prol. 1-3)

De fait, même les cinq chapitres qui proposent un argument *ex Scriptura* (II ch. 1-5) confient expressément l'exégèse des textes sacrés aux seuls Pères grecs.

On a donc affaire à un ouvrage de circonstance, d'objet limité, volontairement succinct et réduit à l'essentiel. Il a dû être rédigé rapidement, car la confrontation de son texte avec l'authentique *Libellus* nous montrera bientôt que saint Thomas n'a eu recours à aucune autre documentation, sinon une fois ou l'autre au *Liber Sententiarum* de Pierre Lombard.

§ 3. IMPORTANCE HISTORIQUE

La fortune de ce petit ouvrage a subi divers à-coups.

Les thomistes des XIV^e-XV^e siècles n'ont pas soupçonné la qualité douteuse des matériaux proposés à saint Thomas par le *Libellus*, et ils ont eu recours à notre opuscule comme à un arsenal de textes pour la théologie et surtout pour la polémique avec les Grecs. On a entendu plus haut Jean de Naples y renvoyer ; mais dès avant 1300 Thomas Sutton lui empruntait des *auctoritates*¹. A la même époque Buonaccorsi en extrait quelque 125 citations des Pères et les rétroverse en grec pour les insérer dans sa collection bilingue *Thesaurus veritatis fidei* ; il y insère même tout le chapitre sur l'azyme (CEG II 37)². Un autre dominicain traduit aussi en grec pour une apologie adressée à l'empereur Andronicus II Paléo-

1. Cf. ci-dessous § 43.

2. *Ibid.* — Quand il y a risque de confusion avec un autre ouvrage, nous renvoyons à notre édition de l'opuscule thomiste sous le sigle CEG ; et à l'édition du *Libellus* sous le sigle 'Lib.'.

logue les cinq chapitres sur le primat romain (CEG II 32-36)¹.

Au xv^e siècle, les conciles d'union attirent un renouveau d'intérêt à l'opuscule thomiste. On le recopia à Bâle, à Ferrare². Torquemada y puise largement pour son *Apparatus super Decretum Florentinum unionis Graecorum*, et déjà dans son *Oratio synodalis de primatu*³. André Escobar pille littéralement l'ouvrage de saint Thomas pour son *De Graecis errantibus*⁴.

Mais la critique des érudits du xvii^e siècle porta un coup sévère à l'autorité de notre opuscule. Ils constatèrent que certains des textes patristiques qu'il allègue diffèrent notablement des textes grecs connus ; plusieurs même n'ont pas de répondant dans les œuvres authentiques des Pères : c'est le cas des textes du *De primatu* (CEG II 32-36) attribués au *Liber thesaurorum* de saint Cyrille. Saint Robert Bellarmine, qui en allègue deux sur l'autorité de saint Thomas et de Gennadius Scholarios, doit supposer une source perdue : « Constat multos libros Thesauri periisse »⁵. Mais J. Launoy dénonça formellement comme apocryphes non seulement les textes attribués à saint Cyrille, mais également ceux attribués aux Conciles, à saint Jean Chrysostome et aux autres Pères grecs⁶. Et Casimir Oudin en prit argument pour accuser saint Thomas de témérité⁷.

Limitée au *De primatu* mais solidement motivée, la critique de Launoy était irréfutable. Echard et De Rubeis se contentèrent de dégager la responsabilité de saint Thomas : « Auctoritates ab alio collectae fuerant et iussu pontificis Thomae datae, an recte

an falso excerptae, nil huius ad sanctum, qui solum exposuit et qui ad fidem tuendam deservire possent, ostendit. Haec sola eius opera, quam nemo culpât »⁸.

Les travaux préparatoires au Concile du Vatican I et les controverses sur l'infaillibilité du Pontife romain attirèrent derechef l'attention sur ces textes. Cette conjoncture donna un retentissement inespéré à la découverte de l'abbé Uccelli : en 1869 celui-ci mettait au jour l'authentique *Libellus* examiné par saint Thomas. Sa découverte n'intéresse pas seulement l'intelligence de l'œuvre du Docteur ; elle apporte à la restauration de son texte une contribution de premier ordre, ce qui nous oblige à lui consacrer ici un chapitre spécial.

CHAPITRE II

LE « LIBELLUS »

§ 4. LA DÉCOUVERTE D'UCCELLI

Le *Libellus* soumis par Urbain IV à l'examen de saint Thomas est resté inconnu des historiens et des critiques jusqu'en 1869. Lequien avait cru le reconnaître dans le *Thesaurus veritatis fidei* de Buonaccorsi⁹, lequel en effet contient bon nombre des textes patristiques du *Contra errores* ; mais son allusion n'eut pas d'écho. Dollinger reprit ce soupçon : à qui attribuer les faux dénoncés par Launoy, sinon à un théologien frotté de grec durant son séjour en Orient¹⁰. Dollinger visait le même Buonaccorsi¹¹,

1. Cf. R. J. Loenertz, *Jacobi O.P. ad Andronicum Paleologum epistula*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 29 (1959) pp. 73-88. — On lit aussi quatre des *auctoritates* alléguées par saint Thomas en ses chapitres du *De primatu*, dans le *Quodlibet* I q. 13 du Cistercien Jacques de Thérines vers 1306 (éd. Glorieux, Paris 1958, pp. 154-155).

2. On possède encore trois exemplaires copiés à Bâle : en 1434, V⁴ pour Jean Torquemada, Ba¹¹ pour Jean Stoyci ; en 1437, W²¹ pour Jean abbé de Runa (Reun en Styrie) ; cf. ci-dessous § 12. Quétif-Echard en signale un autre, non retrouvé (*Script. Ord. Praed.*, t. I, p. 332). A Ferrare en 1437, le procureur des Carmes Bernard Samson corrige une autre copie F²¹, probablement sur l'exemplaire de Torquemada.

3. Les deux ouvrages ont été édités par E. Candal dans *Concilium Florentinum*, ser. B, vol. II, fasc. 1, Romae 1942 ; et vol. IV, fasc. 2, Romae 1954. — C'est peut-être aussi Torquemada qui a fourni à Cesarini le Pseudo-Théodoret cité dans la *Cedula de Purgatorio* qu'il présente aux Grecs à Ferrare ; cf. le texte latin édité par G. Hofmann dans *Orientalia christiana*, t. XVI/3 (1929) p. 282 ; le texte grec de *Patrologia orientalis*, t. XV, p. 37 diffère de celui donné par Buonaccorsi (ius. Paris, B. N. grec 1252, f. 75v).

4. Cf. l'étude de E. Candal qui en donne une édition partielle dans *Concilium Florentinum*, ser. B, vol. IV, fasc. 1, Romae 1952.

5. Robertus Bellarmine, *Controversiae: De Romano pontifice*, lib. II, c. 15 ; cf. lib. I, c. 25 (éd. Ingolstadtii 1688, col. 765 et 699). — Le *Liber de primatu* allégué par Bellarmine sous le nom de Scholarios est le chapitre 5 de la *Defensio Synodi Florentinae*, œuvre de Joseph de Méthone : le pseudo-Cyrille de CEG II 36, y est en effet cité (PG 159, 1352 C).

6. J. Launoy, *Epistolarum liber I*, Ep. 1 et 2 Ad Antonium Faurum ; Ep. 3 Ad Paulum Ratunum (éd. Genève 1731, pp. 1-28) ; *Epistolarum liber V*, Ep. 9 Ad Thomam Fortinum (*ibid.* pp. 148-208).

7. « Absurdum enim omnino fuit et Thomae Aquinatis temerarium scribere contra Graecos, qui Graece nec agentes intelligeret. Unde opusculum istud impudentissimum appellari potest ob allegationes falsissimas testimoniorum quae nunquam in scriptis Graecorum comparuerunt » (*Commentarii de scriptoribus et scriptis ecclesiasticis*, t. III, Diss. de scriptis S. Thomae, cap. 21 ; Lipsiae 1722, t. III, col. 334-335).

8. Quétif-Echard, *SOP*, t. I, p. 332. — Cf. B. De Rubeis, *De gestis et scriptis ac doctrina S. Thomae Aquinatis Dissertationes criticae et apologeticae*, Diss. XVII cap. 2 et Diss. XXXI cap. 4 (éd. Venetiis 1750, pp. 197 sqq. et 308 ; Ed. Leonina, Roma 1882, t. I, pp. ccxxv et cccxxxiv).

9. M. Lequien, *Praefatio generalis in opera S. Joannis Damasceni* : « Hanc porro collationem eandem esse quam Urbanus IV s. Thomae suppeditavit, ut opusculum eaderet contra errores Graecorum nullus dubito » (éd. Venetiis 1748, t. I, p. x ; PG 94, 87).

10. Janus (J. von Dollinger), *Der Papst und das Concil*, Leipzig 1869, p. 285 : « Ein lateinischer Theologe, wahrscheinlich ein Dominikaner, der sich unter den Griechen aufhalten hatte, stellte eine erdichtete Traditionskette von griechischen Concilien und Kirchenvätern ».

11. Dans l'ouvrage précité, Dollinger dit seulement que, au temps où saint Thomas accueillait les faux textes, Buonaccorsi les traduisait en grec dans son *Thesaurus* (*op. cit.*, p. 286). Mais c'est bien à Dollinger que Reusch fait allusion quand il écrit : « Man hat vermuthet jene Schrift — à savoir le *Libellus* — sei ein Arbeit des Dominikaners Bonaccursius, *Thesaurus veritatis fidei* » (ouvrage cité note suivante, p. 678).

et il confia ses notes sur le *Thesaurus* à F. H. Reusch pour en finir avec les apocryphes de l'opuscule thomiste¹. Or le travail de Reusch aboutit à renverser la relation supposée entre les deux ouvrages : il montra péremptoirement que c'est le *Contra errores* qui est la source du *Thesaurus*².

Mais au moment même où Döllinger rouvrait cette fausse piste, l'abbé Uccelli avait la bonne fortune de reconnaître l'authentique *Libellus* dans certain *Liber de fide Trinitatis* du manuscrit Vatican latin 808, ff. 47ra-65va :

Perlego : invenio eosdem Patres quos laudat S. Thomas ; invenio eodem ordine dispositos quo legerat s. Doctor ; attente examino, easdem reperio auctoritates ; illas recenseo et proba ; omnes invenio, ne una quidem excepta. En, exclamo : liber hic est quem s. Thomae Urbanus IV examinandum tradidit³.

Ce manuscrit est resté jusqu'à présent témoin unique du *Libellus*. Tel quel, il éclaire de façon décisive le problème des sources du *Contra errores Graecorum*. Récemment encore on a avancé différentes sources plus ou moins possibles : le *De haeresibus Graecorum* de Hugues Ethérien, le *Contra Graecos* du dominicain de Constantinople ; voire certaines traductions des Pères grecs, notamment de saint Cyrille⁴. Or il apparaît à bref examen que tout le matériel documentaire du *Contra errores* provient du *Liber de fide Trinitatis*.

Nous avons relevé dans l'ouvrage de saint Thomas 205 allégations ou citations des Pères grecs. Sur ces 205 citations, il en est 5 qui appartiennent à la documentation courante des scolastiques⁵ ; les 200 autres trouvent leur répondant exact dans le *Liber* exhumé par Uccelli : à savoir, 3 allusions globales aux 'doctores Graecorum', et 197 citations nominales dont l'exactitude remarquable ne laisse subsister aucun doute⁶.

Autre correspondance précise : dans sa dernière page, saint Thomas critique plusieurs expressions ou explications insérées dans le *Libellus*. Quatre de ces critiques rencontrent exactement le *Liber* d'Uccelli : λογός y est effectivement traduit 8 fois par 'sermo mentalis' ; ὑπόστασις 6 fois par 'essentialis persona' et 5 fois par 'essentia personalis' ; τριουπόστατος 2 fois par 'trinus essentialiter personalis'. Il use aussi 3 fois de l'expression 'patres fidei' blâmée par saint Thomas. Les autres critiques formulées dans cette page finale visent vraisemblablement une première partie de l'ouvrage non parvenue jusqu'à nous, comme nous le dirons bientôt.

§ 5. QUAND SAINT THOMAS EUT-IL CONNAISSANCE DU *Libellus* ?

A lire l'adresse du *Contra errores*, il semblerait que saint Thomas n'a pris connaissance du *Libellus* que lors de la consultation demandée par le pape Urbain IV :

Libellum ab excellentia vestra mihi exhibitum, sanctissime pater Urbane papa, diligenter perlegi, in quo inveni etc.

Or on lit des citations du *Libellus*, et de sept pièces différentes, dans des œuvres thomistes antérieures au pontificat d'Urbain IV (1261-1264) :

'Basilius' (Lib. 58, 1-5), cité au *De veritate* q. 4 a. 3 arg. 1 et 2.

'Concilium Constantinopolitanum' (Lib. 94, 23-27), cité *Super Sent. IV* d. 24 q. 3 a. 2 qc. 3 sed c. 1.

'Cyrillus' (Lib. 98, 49-57), cité au *Contra impugnantes* cap. 3 et 4 ; et *Super Sent. IV* d. 24 q. 3 a. 2 qc. 3 sed c. 2.

1. F. H. Reusch, *Die Fälschungen in dem Tractat des Thomas von Aquin gegen die Griechen*. Abhandlungen der k. Bayer. Akad. der Wiss. III Cl. XVIII Bd. III Abth., München 1889, pp. 675-742 ; cf. p. 680.

2. *Op. cit.*, pp. 709-710. — Sur Buonaccorsi et la date de sa compilation, cf. A. Dondaine, *Contra Graecos*, dans *Arch. Fratrum Praed.*, 21 (1951) pp. 406-418, qui rectifie la notice d'Echard, SOP t. I, p. 156.

3. « S. Thomae Aquinatis... In Isaiam prophetam/In tres psalmos David/... expositiones. Accedit anonymi liber de fide ss. Trinitatis a sancto Thoma examinatus in opusculo contra errores Graecorum, una cum ipso opusculo et altero contra Graecos, Armenos et Saracenos... cura et studio Petri Antonii Uccelli. Romae ex Typographia polyglotta S.C. de propaganda fide 1880 » ; p. 365. — Nous citerons désormais cet ouvrage sous le sigle *Uccelli-Ligiez*. Comme nous le dirons plus loin, l'abbé Uccelli mourut avant la parution du volume ; c'est le Père Vincent Ligiez O.F. qui y mit la dernière main.

4. Hugues Ethérien : cf. A. Malet, *Personne et amour dans la théologie trinitaire de saint Thomas d'Aquin*, Paris 1956, p. 184, citant A. Fortescue, art. *Eschirianus* dans *The catholic Encyclopedia*, t. 5 (1909), p. 556 ; — le *Contra Graecos* : cf. A. Dondaine, *op. cit.*, pp. 385-392 ; — S. Cyrille latin : cf. N. M. Haring, *The Character and Range of the Influence of St. Cyril of Alexandria on Latin Theology* (430-1260), dans *Medieval Studies*, 12 (1950) p. 12.

5. Ce sont : 'Athanasius', Quicumque (CEG II 27, 51) ; Damascenus (I 18, 18) ; Dionysius (I 26, 16 et 19) ; Origènes (I 25, 9).

6. Outre les références de notre édition, on peut voir la Concordance dressée par R.-A. Verardo dans son édition du *Contra errores* (S. Thomae Aq. *Opuscula theologia I*, Taurini-Romae 1954, pp. 284-313). — « Omnes invenio », disait Uccelli dans l'enthousiasme de sa découverte. A la vérité, le P. Ligiez avoue dans ses notes manuscrites n'avoir pu repérer deux citations : le 'Gregorius Nazianzenus' de CEG II 27, 17, et l' 'Athanasius' de CEG I 2, 7. Le P. Verardo rapporte à bon droit la première au même lieu que la citation de CEG I 8, 5, c'est-à-dire à *Libellus* § 26, 15 ; quant à l' 'Athanasius', le manuscrit Vatican mieux lu en fournit aussi le texte (Lib. § 15, 102).

7. Pour la commodité de nos références, nous avons divisé les textes du *Libellus* en pièces ou paragraphes numérotés de 1 à 113. Nous y ajoutons les lignes de notre édition.

‘Chrysostomus’ (Lib. 103, 22-23), cité au *Contra impugnantes* cap. 4 ; et *Super Sent. IV* d.24 q.3 a.2 qc.3 ad 1.

‘Chrysostomus’ (Lib. 106, 10-13), cité *Super Sent. IV* d.11 q.2 a.2 qc.3 corp.

‘Chrysostomus’ (Lib. 108, 4-8), cité *ibid.* ad 3.

‘Gregorius Nyssenus’ (Lib. 111, 27-33 et 37-38), cité *Super Sent. IV* d.21 q.1 a.1 qc.1 sed c. 2 et corp.

Dans les œuvres contemporaines du *Contra errores* ou postérieures, il y a encore quelques emprunts au *Libellus* :

‘Athanasius’ (Lib. 1, 1-15), allégué de mémoire en *De potentia* q.10 a.1 corp. ; a.5 corp.

‘Basilus’ (Lib. 58, 1-5), résumé dans *De potentia* q.10 a.4 arg.4, et *Super Epist. ad Hebr.* 1³.

‘Cyrillus’ (Lib. 98, 33-44), cité tout au long dans *Catena super Matth.* xvi¹⁸.

‘Gregorius papa’ (Lib. 110, 2-21), cité avec coupures dans *Catena super Matth.* xxvi²⁰ ; *Contra Gent.* IV cap. 69 ; III Pars q.74 a.4 corp.

Les deux dernières citations : *Contra Gent.* IV c. 69 et III Pars q.74, sont une simple reprise du chapitre II 39 du *Contra errores* ; celles du *De potentia*¹ et de *Super Epist. ad Hebr.* sont de vagues citations de mémoire. Il semble bien qu’après la *Catena super Matth.*, qui est contemporaine du *Contra errores*, saint Thomas n’a plus eu recours au *Libellus*, et même qu’il a bientôt cessé de faire usage de ses textes, au plus tard après le *De potentia*². Mais il avait largement puisé aux traités *De primatu* (Libellus nn. 94-104), *De azymis* (nn. 105-110) et *De purgatorio* (nn. 111-112) au temps de son premier enseignement à Paris. Les expressions de l’adresse déjà citée du *Contra errores* s’éclaireront bientôt.

§ 6. PLAN DU *Libellus* ; QUESTION D’INTÉGRITÉ

Le *Liber de fide* du ms. Vat. lat. 808 est divisé en quatre traités qui sont quatre chaînes d’extraits des œuvres des Pères et des conciles orientaux. Pas la moindre introduction. Les auteurs y sont classés par ordre d’autorité : d’abord ceux qui ont défini la foi en concile, puis les autres (cf. Lib. 54). Les quatre parties sont de longueur et importance inégales.

Le premier *tractatus* occupe les 5/6^{es} de l’ouvrage (nn. 1-93) et lui a donné son titre ‘*Liber de fide Trinitatis*’, ou plus explicitement :

Libellus de processione Spiritus Sancti et fide Trinitatis contra errores Grecorum confectus ex diversis auctoritatibus doctorum Grecorum (f. 65va).

C’est là le corps principal de l’ouvrage, celui que l’épître finale présente à son destinataire. Les trois autres *tractatus*, beaucoup plus brefs, viennent plutôt par manière d’appendices ; ils traitent *De primatu Romane ecclesie* (nn. 94-104), *De azymis* (nn. 105-110) et *De purgatorio* (nn. 111-112).

Ni prologue, ni exposé du sujet ; l’ouvrage commence ex abrupto sa série de textes trinitaires : « Beatus Athanasius ait... ».

Par contre l’épître dédicatoire qui termine l’ouvrage (n. 113) nous aide à le situer historiquement. L’auteur s’adresse à un empereur byzantin : « Clementissime imperator semper auguste » (113, 3) et lui présente son ouvrage comme une réponse à sa question :

Ecce...in presenti uolumine iam habet theodecta tui sacri imperii celsitudo...quod...cupiebas audire, scilicet unde et a quibus auctoritatibus sacrosancta catholica mater ecclesia habuit locum addendi in sacro et diuo simbolo diuorum et sanctorum patrum ‘filioque procedit’... (113, 1-8)

L’auteur poursuit en résumant sa réponse :

Habuit equidem duo diuina angelis et hominibus ueriora testimonia. Habuit et sacrosancta uniuersalia concilia, necnon et orientales totius sacre scripture in greco stilo sanctos et diuos expositores supranocatos ; quibus per omnia consonos... habuit etiam in latino stilo mirabiles expositores... (113, 8-15)

Écriture, Conciles, Pères grecs, Pères latins : voilà donc les autorités alléguées par l’auteur dans l’exposé qu’il présente à l’empereur. On a fait remarquer que ce résumé ne correspond pas exactement au contenu actuel de l’ouvrage³ ; en effet ce résumé ne s’intéresse qu’à la défense du *Filioque*, sans mentionner les trois derniers *tractatus*.

Autre indice à interpréter : pour le premier *tractatus*, ce même résumé trace un programme plus vaste que celui du *Liber* qu’il termine ; des quatre dossiers d’autorités ici mentionnés (Écriture, Conciles, Pères grecs, Pères latins) seul nous est parvenu le troisième, c’est-à-dire le dossier des Pères grecs constitué par

1. La question 10 du *De potentia* contient encore quelques allusions aux textes du *Libellus* ou aux explications du *Contra errores* : q.10 a.2 arg.4 et a.5 corp. (c. finem) font écho à CEG II 2 et 14 ; — q.10 a.4 sol.14 fait écho à CEG I 14 (fine) et à l’Athanasius de CEG II 2, 24-33.

2. Saint Thomas a-t-il éprouvé un doute sur la qualité des textes du *Libellus* ? Le fait est qu’il a renoncé à les invoquer dans la Somme, là même où le sujet l’y invitait, comme l’a noté J. Launoy (*Epist. 1 Ad Ant. Faurum* n. 4). Déjà le *De potentia* et le IV^e livre du *Contra Gentiles*, reprenant des arguments — et une fois un passage entier — du *Contra errores*, délaissent les textes du *Libellus* pour s’adresser à des sources nouvelles. Ainsi le ‘Cyrillus’ de CEG II 27, 11-13 est cité au *De potentia* q.10 a.4 ad 13 et au *Contra Gent.* IV c. 24, non plus d’après le *Libellus* (41, 5-6), mais d’après la *Collectio Casimirus* (ACOE Ephes. III-1, 32), qui se trouve être en ce cas moins fidèle au grec que le *Libellus*. — Le ‘Gregorius papa’ (Lib. 110) cité *Contra Gent.* IV et III Pars, n’est pas d’origine grecque ; voir plus loin.

3. R. Loenertz, *Autour du traité de fr. Barthélemy de Constantinople*, dans *Arch. Fratrum Praed.*, 6 (1936) p. 370 ; et A. Dondaine, *Nicolas de Corone et les sources du Contra errores de Saint Thomas*, dans *Diuus Thomas* (Fr.), 28 (1950) pp. 323-324.

le *tractatus I* du *Liber de fide Trinitatis*. Il est vraisemblable que les autres dossiers ont aussi été présentés à l'empereur ; mais ont-ils été édités et traduits en latin¹ ?

Cela n'est pas impossible ; et l'on peut avancer un argument en ce sens. Plusieurs des allégations de saint Thomas dans la dernière page du *Contra errores* n'ont pas de répondant dans notre présent *Liber* ; il se pourrait qu'elles visent l'une ou l'autre des parties absentes mentionnées dans l'Épître dédicatoire dudit *Liber*. Saint Thomas donne des références assez précises : « in principio huius libelli... » (CEG Epil. 28) ; « in suis expositionibus... » (Epil. 41). Elles supposent qu'il eut en mains un *Libellus* plus complet que le nôtre, comportant une première partie scripturaire et des *expositiones* où l'auteur présentait sa propre théologie. Le texte conservé du *Libellus* serait amputé du début.

Par contre il est moins sûr que les *tractatus II, III* et *IV* aient aussi été présentés à l'empereur. S'ils sont ignorés de l'adresse finale, ne serait-ce pas parce qu'ils ont été ajoutés après coup au premier fonds de l'ouvrage ? Le *Libellus* présenté à Urbain IV et par lui communiqué à saint Thomas serait ainsi dans une certaine mesure un produit de circonstances

rassemblant des éléments jusque là isolés. Nous en trouvons un autre indice dans les emplois mêmes qu'en a fait saint Thomas.

Nous avons relevé plus haut deux citations de la pièce n. 103 du *Libellus* dès le premier enseignement de saint Thomas, au *Contra impugnantes* et au IV^e livre des Sentences. Or il paraît bien que la source de ces citations soit à chercher ailleurs que dans notre *Libellus* : elles présentent en effet des variantes notables qui les apparentent à une autre recension de cette pièce 103, recension qui se retrouve dans le *De regimine christiano* de Jacques de Viterbe, écrit en 1302.

Jacques de Viterbe cite trois fragments patristiques assez amples, qui sont d'affinité certaine avec les pièces nn. 98, 102 et 103 de notre *Libellus*² ; et la confrontation de ces textes avec les citations thomistes ne laisse pas d'être éclairante, notamment pour la pièce n. 103. Comparons les quatre textes suivants :

Thomas, *Super Sent. IV* d.24 q.3 a.2 qc.3 sol.1 (= Th¹).

Thomas, *Contra errores II* 34, 23-28 et 35, 28-29 (= Th²).

Jacques de Viterbe, *De reg. christ. II* cap. 5 (ed. p. 219) (= J).

Libellus n. 103, 17-25 (= L).

Th ¹	J	L	Th ²
Pasce oves meas, id est loco mei, ut Chrysostomus dicit, prepositus et caput esto fratrum,	Chrysostomus...ait : *Pasce oves meas, id est loco mei prepositus et caput esto fratrum, et ferventem amorem quem dicebas te habere in me, quod animam tuam pro me poneris, nunc vice mei pone pro ovibus*. Quia ego quod olim tibi promiseram nunc coram fratribus affirmo, ut et ipsi te in loco meo assumentes ubique terrarum te et in tuo trono sedentes predicent et confirmant.	Ter te interrogabo an me diligis, quia ter me tepidus et timidus negasti ; nunc autem reductus ne credant te fratres gratiam et clavium auctoritatem amisisse, quia amas me coram ipsis tibi iam confirmo quod meum est plenum. *Pasce igitur ita oves meas, loco meo epistata, id est prepositus esto fratrum, et ferventem amorem quem dicebas te habere in me, quod animam tuam pro me poneris, nunc vice mei pone pro ovibus*.	Ter te interrogo an me diligas, quia ter me tepidus et timidus negasti ; nunc autem reductus ne credant te fratres gratiam et clavium auctoritatem amisisse, quia amas me coram ipsis tibi iam confirmo quod meum est plenum. Pasce oves meas, id est loco mei prepositus esto fratrum.

1. A. Dondaine, *l.c.*, p. 336, incline à penser que non.

2. Jacques de Viterbe, *De regimine christiano* pars II c. 5 et 9 ; ed. H. X. Arquillière, Paris 1926, pp. 219, 274-276 et 277. — Cf. J. Madoz, *Una nueva redacción de los textos pseudo-patristicos sobre el Primado en Jacobo de Viterbo*?, dans *Gregorianum*, 17 (1936) pp. 562-583.

La parenté des quatre témoins est évidente ; évident aussi leur partage en deux couples cohérents : Th¹J, d'une part, et Th²L d'autre part. Il apparaît en effet que saint Thomas aux Sentences (= Th¹) cite comme J, alors qu'au *Contra errores* (= Th²) il cite d'après L. Comparons donc les deux témoins majeurs : J et L.

A première vue, J et L font l'effet d'extraits découpés dans un fonds commun. Il y a pourtant des divergences qui suggèrent de voir là deux amplifications distinctes, quoique apparentées, autour d'un même noyau : *Pasce...ovibus*. Ce noyau est un texte authentique de Chrysostome (Homilia 88 *Super Iohannem* n. 1 ; PG 59, 478-79), mais en traduction originale¹ qui atteste certaine unité d'origine pour J et pour L. De part et d'autre l'amplification fait valoir un thème identique : « nunc coram fratribus affirmo » (J), « coram ipsis tibi iam confirmo » (L), mais articulé différemment avec le noyau de Chrysostome : avant dans L, après dans J. Ce noyau commun présente une variante qui confirme la liaison Th¹J :

Prepositus] et caput add. Th¹J

On peut déceler des rapports semblables entre J et L pour deux autres pièces communes à ces deux ouvrages :

J	L
Sanctus quoque Ioannes Chrysostomus super illud Act. <i>Surgens Petrus in medio</i> etc. dicit... : Caput sanctissimum beati apostolici chori, camerarius et portarius ipsius Christi et eius thesaurorum, ad quem Christum qui ingredi cupiunt, ut ipse diffinivit Ego sum ostium intrantibus, ad Patrem ingredi non possunt nisi Petrus aperiat ; idem pastor bonus celorum accipiens claves, qui sapientiam a patre ad cognoscendum filium spirituales suscepit, qui a filio super omnes que filii est potestatem	Idem (Chrysostomus) super Actus apostolorum : <i>In diebus illis surgens petrus in medio...</i> sic et iste vertex sanctissimus beati apostolici chori, pastor bonus, celorum accipiens claves, qui sapientiam a patre ad cognoscendum filium spirituales recepit, qui a filio super omnes que filii est potestatem

accepit non ut Moyses in gente una, sed in universo orbe. accepit non ut moyses in gente vna, sed in vniuerso orbe.

(*De regimine*, p. 277) (*Libellus* n. 102, 1 et 9-13)

La troisième pièce commune à J et à L est le Pseudo-Cyrille du *De Primatu* (Lib. n. 98), déjà cité par saint Thomas aux Sentences et au *Contra impugnantes* ; dans J cette pièce est tronquée de quelques lignes, mais ensuite elle présente quelques suppléments inconnus des autres témoins :

J	L
...in omni capitulo et synagoga, in omni electione et affirmatione, et quicquid solvendum et statuendum ipsius auctoritate approbaretur, ipsum vocantes Cephama, hoc est caput, secundum quod et diuus ille veracissimus scribit texendo in evangelio et actibus Lucas sanctus qui facta maiorum et sociorum narravit...	...in omni capitulo et synagoga, in omni electione et affirmatione, secundum quod et diuus ille veracissimus scribit in evangelio Lucas sanctus qui facta maiorum et sociorum narravit...

(*De regimine*, p. 275)

(*Libellus* n. 98, 29-32)

Si l'on admet que J d'une part et L d'autre part représentent deux rédactions différentes ou deux états d'une même composition, on sera fondé à distinguer aussi d'une part la source X des citations qu'allègue saint Thomas aux Sentences et au *Contra impugnantes* ; et d'autre part le *Libellus* à lui communiqué par Urbain IV. Bien avant cette consultation, saint Thomas aurait eu en mains un document X, peut-être limité aux *tractatus* II, III et IV en première rédaction² ; et c'est au même document que remonteraient les trois textes repérés dans le *De regimine christiano*.

§ 7. LA LANGUE DU *Libellus*

La tenue littéraire du texte transmis par le manuscrit du Vatican est vraiment déplorable ; la lecture d'une page prise au hasard suffira à édifier le lecteur. On a affaire à un latin pénible, incorrect³, aux phrases inter-

1. Comparer avec le *Contra Graecos* de 1252 (PG 140, 527 B) ou avec la *Catena super Iohannem* cap. xxxi (ed. Parme t. XII p. 462 a) qui suit Burgundio.

2. Première rédaction ? Source du *Libellus* ou apparenté à sa source ? Peu importe ici. — La citation au *De veritate* du Pseudo-Basile (Lib. n. 58) reste aussi à élucider : il s'agit d'un texte appartenant au tractatus I du *Libellus*, et saint Thomas lui donne fort exactement le titre que notre *Libellus* lui attribue au n. 56 : « Basilus in tertio sermone de Spiritu Sancto contra... » (*De veritate* q. 4 a. 3 arg. 1 ; le secrétaire qui a écrit le ms. Vat. lat. 781, f. 65va, a aussitôt rayé *contra*, abrégant le titre commencé). Ce premier traité était-il donc aux mains de saint Thomas quand il dictait le *De veritate* ? Ou s'agirait-il encore d'une source partielle du *Libellus* de 1263 ? Nous ne possédons pas les éléments nécessaires pour éclaircir ce point.

3. L'édition d'Uccelli a parfois estompé ces traits en corrigeant ce qu'il croyait fautive du copiste, mais qui sont probablement des formes bâtarde du latin médiéval : « in rabie emitescere » (Lib. 9, 16), « subticere » (19, 68), « grossata » (111, 19).

minables, aux épithètes accumulées, aux pléonasmes redondants. L'invasion des termes grecs, ordinairement flanqués de leur traduction latine, contribue à alourdir le texte et à disperser l'attention.

On a vite fait de s'assurer qu'on est en présence d'une traduction. Le *Libellus* a été écrit en grec : cela saute aux yeux ; la traduction hâtive et malhabile le laisse assez paraître quand elle a conservé le genre de sa matrice grecque :

utraque (= ἀμφότερα)...Christus videlicet et Spiritus (76, 2)

ou conservé la tournure grecque, par exemple un génitif absolu :

ipsius Dei tradentis ordinem (= αὐτοῦ τοῦ Κυρίου παραδεδωκότος) (57, 18)

ou lorsqu'elle transcrit une glose sémantique valable en grec, et non en latin :

'per' cum genitivo casu... (90, 7)

Nous insistons sur le caractère rudimentaire de cette traduction : tel de ses hellénismes (Lib. 57, 18) a fait trébucher saint Thomas (CEG I 2, 32). Il arrive que son mot-à-mot barbare mutile ou ruine complètement la *sententia* de l'auteur : on s'en aperçoit aux pièces dont la source patristique a pu être repérée, comme aux nn. 26, 29, 42.

Autre trait notable : le *Libellus* latin abuse des synonymes ; on dirait que le traducteur épuise tous ceux que lui offre son glossaire :

ἀπηλάφητον (PG 60, 767) = non scrutabilis, indescribibilis (84, 2) ;

ἀκαταγόρητον (*ibid.*) = non indagabilis, non predicabilis (84, 3) ;

σφραγίς (PG 124, 439) = sigillum et caracter (85, 3) ;

ἀνίστησεν (PG 58, 534) = eleuauit vel suscitauit (99, 7) ;

ἀνάγει (*ibid.*) = reducit et superextollit (99, 26) ;

ἀποφῆναι στερρότερον (*ibid.*) = facit et demonstrat firmiorem et victorem et resistentem (99, 37) ;

ἐξέτεινε (*ibid.*) = amplificet et extendat (99, 56)¹.

On peut même affirmer : le *Libellus* a d'abord été pensé en grec, écrit pour des grecs. Aux indices

relevés par le Père Antoine Dondaine², nous joindrons ceux-ci : l'auteur a recueilli, ou peut-être composé de son cru, deux notes de sémantique théologique qui supposent la familiarité avec la langue et la pensée grecques. Il explique les nuances du texte grec de l'Épître aux Hébreux 1³ (Lib. 90, 6-13) ; il glose Épiphanie en distinguant dans l'usage qu'il fait de ὑπόστασις les deux sens de 'essentia personalis'³ et de 'existentia essentialis' (Lib. 72, 13-18) : glose pertinente, qui révèle aux latins un sens de 'hypostasis' non mentionné par Boèce⁴. Enfin le schéma trinitaire qu'exposent inlassablement les textes du *Libellus*, notamment ceux du Pseudo-Athanase (nn. 1-21), est le schéma linéaire dans toute sa rigueur, celui de la chaîne à trois maillons, autrement dit le schéma grec 'a Patre per Filium'.

Il n'est pas exclu que la traduction latine soit l'œuvre du compilateur même du *Libellus* grec. Les traits qu'on vient de relever : synonymes empruntés aux glossaires, gloses expliquant au lecteur les nuances du vocabulaire théologique grec, s'entendent fort bien dans cette hypothèse. Ce qui est certain, c'est que le traducteur a fait œuvre originale ; bien que le *Libellus* recueille un bon nombre de textes classiques dans l'arsenal de la polémique anti-grecque, on ne trouve pas de points de contact entre ses traductions et celles des collections ou traités similaires⁵.

Il nous reste à définir la nature de l'ouvrage.

§ 8. LE GENRE LITTÉRAIRE

Le *Libellus* se présente comme une chaîne dogmatique dont l'épître dédicatoire précise l'intention : c'est un mémoire adressé à un empereur byzantin pour le convaincre de l'accord des Pères grecs avec les Pères latins sur les thèses discutées entre Grecs et Latins vers le milieu du III^e siècle.

Quand on y regarde de près, on s'aperçoit que beaucoup d'attributions sont supposées, ou bien recouvrent d'audacieuses amplifications. Launoy l'avait dénoncé pour les fragments sur le primat romain transmis par saint Thomas⁶ ; et Reusch l'a

1. On pourrait multiplier ces exemples : 'eiecit et deiecit' (Lib. 13, 41) ; 'equidem nempe' (Lib. 16, 84) ; 'ergo itaque' (Lib. 21, 78 ; 98, 44). Mais le contrôle de la source grecque nous fait alors défaut.

2. A. Dondaine, *Nicolas de Cotrone*, pp. 318-320.

3. Ailleurs : 'persona essentialis' (par exemple Lib. 15, 107).

4. De même la glose de la pièce n. 40, 6-7 décèle une connaissance exacte des deux traditions théologiques, grecque et latine ; mais il n'est pas certain qu'elle appartienne au texte original du *Libellus*.

5. Il faut excepter la pièce n. 110, d'origine latine et reproduite en son texte authentique. — Il n'y a aucune trace du *De sancto et immort. Deo* de Hugues Ethérien dans le *Libellus*, ni du texte latin du *Contra Graecos* de 1232 (PL 140, 487-574), ni des *Acta muniurum* de la Conférence de 1234 (Mansi 23, 279-307 et *Arch. francisc. historicum*, 12 [1919] pp. 428-465). Le *Contra Graecos* de 1232 lui a-t-il suggéré son plan quadripartite ? Ce n'est pas impossible (cf. A. Dondaine, *Contra Graecos*, p. 385) ; beaucoup d'*auctoritates* sont communes aux deux ouvrages, mais tout autrement traitées : exactes chez le Dominicain, amplifiées et glosées dans le *Libellus* ; apparemment, pas de parenté littéraire entre eux. Si le *Libellus* a utilisé le *Contra Graecos*, ce serait peut-être en grec, non au niveau des traductions latines.

6. J. Launoy, *Épist. 1 et 2 Ad Ant. Faustum*, examine les Pseudo-Cyrille (n. 98) cités par saint Thomas ; son *Épist. 3 Ad Paulum Ratynum* examine les autres textes conciliaires ou patristiques, qui sont pris aux pièces nn. 94-97 et 99-104.

montré avec plus de rigueur pour tout le *tractatus II*, dont l'autorité s'est ainsi trouvée ruinée sans retour¹. Ceci pose de façon aiguë le problème du genre de l'œuvre et des rapports de celle-ci à ses sources : avons-nous affaire à un pur faussaire qui ne respecte pas ses 'sources' ? ou bien l'auteur a-t-il été victime des intermédiaires où il a puisé ?

Pour donner une réponse ferme, il faudrait reprendre l'enquête de Reusch, spécialement pour le *tractatus I* qui est la pièce principale du recueil, celle qui semble avoir bénéficié des meilleurs soins de l'auteur. Et il ne suffirait pas d'interroger les œuvres connues et publiées des Pères, c'est toute la littérature, en partie manuscrite, des chaînes exégétiques et dogmatiques qu'il faudrait explorer.

En effet, telle pièce que Reusch a cru spécialement fabriquée pour le *Libellus* (n. 110) se trouve déjà à la lettre dans une collection du XII^e siècle². Reusch lui-même a retrouvé un 'Chrysostome' (n. 106) dans son abrégiateur Théophylacte. Nous avons retrouvé d'autres 'Chrysostome' chez le même Théophylacte (nn. 83, 85, 107) ; deux autres encore dans la Chaîne éditée sous le nom d'Oecumenius (nn. 86, 87) ; dans cette même Chaîne on lit des fragments de deux 'Theodore' (nn. 90, 112), et chez Euthymius une partie du 'Nicetas' (n. 89). On entrevoit ainsi des intermédiaires de second ordre où l'auteur du *Libellus* a dû puiser ; vraisemblablement il en a utilisé d'autres, et pas seulement des chaînes exégétiques.

Notre *Liber de fide Trinitatis* présente en effet quelques anomalies peu explicables dans l'hypothèse d'une libre fabrication des textes. Le *tractatus I* contient plusieurs pièces qui défendent la divinité du Saint-Esprit, mais qui semblent ignorer complètement la querelle du *Filioque* : pièces n. 47 (Cyrillus), n. 50 (Cyrillus) et n. 83 (Chrysostome). Chez saint Cyrille, les textes nn. 47 et 50 ne nomment même pas le Saint-Esprit ; dans le *Libellus*, des gloses le font apparaître, mais elles se tiennent dans la perspective ancienne des luttes contre les Pneumatomaques : « ...ergo deus est ipse spiritus » (Lib. 50, 29) ; « ...uerus deus ipse » (Lib. 47, 29).

Il y a même deux pièces où il n'est pas question du Saint-Esprit : pièces n. 90 (Theodore) et n. 46

(Cyrillus). Cette dernière est pourtant un texte cyrillien hardiment amplifié par quelque glossateur ; mais ce glossateur n'a en vue que l'égalité entre le Père et le Fils : « omnia que patris sunt propria, sunt propria et filii » (Lib. 46, 62).

Ces maladresses ou erreurs de composition dénotent un travail hâtif : le compilateur n'a pas été assez attentif dans le choix des pièces. Il aura sans doute emprunté ses textes par paquets à quelques recueils anciens d'objet seulement approchant, sans prendre la peine de vérifier.

S'il en est ainsi, nous ne pouvons pas souscrire sans réserve à l'accusation de faux portée contre l'auteur du *Libellus*. Plusieurs des gloses ou amplifications qui disqualifient ses textes incombent certainement aux sources par lui utilisées. En pareil cas, on ne parlera pas de faux mais de travail insuffisamment critique : il s'est contenté de florilèges au lieu de recourir aux originaux. On n'entend pas pour autant innocenter complètement le compilateur du *Libellus* : l'ouvrage en effet laisse entrevoir les interventions d'une même main.

D'abord la collection des Pseudo-Athanase (Lib. nn. 1-21)⁴ présente une unité incontestable : on y retrouve un peu partout quelques thèmes constants, tels que la fiction du Concile de Nicée définissant la divinité du Saint-Esprit 'homousion Filio'⁵ ; ou l'« ecclesia sponsa dei christi », qui fonde l'argument de la pièce n. 14⁶. Or quelques-uns de ces thèmes reparaissent dans les gloses de pièces étrangères à cette première collection : l'« ecclesia sponsa Christi » se lit dans 'Cyrillus' (n. 53, 18) ; également dans un 'Gregorius Nyssenus' (n. 111, 33). Le Pseudo-Athanase développe une théorie de la procession du Saint-Esprit plus dionysienne qu'augustinienne ; or son lemme fondamental reparaît dans une glose du 'Cyrillus' n. 49 :

Athanasius	Cyrillus
...beata natura amatrix pluralitatis odio habens solitudinem...odio habens singularitatem...communicabilis bonitas, amator communicabilitatis	...beata natura, communicabilis bonitas odio habens singularitatem
(Lib. 12, 13 et 86)	(Lib. 49, 25)

1. F. H. Reusch, *op. cit.*, pp. 713-732. — Il a proposé quelques notes sur le *De azymis* et le *De purgatorio*, pp. 732-739, qu'il y a lieu de compléter.

2. Uccelli n'a même pas posé la question. Faisant *a priori* confiance au *Libellus*, il s'ingénia à retrouver ses textes dans les œuvres des Pères ; mais les parallèles qu'il a donnés en appat de son édition dénoncent plutôt l'étrangeté et l'ambiguïté du *Libellus*. Quand le Père A. Gardeil, d'abord impressionné par cet appat, dut se reporter au grec pour répondre à J. Turmel, il reconnut qu'il s'était trop avancé en parlant d'authenticité pour « la majeure partie » des textes du *Contra errores* de saint Thomas, et donc du *Libellus* (*Revue thomiste*, 11 [1903] p. 203, et 13 [1905] p. 195). — Sur le labeur d'Uccelli et les réserves des historiens, cf. S. Merkle, *Antonio Uccelli und Thomas Contra errores Graecorum*, dans *Römische Quartalschrift*, 35 (1927) pp. 209-246.

3. Cf. R. J. Loenertz, *L'Épître de Théodore le Philosophe aux prêtres d'Oreind*, dans *Mémorial Louis Petit*, Bucarest 1948, pp. 323-324 et 333-335 ; — du même auteur, *Autour du traité de fr. Barthélemy*, l.c., pp. 370-371. — Uccelli avait déjà signalé la chose, Uccelli-Ligiez, p. 438 nota B ; mais Reusch n'a pu atteindre cet ouvrage.

4. La pièce n. 22 est authentique. Voir ci-dessous nos *Fontes Libelli*.

5. Voir aux pièces nn. 9, 73-77 ; n. 11, 59 ; n. 12, 96 ; n. 13, 52 ; n. 16, 9 et 100-102 ; et encore n. 2, 12 ; n. 10, 74 ; n. 13, 92 et n. 14, 7.

6. Voir aux pièces n. 2, 12 ; n. 6, 8 ; n. 10, 135 et 146 ; n. 12, 79 ; n. 14 passim ; n. 19, 85 ; n. 20, 14 et 61 ; n. 21, 56 et 40.

L'adresse finale elle-même reprend à la lettre une image du Pseudo-Athanase :

Athanasius	adresse
beatus paulus, spongia siti- bunda imbibitua dulcoris diuini et roratiua super faciem ecclesie...	patres...eundem spiritum... ut spongie sitibunde inbi- berunt et super faciem ecclesie... rorauerunt...
(Lib. 16, 51-53)	(Lib. 113, 20-22)

Le compilateur a donc mis du sien dans les matériaux par lui rassemblés. Dans quelle proportion ? Il est difficile de le dire, dans l'ignorance où nous sommes de ses sources immédiates. Les éditeurs de saint Thomas ont pensé qu'il ne leur incombait pas de pousser à fond une enquête qui risquait d'être décevante et sans profit pour la lecture du *Contra errores Graecorum*. Il a paru suffisant de noter ici pour chaque pièce les sources repérées, en indiquant sommairement le rapport littéraire de la pièce aux sources en question, sans préjuger des intermédiaires possibles.

§ 9. FONTES LIBELLI

nn. 1-9 'Athanasius'	Fontes non reperti.
10-16 —	Videtur auctor quaedam amplificare ex S. Athanasii <i>Epistola I ad Serapionem</i> desumpta, praesertim ex nn. 1-2 (PG 26, 529 A - 533 B) et nn. 15-16 (565 C - 569 B).
17 —	cf. <i>ibid.</i> n. 19 (573 C - 575 A), amplis insertis glossis.
18 —	<i>ibid.</i> (576 C-D), glossatus.
19 —	<i>ibid.</i> n. 20 (577 A-B), valde amplificatus.
20 —	<i>ibid.</i> nn. 20-21 (580 A-C), amplificatus.
21 —	<i>ibid.</i> nn. 23-24 (584 C - 585 C), ample glossatus.
22 —	Id., <i>De Incarnatione et contra Arianos</i> , nn. 9-10 (PG 26, 997 A - 1000 A), ad verbum translatus.
23 'Greg. Nazianz.'	S. Gregorii Nazianzeni <i>Oratio XLII</i> n. 15 (PG 36, 476 A-B), amplificatus et ad metas recentioris theologiae productus.
24 —	Id., <i>Oratio XXXI</i> n. 3 (<i>ibid.</i> 136 B).
25 —	<i>ibid.</i> n. 4 (137 A), amplificatus.
26 —	<i>ibid.</i> nn. 7-8 (140 C et 141 B), abbreviatus.
27 'Cyrill. Ieros.'	Haec leguntur in fine cuiusdam antiqui fragmenti sub nomine Cyrilli Hieros. reperti (PG 33, 965 B).
28 'Greg. Nyss.'	S. Gregorii Nysseni <i>Contra Eunomium</i> lib. I (PG 45, 464 B-C).
29 —	Id., <i>Quod non sunt tres dii</i> (PG 45, 133 B-C) ; translatio valde rudis, qua Gregorii sententia vix servatur.
30 —	Id., <i>Sermo III in Orationem dominicam</i> (A. Mai, Nova Patrum Bibliotheca VII 53), ad verbum translatus. — Quod sit authenticum istud fragmentum, ostenderunt F. Diekamp, <i>Theol. Revue</i> , 3 (1902) 332 et H. C. Graef, <i>St. Gregor of Nyssa, The Lord's Prayer, The Beatitudes</i> , Westminster 1954, p. 9.
31 'Cyrill. Alex.'	S. Cyrilli Alexandrini <i>Explicatio XII capit. anath.</i> ix (PG 76, 308 D - 309 A).
32 —	Id., <i>Thesaurus</i> ass. 34 (PG 75, 576 A-B).
33 —	<i>ibid.</i> (581 C-D).
34 —	Id., <i>In Ioel II</i> cap. 25 (PG 71, 377 D).
35 —	Id., <i>Thesaurus</i> ass. 34 (PG 75, 581 D - 584 C), paulum glossatus.
36 —	<i>ibid.</i> (584 D - 585 A), glossatus.
37 —	<i>ibid.</i> (599 C-D), ad verbum.
38 —	<i>ibid.</i> (608 B).
39 —	<i>ibid.</i> (588 A), glossatus.
40 —	Id., <i>Epistola 55</i> (PG 77, 316 D - 317 A).

- 41 'Cyrill. Alex.' Id., *Epistola* 17 (ibid. 117 C), ad verbum.
- 42 — Id., *Super Iohannem* xvii¹⁸ (PG 74, 540 C - 541 A), vix glossatus.
- 43 — Id., *De recta fide ad Theodosium* n. 37 (PG 76, 1188 C - 1189 A), cum glossis.
- 44 — Id., *De recta fide ad reginas* (ibid. 1228 C - 1229 D), glossatus in fine.
- 45 — Id., *Thesaurus* ass. 14 (PG 75, 233 D - 236 A et 237 A-C), ample glossatus.
- 46 — *ibid.* (237 C et 244 A - 245 A), glossis auctus.
- 47 — cf. *ibid.*, ass. 32 (508 B-D), ab excerptore solerter auctus in argumentum huius theses : quod Spiritus sit Deus.
- 48 — *ibid.*, ass. 33 (565 B et 568 B-C), satis amplificatus.
- 49 — *ibid.* (569 C-D), commento auctus auctoris eiusdem, ut videtur, qui supra (n. 12) scripsit sub nomine Athanasii.
- 50 — *ibid.* (569 D - 572 B), fine mutato.
- 51 — Videtur auctor amplificare Ass. 33 (573 B-C).
- 52 — Super eandem Ass. 33 (576 B) paraphrasis.
- 53 — *ibid.* (576 C - 577 A), amplificatus.
- 54 'Greg. Caesar.' S. Gregorii Thaumaturgi *Expositio fidei* (PG 10, 984-988), excerpta ad verbum translata.
- 56 'Basilii' S. Basilii *Adv. Eunomium* lib. III n. 1 (PG 29, 653 B - 656 A).
- 57 — *ibid.* (657 B - 660 A), inscite translatus.
- 58 — Ps.-Basilii *Adv. Eunomium* lib. V (PG 29, 732 A-C), non satis solerter translatus, pauloque amplificatus.
- 59 — *ibid.* (737 A).
- 60 — Fons non repertus.
- 61 — Auctor videtur imitari Ps.-Basilii *Adv. Eunom.* lib. V (PG 29, 745 A-B).
- 62 — *ibid.* (744 B-D), libere auctus.
- 63 — *ibid.* (754 A-B), quasi ad verbum translatus, inserta tamen glossa (Lib. 63, 8-10) de spiratione a Patre per Logon.
- 64 'Basilii' *ibid.*, Additio de Spiritu Sancto (PG 29, 769 A et 772 B-D), glossis auctus.
- 65 — S. Basilii *Epistola* 38, De discrimine essentiae et hypostasis n. 4 (PG 32, 329 C), paulo abbreviatus.
- 66 — Id., *De Spiritu Sancto* cap. 12 (PG 32, 117 B), titulo addito.
- 67 — Amplificatio super S. Basilii *Homil.* 24 : *Contra Sabellianos et Arium et Anomaeos* n. 6 (PG 31, 612 C).
- 68-71 — Fontes non reperti.
- 72 'Epiphanius' S. Epiphanius *Ancoratus* n. 81 (GCS 25, 1027-12 ; PG 43, 169 C), paulo amplificatus.
- 73 — *ibid.*, n. 8 (GCS 25, 1510-14 ; PG 43, 29 B-C).
- 74 — *ibid.*, n. 9 (ibid. 169-12 ; PG 43, 32 C).
- 75 — *ibid.*, n. 14 (ibid. 237-11 ; PG 43, 41 C - 44 A), glossatus, ne dicam mutatus.
- 76 — *ibid.*, nn. 66-67 (ibid. 811-2-16 ; PG 43, 137 B) ; cf. *Panarion* haer. 74 (GCS 37, 3182-6 ; PG 42, 480 D), ad verbum translatus, addita conclusione.
- 77 — *ibid.*, nn. 70-71 (GCS 25, 8718 - 8821 ; PG 43, 145 C - 148 B), resumtus in *Panarion* haer. 74 (GCS 37, 32817 - 32918 ; PG 42, 488 C - 489 B), quasi ad verbum translatus.
- 78 — *ibid.*, n. 72 (GCS 25, 9021-22 ; PG 43, 152 B) et *Panarion* haer. 74 (GCS 37, 32613-14 ; PG 42, 492 C), ad verbum.
- 79 — *ibid.*, nn. 72-73 (GCS 25, 9113-25 ; PG 43, 152 D - 153 A) et *Panarion* haer. 74 (GCS 37, 3272-14 ; PG 42, 493 A-B), ad verbum.
- 80 — *ibid.*, n. 75 (GCS 25, 9416-20 ; PG 43, 157 A), ad verbum.

- 81 'Iohann. Chrys.' Fons non repertus.
- 82 — S. Iohannis Chrysostomi *In Iohannem* hom. 77 n. 3 (PG 59, 417), quasi ad verbum.
- 83 — Assumi videtur Theophylactus, *In Iohannem* xvi (PG 124, 213 B-C), glossatus.
- 84 — Ps.-Chrysostomi *Homilia de fide* (PG 60, 767), ad verbum.
- 85 — Theophylactus, *In Epistola ad Romanos* viii (PG 124, 439 A), redundanter translatus.
- 86 'Theodoritus et Oecumenius' Oecumenius, *In Epist. ad Romanos* viii (K. Staab, *Pauluskommentäre aus der Griechischen Kirche*, Münster 1933, p. 427; cf. PG 118, 476 B), ad verbum.
- 87 — Id., *In Epist. ad Ephesios* iv (PG 118, 1221 D), vix glossatus.
- 88 'Nicetas' cf. S. Iohannis Chrysostomi *In Iohannem* hom. 75 n. 1 (PG 59, 403-404), satis amplificatus; ad quaestionem vero 'Quid iam plus apostolis' affertur duplex causa ex S. Cyrillo Alex. h.l. (PG 74, 256 C-D)¹.
- 89 — In hoc texuntur duo : 1) ex Cyrillo, *In Iohann.* (PG 74, 257 C-D) membrum quoddam bipartitum, alternatis partibus : « Non alia proprietate... patris est et filii » (Lib. 89, 2-12); 2) ex Euthymio, h.l. (PG 129, 1399 A) membrum penultimum : « Hoc autem dixit... patris potestate » (Lib. 89, 14-16).
- 90 'Theodoritus' *Catena in Epist. ad Hebraeos* sub nomine Oecumenii edita, cap. 1 (PG 119, 281 D); additur glossa de significatione vocis $\delta\iota\alpha$.
- 91 'Maximus' S. Maximi *Quaest. ad Thalassium* qu. 63 (PG 90, 672 B-C), paulum amplificatus.
- 92 'Anastasius' Cf. S. Anastasii Antiocheni *Oratio I : De SS. Trinitate* n. 22 (PG 89, 1324 C-D), amplificatus.
- 93 — *ibid.* n. 27 (PG 89, 1328 A), ad verbum, ut videtur.
- 94 Huius definitionis pars prior « Veneramur... conciliorum servamus » (Lib. 94, 19-23) illis consonat quae leguntur in Actis VI Concilii (Mansi 9, 183 B); altera pars cognitionem habet cum can. 3 Concilii Constantinopolitani I (Mansi 3, 560 C) : cf. C. H. Turner, *Ecclesiae Occidentalis Monumenta iuris antiqua* II, p. 3 (Oxonii 1930) pp. 417 ss. Propior autem fons videtur esse Iustin. *Novellae* CXXXI c. 1 et 2 (ed. Schoel-Kroll, Berolini 1895, pp. 654-655).
- 95 Iste textus videtur imitari Conc. Serdicensis can. 3, quod habet *Corpus iuris* C. 2 q. 6 c. 36 (ed. Friedberg I, 479); cf. *Eccles. Occident. Monumenta iuris ant.* (Oxonii 1930) I, pp. 496-498.
- 96 'Synodus Chalcedonensis' Compiler libere amplificavit fragmenta ex Actis Conc. Chalcedonensis : a) « Sancta... fidei » (Lib. 96, 3-11), cf. Act. 5 (Mansi 7, 111 C); b) « interdicitur... predicare » (12-14), cf. *ibid.* (Mansi 7, 115 C-D); c) « Omnes... mundum » (15-23), cf. Act. 2 (Mansi 6, 955 C; 971 A) et Act. 6 (Mansi 7, 170 B); d) acclamatio « Leo sanctissimus... » deprompta videtur ex inscriptionibus quae leguntur in Act. 3 (Mansi 6, 1005 B, 1012 B, 1021 C et 1029 C).
- 97 'Cyrill. Ieros.' Auctor sane praec oculis habuit Cyrilli Hierosolymitani *Catechesis* 18 nn. 23 et 25 (PG 33, 1044 B et 1045 B), quam tamen de suo amplificavit.
- 98 'Cyrill. Alex.' Fons non repertus.
- 99 'Iohann. Chrys.' S. Iohannis Chrysostomi *In Matthaeum* hom. 54 n. 2 (PG 58, 534-535), sparsim paululum amplificatus.
- 100 — *ibid.*, hom. 58 n. 2 (PG 58, 568), libere imitatus.
- 101 — Id., *In Iohannem* hom. 88 n. 1 (PG 59, 480), libere imitatus.
- 102 — Id., *In Actus apost.* hom. 3 n. 4 (PG 60, 33) et hom. 4 n. 1 (*ibid.*, 55-56), glossatus.

1. Ucelli, à propos de cette pièce (Ucelli-Ligieux, p. 418 nota D), dit avoir trouvé dans l'*Expositio in quatuor evangelia Nicetae episcopi* du manuscrit Vat. Regin. græc. 6, f. 169 v « sensa Nicetae heic expressa, sed multo fusiori sermone et oratione ». Ce texte, examiné de nouveau par nous, ne paraît pas spécialement apparenté à celui du *Libellus*. — Pas davantage, celui qu'on peut lire dans la Chaine attribuée à Nicetas des mss. Paris, B. N. grec 212 et Suppl. grec 159.

- 103 'Chrysost. et Theophylactus' Fons non repertus. — Ultima pars tamen : « Pasce igitur...pro ouibus » (Lib. 103, 22-26) desumpta est ex Iohann. Chrysost. *In Iohannem* hom. 88 n. 1 (PG 59, 478-479), vel ex Theophylacto, h.l. (PG 124, 309 B).
- 104 'Maximus' S. Maximi *Epistola Romae scripta* (PG 91, 137 D - 140 B), amplificata.
- 105 'Gregor. Naz.' S. Gregorii Nazianzeni *Oratio I in sanctum Pascha* nn. 3-5 (PG 35, 597 A-C), paraphrasis.
- 106 'Iohann. Chrys.' Theophylactus *In Matthaeum* xxvi, non quidem qualem legimus in editionibus, sed qualem praebent codices a P. Arcudio et M. Lequien inspecti (PG 123, 440 nota a) ; cf. M. Lequien, *Dissertatio damascen.* 6 n. 43 (PG 94, 410). In fine, ad Chrysostomum (PG 58, 730) redire videtur excerptor noster : « In quo...legum » (Lib. 106, 10-14), amplificatum ut solet.
- 107 — Theophylactus, *In Lucam* xxii (PG 123, 1064 C), ad verbum.
- 108 — Iohann. Chrysost. *In Matthaeum* hom. 84 n. 2 (PG 58, 754), paulum glossatus.
- 109 — Severiani de Gabala *Homilia de serpente* (inter opera S. Ioh. Chrys.) n. 5 (PG 56, 507), paulum abbreviatus.
- 110 'Gregor. papa' Textus ille legitur integer in *Florilegio* ab Albino Mediolanensi collecto (cod. Vat. Ottob. lat. 3057, f. 3v, circa 1185 exaratus) et inde videtur ab auctore Libelli descriptus. Ultima autem pars : « Mulier...postulauerunt » (Lib. 110, 25-34) desumpta est ex S. Hieronymo, *In Matthaeum* xiii (PL 26, 91 B). Cf. J. Loenertz, *L'Épître de Théorien*, l.c., pp. 323-324.
- 111 'Greg. Nyssenus' Auctor prae oculis habere potuit S. Gregorii Nyss. *De mortuis* (PG 46, 521 D - 524 B).
- 112 'Theodoritus' Amplificare videtur Oecumenium, *In I Cor.* iii¹⁸ (K. Staab, *Pauluskommentäre*, p. 433 ; cf. PG 118, 676 C-D).

Le tableau précédent montre assez combien varie le rapport littéraire du *Libellus* aux sources annoncées par le compilateur, autant du moins que les infirmités de la traduction nous permettent d'en juger. S'il y a maint texte transcrit d'assez près, notamment parmi les 'Cyrillus', 'Basilius', 'Epiphanius', il y en a davantage de plus ou moins glosés, la glose y faisant ordinairement apparaître l'affirmation de la procession *a Filio*. Ces gloses insistent sur le rapport 'physique' du Saint-Esprit au Fils (Lib. 50, 19 et 22 ; 63, 9) ; elles font apparaître la procession *a Filio* en des textes qui disent autre chose (Lib. 42, 10 ; 43, 65 ; 63, 8-10) ou qui ne la mentionnent pas explicitement (Lib. 17, 16-18 ; 36, 32 ; 39, 12).

Un exemple suffira. La pièce 17 est un passage de l'*Epistola I ad Serapionem* (PG 26, 573 C - 576 A), où des gloses — que nous mettons en italiques — transfèrent au Fils le rôle de 'fons Spiritus Sancti' et qualifient celui-ci de 'naturalis spiritus de natura naturalis filii' :

« Quoniam quidem fons et lumen dicitur deus pater. Me enim, ait ipse, dereliquerunt fontem aque viue. Et iterum *in prophetia* et in baruch : Quid est, israel, quia in terra inimicorum es ? Dereliquisti enim fontem sapientie. *Diuinus scriptor Apostolus* iohannes ait : Deus noster lux est et tenebre in eo non sunt ulla, et hoc de patre. Filius quoad patrem tamquam ad proprium fontem dicitur fluuius ;

equidem fluuius dei repletus est aquis. *In eo enim quod pater fons, filius dicitur fluuius* ; in eo quod pater lux, ipse filius splendor, dicente paulo : Qui cum sit splendor glorie, *id est lucis eterne*, et caracter substantie eius. Et *tali dicto modo*, patre videlicet existente luce et filio permanente splendore, *hiis similia* non piget me dicere *de filio* et de spiritu eius. *Est equidem filius apud patrem fons et lux, cuius fontis et lucis spiritus sanctus est uerus fluuius et splendor glorie eterne*, in quo splendore spiritu nos illuminamur. Ait enim psalmista ad patrem : *Quoniam apud te est fons uite, id est filius fons spiritus sancti pie uiuificantis nos*. Et diuus apostolus ait : Vt detur nobis spiritus sapientie et reuelationis in cognitione scientie eius illuminatos habere oculos cordis, *hoc est ut detur nobis spiritus sapientie, spiritus scilicet christi*. Enimvero nobis illuminatis a spiritu sancto, christus *lux et fons ipsius spiritus* in ipso nos illuminat, ut ait euangelista : Erat lux uera... Iterum cum christus sit uerus filius, eius nos spiritum *homouision* recipientes, efficimur *diui et deificati* filii. Non enim, ait diuus paulus, recepistis spiritum seruitutis iterum in timore, *id est non ministrum filii ut delirant arriomanite*, sed accepistis spiritum adoptionis, *id est naturalem spiritum de natura naturalis filii eterni dei patris*...

(Lib. 17, 1-41)

Il y a des paraphrases et des amplifications qui n'ont qu'un rapport plus lointain encore avec la source alléguée. Quelques textes dont la source n'est pas douteuse sont altérés de telle sorte qu'on se demande s'il y a eu méprise du traducteur ou adroite falsifi-

cation¹. Il y a enfin un certain nombre de pièces de source inconnue, parmi lesquelles ces longs morceaux du Pseudo-Athanase 'Sermo tertius in Niceno concilio' (nn. 1-9), émaillés d'anachronismes, et dont la somme esquisse un petit traité de la Trinité.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que le *Libellus* est loin d'avoir la tenue scientifique d'une chaîne dogmatique telle que l'antique *Doctrina Patrum*, ou même telle que les traités contemporains du Dominicain de Constantinople ou de l'empereur Théodore Lascaris². Notre *Libellus* est un recueil hâtif, tendancieux, où saint Thomas moins encore que nous ne pouvait pas discerner les alluvions successives qui recouvraient le roc des textes authentiques des Pères.

§ 10. LA DATE ET L'AUTEUR

Döllinger et Reusch attribuaient le *Libellus* à un Dominicain d'Orient. Uccelli proposa un autre nom, que les recherches des Pères J. Loenertz et A. Dondaine ont rendu hautement probable : celui de Nicolas de Durazzo, grec d'origine, clerc de la Chambre apostolique, puis évêque de Cotrone (ancienne Crotone), qui fut mêlé aux négociations entre Rome et Byzance dans les années 1261-1264. Nous ne reprendrons pas en détail la démonstration ; elle consiste à relever l'exacte correspondance entre les caractères du *Libellus* et ce que l'on sait par ailleurs de Nicolas de Durazzo — plus souvent appelé Nicolas de Cotrone — : dates, relations, culture³.

Le *Libellus* grec a dû être composé entre 1231 et 1236 : d'une part en effet il traite du Purgatoire, lequel n'est entré dans les discussions gréco-latines qu'à partir de l'hiver 1231-1232 ; d'autre part, il est utilisé

par saint Thomas dans son *Contra impugnantes* (1256) et dans son Commentaire du IV^e livre des Sentences (1256-1257)⁴.

Or Nicolas de Durazzo est nommé évêque de Cotrone en 1254⁵ ; l'empereur Théodore Lascaris (1254-1258) a demandé à l'évêque de Cotrone un exposé des thèses latines auquel il répliqua par son *De processione Spiritus Sancti*⁶. Plus tard Michel Paléologue invite Nicolas de Cotrone à lui faire un pareil exposé (24 décembre 1262) ; bientôt il le renvoie à Rome demander l'envoi de légats pour négocier l'union⁷ ; et en 1264 Nicolas retourne à Constantinople comme nonce apostolique pour pousser la négociation⁸.

Par ailleurs, dès 1254 il est qualifié de « magistrum... in latina et graeca lingua peritum »⁹. Et l'on peut relever de remarquables correspondances entre le vocabulaire du *Libellus* ou ses listes d'*auctoritates*, et les documents que Nicolas de Cotrone a pu inspirer : lettre de Michel Paléologue à Urbain IV, lettre d'Urbain IV à l'empereur¹⁰. Enfin l'auteur du *Libellus* a transcrit littéralement une pièce (n. 110) dont la copie était conservée aux Archives de la Chambre apostolique depuis le début du XIII^e siècle, car elle se trouvait dans le même recueil que le *Liber censuum* de l'église Romaine¹¹ ; or Nicolas avait été clerc de la Chambre apostolique, et il put ainsi avoir accès à cette copie.

Il est donc probable que le *Libellus* a été composé en grec pour l'exposé que Nicolas présenta à Théodore Lascaris vers 1254-1256. L'auteur le traduisit ensuite en latin, et une copie au moins partielle en parvint à saint Thomas au temps où il composait le *Contra impugnantes*¹². Nicolas a pu encore le remanier pour Michel Paléologue en 1262, et finalement en présenter

1. Par exemple : Lib. 29, 10-14 ; 72, 17-18 ; 75, 6-7.

2. Theodorus Lascaris iunior, *De processione Spiritus Sancti oratio apologetica*. Ed. H. B. Swete, London 1875. — Cet exposé de la thèse grecque n'est autre chose qu'une chaîne de textes des Pères grecs et latins.

3. Nous résumons l'argumentation développée par A. Dondaine dans l'étude déjà citée : *Nicolas de Cotrone*, parue dans *Divus Thomas* (Fr.), 28 (1950) pp. 313-340. — Cf. Uccelli-Ligiez, p. 365, note 2 ; et R. J. Loenertz, *Autour du traité de fr. Barthélémy*, l.c., pp. 369-370. — Selon G. Origlia, *Storia dello Studio di Napoli*, t. I (Napoli 1733) p. 123, Nicolas de Durazzo serait né à Naples et y aurait enseigné ; mais il n'apporte aucun document à l'appui ; Ughelli, auquel il renvoie (Ughelli F., ed. Coletti N., *Venetii* 1722, t. IX, col. 385, *Crotonienses episcopi*), n'en dit rien.

4. Si l'on admet avec nous la disjonction proposée plus haut entre le *Libellus* complet et une première rédaction des *tractatus* II, III et IV (Document X), on étalera davantage le délai de composition : de 1231 à 1263.

5. Cf. E. Berger, *Les Registres d'Innocent IV*, t. III, Paris 1897, n. 7984.

6. Theodore Lascaris commence ainsi : « Ἐπειδὴ ἐρώτησεν ὑπέθετο ἡ βασιλεῖα μου πρὸς σέ, ὃ ἱερότατε ἐπίσκοπε Κοτρώνης, ἀπολογησάσθαι τῇ βασιλεῖα μου ὅπως ἡ ἀγιωτάτη τοῦ θεοῦ μεγάλη ἐκκλησία ἡ πρεσβυτέρα Ῥώμη δογματίζει περὶ τῆς ἐκπορεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἀπολογίαν εἶναι πρὸς τὴν βασιλείαν μου... ἀπολογεῖται σοὶ ἡ βασιλεῖα μου ὅτι ἡ καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτη τοῦ θεοῦ μεγάλη ἐκκλησία... δογματίζει » (*op. cit.*, p. 1).

7. Dans J. Guiraud, *Les Registres d'Urbain IV*, t. II, *Registre ordinaire* I, Paris 1901, n. 748 ; texte corrigé dans A. Dondaine, *Nicolas de Cotrone*, pp. 328-329, qui précise la date : printemps ou été 1263.

8. Voir la lettre d'Urbain IV à Michel Paléologue du 23 mai 1264, dans J. Guiraud, *op. cit.*, n. 848.

9. Cf. E. Berger, *op. cit.*, n. 7984.

10. La lettre d'Urbain IV *Imperialis Excellentiae monitis* du 18 juillet 1263 (dans J. Guiraud, *op. cit.*, n. 295, p. 137) utilise au moins trois pièces du *Libellus* : le 'Cyrillus' du n. 98, 49-57 ; le 'Chrysostomus' du n. 102, 2-5 et le 'Maximus' du n. 104, 5-7. Les pièces 98 et 102 sont transcrites textuellement.

11. Il s'agit de l'actuel Vat. Ottob. lat. 3057. Cf. R. J. Loenertz, *L'Épître de Théorien*, l.c., p. 323 ; et ci-dessous § 30 b.

12. C'est l'hypothèse la plus simple. Mais il est aussi fort possible que le document X alors utilisé par saint Thomas n'appartienne pas originellement à Nicolas, qui en aurait seulement tiré parti pour son *Libellus* latin de 1263, ou déjà pour son exposé de 1262.

la traduction à Urbain IV, quand celui-ci songea à utiliser ses services dans la négociation avec Byzance ; c'est alors que le Pape soumit une copie authentique du *Libellus* à l'examen de saint Thomas, sans doute en 1263 ou au début de 1264.

§ 11. SAINT THOMAS ET LE *Libellus*

La confrontation des deux ouvrages permet d'apprécier plus exactement le travail de saint Thomas. D'abord il apparaît que notre Docteur a dû rédiger sa consultation assez impromptu, peut-être sans avoir le loisir d'élargir sa documentation. Les rares autorités qu'il allègue pour éprouver ou juger le *Libellus*, il les prend à portée de sa main dans le *Liber Sententiarum* de Pierre Lombard, représentant majeur de la tradition théologique d'Occident ; encore n'oserions-nous pas affirmer qu'il eut besoin d'ouvrir ce livre, tant son texte lui était familier. Pas d'autre documentation apparente¹ ; toutes ses autres citations viennent du *Libellus*.

Quant au contenu doctrinal, il n'est pas de notre ressort de nous étendre là-dessus, et quelques mots suffiront.

Connaissant maintenant la qualité douteuse des documents du *Libellus*, nous ne pouvons plus recourir à l'opuscule thomiste à la façon des polémistes des xiv^e-xv^e siècles. Le double travail de saint Thomas : explication des *dubia* et remploi de ces *auctoritates* dans un exposé théologique, s'est exercé en vain, du moins en grande partie. Il avait entrevu des vices de traduction, il avait supposé des formules non encore éprouvées par l'affrontement avec l'hérésie ; mais il n'a pas songé à démêler ce qui appartenait vraiment aux Pères et ce qui incombait aux glossateurs.

On a fait reproche à saint Thomas de cette crédulité. A quoi certains répondent : le Pape ne lui demandait pas une critique d'authenticité, mais un jugement théologique et doctrinal ; et le théologien a fait loyalement son office. Sans doute. Mais on peut faire observer que l'idée même que saint Thomas se fait de la théologie exige à la base de celle-ci un discernement critique de ses sources ; les réflexions qu'il propose dans son Prologue sur les obstacles et les risques de la traduction *de verbo ad verbum* vont dans ce sens.

Ce qu'il faut dire plutôt, c'est que la culture occidentale du xiii^e siècle ne munissait guère ses docteurs pour un contact direct et personnel avec les Pères grecs, au delà des traductions. Même si saint Thomas avait éprouvé le besoin de vérifier les textes du *Libellus*, ce contrôle n'eût été possible qu'à de très rares spécialistes, auprès de bibliothèques plus rares encore. Quand saint Thomas aura un doute sur la fidélité de ces textes — et sans doute assez tôt —, il ne pourra que les écarter en bloc.

Pour nous qui pouvons partiellement tenter ce contrôle, il reste remarquable que les chapitres de la première partie du *Contra errores*, ceux qui notent pour les expliquer ou excuser les formules équivoques et *dubiae*, ne rencontrent presque jamais des textes authentiques des Pères, mais précisément des gloses du *Libellus*. Autrement dit, ce qui a paru à saint Thomas susceptible d'inquiéter les Latins n'était en fait qu'une théologie particulière, celle de l'auteur du *Libellus*. La théologie latine se trouve ainsi faire la preuve de son accord foncier avec l'enseignement des Pères, dans une épreuve d'autant plus efficace qu'elle fut en quelque sorte *praeter intentionem examinantis*.

La seconde partie, où le travail du théologien est plus poussé et plus personnel, est malheureusement davantage compromise, parce que notre docteur a fait fonds bien souvent sur de simples gloses étrangères aux Pères. C'était inévitable : les formules complaisantes aux Latins introduites par le Glossateur s'offraient de préférence à l'attention du théologien expressément occupé à retrouver les thèses latines dans les écrits des Pères grecs.

Ce qui reste absolument valable dans le mémoire de saint Thomas, c'est le beau témoignage rendu aux Pères grecs. *A priori* il fait confiance à leur enseignement en matière de foi ; il s'interdit de les contredire². Tout son effort vise à recueillir le « *verae fidei fructus purissimus* » que contiennent ces *auctoritates* en éclaircissant ce qu'elles peuvent présenter de douteux.

Valables aussi, les remarques qu'il avance pour expliquer l'écart entre leurs formules et celles des Latins *moderni*. Tenir compte d'abord d'un progrès dans l'explicitation du dogme : avant l'épreuve des hérésies, les Pères ont parlé avec moins de précision qu'après, ce qui nous autorise, non pas à les corriger, mais à les expliquer en tout respect : *exponere reverenter* (Prol. 43). Autre source d'écart et de doute : la

1. Voir nos apparats. — Deux exceptions à noter, qui elles-mêmes confirment l'impression d'une rédaction sans recours aux ressources d'une bibliothèque : d'abord le *Gregorius in quadam omelia* (CEG I 24, 7), qui peut être une réminiscence du Bréviaire, si l'ouvrage a été écrit aux environs de Noël ; et puis la mention d'Origène à propos de la thèse : « Omnes <angeli> in natura sunt aequales a Deo creati » (CEG I 25, 9). En effet, ni P. Lombard ni ses Commentateurs — y compris saint Thomas — ne mentionnent Origène à ce sujet. Mais la brève allusion du chapitre I 25 n'est que l'écho d'un plus large exposé qu'on lit, pour la première fois en saint Thomas, au chapitre 44 du II^e livre du *Contra Gentiles*, lequel a été composé un peu avant l'opuscule. C'est pour le *Contra Gentiles* que saint Thomas est allé interroger le *Peri archon*.

2. « *Præsumptuosum esset tantorum doctorum tam expressis auctoritatibus contraire* » (CEG I 10, 71).

traduction mot à mot, qui méconnaît le génie et les nuances propres de chaque langue ; le bon traducteur en matière de foi doit parfois modifier les formules pour transmettre intacte la *sententia*.

Mais laissons au théologien de recueillir ces miettes ; et venons-en au travail de l'éditeur.

CHAPITRE III

LA TRADITION DU TEXTE DU CONTRA ERRORES

§ 12. LES MANUSCRITS

Nous avons pu atteindre 55 manuscrits du *Contra errores*, dont 2 fragments. Nous les présentons par ordre alphabétique des sigles qui serviront à les désigner au cours de cette étude ; ces sigles sont ceux que les divers manuscrits d'opuscules ont reçus à mesure qu'ils entraient au chantier général d'édition des *Opuscula*, car il y avait intérêt à les maintenir invariables pour faire apparaître les relations entre les collections d'opuscules.

Nous attribuerons également un sigle aux deux premières éditions imprimées qui peuvent représenter des manuscrits perdus.

L'astérisque (*) joint à un numéro d'ordre signale les témoins qui ont été collationnés intégralement.

On trouvera des descriptions plus complètes dans le Répertoire¹ des manuscrits des œuvres de saint Thomas (cité en fin de notice : Repert. n...).

Elenchus codicum

- B⁷ 1. Berlin, Staatsbibliothek, Theol. lat. fol. 556, ff. 1 r-37 v. Saec. XV (1437-38), chart., 288 × 220, longis lineis. Acephalus inc. : « sed ordo nature similiter autem non obstat... » (I 10, 101). Fol. 38 r-v, tituli capitulorum non completi. Codex continet tractatus et gesta in concilio Basiliensi annis 1437-38 a quodam compilata. — Repert. n. 230.
- Ba¹¹ *2. Basel, Universitätsbibliothek A. VI. 15, ff. 16 r-38 r. Saec. XV (1433-34), chart., 300 × 220, longis lineis ; codex a Iohanne Stoyci, vulgo de Ragusio, conflatus et annotatus. Ad calcem opusculi : « Explicit liber contra errores grecorum a sancto thoma de aquino ord. pred. editus quem fecit scribi magister Jo. de Ragusio (Ragusio *sup. ras.*) eiusdem ordinis cum esset in consilio Basiliensi anno domini millesimo cccc^o xxxiii^o etc. ». Opusculum Thomae cum ipso

Explicit videtur ex exemplari V⁴⁷ (infra n. 48) descriptum ; manus Stoyci inscripsit nomen Ragusio, numerum tamen anni 1433 non mutavit. — Repert. n. 176.

- Bd *3. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 30 va-41 va. Saec. XIV, membr., 310 × 225, binis columnis. Inscriptio : « Incipit summa fratris thome de aquino contra grecos de quibusdam articulis ». Codex continet 34 opuscula Thomae cum apocryphis. — Repert. n. 320.
- Bo¹ *4. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 39 ra-46 rb. Saec. XIV, membr., 310 × 235, binis columnis. Emendationes in marginibus. Inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de aquino ord. pred. contra errores grecorum ad papam urbanum ». Ad calcem : « Explicit doctrina (vel domma ?) ». Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.
- Bo¹⁰ 5. Bologna, Biblioteca Comunale dell'Archiginnasio A. 563, ff. 154 ra-167 ra. Saec. XV, chart. et membr., 340 × 230, binis columnis. Titulus currens : « Contra errores grecorum ». Codex continet Thomae Super lib. III Sententiarum et 3 opuscula. — Repert. n. 281.
- Bu¹ *6. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 104, ff. 30 ra-37 va. Saec. XIII-XIV, membr., 290 × 213, binis columnis, manibus italicis exaratus. Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 441.
- Bu⁴ 7. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 485, ff. 1 r-30 r. Saec. XV, 170 × 120, longis lineis. Inscriptio : « Libellus sancti Thome de Aquino ordinis fratrum pred. contra errores grecorum ad dominum Vrbanum papam quartum ». Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 442B.
- C¹ *8. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 253 vb-263 va. Saec. XIV inc., membr., 342 × 232, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ad preces pape urbani ». Fol. 253 rb-vb, praemittuntur tituli 68 capitulorum, relicta tamen ante ultimum lacuna 3 linearum. Codex nunc continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 468.
- Di² 9. Dijon, Bibliothèque Municipale 200, ff. 104 r-145 v. Saec. XV, chart., 286 × 207, longis lineis. Inscriptio : « Libellus contra errores grecorum a sancto thoma de aquino ord. fr. pred. ad preces pape urbani editus ». Codex continet insuper Thomae De rationibus fidei et plura Gersonis opera. — Repert. n. 640.
- Dn¹ *10. San Daniele del Friuli, Biblioteca Comunale Guarneriana I.E. 37, ff. 210 r-230 r. Saec. XV, chart., 293 × 215, longis lineis. Inscriptio : « Libellus sancti Thome de aquino ord. fr. pred. contra errores grecorum ad dominum Vrbanum ppham quartum ». Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae, eadem scilicet quae in cod. n. 7. — Repert. n. 2882.

¹. *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino* (Repertorium), Romae 1967 sqq. — Le ms. n. 54 de notre *Elenchus* n'a pas pu être examiné à temps pour être classé dans le stemma général.

- E⁶ 11. Erlangen, Universitätsbibliothek 336, ff. 104 r-122 v. Saec. XV, chart., 295×215, longis lineis. Inscriptio : « Libellus contra errores grecorum a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. ad preces pape urbani editus ». Altera manus opusculum correxit et tabulam addidit (fol. 123 r-v) sub titulo : « Libellus... ad preces pape eugenii (*corr. in* urbani) editus ». Codex continet tractatus contra Graecos et Bohemos. — Repert. n. 784.
- F^a 12. Firenze, Biblioteca Nazionale centrale, Conv. soppr. J. VII. 21, ff. 13 r-27 r. Saec. XV (c. 1471-73), chart., 222×148, longis lineis. Proluxa inscriptio : « Incipit tractatus Sancti Thome de aquino ord. pred. De erroribus grecorum ad vrbani papam (*sup. lin. iiii.*). Quomodo videlicet sint intelligenda ut salventur quedam dicta patrum sanctorum doctorum antiquorum grecorum, S. Athanasii, Basilii, Theoderici, Epiphani, Cyrilli et quorundam aliorum (*marg. inf. add.* : que nisi secundum quod exponit et declarat sanctus Thomas recte intelligantur, circa fidem errare videntur, et propterea dicitur liber iste : De erroribus grecorum...) ». Opusculum descripserunt tres librarii : A) ff. 13 r-18 v et tabulam titulorum ff. 27 r-28 v ; B) ff. 18 v-19 v ; C) ff. 19 v-27 r. Humanistica manus A) est ipsius auctoris totius compilationis in codice asservatae, scilicet Leonardi Ser Uberti O.P., Conventus S. Marci de Florentia bibliothecarii (circa 1473), qui integrum opusculum annotavit, correxit atque amplissimis titulis auxit. Codex continet 12 alia Thomae opuscula, necnon plura apocrypha a Leonardo reperta « die 7 jan. 1471 » (ff. 155 r et 193 r)¹. — Repert. n. 968.
- F^{al} 13. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Redi 167, ff. 1 r-17 v. Saec. XV (1438), chart., 295×215, longis lineis. Desiderantur litterae initiales et tituli capitulorum. Ad calcem alia manus addidit : « B. Sampsonis procurator ordinis. 1438. 4^a die martii correxit hunc tractatum ipso existente in ferraria » ; quae nempe manus multa correxit, integrum capitulum II 30 ab amanuensi omissum (f. 15 r) descripsit in margine, et tabulam addidit f. 18 r, iterata signatura « B. Sampsonis ». Codex continet plures tractatus contra Graecos ab eodem B. Sampsonis² correctos vel subscriptos. — Repert. n. 941.
- Gh¹ 14. 's Gravenhage, Museum Meermanno-Westree-nianum 10. C. 13, ff. 107 r-123 r. Saec. XV ex., membr., 334×227, longis lineis. Eadem amplissima inscriptio et iidem tituli qui in cod. n. 12. Codex nitide exaratus, continens eadem opuscula quae et cod. n. 12 ; et insuper De regno et De perfectione. — Repert. n. 1038.
- Gn 15. Genova, Biblioteca Universitaria A. III. 35, ff. 65 r-66 v. Saec. XV. chart., 248×183, longis lineis. Fragmentum desinit : « ...propter personarum pluralitatem » (I 3, 14) ; ff. 63 v-64 v, praemittuntur tituli 71 capitulorum. Codex miscellaneus. — Repert. n. 1014.
- In¹ 16. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 228 r-243 v. Saec. XV (1461), chart., 298×211, longis lineis. Inscriptio (f. 227 v) : « Incipit tractatus doctoris venerabilis fratris thome de aquino contra errores grecorum ». Codex continet 22 opuscula Thomae ; ad calcem op. De unitate intellectus : « ...anno domini 1461 in die sancte Scholastice » (fol. 160 v). — Repert. n. 1118.
- Kr¹ 17. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1763, ff. 222 r-230 r. Saec. XV (circa 1410), chart. et membr., 290×217, longis lineis. Multae adnotationes in marginibus. Opus imperfectum desinit : « ...loco domini et eius ecclesiam » (II 35, 22). Codex miscellaneus continens 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 1336.
- Li³ 18. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 136 va-148 va. Saec. XIV, membr., 320×225, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus fratris thome de aquino contra errores grecorum ». Codex continet 11 opuscula Thomae cum dubiis et apocryphis. — Repert. n. 1486.
- Lo¹ 19. London, British Museum, Additional 11629, ff. 3 r-73 v. Saec. XV (ante med.), membr., 166×116, longis lineis, littera gothica formata exaratus. Incipit : « Sanctissimo et reverendissimo in Christo Iesu patri domino urbano...pedum oscula beatorum (cf. Catena super Matth., Prologus). Libellum a sanctitate vestra... » ; similiter desinit : « ...omnia possunt reduci. Suscipiat itaque praesens opus...ad locum unde exeunt flumina revertantur » (cf. eadem Catena, Prologus). Codex nitide ornatus, scutum praebens (ff. 3 r et 36 v) episcopi Iohannis Stafford († 1452). Abraso folio inter ff. 59 et 60, deest cap. II 28 cum partibus cap. 27 et 29. — Repert. n. 1508.
- M¹ 20. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 67 ra-94 ra. Saec. XV (circa med.), chart., 289×221, binis columnis, modo italico ornatus. Inscriptio : « Liber contra errores grecorum ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 1731.
- Ma¹ 21. Mainz, Stadtbibliothek II. 99, ff. 286 va-304 ra. Saec. XV, chart., 317×215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum. Editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ad preces domini urbani pape quarti ». Fol. 304 ra-va, tituli 73 capitulorum. Codex miscellaneus, continens Thomae Quodlibeta et 3 opuscula. — Repert. n. 1618.
- Mc¹ 22. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 56 va-63 va. Saec. XIII ex., membr., 343×242, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum a fratre thoma de aquino ord. pred. ad preces pape

1. Ce manuscrit est signalé par Quéatif-Echard, SOP t. I, p. 859b sous le sigle : Arm. III n. 125. — Sur Leonard Ser Uberti, cf. R. Creytens, *Santi Schiattusi O.P. discepolo di S. Antonin de Florence*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 27 (1957) pp. 257-261.

2. Bardinus Samsonis, Carmélite de Rouen, procureur général de son Ordre au Concile de Ferrare et Florence († 1439). Cf. C. de Villiers, *Biblioteca Carmelita*, ed. G. Wessels, Roma 1927, t. I, p. 270.

- urbani ». Codex continebat 27 opuscula Thomae ; anno 1944 periit, sed asservantur tabulae photographicae ff. 56 v et 63 v. — Repert. n. 1677.
- Mi⁷ *23. Milano, Biblioteca Ambrosiana S. 30 sup., ff. 92 r-134 v. Saec. XV (1438), chart., 230×160, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma de aquino ordinis pred. ad preces pape urbani ». Ad calcem opusculi : « Explicit liber...die Lune decima mensis martii 1438. Verone in sancto zenone maiori ». Codex miscellaneus, plures continens tractatus contra Graecos. — Repert. n. 1692.
- Ni¹ *24. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 16, ff. 42 vb-50 ra. Saec. XIII ex., membr., 342×242, binis columnis. Desiderantur litterae initiales et tituli capitulorum. Inscriptio alia manu : « Contra hereticos grecorum ad dominum papam urbanum ». Codex continet 18 opuscula Thomae. — Repert. n. 1925.
- Ni² *25. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 21, ff. 66 rb-72 vb. Saec. XIII ex., membr., 331×239, binis columnis, manibus italicis exaratus. Antiqua inscriptio in margine : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre toma de aquilio (*sic*) de ordine predicatorum ad preces pape urbani ». Codex nunc continet plura Thomae Quodlibeta et 10 opuscula. — Repert. n. 1930.
- Ni³ *26. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. C. 20, ff. 115 ra-125 va. Saec. XV, membr., 298×215, binis columnis. Eadem inscriptio ac in cod. n. 23. Desinit : « ...omnia possunt reduci si quis inspicat diligenter ». Codex miscellaneus, plures continens tractatus contra Graecos vel Sarracenos. — Repert. n. 1941.
- Oi¹ *27. Oxford, Bodleian Library, Canon. Patr. lat. 76, ff. 67 v-84 r. Saec. XV vel XIV ex., membr., 228×171, longis lineis, manu italica exaratus. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma de aquino de ordine fr. pred. ad preces urbani pape ». Pars textus (II 30, 50-65) omissa in f. 81 r suppletur ab amanuensi « in carta sequenti », scilicet f. 82 r in marg. inf. Codex continet 13 opuscula Thomae et alia 4 apocrypha. — Repert. n. 2037.
- Oi² *28. Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. lat. 151, ff. 130 r-157 r. Saec. XV, chart., 215×116, longis lineis, manu italica exaratus. Eadem inscriptio quae et in cod. n. 8 ; ff. 129 r-130 r, similiter praemittuntur tituli 67 capitulorum. Haec posterior pars codicis continet 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 2028.
- Pi¹ *29. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 14546, ff. 203 ra-215 ra. Saec. XIII ex., membr., 346×242, binis columnis. Emendationes ab altera manu, vel in marginibus vel in textu super raturas. Inscriptio : « Incipit libellus contra errores grecorum editus a fratre T. de aquino ». Codex exhibet antiquissimum forte quod ad nos pervenit Corpus opusculorum Thomae : 34 opuscula. — Repert. n. 2327.
- Pi² *30. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 168 vb-175 ra. Saec. XIV inc., membr., 420×298, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma ad preces domini pape urbani ». Fol. 168 va-vb, praemittuntur tituli 68 capitulorum cum eadem lacuna ante ultimum quae in cod. n. 8 ; codex nempe continet eadem opuscula et eodem ordine ac ille cod. n. 8, et insuper 8 dubia vel apocrypha. — Repert. n. 2574.
- Pg¹ *31. Perugia, Biblioteca Comunale D. 66 (248), ff. 140 va-155 va. Saec. XV, chart., 285×215, binis columnis, littera humanistica cursiva exaratus. Inscriptio : « Liber contra errores grecorum ». Codex continet miscellanea de concilio Basiliense, inter quae 8 Thomae opuscula. — Repert. n. 2601.
- Po¹ *32. Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 138 va-155 ra. Saec. XIII ex., membr., 221×150, binis columnis, semicursive exaratus. Eadem inscriptio ac in cod. n. 8. Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 2620.
- Pr¹⁸ *33. Praha, Knihovna Metropolitní Kapitoly A. CLVII, ff. 155 r-171 r. Saec. XV (circa 1459), chart., 240×170, longis lineis, a Wenceslao de Krzizanow in Bononia exaratus. Inscriptio : « Incipit tractatus s. thome de aquino ord. pred. contra errores grecorum ad papam urbanum etc. ». Ad calcem : « Explicit in studio bononiensi de nimis incorrecto exemplari ». Codex continet Thomae Quodlibeta et Responsio de 108 articulis. — Repert. n. 2647.
- Ri¹ *34. Roma, Commissio Leonina 8, pp. 120-149 et 160-168. Saec. XV (circa med.), chart., 270×200, longis lineis. Inscriptio : « Liber contra errores grecorum ». Codex continet eadem 21 opuscula Thomae quae in cod. n. 20, et insuper Compendium theologiae et 8 dubia vel apocrypha. — Repert. n. 2801.
- Sa⁵ *35. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2552, ff. 281 rb-291 va. Saec. XV, membr. et chart., 405×283, binis columnis. Ad calcem : « Explicit liber fratris thome de aquino contra errores grecorum ». Codex miscellaneus continens 10 opuscula Thomae. — Repert. n. 2861.
- Sg¹ *36. Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, Theol. fol. 164, ff. 55 va-69 vb. Saec. XV (1472-75), chart., 310×210, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber circa errores grecorum editus a beato thoma de aquino ad preces pape urbani ». Codex miscellaneus a Iohanne Penczenrewter carmelita (f. 81 rb) exaratus, continens 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 3011.
- Si² *37. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati G. IV. 1, ff. 116 ra-126 ra. Saec. XV, chart., 343×247, binis columnis. Textus continuus nullis capitulis distinctus. Ad calcem : « Explicit tractatus fratris thome de aquino contra errores grecorum ». Codex eadem plane continet ac cod. n. 5. — Repert. n. 2958.
- So¹ *38. Soest, Stadtarchiv 14, ff. 8 va-23 va. Saec. XIV, membr., 258×171, binis columnis. Inscriptio : « Incipit libellus contra errores grecorum editus a beato thoma de aquino ord. fr. pred. ad preces domini pape urbani ». Codex miscellaneus ab inquisitore Jacobo

- de Susato O.P. († 1423) compilatus, continens 3 Thomae opuscula. — Repert. n. 2966.
- Sv⁵ 39. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 83.5.25, ff. 213 r-231 r. Saec. XV, chart., 295 × 213, longis lineis. Sine inscriptione nec titulis capitulorum. Codex continet Nicolai Bymerici Directorium inquisitorum. — Repert. n. 2948.
- T¹ *40. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 133 vb-142 ra. Saec. XIV (circa med.), membr., 360 × 260, binis columnis, modo italico exaratus et ornatus. Inscriptio : « Incipit liber contra errores grecorum editus a fratre thoma predicatorum ordinis ad preces urbani pape ». Fol. 133 rb-va, praemittuntur iidem tituli 68 capitulorum qui in cod. n. 8. Codex continet 25 opuscula Thomae et 3 apocrypha. — Repert. n. 3080.
- Ul 41. Ulm, Stadtbibliothek 6711, ff. 125 r-139 r. Saec. XV, chart., 307 × 216, longis lineis. Emendationes multae ab altera manu. Desiderantur litterae initiales et capitulorum tituli. Inscriptio : « Contra grecos sancti thome ». Codex continet Thomae De rationibus fidei necnon 4 alios tractatus contra Graecos. — Repert. n. 3212.
- V¹ *42. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 172 va-192 ra. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439 × 297, binis columnis, pulchre ornatus, et grossa littera bene exaratus ab illo, ut videtur, qui 'pauper sacerdos senex' codicem Vat. lat. 2106 pro Iohanne XXII exaravit. Inscriptio : « Incipit tractatus ad urbanum papam » ; idem titulus currens. Codex continet 26 Thomae opuscula et 10 apocrypha. — Repert. n. 3349.
- V⁴ *43. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 183, ff. 255 rb-268 vb. Saec. XV ex., membr., 350 × 251, binis columnis, humanistica littera florentina nitide exaratus et laute ornatus. Eadem amplissima inscriptio et iidem tituli qui in codd. nn. 12 et 14. Codex continet 16 opuscula Thomae. — Repert. n. 3450.
- V⁵ *44. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 128 rb-136 ra. Saec. XIV (circa med.), membr., 370 × 255, binis columnis, ab anglico librario exaratus. Eadem inscriptio quae in cod. n. 8. Codex continet 31 opuscula Thomae cum 8 apocryphis. — Repert. n. 3459.
- V⁸ 45. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Palat. lat. 368, ff. 96 ra-115 vb. Saec. XV (circa 1470), chart., 310 × 220, binis columnis. Eadem inscriptio quae in cod. n. 21. Ff. 95 ra-96 ra, praemittuntur tituli 71 capitulorum. Codex miscellaneus continens 6 opuscula Thomae. — Repert. n. 3496.
- V¹¹ 46. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Urbini. lat. 472, ff. 209 va-231 rb. Saec. XV ex., membr., 287 × 215, binis columnis, nitide exaratus et laute ornatus. Eadem inscriptio et iidem capitulorum tituli qui in codd. nn. 12, 14 et 43. Codex continet Thomae Super Ieremiam et 15 opuscula, cum pluribus apocryphis. — Repert. n. 3566.
- V⁸⁹ 47. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Palat. lat. 679 I, ff. 91 va-108 rb. Saec. XV inc., chart., 215 × 155, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus (add. sup. lin. : sancti thome de aquino) ad urbanum papam » (cf. cod. n. 42). Codex continet miscellanea de unione cum Graecis. — Repert. n. 3500.
- V⁴⁷ *48. Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 4260, ff. 1 r-15 v. Saec. XV (1433), chart., 290 × 220, longis lineis. Ad calcem : « Expliciunt errores. Explicit liber contra errores grecorum a sancto thoma de aquino ord. pred. editus quem fecit scribi magister jo. de turrecremata eiusdem ordinis cum esset in concilio basiliensi anno domini m^o cccxxxiii^o. 20^a octobris ». Codex continet miscellanea contra Graecos et Hussitas. — Repert. n. 3371.
- Ve¹ *49. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 237 rb-252 ra. Saec. XIV (circa med.), membr., 290 × 215, binis columnis, manu italica exaratus. Eadem inscriptio quae in cod. n. 8 ; ff. 236 va-237 ra, praemittuntur tituli 67 capitulorum, cum eadem lacuna ante ultimum quae in codd. nn. 8 et 30. Codex continet 24 Thomae opuscula. — Repert. n. 3592.
- Ve⁵ 50. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Lat. I. 55 (2286), ff. 333 ra-340 vb. Saec. XV (ante med.), chart., 395 × 290, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus Sancti Thome de aquino contra errores grecorum ad urbanum papam quantum ». Codex continet Thomae Expositiones super Epistolas Pauli. — Repert. n. 3598.
- W²¹ *51. Wien, Nationalbibliothek 4148, ff. 151 v-168 r. Saec. XV (1437), chart., 302 × 216, longis lineis. Ad calcem : « ...Explicit liber contra errores grecorum a sancto Thoma de aquino ord. pred. editus et finitus procurante domino Johanne Abbate in Runa¹ in sacro Basiliensi Concilio Anno 1437 ». Codex continet tractatus et gesta Concilii Basiliensis. — Repert. n. 3692.
- Wr¹ *52. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I. F. 129, ff. 78 va-88 vb. Saec. XV (1436), chart., 302 × 215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit Tractatus eiusdem sancti Thome contra errores Grecorum ad papam urbanum ». Codex miscellaneus continens 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 3810.
- Wr² 53. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I. F. 229, ff. 198 va-206 rb. Saec. XV (1424), chart., 317 × 220, binis columnis. Nulla inscriptio. Opus imperfectum desinit : « ...existit. basilius etiam dicit contra euno < mium > » (II 14, 21). Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 3819.

1. Jean abbé de Reun en Styrie (diocèse de Salzbourg) était à Bâle en 1436 : cf. Jean de Ségovie, *Historia gestorum in generali synodo Basiliensi* lib. X c. 7 (Monumenta Conciliorum generalium saec. XV, t. II, p. 882 ; Vindobonae 1873).

Wroclaw, Biblioteka Uniwersytecka Zbiór Milich 21.7328, ff. 331 ra-345 ra. Saec. XV (c. 1456), chart., 315×215, binis columnis. Ff. 330vb-331 ra, praemittuntur tituli capitulorum. Codex miscellaneus continens 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 3874.

Za *55. Zagreb, Nacionalna Sveučilišna Biblioteka MR 146, ff. 65 ra-76 va. Saec. XIII-XIV inc., membr., 271×200, binis columnis. Eadem inscriptio quae in cod. n. 8. Emendationes quaedam ab altera manu. — Repert. n. 3910.

Codices nondum reperti, vel qui perierunt :

Magdeburg, Bibliothek des Dom-Gymnasiums 113, p. 1 r-14 r. Codex miscellaneus saec. XV, chart., 300×216, binis columnis, continens Contra Gentiles et 5 opuscula Thomae (cf. H. Dittmar, Die Handschriften und alte Drucke des Dom-Gymnasiums, p. III, Magdeburg 1880, pp. 6-8). — Repert. n. 1590.

Münster i.W., Universitätsbibliothek 112 (123), ff. 139 r-155 v. Saec. XV (1462), chart., 315×212, binis columnis (cf. J. Staender, Chirographorum in Regia Bibliotheca Paulina Monasteriensis catalogus, Vratislaviae 1889 pp. 28-29; et P. Castagnoli, L'Opusculo 'De forma absolutionis' di San Tommaso d'Aquino, Piacenza 1933, pp. 33-36). Codex periit anno 1944. — Repert. n. 1898.

Paris, Bibliothèque du Collège de Navarre, «codex chartaceus in concilio Basiliensi scriptus» (cf. Quétf. Echard, Script. Ord. Praed., I, 332).

Venezia, Biblioteca SS. Iohannis et Pauli (O.P.), cod. CCLI, ff. 13-41. Saec. XV, chart., in-8° (cf. D. M. Berardelli O.P., Codicum omnium latinorum et italicorum qui manuscripti in Bibliotheca ss. Iohannis et Pauli Venetiarum apud PP. Praedicatorum asservantur catalogus, in 'Nuova Raccolta d'Opusculi Scientifici e Filologici' t. XXXIII, Venezia 1779, p. 139).

§ 13. EDITIONES

Ed¹ *1. [s.l., circa 1485] Summa Opusculorum per 'inutilem Didascalum' O.P. collecta, ff. Ira-Xvb. Inscriptio : «Tractatus sancti thome de aquino contra errores grecorum ad urbanum papam quartum». Desinit : «...omnia fere possunt reduci si quis inspiciat diligenter». — Copinger 574.

Ed² *2. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Johannes de Honate, iuxta emendationem fr. Pauli Soncinatis O.P.; ff. 36 va-46 rb. Inscriptio : «Incipit eiusdem <beati Thome> contra errores grecorum ad Urbanum pontificem maximum». — Hain-Copinger 1540.

3. Venetiis 1490, Opuscula S. Thomae ed. Hermannus Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano; ff. 13 ra-22 rb. — Hain-Copinger *1541.

4. Venetiis 1498, Opuscula etc. (praecedens duobus aucta opusc.) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti; ff. 11 ra-17 va. — Hain *1542.

5. Venetiis 1508, praecedentis apographa ed. Jacobus Pencio de Leucho, mandato et expensis Petri Liechtenstein; ff. 11 ra-17 ra.

6. Lovanii 1562, apud H. Wellaeum, Opuscula; t. 2, ff. 89 r-92 r (solummodo cap. II 32-38).

7. Lugduni 1562, Opuscula omnia, apud Haeredes Iacobi Iuntae; pp. 1-11.

8. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Iulium Accoltum; ff. 1 ra-9 vb.

9. Venetiis 1587, Opuscula omnia, apud Haeredes Hieronymi Scoti; pp. 5-20.

10. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Dominum Nicolinum; ff. 1 ra-9 vb.

11. Duaci 1609, Opuscula insigniora, apud P. Borremans, curante Francisco Sylvio; t. 1, pp. 1-58.

12. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17) ed. Ioannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O.P.; ff. 1 ra-9 vb.

13. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé; pp. 1-18.

14. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud Viduam Sebastiani Huré, iuxta emendationem Petri Pellicani O.P.; pp. 1-19.

15. Bergami 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini; pp. 1-17.

16. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum omnium t. 19) cum B. M. De Rubeis O.P. admonitionibus praevis ed. Simon Occhi; pp. 1-27.

17. Neapoli 1778, Opuscula selecta ed. Fratres Paci; t. 1, pp. 1-70.

18. Neapoli 1849, Opuscula omnia, ex typographia Virgilii; t. 1, pp. 1-20.

19. Paris 1856, Opusculum de Saint Thomas d'Aquin, ed. Louis Vivès; t. 1, pp. 1-76 (texte latin et traduction française du chan. Bandel).

20. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula theologica (Operum omnium t. 15) ed. Petrus Fiaccadori; pp. 238-258.

21. Parisiis 1876 et 1889, Opuscula (Operum omnium t. 29) ed. Ludovicus Vivès, curante S. E. Fretté; pp. 344-373.

22. Romae 1880 : «S. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Ord. Praed. In Isaiam prophetam, In tres Psalmos David, In Boetium De hebdomadibus et De trinitate Expositiones. Accedit Anonymi Liber de fide Trinitatis a S. Thoma examinatus in opusculo Contra errores Graecorum, una cum ipso opusculo et altero Contra Graecos Armenos et Sarracenos. Omnia quae supersunt ex autographis cetera vero ex optimis codicibus et editionibus, cura et studio Petri Antonii Uccelli. Romae ex Typographia polyglotta S.C. De propaganda fide. MDCCCLXXX. ».

In fol.; Contra errores pp. 447-486; Libellus pp. 377-442.

23. Parisiis 1881, *Opuscula selecta* ed. P. Lethielleux ; t. 1, pp. 461-510.

24. Tiferni Tiberini 1886, *Opuscula philosophica et theologica* ed. S. Lapi, curante A. M. De Maria S.J. ; t. 3, pp. 411-459.

25. Parisiis 1927, *Opuscula omnia* ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O.P. ; t. 3, pp. 279-328.

26. Taurini-Romae 1954, *Opuscula theologica* ed. Marietti ; t. 2, curante R. A. Verardo O.P. ; *Contra errores* pp. 315-346. *Praecedunt duae concordantiae*

locorum ex Libello desumptorum pp. 284-313 ; *accedit Libellus iuxta editionem P. A. Uccelli* pp. 347-412.

27. Tornaci 1957 : « S. Thomas d'Aquin *Contra errores Graecorum*. Texte présenté et édité avec notes, références et documents connexes par Mgr P. Glorieux, Recteur de l'Université catholique de Lille. Desclée et C^{ie}. Tournai, Paris, Rome, New York. *Monumenta christiana selecta* ».

In octavo. Libellus pp. 19-113 ; *Contra errores* pp. 115-175.

Deuxième Partie

ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADITION

CHAPITRE IV

PREMIÈRES DONNÉES POUR UN CLASSEMENT DES TÉMOINS DU TEXTE

§ 14. L'ÂGE DES TÉMOINS

Nos 57 témoins s'échelonnent ainsi dans le temps :

fin XIII^e (début XIV^e ?) : C¹ Me¹ N¹ N² P¹ Po¹ Za ;
avant 1320 : Bu¹(?) P² V¹ ;
1^{re} moitié XIV^e ou mi-XIV^e : Bd T¹ V² Ve¹ ;
peut-être après 1350 : Bo¹ Li³ So ;
1^{re} moitié XV^e : Bu⁴ Lo¹ Kr¹(v. 1410) Ma¹ O¹ Sa⁵
Sv² Ve² Wr¹(1436) Wr²(1424) ;

Parmi les copies de la période conciliaire, il en est de bien datées :

de Bâle 1433-34 : Ba¹¹ V⁴⁷ ;
de Bâle 1437 : W²¹ (et 1438 probablement : B⁷) ;
de Ferrare 1438 : F⁴¹ ;
de Vérone 1438 : Mi⁷ ;

N⁸ Ul et V³⁹ sont de la même période.

mi-XV^e : Bo¹⁰ Di² Dn¹ E⁶ Gn In¹(1461) M¹ O² Pr¹²
(1460) Si³ Wr⁴⁶ ;
2^e moitié du XV^e : F²(v. 1471) Pg¹ R¹ V⁸(v. 1470) ;
après 1470 : Gh¹ Sg¹(v. 1475) V⁴ V¹¹ ;
vers 1485 : Ed¹, en 1488 : Ed².

Plus des deux tiers de nos témoins sont donc du XV^e siècle.

§ 15. DISPOSITION EXTÉRIEURE DU TEXTE

Les témoins du XV^e sont souvent isolés dans des recueils conciliaires, parfois accompagnés du *De rationibus fidei* (sous le titre *Contra Graecos et Armenos*). Par contre les témoins antérieurs au XV^e — So et Za exceptés — appartiennent à de grandes collections d'*Opuscula Thomae*.

Quelques manuscrits tardifs ont une table des chapitres en fin de texte, ainsi E⁶ F⁴¹ Ma¹ ; celle de F²Gh¹V⁴V¹¹ est très développée. Parmi les anciens, la table finale de la collection P² donne 63 rubriques ou *tituli* au *Contra errores*, de libellé parfois différent de ceux qui sont inscrits avec le texte. C¹ Gn O² P² T¹ V² Ve¹ présentent avant l'*Incipit* une table qui comprend 68 titres, plus un intervalle d'environ trois lignes avant le dernier en C¹ P² V¹ (intervalle comblé par des titres appropriés en Gn et V²) ; comme cette liste n'a pas de titres pour les deux prologues et l'épilogue, ni pour le chapitre I 18, elle doit correspondre à une division de l'ouvrage en 68+3+3+1 = 75 éléments. Ceci nous avertit qu'il y eut des présentations différentes du texte ; on peut en effet repérer trois types de division du texte¹.

(I) C¹ O² P² T¹ Ve¹ ont 63 paragraphes (y compris les 2 prologues et l'épilogue) non numérotés² ;

à ce système se rattachent Bo¹⁰ Kr¹ Li³ M¹ Ma¹ Pg¹ R¹ V⁸ et la table finale de P². Nous verrons que ces 13 témoins présentent le même texte, celui du groupe α.

(II) P¹ offre une division plus élaborée : il distingue deux parties, chacune avec un prologue, des chapitres dûment numérotés, et un épilogue à la fin ; en outre il divise en deux le paragraphe 41 de la division I, devenu chez lui chapitres 7 et 8 de la 2^e partie. Au total : 1+32+1+29+1 = 64 éléments.

Même division en V¹V³⁹, mais ils rattachent à la 1^{re} partie le second prologue (ch. 33) ; Bo¹⁰In¹Pr¹² ont ces 64 éléments sans distinguer deux parties (1 prol.+63 chap.). Ed¹ a aussi ces 64 éléments, sans rubriques ni numéros.

1. Par exception, Si³ offre un texte continu.

2. Des numéros ont été ajoutés après coup en P² ; en C¹ aussi, de seconde main.

N¹ S⁷ bloquent en un les chap. 8 et 9 de la 1^{re} partie ;
 Bd — — 7 et 8 — ;
 Lo¹ — — 7, 8 et 9 — ;
 Po¹ Sg¹ — — 7, 8, 9 et 10 — .

Ces 13 témoins (sauf V¹V⁸⁹) ont aussi un texte apparenté, celui du groupe Φ .

(III) Une troisième division distingue 75 éléments : elle reproduit la première partie de la division (II), mais elle subdivise encore les chapitres 5, 8, 9 et 16 de sa deuxième partie ; au total : 1+32+1+40+1 = 75 éléments. C'est la division de B⁷ Bu¹ Di² E⁸ Mi⁷ N² So V⁵ W¹ W² Za ; et avec quelques accidents¹ celle de Ba¹¹ Bu⁴ Dn¹ Ed² O¹ Sa⁵ V⁴⁷ Ve⁶ W²¹.

§ 16. APERÇU DE LA TRADITION ANCIENNE DU TEXTE

Nous avons dit que 17 seulement des témoins conservés sont antérieurs au x^v^e siècle. Le regain d'intérêt pour notre opusculé durant la période conciliaire n'a pas été sans détriment pour le texte ; on a copié des modèles quelconques, on a confronté aussi des traditions différentes, tenté des corrections, et créé ainsi des traditions nouvelles. Pour débrouiller et classer ces textes contaminés, il faut partir des traditions les plus anciennes ; nous prenons pour repère : avant 1400.

Or si on se limite aux 17 témoins antérieurs à 1400, on peut relever au cours de l'ouvrage quelque 275 variantes qui partagent ces témoins en deux familles constantes :

Bd Bu¹ Me¹ N¹ P¹ Po¹ N² = Φ
 C¹ Li³ P² So T¹ V⁵ Ve¹ Za = Ω

Seuls Bo¹ et V¹ transgressent parfois cette division. Mais on verra que Bo¹ appartient à Φ , avec un texte détérioré et retouché ; quant à V¹, il est systématiquement contaminé.

Cette donnée massive, qu'on pourra vérifier dans l'apparat de l'édition, impose d'emblée la conviction que la tradition du *Contra errores* s'est très tôt divisée en deux familles. Les 275 divergences $\Phi \neq \Omega$ font affleurer deux fonds de texte, dont on peut se faire une première idée par le passage suivant pris au milieu de l'opusculé (II 4, 53-5, 13). Nous donnons en apparat toutes les variantes des 16 témoins (Me¹ fait ici défaut) à l'intérieur de leur famille ; nous comptons V¹ avec Ω , et Bo¹ avec Φ .

Ω	Φ
Relinquitur ergo quod ab eterno filius essentiam divinam spiritui sancto dedit. Et hoc ex- presse ostendit athanasius in epistola ad serapionem : Sicut pater per filium et in filio a se deoriginato operatur et non e con- verso, ita et filius in spiritu sancto a se deori- ginato naturaliter operatur... et non e converso. — Habetur etiam ...quod spiritus sanctus sit ymago filii secundum expositiones doctorum gre- corum, ut supra dictum est quod hoc quod dicitur Ro. 8 : Quos prescivit... ymaginis filii sui etc. ; et iterum quod I Cor. xv : Sicut portavimus...ymaginem ce- lestis, exponunt, ymaginem filii spiritum sanctum esse dicentes. Hinc est quod atha- nasius dicit in epistola ad serapionem, ex persona filii dei loquens : Accipite ipsam ymaginem meam...	Relinquitur ergo quod ab eterno filius essentiam suam divinam spiritui sancto dedit. Hoc au- tem ostendit athanasius in epistola ad serapionem dicens : Sicut pater per filium et in filio a se deo originato operatur 10 naturaliter et non e con- verso, ita et filius in spiritu sancto a se deo ori- ginato operatur... et non e converso. — 15 Similiter etiam patet... quod spiritus sanctus sit ymago filii secundum expositiones doctorum grecorum, ut supra dic- tum est, eo quod dicitur 20 Ro. 8 : Quos prescivit... ymaginis filii sui ; et I Cor. xv : Sicut portavimus ... ymaginem 25 celestis, exponunt yma- ginem filii spiritum esse. Hinc enim atha- nasius dicit ad serapionem ex parte filii 30 dei loquens : Accipite ymaginem meam...

Var. Ω : 5 anathasius V²Za 6 serapion sSo V²Za 7 Sicut] dicens
 praem. V¹sZa Sicut pater] dicens add. V⁸ om. pZa 8 filio] et
 add. V¹ 9 deo originato V¹ 12 deo originato V¹ 18 exposi-
 tionem V²Za 20 quod] qui So V⁸Ve¹Za om. V¹ hoc quod
 dicitur] ex hoc quod V¹ 20 quod om. V¹ Cor] ad praem. Li¹V¹
 26 filii om. V²Za 29 serapion So 30 ipsam om. Li²

Var. Φ : 1 ergo om. Bo¹ 2 filius om. Bd 4 dedit] dedit N²
 5 ostendit] obicit N² 6 ad serapionem om. pP¹ 7 dicens] dicit
 Bo¹ per om. Bu¹ N² 8 a se] a add. Bd 9 operatur naturaliter
 im. Bu¹N²Po¹ 9-12 operatur...originato hom. om. Bo¹ 11 in] etiam
 Bu¹N² 12 sancto om. Bu¹ 14 et non] non autem Bu¹N² et non
 e converso om. Bd 16 sanctus om. N² 18 expositionem Bd P¹
 20 dicitur] dicit Bd ras. pP¹ 24 portamus N²Po¹ 25 cel.
 exp. ymaginem hom. om. Bd exponunt] autem add. Po¹ 27 enim]
 etiam Bo¹P¹ est quod Bu¹N² 30 dei om. Bd Accipite] accipe
 N²Po¹

L'apparat ci-dessus laisse apparaître en chaque famille des couples plus indépendants : en Ω , V⁵Za (5 var. communes) ; en Φ , Bu¹N² (4 var. communes) et N²Po¹ (3 var. communes). Nous y reconnaitrons bientôt des groupes distincts :

1. Ainsi Bu⁴ Ba¹¹ Dn¹ V⁴⁷ W²¹ et Ed² annexent le second prologue au chapitre 32 de la 1^{re} partie. — V⁵ Za et Ed² ne donnent pas de numéros à leurs 41 paragraphes de la 2^e partie.

$$\left. \begin{array}{l} C^1Li^3P^3T^1V^1e^1(V^1) = \alpha \\ V^3Za(So) = \zeta \\ BdP^1 = \beta \\ Me^1N^3Po^1 = \gamma \\ (Bo^1) \\ Bu^1N^3 = \delta \end{array} \right\} = \varphi = \Phi$$

N.B. Les sigles α , β , γ etc. ont été fixés dans le chantier général des Opuscules. L'examen critique des divers opuscules thomistes révèle l'existence d'essais très anciens (XIII^e s.) de Collections dont les textes se retrouvent avec leurs variantes caractéristiques en d'autres témoins dispersés, lesquels forment ainsi groupe critique avec telle ou telle de ces Collections originelles. On a attribué à ces groupes des sigles invariables, attachés aux témoins les plus anciens conservés :

α groupe dont le plus ancien représentant est C^1 (début XIV ^e)	—	—	P^1
β — — — — —	—	—	$Me^1N^3Po^1$
γ — — — — —	—	—	N^3
δ — — — — —	—	—	Za
ζ — — — — —	—	—	

(XIII^e)

§ 17. INSTRUMENTS ET PLAN DE L'ENQUÊTE

Tous les témoins conservés ont été collationnés pour un sondage comprenant le Prologue initial et les chapitres 1 à 4 de la première partie : soit un septième de l'ouvrage.

C'est sur l'étendue de ce sondage intégral qu'ont été établis les tests des variantes individuelles. Pour ces tests, nous n'avons tenu compte que des variantes 'individuelles' au sens matériel de la statistique immédiate, c'est-à-dire les variantes que le témoin est seul à présenter parmi les témoins conservés. Il est clair qu'il faudra y ajouter les rencontres de hasard avec d'autres de ces témoins, si l'on veut évaluer le coefficient de fidélité du témoin à son modèle ; mais pour juger qu'il y a rencontre de hasard, il faut avoir découvert et établi les relations critiques entre les témoins. Au départ de l'enquête, il faut bien nous contenter d'enregistrer les stocks de variantes fournis par l'inventaire matériel du sondage.

Tous les témoins présents ont été également collationnés en sept autres sondages locaux totalisant quelque 900 mots :

- I 8, 3-21
- 12, 3-16
- II prol. 43-51
- 1, 29-32
- 4, 53 à 5, 13
- 27, 3-20
- 40, 1 à la fin.

En outre 30 témoins manuscrits, ainsi que les éditions Ed^1 et Ed^2 ont été collationnés sur toute l'étendue de l'ouvrage.

Notre enquête partira des groupes élémentaires

à témoins anciens, pour examiner ensuite les groupes d'apparition tardive et plus ou moins contaminés. Nous pourrions alors aborder le problème posé par les deux familles originelles. D'où les cinq chapitres qui vont suivre :

- ch. 5 : les groupes de la famille Φ ;
- 6 : famille Ω : groupe α ;
- 7 : famille Ω : groupe ζ et groupes contaminés ;
- 8 : renseignements supplémentaires sur les groupes anciens ;
- 9 : les deux familles Φ et Ω .

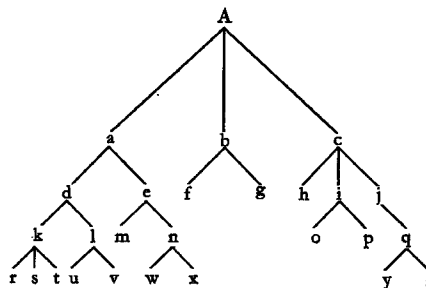
§ 18. MÉTHODE

Nous venons de parler de 'groupes élémentaires' : par là nous désignons les groupes créés par les hyparchétypes ultimes, tels que :

La tradition manuscrite des opuscules thomistes nous a contraint de donner tous nos soins à la recherche de ces groupes élémentaires. En effet, nous avons souvent affaire à une masse de témoins — il n'est pas rare que la centaine soit largement dépassée —, entre lesquels les relations critiques sont obscurcies par les interventions, les contaminations ; pour débrouiller pareil écheveau, il faut bien dégager d'abord les groupes élémentaires, ce qui permet d'éliminer une partie du matériel donné et de remonter progressivement aux groupes supérieurs et aux familles originelles. Disons donc ici un mot de notre méthode et des notions critiques dont nous ferons usage.

Pour repérer les groupes élémentaires, à défaut d'accidents ou de variante de valeur critique décisive, nous avons recours aux variantes à témoins rares.

En effet, dans une procession quelconque de copies à partir d'un archétype général A, les groupes élémentaires sont ceux créés par les hyparchétypes ultimes, tels que k, l, n, q ; ou même b et i qui sont placés plus près de A :



k crée le groupe krst (variantes communes) ;
l — — luv etc.

Plus près du sommet de l'arbre généalogique, les hyparchétypes tels que a ou c peuvent avoir une descendance beaucoup plus nombreuse et déterminer des ensembles auxquels ils communiquent leurs variantes par rapport à A ; ces grands ensembles sont les 'familles'. Ainsi a détermine la famille

a d e k l m n r s t u v w z ;

c détermine la famille

c h i j o p q y z.

Les hyparchétypes d, e et j créent des groupes intermédiaires.

Or on voit immédiatement que les variantes particulières introduites par l'hyparchétype k se traduisent dans un appareil intégral¹ par des notations du type]krst, ou simplement]rst si k n'existe plus : ce sont des *variantes à témoins rares*. Au contraire, les variantes introduites par a se traduisent par des notations du type

] a d e k l m n r s t u v w x

où quelques témoins peuvent manquer, s'ils ont disparu ; ce sont, par comparaison aux précédentes, des *variantes à témoins multiples*.

Ainsi les variantes à témoins rares d'un appareil intégral peuvent nous révéler les groupes élémentaires. La répétition fréquente de variantes]rst ou]krst, même faibles, décèle sûrement l'existence² d'un groupe krst ayant un archétype propre responsable de ces variantes. Dans le cas de traditions nombreuses et à multiples variantes individuelles — c'est souvent notre cas —, ce témoignage des variantes à témoins rares est un peu obscurci par les coïncidences fortuites : aux témoins krst de la leçon k, peut s'adjoindre tel autre témoin sans liaison critique avec k, mais qui aura par hasard commis le même écart que k.

Pour surmonter cet encombrement, nous noterons les groupements qui se répètent en nombre remarquable et qui se maintiennent complets sous l'adjonction des associés de hasard qui leur surviennent. Par comparaison avec ces variantes à témoins de hasard, celles du type]krst prennent valeur de variantes *pures*, c'est-à-dire sans mélange d'associés de hasard, et elles sont des témoins sûrs de la leçon de l'archétype du groupe.

Un test analogue, où l'on élargit convenablement l'extension du terme *rare*, peut servir à repérer des

groupes intermédiaires, tels que ceux créés par d, e ou j.

Dans les chapitres qui suivent, à la recherche des groupes, nous ferons usage des notions critiques ci-dessus : *variante pure*, *variante à témoins rares*, *groupe élémentaire*. Le lecteur nous saura gré sans doute de lui en rappeler une fois pour toutes la signification.

Un *groupe élémentaire* est issu d'un hyparchétype ultime : il réunit donc les individus de même origine immédiate ou prochaine, au dernier étage de la lignée, quel que soit d'ailleurs le nombre des intermédiaires antérieurs.

Tout groupe élémentaire se signale normalement par des *variantes à témoins rares*, à savoir les variantes propres à ce groupe, introduites par l'archétype du groupe et par lui communiquées à sa descendance. Et si effectivement pareille variante n'apparaît dans aucun témoin étranger au groupe, on a là une *variante pure* du groupe.

Pour repérer le groupe prochain ou élémentaire auquel appartient un témoin, le test ordinaire consistera donc à relever dans notre sondage intégral les variantes à témoins rares dudit témoin, en ayant soin de limiter le nombre des associés de manière à éviter les variantes qu'il aurait en commun avec un ensemble plus vaste et qui lui viendraient de plus haut. Vu le volume de la tradition du *Contra errores* (57 témoins), nous pouvons tenir pour variante à témoins rares celle qui n'a que 5 ou 6 témoins, soit 4 ou 5 associés au témoin repère ; mais nous nous laisserons guider par les exigences de chaque cas : une filiation peut se trahir dans le relevé des variantes à 2 ou 3 associés.

Donnons ici un exemple détaillé.

§ 19. RECHERCHE D'UN GROUPE

Cherchons le groupe prochain du témoin Si³ (xv^e s.). Dans le seul Prologue (début du sondage intégral), relevons les variantes Si³ à témoins rares (3 associés au plus) :

- Prol. 2 ab om. Bo¹⁰Si³
 4 consideravi] -erandum Bo¹⁰Li³Si³
 8 et contentiosis] contemptionis et Bo¹⁰Si³
 10 praedicto] dicto Bo¹⁰Si³
 12 proposui] posui Bo¹⁰Li³O³Si³
 13 exponere] -onenda Bo¹⁰Si³

1. Apparat intégral : celui où sont notées toutes les variantes de tous les témoins conservés.

2. On notera que ce test des variantes à témoins rares ne révèle que l'existence du groupe ; il n'indique pas le rang du groupe dans le stemma, c'est-à-dire sa proximité ou sa distance par rapport à l'archétype A. Par exemple, les variantes introduites par b, qui touche immédiatement à A, comme a ou c, se traduisent par des notations du type] bfg, tout comme celles de k qui est séparé de A par deux intermédiaires. Et pourtant ce groupe bfg se trouve constituer une 'famille' de valeur critique équivalente à celle de a ou de c, puisque de même rang ; mais pour le découvrir, il faudra recourir à d'autres tests.

- 14 ostendere] expōne Li³ expōnē Bo¹⁰Si³
 quomodo] et *praem.* Bo¹⁰Si³
 15 catholicae fidei *inv.* Bo¹⁰Ed¹In¹Si³
 16 sanctorum] patrum *add.* Bo¹⁰Si³
 20 dederunt] non *et lac.* Bo¹⁰Si³
 22 quod *om.* Bo¹⁰N³Si³
 25 simile *post* erroribus contingit Bo¹⁰Si³
 29 quos *om.* Bo¹Pr³Si³
 Pelagianorum] pelagiorum Bo¹⁰Si³
 30 edidit] condidit Bo¹⁰Li³Si³
 34 erroris] -ores Bo¹⁰Si³
 36 post varios errores *om.* Bo¹⁰Si³
 40 cum *om.* Bo¹⁰Si³
 44 reverenter] tenerentur Bo¹⁰Si³
 46 fortassis] forte Bo¹⁰Si³
 49 recte et] bene et etiam Bo¹⁰Si³
 51 recte] bene Bo¹⁰Si³
 dicat] diceret Bo¹⁰Si³
 56 quam tam] *lac.* Bo¹⁰Si³
 57 confitemur] -camur Bo¹⁰Si³
 58 nos] ita *praem.* Bo¹⁰Si³
 59 in *om.* Bo¹⁰N³Si³
 64 modum loquendi *inv.* Bo¹⁰Si³
 66 Apparet] ea propter Bo¹⁰Li³Si³
 enim *om.* Bo¹⁰Si³
 68 si *om.* Bo¹⁰P³Si³
 semper] super Bo¹⁰Li³Si³
 69 igitur] ergo Bo¹⁰Si³Pr³
 71 verbo] unde et si transferuntur sic *add.* Bo¹⁰Si³
 non est] quid Bo¹⁰Li³Si³

Dans ces 36 variantes mettant en cause Si³, lui sont associés :

Bo¹⁰ 34 fois, dont 24 var. pures Bo¹⁰Si³ ;
 Li³ 6 — ;
 Pr³ 2 — .

8 autres témoins rejoignent Si³ une seule fois chacun et en des variantes trop faibles (omissions d'un mot, inversions simples) ; on peut présumer qu'il s'agit de rencontres de hasard sans signification critique. Même les deux rencontres de Si³ avec Pr³ (Prol. 29 et 69) n'ont sans doute pas plus de valeur.

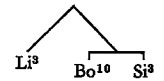
Par contre le trio Bo¹⁰Li³Si³ s'y présente complet 6 fois, dont 5 variantes pures (Prol. 4, 14, 30, 68 et 71), et les deux dernières ont bien quelque poids :

- Prol. 66 Apparet] ea propter Bo¹⁰Li³Si³
 71 non est mirum] quid mirum Bo¹⁰Li³Si³

Nous y voyons dénoncé un groupe, que le reste du sondage (chap. 1-4) confirmera par 8 autres variantes pures Bo¹⁰Li³Si³.

Mais le couple Bo¹⁰Si³ s'affirme bien davantage par ses 24 variantes pures, dont plusieurs décisives :

Prol. 20, 56, 71. La parenté de ces deux témoins est évidente et beaucoup plus proche, indiquant la relation simple



On peut serrer de plus près la relation entre Bo¹⁰ et Si³. Relevons leurs divergences¹ au cours de tout le sondage intégral : on y compte 14 div. Bo¹⁰ ≠ Si³ ; Bo¹⁰ y offre la leçon commune (ou celle de son

groupe) 7 fois,
 la leçon commune mal écrite 3 — ,
 et achoppe encore légèrement 3 — ,

à savoir :

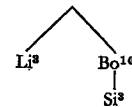
- I 1, 78 ut] uti Bo¹⁰
 2, 15 est *rep.* Bo¹⁰
 4, 34 omnimode *rep.* Bo¹⁰

Or ces 3 lapsus sont les seules variantes de Bo¹⁰ contre Si³ offrant alors la leçon commune. Au contraire, si Si³ évite ces 3 lapsus de Bo¹⁰, il présente : 6 leçons singulières à lui propres (lapsus, omissions, inversions), et 5 variantes rencontrant 2 ou 3 témoins de hasard.

Aux 3 autres lapsus (leçons mal écrites) de Bo¹⁰, Si³ arrange ou omet :

- I 1, 9 synodo] sindodo Bo¹⁰ sindone Si³
 3, 26 lucis] lacucis Bo¹⁰ *om.* Si³
 4, 80 pro persona] per quam Bo¹⁰ *om.* Si³

Il est donc probable que Bo¹⁰ est le modèle copié par Si³ : celui-ci a esquivé aux moindres frais les trois lapsus ci-dessus et évité sans peine les trois autres. Dès lors les 34 variantes Bo¹⁰Si³ incombent à Bo¹⁰ (ou à ses ascendants) ; dans le sondage entier, plus de 90 variantes pures Bo¹⁰Si³. Il ignore pourtant les nombreuses variantes individuelles de Li³ (au sondage, 57 var. Li³), antérieur d'environ un siècle ; le stemma du groupe est donc celui-ci :



N.B. Les deux manuscrits Bo¹⁰ et Si³ présentent exactement le même contenu ; cf. Repert. nn. 281 et 2958.

1. Quand pour un endroit précis du texte deux témoins X et Y offrent chacun une leçon différente, nous dirons qu'ils 'divergent' en ce point, et nous enregistrons une « divergence X ≠ Y ».

Ce groupe, trop désavantagé par les variantes de ses témoins, ne sera pas retenu pour la remontée vers l'archétype supérieur (cf. § 31) ; il suffit qu'il ait illustré les procédés de l'enquête.

CHAPITRE V

LES GROUPES DE LA FAMILLE Φ

Partons de P^1 , témoin peut-être le plus ancien de tous : environ 1280-1290.

De nombreuses corrections de seconde main et sur grattages nous dérobent parfois la leçon primitive P^1 ; mais on peut assez souvent la conjecturer grâce à Bd qui fait couple avec P^1 première main. Ici nous considérons le texte primitif de P^1 .

§ 20. LE COUPLE $BdP^1 (= \beta)$

Sur 40 variantes P^1 à témoins rares (5 associés au plus), lui sont associés :

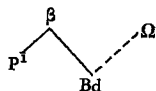
Bd	18 fois, dont 11 variantes pures BdP^1 ;
Po^1Sg^1	7 —,
N^1	5 —,
$Bo^1In^1Pr^1$	4 —.

Bd est donc nettement le plus proche parent de P^1 , malgré de nombreuses petites divergences $Bd \neq P^1$ dues aux variantes individuelles de chacun d'eux. Bd surtout est très incorrect, 4 fois plus chargé que P^1 ; au cours de l'ouvrage, Bd souffre de 31 omissions notables¹ ignorées de P^1 . P^1 lui-même après correction souffre encore de 2 omissions qui lui sont propres (plus 14 omissions BdP^1). Une descendance directe ne semble donc pas en cause.

Il est vrai que Bd est légèrement contaminé par un essai de correction utilisant Ω , comme l'indiquent quelques *lectiones conflatae* :

I prol. 55	usitatus Ω] divinitatis Φ divinitatis usitatus Bd
II 11, 4	et non Ω] deus tamen est Φ deus et non tamen est Bd

mais cette correction intervenue n'aurait pas suffi à libérer Bd des nombreuses petites fautes qui grèvent P^1 seul ; d'où la relation très probable :



1. Omission notable : c'est-à-dire d'au moins trois mots.

Bd est ainsi un témoin de second ordre, qui peut seulement nous aider à rejoindre β , et à conjecturer les leçons P^1 disparues sous grattage.

Les variantes BdP^1 (ou β) sont de menues fautes de copie : omissions (3 omissions notables propres à β), mélectures telles que :

I prol. 58	dicunt] aiunt BdP^1
1, 12	omne] cause BdP^1
17	sed potius] et primo BdP^1
4, 13	retinens] remanens BdP^1

§ 21. LES GROUPES DE Φ

Pour repérer les autres témoins apparentés à P^1 , ou plutôt à β , relevons dans notre sondage initial les variantes BdP^1 à témoins multiples (16 associés au plus) : soit 75 variantes. Des groupes constants accompagnent le couple BdP^1 :

$Lo^1N^1Po^1Sg^1Sv^5$	accompagnent BdP^1 65 fois (45 fois au complet),
$Bo^1Ed^1In^1Pr^1$	accompagnent BdP^1 56 fois (53 fois au complet),
$Bu^1Mi^1N^3$	accompagnent BdP^1 33 fois (25 fois au complet).

La famille Φ tout entière, c'est-à-dire :

$$BdP^1 + Lo^1N^1Po^1Sg^1Sv^5 + Bo^1Ed^1In^1Pr^1 + Bu^1Mi^1N^3$$

s'y présente au complet en 19 variantes, et en 6 autres où manquent 1 ou 2 témoins ; variantes mineures (omissions, inversions), mais aussi variantes de rédaction sur lesquelles nous aurons à revenir :

I prol. 14	postmodum] postea Φ
17	modernis dubia] dubia apud modernos Φ
1, 47	Tertio] Item Φ
4, 37	reprobatur est dogma Ioachim] reprobatur ubi dog. Ioachim reprobatur Φ

Ce qui nous intéresse ici, c'est qu'on voit se dessiner 3 groupes apparentés à β :

$$\begin{aligned} Lo^1N^1Po^1Sg^1Sv^5 &= \gamma \\ Bo^1Ed^1In^1Pr^1 &= \pi \\ Bu^1Mi^1N^3 &= \delta \end{aligned}$$

Les mêmes groupes se déclarent dans le tableau des omissions communes de la famille Φ (cf. Appendice). On notera seulement que δ , qui n'a pas d'omissions propres dans la première partie de l'ouvrage, s'individualise davantage dans la seconde (omissions n. 45, 51, 60, etc.) ; déjà dans notre sondage il est le moins fidèle associé de β , 33 fois seulement sur 75 : autant d'indices que nous aurons à interpréter.

§ 22. LE GROUPE γ

Ce groupe est nettement individualisé dans le relevé des variantes N^1 à témoins rares (6 associés au plus) : 12 variantes pures $Lo^1N^1Po^1Sg^1Sv^5$, et 9 variantes pures $N^1Po^1Sg^1Sv^5$. Ces variantes sont quelques mélectures, comme :

- I 1, 30 originantis] originalis γ
4, 13 inenarrabiliter] mirabiliter γ

et surtout des omissions d'un mot. Dans tout l'ouvrage, 7 omissions notables¹ sont propres à γ ; puisque par ailleurs γ évite 4 omissions notables grevant β , on est conduit à admettre la relation simple :



A l'intérieur du groupe, des liaisons apparaissent. Po^1Sg^1 forment un couple serré ; 12 variantes pures Po^1Sg^1 , du type :

- Prol. 34 assumpserunt] sumpserunt Po^1Sg^1
I 2, 39 dignitate trinitatis] trinitate dignitatis Po^1Sg^1
4, 105 generando] generat Po^1Sg^1

Les divergences $Po^1 \neq Sg^1$ sont presque toutes des variantes individuelles de Sg^1 (45 var. individuelles) ; il reste à Po^1 de très rares variantes, qu'il était facile de corriger :

- Prol. 41 si qua...inveniuntur que non dicantur¹
¹dicantur] dicatur $Me^1N^1Po^1$

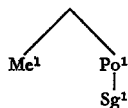
- I 2, 35 in nomine Patris et (om. Po^1) Filii et Sp. S.
add. Φ

Sg^1 , qui date de 1475 environ, est vraisemblablement une copie de *Münster 123* (détruit), lui-même copie² de Po^1 . On pourra l'éliminer.

Me^1 ne nous est ici connu que par deux fragments (début et fin) ; il y présente les leçons de Po^1Sg^1 , sauf deux lapsus :

- Prol. 23 errorem om. Me^1
52 ypostasis] apostasis Me^1V^{11}

qui admettent la relation :

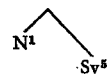


Sv^5 , copie xv^e grevée de fautes (au sondage initial, 72 variantes individuelles, dont 20 omissions), présente ordinairement la leçon de N^1 , subit aussi ses rares

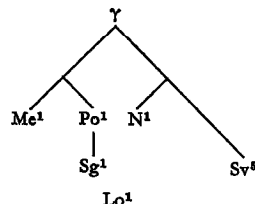
omissions (au cours de l'ouvrage, 4 omissions notables N^1Sv^5), et même quelques petites variantes propres à N^1 :

- Prol. 7 esse videntur inv. N^1Sv^5
I 3, 15 tria] plura N^1Sv^5
4, 65 Filius nascitur inv. N^1Sv^5

Pourtant Sv^5 évite quelques petites omissions ou fautes de N^1 ; nous admettons :



et puisque Po^1Sg^1 ignore les omissions N^1Sv^5 , le stemma du groupe paraît être celui-ci :



Lo^1 est beaucoup plus inconstant. Ce petit recueil de luxe (xv^e) offre un texte farci de gloses, de retouches savantes³, voire d'emprunts à la *Catena super Matthaeum*. Peut-être est-il apparenté à Po^1 , car il y a 3 omissions propres à $Lo^1Po^1Sg^1$; mais témoin sans valeur.

L'accord N^1Po^1 donnera la leçon γ avec pleine sécurité.

En cas de divergence $N^1 \neq Po^1$, l'accord de l'un d'entre eux avec la tradition commune ou avec β dénonce une variante individuelle de l'autre. En outre, il faut noter que N^1 se montre témoin plus pur que Po^1 ; non seulement le bilan des variantes individuelles de Po^1 (augmenté des var. Po^1Sg^1) est plus lourd que celui de N^1 , mais il arrive à Po^1 d'aménager à sa façon tel passage blessé en γ ou en Φ ; ainsi :

- I 16, 21 in tanta plenitudine gratiae deum¹ accipere
non potuit

¹gratiae deum] deum N^1Sv^5 gratiam divinam $Lo^1Po^1Sg^1$

- I 16, 6-8 ut Ecclesia Deum¹ invisibilem formam et
incorpoream² immediate nudam³ reciperet
 Ω_{L^v}

¹Ecclesia Deum] essentia divina γ ²incorpoream om. Φ
³invisibilem...nudam] mentem hominis inhabitaret antequam visibilem formam Po^1Sg^1

Nous ferons donc fond principalement sur N^1 , ses rares variantes individuelles étant dénoncées par l'accord de Po^1 avec β ou Φ ou la tradition commune.

1. Cf. Appendice : omissions nn. 4, 6, 7, 8, 11, 12, 37.

2. Cf. P. Castagnoli, *L'Opuscolo 'De forma abolitionis' di San Tommaso d'Aquino*, Piacenza 1933, p. 51.

3. Par exemple Lo^1 attribue à Didyme d'Alexandrie ce que le *Libellus* attribue à S. Basile (CEG I 2, 29).

§ 23. LE GROUPE π

Le plus ancien du groupe est Bo^1 (mi-xiv^e ou xiv^e) ; mais il a subi une correction irrégulière qui en complique l'examen. Partons de In^1 (1461), qui a très peu de variantes individuelles.

Les variantes In^1 à témoins rares (4 associés au plus) dégagent clairement un groupe $Bo^1Ed^1In^1Pr^{13}$:

sur 43 variantes, sont associés à In^1 Bo^1 38 fois,
 Pr^{13} 37 —,
 Ed^1 34 — ;

avec 29 variantes pures $Bo^1Ed^1In^1Pr^{13}$.

De même, au cours de l'ouvrage ces 4 témoins ont en commun et eux seuls 10 omissions notables, dont un paragraphe de 90 mots¹.

Ces variantes π sont en effet de fréquents accidents de copie ; avec aussi quelques interventions arbitraires :

Prol. 39 evitandam] extirpandam π

I 1, 9 quicquid] quecumque π

4, 58 significant vel supponere possunt¹ personam

¹vel...possunt] suppositum vel ypostasis vel π

4, 108 exponendum est quod per generationem¹
 naturam suam filio dedit

¹quod per generationem] quia pater π

Structure du groupe. — Les divergences $sBo^1 \neq Pr^{13}$ sont insignifiantes et suggèrent immédiatement une filiation $Bo^1 \rightarrow Pr^{13}$. De fait Pr^{13} , cahier d'étudiant morave au studium dominicain de Bologne en 1459, reproduit tous les accidents de sBo^1 , par exemple ses 45 omissions notables. Peut-être copie immédiate, d'après le colophon : « Explicit in studio bononiensi de nimis incorrecto exemplari » (f. 171 r), et d'après divers accidents occasionnés par sBo^1 , tel celui-ci :

I 10, 61 quod homines conformentur¹ imagini filii
 vel quod portant imaginem Christi

¹conformentur] eque formentur Pr^{13}

La leçon bizarre *equa* (en toutes lettres) provient de la rencontre de deux lignes en Bo^1 :

videtur cē anā spē. f. 3e p. 607. vi. 81c
 pūmūm ymaginē pūmūm sic pūmūm ymagi
 ne elatū. 1. pū pū ymaginē mīlignūm
 fūmūm hūmūm quōmūm dō expūm fūm
 fūmūm dūmūm pūmūm mīlignūm hūmūm
 fūmūm ymaginē fūmūm ul' q' pūmūm ymaginē x
 i quōmūm pūmūm fūmūm pūmūm mīlignūm mīlignūm
 fūmūm pūmūm fūmūm pūmūm 2. col. 1. nol' o'g

(ms Bo^1 , f. 40 va)

1. Cf. Appendice : omission n. 74 (II 27, 32-43).

donc sBo^1

Pr^{13} et nous pourrions éliminer Pr^{13} .

Ed^1 est émaillé de leçons fantaisistes (35 var. individuelles au sondage initial), et porte des traces de contamination :

I 2, 14 Nullus¹ enim modus prioritatis est secundum
 quem Pater prior Filio dicit possit²

¹Nullus] filius Bo^1Pr^{13} filii In^1 specialis Ed^1 ²possit] potest
 nullus enim modus est prioritatis qui sit pater Ed^1

tout le groupe π achoppe sur *Nullus*, sans doute mal écrit ; mais Ed^1 insère en double la phrase correctrice, d'ailleurs altérée elle aussi. Son modèle auxiliaire semble apparenté à N^3 , le plus remanié des témoins de notre opusculum (cf. § 39) ; on en retrouve plusieurs variantes en Ed^1 , par exemple en fin d'ouvrage :

II 40, 22 terreni] terre purgetur Ed^1N^3

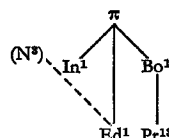
Epil. 7 logon] leges Ed^1N^3

13 essentialiter] essentie Ed^1N^3

57 reduci] si quis inspiciat diligenter *add.* Ed^1N^3

Si donc Ed^1 est indemne de 16 (sur 48) omissions de Bo^1 , et de 7 omissions In^1Bo^1 , c'est peut-être grâce à son modèle auxiliaire.

Par contre In^1 paraît intact ; comme il est lui aussi indemne des 16 omissions propres à Bo^1 , c'est donc qu'il provient de plus haut. D'où le stemma :



Quoique tardif, In^1 est ainsi le représentant de π le plus qualifié. L'accord Bo^1In^1 donnera du reste sans conteste la leçon de π .

Nous n'avons pas fait état ici du groupe $F^2Gh^2V^4V^{11}$ ($= \psi$), qui rejoint π à partir de I 16, 16 ; on verra plus loin (§ 39) que son archétype procède dès lors de sBo^1 , donc n'ajoute rien à son témoignage.

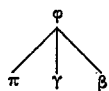
§ 24. RELATIONS ENTRE β , γ ET π

Aucun indice ne suggère de relations particulières entre deux quelconques de ces 3 groupes. Ainsi :

β échappe à 10 omissions notables atteignant γ ,
 et à 20 — — — — — π ;

γ échappe à 4 omissions notables atteignant β ,
 et à 19 — — — — π ;
 π — à 3 — — — — β ,
 et à 9 — — — — γ .

Il semble donc que chacun d'eux remonte séparément à un commun archétype φ :



Mais π est nettement *deterior* par rapport à β et γ : outre les interventions gratuites déjà signalées, π omet beaucoup : plus de 400 mots omis en 32 omissions notables. Nous y reviendrons bientôt.

§ 25. LE GROUPE δ

On repère aisément ce groupe au moyen des variantes N^2 à témoins rares (5 associés au plus). Sur 41 variantes :

N^2 se voit associés Bu^1 36 fois,
 Mi^7 20 — ,
 (puis N^1 5 — , etc.).

Le trio $Bu^1Mi^7N^2$ y présente 10 variantes pures, faibles à vrai dire ; les moins faibles seraient :

- I 1, 19 Basilius] ipse *add.* $Bu^1Mi^7N^2$
 62 communissimum] communis tantum $Bu^1Mi^7N^2$
 2, 38 secundus] tertius $Bu^1Mi^7N^2$
 4, 18 Spiritum] sanctum *add.* $Bu^1Mi^7N^2$

Ce sont 3 témoins italiens. N^2 (XIII^e s.) a très peu de variantes strictement individuelles ; Bu^1 (XIV^e s.) n'en a pas beaucoup non plus, quoique le double de N^2 ; Mi^7 (Vérone 1438) est bien plus lourdement chargé : 66 variantes individuelles au sondage initial ; dans l'ouvrage, il souffre de 32 omissions notables, dont 11 lui sont propres.

Au sondage initial, les variantes δ sont surtout de petites fautes de copie. Dans la première partie de l'ouvrage, δ ne présente pas d'omissions notables qui lui soient propres, mais seulement 2 omissions Mi^7N^2 ; par contre, dans la 2^e partie on compte 12 omissions propres à δ .

On peut voir à l'Appendice que, à partir de l'omission n. 54 (II 5, 22), ce groupe est rejoint par le groupe $Ba^2Bu^4Dn^1V^{47}W^{21}$ (= θ), groupe contaminé du XV^e ; et plus loin par $UIVe^6$, XV^e également. Ces témoins tardifs seront examinés plus loin (§ 39).

Structure du groupe. — Malgré ses accidents et ses libertés, Mi^7 reste apparenté spécialement à N^2 : des 23 omissions notables grevant N^2 , 22 grèvent aussi Mi^7 ; et même Mi^7 omet deux fois une ligne exacte de N^2 , la seconde fois sans homoiotéleute. On peut donc soupçonner une descendance directe $N^2 \rightarrow Mi^7$.

Cependant Mi^7 évite quelques fautes de N^2 , telle l'omission suivante qui blesse une citation du *Libellus*¹ :

I 1, 75 non naturam propter¹ haec nomina² significamus³ ΩL^v

¹propter] per $\Phi(-N^2)$ ²nomina] omnia Mi^7 ³non...significamus *om.* N^2

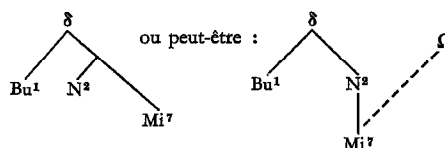
Pareille omission ne pouvait être réparée dans la postérité de N^2 que par contamination. De fait, Mi^7 présente de-ci de-là quelques bonnes leçons de la famille Ω , qui s'expliqueraient dans cette hypothèse ; mais cette correction aurait été bien sommaire, et nous voudrions en avoir de meilleures preuves, si Mi^7 n'était pas aussi disqualifié par ses négligences et ses fautes : en aucune façon il ne peut ajouter au témoignage de N^2 .

Bu^1 lui-même serre N^2 d'assez près, jusque dans les détails d'orthographe :

Prol. 35 Pelagiani] pellaia¹ Bu^1N^2

I 3, 4 Cyprensis] cyp¹m Bu^1N^2

Les divergences $Bu^1 \neq N^2$ sont de simples accidents de copie, nettement plus nombreux en Bu^1 . Ainsi, alors que dans tout l'ouvrage N^2 souffre d'une seule² omission qui lui soit propre (voir ci-dessus I 1, 75), Bu^1 en subit 8. Mais Bu^1 est indemne de 3 autres omissions grevant Mi^7N^2 ; on peut donc proposer la relation :



L'accord Bu^1N^2 représentera δ sans conteste.

N^2 lui-même en donne déjà une approximation valable, ses quelques variantes propres étant dénoncées par l'accord de Bu^1 avec φ (voir le stemma de Φ au § 28).

1. Sur la portée critique de ce contrôle par le *Libellus*, nous nous expliquons plus loin (§ 42). — Dans cette Préface et dans les apparats du CEG, le sigle L^v signale la leçon de l'unique témoin du *Libellus*, le manuscrit Vat. lat. 808 ; le sigle L est réservé à représenter le *Libellus* original remis à saint Thomas. Nous avons renoncé à user ici du sigle V, qu'on aurait pris pour un témoin du texte thomiste lui-même.

2. Si l'on admet la filiation $N^2 \rightarrow Mi^7$, la différence est moins accusée : il y a 4 omissions notables propres à N^2 et Mi^7N^2 (cf. Appendice).

§ 26. POSITION DE δ

Dès l'abord (au § 21), δ nous est apparu dans la parenté de P^1 ou β , mais moins proche de lui que γ ou π . Précisons cette distance.

δ échappe à beaucoup d'accidents communs à β , γ et π . Il échappe à 5 de leurs omissions notables dans la 2^e partie de l'ouvrage, et à 50 autres omissions mineures communes à β , γ et π , dont 18 atteignent des textes du *Libellus*, donc difficiles à réparer sans modèle indépendant.

δ n'a pas non plus certaines additions propres à $\beta\gamma\pi$, telles que :

I 2, 22 *relativa sunt simul¹ secundum intellectum*

¹simul] *natura add. $\beta\gamma\pi$*

3, 7 *non est ordo primi¹ et tertii*

¹primi] *secundi add. $\beta\gamma$ et secundi add. π*

δ n'a pas certaines variantes $\beta\gamma\pi$ qui semblent être des retouches sans autorité, comme :

I 20, 38 *dicunt in Christo duo supposita sed non duas personas¹*

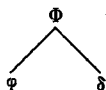
¹personas] *ypostasas $\beta\gamma\pi$*

La leçon *ypostasas* n'est pas recevable : l'opinion visée par saint Thomas posait bien « duo supposita et duas hypostasas »¹.

I 30, 12 *habet auctoritatem...a revelatione Patris¹ per Filium et Spiritum Sanctum²*

¹⁻²per...Sanctum] *et filii et spiritus sancti $\beta\gamma\pi$*

Pour autant, on n'hésitera pas à reconnaître un fonds commun à δ et à $\beta\gamma\pi$: outre les indices livrés par le test du § 21, il y a dans tout l'ouvrage quelque 275 variantes opposant ensemble $\beta\gamma\pi$ au reste de la tradition. Et les divergences $\beta\gamma\pi \neq \delta$ n'incombent pas seulement à δ ; celles qu'on vient de signaler réclament pour le trio $\beta\gamma\pi$ un archétype particulier, celui que nous avons nommé φ . Dès lors δ , qui ignore les variantes propres à φ , doit procéder d'un ancêtre commun qui est l'archétype de la famille Φ :



1. Cf. *III Pars* q. 2 a. 3 et lieux parallèles.
2. Sur quoi cf. § 42.

§ 27. ACCÈS A φ

Reconnu comme collatéral de φ , δ s'avère nécessaire à la restitution de Φ ; il y a donc lieu de comparer la valeur respective de φ et de δ comme témoins de Φ . Pour cela, il nous faut d'abord préciser nos voies d'accès à φ , car le schéma sommaire tracé plus haut a besoin d'être qualifié critiquement.



En effet les trois témoins de φ ne concourent pas ici à égalité. De β à π , en passant par γ , le texte va se dégradant :

au sondage initial,

β présente 11 variantes particulières,

γ	—	24	—	—	,
π	—	37	—	—	;

au même sondage,

β manque 9 fois la leçon du *Libellus*²,

γ	—	15	—	—	,
π	—	15	—	—	;

au cours de l'ouvrage,

β subit seul 3 om. notables (soit 18 mots),

γ	—	8	—	(soit 95 mots),
π	—	17	—	(soit 280 mots).

π s'avère ainsi *deterior*, et β semble le plus intact.

Dans β même, nous avons vu que Bd est très inférieur à P^1 : celui-ci paraît de beaucoup le plus proche de l'archétype φ , dont il est le témoin majeur. Il reste seulement nécessaire de dépasser les variantes particulières de P^1 .

Nous restituerons donc φ par l'accord de P^1 avec N^1Po^1 , ou même simplement avec N^1 . En cas de divergence $P^1 \neq N^1$, l'accord de P^1 avec Po^1 dénoncerait une variante individuelle de N^1 ; et l'accord de P^1 ou de N^1 avec l'ensemble de la tradition (ou au moins avec δ) dénoncerait chez l'autre une variante individuelle — sous réserve de discussion de cas particuliers où le témoignage de In^1 serait à consulter —.

§ 28. ACCÈS A Φ A PARTIR DE φ ET δ

Seules les divergences $\varphi \neq \delta$ font question.

Ces divergences sont d'abord des accidents mineurs de l'un ou l'autre groupe. Ce sont ensuite les initiatives

de ϕ signalées plus haut. Mais δ a aussi les siennes, rares au début, beaucoup plus fréquentes dans la seconde partie de l'ouvrage¹.

δ préfère d'autres tournures :

I 6, 8 neque Patri neque Filio sunt propria] nec sunt propria patris nec sunt propria filii δ
I 25, 12 dicit Basilius ¹in angelis non esse²

¹in...esse] quod in angelis (singulis M¹N¹) non est δ

δ complète des textes d'Écriture ou les ajuste à la Vulgate :

II 1, 20 Spiritum veritatis] qui a patre procedit *add.* δ
1, 36 Si quis...non habet] hic non est eius *add.* δ
3, 16 de meo accipiet] et annuntiabit vobis *add.* δ
II 32, 29 Quis] putas *cum Vulg.* *add.* δ
33, 25 sit] fiat δ fiet *Vulg.*
39, 11 Prima] autem *cum Vulg.* *add.* δ

δ préfère des synonymes, qui parfois altèrent un texte venu du *Libellus* :

II 3, 37 filius ait (loquitur δ) ζ ¹
7, 11 tamquam suo (proprio δ) ζ ¹

Ces initiatives croissantes de δ modifient sa relation à ϕ . Au premier tiers de l'ouvrage, tous deux ont un taux semblable de variantes propres ; dans la suite, δ est 3 fois plus chargé que ϕ . Ses initiatives ou lapsus atteignent souvent des leçons du *Libellus* conservées par les autres groupes : ainsi sur 41 variantes contrôlables par ζ ¹, relevées dans les chapitres I 24 à 33, δ manque 39 fois la leçon ζ ¹ (voir aussi § 42).

L'autonomie de δ se manifeste aussi par ses omissions. Dans la 1^{re} partie, δ participe simplement aux 5 omissions notables de ϕ , qu'on peut imputer à Φ ; dans la 2^e partie, δ a ses omissions propres : 14 omissions notables ignorées de ϕ , dont un paragraphe entier de 110 mots (II 30, 49-64). Dans cette 2^e partie, il n'y a que 5 omissions propres à ϕ .

Autre différence entre δ et ϕ : alors que ϕ est divisé en 64 chapitres, δ a adopté la division en 75 chapitres avec leurs rubriques, non sans introduire quelques variantes dans le texte au début des nouveaux chapitres. Ainsi :

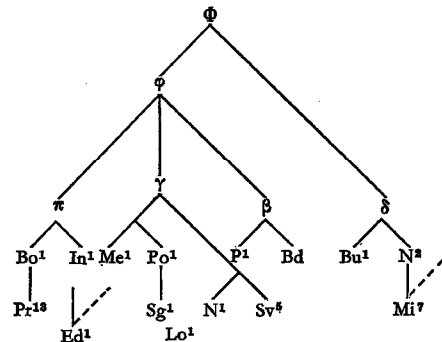
II 14 Item habetur¹ quod sit naturaliter
¹habetur] ex dictis dictorum patrum *add.* δ

II 17 Ut autem¹ ostendatur
¹Ut autem] Item ut δ

Le texte δ représente donc une certaine révision du texte Φ . Elle fait fonds sans doute sur un Φ indemne² des accidents de ϕ , accidents qu'elle peut nous aider à repérer ; mais cette révision, d'abord

très timide, a pris de plus en plus de libertés. En outre elle nous a été transmise par une copie qui est négligée dans la 2^e partie.

En tenant compte de ces limites, δ reste un témoin utile de Φ ; ses accords avec le reste de la tradition peuvent nous signaler des variantes de ϕ , si — comme nous le pensons — δ n'est pas contaminé, mais seulement trop libre ou accidenté. En fin d'ouvrage cependant, il laissera souvent ϕ seul témoin de Φ .



CHAPITRE VI

FAMILLE Ω : GROUPE α

§ 29. EXTENSION DE LA FAMILLE Ω

Les 9 témoins de Ω antérieurs à 1400 sont peu différenciés. Nous aurons à distinguer un groupe V⁶Za (= ζ), auquel paraît s'apparenter So ; les 6 autres témoins, c'est-à-dire C¹ Li³ P³ T¹ V¹ et Ve¹, gravitent autour du plus ancien témoin de la famille, à savoir C¹.

A ces 9 témoins, le xv^e en ajoute près d'une trentaine, la plupart beaucoup moins fidèles³ ou contaminés. Ainsi les variantes du Prologue et des chapitres 1-2 manifestent l'existence d'un très large groupe d'apparentés à C¹, où l'on entrevoit un fonds plus stable de 20 témoins que nous grouperons sous le sigle α .

Prol. et I 1-2 : Leçons α

1. Prol. 8 erroris $\zeta\Phi$ et alii] *om.* α
2. 60 aliis multis *inv.* α
3. 66 in latino litteraliter $\zeta\Phi$ et alii] litteraliter in latino α

1. On peut se reporter au test du § 44 qui contrôle le texte du chapitre II 39 par le passage que reproduit le *Contra Gentiles* IV c. 69.

2. Indemne, si du moins δ n'a pas eu recours à une autre tradition pour amender ϕ . Nous reviendrons plus loin sur cette question : § 38.

3. Une seule exception remarquable : O²; voir §§ 31 et 33.

4. 71 sumitur $\zeta\Phi$] sumatur α servetur ψ
 5. I 1, 14 Dicit Φ et alii] Dicit α
 6. 38 causa...correspondet effectui $\zeta\Phi$ et alii]
 cause...correspondet effectus α cause...
 dicitur quorum est effectus ψ
 7. 48 loquatur $\zeta\Phi$ et alii] om. α
 8. 66 Communissime $\zeta\Phi$ et alii] convenientissime α
 9. 80 Item] sicut α
 10. 83 verus Φ] vere α verum ζ
 11. 2, 13 non est om. α
 12. 14 sed alter ex altero hom. om. α
 13. 25 tertius a Patre Φ et alii] tertius a filio α
 secundus a filio Gh¹M¹Pg¹R¹V⁸ tertius
 a patre neque secundus a filio Bo¹⁰Si⁸
 14. 36 In nomine P. et F. et Sp. S. add. $\zeta\Phi$] om. α

Témoins des leçons α (Prol. et I 1-2)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
η	C ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	P ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	V ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	V ³⁹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Ma ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	V ⁸	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Ve ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	O ³	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	T ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Li ³	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Bo ¹⁰	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Si ³	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Kr ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	pF ⁴¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ϵ	M ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	R ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Pg ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Wr ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Wr ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Gn	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	F ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Gh ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	V ⁴	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Vu	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Ul	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Ve ⁵	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Sa ⁵	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	N ⁸	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ζ	Di ²	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	E ⁶	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	So	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	V ⁶	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	Za	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
	O ¹	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+

Les variantes à témoins rares nous dénoncent des groupes élémentaires. Ainsi au sondage initial :

- 90 var. pures Bo¹⁰Si⁸
 53 — pUIVe⁵
 41 — F²Gh¹V⁴Vu¹ (= ψ)
 38 — C¹P²
 33 — Wr¹Wr²
 29 — M¹Pg¹R¹ (= ρ)
 23 — V¹V³⁹
 21 — V⁵Za (= ζ)
 14 — Bo¹⁰Li³Si³
 14 — Di²E⁶
 14 — Ma¹V⁸

Nous examinerons d'abord les composantes de α , puis le groupe ζ ; enfin, les groupes notoirement contaminés.

Les 20 témoins de α peuvent se grouper ainsi :

$$\begin{aligned} C^1P^2 V^1V^{39} Ma^1V^8 &= \eta \\ O^3T^1 Li^3 Bo^{10}Si^8 &= \epsilon \\ F^{41}Kr^1 M^1Pg^1R^1 &= \xi \\ (Gn) Wr^1Wr^2 & \\ Ve^1 & \end{aligned}$$

Présentons-les successivement.

§ 30. LE GROUPE C¹P² V¹V³⁹ Ma¹V⁸ (= η)

Partons du couple C¹P². Les deux collections C¹ et P² sont connues : même série d'opuscules, même texte. Pour notre opuscule, les divergences C¹ $\neq$ P² se réduisent à quelques fautes de copie de P², dont 4 omissions notables par homoiotéleute ; C¹ n'a pratiquement pas de variante à lui propre, ses fautes étant passées en P². Tout indique que P² est une copie issue de C¹, peut-être par un intermédiaire responsable des fautes de P² que la graphie de C¹ n'explique pas.

Le texte C¹P² est chargé de petites fautes de copie ; on y compte 10 omissions notables (dont 3 apparemment non conditionnées par le contexte), sans compter 8 autres qu'il subit avec tout ou partie du groupe α . Nous verrons plus loin à qui imputer ces fautes.

Les deux couples V¹V³⁹ et Ma¹V⁸ sont apparentés à C¹P² par quelques variantes singulières : une glose intrusive en texte dans C¹P² V¹V³⁹, en rubrique dans Ma¹V⁸ :

Prol. 15 defendatur] Nota duas rationes quod aliqua que (om. V¹V³⁹) ab antiquis dicta sunt videntur modernis dubia esse add. C¹P²V¹V³⁹ Ma¹V⁸

une correction inachevée unit aussi V¹V³⁹ à C¹P² :

II 38, 8 ne forte tortuosus serpens¹...nos iciat

¹tortuosus serpens] tortuosus(-sos Ma¹V⁸) seipsos O³T¹Li³Bo¹⁰Si³Ma¹V⁸Ve¹ serpens tortuosus seipsos C¹P²V¹V³⁹

α écrivait sans doute *seipsos* au lieu de *serpens* ; l'archétype de $C^1P^2V^1V^{30}$ reçut une correction marginale, adoptée en addition par C^1 et V^1V^{30} .

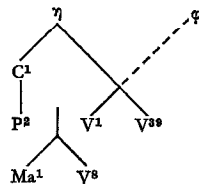
Mais ces deux couples sont l'un contaminé : V^1V^{30} , et l'autre très dégradé : Ma^1V^8 .

On relève dans V^1V^{30} une quinzaine de *lectiones conflatae*, qui dénotent un essai de correction au moyen d'une copie φ ; ainsi :

Prol. 71 aliqua] $\bar{a}l$ C^1P^2 aliqua $\bar{a}l$ V^1V^3

II 40, 20 conflatorium] purgatorium φ purgatorium
sive conflatorium V^1V^{30}

Ma^1 est lourdement chargé de variantes individuelles (50 var. pures Ma^1 au sondage initial)¹ ; V^8 pareillement (52 var. V^8).



C^1 reste donc le seul témoin valable de η ; c'est tout juste si l'accord de Ma^1V^1 avec l'ensemble de la tradition permet de repérer les variantes propres à C^1 et d'en exempter η .

§ 31. LE GROUPE ε

Un groupe $Bo^{10}Li^3O^8T^1Si^3$ ($= \varepsilon$) se dessine dans les variantes O^8 à témoins rares ; 5 variantes pures, faibles à vrai dire :

Prol. 12 proposui] posui $Bo^{10}Li^3O^8Si^3$

I 1, 47 debet] habet $Bo^{10}Li^3O^8T^1Si^3$

58 diffiniri] differri $Bo^{10}Li^3O^8Si^3$

4, 58 significant] -antur $Bo^{10}Li^3O^8T^1Si^3$

96 persona] po^a $Bo^{10}Li^3O^8T^1Si^3$

Ce groupe est surtout dénoncé par 7 omissions notables (dont 3 apparemment inconditionnées), et par de légères retouches aux textes bizarres venant du *Libellus* :

I 25, 5 ordinatum dicimus¹ unum principem $\mathcal{L}^v$

¹dicimus] esse *add.* ε

30, 5 non ab angelis neque a¹ signis $\mathcal{L}^v$

¹neque a] sed ε

II 9, 6 Christus de suo Spiritu dixit (*om.* ε)

12, 4 habetur quod Spiritus Sanctus sit persona¹
de personis

¹persona] spiritus ε

30, 32 ad creaturam missum¹ renovationem ecclesie
operantem $\mathcal{L}^v$

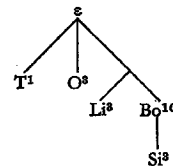
¹missum] in *add.* ε

35, 28 ex persona Filii¹ loquens

¹Filii] christi ε

Nous avons vu plus haut (§ 19) que le trio $Bo^{10}Li^3Si^3$ se signale au sondage initial par 13 variantes pures, et $Bo^{10}Li^3$ par quelque 90 var. pures ; enfin les div. $Bo^{10} \neq Si^3$ font supposer la filiation $Bo^{10} \rightarrow Si^3$. Ces 90 var. $Bo^{10}Si^3$ incombent donc à Bo^{10} et dénoncent la mauvaise qualité de ce témoin. De son côté Li^3 est fort négligent : il présente 57 variantes individuelles en notre sondage, il est donc très inférieur à la tenue de O^8 et de T^1 , qui n'ont chacun qu'une dizaine de variantes individuelles, d'ailleurs infimes.

O^8 , copie du xv^e , n'est pas archétype du groupe. T^1 non plus, car les autres ignorent ses trois omissions notables ; le stemma du groupe semble donc être :



Entre ε reconstruit par l'accord O^8T^1 , et C^1 (ou η), il y a peu de divergences en dehors de leurs accidents propres et des 'corrections' de ε ; on doit semble-t-il les tenir pour frères :



§ 32. LE GROUPE ξ

Ce groupe comprend 5 témoins du xv^e siècle : $F^{41} Kr^1 M^1 Pg^1 R^1$. Le plus ancien du groupe, Kr^1 (début xv^e), est aussi celui qui a meilleure tenue : au sondage initial, 8 variantes individuelles, insignifiantes. Les variantes Kr^1 à témoins rares font apparaître le couple Kr^1F^{41} associé au trio $M^1Pg^1R^1$ ($= \rho$) :

sur 19 var. Kr^1 , F^{41} l'accompagne 14 fois ;

sur 21 var. Kr^1 , $M^1Pg^1R^1$ l'accompagne 8 fois.

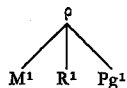
La copie F^{41} , assez libre (environ 60 var. individuelles), omettait le chapitre 30 de la seconde partie ; elle a été corrigée à Ferrare² en 1438 (fol. 17 v) d'après un exemplaire de type V^{47} — l'exemplaire de

1. Le témoin Wr^{44} , examiné en dernière heure, présente les variantes du groupe α , et spécialement de Ma^1 .

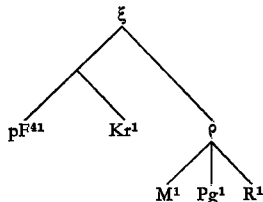
2. Le même chapitre 30 manquait à la copie du *Contra errores* utilisée à Ferrare en 1437 par André de Escobar : cf. E. Candal, *Tractatus Andreas de Escobar de Graecis errantibus* (Concilium Florentinum, Ser. B, vol. IV-1 ; Madrid-Roma 1952), p. LXXXV, note 2.

Turrecremata¹ —, car le chapitre suppléé en marge (fol. 15 r) reproduit les mêmes accidents que V⁴¹. Ici nous considérons le texte pF⁴¹.

Les 3 autres copies, fort soignées, M¹Pg¹R¹ sont des années 1460-1470 ; elles présentent le même texte², avec cependant chacune quelques omissions propres, qui suggèrent la relation :



Le texte ρ est assez chargé : 26 variantes pures M¹Pg¹R¹, quelques retouches ; il est grevé de 18 omissions notables, dont 10 lui sont propres. D'où le stemma :



Le texte ξ souffre de 2 omissions notables, dont une de 33 mots : une citation entière du *Libellus* (II 28, 24-28) ; il présente une dizaine de retouches, comme :

I 30, 14 Mariac] beate virgini F⁴¹Kr¹M¹Pg¹R¹

II 35, 20 Cyrillus Alexandrinus¹

¹Alexandrinus] patriarcha add. Kr¹M¹Pg¹R¹ patriarcha F⁴¹

Il évite les accidents de C¹ ou de η ; il évite de même 8 omissions notables de ε ; on doit donc écrire :



Kr¹ en est certainement le représentant le plus qualifié.

§ 33. LE GROUPE Wr¹Wr²(Gn)

Wr¹ (de 1436) est complet ; Wr² (de 1424) s'arrête au milieu du chapitre 14 de la 2^e partie. Copies soignées (chacune 12 var. individuelles), reproduisant les mêmes accidents (33 variantes pures Wr¹Wr²), 12 omissions notables (dont 7 propres à ce couple).

Les divergences Wr¹≠Wr² n'autorisent pas l'hypothèse d'une filiation directe, car le plus ancien Wr² a mainte variante contre Wr¹ :

Prol. 13 predictis om. Wr²

I 4, 40 praedictus] idem Wr²

106 naturalem] veram Wr²

Les accidents Wr¹Wr² éloignent leur texte de celui de C¹ ou de O³T¹ ; certaines leçons semblent reconstruites au petit bonheur, peut-être pour remédier à un intermédiaire peu lisible :

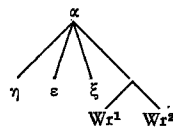
Prol. 65 linguae] loquendi Wr¹Wr²Gn

I 4, 42 communis essentia] divina essentia Wr¹Wr²

78 in abstracto] modo abstracto Wr¹Wr²

D'ailleurs ce texte a subi une toilette extérieure visible : il est divisé en 75 éléments, alors que tous les autres témoins de α sont divisés en 63 éléments.

Non atteint par maints accidents des groupes précédents (il évite 1 omission de η , 6 omissions de ε , 3 omissions de ξ), le couple Wr¹Wr² doit représenter un 4^e témoin de α , mais plus éloigné encore que ξ de l'archétype :



Le fragment Gn, qui cesse au début du chapitre I 2, présente quelques leçons Wr¹Wr² ; mais il est trop court, et aussi trop incorrect pour apporter un témoignage utile.

§ 34. LE TÉMOIN Ve¹

Ce témoin assez ancien (xiv^e 1^{re} moitié) échappe aux groupes précédents.

La copie a des négligences, plus que O³ ou T¹, ou même que Kr¹ : une vingtaine de variantes individuelles au sondage initial. Le texte qu'elle transmet a dû subir une revision sommaire ; ainsi Ve¹ écrit correctement des noms mal compris des autres :

I 1, 19 Basilius] bases V¹ baset (?) P² bas'. C¹Ma¹ V³V³⁰V³Za

2, 7 Serapionem] sarapionem C¹P²V¹V³⁰O³T¹V⁶ Za

4, 23 thesaurorum] thaurorum Li³Ma¹V¹V³⁰ thaū-rum V taurorum C¹P²

1. Turrecremata était à Ferrare dès l'ouverture du Concile ; cf. G. Hofmann, *Die Konzilsarbeit in Ferrara*, dans *Oriens christ. periodica*, 3 (1937) pp. 414-899.

2. La collection M¹ reproduit un bloc de 22 opuscules, identiques à la première partie de la collection R¹ ; Pg¹ contient 8 des mêmes opuscules.

quelques leçons fautives ou bizarres de α ou de Ω sont corrigées en Ve^1 *proprio Marte*, pas toujours à bon droit :

II 4, 37 oportet quod¹ e converso quod sit α

¹quod *om.* Ve^1

8, 17 ex intellectu Patre¹ Ω ζ

¹Patre] patris Ve^1

19, 18 ex se (*om.* Ve^1) sua essentia Ω ζ ²

32, 2 inter omnes episcopos¹

¹episcopos] eros C^1O^1 clerics Ve^1

en ce dernier cas, on soupçonne à l'origine une graphie sans tilde *epos*, qu'un lecteur (italien?) a pu lire *eros*; Ve^1 arrange cela au mieux. Autrement dit, petite correction sans modèle; aucun indice de contamination.

Or Ve^1 semble indépendant des sous-groupes de α déjà explorés. S'il souffre de 11 omissions notables, il évite toutes celles qui sont propres à ξ ou à Wr^1Wr^2 ; il évite 13 sur 15 des omissions de C^1 ou η , 7 sur 8 des omissions de ϵ . On a là sans doute¹ un 5^e témoin de α .

§ 35. ACCÈS A L'ARCHÉTYPE α ET STEMMA DU GROUPE

Il reste à qualifier nos 5 témoins pour restituer α ; ξ et Wr^1Wr^2 nous ont paru moins purs; essayons de les critiquer.

D'abord examinons une donnée jusqu'ici négligée. C^1 présente en tête de l'opuscule une liste des *tituli* qui suppose une division du texte en 75 éléments², alors que le texte qui suit comprend seulement 63 paragraphes. La liste comporte d'ailleurs une lacune de 3 lignes laissées en blanc, correspondant aux chapitres 36, 37 et 38 de la 2^e partie. Or cette pièce rapportée se retrouve avec les mêmes accidents (et la lacune soigneusement observée) dans P^2 et Ve^1 ; elle se retrouve aussi, mais aménagée, en Gn O^3 T^1 V^3 : O^3 et T^1 ne réservent pas les lignes vides, Gn et V^3 comblent cette lacune par des titres appropriés; Kr^1 a simplement inscrit les titres de la liste en marge de son texte très compact; enfin Wr^1Wr^2 ont divisé leur texte en 75 éléments et ont adopté les titres de la liste.

C^1 et Ve^1 sont donc là témoins d'une disposition originelle et caractéristique de l'archétype α .

Autre élément de qualification: les fautes provenant de α . On a vu que C^1 présente un chiffre élevé de variantes; or un certain nombre remontent à α . On y relève des lapsus de copiste:

I 10, 28 Ricardus etiam de Sancto Victore¹

¹Victore] luca C^1P^2

II 1, 85 a Filio Dei datus et¹ missus

¹et] dei C^1P^2

33, 13 auctoritatem, dando] auctoritate dei do C^1P^2

35, 20 Alexandrinus] abörum C^1P^2

et aussi des leçons peu recevables doctrinalement:

II 13, 8 eorum habet virtutem, cuncta(tantum C^1P^2)
per omnia disponens ζ ²

Or beaucoup de ces fautes se retrouvent éparses dans d'autres témoins de α ; ou bien il leur correspond des essais individuels de correction, ou d'autres leçons aberrantes:

I 10, 28 Victore] luca $C^1P^2Ma^1V^3O^3Li^3Bo^10Si^2Ve^1$

II 1, 85 a Filio Dei¹ datus² et³ missus

¹dicitur ρ ²datus] est *add.* ζ *om.* Li^3 ³et] dei $C^1P^2O^3T^1Ve^1\xi$
vel Ma^1V^3 dicitur Bo^10Si^2 *om.* $Li^3Wr^1Wr^2$

II 13, 8 cuncta] tantam $C^1P^2V^1V^3\xi$ (Kr^1) totam Kr^1
cantam O^3Bo^10 creatam $Li^3T^1Ve^1$ crea-
tivam Wr^1Wr^2

II 33, 13 omnium...dedit¹ auctoritatem², dando³ eidem⁴
claves $V^1V^3V^3Za\xi\Phi\zeta$ ²

¹dedit] de *add.* V^3 *post* auctoritate So ²auctoritate $C^1P^2Ma^1$
 V^3So Ve^1 ³dando] dei do $C^1P^2Li^3Ma^1Wr^2$ dei de V^3 dei deo
 Bo^10Si^2 dei dando T^1 *def.* Wr^2 ⁴eodem V^3

II 35, 20 Alexandrinus] abörum C^1P^2 al'orum O^3V^3
 Ve^1 alerum Ma^1 alex¹. Li^3 alexandrino-
rum Wr^1 (*def.* Wr^2)

Des leçons atteignant ainsi les divers témoins de α doivent avoir pour origine une faute ou une ambiguïté de α , et non plus seulement de η . Pour repérer une masse suffisante de ces cas, adressons-nous aux témoins les plus représentatifs: C^1 Kr^1 O^3T^1 Ve^1 Wr^1 ; relevons tous les cas où deux au moins (nous comptons O^3T^1 pour un, c'est-à-dire ϵ) de ces témoins présentent une faute de ce genre, ou un accident qui la suppose. Nous trouvons ainsi 80 cas où les hésitations de ces meilleurs témoins font supposer une faute en α .

Voici pour chaque témoin de α le compte des fautes conservées ou modifiées, et des corrections individuelles tentées³:

1. Nous avons vérifié cette indépendance en examinant les divergences $Ve^1 \neq C^1$, mises à part les variantes propres à C^1P^2 ; les associés de Ve^1 sont quelconques.

2. C'est la division observée par les groupes δ et ζ (ainsi que Wr^1Wr^2); voir au § 15. — Les rubriques de cette liste sont parfois différentes de celles inscrites dans C^1 au début de chaque paragraphe.

3. Pg^1 et R^1 ont exactement le même bilan que M^1 . Nous laissons de côté Wr^2 , à qui il manque un quart du texte.

Sur ces 80 cas,

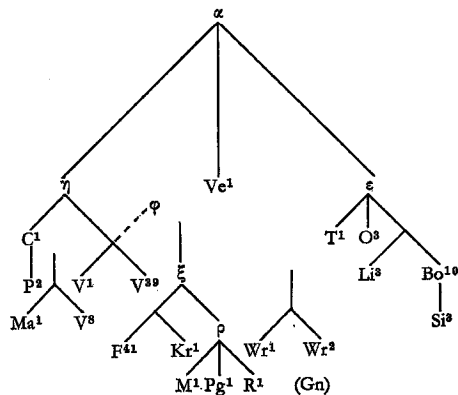
C^1 présente 79 fautes,

P^a	78	—	+ 1	cor. individuelle,
O^a	67	—	+ 6	,
Ve^1	56	—	+ 6	+ 1 absence,
Li^a	48	—	+ 15	,
V^a	43	—	+ 20	,
T^1	39	—	+ 19	,
Ma^1	38	—	+ 18	,
V^1	31	—	+ 7	,
Bo^{10}	27	—	+ 22	,
Kr^1	25	—	+ 14	+ 8 absences,
Si^a	24	—	+ 24	,
V^{3a}	27	—	+ 5	,
$M^1Pg^1R^1$	21	—	+ 12	+ 3 absences,
F^{41}	20	—	+ 15	+ 10 absences,
Wr^1	18	—	+ 21	.

Ce test nous semble probant. Il met en évidence la position privilégiée de O^a — malgré sa date tardive —, et surtout de C^1 , qui reproduisent passivement la collection la plus complète des fautes retentissant de quelque façon dans tout ou partie de la postérité de α ; c'est un indice de fidélité et de proximité à l'archétype. Ve^1 est bien placé, lui aussi ; Li^a et V^a sont par ailleurs disqualifiés par leur charge de variantes individuelles.

Les autres ont trop travaillé à 'améliorer' le texte : le groupe ξ ($Kr^1M^1F^{41}$), et plus encore Wr^1 , ont un texte nettoyé des 3/4 des fautes de α . T^1 n'en a déjà plus que la moitié.

Les corrections et retouches subies par ξ et Wr^1Wr^2 nous font mettre en question leur ascendance prochaine : procèdent-ils directement de α comme on l'a admis plus haut, ou seulement de η ou de ε , dont ils auraient corrigé les omissions ? Il est difficile d'en décider ; mais peu importe, nous les laisserons à leur rang secondaire.



Pour représenter ε , O^a est donc mieux qualifié que T^1 , étant beaucoup moins corrigé. Et pour restituer α , C^1 O^a et Ve^1 nous donneront une base sûre.

CHAPITRE VII

FAMILLE Ω : GROUPE ζ ET GROUPES CONTAMINÉS

§ 36. LE GROUPE V^aZa (= ζ)

Za , copie parisienne XIII-XIV inc., est révisé de seconde main sur α . Copie de bonne tenue : au sondage initial, 9 variantes individuelles minimales ; dans tout l'ouvrage, 1 omission notable propre, plus 13 en commun avec d'autres.

La grande collection V^a (mi-XIV^e) a ses négligences : 26 variantes individuelles, simples lapsus ; 4 omissions propres, plus 16 autres.

V^a et pZa forment un couple serré : 21 variantes pures V^aZa au sondage initial ; 7 omissions notables propres à ce couple. Aucune divergence notable $V^a \neq Za$, mais de part et d'autre des lapsus individuels ; V^a cependant évite une omission (par homoiotéleute) de Za de 17 mots : d'où la relation



Un autre témoin mi-XIV^e, So , présente plusieurs variantes ζ , mais semble contaminé (cf. § 39). L'édition de Paul Soncinas (= Ed^a) suit de fort près le texte ζ ; mais il a disposé d'un exemplaire Φ pour corriger mainte faute de ζ , tel le passage II 24, 24-28 étudié ci-après. Il évite ainsi 12 sur 13 des omissions de ζ . Sans intérêt pour restituer ζ .

§ 37. POSITION DE ζ ET STEMMA GÉNÉRAL

Un fonds de variantes α est très apparent dans ζ , surtout dans les variantes indifférentes. Par exemple :

- Prol. 14 postea...ex his Φ] postmodum...ex eis $\alpha\zeta$
 Prol. 17 dubia apud modernos esse Φ] modernis dubia esse α modernis esse dubia ζ
 I 4, 37 reprobatus, ubi dogma Ioachim reprobatur Φ] reprobatum est dogma ioachim $\alpha\zeta$

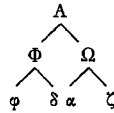
L'apparat de l'édition signale ainsi quelque 275 divergences $\Phi \neq \Omega$, où Ω représente l'accord $\alpha\zeta$.

Mais ζ n'est pas un témoin de α au même titre que ceux qu'on a examinés au chapitre précédent. En effet ζ n'a qu'un très petit nombre de fautes α repérées plus haut ; sur nos 80 fautes, V^aZa en subit seulement 12 et en aménage 3. De plus ζ présente tout un lot de leçons Φ ignorées de α , donc divergences $\alpha \neq \zeta\Phi$; elles sont à vrai dire généralement assez faibles :

- Prol. 60 aliis multis α] *inv.* $\zeta\Phi$
 66 litteraliter in latino α] *inv.* $\zeta\Phi$
 68 sumatur α] sumitur $\zeta\Phi$
 71 que α] non $\zeta\Phi$
 I 1, 44 possit α] posset $\zeta\Phi$
 48 loquatur $\zeta\Phi$] *om.* α

Telles quelles, ces divergences éloignent globalement ζ de α .

La première solution qui se présente est de ranger ζ et α sous un commun archétype Ω , collatéral de Φ :



alors les divergences $\alpha \neq \zeta\Phi$ seraient imputables à α , telles les fautes α signalées plus haut : c'est justement le cas des variantes ci-dessus Prol. 71 ; I 1, 44 ; et aussi probablement des leçons défectueuses de Prol. 60 et I 1, 48.

Mais il y a d'autres cas où la leçon α est seule confirmée par le contrôle du *Libellus* :

- I 24, 4 creatura increato¹ non est propria α
¹increato] increatio ζ creatori ζ etiam creatori Φ
 32, 6 diffinitio...concilii emuncta¹ a Spiritu et non²
 littera $\alpha\zeta$
¹emuncta] enuciata $\zeta\Phi$ ²a...non] spiritu et Φ
 II 2, 22 te recepisse credo o sancte consacerdos¹
 α -(O²T¹) ζ
¹consacerdos] sacerdos O²T¹ $\zeta\Phi$

Dans ces trois variantes, la leçon *difficilior* du *Libellus* a été conservée par α , tandis que ζ et Φ s'arrêtent à une leçon banale.

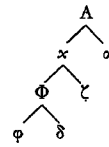
Voici d'autres cas où la coïncidence $\alpha\zeta$ nous dissuade d'imputer à α la divergence $\alpha \neq \zeta\Phi$:

- I 13, 33 hoc Ecclesiae indicare curavit¹
¹curavit $\alpha\zeta$] cupit $\zeta\Phi$
 II 12, 13 alia a Patre et a¹ Filio
¹a $\alpha\zeta$] *om.* $\zeta\Phi$
 13, 15 eadem divinitate¹ Patris et Filii
¹divinitate $\alpha\zeta$] deitate $\zeta\Phi$
 30, 23 Pater...principium, imprincipiatus¹ ipse
¹impricipiatus $\alpha\zeta$] et principatus $\zeta\Phi$
 39, 18 a principio circumcisionis suae¹
¹circ. suae $\alpha\zeta$] *inv.* $\zeta\Phi$

Comment dans tous ces cas rendre compte de la coïncidence $\zeta\Phi$?

Rencontres fortuites ? Contamination ? Ou bien

faut-il renoncer au stemma proposé, et supposer un subarchétype κ commun à ζ et à Φ :



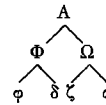
Cette dernière solution nous paraît exclue, non seulement par la masse des divergences $\Phi \neq \Omega$, c'est-à-dire $\Phi \neq \alpha\zeta$, mais encore par telle variante majeure où Φ se montre en relation autonome avec A contre $\alpha\zeta$:

- II 28, 24-28 ¹Cyrrillus dicit in Libro thesaurorum :
 Vere² Spiritum Christi et Spiritum
 Patris³ apostolus dixit esse unum et
 non plures quoniam quae sunt Patris⁴
 veraciter⁵ et proprie transeunt⁶ secundum
 naturam in vero Filio⁷

¹Cyrrillus...Filio *om.* ζ ²Vere V¹ Φ ζ] *vo et lac.* C¹ voce V² V³
 W¹ ζ *om.* So ³apostolus...Patris *hom. om.* ζ ⁴veraciter V¹ V²
 Φ ζ] *ve et lac.* C¹ vere So W¹ *lac.* V³ *om.* pZa
⁶transeunt Φ ζ] sunt sZa Ma¹ V² sunt ante vere W¹ sunt post
 naturam So sunt post Filio T¹ *om.* C¹ O² V¹ V² pZa e(T¹)

Les variantes de ce passage partagent clairement les témoins en deux familles : Φ et Ω . Il apparaît en effet que la famille Ω (c'est-à-dire : $\alpha\zeta$) a reçu un texte illisible en trois endroits : *Vere*², *veraciter*⁵ et *transeunt*⁶ ; ce dernier mot y était même probablement omis. Quelques contaminés de cette famille, comme V¹ ou V³ et Ma¹, ont pu retrouver l'une ou l'autre des leçons *Vere* et *veraciter*, mais les témoins purs de Ω y hésitent ; et aucun témoin de Ω n'a su retrouver *transeunt* : les témoins révisés y suppléent comme ils peuvent, les meilleurs l'omettent.

La famille Φ , qui donne ici sans broncher le texte du *Libellus*, a donc dû le recevoir directement de A. Ce passage nous semble vraiment imposer le schéma bipartite, si l'on admet que les leçons ζ parviennent à notre tradition par l'archétype A (cf. § 42).



Alors, y aurait-il eu contamination sporadique entre ζ et Φ ?

Nous ne le croyons pas non plus. Le passage précité est au moins un indice négatif. Et les coïncidences $\zeta\Phi$ signalées plus haut sont trop faibles pour faire preuve : ce sont des variantes faciles, des lectures commodes, où l'on peut voir des rencontres de hasard entre ζ et Φ .

Le seul cas qui pourrait faire difficulté reste lui-même ambigu :

Prol. 7-9 dubia esse videntur, unde possent materiam ministrare¹ et contentiosus² dare³ occasionem calumniarum

¹ministrare α] erroris add. $\zeta\Phi$ ²contentiosus $\alpha\zeta$] -ionis Φ
³dare $\alpha\zeta$] et dare Φ

Si l'on admet qu'ici α omet *erroris*, alors pas de difficulté : ζ et Φ reproduiraient simplement la leçon de Λ , un peu arrangée en Φ . Mais nous aurons de bonnes raisons de préférer la leçon courte de α : elle est cohérente, elle donne un sens moins tranchant qui convient à ce prologue bienveillant ; et *erroris* introduit là un hiatus qui est interdit dans le cursus (cf. § 50) : ça peut bien être une addition posthume, appelée par *materiam* ; addition que ζ et Φ auront introduite séparément, car chacun d'eux suit ici sa propre voie.

§ 38. RELATIONS ENTRE ζ ET δ ?

Pour être complet, nous devons encore signaler 8 rencontres particulières entre ζ et δ , que le stemma proposé n'explique pas :

I 4, 9 hominibus compenso¹ $\delta\zeta$
¹compenso α comprehensa φ compensem ζ

I 26, 37 quae praesentialiter...cognoscebant et futura¹ ignoraverant² $\alpha\zeta$
¹futura] que add. $\delta\zeta$ ²ignoraverunt Φ

I 27, 25 vitam...aliam a vita¹ per Spiritum Sanctum $\delta\zeta$
¹vita] que est add. α anime add. φ

II prol. 32 gratia nos non indigere ad capessendam salutem confinxit¹ φ
¹confinxit] confinit C^o confirmat Ve¹ dicit $\delta\zeta$

II 1, 11 Act. xvi] act. 6 $\delta\zeta$
28, 52 oportet quod procedat et (om. $\delta\zeta$) a Filio $\alpha\varphi$
30, 28 terminat...finem¹ naturali proprietate $\alpha\varphi$ ζ
¹finem] in add. $\delta\zeta$

40, 13 offert pro filiis¹ $\alpha\varphi\zeta$
¹pro filiis] quod filius ζ quod pro filiis δ

Faut-il cette fois encore envisager une relation particulière, une contamination ? Et ici on pourrait aussi bien soupçonner δ que ζ ; car δ a probablement disposé d'un exemplaire ζ , puisqu'il en a adapté la division à son texte (cf. § 28). Mais les rencontres ci-dessus sont si rares et si faibles, qu'on ne peut fonder dessus aucune relation précise, d'autant que δ — au moins dans la 2^e partie — se montre trop indépendant pour donner prise à nos conjectures.

Nous avons ainsi livré au lecteur les ambiguïtés que présentent les plus anciennes traditions du texte, et les limites qu'elles mettent à notre investigation. Tout compte fait pourtant, nous pensons que le schéma bipartite esquissé plus haut est valable : nous tiendrons ζ comme un témoin de Ω moins pur que α — les tests des §§ 42 et 44 le confirmeront amplement —, témoin muni d'une toilette extérieure (75 chapitres) dont α est exempt, mais capable de suppléer α en cas de défaillance évidente, ou du moins de nous alerter sur ces défaillances.

§ 39. LES GROUPES CONTAMINÉS

a) Groupe B⁷Di²E⁴. — Ces trois copies de la période conciliaire (2^e quart du xv^e) donnent à peu près le même texte, texte dégradé qui s'apparente tantôt à ζ , tantôt à γ (sous-groupe de φ). B⁷, qui a perdu son premier cahier, est très proche de Di² : même disposition, même écriture, variantes communes. Ces trois copies sont en outre chargées de variantes individuelles ou de variantes qui rencontrent des témoins quelconques ; par exemple, 63 variantes E⁴ au sondage initial.

b) Groupe Sa⁶pUl Ve⁵. — Ul, recueil xv^e de traités contre les Grecs, a été corrigé de seconde main d'après un exemplaire γ . Le couple pUl Ve⁵ offre d'abord un compromis entre α et Φ , chargé de variantes quelconques (81 variantes au sondage initial) ; la copie Sa⁶, très libre aussi, a 14 variantes communes avec pUl Ve⁵ au même sondage, ainsi :

Prol. 60 Simile] consimile Sa⁶pUIVe⁵
I 1, 5 plerisque] plurimis Sa⁶pUIVe⁵
I 2, 28 secundum ordinem in numerando om. Sa⁶
pUIVe⁵
3, 4 Epiphani] conphanii Sa⁶pUIVe⁵

A partir du chapitre 14 de la 2^e partie, le couple pUl Ve⁵ se rallie simplement à la tradition δ .

c) O¹. — Cette petite collection italienne du xv^e offre un texte très travaillé. La copie a des fautes (45 variantes individuelles au sondage initial) ; mais le texte qu'elle reproduit est une synthèse étudiée de α , δ et ζ . Au début, le fonds ζ transparaît encore en quelques leçons qui ont échappé au réviseur :

I 2, 14 sed] est add. N³O¹ ζ
3, 4 Epiphani] cyphani ζ euphani O¹
2, 24 non possit dici] esse add. E⁴O¹ ζ

mais progressivement les leçons ζ font place aux leçons δ . La grande omission δ en II 30, 49-64 (cf. Appendice, omission n. 77) a été comblée dans les marges par un texte α .

Recension moyenne, ordinairement judicieuse ; mais sans valeur pour la recherche critique.

d) Le groupe de Bâle : $Ba^{11}Bu^4Dn^1V^{47}W^{21} (= \theta)$. — Ce sont cinq manuscrits xv^e. V^{47} fut achevé à Bâle le 20 octobre 1433 pour Jean Turrecremata (V^{47} , fol. 15 v) ; Ba^{11} , copie du précédent exécutée peu après pour Jean Stoyci (Ba^{11} , fol. 38 r). W^{21} fut aussi copié à Bâle en 1437 pour Jean abbé de Reun en Styrie (W^{21} , fol. 168 r). Bu^4 peut être leur contemporain ; Dn^1 plus récent semble-t-il, mais antérieur à 1466 (date du legs de Guarnerio d'Artegna).

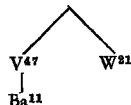
Le groupe apparaît compact dans le relevé des variantes Dn^1 à témoins rares (6 associés au plus) : sur 43 variantes Dn^1 ,

Bu^4	lui est associé 43 fois,
$W^{21}Ba^{11}V^{47}$	— — 25 —,
(puis O^1)	— — 4 —, etc.).

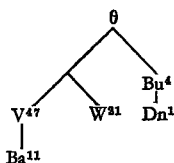
Dn^1 est une copie de Bu^4 , car il en a toutes les variantes, et il en omet deux fois une ligne entière sans homoiotéleute ; enfin Bu^4 ne présente aucune variante contre Dn^1 .

Les 3 autres témoins ont beaucoup d'accidents communs supposant un subarchétype propre : ainsi au chapitre II 35, 26 une enclave étrangère de 22 mots, reprise de II 21, 7-9 ; de même, 21 omissions notables, dont 9 leur sont propres.

De plus, Ba^{11} est une copie très fidèle de V^{47} : en effet, il n'y a pas de variante V^{47} contre Ba^{11} , alors que celui-ci présente 6 omissions propres, dont 2 correspondent à une ligne entière de V^{47} (sans homoiotéleute). $Ba^{11}V^{47}$ ignorent 10 omissions notables de W^{21} , lequel de son côté ignore 5 omissions de $Ba^{11}V^{47}$; d'où la relation :

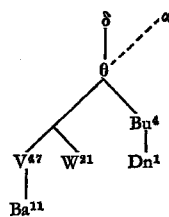


De même Bu^4Dn^1 ont leurs omissions propres, mais ils ignorent 9 omissions notables du trio $Ba^{11}V^{47}W^{21}$; cela indique la relation :



Le texte θ est, comme celui de O^1 , un compromis entre δ et α ; mais la révision de δ sur α y a été moins poussée qu'en O^1 : ainsi des 6 omissions apparemment

inconditionnées de δ , O^1 n'en subit que 2, θ en subit 5, dont la grande omission II 30, 49-64.



e) Le groupe de Florence : $F^2Gh^1V^4V^{11} (= \psi)$. — F^2 est une collection d'opuscules constituée par Leonardo Ser Uberti, bibliothécaire de San Marco (1468-1473), en grande partie copiée de sa main. Gh^1V^4 et V^{11} sont de luxueuses collections sorties probablement de l'atelier de Vespasiano da Bisticci (vers 1475-1480).

Gh^1 trahit sa dépendance de F^2 : il en reproduit toutes les pièces thomistes par paquets de 3, 5 et même 14 de suite ; avec leurs incipits compliqués, et même tel colophon où Ser Uberti notait la date de sa trouvaille : «...sicut inveni die viii ian. 1471 » (F^2 , fol. 155 v ; Gh^1 , fol. 241 v).

Pour le *Contra errores*, les quatre témoins reproduisent le même texte. Cependant $Gh^1V^4V^{11}$ ont en commun quelques variantes ignorées de F^2 , telle cette mélecture occasionnée par l'écriture serrée de F^2 :

*Quod est tria. — Primo quoniam quod sit de populo, et filij primorum
causa formata, et melle, vel finalis, sed primus primorum causa originalis,
et effluens hanc autem inuenimus (sic) finem etiam primorum ab eo aut
de eo. Et sic non intelligitur filij esse alius non a patre, sed quoniam
vultu primus de ratione filij, sed magis uim illis tribuitur, et significat
originem in quantum quod primarius sit fons, caput, et radix.*

(ms. F^2 , fol. 13 v)

I 1, 30 est causa¹ efficiens

¹causa] om. pl^{12} cā supra lin. al^{12} eque $Gh^1V^4V^{11}$

La position de F^2 comme archétype du groupe est évidente : c'est dans F^2 qu'on voit s'élaborer, parfois en trois interventions successives de Ser Uberti, les titres compliqués des chapitres. Et le texte des quatre témoins change de famille (I 16, 16) là où Ser Uberti a cédé la plume à un autre copiste (F^2 , fol. 18 v) : jusque-là le texte appartient au groupe α (cf. § 29), d'ailleurs très élaboré et contaminé : élaboré quant au style :

I 1, 11 fluuius] riuus ψ

13 vel] aut ψ

3, 15 sequitur quod sint tria lumina] seq. tria
lumina esse ψ

et contaminé par θ :

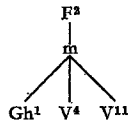
I 8, 5 inde $\Omega \zeta^v$ in deo Φ medius $\theta \psi$
 10, 101 naturae] persone $\theta \psi$
 12, 31 ipsum enim] patet enim θ patet enim
 quod ψ

A partir de I 16, 16, le texte reproduit sBo¹ avec tous ses accidents (cf. Appendice) ; la main de Ser Uberti tente encore de-ci de-là quelques corrections, mais sans exemplar :

II 5, 32 se consubstantiavit Deus Ecclesiae formam
 eius in se¹ assumens² $\Omega \zeta^v$

¹in se om. $\Phi \psi$ ²assumens] lat. Bo¹pF² illi tradens sF²Gh¹V⁴V¹¹

Autrement dit, une copie (m) de F² a servi d'exemplar dans l'atelier où ont été copiés Gh¹ V⁴ et V¹¹ :



f) N⁸. — Copie cursive xv^e, N⁸ offre un texte plus altéré que tous les autres : quelque 150 variantes individuelles au sondage initial. Fautes de copie ; mais aussi incessantes libertés à l'égard du texte. Témoin sans intérêt critique.

g) So. — Copie mi-xiv^e, d'écriture très appliquée, quoique non sans fautes : 30 variantes individuelles ; 10 omissions notables, dont 4 lui sont propres. Elle présente la division de ζ en 75 chapitres, et des variantes ζ , plus fréquentes vers la fin. Mais plus souvent elle a les leçons de α , non ses fautes (10 seulement des fautes α , 6 aménagées). So évite 11 sur 13 des omissions ζ , et 2 sur 3 des omissions α . Elle offre ainsi un texte moyen qui semble bien obtenu par contamination ; il est difficile de le prouver, vu la parenté intime entre ζ et α . Ajoutons qu'on y aperçoit quelques initiatives privées :

II 25, 13 Non enim Spiritus Sanctus operatur (nisi
 add. So) in Deo Christo ζ^v

32, 4 Romanae Ecclesiae pontificem (primatem So)

39, 74 nulla discordia¹ inter evangelistas existente²,
 planum est

¹discordia] est add. So ²existente] ex quo So

Témoin peu sûr, qui n'ajoute rien au témoignage de ζ et de α .

§ 40. ACCÈS A L'ARCHÉTYPE

Parmi les groupes dégagés, seuls α et ζ intéressent la remontée vers l'archétype Ω ; tous les contaminés, les remaniés et les *deteriores* sont à éliminer.

Comme on l'a dit (cf. § 35), α sera restitué par l'accord de deux au moins des témoins C¹ O³ V⁴ ; quelques fautes de α les dispersent, et dans ce cas la leçon authentique de α peut nous échapper, les autres témoins (T¹ Kr¹ Wr¹ etc.) ayant corrigé diversement :

I 5, 10 quae similiter dici¹ inveniuntur Kr¹Wr¹ $\delta \zeta$

¹similiter dici] s̄t C¹ supra d̄m O³ sunt dei V⁴ simile dicta
 T¹ sic dici ϕ

ζ est donné par l'accord V⁵Za. Mais les nombreuses petites divergences V⁵ $\neq$ Za sont plus difficiles à résoudre, faute d'un troisième témoin de même valeur ; du moins l'accord de l'un d'eux avec α dénoncera une variante individuelle de l'autre.

Mais pour restituer Ω , les deux subarchétypes α et ζ ne concourent pas à égalité. D'abord ζ nous reste parfois indéterminé (2 témoins divergents). De plus le taux élevé des variantes V⁵Za (41 var. V⁵Za au sondage initial) dénonce une copie ζ plus chargée de menus accidents que α . On en a un autre indice par le contrôle du *Libellus* :

sur 160 divergences $\zeta \neq \alpha$ atteignant des textes de ζ ,
 on a 133 $\alpha \zeta^v$,
 et seulement 27 $\zeta \zeta^v$;

c'est-à-dire que ζ manque 5 fois sur 6 la leçon du *Libellus*, alors que α ne la manque que 1 fois sur 6.

Même si l'on s'adresse à un témoin aussi peu corrigé que C¹, la comparaison avec V⁶ donne une indication de même sens ; sur 100 divergences C¹ $\neq$ V⁶ contrôlables par le *Libellus*, on trouve 61 C¹ ζ^v et 31 V⁶ ζ^v (+8 cas où ζ^v est incertain).

Ainsi α se montre logiquement plus près de l'original A d'où viennent les leçons ζ , plus près aussi de Ω par conséquent¹.

On attribuera donc à Ω les leçons $\alpha \zeta$; et en cas de divergence $\alpha \neq \zeta$, on lui attribuera les leçons α qu'aucun critère extérieur ne vient disqualifier, α étant le témoin majeur de Ω . Par exemple :

I 7, 21 Filium et Spiritum Sanctum esse coessentiales¹
 Patri

¹coessentiales α] consubstantiales ζ coequales δ connaturales
 N¹P² consubstantialem In¹

Un peu plus bas (I 7, 29) la tradition entière lira *coessentialem Patri* ; il est probable qu'en 7, 21 ζ a

1. Le contrôle par le texte du *Contra Gens.* (§ 44) donnera la même indication en faveur de α .

interprété au mieux une graphie imparfaite, tout de même que les témoins de Φ , et que α y transmet la leçon authentique de Ω ; leçon rare en théologie latine, et que saint Thomas reçoit du *Libellus*.

Mais le plus souvent les recours extérieurs ne manquent pas pour départager α et ζ divergents. Les fautes α , qui dispersent les témoins de ce groupe, laissent à ζ sa chance de représenter Ω :

I 18, 7 debet dici quod divina natura¹ sit caro facta

¹divina natura $\delta\zeta$] *inv.* φ divina essentia Kr²O² deitas T¹ divinitas W¹ divina C¹Ve¹

Il paraît bien que α — reproduit tel quel par C¹Ve¹ — omettait le mot *natura* suppléé diversement par les autres témoins. Mais rien ne prouve que Ω l'omettait ; nous pouvons lui attribuer la leçon ζ .

En général, une leçon α peu ou pas cohérente avec le contexte peut être présumée lapsus de α , au profit de la leçon concurrente ζ :

I 2, 5 invenitur...quod Filius¹ sit secundus a Patre $\zeta\Phi$

¹Filius] sicut *prim.* α

ce *sicut* est peut-être une mauvaise anticipation de *sit*, non exponctuée dans α .

I 12, 22 verbum Dei quandoque dicitur etiam¹ sermo divinitus inspiratus

¹etiam ζ] *post* sermo α *om.* Φ

une inversion simple dans α peut expliquer la variante ; la leçon ζ , très cohérente, peut être présumée leçon Ω .

Autre recours : l'appui de Φ à une leçon α est une indication valable en sa faveur, car l'accord $\alpha\Phi$ réunit les témoins majeurs C¹N¹N²P¹Ve¹, ce qui suppose unité par en haut, c'est-à-dire par l'archétype général A, et α doit tenir cette leçon de Ω . Alors la divergence $\alpha\Phi \neq \zeta$ incombe à un écart¹ de ζ .

Le cas des divergences $\alpha \neq \zeta\Phi$, évoqué plus haut, est moins facile à dirimer ; nous le reprendrons après avoir déterminé globalement les rapports entre Φ et Ω (§ 50).

CHAPITRE VIII

AUTRES RENSEIGNEMENTS SUR LES GROUPES ANCIENS

§ 41. TROIS VARIANTES CRITIQUES

a) Variante II 39, 15.

Au chapitre 39 de la 2^e partie, où saint Thomas

cite 10 lignes du *Libellus* (Lib. n. 106), le groupe φ présente un texte différent des autres :

Libellus

CEG II 39, 12-17

106...in quo legis cultores incipiebant pascha celebrare, id est azima comedere omni expulso fermento. Dominus igitur mittit discipulos suos die Iovis

...in quo incipiebant legis cultores pascha celebrare, id est azyma comedere, omni expulso fermento. Dominus igitur mittit discipulos suos die iovis ¹*mane*, *Petrum scilicet et Iohannem, unum tamquam amantem, alium tamquam amatum*², quam videlicet diem iovis³ dicit evangelista primam diem azymorum, in qua saluator ad vespertas comedit pascha...

quam dicit evangelista primam diem azymorum, in qua saluator ad vespertas comedit pascha...

107...Dominus igitur die Iovis in *mane* misit discipulos, *petrum scilicet et Iohannem, unum tamquam amantem, alium autem tamquam amatum*...

¹⁻²*mane...amatum* φ] *om.* *est.*

³videlicet diem iovis φ] *om.* *est.*

La tradition commune, y compris δ , reproduit le texte que nous lisons dans la pièce n. 106 du *Libellus* ; φ présente un supplément qui est emprunté à la pièce suivante n. 107. Le problème se pose : le texte long de φ est-il authentique ? Avons-nous affaire à une omission de δ et de Ω , ou à une addition de φ ?

Les deux pièces nn. 106 et 107 du *Libellus* sont deux commentaires du même passage évangélique, l'un en S. Matthieu, l'autre en S. Luc ; ils sont extraits des commentaires, non pas de Chrysostome comme l'annonce le *Libellus*, mais de Théophylacte. La pièce 107, beaucoup plus brève, a l'intérêt d'offrir un joli complément à la précédente, celui-là même que φ a recueilli. Qui donc est responsable de φ ?

Il apparaît d'abord que ce texte composite n'est pas le résultat d'un accident fortuit ; c'est une adroite composition, qui harmonise les apports des deux pièces de ζ grâce au raccord *videlicet diem Iovis*. Le rédacteur de ce texte avait donc à sa disposition le *De azymis* du *Libellus*², car un amalgame aussi juste suppose le rapprochement des deux pièces, permettant de saisir leurs points de contact. Ce rédacteur serait-il saint Thomas ? Alors il faudrait expliquer le texte court de δ et de Ω par un accident de transmission : par exemple un saut du même au même, de *Iovis* à *Iovis*.

L'hypothèse ne nous paraît pas recevable. D'abord

1. Sauf exception, l'apparat de l'édition ne note pas ces variantes individuelles de ζ .

2. Le passage de Théophylacte sur Luc xxii⁸ est également cité par saint Thomas dans sa *Catena super Lucam*, mais sous le nom de *Theophilus* et dans une traduction différente.

il n'était pas si facile à δ et à Ω de rétablir le *quam* du *Libellus* n. 106, supposé perdu du fait de l'omission. Et surtout nous répugnons à attribuer à saint Thomas le texte composite de φ : parmi ses 200 citations du *Libellus*, ce serait l'unique cas où il se serait permis d'accommoder ainsi le texte emprunté ; pareil procédé était exclus par le genre de l'ouvrage, qui exigeait une discussion serrée des textes.

Peut-être cependant, saint Thomas aura-t-il hésité entre les deux pièces 106 et 107 lors de la préparation de son travail, et par exemple noté en marge de la première le complément que lui offrait la seconde. Il était alors facile à un usager des papiers laissés par saint Thomas de composer le texte long que nous lisons en φ, même sans disposer du *Libellus*. Quoiqu'il en soit, cette initiative du recenseur de φ rejoint quelques autres 'corrections' qui lui sont propres, telle celle qui suit.

b) Variante I 12, 5-10.

Ici le texte n'est pas douteux, mais les variantes illustrent les caractères des groupes.

En ce chapitre 12, saint Thomas discute un texte du Ps.-Basile (Lib. n. 58) qui va contre l'axiome augustinien 'Verbum solus Filius accipitur'. La tradition du texte thomiste a été troublée par une légère faute de l'archétype ; mais nous disposons d'un contrôle sûr : le même Ps.-Basile est cité au *De veritate* q. 4 a. 3 arg. 1, et la dictée de saint Thomas (ms. Vat. lat. 781, fol. 65va) parfaitement claire donne la même leçon que L (cf. § 58 a), d'ailleurs calquée sur le grec (PG 29, 732 A).

Voici la citation du chapitre 12, telle que saint Thomas dut la lire et transcrire ; nous donnons les variantes des groupes anciens :

I 12, 5-9 Sic ut, inquit, Filius se habet ad Patrem, eodem¹ modo Spiritus Sanctus se habet² ad Filium. Et propter hoc Dei quidem³ verbum Filius⁴, verbum autem Filii Spiritus⁵ : Portansque⁶ omnia⁷, inquit⁸ Apostolus, verbo virtutis⁹ suae¹⁰ (cf. Lib. n. 58, 1-5).

¹ eodem] eo γ ² se habet om. ζ ³ Dei quidem] dicitur quidem Ω quidem dicitur Φ ⁴ Filius] filii φ ⁵ verbum autem... suae om. L^v (cf. § 58 a) ⁶ Spiritus] nusquam add. δ sanctus nusquam add. φ ⁷ Portansque] portans Φ(-Po¹) dicitur portansque Po¹ portat ζ ⁸ omnia om. Po¹ ζ ⁹ inquit] inquam δ ¹⁰ virtutis] veritatis N⁸ ¹¹ suae om. Φ(-π)

Toute la tradition du *Contra errores* a donc lu *dicitur* (var. 3), là où L^v et le *De veritate* lisent *dei*, conformément au grec source du *Libellus*. Une confusion facile entre *d'i* et *d'r*, au niveau de l'archétype général, a ainsi donné un verbe à la phrase :

propter hoc *dicitur* quidem verbum Filius...

Le groupe α a transmis ce texte fidèlement — sauf

en des témoins tardifs ou *deteriores* — ; le groupe ζ achoppe trois fois. Mais les autres groupes, et toute la famille Φ, n'ont pas été aussi passifs.

La leçon *dicitur* était au premier *verbum* son complément *Dei*, réclamé par le parallèle de la sentence ; les recenseurs du xv^e qui travaillent sur un texte Ω feront réapparaître ce complément : non plus *Dei*, mais *Patris*, comme il convient à des théologiens latins :

Patris quidem verbum dicitur Filius ψ
Patris quidem verbum Filius θ
dicitur quidem verbum *Patris* Filius Bo¹⁰ Si⁸
quidem dicitur verbum *Patris* Filius ρ

Mais la famille Φ a réagi autrement, et dès son origine. *Dicitur* semblait mettre en cause l'Écriture ; or le texte de *Hebr.* 1 allégué par le Ps.-Basile est trop peu formel pour convaincre un latin. Une glose a protesté : *nusquam*, qui se lit en texte dans tous les témoins de Φ, ainsi en δ (var. 5) :

propter hoc quidem dicitur verbum filius, verbum autem filii spiritus *nusquam* δ

Or pareille leçon ne pouvait pas résister à la réflexion ; elle rend inutile la discussion et le travail de saint Thomas en ce chapitre, puisqu'elle supprime la difficulté : ainsi travestie, la sentence du Ps.-Basile n'a plus rien de malsonnant. Le recenseur de φ s'en est aperçu ; une légère retouche y rétablit la *sententia* critiquable, mais en supposant une autre coupure du texte :

...Spiritus S. se habet ad Filium, propter hoc quidem dicitur verbum *Filii* ». Verbum autem Filii Spiritus, nusquam (dicitur *add.* Po¹). Portans... φ

cette fois c'est clair : le dernier membre n'appartient plus à S. Basile, il est compris comme un *Sed contra* amorçant la discussion. Mais on s'éloigne davantage de la lettre du *Libellus* et du *De veritate*.

Ainsi en ce passage, α se montre imperturbablement fidèle ; ζ trébuche un peu. Par contre Φ est altéré par une glose désastreuse, que δ transmet passivement (avec deux fausses lectures : var. 8 et 9), mais qui provoque chez φ une retouche arbitraire. Quant aux groupes xv^e, ils arrangent librement le texte.

c) Variante II 11, 2-6 :

Si vero dicat aliquis quod Spiritus Sanctus esse¹ a Patre et Filio dicitur² tamquam ab eis³ temporaliter⁴ datus et missus, et⁵ non⁶ ab aeterno ab⁷ eis existens, per⁸ sequentia⁹ ostenditur¹⁰ esse falsum Ω

¹ esse] post dicitur Φ(-π) est Ve¹ ² dicitur ante esse π ³ eis] tantum add. P¹² vel add. Bd ⁴ temporaliter] ras. et liter pP¹ lac. et personaliter N¹ ⁵ et om. ζ ⁶ et non] deus tamen est Φ (-Bd Po¹) deus tamen Po¹ deus et non tamen est Bd ⁷ ab] non *praem.* sP¹² γ ⁸ per] hoc *praem.* Φ ⁹ sequentia] consequentia γ ¹⁰ ostenditur post falsum π

La tradition Ω est ici unanime, sauf *et* omis par ζ ; elle est très cohérente.

La tradition Φ est autrement hésitante et dispersée. En outre des écarts ordinaires de γ (var. 9) et de π (var. 2 et 10), toute cette tradition a été troublée par l'intrusion d'une glose (ou d'un membre de première rédaction?) : *deus tamen est* (var. 6), qui au niveau de Φ s'est substituée au nécessaire *et non*, faussant ainsi complètement le sens¹.

§ livre le texte Φ tel quel, dans cette rédaction contradictoire.

γ et π ont rétabli plus loin (var. 7) le *non* nécessaire au contexte ; Bd amalgame les deux leçons : *deus et non tamen est*, profitant sans doute d'une correction marginale.

π et π présentent avant *temporaliter* la précision *ianitum* (var. 3), cohérente avec l'intention de l'auteur, mais qui n'est peut-être qu'une hésitation du scribe de φ .

Dans ces 3 variantes, α transmet un texte Ω intact ; φ se révèle arrangé, et dans les variantes *b*) et *c*) il recevait un texte Φ altéré par l'intervention d'un annotateur.

§ 42. LE CONTRÔLE DU *Libellus*

Nous avons plusieurs fois fait appel à la leçon du *Libellus* (= ζ) pour qualifier le rapport d'un texte à l'archétype du *Contra errores*. Expliquons-nous sur le sens et la valeur de ce test.

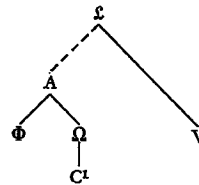
Il s'agit, pour une tradition donnée de l'ouvrage thomiste, d'apprécier sa proximité logique à l'original par la fidélité de ses citations du *Libellus*. On pourrait contester ce recours en arguant que les auteurs du XIII^e siècle n'étaient pas comme nous férus d'exactitude littérale dans leurs citations². Mais le cas présent est très spécial : consulté sur la valeur du *Libellus*, saint Thomas répond en examinant et en discutant les formules de ces textes, puis en utilisant pour la controverse avec les Grecs quelque 125 de ces *auctoritates*. En cette occurrence, il se devait de citer exactement.

Il se trouve en outre que les fragments ainsi insérés dans le *Contra errores* étaient particulièrement vulnérables aux hasards de la transmission. Le latin du

Libellus, maladroite, surprenant et obscur, induisait les lecteurs en tentation de corriger³ ; les accidents venus mutiler le texte étaient difficiles à réparer. On entrevoit dès lors le rôle que peut jouer le texte authentique du *Libellus* retrouvé par Uccelli : à défaut de l'original thomiste, il nous permet de mesurer la fidélité d'un témoin, et par suite sa proximité critique à l'original.

Qu'on n'oppose pas la possibilité de corrections postérieures ramenant le texte thomiste à la lettre du *Libellus*. Cela nous paraît peu vraisemblable. Outre que les exemplaires du *Libellus* durent être très rares — un seul témoin nous en est parvenu —, la loi alléguée plus haut vaut ici : chez les éditeurs médiévaux, le souci de la tenue littéraire ou doctrinale l'emportait de loin sur celui de la pureté critique des citations. Si donc jamais, au cours de son histoire, le texte du *Contra errores* a été calqué sur celui du *Libellus*, ça n'a pu être que dans la cellule de saint Thomas et dans l'acte même de sa rédaction.

Il est vrai que l'original du *Libellus* (= ζ) lu par saint Thomas nous fait défaut. Notre unique témoin est le manuscrit Vat. lat. 808 (= V), relativement tardif, non exempt de fautes ni peut-être de corrections ; il est parfois de lecture incertaine (cf. § 59)⁴. Tel quel cependant, il fournit un critère efficace ; car s'il y a de fait coïncidence privilégiée entre les leçons



d'une tradition donnée du *Contra errores* — par exemple celles du ms. C¹ — et celles du ms. V, cette coïncidence ne peut s'expliquer que par en haut, c'est-à-dire par la double coïncidence de V avec ζ d'une part, et d'autre part de C¹ avec A, c'est-à-dire avec l'original thomiste⁵.

Cette coïncidence privilégiée, il se trouve que l'un de nos groupes primitifs la vérifie à un degré inégalé par les autres, pour autant qu'une statistique matérielle peut ici le manifester. Nous avons vu plus haut (§ 40) que α donne 7 fois la leçon ζ , quand ζ la donne 1 fois. On peut éprouver les autres groupes par un test analogue.

Aux chapitres 17-30 de la 2^e partie,

1. Si l'on reconnaît que le Saint-Esprit *Deus tamen est ab aeterno ab eis existens*, on tient exactement la doctrine latine de la procession *a duobus*, et il n'y a plus lieu à « ostendere hoc esse falsum ».

2. Nous avons montré naguère que saint Thomas est moins littéral que saint Albert, par exemple. Cf. H. F. Dondaine, *Les Scolastiques citent-ils les Pères de première main ?*, dans *Rev. des sc. phil. et théol.*, 36 (1952) pp. 231-243.

3. Ils n'y ont d'ailleurs pas manqué, dans la tradition du *Contra errores*, s'entend.

4. Nos renvois à ζ — c'est-à-dire au texte du ms. V — et non à ζ , veulent respecter cette condition. — Nous ne savons même pas si V provient de la copie lue par saint Thomas, ou d'un original antérieur.

5. Qu'on n'objecte pas la possibilité de deux traditions à l'origine de nos témoins du *Contra errores* : l'une à l'origine de Φ , l'autre apparentée au ms. V serait à l'origine de Ω . Cette hypothèse ne résiste pas à l'examen : saint Thomas n'a disposé que d'une copie du *Libellus* ; quant à une révision posthume utilisant une autre copie, nous répétons qu'elle est peu vraisemblable.

sur 17 divergences $\beta \neq \gamma$ contrôlables par ζ^γ , on a 12 $\beta \zeta^\gamma$ et 5 $\gamma \zeta^\gamma$;
 γ se montre ainsi logiquement plus loin que β de l'origine A ;
 sur 46 div. $\beta \neq \pi$ (mêmes chapitres), on a 36 $\beta \zeta^\gamma$ et 10 $\pi \zeta^\gamma$;
 π est donc plus éloigné encore ; aussi restituons-nous φ principalement sur la base de l'accord $\beta \gamma$.
 Sur 60 div. $\beta \gamma \neq \delta$, on a de même 42 $\beta \zeta^\gamma$ et 18 $\delta \zeta^\gamma$;
 δ est donc plus distant de l'origine que $\beta \gamma$ ou φ .
 Enfin sur 30 div. $\varphi \neq \alpha$, on a 24 $\alpha \zeta^\gamma$ et 6 $\varphi \zeta^\gamma$;
 α est ainsi très nettement plus proche de l'origine que φ , et *a fortiori* que δ . De tous les groupes anciens, α est de beaucoup celui qui transmet le plus fidèlement la lettre du *Libellus* conservée par le manuscrit Vat. lat. 808. Nous y reviendrons plus loin.

§ 43. TÉMOINS ANCIENS CITANT LE *Contra errores*

Nos traditions φ et α sont utilisées par des auteurs du XIII^e. Thomas Sutton dans ses *Quodlibeta* (1290-1300) allègue trois *authoritates*¹ qui lui viennent vraisemblablement de *Contra errores* I 2 ; au Quodl. I q. 2, un 'Athanasius' (CEG I 2, 7-9) et un 'Basilius' (*ibid.* 29-34) ; au Quodl. II q. 1, le même 'Basilius' et un 'Epiphanius' (*ibid.* 34-36). On y reconnaît des variantes de la tradition φ .

Un témoin plus considérable est le *Thesaurus veritatis fidei* de Buonaccorsi, composé peut-être avant 1292². Nous y avons retrouvé 129 citations du *Libellus*, qu'il a certainement recueillies dans l'ouvrage de saint Thomas, comme le prouve le contexte thomiste qui parfois les enchâsse³ ; il reproduit en outre intégralement le chapitre sur l'azyme (CEG II 39). A vrai dire, ses textes latins ne peuvent guère contribuer à notre enquête : les deux manuscrits bilingues Paris, B. N. grec 1251 et 1252 (fin XIV^e ou XV^e) présentent chacun un texte latin différent, et parfois discordant du grec qu'ils accompagnent ; ce sont évidemment des textes rapportés, l'un de la tradition Ω , l'autre avec des variantes δ .

Par contre le texte grec, identique dans les deux manuscrits, mérite plus de crédit : c'est une rétroversion mot à mot de la tradition Ω , et plus précisément α . Donnons un exemple :

CEG

Sicut, inquit, Filius se habet ad Patrem, eodem modo Spiritus Sanctus se habet ad Filium. Et propter hoc dicitur quidem verbum Filius, verbum autem Filii Spiritus...

(I 12, 5-8)

Thesaurus fidei

Καθὼς ὁ υἱὸς ἔχει πρὸς τὸν πατέρα, ὡσαύτως τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον πρὸς τὸν υἱόν· καὶ διὰ τοῦτο λέγεται μὲν λόγος ὁ υἱὸς· λόγος δὲ ἡ ῥῆμα τοῦ υἱοῦ τὸ πνεῦμα...

(ms. Paris B. N. grec 1252, f. 23 r)

Le grec du *Thesaurus* rétroverse ici fidèlement le texte du *Contra errores*⁴, avec la leçon fautive *dicitur* (λέγεται) transmise par toute la tradition de l'opuscule (§ 41 b). Mais on peut constater que la matrice latine de ce grec ignorait les variantes de nos groupes $\delta \zeta$ et φ , notamment le *nusquam* de Φ ; ce texte grec correspond exactement à un texte α .

Nous pouvons remonter plus haut. Réginald de Piperno, dans un de ses sermons⁵, démarque le prologue de la 2^e partie du *Contra errores*. Bien que le texte thomiste soit utilisé assez librement, on peut y reconnaître deux leçons de la tradition Ω :

II prol. 6 unde et diabolus versa vice ad hoc donatum suum apposuit (fol. 236 ra)

prol. 66 dum purgatorium negant, quod in ecclesia communiter pro vivis et mortuis consecratur (fol. 236 rb)

Ceci nous dissuade de proposer le nom de Réginald pour la recension de φ entrevue plus haut (§ 41).

Mais nous avons un témoin plus précieux encore, qui peut apporter un supplément d'autorité à l'une des quatre traditions anciennes $\alpha \delta \zeta$ et φ : saint Thomas lui-même au *Contra Gentiles*.

§ 44. QUEL TEXTE UTILISE SAINT THOMAS EN *Contra Gent.* IV c. 69?

Le chapitre sur l'azyme, *Contra Gent.* IV cap. 69, reproduit textuellement⁶ deux fragments notables du *Contra errores* II 39, qui traite le même sujet. Il est donc possible de repérer ici quel texte de son opuscule saint Thomas avait alors sous la main.

1. Textes édités dans M. Schmaus, *Der Liber Propugnatorius des Thomas Anglicus*, Münster i.W. 1930 (BGPMA XXIX-1) p. 12^a.

2. Cf. A. Dondaine, *Contra Graecos*, dans *Arch. Fr. Praed.*, 21 (1951) pp. 406 sqq.

3. Voir le détail de la preuve dans F. H. Reusch, *op. cit.* (ici §§ 4 et 59).

4. Sauf que Buonaccorsi ajoute au second λόγος (= verbum) le vocable paulinien ῥῆμα qu'il a dû lire dans le texte authentique de Hebr. 1^a, cité immédiatement après. De même il empruntera au Chrysostome grec (PG 58, 754) le texte correspondant à la citation qu'en fait saint Thomas d'après le *Libellus* dans son chapitre sur l'azyme, chapitre transcrit en entier par Buonaccorsi (ms. Paris, B. N. grec 1252, f. 115 r).

5. Ms. Paris, B. N. lat. 3558, f. 236 r. — Cf. A. Dondaine, *Sermons de Réginald de Piperno*, dans *Mélanges Eugène Tisserand* (Bibl. Vaticane 1964) t. VI (Studi e Testi 236), pp. 357-394.

6. Seule est omise la réponse de Chrysostome empruntée au *Libellus* (CEG II 39, 42-49). — Nous avons montré ailleurs que le *Contra Gentiles* emprunte au *Contra errores*, et non inversement : H. F. Dondaine, *Le Contra errores de S. Thomas et le IV^e livre du Contra Gentiles*, dans *Les sc. phil. et théol.*, 1941-1942, pp. 156-162.

A cet effet, relevons les variantes de nos témoins majeurs C¹ N¹ N² O³ P¹ V⁵ V⁶ et Za par rapport au texte du *Contra Gentiles*; nous prenons ce texte à l'édition Léonine t. XV, p. 219 (= *ed.*), en y restaurant d'ailleurs trois leçons de l'exemplar de Durham (= D) :

219 b 19 Luca *ed.*] et luca D
b 20 dies *ed.*] die D
b 23 diem *ed.*] om. D

Voici toutes les variantes des 8 témoins majeurs ; pour les accords de groupe, nous utilisons les sigles déjà introduits :

$$\begin{aligned} C^1 O^3 V^6 &= \alpha \\ V^5 Z^a &= \zeta \\ N^1 P^1 &= \varphi \\ N^2 (= \delta) &= \Phi \end{aligned}$$

- 219 a 17 quidam] -dem C¹ V⁶
20 quidem] -dam P¹
23 discipulis] suis *add.* N²
cenam] pasce *add.* N²
qua] christus *add.* N²
24 I Cor.] ad cor. O³ N¹ cor. P¹
25 videtur] dicitur N¹
cenam *post* celebraverit N²
celebraverit] -avit V⁶ ζφ
26 sic] sicut ζ
27 fuerit] fuit N¹
28 habetur] dicitur N¹
29 sexta feria] *inv.* ζ VI feriarum N¹ feria
16 N²
30 crucifixus] ante est C¹ circumfatus V⁵ ras.
pZa
31 Pilati] prelati N²
b 1 dicuntur] dicitur N¹ O³
2 concludunt] -ditur N² P¹
fuit] fuerit N²
celebrata om. P¹
5 celebrabatur] -bratur *codd.* (-sO³) -abatur pO³
quos] quas P¹
6 alias] alios N²
7-8 quod...Iudaeos om. N²
8 solemnitates *post* vespere P¹
praecedenti] preci^{ti} V⁵
solemnitates a praecedenti] quorum solemnitates N²
9 incipiebant...die] incipiebat.io.17.luna N² ideo
om. P¹
11 subsequentes] sequentes Φ
Et om. N²

- 219 b 12 eodem] eadem P¹
quartadecima] quadradecima N²
13 mensis om. N¹
15 fermentatum] fermentum N²Ω
invenietur] venietur C¹ inveniatur N¹
16 eadem] in eadem N²
quartadecima die *inv.* φ
17 ad vesperam] ad vespere N² P¹ Za om. N¹
Prima] primo φ
18 dies] die φ
Evangelistis] -stas N¹ scilicet *add.* N²
19 et Luca] luca N²
dicitur om. N¹
20 die] dies pZa Φ
quia] qua N²
vesperam] non *add.* ζ
comedeabant] -bantur φ -batur N²Ω
24 diem] dies N²
26 non] etiam α et ζ
autem] etiam ζ om. N¹
28 existente] existit P¹
ex azymo pane *post* suum N²
azymo pane *inv.* ζ

D'aussi légères variantes ne se prêtent guère qu'à une statistique :

- 2 menues var. atteignent tous nos témoins : 219 b ;
et b 20 ;
1 autre atteint Ω ;
2 autres atteignent Φ, dont 1 propre à Φ ;
3 — — — α, — 1 — — α ;
7 — — — φ, — 4 — — φ ;
11 — — — ζ, — 6 — — ζ ;

Les variantes propres à α, ζ et φ sont de minimes accidents de copie ; ζ est seulement un peu plus chargé².
Pour situer N², comparons les témoins réels :

- 5 variantes atteignent O³ ;
5 — — — V⁶ ;
6 — — — C¹, dont 2 propres à C¹ ;
13 — — — Za, — 1 — — Za ;
13 — — — V⁵, — 2 — — V⁵ ;
17 — — — P¹, — 8 — — P¹ ;
19 — — — N¹, — 10 — — N¹ ;
24 — — — N², — 19 — — N².

Les 3 témoins de α sont nettement les plus purs ; par contre N² est le plus indépendant et altéré des 7 témoins anciens : voir par exemple le passage 219 b 7-9, complètement bouleversé, ou les additions de 219 a 23.

1. Nous avons contrôlé le texte de l'édition Léonine t. XV, p. 219 a 17 - b 29 sur le ms. Durham B. I. 21, témoin de la tradition α du *Contra Gentiles* (cf. t. XV, p. 12), où J. Destrez avait reconnu un exemplar universitaire (cf. *Scriptorium*, 7 [1953] p. 72).

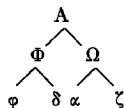
2. Le non fautif que ζ ajoute après *vesperam* (219 b 20) est peut-être une correction mal située de la faute Ω en 219 b 26 ; cf. CEG II 39, 78 où Ω portait *etiam* au lieu de *non*.

Il reste que la tradition α du *Contra errores* est ici la plus proche du texte dont disposait saint Thomas quand il rédigeait le chapitre 69 de *Contra Gentiles* IV. Et comme ce test est indépendant de celui du § 42, puisque le passage examiné ne cite pas le *Libellus*, la convergence des deux tests en faveur de α est significative.

CHAPITRE IX

LES DEUX FAMILLES Φ ET Ω

Le chapitre précédent a mis en évidence la valeur critique supérieure du texte α , malgré ses petites fautes de copie ; mais cela ne suffit pas pour éliminer purement et simplement les trois autres groupes anciens, ni pour ébranler le schéma bipartite. Nos quatre groupes α , δ , ζ et φ , bien que de valeur inégale, représentent deux fonds de texte qui tous deux remontent à A par voie autonome. Il y a donc lieu de saisir les caractères propres de Φ et de Ω , et si possible leur relation, malgré les limites de nos moyens d'accès à ces archétypes.



Rappelons en effet que ζ , reconstruit à partir de 2 témoins seulement : V⁶ et Za, est plus souvent indéterminé que α , reconstruit à partir des 3 témoins : C O³ et Ve¹. D'autre part, l'indépendance croissante de δ nous prive souvent de son témoignage sur Φ dans la dernière partie de l'ouvrage. Néanmoins l'examen vaut d'être tenté, croyons-nous.

§ 45. COMPARAISON DES TEXTES Φ ET Ω

Au cours de l'ouvrage, nous avons relevé quelque 275 divergences élémentaires entre Φ et Ω , où :

Φ = accord $\delta\varphi$,
 Ω = accord $\alpha\zeta$.

Constatons d'abord la répartition inégale de ces divergences :

au 1^{er} tiers de l'ouvrage (Prol. à I 18) : 130 div. $\Phi \neq \Omega$;
 2^e (I 19 à II 11) : 100 — ;
 3^e (II 12 à la fin) : 45 — .

On serait tenté d'en déduire : le travail qui a différencié Φ et Ω , plus poussé au début, s'est

progressivement relâché. Mais il est probable que seuls sont ici en cause les écarts croissants de δ : les accords $\delta\varphi$ (= Φ) se raréfient parce que δ fait peu à peu bande à part.

Telles quelles, ces divergences $\Phi \neq \Omega$, dès qu'on essaie de les peser, semblent assez faibles : les deux textes présentent une cohérence suffisante. Beaucoup de ces divergences sont indifférentes, pures équivalences rédactionnelles ; ainsi en première page :

Prol. 14	postea Φ	postmodum Ω
17	dubia apud modernos Φ	modernis dubia Ω
28	patet Φ	apparet Ω

ou vers la fin :

II 25, 20	equidem Φ	siquidem Ω
33, 21	mundo Φ	orbe Ω
39, 77	convenit Φ	congruit Ω

Cependant le texte Φ paraît généralement moins plein, moins explicite que Ω . Laissons hors de cause ses omissions notables (I 12, 13 ; I 16, 8-10 ; I 19, 14 ; II 2, 6-7 ; II 28, 5-6), qui peuvent être des accidents de transmission. Mais il abrège volontiers par *etc.* ses citations de l'Écriture (I 10, 67 ; I 14, 29 puis 34 et 63) ; ses références sont simples : *I Cor.*, et non pas *I ad Cor.* (I 10, 55 et 65 ; I 27, 21, etc.) ; souvent elles sont introduites sans la clause *dicit, dicitur* ou *habetur* (I 7, 46 ; I 12, 15 ; I 14, 33, etc.).

Nous avons signalé plus haut (§ 41 b et c) deux gloses intruses en Φ .

Enfin Φ donne moins exactement que Ω la leçon du *Libellus*. Cette lettre est parfois édulcorée par une leçon paresseuse :

I 1, 14	Dicat (dicit Φ) causatus Filius Ω ζ
1, 75	non naturam propter (per Φ) haec nomina significamus Ω ζ
8, 5	Spiritus S. secundum quod est inde ¹ procedit α ζ

¹inde (ἐκεῖθεν PG 36, 141 B) | idem ζ in deo Φ

I 13, 7	Apostolus appellatione ¹ Christi Spiritum Christum ² vocavit
---------	--

¹appellatione] nomine Φ ²Christum] sanctum Φ

32, 5	paterna ¹ diffinitio Niceni concilii emuncta ² a ³ Spiritu et non ⁴ littera
-------	---

¹paterna om. Φ ²emuncta] enunciata ζ Φ ³a om. Φ ⁴non om. Φ

En général, Φ altère plus souvent que Ω la leçon du *Libellus*. On pouvait s'y attendre après les tests des §§ 40 et 42 ; mais afin de faire toucher du doigt la différence au niveau des deux fonds de texte, nous rassemblons ici toutes les divergences $\Phi \neq \Omega$ qui atteignent des citations du *Libellus*.

§ 46. VARIANTES DE Φ ET DE Ω PAR RAPPORT AU *Libellus*

Nous donnons d'abord la leçon $\mathcal{L}^v$, puis la variante de la famille moins fidèle ; la famille non nommée lit avec $\mathcal{L}^v$:

- I 1, 14 Dicat] dicit Φ
 73 propter] per Φ
 2, 30 Recepinus] -ipimus Φ
 32 ipsius *om.* Φ
 3, 5 Spiritus^s *om.* Φ
 4, 12 ipse *om.* Φ
 13 totam *om.* Φ
 28 dat nobis *inv.* Φ
 5, 7 paterna] ratione *praem.* Φ
 7, 17 similitum] filium ζ *om.* Φ
 18 et mutum] unicum Φ
 34 potest] potuit Φ
 49 infra se] habet *add.* sP¹ Ω
 50 a^s *om.* Φ
 10, 10 repraesentat] -tans Φ
 18 effusio] effluxio (influxio δ) *praem.* Φ
 12, 8 Spiritus] nusquam *add.* Φ
 10 suae *om.* Φ ($-\pi$)
 13, 7 appellatione] nomine Φ
 8 Christum] sanctum Φ (-P¹) *om.* P¹
 32 confudit sabellizando? Non] non *ante* confudit Φ
 16, 7 incorpoream *om.* Φ
 8-10 sed...assumens *om.* Φ
 20, 9 deificum] brevificatum P¹ deificatum Φ (-P¹)
 29, 4 est non *inv.* C¹ Φ
 32, 5 paterna *om.* Φ
 6 a *om.* Φ
 non *om.* Φ
 II 2, 30 hypostasi] ypostasis Φ
 55 nobis *om.* Φ
 3, 41 eius *om.* Φ
 46 verus] sicut Φ
 4, 57 deoriginato] deo originato Φ
 naturaliter *om.* Ω
 59 deoriginato] deo originato Φ
 naturaliter *om.* Φ
 5, 12 ipsam *om.* Φ
 15 perfecti] -cta Φ
 32 in se] *ras.* pP¹ *om.* (-P¹)
 6, 11 acquirit] acquisivit Φ
 8, 7 suam *om.* Φ
 et potentiam *om.* Φ
 17 Patre] patris Ve¹ paterno Φ
 20 affirmavit] afflavit Φ
 9, 9 Spiritus] sanctus *add.* Φ
 13 filios] filio Ω
 12, 8 et *om.* Φ
 16, 12 id est *om.* Φ
 19, 18 generative] gignitive Ω (-Ve¹) gigneret Ve¹ Φ
 25, 20 siquidem] equidem Φ

- 27, 5 a] ex Φ
 26 Deo] et *add.* Φ
 28, 24 Vere] voce Ω
 27 veraciter] ve et *lac.* Ω
 transeunt *om.* Ω
 29, 7 et] sed Φ
 30, 13 et *om.* Φ
 23 imprincipiatus] et principatus Φ
 33, 20 est] sunt Φ
 21 orbe] mundo Φ
 34, 16 quem] quam Φ
 24 tepidus] trepidus C¹ Φ (-In¹)
 38, 12 confessionis] -ionem Φ
 15 ei] est *add.* Ω
 39, 18 circumcisionis suae *inv.* Φ
 40, 22 saltem] saltem Φ
 26 et *om.* Ω
 27 Domini] deum Ω

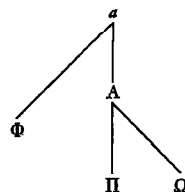
En bref, sur 68 div. $\Phi \neq \Omega$, on a 59 $\mathcal{L}^v \neq \Phi$
 9 $\mathcal{L}^v \neq \Omega$

autrement dit, 15 fois sur 17 c'est Ω qui donne la leçon exacte de $\mathcal{L}^v$. Cette leçon, Φ la manque surtout par omission d'un ou deux mots (une omission de 11 mots : I 16, 8-10) ; cependant les variantes I 5, 7, I 12, 8 et I 32, 6, qui changent le sens et s'accordent mal au contexte thomiste, trahissent une intervention postérieure à l'original.

§ 47. ESSAI D'INTERPRÉTATION

A partir de ces quelques données, peut-on expliquer l'origine des deux textes ?

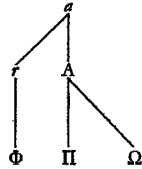
Supposons au départ deux états de l'ouvrage : un premier jet *a*, d'où procéderait Φ ; et un texte définitif *A* d'où procéderait Ω . Cette hypothèse nous a été suggérée par les variantes rédactionnelles ;



disqualifiantes chez un copiste ou un éditeur, ces corrections sont légitimes de la part de l'auteur : elles seraient intervenues entre *a* et *A*. Il se trouve aussi que les références sans *ad*, sans *dicit* ou *dicitur*, constatées dans Φ sont coutumières à saint Thomas dans ses autographes.

Imaginons donc saint Thomas examinant le *Libellus*. Il note, extrait et classe sommairement les textes qu'il retiendra pour les discuter, ou pour les invoquer à l'appui des thèses latines. Muni de ce fichier, il compose une première rédaction, la relit, la corrige : texte *a*. Pour la mise au net, il confie son cahier à un secrétaire qui va en prendre une copie claire ; ou bien il lui dicte son texte, non sans ajuster quelques expressions¹, voire quelques citations : le *Libellus* reste à portée de sa main, peut-être aussi sa Bible². Au terme de ce labeur, le texte définitif A sera reproduit pour le Pape³ en un beau document II.

De *a* en A, le texte du *Contra errores* a pu subir quelques amendements. Et même si l'original *a* a été mis au net par copie et non par dictée, une certaine collaboration du secrétaire n'est pas exclue ; un texte officiel, destiné au Pape, demandait une toilette spéciale pour laquelle saint Thomas pouvait se faire aider : normalisation des références, vérification des citations, etc. Quoiqu'il en soit, le texte définitif A, pleinement autorisé par saint Thomas, a valeur absolue. C'est sur ce texte A qu'aurait été prise la copie Ω de notre tradition.



Sur l'original primitif *a* aurait été prise une autre copie *r* à destination privée (d'où quelques gloses intruses en Φ), moins attentive (inversions, omissions, fausses lectures d'un autographe difficile). Après la mort de saint Thomas, on aura songé à l'utiliser pour les *Opuscula*, moyennant quelque révision : une révision plus soucieuse de tenue littéraire que d'exactitude critique, rectifiant au mieux quelques lapsus de *r*, arrangeant quelques formules bizarres provenant du *Libellus* : texte Φ .

Dans cette hypothèse, une partie des divergences $\Phi \neq \Omega$ pourrait incomber au travail de l'auteur de *a* en A ; d'autres incombent sûrement à *r* et au recenseur de Φ . Mais faute de critère sûr, il nous est bien impossible de discerner la part de chacun ; nous n'en

ferons donc pas état pour notre édition. En tout état de cause, c'est le texte A qu'il nous faut essayer de restituer, quoi qu'il en soit du problème *a*.

Mais il est clair que Φ , indépendant de Ω , peut contribuer à surmonter les fautes éventuellement introduites par Ω . Par ailleurs, les leçons de Φ gardent leur intérêt, s'il se trouve être le témoin d'une première rédaction.

Quant à la genèse des groupes α , δ , ζ et φ , on peut seulement proposer une conjecture fondée sur la disposition extérieure des textes : φ serait une copie primitive de Φ , inaugurant la division en deux parties et 64 chapitres. Ω , originairement divisé en 63 paragraphes, aurait fourni son texte à ζ , mais y aurait été divisé en 75 chapitres avec titres appropriés. La collection α aurait recueilli à la fois et le texte Ω — pris directement à Ω —, et la liste des *tituli* de ζ qu'elle insère en tête de l'opuscule. Enfin δ aurait pris son fonds de texte à Φ (non à φ) en lui appliquant la division et les titres de ζ . On entrevoit là, bien avant la fin du XIII^e siècle, des entreprises multiples de publication des papiers laissés par saint Thomas.

Remarquons encore que δ n'est représenté que par des témoins italiens, alors que φ n'en a pas laissé qui soit antérieur à Bo¹ (après 1350) ; P¹ est parisien, N¹ aussi, croyons-nous ; et Me¹ Po¹ sont plutôt rhénans. φ pourrait donc être la première copie envoyée à Paris, évidemment à Saint-Jacques. Mais ces indications, qui concernent les collections primitives, auront besoin d'être mises à l'épreuve dans l'examen des autres opuscles.

CHAPITRE X

NOTRE ÉDITION DU « CONTRA ERRORES »

§ 48. BILAN DES ÉDITIONS ANTÉRIEURES

La plupart des éditions du *Contra errores* sont des éditions générales des *Opuscula Sancti Thomae*. Nous reportons ailleurs l'examen des relations critiques entre ces diverses éditions : le test que nous a fourni le *De perfectione*⁴ rejoint exactement les indications données par L. Keeler à propos du *De unitate intellectus*⁵. Il suffira ici de situer les éditions majeures

1. Par exemple dans le Prologue, pour le conformer aux lois du cursus.

2. Notons ici que, dans les deux variantes bibliques I 31, 20 et II 28, 38 (cf. Apparat de l'édition), Ω présente la leçon de la Bible de Sorbonne (ms. Paris, B. N. lat. 15467), à laquelle est apparenté le texte de Job commenté par saint Thomas vers la même époque : cf. Ed. Léonine t. XXVI, Praef. § 17. Aux deux endroits signalés, Φ donne la leçon Vulgate courante, qui est celle de la Bible des Jacobins (ms. Paris, B. N. lat. 16722).

3. Peut-être par un scribe de Curie. Mais nous ne croyons pas que Ω provienne de II, vu la fidélité remarquable de Ω aux leçons de A ; le scribe pontifical n'aurait pas eu les mêmes scrupules.

4. Le *De perfectione spiritualis vitae* nous parvient par une tradition plus ample que le *Contra errores* : quelque 120 manuscrits. Nous en avons profité pour examiner sa tradition imprimée dans un chapitre exprès (Préface du *De perfectione*, chap. 7 ; éd. Léonine, sous presse).

5. Cf. *Gregorianum*, 17 (1936) pp. 53-81.

de notre opusculum, et de noter les essais de révision sur manuscrits tentés par S. Fretté et A. Uccelli.

On a vu plus haut (§ 23) que l'édition princeps, c'est-à-dire la *Summa Opusculorum* (= Ed¹), avait pour base un modèle du groupe π , le plus dégradé de la famille Φ . Le 'Didascalus' a suppléé un certain nombre d'omissions, corrigé au mieux plusieurs fautes ; son modèle auxiliaire semble apparenté au déplorable N², et le résultat est sans valeur critique.

Paul Soncinas (= Ed²) eut la main plus heureuse : il a fait fonds sur un témoin du groupe ζ , et même voisin de V⁵. Il l'a complété en partie grâce à un témoin de la famille Φ — car il donne sans faute la citation de Cyrille en II 28, 24-28 (cf. § 37) —, en partie de sa propre initiative. Du moins, les leçons qu'il introduit sans autorité critique sont rares et peu importantes ; il a donné ainsi un texte proche de Ω , qui va servir de base à toutes les éditions postérieures.

Pizzamano (= Ed³) y apporte quelques menues corrections d'après Ed¹ ; il s'y glisse aussi quelques fautes. L'édition de Lyon 1562 (= Lu) revient à Soncinas ; et la Piana (= Rm) paraît être un compromis entre Lu et Ed³. Dès lors le texte du *Contra errores* est fixé et sera reproduit tel quel par les éditions de Venise, Anvers, Paris, etc. Seuls S. Fretté pour l'édition Vivès (= Viv), et Uccelli pour l'édition Uccelli-Ligiez (= Uc), ont tenté d'améliorer ce texte par recours aux manuscrits.

S. Fretté prend son texte à l'édition de Parme ; mais il note en apparat et souvent adopte en texte des leçons du manuscrit de Saint Victor (= P¹). Il est ainsi le premier éditeur¹ qui ait pu restaurer une leçon authentique où Soncinas, butant sur une mélecture de son modèle, avait introduit une correction de son cru :

II, 28, 21 Niceta] Athanasius in teca Ed² et edd. (-Mar Uc Viv)

Mais le manuscrit correcteur de Fretté, à savoir P¹, étant un pur témoin de la tradition Φ , alors que Parme lui transmet — venu de Ed² par Rm — un texte Ω , le résultat obtenu est proprement un texte contaminé².

Même aventure chez Uccelli. Celui-ci avait entrepris une révision plus ambitieuse : il interrogea cinq

manuscrits vaticans, nos V¹ V⁴ V⁵ V⁶ et V¹¹, et pour 22 chapitres la collection de Bologne Bo¹. Il put ainsi corriger quelques fautes venues de la Piana, par exemple :

I 1, 21 ipsum] ipsemet Lu Rm et edd. (-Uc)
2, 23 proprie] ita proprie Ed² Lu Rm et edd. (-Uc)
4, 92 quia om. Ed² Rm et edd. (-Lu Uc)

et même des fautes venues de Soncinas :

I 2, 31 ipsius om. Φ Ed² et edd. (-Uc)
26, 38 Ieronymi om. Ed² et edd. (-Gl Uc Mar)
II 28, 21 (ci-dessus)

Mais faute de vue critique précise³, Uccelli choisit ses corrections un peu au hasard ; et sa confiance en Bo¹ lui fait préférer des leçons individuelles de celui-ci :

Prol. 8 unde possent] bene possunt Bo¹ Uc
29 egregio] egregiorum Bo¹ Uc
I 1, 12 iniuriatur] inficiatur Bo¹ Uc

Les éditeurs plus récents ont donc agi prudemment en reproduisant simplement soit la Piana — ainsi Lethielleux-Mandonnet⁴ —, soit Parme comme les éditions Marietti et Glorieux⁵.

Notre édition, fondée principalement sur α , ne sera pas tellement différente de la Piana, puisque la base de Soncinas, à savoir ζ , est apparentée de près à α . Une seule omission notable restait à réparer (Epil. 32), ainsi que les leçons propres à ζ , ou celles introduites par Soncinas.

§ 49. BASE DE NOTRE ÉDITION

Nous nous proposons de restituer et éditer le texte Ω , témoin de A. Mais en raison de l'antiquité du texte Φ , et de son rapport possible avec une première rédaction de l'ouvrage, notre édition fera connaître en apparat les leçons particulières de Φ .

Texte Ω . — Comme il a été dit plus haut (§ 40), le texte Ω sera restitué sur la base de l'accord $\alpha\zeta$; et en cas de divergence $\alpha \neq \zeta$, avec un préjugé de faveur pour α , dont notre chapitre VIII a confirmé la valeur critique.

1. Uccelli a aussi restauré cette leçon ; mais son édition parut après le travail de Fretté. — L'édition Marietti (= Mar) reproduit la correction d'Uccelli.

2. Nous verrons bientôt qu'il faut quelquefois en venir là, mais à bon escient et en justifiant nos choix.

3. Uccelli est sévère pour V¹¹ (chez lui = U), sans remarquer que V⁴ (chez lui = O) présente très exactement le même texte. Il tient le déplorable Bo¹ (chez lui = B) pour un *codex optimus notus* (ed. Uccelli-Ligiez, Monitum p. 445) ; c'est qu'il n'avait pas d'autre témoin de Ω pour lui signaler les faiblesses de Bo¹. Évidemment Uccelli ne soupçonne pas l'existence de deux familles du texte.

4. L'édition Lethielleux 1881, dont l'édition Mandonnet n'est qu'un nouveau tirage, procède de la Piana par l'édition de Venise 1587 et celle de Bergame 1741.

5. L'édition Marietti recueille l'une ou l'autre correction d'Uccelli, par exemple II 28, 21 (ed. 1954, p. 338). Mgr Glorieux dit aussi avoir utilisé Uccelli : c'est le cas de la variante I 26, 38 ; pour l'ordinaire, il reproduit Parme.

Le texte ainsi atteint n'est pas exempt totalement d'accidents ou d'ambiguïtés nous dérochant la leçon de l'auteur. Pour conjecturer celle-ci, notre premier recours sera naturellement le texte Φ lui-même, ou φ quand δ s'égare visiblement. En effet, Φ étant indépendant de Ω , il peut nous renseigner sur A , au moins indirectement.

Ainsi quand Ω présente une leçon exclue par le contexte, Φ peut nous fournir une leçon probable :

I 2, 25 Spiritus Sanctus tertius a Filio¹ Ω

¹Filio] patre Φ

S'il arrive que Φ ait l'appui de ζ^v pour une leçon qui valorise nettement le contexte, cette leçon a chance d'être plus authentique que celle de Ω :

II 9, 13 Quomodo adoptat in Filio¹ Ω

¹Filio] filios $\Phi\zeta$

Mais s'il s'agit seulement de divergences minimes, indifférentes au contexte, nous gardons en texte la leçon Ω (I 7, 9-10 ; II 5, 14 ; II 38, 15).

Quand $\alpha \neq \zeta$, Φ peut éclairer leur témoignage et les départager :

II prol. 9 quod partis apud nos¹ facere temptavit α (-Ve²)

¹partis...nos] per cislannos ζ per tyrampnos Ve¹ Φ

Φ nous fait comprendre que α (et même Ω) avait aussi : p $\tau\rho\alpha\pi\nu\sigma$, mais écrit peut-être avec un r à longue tige, qui aura été pris pour un s .

Les divergences $\alpha\Phi \neq \zeta$ s'interprètent normalement comme des variantes individuelles de ζ . Les divergences $\alpha \neq \zeta\Phi$ demandent une critique plus attentive.

§ 50. DIVERGENCES $\alpha \neq \zeta\Phi$

Ces divergences ne sont pas rares dans la 1^{re} partie ; dans tout l'ouvrage, quelque 80 cas, mais sur des variantes minimes ou mineures, trois seules exceptées qui seront discutées plus loin (§ 52).

Le contexte permet de dirimer plusieurs cas. On a ainsi décelé et rejeté en apparat un certain nombre de lapsus de α , tels que :

Prol. 71 non (que α) est mirum si...

I 3, 10 non potest catholice dici (*om.* α) quod sit tertium

I 4, 89 dicitur Filius (fieri α) lumen de lumine

Quand le contexte n'est pas éclairant, on peut hésiter : à quel moment l'autorité critique de α doit-elle

céder le pas devant l'accord $\zeta\Phi$ portant sur des variantes aussi faciles qu'une inversion, ou sur des leçons dont la graphie abrégée est presque identique :

I 1, 66 Communissime $\zeta\Phi$] convenientissime α ?

En pareil cas, on peut aussi bien envisager ou une variante chez α , ou une rencontre fortuite entre ζ et Φ .

Le contrôle du *Libellus* peut ici encore orienter quelques choix : il appuie souvent la leçon α , comme en I 2, 36 (cf. § 52) ; quelquefois aussi la leçon ζ , comme en I 7, 48 :

existit plenus¹ beatus Deus $\zeta\zeta^v$

¹plenus] et *add.* Φ *om.* α

Ce contrôle n'est d'ailleurs pas sans appel, vu les défaillances du ms. V, unique témoin du *Libellus*. Ainsi en I 8, 6 (ci-dessous § 52), le contexte de notre opuscule prouve que saint Thomas lisait bien *ingenitus* comme ζ et Φ , et non pas *genitus* comme α et ζ^v .

Pour le Prologue initial, nous pouvons recourir à un autre critère. Ce Prologue est écrit selon les lois du *cursus*, comme il était de règle pour une Lettre adressée à un haut personnage ; on sera donc fondé à retenir les leçons suivantes :

Prol. 60 ...*aliis multis* $\zeta\Phi$ (et non pas : ...*multis aliis* α)

68 ...*ex verbo sumatur* α (et non : ...*ex verbo sumitur* $\zeta\Phi$) ;

et même :

Prol. 8 ...*matériam ministrare* α (et non pas : ...*materiali ministrare erroris* $\zeta\Phi$) ;

ici la clause α est sans doute un *cursus velox*, plus approprié aux fins de phrases — et la phrase continue — ; mais la leçon $\zeta\Phi$ *ministrare erroris* donne un hiatus, qui est formellement interdit dans le *cursus*¹.

De même en Prol. 17 nous retenons la leçon ζ : ...*dubia esse videntur*, parce que l'inversion de α : ...*esse dubia videntur* détruit le *cursus*.

On peut encore exempter Ω , donc aussi A , de quelques leçons qui donnent un mauvais enchaînement ; ainsi :

I 1, 80 Item¹ Basilius dicit $\zeta\Phi$

¹Item] sicut α

Il restera une vingtaine de divergences α contre $\zeta\Phi$ vraiment indifférentes, comme celle-ci :

I 4, 107 Sic etiam α] Et sic etiam $\zeta\Phi$;

nous y avons retenu en texte la leçon α , faisant ainsi honneur à son autorité critique. Trois autres cas moins simples seront examinés au § 52.

¹ Cf. Alexandre de Villedieu, *Doctrinale*, cité par Ch. Thurot, *Notices et extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au Moyen Âge*, Paris 1869, pp. 444-448 ; — sur les règles du *cursus* médiéval, cf. *ibid.* pp. 480-485 et M.G. Nicolau, *L'origine du 'cursus' rythmique*, Paris 1930.

§ 51. VARIANTES Φ

Les leçons Φ sont assez accessibles dans la première partie par l'accord δφ. Dans la suite, Φ est moins assuré, du fait des variantes croissantes de δ qui laissent φ isolé. Nous nous sommes arrêté au parti suivant : nous donnerons en apparat non seulement les variantes Φ attestées par l'accord δφ, mais aussi les leçons propres de δ et de φ dès là que l'une et l'autre diffèrent simultanément de Ω. Leurs autres variantes, c'est-à-dire les variantes individuelles de δ ou de φ, ne seront mentionnées que par exception¹.

§ 52. CORRECTIONS : LEÇONS DOUTEUSES

Nous n'avons corrigé la tradition unanime qu'en huit endroits. Six de ces corrections nous étaient suggérées par le *Libellus* : I 1, 82 ; 12, 7 ; II 1, 40 ; 13, 16 ; 21, 14 ; 33, 8. Les deux autres s'imposaient : II prol. 24 et 39, 52.

Nous avons laissé intactes quelques licences grammaticales, telles que :

I 26, 30 circumstantias nesciverunt...quandiu erant futura

II prol. 57-59 qui prima die...evangelistae tradunt eum...instituiss

En plusieurs cas douteux, il était difficile de donner en apparat les raisons de notre choix pour le texte ; nous les donnons ici.

I 1, 76 neque enim haec nomina loco essentiae¹ vel naturae² ratione³ damus⁴ δ Ω(-C¹)

¹-vel...damus om. φ(-γ) ²naturae om. C ³-ratione damus om. γ ⁴ratione om. sP¹L^v

Ni l'omission de C¹, ni celles du groupe φ n'infirment le témoignage de δΩ. Il est vrai que L^v omet *ratione* ; mais si on se reporte à la source grecque, on peut y reconnaître la matrice de la leçon barbare *naturae ratione damus* : ... (ἐν τῇ αἰτίας καὶ) φύσεως ἀποδοῖν λόγον (PG 43, 133 C). Nous conservons la leçon δΩ.

I 1, 81 Spiritum Sanctum dico ingentum non habere patrem nec creatorem¹ quia non est creatus, sed causam habet Deum

¹creatorem Ma¹Mi⁷ L^v] creaturam cet. codd.

La leçon *creaturam*, commune à Φ et à Ω, remonte sans doute à l'archétype général ; mais elle déséquilibre la phrase. Il est vraisemblable que saint Thomas a bien

lu *creatorem* avec le *Libellus* (Lib. 69, 9), qui se fait ici l'écho d'une doctrine constante des Pères grecs.

I 2, 12-14 In divinis personis non est nisi ordo naturae¹ secundum quem², ut Aug. dicit, non est³ alter prior altero sed⁴ alter ex altero⁵ Po¹So

¹naturae om. ζΦ(-Po¹) ²quem] quod N¹π ³non est] om. α non autem N¹π non et rar. P¹ ⁴sed] est add. ζ ⁵sed...altero hom. om. α

Le texte complet ci-dessus n'a que deux témoins anciens : Po¹ et So, tous deux sujets à caution (§§ 22 et 39 g). Le reste de la tradition — en négligeant des variantes secondaires — se divise en deux : ζ et Φ ont le texte long :

non est nisi ordo secundum quem, ut Aug. dicit, non est alter prior altero sed alter ex altero

α a le texte court :

non est nisi ordo naturae secundum quem, ut Aug. dicit, alter prior altero

Ce texte court, grammaticalement correct, s'est transmis dans 19 témoins du groupe α (seul Gn corrige). Mais sa *sententia* est contradictoire au contexte immédiat, qui continue : *Nullus enim modus prioritatis est...* ; contradictoire aussi au lemme augustinien allégué, classique depuis Pierre Lombard, celui même que ζ et Φ reproduisent exactement. Il faut supposer en α deux omissions, la seconde par homoiotéleute.

De son côté, le texte ζΦ omet *naturae* ; cette précision ne fait jamais défaut dans les lieux parallèles de saint Thomas². Nous retenons donc le texte complet de Po¹So, qui représente au mieux la souche probable des deux textes ζΦ et α.

I 2, 36 « ...baptizate omnes gentes in nomine P. et F. et Sp. S. ». Et Epiphanius dicit « Spiritus Dei ex Patre et ex Filio tertius est appellatione¹ ».

¹appellatione αL^v] in nomine p. et f. et sp.s. add. ζΦ

Le texte court α est aussi celui de L^v. Le texte long est évidemment appelé par la phrase d'Épiphane ; d'ailleurs le texte grec reçu porte en effet la formule trinitaire (PG 43, 29 C) ; mais dans le contexte thomiste, l'addition ζΦ fait répétition avec la citation du Ps.-Basile à la ligne précédente. Nous retenons en texte la leçon α.

I 8, 5 « Spiritus Sanctus secundum quod est inde¹ procedit ut sit ingentus²... »

¹inde αL^v] idem ζ in deo Φ ²ingentus ζΦ] genitus αL^v

La leçon *inde* est celle du *Libellus* (Lib. 26, 15), traduction littérale du grec ἐκείθεν (PG 36, 141 B) ;

1. Exception nécessaire : chaque unité critique signale, s'il en est, les variantes individuelles des témoins sélectionnés.

2. Par exemple : *Super lib. I Sent.* d.12 a.1 ; *De pos.* q.10 a.3 ; *I pars* q.42 a.3.

c'est aussi celle de saint Thomas, qui en tire argument plus loin (II 27, 18). Par contre la leçon *genitus*, commune à α et à ζ^v , est erronée, soit dans le contexte thomiste, soit dans le *Libellus* dont la matrice grecque a bien οὐ γεννητόν (PG 36, *ibid.*). Saint Thomas a certainement lu *ingenitus* avec $\zeta\Phi$, puisque ce chapitre discute l'application de cet attribut au Saint-Esprit.

II 1, 40 ...in Patre et Filio et Patris¹ et Filii unum Spiritum vidit $\varphi\zeta^v$

¹Patris] spiritus et *pram.* Po¹ spiritus *add.* Bd spiritus *est.*

La leçon *spiritus*, commune à tous nos témoins majeurs, donne un texte incohérent ; le contexte immédiat du chapitre nous assure que saint Thomas avait bien lu *patris* dans ζ , comme l'ont compris Bd et Po¹, et au xv^e ρ et ψ .

II 1, 44 ut ostendat eundem esse Spiritus Patris et Filii. Unde...Theodorus dicit... « Communis est Patris et Filii Spiritus¹ Sanctus² ».

¹Spiritus Bd O²T² δ] et *pram.* α (-sT²) $\varphi\zeta^v$ ²Sanctus O²N²Ve²] sancti pT²Bu² a. *est.*

Tel que le donnent ζ^v et les témoins ci-dessus, le texte de Théodoret (en fait : Oecumenius) allégué par saint Thomas n'a plus grand sens, et surtout n'apporte aucun appui à la thèse latine qu'il défend. Ce contexte nous assure que saint Thomas a bien lu dans son *Libellus* le texte que nous ont transmis O² δ et ζ ; il faut donc ici délaissier les autres — ainsi que ζ^v —, qui ont cru bien faire d'ajouter un *et* pour compléter une formule qu'ils croyaient reconnaître.

II 30, 64 ab ipso Filio...producitur profuens Spiritus Sanctus dictus¹ digitus

¹dictus O²T² $\zeta\varphi$ (-π)] deus Ve¹ so C¹ solus P¹ om. π *def.* δ s²scus ζ^v

La leçon *dictus* n'est peut-être qu'une conjecture, supplant une graphie incertaine dont C¹ aurait gardé la trace : car la leçon ζ^v *suprasanctus* (?) n'est pas sans quelque rapport avec ce *so* insolite. Mais devant α dispersé et δ absent, la leçon $\zeta\varphi$ prévaut.

§ 53. ORTHOGRAPHE

Nous avons habituellement suivi les normes adoptées pour le *Super Iob* (Ed. Léonine, t. XXVI, Praef. § 133). Pour les noms propres, nous gardons l'orthographe reçue, car nos témoins manuscrits sont trop peu constants en cette matière pour nous permettre de

conjecturer l'orthographe de leurs archétypes ; nous avons seulement noté une fois ou l'autre, à titre d'exemple, les variantes de nos témoins sélectionnés.

§ 54. DIVISION DE L'OUVRAGE

Vu la diversité des divisions présentées par les témoins anciens (§ 15), il est vraisemblable que le texte remis par saint Thomas au pape ne comportait ni chapitres ni rubriques, mais de simples alinéas à capitales ; ce sont les éditeurs de l'opuscule qui auront introduit des paragraphes ou des chapitres avec titres appropriés. Nous laissons cependant à l'ouvrage la disposition qu'il a reçue au stade des *Opuscula* : des chapitres munis de titres¹.

La division la plus poussée, celle de ζ en 75 éléments, est aussi la plus commode pour les références ; bien qu'elle soit la dernière venue, nous l'avons adoptée. Avec les traditions δ ζ et φ , nous distinguons deux parties, chacune avec son prologue, et un épilogue à la fin. Soit pour nos références :

Prol.
I 1-32
II prol.
II 1-40
Epil.

Nous adoptons les titres donnés par la liste (= α') qui est en tête des témoins du groupe α (et de notre édition) : ce sont ceux mêmes du groupe ζ . Nous notons en leur lieu les principales variantes de N² et de P¹.

§ 55. APPARAT CRITIQUE

Notre appareil est assez complexe, puisqu'il entend à la fois mentionner les leçons Ω ou α qui n'ont pas pu être retenues en texte, et donner les variantes de Φ par rapport à Ω .

Nous ne nommons pas Φ en appareil quand sa leçon est retenue en texte au lieu de Ω ; en voyant celui-ci paraître en variante dans l'apparat, le lecteur comprendra que Φ lit avec le lemme.

Pour le texte Ω , nous avons retenu les témoins majeurs :

C¹ O² Ve¹ = α ,
V² Za = ζ ;

1. L'édition de 1937 semble avoir voulu se rapprocher de la disposition originelle : elle a supprimé chapitres et rubriques. Pourtant il lui a bien fallu distinguer et numérotter les *Dubia* de la 1^{re} partie, et user d'artifices typographiques pour dégager du texte thomiste l'énoncé de chacune des thèses de la 2^{de} partie. — Dans les éditions depuis Soncinas (Ed²), la 2^{de} partie n'a que des paragraphes sans numéros, comme dans la tradition ζ ; seule l'édition de Turin 1934 a essayé d'y suppléer. — A l'ouvrage entier nous laissons aussi le titre qu'il a reçu dès la première diffusion des *Opuscula*, bien que ce titre méconnaisse la véritable intention de l'auteur. Cf. § 2.

pour le texte Φ , il a paru suffisant de retenir :

P^1	pour représenter β ,
N^1	— — — γ ,
N^2	— — — δ ;

l'accord N^1P^1 donne avec sécurité la leçon φ , et N^2 est le témoin majeur du groupe δ .

Seuls les 8 témoins ci-dessus paraîtront en apparat, et c'est leur accord que veut signifier le sigle *codd.* Chaque unité critique entend déclarer la leçon propre de chacun de ces 8 témoins ; notre apparat étant ordinairement négatif, le témoin non nommé, ainsi que le témoin excepté de son sigle de groupe après la variante, lisent avec le lemme.

Le sigle α représente l'accord $C^1O^1V^1$,

ζ	— — — V^1Z^1 ,
φ	— — — N^1P^1 ,
Ω	— — — $C^1O^1V^1V^1Z^1$,
Φ	— — — $N^1P^1N^2$,

α' désigne la série des *tituli* en tête des mss α ,
 ζ' — la leçon du ms. V du *Libellus*.

§ 56. APPARAT DES SOURCES

Saint Thomas semble n'avoir eu sous la main que le *Libellus* et le *Liber Sententiarum* (cf. § 11) ; quelques autres allusions peuvent être éclairées par ses ouvrages antérieurs. Ses autres œuvres ne paraîtront ici qu'autant qu'elles contribuent à situer le texte présent dans la pensée de l'auteur.

Nous renvoyons au texte du *Libellus* par le sigle *Lib.* suivi du numéro de la pièce et des lignes du passage dans notre édition (ici en appendice). Les sources grecques repérées sont indiquées dans l'édition de Migne (= PG).

Autant que possible, nous avons souligné les différences entre les textes empruntés au *Libellus* par saint Thomas, et les passages correspondants des œuvres authentiques des Pères. Une référence précédée de *cf.* avertit qu'il s'agit d'un simple rapprochement, et non d'une traduction proprement dite. La mention *glossa compilatoris* signale au lecteur que le passage cité par saint Thomas fait défaut dans la source grecque repérée.

Quand l'auteur nommé par saint Thomas n'a d'autre titre à répondre du texte à lui attribué que l'affirmation du *Libellus*, nous le notons par la formule : *ita Lib.* ; ou bien nous signalons que la pièce du *Libellus* n'a pas de source connue : *non repertus*.

Nous espérons qu'ainsi le lecteur saisira quelle théologie particulière notre docteur rencontrait là au lieu de la grande tradition patristique.

CHAPITRE XI

ÉDITION DU « LIBELLUS »

Le texte grec du *Libellus* de Nicolas de Cotrone n'a pas été retrouvé. Mais le texte latin nous intéresse davantage, puisque c'est lui qu'a examiné saint Thomas ; il a été retrouvé par P. A. Uccelli aux folios 47 ra-65 va du manuscrit Vatican latin 808.

Ce manuscrit italien du début du xv^e siècle contient des opuscles thomistes et pseudo-thomistes¹. Trois mains y ont contribué, dont la seconde débute avec notre *Libellus* :

fol. 47 ra : Liber de fide trinitatis ex diuersis auctoritatibus sanctorum grecorum confectus contra grecos. Beatus athanasius ait in 3^o sermone...

fol. 65 va : ...et confitetur esse missum. / Explicit libellus de processione spiritus sancti et fidei trinitatis contra errores grecorum confectus ex diuersis auctoritatibus doctorum grecorum deo gratias.

Dans les marges, quelques noms d'auteurs cités ; deux renvois : « infra cap^o 4^o » (fol. 47 va), et « i^a.c^o.1^o » (fol. 48 rb). En outre, les titres des *Tractatus II* (fol. 62 ra), *III* (fol. 64 ra) et *IV* (fol. 64 va) : le tout, de la main du copiste principal.

§ 57. L'ÉDITION D'UCCELLI

Uccelli publia d'abord un fragment du *Libellus* : le *De primatu Romanae ecclesiae* (Tractatus II)². Il en prépara aussi l'édition intégrale et en confia d'abord la publication à la revue *Il Papato* (Tipografia della Pace, Roma 1875-76). La préface parut dans le fascicule du 27 octobre 1875, pp. 156 et suivantes, sous le titre : « Nuovi studii sopra inediti codici manoscritti della Biblioteca Vaticana intorno alla doctrina del primato... » ; le texte même du *Libellus*, commencé dans le fascicule 12 (déc. 1875) pp. 439-441, fut poursuivi jusqu'au fascicule 27 (juin 1876), où il s'arrête p. 540 avec ces mots : « ...imperfecti sui genitoris » (Lib. 15, 42). Malgré la mention finale *Continua* (p. 540), l'essai resta interrompu. On retrouve dans les papiers d'Uccelli d'autres essais pour une

1. Cf. *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino (Repertorium)*, n. 3350 ; et A. Pelzer, *Codices Vaticani latini II-1*, pp. 148-150.

2. P. A. Uccelli, *De' testi esaminati da S. Tommaso d'Aquino nell'opuscolo Contro gli errori de' Greci relativamente all'infallibilità pontificia*, Napoli 1870, 44 pp. Ce mémoire parut aussi dans la revue *La Scienza e la Fede*, anno xxx, serie 3, vol. 10, Napoli 1870, pp. 291-321.

reprise de l'édition : cod. Vat. lat. 10147, ff. 227r-316 (qui utilisent un exemplaire de *Il Papato*), et encore ff. 386, 395, 397, 408, 413 et 426 (utilisant un exemplaire de l'édition de Naples).

L'édition complète parut après la mort d'Uccelli (6 mars 1880) par les soins du Père Vincent Ligiez O.P., aux pages 359-442 du volume :

S. Thomae Aquinatis Doct. Angel. O.P. In Isaiam prophetam, In tres Psalmos David, In Boetium De ebdomadibus et De Trinitate Expositiones. Accedit Liber de fide Sanctae Trinitatis a S. Thoma examinatus in opusculo Contra errores Graecorum una cum ipso opusculo et altero Contra Graecos Armenos et Saracenos... cura et studio Petri Antonii Uccelli. Romae ex Typographia polyglotta S. C. Propagationis fidei. MDCCCLXXX¹.

En 1889, F.H. Reusch donna à son tour une édition du *Tractatus II*, accompagnée de fragments parallèles du *Thesaurus veritatis fidei* de Buonaccorsi². Plus récemment, le Père A. Verardo a reproduit l'édition d'Uccelli-Ligiez en appendice du *Contra errores Graecorum*³.

Il a paru nécessaire de reprendre par la base le travail d'Uccelli. Non que ce travail fût sans mérite : aux graphies incertaines du manuscrit vatican — que nous appellerons V —, Uccelli a proposé mainte lecture probable ; il a apporté plusieurs corrections heureuses à ses leçons apparemment corrompues. Mais il ne signale presque jamais ses interventions, qui sont fréquentes ; et beaucoup des leçons par lui adoptées n'ont aucun fondement dans le manuscrit.

Nous ne noterons pas dans notre édition les quelque 1200 leçons propres à Uccelli. Voici, à titre d'exemple, ses variantes (= Uc) par rapport au manuscrit V dans la seule pièce n. 112, l'avant-dernière du recueil :

n. 112

4 ipse am. Uc	24 quandiu] quia Uc	cum elementis] elementis
diuersis Uc	27 variant] -ient Uc	firmissimo] suae missioni Uc
29 immutabiles] -lis Uc	permanebunt] -bit Uc	37 practice] praeteritae Uc
concupiscentie Uc	saltem] -tem Uc	39 corpulentie] effectus Uc
mandatum Uc	affectus] effectus Uc	43 munitum]

1. Nous renvoyons à cet ouvrage sous le sigle *Uccelli-Ligiez*. — Sur le concours du P. Ligiez, cf. S. Merkle, *Antonio Uccelli und Thomas Contra errores Graecorum*, dans *Römische Quartalschrift*, 35 (1927) p. 226. Dans l'exemplaire que le P. Ligiez dédia au Studium des Dominicains de la Province de France, on lit à la fin de la préface d'Uccelli (p. 375), de la main du P. Ligiez : « Hucusque cl. editor qui, paulo post praematura morte correptus, tria quae sequuntur opuscula praelo fere praeparata reliquit infecta. Post eius confusas schedas novis curis eadem ad codices contulit, correxit, notis ad margines et indicibus ad calcem adiectis auxit, in meliorem lucem quantum licuit redexit assiduus cl. D. Uccelli b. m. laborum improborum instigator ac probator fr. Vincentius Ligiez mag. ac prior S. Sabinae de Urbe O.P. ». La dédicace de la même main, en tête du volume, porte la date : « Romae die xxx^a martii anni D. 1882 ».

2. F.H. Reusch, *Die Fälschungen in dem Tractat des Thomas von Aquin gegen die Griechen* (Abhandlungen der k. bayer. Akad. der Wiss. III Cl. XVIII Bd. III Abth. München 1889), pp. 681-689 et 690-706.

3. *S. Thomas Aquinatis Opuscula theologica*, vol. I, cura et studio R.-A. Verardo, Taurini-Romae 1954, pp. 347-412. Deux concordances, pp. 284-313, font toucher du doigt la relation entre *Libellus* et *Contra errores*. — L'édition du *Contra errores* procurée par P. Glorieux (Tournai 1957) reproduit aussi le texte du *Libellus*, pp. 19-113 ; mais ce texte présente des variantes notables avec celui d'Uccelli, et nous ignorons quelles normes ont été appliquées.

4. F.H. Reusch, *op. cit.*, pp. 679 et 680.

5. Ou quasi complet : nous avons dit plus haut (§ 6) que saint Thomas fait allusion à des *expositiones* qui font défaut dans le manuscrit V.

6. Le P. Ligiez a été sévère : « Codice... amanuensis segnitia atque ignorantia turpiter corrupto » (Uccelli-Ligiez, p. 442). Nous serions plutôt portés à nous féliciter de cette *segnitia* : un copiste moins passif aurait sans doute introduit à titre de « corrections » des altérations irréparables.

Ces douze leçons de V délaissées ou manquées par Uccelli ont pu être conservées dans notre édition.

Le *De primatu* édité par Reusch est plus fidèle au manuscrit. Mais son apparat repose sur des documents de seconde main, et il est insuffisant ; Reusch déclare qu'il n'a pu se procurer l'édition d'Uccelli, dont il note quelques variantes d'après la dissertation de F. Leitner ; les textes de Buonaccorsi sont eux-mêmes reproduits d'après des notes de Döllinger⁴.

Une revision du texte s'imposait donc à partir du manuscrit vatican.

§ 58. LES TÉMOINS DU TEXTE

Pour reconstituer le texte du *Libellus* latin (= L) examiné par saint Thomas, nous ne disposons que d'un témoin suffisamment complet⁵, le manuscrit vatican V. C'est une copie tardive, de lecture souvent incertaine, et — nous le verrons — œuvre d'un scribe assez négligent⁶ ; du moins le texte semble avoir été transmis tel quel, sans interventions ni retouches non autorisées. Nous croyons pouvoir nous fier à V, et nous n'y apporterons que les corrections absolument nécessaires pour une lecture intelligente.

En dehors du ms. V, trois sortes de témoins pouvaient être invoqués : les citations du *Libellus* chez saint Thomas ; les citations qu'on a cru reconnaître chez Buonaccorsi et Jacques de Viterbe ; enfin les sources grecques alléguées par le *Libellus*, lesquelles durent être les matrices de ses textes latins. Examinons successivement ces trois témoins de secours, avant d'en venir à V.

a) Saint Thomas.

Au *Contra errores*, saint Thomas cite le *Libellus* environ 200 fois ; dans ses autres ouvrages on relève encore 14 citations formelles, dont plusieurs longues de 8 à 10 lignes (voir ci-dessus § 5). L'ensemble couvre près d'un dixième du texte de V, et de ce chef constitue

un second témoin non négligeable. Il y a lieu d'en déterminer la valeur.

Nous ne ferons pas état des citations relevées dans le *Super Sententiarum Lib. IV* ou dans le *Contra impugnantes*, puisqu'elles se réfèrent probablement à un premier document distinct du *Libellus* (cf. § 6). Par contre, le *Contra errores* est pour nous un témoin de premier ordre. D'abord parce que saint Thomas dut avoir en main une copie immédiate de l'exemplaire pontifical du *Libellus*, sinon celui-ci même ; ensuite parce que, en l'occurrence, il se devait de citer textuellement pour autoriser ses remarques et son jugement. De fait, la confrontation de ses textes avec le manuscrit V montre que saint Thomas a cité textuellement, à de rares exceptions près ; il lui arrive de faire des coupures, et, quand celles-ci le demandent, d'explicitier un sujet, parfois un verbe ou un complément, mais les mots et leur ordre sont respectés. Puisque par ailleurs le texte du *Contra errores* nous parvient par une tradition ample et ancienne, nous avons là un témoin de valeur certaine ; il ne peut pas supplanter V, témoin exprès et intégral, mais il peut le compléter ou suppléer en cas de défaillance probable.

Les citations qu'on lit dans *Catena super Matthaeum* chap. 16 et 26 se révèlent également conformes au texte de V ; nous en userons comme du *Contra errores*.

Nous n'hésiterons donc pas à préférer la leçon de saint Thomas (= Th) à celle de V dans les cas suivants :

- 1) Lorsque V présente une leçon incohérente :

Lib. 29, 3 : incommutabilem esse nature diem¹ confitemur V
¹nature diem] naturam divinam Th

surtout si la leçon V s'explique par une facile mélecture :

Lib. 8, 10 : quomodo creatori creatus cooperatur retinent¹ nobis V
¹retinent] intiment Th

G

Ὅτι ὡς υἱὸς πρὸς πατέρα ἔχει, οὕτω πνεῦμα πρὸς υἱόν.

Διὰ τοῦτο καὶ θεοῦ μὲν λόγος ὁ υἱὸς, ῥῆμα δὲ υἱοῦ τὸ πνεῦμα. Φέρων γὰρ, φησί, τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ ῥῆμα υἱοῦ διὰ τοῦ² θεοῦ τὴν μάχαιραν, φησί, τοῦ πνεύματος ὁ ἐστὶ ῥῆμα θεοῦ.

(PG 29, 732 A)

Th

Sicut inquit Filius se habet ad Patrem eodem modo Spiritus Sanctus se habet ad Filium. Et propter hoc Dei¹ quidem verbum Filius, verbum autem Filii Spiritus. Portansque omnia inquit Apostolus verbo virtutis suae. Ex quo eloquium Filii per Deum : Gladium Spiritus dicit sumite, quod est verbum Dei.

(Cont. err. I 12, 5-9 et 29-31)

V

Sicut enim filius se habet ad patrem eodem modo spiritus sanctus se habet ad filium. Et propter hoc dei quidem verbum filius

eloquium
 filii per deum : gladium spiritus dicit
 sumite quod est verbum dei.

(fol. 59 rb)

- 2) Lorsque la divergence s'explique par une omission de V, notamment par homotéleute :

Lib. 53, 20-21 : sicut brachium et manus naturaliter¹ prouenit digitus V

¹naturaliter] a corpore innatum et propagatum existit et de manu naturaliter add. Th

voir de même : Lib. 20, 68 ; 22, 26 et 89, 3.

3) Nous préférons encore la leçon Th à celle de V quand la source grecque (= G) du *Libellus* appuie la leçon Th : il est clair en effet, sauf exception à prouver, que saint Thomas n'a pu atteindre cette source que par et dans le *Libellus*. C'était déjà le cas de l'omission 22, 26 signalée ci-dessus : le texte Th y suit pas à pas le grec d'Athanase (PG 26, 997 C) défloré par J. Dans le cas ci-après, malgré la paraphrase, l'addition de Th a également l'appui du grec (Cyrille) :

G

πνεῦμα γὰρ ἀποκαλέσας αὐτοῦ θεοῦ, εὐθὺς καὶ πνεῦμα λέγει χριστοῦ· δεικνύων μὲν ὅτι πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἰδία δια-
 ξαίνει ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς γεννηθέντα υἱόν.

(PG 75, 568 C)

Th

vere Spiritum Christi et Spiritum¹ Patris Apostolus dixit esse unum et non plures, quoniam omnia quae sunt Patris² veraciter et proprie transeunt secundum naturam in vero Filio

¹⁻²Patris...Patris] desin. lin. om. V

(Lib. 48, 28)

Le cas suivant demande quelques détails.

Au *De veritate* q. 4 a. 5 arg. 1, saint Thomas allègue un *Basilius* qu'il cite plus amplement au *Contra errores* (I 12) — en deux citations — ; ce texte se lit tronqué dans le manuscrit V, alors que la source grecque appuie Th :

1. La tradition manuscrite du *Contra errores* a lu ici *dicitur* (cf. ci-dessus § 41b) ; mais la dictée de saint Thomas au *De veritate* (cod. Vat. lat. 781, f. 65 va) porte bien *et propter hoc dei quidem*.

2. A la leçon διὰ τοῦ, Combefis a préféré διὰ τοῦτο (PG 29, 732 note 45).

Il apparaît que V est ici lacunaire : il lui manque l'énoncé de la conclusion qui fait l'objet de la discussion de saint Thomas, à savoir que le Saint-Esprit puisse être appelé *verbum Filii* ; lui manque également le texte de S. Paul qui appuie cette conclusion chez le Pseudo-Basile (G) comme chez saint Thomas. Par contre Th se montre écho exact de V pour les parties conservées par celui-ci, et d'autre part fidèle écho du grec G source du *Libellus*. Nous pouvons conclure : saint Thomas tient son texte Th d'un exemplaire plus complet du *Libellus* ; V souffre ici d'une lacune équivalant à une ligne de texte (13 mots) : il faut restituer les 13 mots de Th au *Libellus* (58, 4-6).

4) Nous croyons aussi pouvoir attribuer au *Libellus* tel supplément de texte présenté par Th, et qu'il est difficile d'attribuer à saint Thomas :

Contra err. II 2, 16-19 Quomodo erunt consummati ipsi nisi ego verbum tuum consummem, id est perfectum assumam², et perficiam in me hominem

¹ ego...assumam om. V

Ici la source grecque nous fait défaut pour contrôler V et Th. Mais l'expression *consummem in me hominem* n'est certainement pas de saint Thomas, qui précisément s'empresse de la gloser : *id est perfectum assumam*. Cette glose, nous pouvons la laisser à saint Thomas ; mais nous restituerons au *Libellus* le membre *ego verbum tuum consummem* (Lib. 5, 2).

Le manuscrit V n'en garde pas moins son rang de témoin exprès. Nous lui avons donné la préférence partout où il présente une leçon cohérente, même si la leçon Th a des chances de représenter la teneur authentique du *Libellus*, comme en Lib. 11, 29 et 33-35.

b) Buonaccorsi.

Le *Libellus* examiné par saint Thomas paraît être resté inconnu des polémistes latins. En dehors de saint Thomas, on n'a avancé qu'un nom d'auteur qui aurait utilisé le *Libellus*, celui du dominicain Buonaccorsi dont le *Thesaurus fidei* (fin XIII^e siècle)

reproduit deux pièces de notre collection : le Pseudo-Cyrille (n. 98) du *De primatu*, et le *Gregorius papa* (n. 110) du *De arymis*³.

D'après les travaux les plus récents, la relation entre le *Thesaurus* et le *Libellus* n'est pas aisée à définir : le *Thesaurus* dérive-t-il du *Libellus*, ou bien tous deux empruntent-ils à une source commune² ? A nous, il paraît douteux que Buonaccorsi ait disposé du *Libellus* complet. Dans son état originel³, le *Thesaurus* est une ample collection de textes patristiques et liturgiques propres à soutenir les thèses latines dans la polémique avec les Grecs. Il se présente comme un fichier sommairement classé par matières et auteurs, parfois dans l'ordre même de l'ouvrage où ces textes ont été glanés ; des pièces d'origine variée s'y entassent ainsi sans souci des doubles emplois, et sans que le compilateur ait pris soin de vérifier les textes reçus de seconde main. Pour une collection de ce genre, notre *Libellus* offrait un arsenal tout prêt à exploiter. Or le *Thesaurus*, tel qu'il nous est parvenu⁴, n'en reproduit que les deux pièces mentionnées nn. 98 et 110⁵ ; si Buonaccorsi avait eu le *Libellus* lui-même à sa disposition, cette réserve serait inexplicable. Il est donc probable que les deux pièces 98 et 110 lui sont parvenues à l'état isolé. Voyons pourtant quel secours il peut offrir à l'éditeur du *Libellus*.

La pièce n. 98 se lit en entier dans l'édition de Doto, ms. Paris B. N. grec 1251, ff. 135r-136v (= D) ; dans l'unique témoin du *Thesaurus* primitif, ms. Paris B. N. grec 1252 (= B), la pièce est interrompue avec le manuscrit au folio 118v, aux mots *fratres mei si christum* (Lib. 98, 50)⁶. Pour la partie commune aux deux manuscrits, le texte grec est identique et suit de près notre texte latin du *Libellus* dans V ; probablement ce grec est l'œuvre de Buonaccorsi, qui aura rétroversé le latin de sa source⁷. Mais nous avons vu que ce grec présente de meilleures garanties d'authenticité que le latin qui l'accompagne, différent en B et en D (cf. § 43). Nous y recourrons au besoin comme à un troisième témoin pour départager Th et V divergents ; plus exactement, notre appareil signalera

1. Cf. F.H. Reusch, *op. cit.* p. 710 ; A. Dondaine, *Nicolas de Cotronis*, p. 314. — Nous avons montré plus haut (§ 6) que les fragments reproduits par le *De regimine christiano* de Jacques de Viterbe présentent une rédaction différente, qui n'intéresse pas directement le texte du *Libellus* de 1263. Nous n'en signalerons qu'une variante en Lib. 98, 30.

2. Voir A. Dondaine, *Contra Graecos*, p. 360.

3. Rappelons que l'ouvrage de Buonaccorsi nous est parvenu sous deux états. Le ms. Paris B. N. grec 1252 (XV^e s.) nous livre le fichier primitif constitué avant la fin du XIII^e siècle, en texte bilingue : grec et latin. Les autres manuscrits connus contiennent l'édition qu'en fit André Doto vers 1526 ; Doto a fait un choix dans le riche matériel laissé par Buonaccorsi, et il l'ordonna selon un plan plus didactique : le ms. Paris, B. N. grec 1251 (XV^e s.) présente cette édition en texte bilingue.

4. L'unique témoin du *Thesaurus* primitif, Paris, B. N. grec 1252, est mutilé du début et de la fin : quelques feuillets nous manquent. Cf. Quéatif-Echard, *SOP* II, 156.

5. Les autres fragments du *Libellus* reproduits dans le *Thesaurus* — quelque 130 fragments — proviennent tous du *Contra errores* de saint Thomas, tout de même que les 11 *autoritates* relevées dans le *Contra Graecos* du codex Vat. lat. 819. Cf. § 4.

6. Édition Reusch, p. 696, ligne 9. — Reusch ne semble pas avoir vu lui-même les deux manuscrits parisiens : il n'a pas soupçonné la lacune du manuscrit B, qu'il continue de nommer en apparat même pour la partie où il fait défaut.

7. Cf. J. Loenertz, *Autour du traité*, p. 366.

les leçons du latin B (ou D à son défaut) qui auront l'appui du grec avoisinant.

Le *Thesaurus* a moins d'intérêt pour la pièce n. 110. Ce morceau composite a été étudié de près par Reusch, Loenertz et A. Dondaine¹. On y trouve assemblés par une phrase de transition deux fragments repérés ailleurs : *Solet plane...saluatoris effcimmur* (Lib. 110, 2-21) se lit en grec et sous le nom de S. Grégoire avant 1169 dans l'*Épître de Théorien aux prêtres d'Oreine*² ; la suite *Mulier...postulauerunt* (Lib. 110, 25-31) est un extrait de S. Jérôme *Super Matthaeum* (PL 26, 91 B), ici anonyme. Or le morceau entier se lit tel quel, en sa recension latine et attribué à S. Grégoire, dans le florilège du cardinal Albin de Milan, composé par celui-ci encore étudiant vers le milieu du XII^e siècle, et transcrit vers 1185-89 dans un manuscrit qui fut alors conservé aux archives de la Chambre apostolique, l'actuel *Ottob. lat. 3057*³. Et le texte de notre manuscrit V coïncide de façon remarquable avec celui d'Albin : vraisemblablement, il en dépend directement, et non pas d'un premier texte grec⁴. Le *Thesaurus* de Buonaccorsi, qui en donne une version originale⁵, n'est ici qu'un témoin dérivé, sans intérêt pour notre édition.

c) Sources grecques.

Les sources grecques (= G) alléguées par le *Libellus* ne pourraient-elles pas éclairer les leçons obscures du latin transmis par le manuscrit V ? Nous y avons eu recours plus haut pour autoriser quelques corrections ou compléments fournis par les citations Th. Mais ce recours est souvent impossible, faute de source repérée ; et même là où cette source est connue, nous n'en pouvons pas espérer grand secours, pour la raison qu'on a dite : le rapport littéraire entre $\mathcal{L}$ et G est très variable ; ordinairement $\mathcal{L}$ donne une amplification plus ou moins glosée qui raréfie les points de contact.

Dans quelques cas favorables seulement, à savoir quand le contexte manifeste un rapport plus étroit entre $\mathcal{L}$ et G, la source G peut orienter notre choix entre les leçons V et Th, ou suggérer une correction. Nous en avons ainsi usé dans une vingtaine de cas : Lib. 22, 28 et 29 ; 26, 16 ; 29, 17, etc.

§ 59. LE MANUSCRIT V

Le manuscrit Vat. lat. 808 (= V) demeure donc la base de notre édition. Son accord remarquable avec la plus sûre des traditions du *Contra errores* (cf. § 42) nous autorise à faire fonds sur lui sans hésiter, malgré ses imperfections.

L'écriture de V, préhumanistique, sans avoir la fermeté d'un copiste de métier, est généralement bien formée. De rares corrections qui semblent de première main ; quelques dittographies, pas toujours exposées ; aucun signe de ponctuation. La confrontation de son texte avec les témoins secondaires, et notamment avec Th, permet de saisir d'autres négligences du copiste, ainsi que le caractère flottant de ses procédés d'abréviation.

On a repéré mainte omission en fin de ligne : Lib. 10, 109 ; 18, 19 ; 48, 28, etc. ; aussi de fréquentes omissions ou additions d'un tilde, d'où les variantes :

7, 13 misit] mis'it V
15, 75 nature] ne V
23, 30 autem trium] atrium V
26, 14 demonstras] -strans V
50, 5 prevaricationis] priuationis V etc

Le signe ° (= us) semble avoir été confondu avec l'apostrophe ' (= is) :

12, 89 terminis] -nus V
112, 46 purissimis] -mus V
92, 13 et 14 eternus] -nis V

La principale difficulté dans la lecture de V provient de l'ambiguïté de ses signes d'abréviation, mal spécifiés. Une simple touche de plume, donnant un point plus ou moins gras veut suggérer aussi bien le trait suscrit que *-ir-*, *-ri-*, *-er-*, *-is-*, *-it-*, ou même *-us* ; et comme ce point est ordinairement déporté en avant, la même graphie *e'* représente indifféremment *est*, *enim*, *eius*, etc.

Autre trait : il y a vraiment pléthore de *et* ; le contexte ne les supporte pas tous : voir Lib. 9, 25 ; 15, 109 ; 20, 57 ; etc.⁶.

Au total, notre manuscrit n'a pas l'acribie désirable, et il laisse beaucoup d'hésitations au lecteur. Du moins il donne une impression rassurante de passivité.

1. F.H. Reusch, *op. cit.*, pp. 736-737 ; — R.-J. Loenertz, *L'Épître de Théorien*, pp. 323-324 ; — A. Dondaine, *Contra Graecos*, pp. 357-362.

2. R. Loenertz a édité ce texte : *L'Épître de Théorien*, p. 333 ; — A. Dondaine, *op. cit.*, p. 353, a précisé la date.

3. Reusch a ignoré cette source, déjà repérée par Uccelli (Uccelli-Ligiez, pp. 438-439). R. Loenertz, *op. cit.*, pp. 334-335, a édité la pièce d'après Vat. Ottob. lat. 3057, fol. 3 v.

4. A. Dondaine, *Nicolas de Cusane*, pp. 320-322, a tiré argument de l'accès difficile de cette source pour repérer l'auteur du *Libellus*.

5. Au moins pour la seconde partie du texte ; cf. A. Dondaine, *Contra Graecos*, p. 360. — Le texte grec du *Thesaurus* est édité dans R. Loenertz, *L'Épître de Théorien*, pp. 334-335.

6. Le copiste a peut-être mal interprété les points-virgules de son modèle. — On aura une idée des négligences ou erreurs, parfois surprenantes, du copiste par l'apparat de la pièce n. 98, où la présence d'un second témoin (B), et souvent d'un troisième (Th), permet de relever plus sûrement les variantes de V.

Nous ferons fonds sur lui, quitte à le corriger, en cas de défaillance notoire, par les citations thomistes (Th), ou par Buonaccorsi (B ou D) dans la pièce n. 98.

§ 60. NOS CORRECTIONS

Là où Th (et B) existe, la restauration du texte est assez sûre ; c'est ainsi que la pièce 98 n'a exigé aucune conjecture d'éditeur. Mais ce secours faisant ordinairement défaut, pour assurer au texte un minimum d'intelligibilité il a fallu assez souvent intervenir : suppléer un mot nécessaire, corriger une leçon absurde, interpréter une graphie ambiguë, éliminer ce qui semble glose intruse ou hésitation du copiste. Nous avons adopté mainte conjecture d'Uccelli (= Uc)¹ ; nous en avons proposé d'autres, probables (= *con.*) ou assurées (= *scrips.*).

Cependant nous avons réduit ces interventions au strict minimum. Nous avons respecté mainte incorrection, dès là que la phrase offre un sens ; respecté aussi des néologismes ou formes bâtarde comme *improfluens* (2, 8), *preterminatum* (9, 13), *grossata* (111, 19) ; des maladresses comme *opprimat* pour *imprimat* (16, 95).

Les mots grecs.

Le *Libellus* latin est tout parsemé de termes grecs², presque toujours doublés de leur équivalent latin. Le manuscrit V les donne en translittération latine, et non en caractères grecs ; nous gardons cette disposition, qui fut sans doute celle de l'exemplaire soumis à saint Thomas. Nous ne faisons apparaître le vocable grec qu'en apparat, lorsqu'il faut justifier une correction à la leçon de V.

On devine en effet que ces translittérations étaient exposées à bien des avatars au cours de la transmission par copie : dans V, elles nous parviennent souvent défigurées, peut-être surchargées par des fantaisies de copiste. Autant que possible, nous conservons les leçons de V, malgré son inconstance dans la translittération de η, θ et υ. Mais des corrections spéciales s'imposaient pour que le mot grec fût reconnaissable :

il a fallu restituer bon nombre de leçons corrompues, soit à partir du contexte (2, 21 ; 3, 10 ; 3, 11 ; etc.), soit à l'aide de la traduction conjointe : <e>stilos id est sensibilis (12, 65), <zo> odota id est dativo vite (103, 6), etc. ; on a unifié l'orthographe d'un même mot³. Dans tous ces cas, la leçon V figure en apparat.

§ 61. DISPOSITION DU TEXTE

Nous reproduisons strictement l'orthographe du manuscrit V, y compris ses rares majuscules, ou ses variations dans la graphie de l'*n* initial (tantôt *n*, tantôt *u*) ou dans l'assimilation de l'*n* du préfixe *in* (tantôt *inp*-, tantôt *imp*-)⁴. Nous explicitons ses graphies abrégées d'après les cas où le même mot y est écrit plus complètement ; comme il écrit toujours en abrégé *x^m* ou *xⁱ*, nous avons transcrit *christum* ou *christi*.

V présente un texte compact, sans ponctuation ; les huit folios de texte mis sous le nom d'Athanase n'ont pas un seul alinéa. Nous avons distingué des pièces ou §§⁵, avec une numération continue qui facilite les références. Nous introduisons une ponctuation, avec majuscule au début de la pièce, au début d'une citation, au titre d'un ouvrage ; majuscule également après le point qui termine une phrase. Nous mettons entre « » les passages reproduits par saint Thomas ; enfin, pour signaler les morceaux qui reproduisent assez littéralement la source grecque repérée, nous les mettons entre « ».

Apparat des variantes.

Toutes les leçons V non conservées en texte sont reproduites dans le premier apparat. Nous avons seulement négligé quelques lapsus sans intérêt, tels que *calitas* pour *caritas* (12, 65), *erronis* pour *erroris* (20, 74) ; nous négligeons de même les incidents de copie qui n'intéressent pas la tradition du texte : dittographies ou fausses lectures non exposées. Seule, à titre de test, la pièce n. 98, pour laquelle nous disposons d'un témoin supplémentaire (B), est munie d'un apparat exhaustif.

1. Pour le début de la pièce n. 103, nous n'avons rien de mieux à proposer que la conjecture d'Uccelli : intrusion en texte de notes marginales postérieures. Cependant nous restituons la leçon *iustiniane prime ecclesie*, qui désigne le siège épiscopal de Théophylacte (cf. PG 126, 1194 ; et B.-M. De Rubels dans PG 123, 31).

2. Dans le ms. V, nous avons relevé 109 mots grecs transcrits avec traduction ; 3 autres non traduits : *archi*, *probodot*, *ypostation* ; et 3 autres dont la restauration reste incertaine : *eristol* (10, 22), *eristoman* (10, 29) et *patrimaran* (10, 30) : soit 115 termes différents. Plusieurs sont répétés, et souvent avec leur traduction ; *bomousios* paraît ainsi 58 fois. Au total, 334 emplois de termes grecs.

3. Ainsi θεργρος est écrit *theagoras* (10, 51), *thelgoron* (53, 38) et *theygoros* (88, 18) : nous retenons cette dernière transcription pour les trois cas. Le mot συναλδιος est écrit de cinq façons différentes : nous avons retenu *synaldios*. Nous écrivons *pneuma* (πνευμα), alors que V écrit *pnehma* (10, 35 et 151 ; 48, 22).

4. Nous gardons l'orthographe usuelle pour les titres des *Tractatus* et pour chaque nom d'auteur en tête de la série d'extraits de ses œuvres. Le ms. V les donne en marge, parfois avec des variantes que nous notons en apparat.

5. Nos §§ 1-22, attribués à Athanase, sont coupés un peu autrement que chez Uccelli.

Apparat des sources.

Quand la source grecque a pu être repérée, nous l'indiquons au début du § ; nous l'affectons de la mention *cf.*, quand il s'agit non pas de la matrice d'une vraie traduction, mais d'une source plus lointaine ayant pu inspirer une amplification. Pour les passages retenus et étudiés par saint Thomas, nous notons les principales différences entre le texte grec (G) et celui du *Libellus* ; ces différences feront percevoir les procédés du compilateur, qui ont lourdement pesé sur la lecture et le jugement de saint Thomas.

Le troisième appareil (Th) donne les références au *Contra errores* ou aux autres œuvres thomistes qui reproduisent des fragments du *Libellus*.

APPENDICE

OMISSIONS NOTABLES
COMMUNES A PLUSIEURS TÉMOINS
DE LA FAMILLE Φ

1. in lingua graeca, in latina fortassis bene non sonant (Prol. 45) *hom. om.* β (ξ)
2. vel naturae ratione damus (I 1, 76) *om.* $\beta\pi$
3. catholice dici quod Spiritus Sanctus sit tertius Deus a Patre et Filio, ita non potest (I 3, 10) *hom. om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}$
4. vivum. Et infra dicit Patris et Filii unam esse divinitatem naturaliter spirantem unum Spiritum (I 4, 18) *hom. om.* γ
5. per modum concreti, significat enim habentem divinitatem (I 4, 70) *om.* N^1Sv^6
6. qui proprie sunt personarum, sicut lumen sapientia bonitas et huiusmodi (I 4, 86) *om.* γ
7. generat ; et essentia est de essentia quia Filius qui est essentia est de Patre qui est eadem essentia (I 4, 100) *hom. om.* γ
8. sicut innascibilitas et paternitas nullo modo sunt Filii (I 6, 11) *hom. om.* γ (Dn^1)
9. ad suam perfectionem (I 7, 12) *om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}$
10. et deificandis creaturis se non potest communicare nisi per idem verbum (I 7, 34) *hom. om.* π
11. et Spiritui Sancto (I 7, 37) *om.* γ
12. esse et ingenitum soli Deo Patri (I 8, 13) *om.* γ
13. esse et ingenitum soli Deo Patri catholica Ecclesia congregata apud Niceam (I 8, 13) *om.* π
14. quia esset imago (I 10, 38) *hom. om.* $\text{Lo}^1\text{Po}^1\text{Sg}^1$ (V^6)
15. quia esset imago duorum (I 10, 38) *om.* N^1Sv^6
16. qui est imago Dei invisibilis. Et Hebr. 1 dicitur de Filio (I 10, 45) *om.* $\text{pBo}^1\text{Ed}^1\text{In}^1\text{N}^1\text{Po}^1\text{Sg}^1$ de Filio cum sit *om.* Lo^1 Et Hebr. 1 dicitur de Filio cum sit splendor glorie et figura substantiae eius *om.* Sv^6
17. a claritate in claritatem tamquam a Domini Spiritu (I 10, 67)] dei etc. $\beta\gamma$ a dei etc. δ *om.* π
18. est enim a duobus (I 10, 103) *hom. om.* $\text{pBo}^1\text{Ed}^1\text{In}^1\text{pPi}$ $\gamma\delta$ (Wr^1Wr^2)
19. Filii, sed magis Filius est imago Patris. Sed dicendum quod imago (I 11, 6) *hom. om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}$
20. Spiritus Sanctus intelligatur, sic inquit : Apostolus appellatione Christi (I 13, 6) *hom. om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}$
21. est Spiritus Sanctus nec e converso. Non potest ergo nomen Christi de Spiritu Sancto praedicari, neque igitur (I 13, 17) *om.* π
22. probans hoc per auctoritates inductas : nec solum a Spiritu Sancto (I 14, 13) *hom. om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}$ (V^6Za)
23. Cum enim personae divinae sint ubique per essentiam, praesentiam et potentiam, secundum hoc persona mitti dicitur (I 14, 21) *hom. om.* $\text{Mi}^7\text{Pr}^{13}$
24. per aliquem novum effectum incipit esse in creatura ; sicut Filius dicitur esse missus in mundum in quantum novo modo (I 14, 24) *hom. om.* π
25. in creatura ; sicut Filius dicitur esse missus in mundum in quantum novo modo incepit esse (I 14, 25) *hom. om.* Mi^7N^2
26. aeternaliter ab aliqua persona procedat ; sed est necessarium quod (I 14, 65) *hom. om.* π (Ed^1)
27. et non e converso (I 15, 8) *om.* π
28. sed consubstantiavit se Deus eidem Ecclesiae formam eius in se assumens (I 16, 8) *om.* $\beta\gamma\delta\pi$ (Ed^1)
29. alio modo quam (I 16, 31) *om.* $\pi\psi$
30. sic autem dicitur Verbum caro factum est (I 18, 9) *hom. om.* $\text{O}^8\text{T}^1\text{V}^6\text{Ve}^1\text{P}^{16}\pi$ (In^1) ψ
31. est homo. Et eadem ratio veritatis est cum dicitur divinitas (I 18, 32) *hom. om.* BdMi^7
32. in una persona (I 19, 14) *om.* $\beta\gamma\delta\pi\psi$
33. sed solum tres personae sibi invicem cooperantur (I 23, 26) *om.* Mi^7N^2
34. eorum notitiam acceperunt sicut et aliorum quae praesentialiter fiunt (I 26, 31) *om.* π (Ed^1) ψ
35. a vita quae est (I 27, 25) *om.* $\pi\psi$
36. sed solum allegorica (I 27, 30) *om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}\psi$
37. impossibile est non blasphemare (I 28, 7) *hom. om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}\text{P}^{12}(\text{Kr}^1\text{F}^{41})$
38. veteris Testamenti dicitur mortalis, non autem littera (I 31, 26) *hom. om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}\psi$
39. Derogavit et Macedonius qui, dum Spiritum Sanctum creaturam esse (II prol. 17) *hom. om.* $\text{Bo}^1\text{Pr}^{13}\psi$
40. unitatem Corporis mystici dissolvunt...[43 mots]... confici negant, manifeste (II prol., 50-56) *hom. om.* π (Ed^1) ψ
41. ipsius. Potest autem aliquis dicere quod Spiritus Sanctus est Filii secundum deitatem (II 1, 82) *hom. om.* π (Ed^1) ψ
42. existit, eadem etiam ratione et Filii erit quasi ab eo aeternaliter (II 1, 96) *hom. om.* $\text{Sg}^1\pi$ (Ed^1) ψ (Ve^1)

43. Si enim non abiero non veniet ad vos (II 2, 6) *hom. om.* βγδπψ
 44. est a nullo (II 2, 26) *hom. om.* BdpP¹ (p²zα)
 45. existit ; ita et Spiritus Sanctus qui a se non est, a se venire non debuit sed in nomine illius a quo (II 2, 28) *hom. om.* δ
 46. et similiter Filius Spiritum Sanctum mittet quasi de se aeternaliter existentem (II 2, 44) *hom. om.* P¹SG¹SV⁶πψ
 47. id quod est Filii, non tamen accipit (II 3, 9) *hom. om.* Mi⁷N⁸
 48. Sed ex hac Domini expositione de necessitate concluditur quod Spiritus Sanctus a Filio accipiat (II 3, 17) *hom. om.* πψ
 49. Filii a Filio (II 3, 23) *om.* Bo¹Pr¹³pF²
 50. per hoc quod (II 3, 51) *hom. om.* Bo¹Pr¹³ψ
 51. loqui eorum quae non per me efficit Christus in obedientiam gentium verbo et factis (II 4, 5) *om.* δ
 52. ita quod id per quod operatur sit causa operato et non (II 4, 33) *om.* Lo¹P¹SG¹
 53. et non e converso, ita et Filius in Spiritu Sancto a se deoriginato naturaliter operatur (II 4, 58) *hom. om.* πψ
 54. vel quia est a Patre sicut Filius (II 5, 22) *hom. om.* δθπψ
 55. de sua essentia naturaliter existente, deifice et superabunde insignivit. Et Cyrillus (II 5, 34) *om.* δθ
 56. Et Cyrillus in Libro thesaurorum (II 5, 35) *om.* Bo¹Pr¹³pF²
 57. Non est filius Filii Spiritus quia est ex Deo, scilicet Patre, per Filium. Et idem dicit (II 8, 11) *om.* γ
 58. se ipsum Filius nominat verbum et ex Patre (II 8, 19) *hom. om.* βγπψ
 59. sed quaecumque audiet loquatur, id est non est a semet ipso (II 9, 7) *hom. om.* Bd γ(-Lo¹) id est non est a semet ipso *om.* Lo¹
 60. et Spiritus Sanctus a Patre et Filio erat semper (II 11, 12) *hom. om.* UIVe⁵
 61. a Patre et Filio (II 11, 13) *om.* δ
 62. Est ergo aeternaliter ab utroque (II 11, 15) *om.* δ
 63. et Patris communi (II 13, 10) *om.* δ
 64. Christus de sua et Patris communi essentia sempiternaliter existentem Spiritum Sanctum (II 13, 12) *om.* π(-Ed¹)ψ
 65. Basilius etiam dicit Contra Eunomium « Spiritus Sanctus a Filio habet existere et ab ipso accipere et annuntiare nobis (II 14, 21) *om.* UIVe⁵δθ
 66. et per Filium (II 16, 12) *hom. om.* pP¹UIVe⁵δ
 67. coaeternaliter spiratum Deum (II 19, 7) *om.* N¹SV⁶
 68. Ex quo etiam habetur quod Spiritus Sanctus ab aeterno est a Filio (II 21, 24) *hom. om.* βγπψ(ε)
 69. unius ad alterum (II 23, 8) *om.* βγπψ
 70. Filium vero principium a Patre principio (II 24, 7) *hom. om.* BdSG¹
 71. et super omnia (II 24, 10) *hom. om.* Lo¹P¹SG¹ψ
 72. ergo a Filio procedit (II 27, 9) *om.* O¹UIVe⁵δθ
 73. ergo est a Filio sicut ab ipso procedens (II 27, 30) *hom. om.* O¹V⁶Ve⁵γδθξ(-F⁴¹)
 74. Item Athanasius...[90 mots]...procedens (II 27, 32-43) *hom. om.* πψ
 75. ad ostendendam processionem Spiritus Sancti (II 28, 9) *hom. om.* UIVe⁵βγδπψ (Ba¹¹V⁴⁷)
 76. Filium ex Patre, alium autem ex propinquo et primo, Spiritum scilicet (II 29, 13) *hom. om.* γπψ
 77. Hunc etiam...[110 mots]...dictus digitus (II 30, 49-64) *om.* sF⁴¹pO¹UIVe⁵δθ
 78. ne aliquis opinetur non esse de necessitate fidei (II 31, 5) *hom. om.* πψ
 79. genu cuncta curvantur (II 34, 10) *lac.* Bo¹Pr¹³ψ
 80. credere et quid (II 36, 8) *hom. om.* βγπψ
 81. et ex ipsa lumen catholicae et apostolicae fidei recipiunt (II 36, 13) *hom. om.* N¹SV⁶ (Ve¹)
 82. quod dicitur Ioh. xiii quod ante diem festum paschae Dominus cum discipulis cenam celebravit (II 39, 29) *lac.* π(-Ed¹)ψ
 83. quod erat quintadecima die mensis. Sed quia apud Iudaeos (II 39, 54) *om.* UIVe⁵δ
 84. incipiebant, ideo quartadecima die ad vesperras (II 39, 56) *hom. om.* Lo¹β (P²)
 85. hoc enim est omnino erroneum quod Deus sit essentialiter trinus (Epil., 12) *om.* pUIVe⁵δθ
 86. idem est quod entitas secunda, quod omnino indecenter dicitur. Item dicit quod imago (Epil., 49) *om.* Bo¹Pr¹³ψ

N.B. — Dans le tableau ci-joint, on voit ψ rejoindre π avec l'omission n. 29 (cf. § 39 e) ; les contaminés UI Ve⁵ rejoignent δ avec l'omission n. 65 (cf. § 39 b), et θ subit 8 omissions de δ à partir de l'omission n. 54 (§ 39 d). — Les témoins occasionnels (omissions conditionnées par homoiotéleute) sont nommés en marge.

Le Saulchoir, Etrolles

H.-F. DONDAINE.

— omet
* homoioteleute

[illegible]

Liber
CONTRA ERRORES GRAECORUM
ad preces papae Urbani
editus

SIGLA CODICUM

- C¹ Cambridge, Corpus Christi College 35.
 O³ Oxford, Bodleian Libr. Canon. Class. lat. 151.
 Ve¹ Venezia, Bibl. Naz. Marciana Fondo ant.lat. 128.
 α consensus codd. C¹ O³ Ve¹.
 α' tituli in initio operis codd. C¹ O³ Ve¹.
 V⁵ Bibl. Apost. Vaticana, Ottob. lat. 198.
 Za Zagreb, Univ. i Narod. Knjizn. M R 146.
 ζ consensus codd. V⁵ Za.
 Ω consensus codd. C¹ O³ Ve¹ V⁵ Za.
 N¹ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.16.
 P¹ Paris, Bibl. Nationale lat. 14546.
 φ consensus codd. N¹ P¹.
 N² Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21.
 Φ consensus codd. N¹ P¹ N².
 L^v Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 808 (Libellus).

TITULI CAPITULORUM

Prologus.

Pars prior

1. Quomodo intelligitur hoc quod dicitur quod Filius habet a Patre sicut causatum a causa.
2. Quomodo intelligitur cum dicitur quod Filius sit secundus a Patre et Spiritus Sanctus sit tertius.
3. Quomodo intelligitur quod Spiritus Sanctus sit tertium lumen.
4. Quomodo intelligitur quod essentia sit genita in Filio et spirata in Spiritu Sancto.
5. Quomodo intelligitur quod Iesus dicitur Filius paternae essentiae.
6. Quomodo intelligitur quod quae sunt propria naturaliter Patris sunt propria Filii.
7. Quomodo intelligitur quod Pater neque Filio neque Spiritu Sancto indiget ad sui perfectionem.
8. Quomodo intelligitur quod Spiritus Sanctus dicatur ingenuus.
9. Quomodo intelligitur quod Spiritus Sanctus dicitur medius Patris et Filii.
10. Quomodo intelligitur hoc quod dicitur quod Spiritus Sanctus sit imago Filii.
11. Quomodo intelligitur quod Filius sit in Patre sicut in sua imagine.
12. Quomodo intelligitur quod Spiritus Sanctus dicitur verbum Filii.
13. Quomodo intelligitur quod dicitur quod nomine Christi intelligitur Spiritus Sanctus.
14. Quomodo intelligitur quod dicitur quod Spiritus Sanctus non mittit Filium.
15. Quomodo intelligitur quod dicitur quod Spiritus Sanctus vere per Filium operatur.
16. Quomodo intelligitur quod Deus non habitaverit per gratiam in hominibus ante Christi incarnationem.
17. Quomodo intelligitur essentiam divinam conceptam esse et natam.
18. Quomodo intelligitur cum dicitur deitas homo facta.
19. Quomodo intelligitur quod Filius Dei assumpsit humanam naturam in sua essentia.
20. Quomodo intelligitur cum dicitur hominem esse assumptum.

21. Quomodo intelligitur quod dicitur quod Deus fecit hominem Deum.

22. Quomodo intelligitur amotam esse a Christo imaginem primi parentis.

23. Quomodo intelligitur quod dicitur quod creatura non potest cooperari creatori.

24. Quomodo intelligitur quod dicitur creaturam creatori non esse propriam.

25. Quomodo intelligitur quod in angelis quantum ad naturam non dicimus esse secundum et tertium.

26. Quomodo intelligitur quod dicitur quod docente Paulo etiam seraphim addiscunt.

27. Quomodo intelligitur cum dicitur quod spiramen quod spiravit Deus in faciem hominis non est anima rationalis sed Spiritus Sancti effusio.

28. Quomodo intelligitur quod qui semel blasphemavit impossibile est non blasphemare.

29. Quomodo intelligitur quod dicitur quod fides non sit praedicabilis.

30. Quomodo intelligitur quod dicitur quod fides non sit nobis ministrata per angelos.

31. Quomodo intelligitur quod dicitur littera mortalis etiam Novi testamenti.

32. Quomodo intelligitur quod sola diffinitio Nicaeni concilii est unica et vera possessio fidelium.

Pars altera

Prologus.

1. Quod Spiritus Sanctus est Spiritus Filii.
2. Quod Filius mittit Spiritum Sanctum.
3. Quod Spiritus Sanctus accipit de eo quod est Filius.
4. Quod Filius operatur per Spiritum Sanctum.
5. Quod Spiritus Sanctus sit imago Filii.
6. Quod est character Filii.
7. Item quod est sigillum Filii.
8. Item quod Spiritus Sanctus est a Patre per Filium.
9. Quod Spiritus Sanctus sit a Filio.
10. Quod simul a Patre et Filio.
11. Quod ab utroque ab aeterno.
12. Quod Spiritus Sanctus sit persona de personis.

13. Item quod est ex essentia Patris et Filii.
14. Item quod sit naturaliter a Filio.
15. Item quod Filius spirat Spiritum Sanctum.
16. Quod hoc quod spirat ex sua proprietate habet Filius.
17. Quod eadem ratione spiratur a Patre et Filio.
18. Quod est aeternaliter a Filio spiratus.
19. Quod de essentia Filii spiratur Spiritus Sanctus.
20. Quod Spiritus Sanctus emanat a Filio.
21. Quod Spiritus Sanctus profuit a Filio et quod ab aeterno.
22. Item quod Filius deoriginat Spiritum Sanctum.
23. Quod Filius est auctor Spiritus Sancti.
24. Item quod Filius est principium Spiritus Sancti.
25. Item quod Filius sit fons Spiritus Sancti.
26. Conclusio ex omnibus quod Spiritus procedit a Filio.
27. Quod idem est in divinis personis profluere et procedere.
28. Quod ad ostendendum processionem Spiritus Sancti eisdem rationibus utuntur Graeci et Latini doctores.
29. Quod Spiritus Sanctus distinguitur a Filio per hoc quod est ab eo.
30. Quod oportet distinctionem personarum esse secundum aliquem ordinem naturae.
31. Quod Spiritum Sanctum esse a Filio credere est de necessitate salutis.
32. Quod pontifex romanus est primus et maximus inter omnes episcopos.
33. Quod idem pontifex in totam ecclesiam Christi universalem praelationem habet.
34. Quod idem habet in ecclesia plenitudinem potestatis.
35. Quod est in eadem potestate quae collata est Petro a Christo.
36. Quod ad eum pertinet determinare quae sunt fidei.
37. Quod ipse aliis patriarchis praelatus existit.
38. Quod subesse Romano pontifici sit de necessitate salutis.
39. Contra hoc quod negant posse confici in azymo.
40. Quod est purgatorium in quo purgantur animae a peccatis non in vita praesenti purgatis.

Epilogus.

PARS PRIOR

PROLOGUS

Libellum ab Excellentia vestra mihi exhibitum, Sanctissime Pater Urbane Papa, diligenter perlegi, in quo inveni quam plurima ad nostrae fidei assertionem utilia et expressa. Consideravi autem quod eius fructus posset apud plurimos impediri propter quaedam in auctoritatibus sanctorum patrum contenta quae dubia esse videntur et unde possent materiam ministrare et contentiosis dare occasionem calumniae; et ideo, ut remota omni ambiguitate ex auctoritatibus in praedicto libello contentis verae fidei fructus purissimus capiat, proposui primo ea quae dubia in auctoritatibus praedictis esse videntur exponere et postmodum ostendere quomodo ex eis veritas catholicae fidei et doceatur et defendatur.

Quod autem aliqua in dictis antiquorum sanctorum inveniuntur quae modernis dubia esse videntur, ex duobus aestimo provenire: primo quidem quia errores circa fidem exorti occasionem dederunt sanctis Ecclesiae doctoribus ut ea quae sunt fidei maiori circumspectione traderent ad eliminandos errores exortos, sicut patet quod sancti doctores qui fuerunt ante errorem Arii non ita expresse locuti sunt de unitate divinae essentiae sicut doctores sequentes; et simile de aliis contingit erroribus. Quod non solum in diversis doctoribus sed etiam in uno egregio doctore Augustino expresse apparet; nam in suis libris quos post exortam Pelagianorum haeresim edidit cautius locutus est de potestate liberi arbitrii quam in libris quos edidit ante praedictae haeresis ortum, in quibus libertatem arbitrii contra Manichaeos defendens aliqua protulit quae in sui defensionem erroris assumpserunt Pelagiani divinae gratiae adversantes. Et ideo

non est mirum si moderni fidei doctores, post varios errores exortos, cautius et quasi elimatius loquuntur circa doctrinam fidei ad omnem haeresim evitandam. Unde si qua in dictis antiquorum doctorum inveniuntur quae cum tanta cautela non dicantur quanta a modernis servatur, non sunt contemnenda aut abicienda; sed nec etiam ea extendere oportet sed exponere reverenter.

Secundo quia multa quae bene sonant in lingua graeca, in latina fortassis bene non sonant, propter quod eandem fidei veritatem aliis verbis Latini confitentur et Graeci. Dicitur enim apud Graecos recte et catholice quod Pater et Filius et Spiritus sanctus sunt tres hypostases; apud Latinos autem non recte sonat si quis dicat quod sunt tres substantiae, licet hypostasis idem sit apud Graecos quod substantia apud Latinos secundum proprietatem vocabuli, nam apud Latinos substantia usitatus pro essentia accipi solet, quam tam nos quam Graeci unam in divinis confitemur; propter quod sicut Graeci dicunt tres hypostases nos dicimus tres personas, ut etiam Augustinus docet in VII De Trinitate. Nec est dubium quin etiam simile sit in aliis multis.

Unde ad officium boni translatoris pertinet ut ea quae sunt catholicae fidei transferens servet sententiam, mutet autem modum loquendi secundum proprietatem linguae in quam transfert. Apparet enim quod si ea quae litteraliter in latino dicuntur vulgariter exponantur, indecens erit expositio si semper verbum ex verbo sumatur; multo igitur magis quando ea quae in una lingua dicuntur transferuntur in aliam ita quod verbum sumatur ex verbo, non est mirum si aliqua dubietas relinquatur.

Prolog. 8 unde] bene Φ ministrare] erroris *add.* $\zeta\Phi$ (*cf.* *Praef.* § 50) contentiosis] contentiosis et Φ 10 ex] in Φ in *praem.* C^1 et *praem.* ζ 14 postmodum] postea Φ eis] hils Φ 15 et] *om.* $N^a P^1$ 17 modernis dubia esse (*inv.* α)] dubia apud modernos esse Φ 25 simile] similiter Φ 28 doctore] doctorum $N^1 N^2 \zeta$ apparet] patet Φ caret pZa claret sZa 37 exortos *om.* Φ elimatius] elimatius $C^1 Ve^1$ eliminatius Φ 51 autem] enim $N^a pP^1$ *om.* $N^a sP^1$ 55 usitatus] usitati V^a divinitatis Φ 59 etiam] unde $C^1 O^a$ 60 aliis multis *inv.* α (*cf.* *Praef.* § 50) 64 autem] aut $C^1 Ve^1$ 66 litteraliter] *post* latino $N^a P^1 \zeta$ *post* dicuntur N^1 68 sumatur] -itur $\zeta\Phi$ 70 dicuntur] ante lingua Φ *om.* C^1 71 non] que α

Prolog. 23 doctores: forte respicitur Origenes quem 'fontem Arii' nominari refert Thomas *Super Boet. De Trin.* q.3 a.4. 28 Augustino: *cf. Retract.* I c.13 § 5 et c.15 § 2 (PL 32, 603 et 608); ambo haec loca commemorat Petrus Lomb. *Lib. Sent.* II d. 41 c.3. 50 tres hypostases: *cf. I Pars* q.29 a.2 ad 2. 59 *De Trin.* VII n.7 (PL 42, 939); *cf.* Petrus Lomb. *Lib. Sent.* I d.23 c.2.

CAPITULUM PRIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR HOC QUOD DICITUR
QUOD FILIUS HABET A PATRE SICUT
CAUSATUM A CAUSA

Potest autem apud aliquos esse dubium quod
in plerisque locis harum auctoritatum dicitur
Patrem esse causam Filii et Patrem vel Filium
esse causam Spiritus Sancti. Et hoc quidem
habetur primo in verbis Athanasii quae in
Nicaena synodo dixisse refertur, ubi dicit « Quic-
quid habet Filius a Patre habet sicut verbum
a corde, splendor a sole et fluvius a fonte et a
causa omne causatum. Qui autem iniuriatur
vel negat causatum, equidem et causam eius
negat. Dicit causatus genitus Filius : Qui me
spernit, spernit eum qui me misit ». Et alibi
« Non est imprincipiatus Spiritus, hoc est sine
principio et causa, sed potius ipsum demonstrat
Deum verum, principiatum tamen non ex tempore
sed ex causa verae originis ». Item Basilius
« Spiritus Sanctus ab ipso Deo missus causam
habet ipsum ». Et item Theodoritus Super
epistolam ad Hebraeos « Causa Filii Pater est ».

Apud Latinos autem non est consuetum quod
Pater dicatur causa Filii vel Spiritus Sancti,
sed solum principium vel auctor. Et hoc propter
tria.

Primo quidem quia Pater non posset intelligi
causa Filii per modum causae formalis vel mate-
rialis vel finalis, sed solum per modum causae
originantis quae est causa efficiens ; hanc autem
semper invenimus secundum essentiam diversam
ab eo cuius est causa : et ideo ne intelligeretur
esse Filius alterius essentiae a Patre, non
consequimur dicere Patrem esse causam Filii
sed magis utimur illis nominibus quae significant
originem cum quadam consubstantialitate sicut
fons, caput et alia huiusmodi.

Secundo quia causae apud nos correspondet
effectus ; unde Patrem non dicimus esse causam
ne aliquis intelligat Filium esse factum. Nam
et apud philosophos prima causa Deus nomina-
tur ; omne autem causatum sub universitate
creaturarum comprehenditur apud eos : et ideo
si Filius causam dicatur habere, posset intelligi
quod sub universitate creaturarum comprehen-
deretur.

Tertio quia de divinis non de facili debet
homo aliter loqui quam sacra Scriptura loquatur.
Scriptura autem sacra Patrem nominat principium
Filii, ut patet Ioh. 1^a « In principio erat Verbum »,
nusquam autem dicit Patrem causam vel Filium
causatum ; unde cum causa plus dicat quam
principium, non praesumimus Patrem dicere
causam nec Filium causatum.

Nihil autem ad originem pertinens adeo
proprie dicitur in divinis sicut hoc nomen
principium. Quia enim ea quae sunt in Deo
incomprehensibilia sunt et diffiniri a nobis non
possunt, convenientius utimur in Deo nominibus
communibus quam propriis ; propter quod
maxime proprium nomen eius dicitur esse Qui
est, quod est communissimum, ut patet Exod. 3^a.
Sicut autem causa est communis quam elemen-
tum, ita et principium quam causa ; dicitur enim
punctum principium lineae sed non causa : et
ideo convenientissime nomine principii utimur
in divinis.

Nec tamen intelligendum est quod sancti
praedicti qui nomine causae et causati utuntur
in divinis personis, intendant diversitatem naturae
inducere aut Filium esse creaturam ; sed per hoc
volunt ostendere solam originem personarum,
sicut nos nomine principii. Unde dicit Gregorius
Nyssenus « Causam autem et causatum dicentes
non naturam propter haec nomina significamus ;
neque enim haec nomina loco essentiae vel
naturae ratione damus sed qualiter se habent

1. a habet] esse add. N^a P^a (def. N^a) 5 harum] sanctorum Φ 6 et Patrem vel] similiter Φ (non liq. pP^a) et patrem et sup. ras. sP^a 7 Et
hoc quidem] ex hoc quod Φ (non liq. pP^a) et hoc quod sup. ras. sP^a 8 habetur] dicitur N^a om. N^a pP^a Athanasii] anastasiū C^a O^a N^a
14 Dicit] dicit Φ 18 Deum verum scrips. cum ζφ (et ζ^a) inv. N^a α principiatum] - patum C^a N^a N^a cum ζ^a 21 Theodoritus] - ricus codd.
(cum ζ^a) et sic in posteriorum 28 formalis vel... causae bon. om. C^a Ve^a 31 semper] post invenimus N^a om. φ 37 alia] similia Φ 38 causae...
effectus] causa... effectui φ causa... respondet effectui N^a 44 posset] possit α 45 creaturarum] causatorum vel praem. O^a Ve^a 46 causatorum
et praem. N^a et causarum add. pP^a 47 Tertio] item Φ 48 loquatur om. α 53 Patrem dicere inv. Φ 54 nec] vel Φ 63 causa est
communis] communis est (inv. N^a) causa Φ 64 et om. Φ 66 convenientissime] communissime ζφ 73 Unde] ut φ sicut N^a
74 Nyssenus] nissenus Φ nicens O^a Ve^a incernis C^a om. ζ autem et] autem N^a Za aut etiam O^a Ve^a ut aut etiam C^a 75 non...significa-
mus om. N^a propter] per φ (def. N^a) 76 vel...damus] vel ratione damus C^a vel nature damus sP^a vel nature N^a om. pP^a (cf. Praef. § 52)

1. 8 Athanasii...synodo : ita Libellus 1, 1-2. 9-15 Lib. 7, 27-32 (fons non repertus) ; tamen verbi, splendoris et fluvii similitudines inve-
nies in Athan. Oratio III contra Arium n. 3 (PG 26, 328 B). 14 Luc. 2^a. 16-19 Lib. 10, 150-155 (non repertus). 19-21 Basilius : Lib.
64, 16-17 ex Adv. Eunom. V additio (PG 29, 772 C) ; cf. Lib. 70, 4-5 (non repertus). 21-22 Theodoritus : ita Lib. 90, 6 ; cf. Oecumenius Super
Ep. ad Hebr. I (PG 119, 281 D). 23 Apud Latinos : cf. De pot. q. 10 a. 1 ad 8 sqq. 50 ut patet Ioh. 1 : « Haec est expositio Augustini et
etiam Origenis », ait Thomas Lect. super Iob. h.l., referens Aug. De Trin. VI c. 2 et Orig. Super Iob. (cf. PG 14, 49 sq.) sec. litteram Catenas sup.
Iob. h.l. 63 causa est communis... : cf. Averroes Super Metaph. V com. 4 (ed. Venetis 1562, f. 105 FG), ut refert Thomas Super Sent. I d. 29
a. 1 ad 2. 74-80 Nyssenus : Lib. 29, 14-22 ex Quod non sunt tres dii (PG 45, 133 C).

differentiam demonstramus, ut scilicet Filium non ingenuum esse, neque Patrem per generationem aliquam demonstramus ab aliquo ». Item Basilii dicit « Spiritum Sanctum dico ingenuum non habere patrem nec creatorem quia non est creatus ; sed causam habet Deum cuius est vere Spiritus, a quo et procedit ».

CAPITULUM SECUNDUM

QUOMODO INTELLIGITUR CUM DICITUR
QUOD FILIUS SIT SECUNDUS A PATRE
ET SPIRITUS SANCTUS SIT TERTIUS

Item invenitur in auctoritatibus praedictorum doctorum quod Filius sit secundus a Patre et Spiritus Sanctus tertius ab eodem. Dicit enim Athanasius in Sermone ad Serapionem « Spiritus Sanctus tertius est a Patre, a Filio tamen est secundus ». Et Basilii dicit « Dignitate quidem et ordine secundus est a Filio Spiritus ».

Hoc autem alicui potest videri esse falsum. In divinis enim personis non est nisi ordo naturae secundum quem, ut Augustinus dicit, non est alter prior altero sed alter ex altero. Nullus enim modus prioritatis est secundum quem Pater prior Filio dici possit : neque enim prior tempore, cum Filius sit aeternus ; neque prior natura, cum Patris et Filii sit una natura ; neque dignitate, cum Pater et Filius sint aequales ; neque etiam intellectu, cum non distinguantur nisi relationibus, relativa autem sunt simul secundum intellectum cum unum sit de intellectu alterius. Et ita patet quod proprie loquendo Filius non possit dici secundus a Patre, nec Spiritus Sanctus tertius a Patre.

Dicunt ergo doctores praedicti Filium esse secundum et Spiritum Sanctum tertium secundum ordinem in numerando. Quod patet ex ipso Basilio qui dicit « Recepimus Spiritum Sanctum a Patre et Filio tertium connumeratum et glorificatum, Spiritum ipsius Filii Dei qui tradens ordinem salutiferi baptismatis dixit : Euntes baptizate omnes gentes in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti ». Et Epiphanius dicit « Spiritus Dei ex Patre et ex Filio tertius est appellatione ».

Quod autem dicit Basilii quod Spiritus est secundus a Filio dignitate videtur maiorem habere calumniam, quia videtur in dignitate Trinitatis constituere gradum, cum sit par dignitas et eadem trium personarum. Potest autem hoc exponi non de dignitate naturali sed de personali, sicut et secundum nos dicitur quod 'persona est hypostasis proprietate distincta ad dignitatem pertinente' ; secundum quem modum dicit Hilarius quod Pater est maior Filio propter auctoritatem originis, Filius tamen non est minor Patre propter substantiae unitatem.

CAPITULUM TERTIUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SPIRITUS
SANCTUS SIT TERTIUM LUMEN

Adhuc autem videtur esse magis calumniosum quod ex verbis sancti Epiphani Cyprensis episcopi inducitur dicentis « Spiritus Sanctus Spiritus est veritatis, lumen tertium a Patre et Filio ». Ubi enim est unitas, non est ordo primi et tertii ; Pater autem et Filius et Spiritus Sanctus sunt unum lumen sicut et unus Deus ; sicut

80 Item] sicut α 82 creatorem scrips. (cum L^o) creaturam add. (cf. Praef. § 52) 83 vere] verum ζ verus N^o P^o non liq. N^o
2. 5 doctorum] auctorum N^o sanctorum (ante praedictorum P^o) φ quod] sicut add. α 7 Serapionem] sarapionem C^o 12 naturae
om. ζ 13 non est] non autem N^o om. α 14 sed alter ex altero hom. om. α (cf. Praef. § 52) 16 prior] est pater add. N^o est (sup. ras.
sP^o) add. N^o sP^o non liq. pP^o 18 natura] natus N^o sP^o α 25 Patre] filio Ω 28 in om. φ 29 recepimus] -ipimus φ 31 ipsius om. φ
33 gentes] qui ζ om. N^o α 34 Epiphanius] epiphonius C^o Ve^o -fonius O^o epyphanius N^o P^o 35 Dei] domini α ex^o om. ζ 36 appel-
latione (-atus φ)] in nomine p. et f. et sp. s. add. ζ (cf. Praef. § 52) 37 Spiritus] sanctus add. φ 39 habere calumniam inv. φ videtur...consti-
tuere] vel...constituerunt (-rit C^o) α 40 sit par] sit pura ζ inv. φ 47 tamen] vero N^o N^o om. P^o 48 unitatem] sine capitulo textum
continuat pP^o
8. 1 intelligitur] intelligatur hoc quod dicitur sP^o Ω 3 esse om. φ 4 Epiphani] yphani α cyphani ζ 6 Spiritus om. φ 7 unitas]
summa praem. φ 9 et om. φ (-N^o)

81-84 Basilii : ita Lib. 69, 8-11 (non repertus).

2. 7-9 Athanasius : ita Lib. 15, 101-102 (non repertus). 9 Basilii : Lib. 56, 7-8 ; haec Eunomio concedit Basilii Adv. Eunom. III nn. 1 et 2 (PG 29, 656 A et 657 C). 14 Contra Maxim. II c. 14 n. 8 (PL 42, 775) ; et habetur in Petr. Lomb. Lib. Sent. I d. 20 c. 3. 21 sunt simul : cf. Thomas Super Sent. I d. 9 q. 2 a. 1 referens Arist. Praedic. c. 7 (7 b 15). 29-36 Basilio : Lib. 57, 16-21 ex Adv. Eunom. III (PG 29, 657 C), tam vero inscite translato ut corrumpatur sententia : quin immo Scripturae et Basilio videtur attribui ipsum Eunomii argumentum. 32 Euntes... : Matth. xxviii^o. 34-36 Epiphanius : Lib. 73, 6 ex Ancoratus n. 8 (PG 43, 29 C). 43-45 persona...pertinente : cf. Alex. Halensis Glossa in Lib. Sent. I d. 23 n. 9. 46 Hilarius : De Trin. IX n. 34 (PL 10, 325 A) apud Petr. Lomb. Lib. Sent. I d. 16 c. 2. 8. 4-7 Epiphani] : Lib. 77, 34-35 ex Ancoratus n. 71 (PG 43, 148 B). 9 unum lumen : cf. Aug. De Trin. VII c. 3 (PL 42, 939).

10 ergo non potest catholice dici quod Spiritus Sanctus sit tertius Deus a Patre et Filio, ita non potest dici quod sit tertium lumen.

Dicitur autem quod est tertia persona propter personarum pluralitatem; ex hoc ergo quod dicitur 15 'lumen tertium' sequitur quod sint tria lumina. Quod ipse postmodum expresse subiungit dicens «Alia vero omnia positione vel compositione sive appellatione lumina dicuntur, non tamen istis tribus luminibus similia».

20 Potest autem dici quod lumen originem quandam importat; nam lumen est quod ex aliqua luce diffunditur et etiam aliud lumen diffundere potest. Et secundum hoc nomen luminis ad personales proprietates trahi potest ratione 25 proprietatis diffusivae, licet secundum ipsam naturam lucis ad essentiam pertineat. Et hoc attendens dictus pater tertium lumen et tria lumina dixit in divinis, licet hoc nullo modo sit ad consequentiam trahendum sed simpliciter 30 confitendum quod Pater et Filius et Spiritus Sanctus sunt unum lumen.

CAPITULUM QUARTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD ESSENTIA SIT GENITA IN FILIO ET SPIRATA IN SPIRITU SANCTO

Invenitur autem in dictis praedictorum patrum 5 quod essentia sit genita in Filio et spirata in Spiritu Sancto. Dicit enim Athanasius in Tertio sermone gestorum Nicaenae synodi ex persona Filii loquens «Tuum Spiritum ex mea essentia a te genita ipsis hominibus compenso»; et 10 parum post «Ex tua essentia quam in me genuisti Spiritum Sanctum da eis». Et idem in Epistola ad Serapionem «Essentiam suam in se ipse genitor retinens totam in Filio suo inenarrabiliter genuit». Et iterum «Sicut Pater habet vitam

in semet ipso, id est naturam vivam spirantem, 15 sic dedit et Filio vitam habere in semet ipso, id est eandem naturam genuit in Filio spirantem Spiritum vivum». Et infra dicit «Patris et Filii unam esse divinitatem naturaliter spirantem unum Spiritum Sanctum». Ex quibus verbis habetur 20 quod natura divina in Filio sit genita et in Patre et Filio sit spirans.

Item Cyrillus in Libro thesaurorum contra haereticos «Virtus increata et genita in Filio Filii est per omnem modum naturae paternae». 25 Et iterum «Pater Filio dedit vitam, id est suam vitam naturalem genuit in Filio». Item Basiliius «Ipse Filius quem dat nobis Pater est Deus de Deo essentialiter genitus, habens in se totam essentiam Patris genitam». Item Athanasius dicit 30 in Epistola ad Serapionem essentiam divinam in Spiritu Sancto esse spiratam, dicens quod «Spiritus Sanctus est vera et naturalis imago Filii per essentiam omnimode ab eodem in se spiratam». 35

Hic autem modus loquendi calumniosus est, et in sacro Lateranensi concilio reprobatur est dogma Ioachim qui hunc modum loquendi contra magistrum Petrum Lombardum defendere praesumpsit. Ostendit enim praedictus magister 40 in quinta distinctione primi libri Sententiarum quas edidit, quod communis essentia nec generat nec gignitur nec procedit, et hoc ideo quia in divinis invenitur aliquid commune indistinctum et aliquid quod distinguitur et non est commune; 45 illud ergo quod est distinctionis ratio in divinis non potest attribui ei quod est commune et indistinctum, sed solum ei quod distinguitur. Nulla autem alia distinctionis ratio in divinis invenitur nisi ex eo quod unus generat et alius 50 nascitur et alius procedit; non ergo hoc ipsum quod est generare vel nasci vel procedere potest essentiae divinae attribui quae est communis et omnino indistincta in tribus personis. Id autem quod est distinctum in divinis est persona vel 55

10 dici om. α 14 ergo] autem Φ 22 etiam] ex se N¹ P¹ ex se add. N¹ a se add. ζ 26 ipsam naturam] naturam ipsius Φ

4. 7 persona] parte Φ 8 ex mea scrips. cum α (et ζ) est lumina ζ om. Φ 9 compenso scrips. cum N¹ ζ] compensa α comprehensa φ compensem ζ 12 ipse om. Φ 13 totam om. Φ 15 vivam] suam N¹ divinam φ 17 id est] hoc est ζ (cum ζ) eandem] tandem α 18 vivum scrips. cum ζ (et ζ) unum s¹ α vitam p¹ unum sanctum N¹ (def. N¹) 18-20 vivum... Spiritum hom. om. N¹ 28 dat nobis inv. Φ 32 esse spiratam inv. Φ 37 reprobatur... Ioachim] reprobatus (-tur N¹) ubi dogma ioachim reprobatur Φ 42 nec] non ζ Φ 43 gignitur] generatur Φ 45 et non] nec Φ 50 unus] minus C¹ alius Φ 54 Id] illud Φ

17-19 Lib. 77, 35-38 ex *Ancoratus* l.c., addito tamen ab excerptore 'tribus luminibus', quod in graeco non legitur. 22 luce : de luce et lumine cf. Avicenna *De anima* III c.3 (ed. Venetis 1508, f. 111b) et ipse Thomas *Super De anima* II 14 (418 b 9).

4. 4 praedictorum patrum : nullum sane sanctorum patrum habent auctorem decem glossae in hoc capitulo examinatae, sed ipsius Libelli promunt theologiam. 6-11 Athanasius : ita Lib. 4, 10-13 et 20-22 (non repertus). 11-14 Lib. 15, 69-72 (non repertus). 14-20 Lib. 19, 74-78 et 82-85 (non repertus). 23-27 Cyrillus : ita Lib. 45, 28-30 et 46, 67-68 (glossae excerptoris). 27-30 Basiliius : ita Lib. 71, 2-6 (non repertus). 33-35 Lib. 15, 110-111 (non repertus). 37 Concilium Lateran. IV cap.2 (Mansi 22, 982). 41 dist. 5 per totam ; cf. Thomas I Pars q.39 a.4 et 5.

hypostasis vel suppositum divinae naturae, id est quod est habens divinam naturam; et ideo illa quae significant vel supponere possunt personam recipiunt congruenter praedicationem generationis aut processionsis, sicut haec nomina 'Pater' et 'Filius' et 'Spiritus Sanctus' significant personas determinatas, et hoc nomen 'persona' vel 'hypostasis' in communi. Unde convenienter dicitur quod Pater generat Filium, et quod Filius nascitur a Patre, et quod Spiritus Sanctus procedit a Patre et Filio; et similiter quod persona generet vel spiret personam, aut generetur aut spiretur a persona.

Hoc autem nomen 'Deus', quia significat essentiam communem per modum concreti, significat enim habentem divinitatem, potest supponere ex modo suae significationis pro persona; et ideo etiam huiusmodi locutiones convenienter conceduntur: 'Deus generat Deum', et 'Deus nascitur' vel 'procedit a Deo'.

Hoc autem nomen 'essentia' et 'divinitas' et quaecumque in abstracto significantur non habent ex modo suae significationis neque quod significant neque quod supponant pro persona; et ideo non proprie ea quae sunt propria personarum de huiusmodi nominibus praedicantur ut dicatur essentia generans vel genita, licet quaedam horum nominum propinquiora sint personis in quantum significant principia actuum qui proprie sunt personarum, sicut lumen, sapientia, bonitas et huiusmodi: unde et quae sunt propria personarum de talibus minus inconvenienter praedicantur, ut cum dicitur Filius lumen de lumine, sapientia de sapientia; sed 'essentia de essentia' magis inconvenienter dicitur.

Sed quia, licet modus significandi diversus sit cum dicitur 'Deus' et 'divinitas', tamen res est penitus eadem, ideo propter rei identitatem sicut unum de altero praedicatur, ut cum dicitur 'Deus est divinitas' vel 'persona divina' sive 'Pater est divina essentia', ita et a sanctis interdum

unum pro alio ponitur ut sic dicatur quod 'essentia divina generat' quia Pater qui est essentia divina generat; et 'essentia est de essentia' quia Filius qui est essentia est de Patre qui est eadem essentia divina. Et sic exponit Cyrillus in Libro thesaurorum dicens «Pater de se vita vivente et essentia veraciter existente tamquam a vera radice generando Filium dat ei naturaliter suam naturalem vitam et essentiam». Sic etiam cum dicitur quod Pater genuit naturam suam in Filio, exponendum est quod per generationem suam naturam Filio dedit, sicut ex praemissis verbis Cyrilli habetur.

CAPITULUM QUINTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD IESUS DICITUR
FILIIUS PATERNAE ESSENTIAE

Ex hoc etiam patet qualiter exponendum sit quod idem Cyrillus in eodem libro dicere inducitur «Quomodo ergo Iesus filius paternae essentiae erit creatura?». Non enim dicitur filius paternae essentiae quasi a paterna essentia genitus, sed quasi paternam essentiam per generationem accipiens. Et per hunc modum exponenda sunt omnia quae similiter dici inveniuntur, sicut quod dicitur Filius vel Spiritus essentialiter procedere in quantum procedendo essentiam a Patre accipiunt.

CAPITULUM SEXTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD QUAE SUNT
PROPRIA NATURALITER PATRIS SUNT
PROPRIA FILII

Potest esse dubium quod Cyrillus in eodem Libro thesaurorum dicit «Omnia quae Patris sunt propria naturaliter sunt propria et Filii».

59 congruenter] convenientem Φ 60 aut] vel Φ 63 persona vel om. Φ 68 aut] vel N^a Pⁱ ζ 73 etiam] si add. ζ om. Φ 74 convenienter] inveniantur ζ om. Φ 78 significantur] -ficant Φ 83 licet...sint] sed...sunt Φ 85 principia] -pium Φ 88 inconvenienter] convenienter Φ (-N^a) 89 ut] unde O^a V^e Filii] fieri α 97 divina] post essentia N^a Pⁱ om. N^a 107 Sic] et sic ζ Φ 109 suam naturam inv. Φ 110 praemissis] predictis Φ 5. 5 inducitur] videtur Φ 7 filius] ratione add. Φ 10 similiter dici N^a ζ] sic dic α s^c C^a supra deum O^a sunt dei V^e 11 sicut] non α Spiritus] sanctus add. Φ 13 accipiunt] recipiunt Φ 6. 2 naturaliter Patris inv. N^a Pⁱ (def. N^a) 5 dicit] dicat C^a V^e 6 et om. ζ Φ

105-106 Cyrillus: ita Lib. 45, 60-64 (glossa excerptoris).

5. 5-6 Cyrillus: Lib. 47, 29-30 amplificans *Thesaurus* ass. 33 (PG 75, 508 D); graecus autem Cyrillus habet εχειν αὐτὸν τῆς πατρὸς φύσεως τὸ θεοπετὲς ἀξίωμα. 12 essentialiter procedere: ita pluries ipse *Libellus*, scilicet Ps.-Athanasius, v. gr. Lib. 3, 14; 3, 19; 4, 11; 11, 57 etc.

6. 5-6 Cyrillus: Lib. 46, 67-68; cf. *Thesaurus* ass. 14 (PG 75, 244 D).

Aut enim hoc intelligitur de essentialibus attributis, et sic neque Patri neque Filio sunt propria sed utrique communia; aut de personalibus, et sic quae sunt propria Patris non sunt propria Filii, sicut innascibilitas et paternitas nullo modo sunt Filii sed solum Patris.

Patet autem ex praemissis ab eo quod loquitur de essentialibus attributis. Praemittit enim quod « quaecumque naturaliter dicuntur inesse Patri illa omnia insunt Filio », sicut vita, veritas, lux et huiusmodi. Haec autem dicuntur esse propria Patri non in respectu ad Filium nec Filio in respectu ad Patrem, sed utrique in respectu ad creaturam cui in comparatione ad Deum non proprie praedicta conveniunt. Vel proprium hic dicitur non quod convenit uni soli, sed quod proprie et vere alicui convenit secundum se.

CAPITULUM SEPTIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD PATER NEQUE
FILIO NEQUE SPIRITU SANCTO INDIGET
AD SUI PERFECTIONEM

Item potest esse dubium quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem quod « Pater per se et in se sine alicuius indigentia plenus et perfectus existens Deus ad sui perfectionem neque Filio neque Spiritu Sancto indiget ». Quod enim Pater non sit indigens, dubium non est; sic enim neque Filius neque Spiritus Sanctus indigens est. Illud enim proprie est indigens cui in se considerato aliquid deest ad suam perfectionem, quod non potest dici neque de Patre neque de Filio neque de Spiritu Sancto.

Sed tamen non posset esse Pater perfectus nisi Filium haberet, quia nec Pater sine Filio esset; nec esset Deus perfectus nisi haberet Verbum et nisi haberet spiramen vitae, sicut idem Athanasius dicit in Tertio sermone gestorum Nicaeni concilii, sic inquires de Arrianis qui

negabant Filium et Spiritum Sanctum esse coessentialia Patri « Dicunt sterilem esse et infructuosam naturam paternam quae omnibus rebus insitam et propagativam similium dedit naturam, et mutum faciunt Patrem et sine verbo qui omnibus rationalibus facultatem dedit loquendi; mortuum etiam ipsum Patrem dicunt et expertem viventis naturae », in quantum scilicet negant Spiritum Sanctum coessentialia Patri. In quo apparet quod non esset Pater Deus perfectus nisi Filium et Spiritum haberet. Idem etiam Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem quod « Pater non potuit creare creaturam nisi per Verbum, et deificandis creaturis se non potest communicare nisi per idem Verbum; et similiter nec Filius nisi in Spiritu Sancto ».

Commune ergo est et Patri et Filio et Spiritui Sancto quod nullus eorum sit indigens. Item commune est cuilibet eorum quod nullus sine aliis duobus potest esse Deus perfectus. Sed hac ratione proprie de Patre dicit Athanasius quod ad sui perfectionem Filio et Spiritu Sancto non indiget, quia ipse suam perfectionem non habet ab alio, Filius autem et Spiritus Sanctus suam perfectionem habent a Patre. Unde idem Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem « Non ratione Filii nec ratione Spiritus Sancti Pater existit plenus beatus Deus; neque enim a supra se habet a quo sit, neque ab infra se habet a quo habeat, id est quod sit a Filio vel a Spiritu Sancto ».

CAPITULUM OCTAVUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SPIRITUS
SANCTUS DICATUR INGENITUS

Item videtur esse dubium quod Gregorius Nazianzenus in Sermone de Epiphania dicit quod « Spiritus Sanctus secundum quod est inde procedit ut sit ingenuus et non filius, medius

7 enim] ergo Φ essentialibus attributis *inv.* Φ 14 Praemittit] pretermitto Φ (*non liq.* pP¹) *sup. ras.* sP¹ 18 nec] neque Φ 22 non quod *inv.* O¹ Φ

7. 8 Sancto ζφ (*cum* ζ¹) om. N¹ α 9 enim om. Φ 10 sic enim] sicut Φ 11 est indigens] indigens est (dicitur P¹) Φ 12 in se om. Φ suam] sui Φ 15 perfectus om. Φ 20 Arrianis] arriatus α 21 coessentialia] connaturales φ consubstantialia ζ *dub.* N¹ 24 similium] filium ζ om. Φ et¹ om. Φ 25 mutum] unicum V¹ Φ (-N¹) unitum N¹ 30 Pater om. Φ nisi] nisi et Φ 32 dicit *post* Serapionem Φ 34 potest] potuit Φ 35 similiter] consimiliter N¹ P¹ 40 duobus om. Φ Deus om. Φ 46 dicit om. Φ 48 plenus *scrips.* *cum* ζ (*et* ζ¹) plenus et φ om. α 48-49 neque...neque] nec...nec Φ 49 habet¹] *sup. ras.* sP¹ om. N¹ N¹ *non liq.* pP¹ 50 a¹ om. Φ

8. 4 Nazianzenus *scrips.*] nazianzenus α nazarenus ζ om. Φ 5 inde (*cf. infra* II 27, 18)] idem ζ in Deo Φ 6 ut] vel C¹ Ve¹ ingenuus] genitus α (*cum* ζ¹) *cf. Praef.* § 52

15-16 *Lib.* 46, 55-57; *cf. Thesaurus* l.c.

7. 4-8 Athanasius: ita *Lib.* 12, 8-11; eidem P¹-Athanasio adscribendae sunt ceterae huius capituli auctoritates inductae. 22-28 *Lib.* 1, 7-14; *cf. Thomas De pot.* q.10 a.1 resp. 33-36 *Lib.* 16, 84-88. 47-51 *Lib.* 15, 118-121.

8. 4-7 Nazianzenus: *Lib.* 26, 15-16 inscite transferens *Oratio* 31 n. 8 (PG 36, 141 B).

ingeniti genitique ». Non enim videtur quod Spiritus Sanctus ingenuus dici possit. Hilarius enim dicit in libro De synodis quod si quis duos ingenitos dicit, duos deos facit. Et Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem quod « non est ingenuus Spiritus Sanctus, quia imprincipiatum esse et ingenuum soli Deo Patri catholica Ecclesia congregata apud Nicaeam recte et fideliter attribuit, et de solo Patre hoc esse credendum et praedicandum sub anathemate toti mundo mandavit ».

Sed dicendum quod ingenuus dupliciter accipi potest : uno modo pro eo quod caret principio, et sic soli Patri convenit, ut ex dictis Athanasii patet. Alio modo pro eo quod non est genitum licet sit principium habens, et sic non solum Gregorius Nazianzenus in verbis praemissis sed etiam Ieronimus in Regulis diffinitionum contra haereticos Spiritum Sanctum dicit esse ingenuum.

CAPITULUM NONUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SPIRITUS
SANCTUS DICITUR MEDIUS PATRIS
ET FILII

Item in verbis praemissis Gregorii Nazianzeni dubium est quod dicit Spiritum Sanctum esse « medium ingenui genitique », id est Patris et Filii, cum magis dicatur esse tertius vel tertia in Trinitate persona, ut supra dictum est.

Sed dicendum quod non dicitur esse medius secundum ordinem enumerationis qui respondet ordini originis, sic enim Filius medius est inter Patrem et Spiritum Sanctum ; sed dicitur medius quasi communis nexus amborum, est enim communis amor Patris et Filii. Et similiter exponendum est quod Epiphanius dicit in libro De Trinitate quod Spiritus Sanctus est « in medio Patris et Filii ».

CAPITULUM DECIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR HOC QUOD DICITUR
QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT IMAGO
FILII

Item in pluribus locis harum auctoritatum dicitur quod Spiritus Sanctus sit imago Filii, sicut Athanasius in Sermone tertio Nicaeni concilii « Spiritus Sanctus Patris et Filii una deifica et vivifica dicitur et est veritas, imago Filii, ipsum per omnia in se essentialiter tenens naturaliter repraesentat, quemadmodum et Filius est imago Patris ». Et in Epistola ad Serapionem « Spiritus Sanctus ipsum Filium in se continet naturaliter tamquam eius vera et naturalis imago ». Item Basilius « Spiritus Sanctus dicitur digitus, spiramen, unctio, sufflatio, sensus Christi, processio, productio, missio, emanatio, effusio, vaporatio, splendor, imago, character, Deus verus ». Et iterum « Spiritus Sanctus a Patre et Filio tertius vera et naturalis imago Patris et Filii existit, ipse utrumque nobis naturaliter repraesentans ».

Apud Latinos autem non consuevit dici quod Spiritus Sanctus sit imago Patris vel Filii. Dicit enim Augustinus in VI De Trinitate quod « Verbum solus Filius accipitur », et quod « sic Verbum dicitur quomodo imago », et quod « solus Filius est imago Patris quemadmodum et Filius ». Ricardus etiam de Sancto Victore in suo libro De Trinitate assignat rationem quare Spiritus Sanctus non possit dici imago sicut Filius : quia scilicet, licet Patri sit similis in natura sicut et Filius, non tamen convenit cum eo in aliqua proprietate relativa sicut convenit Filius cum Patre in spiratione activa Spiritus Sancti.

Quidam etiam huius rationem assignant quod propter hoc Spiritus Sanctus non potest dici imago quia esset imago duorum, scilicet Patris

8 Sanctus om. Φ 10 deos om. Φ 19 potest ante dupliciter Φ 23 Nazianzenus] nazanzenus α nazancenus N⁴ nazarenus P¹ ζ om. N¹
9. 2 dicitur] sit P¹ 7 vel] et C¹O² 9 esse om. Φ
10. 6 tertio] ante sermone N⁴ P¹ om. N¹ 10 repraesentat] -tans Φ 16 effusio] effluxio (influxio N⁴) praem. Φ 23 vel] et Φ
28 Victore] luca α 29 quare] qualiter C¹Ve¹ 36 etiam] et N⁴ autem ζφ

9 De synodis nn. 38 et 59 (PL 10, 512 B et 521 A) ; cf. Petrus Lomb. Lib. Sent. I d.31 c.2. 11-17 Athanasius : ita Lib. 14, 5-10 (non repertus).
24 Ieronimus : sub hoc nomine Petrus Lomb. Lib. Sent. I d.13 c.4 refert effatum cuiusdam anonymi inter opera Ambrosii editi (PL 17, 510-512).

9. 4 praemissis : supra cap. 8, 6. 6 medium...genitique : Lib. 26, 16. 8 supra : cap. 2. 15 Epiphanius : Lib. 73, 5 ex Ancoratus n.8 (PG 43, 29 C).

10. 6-11 Athanasius : ita Lib. 9, 46-51 (non repertus). 11-13 Lib. 15, 109-110 (non repertus). 14-17 Basilius : ita Lib. 70, 5-8 (non repertus).
18-21 Lib. 71, 21-23 (non repertus). 22 Apud Latinos : nec quidem apud Graecos notiores patres, qui tantummodo dicunt εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πνεύματος, non vero 'imago Patris et Filii' ; cf. Ioh. Damascenus De fide orthod. I c.13 (PG 94, 856 B). 24-28 De Trin. VI c.2 n.3 (PL 42, 925), et legitur apud Petr. Lomb. Lib. Sent. I d.27 c.3. 29 De Trin. VI c.11 (PL 196, 975). 36 Quidam : Albertus Magnus Super Sent. I d.28 a.9 ; Summa fr. Alexandri I pars n.418 ; Bonaventura Super Sent. I d.31 p.2 a.1 q.2.

et Filii, cum sit a duobus : non potest autem
 40 duorum esse una imago. In auctoritate etiam
 sacrae Scripturae, quam praetergredi non licet
 de divinis loquentes, expresse habetur quod
 Filii sit imago Patris ; dicitur enim Col. 1¹³
 « Transtulit nos in regnum Filii dilectionis suae
 45 in quo habemus remissionem peccatorum, qui
 est imago Dei invisibilis ». Et Hebr. 1³ dicitur
 de Filio « Cum sit splendor gloriae et figura
 substantiae eius ».

Sed sciendum quod a sanctis Graecis duae
 50 auctoritates sacrae Scripturae inducuntur in quibus
 videtur dici quod Spiritus Sanctus sit imago
 Filii. Dicitur enim Rom. viii²⁹ « Quos praescivit
 et praedestinavit conformes fieri imaginis Filii
 sui » ; imago autem Filii nihil aliud videtur
 55 esse quam Spiritus Sanctus. Item I ad Cor.
 xv⁴⁹ dicitur « Sicut portavimus imaginem terreni,
 portemus et imaginem caelestis », id est Christi ;
 per quam imaginem intelligunt Spiritum Sanctum,
 licet in his auctoritatibus non expresse Spiritus
 60 Sanctus imago dicatur. Potest enim intelligi
 quod homines conformentur imagini Filii, vel
 quod portent imaginem Christi, in quantum
 ipsi homines sancti per dona gratiarum ut sint
 similes Christo perficiuntur, secundum illud
 65 Apostoli II ad Cor. iii¹⁸ « Nos omnes revelata
 facie gloriam Domini speculantes in eandem
 imaginem transformamur a claritate in claritatem
 tamquam a Domini Spiritu ». Hic enim imaginem
 non dicit esse Spiritum Christi sed aliquid a
 70 Spiritu Dei in nobis existens.

Sed quia praesumptuosum est tantorum docto-
 rum tam expressis auctoritatibus contraire,
 possumus quidem dicere Spiritum Sanctum esse
 imaginem Patris et Filii, ita quod per imaginem
 75 nihil aliud intelligatur quam existens ab alio
 et eius similitudinem gerens. Si autem per
 imaginem intelligatur aliquid existens ab altero
 ex ipsa sui originis ratione habens quod
 similitudinem gerat eius a quo existit, in quantum

est ab altero ut filius genitus vel ut verbum 80
 conceptum, sic solus Filius dicitur imago ; de
 ratione enim filii est quod similitudinem patris
 habeat in quacumque natura, et similiter de
 ratione verbi est quod sit similitudo eius quod
 verbo exprimitur, cuiuscumque sit verbum. Sed 85
 non est de ratione spiritus vel amoris quod sit
 similitudo eius cuius est in omnibus, sed hoc in
 Spiritu Dei verificatur propter divinae essentiae
 unitatem et simplicitatem, ex qua oportet quod
 quicquid est in Deo sit Deus. 90

Nec obstat ad rationem imaginis quod Spiritus
 Sanctus non convenit cum Patre in aliqua
 personali proprietate, quia similitudo et aequa-
 litas divinarum personarum non attenditur secun-
 dum proprietates personales sed secundum 95
 attributa essentialia. Neque enim inaequalitas
 et dissimilitudo secundum personalium propieta-
 tum differentiam in divinis dici debet ; sicut
 Augustinus dicit in libro Contra Maximinum,
 cum dicitur Filius a Patre genitus « non ostenditur
 100 inaequalitas substantiae sed ordo naturae ». Simili-
 ter etiam non obstat quod Spiritus Sanctus est
 a duobus ; est enim a duobus in quantum sunt
 unum, cum Pater et Filius sint unum principium
 Spiritus Sancti. 105

CAPITULUM UNDECIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD FILIUS
 SIT IN PATRE SICUT IN SUA IMAGINE

Adhuc autem videtur esse magis dubium quod
 Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem
 « Filius est in suo Patre tamquam in propria sua
 5 imagine ». Non enim Pater est imago Filii, sed
 magis Filius imago Patris.

Sed dicendum quod imago hic improprie
 sumitur pro exemplari ; sic enim quandoque
 abusive accipitur. 10

40 etiam] autem ζΦ 45 remissionem] redemptionem Ω redemptionem per sanguinem eius *praem. Vulg.* 46 est...sit *hom. om. N^a* 46 Et]
 item N^a P^a (*def. N^a*) 47 Cum] qui (quod N^a) *cum Vulg. praem. Φ* 55 ad *om. Φ* 57 portemus et] sic portemus Φ 64 similes Christo
inv. Φ 65 ad *om. N^a P^a* 66 speculantes] con <templantes> Φ 67 imaginem transformamur] *inv. N^a P^a* trans. christi N^a 67 a claritate...
 Spiritu] a dei etc. N^a dei etc. φ 78 ex] quod α 80 ut^a *om. O^a Φ* 83 similiter] simile α 84 quod^a *scrips. cum ζ*] que αΦ
 87 similitudo] dissimilitudo N^a de similitudine φ 98 divinis] omnibus Φ 99 Maximinum *scrips. cum ζ*] maximianum α maximum Φ
 103 est enim a duobus *hom. om. Φ*
 11. 2 sit] est N^a P^a (*def. N^a*) 7 Filius] est *add. P^a ζ*

49 Graecis : v.gr. Athanasius *Epist. I ad Serap.* n. 24 (PG 26, 588 B ; *Lib. 17, 52-54*) ; Cyrillus Alex. *Thesaurus* ass. 33 (PG 75, 569 B ; *Lib. 50,*
 2-3). 99 *Contra Maxim.* II c.14 n.8 (PL 42, 775) apud Petr. Lomb. *Lib. Sent.* I d.20 c.3.

11. 4-6 Athanasius : *Lib. 19, 48-49 ex Epist. I ad Serap.* (PG 26, 577 B). 5 in suo Patre : ita *Libellus* quosdam secutus Athanasii codices ;
 cf. PL l.c. nota 75. 9 quandoque : cf. Thomas I *Par.* q.35 a.1 ad 2.

CAPITULUM DUODECIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SPIRITUS SANCTUS
DICITUR VERBUM FILII

Item videtur esse falsum quod Basilius dicit in tertio sermone de Spiritu Sancto Contra Eunomium haereticum « Sicut, inquit, Filius se habet ad Patrem, eodem modo Spiritus Sanctus se habet ad Filium. Et propter hoc Dei quidem verbum Filius, verbum autem Filii Spiritus : Portansque omnia, inquit Apostolus, verbo virtutis suae ». Verbum enim, ut Augustinus dicit in libro De Trinitate, solus Filius est ; unde et Iohannes nomen Verbi pro nomine Filii ponit tam in principio evangelii sui cum dicit « In principio erat Verbum », quam etiam in sua canonica ubi dicit « Tres sunt qui testimonium dant in caelo, Pater, Verbum et Spiritus Sanctus ». Nec refert si quis translationem mutet ut loco verbi eloquium ponat, nam id quod quis loquitur verbum eius est ; unde sicut solus Filius in divinitate est verbum, ita solus est eloquium.

Sed dicendum quod verbum Dei quandoque dicitur etiam sermo divinitus inspiratus et prolatus ; et de hoc verbo hic Basilius intelligit dicens Spiritum Sanctum esse verbum vel eloquium Filii effective, in quantum sancti ab eo inspirati de Filio sunt locuti, secundum quod dicitur Ioh. xvi¹⁸ de Spiritu Sancto « Quaecumque audiet loquetur ». Et quod hic sit intellectus Basili patet ex eo quod subdit « Ex quo eloquium Filii per Deum : Gladium Spiritus, dicit, sumite quod est verbum Dei ». Ipsum enim verbum fidei a sanctis prolatum gladius Spiritus manifeste dicitur.

CAPITULUM DECIMUM TERTIUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
QUOD NOMINE CHRISTI INTELLIGITUR
SPIRITUS SANCTUS

Item dubium esse videtur quod Cyrillus in Libro thesaurorum videtur dicere, quod aliquando nomine Christi Spiritus Sanctus intelligatur, sic inquit « Apostolus appellatione Christi Spiritum Christum vocavit ; ait enim : Si in vobis Christus est, corpus quidem mortuum est, etc. ». Et post pauca « Spiritus Sanctus in nomine Christi operando et eundem Christum in se repraesentando nomen Christi accipere et Christus ab Apostolo appellari dicitur ».

Hoc autem videtur esse contra personarum distinctionem, ut nomen unius personae alteri attribuat. Sicut enim Pater numquam est Filius nec e converso, ita Filius numquam est Spiritus Sanctus nec e converso. Non potest ergo nomen Christi de Spiritu Sancto praedicari, neque igitur pro Spiritu Sancto poni.

Sed dicendum quod dictus pater appellatione Christi dicit Spiritum Christum vocari, vel nomen Christi accipere et Christum appellari, non quasi Christus de Spiritu Sancto praedicetur vel e converso, hoc enim esset Sabellianae impietatis ; sed intelligitur in nomine Christi Spiritus Sanctus ratione concomitantis quia ubicumque est Christus est Spiritus Christi, sicut ubicumque est Pater est Filius. Unde interponit « Numquid in hoc veritatis praedicator », scilicet Apostolus, « veritatem inconfusibilem personarum confudit sabellizando ? Non ; sed potius hoc Ecclesiae indicare curavit ut Spiritus Sanctus non sit alienus a natura Verbi ».

12. 5 Eunomium] ermodium N^o timodium Pⁱ thimodium N^o 7 Dei con. (sum L^r et ipso Thoma De verit. q. 4 a. 3)] dicitur *codd.* (cf. *Præf.* § 41 b) Dei quidem] quidem dicitur Φ 8 Filius] filii φ Spiritus] nusquam *add.* N^o sanctus nusquam *add.* φ 9 Portansque omnia] portat ζ portans omnia Φ 10 suae om. Φ Augustinus dicit] inv. Pⁱ agit[ait O^o] gregorius α 13 tam...sui] nam...sui ζ om. Φ 14 quam (quod ζ) etiam] et (om. N^o) iterum Φ sua canonica inv. Φ 15 ubi dicit om. Φ 16 et om. α 22 etiam] post sermo α om. Φ 32 Spiritus om. C^o O^o N^o 13. 7 appellatione] nomine Φ 8 Christum] sanctum Nⁱ N^o om. Pⁱ 19 neque igitur] ergo neque Φ 22 Christum] sanctum Φ 27 concomitantis] concomitante ζ comitantis Cⁱ communicantis O^o Vcⁱ 32 sabellizando] -icando Φ non ante confudit Φ 33 curavit] cupit ζ Φ

12. 3-10 Basilius : ita *Libellus* 58, 1-5 ex *Adv. Eunom.* V (PG 29, 732 A), qui tamen habet θεοῦ μὲν λόγος ὁ υἱός, ὁ ἥμα δὲ τοῦ τοῦ Πνεύματος. 9 Apostolus : Hebr. 1^a. 11 *De Trin.* VI c. 2 n. 3 (PL 42, 925) ; cf. supra cap. 10, 25. 13 Ioh. 1^a. 15 I Ioh. v^a. 25 effective : paulo aliter exponit Thomas I *Pars* q. 34 a. 2 ad 5. 29-31 *Lib.* 58, 5-7 referens Eph. vi^a cum Ps.-Basilio l.c.

13. 7-14 *Lib.* 48, 31-33 et 43-46 amplificans quae leguntur in *Thesaur.* ass. 33 : Χριστὸν δὲ πάλιν εὐθὺς τὸ Πνεῦμα καλεῖ (PG 75, 568 C). 16-18 Pater numquam est Filius... : cf. Petrus Lomb. *Lib. Sent.* I d. 9 c. 1 referens Ps.-Aug. *De fide ad Petrum* cap. 1 n. 5 (PL 40, 755). 29-34 *Lib.* 48, 34-38 ; cf. *Thesaurus* l.c. multo pressius.

CAPITULUM DECIMUM QUARTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
QUOD SPIRITUS SANCTUS NON MITTIT
FILIIUM

Item dubium esse videtur quod Athanasius
dicit in Tertio sermone Nicaeni concilii loquens
de Arrianis « Non, inquit, ut asserunt alienati
a gratia evangelii et privati Deo Spiritu, Spiritus
gratificat et mittit Filium, propter quod audierunt :
Et nunc Dominus misit me et Spiritus eius,
10 Is. XLVIII¹⁴ ; et alibi : Spiritus Domini super me,
Is. LXXI¹ ». Hoc enim videtur esse contrarium
ei quod Augustinus dicit in libro De Trinitate
quod Filius sit missus a Spiritu Sancto, probans
hoc per auctoritates inductas ; nec solum a
15 Spiritu Sancto sed etiam a se ipso probat eum
missum, quia est missus a tota Trinitate.

Sed dicendum quod in missione divinae
personae duo possunt considerari : primo aucto-
ritas personae mittentis ad personam quae
20 mittitur, secundo effectus in creatura ratione cuius
persona divina mitti dicitur. Cum enim personae
divinae sint ubique per essentiam, praesentiam
et potentiam, secundum hoc persona mitti dicitur
secundum quod novo modo per aliquem novum
25 effectum incipit esse in creatura ; sicut Filius
dicitur esse missus in mundum in quantum novo
modo incepit esse in mundo per visibilem carnem
quam assumpsit, secundum illud Apostoli Gal. IV⁴
« Misit Deus Filium suum factum ex muliere,
30 factum sub lege ». Dicitur etiam mitti spiritualiter
et invisibiliter ad aliquem in quantum per
sapientiae donum in eo incipit inhabitare, de
qua missione dicitur Sap. IX¹⁰ « Mitte illam,
scilicet sapientiam, a sede magnitudinis tuae
35 ut tecum sit et tecum laboret ». Similiter etiam
Spiritus Sanctus ad aliquem mitti dicitur in
quantum ipsum inhabitare incipit per donum
caritatis, secundum illud Rom. V⁵ « Caritas Dei
diffusa est in cordibus nostris per Spiritum
40 Sanctum qui datus est nobis ».

Si ergo in missione divinae personae consi-
deretur auctoritas mittentis ad personam missam,
sic sola persona potest aliam mittere a qua est

persona missa ; et secundum hoc Pater mittit
Filius et Filius Spiritum Sanctum, non autem
45 Spiritus Sanctus Filium ; et sic Athanasius loquitur.
Si autem in missione personae divinae consideretur
effectus ratione cuius persona mitti dicitur, cum
effectus sit communis toti Trinitati (nam tota
Trinitas operata est carnem Christi et operatur
50 sapientiam et caritatem in sanctis) tunc potest
dici quod persona mittitur a tota Trinitate :
et sic intelligit Augustinus.

Sed tamen sciendum quod, licet persona divina
interdum secundum Augustinum dicatur mitti a
55 persona a qua non procedit, non tamen persona
quae a nullo procedit potest dici quod mittatur.
Pater enim quia a nullo est a nullo mittitur,
licet per aliquod novum gratiae donum hominem
inhabitaret et ad hominem venire dicitur secundum
60 illud Ioh. XIV²³ « Pater meus diligit eum et ad
eum venimus et mansionem apud eum faciemus ».
Sic ergo in persona quae mittitur requiritur
quod aeternaliter ab aliqua persona procedat ;
sed non est necessarium quod procedat aeternaliter
65 ab illa persona a qua mittitur, sed sufficit quod ab
illa persona sit effectus secundum quem mittitur.
Et hoc dico secundum modum quo Augustinus
loquitur de missione.

Sed secundum Graecos persona non mittitur
70 nisi ab illa a qua procedit aeternaliter, unde
Filius non mittitur a Spiritu Sancto nisi forte
secundum quod est homo. Propter quod Basilius
auctoritates praedictas exponit ut per Spiritum
intelligatur Pater, secundum quod Spiritus essen-
75 tialiter sumitur, ut habetur Ioh. IV²⁴ « Deus
Spiritus est ». Et sic etiam Hilarius exponit in
libro De Trinitate.

CAPITULUM DECIMUM QUINTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
QUOD SPIRITUS SANCTUS VERE PER
FILIIUM OPERATUR

Item dubium est quod Basilius dicit in libro
Contra Eunomium quod « Spiritus Sanctus vere
per Filium operatur ». Quod quidem videtur

14. 4 esse videtur] potest videri N¹ ζ potest esse N² 22 essentiam praesentiam inv. Φ 23 et om. ζ Φ persona] divina add. Φ
29 factum...lege] etc. Φ 32 inhabitare] habitare Φ 33 dicitur om. Φ 34 tuac...laboret] etc. Φ 39 aliquod scrips. cum φ] aliquem est.
62 et mansionem...faciemus] etc. Φ 66 illa] alia N¹ aliqua N² sup. ras. sP¹ non lig. pP¹ 74 Spiritum] sanctum add. Φ

14. 6-11 Lib. 6, 65-69 (non repertus). 12 De Trin. II cap. 5 (PL 42, 849-851) ; cf. Ambrosius apud Petrum Lombardum cum praemissis
auctoritatibus (Lib. Sent. I d. 15 c. 3), et Thomas Super Sent. I d. 15 q. 3 a. 2. 73 Basilius : cf. Lib. 62, 1-5 ex Adv. Eunom. V (PG 29, 744 B).
77 Hilarius : De Trin. VIII n. 23 (PL 10, 253 A), quem refert Petrus Lomb. Lib. Sent. I d. 34 c. 1.

15. 5 Spiritus Sanctus : codex noster Libelli habet 'spiritus ipse factus' (Lib. 58, 12), quod satis concordat cum graeco Ps.-Basilius paradigma
facientis de mente humana ad insinuandam unam in Trinitate operationem : νοῦς ὁ σὺς διὰ λόγου περιεργάζεται (PG 29, 732 A). Thomam sane
deceperit mendosa quaedam sui codicis scriptura praebens 'sanctus' loco 'factus'.

esse falsum, nam persona dicitur operari per illam quae ab ipsa est, sicut Pater per Filium et non e converso.
 10 Sed dicendum quod Spiritus Sanctus dicitur operari per Filium secundum naturam humanam, non autem secundum naturam divinam.

CAPITULUM DECIMUM SEXTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DEUS
 NON HABITAVERIT PER GRATIAM IN HOMINIBUS
 ANTE CHRISTI INCARNATIONEM

Item dubium esse videtur quod dicit Athanasius
 5 ad Serapionem «Impossibile erat secundum praedeterminationem divinae rationis ut Ecclesia Deum invisibilem formam et incorpoream immediate nudam reciperet, sed consubstantiavit se Deus eidem Ecclesiae formam eius in se assumens». Ex quo videtur quod ante Christi incarnationem Deus per gratiam in hominibus non habitaret. Quod etiam quidam haeretici dicere praesumpserunt occasione illius quod dicitur Ioh. vii¹¹ «Nondum erat Spiritus datus
 15 quia nondum erat Iesus glorificatus».

Utrumque autem eodem modo est intelligendum. Nam sicut dicitur quod Spiritus Sanctus non fuerit ante datus, quia non in tanta plenitudine datus fuerat in quanta apostoli eum post Christi resurrectionem acceperunt; ita etiam Ecclesia in tanta plenitudine gratiae Deum accipere non potuit secundum ordinationem divinam, in quanta accepit per Christi incarnationem, quia «gratia et veritas per Iesum Christum facta est»,
 25 ut habetur Ioh. i¹⁷. Unde in Sermone Nicaeni concilii Athanasius dicit «Equidem ipsos consummari et perfici impossibile est nisi ego perfectum suscipiam hominem»; quod eodem modo intelligendum est sicut et quod supra dictum est.
 30 Ideo autem dicit «secundum praedeterminationem divinam», quia possibile erat Deo alio modo quam per Christi incarnationem perfectio-

nem gratiae humano generi conferre, loquendo de potentia absoluta; sed non potuit humanum genus hanc plenitudinem aliter consequi, sup-
 35 posita Dei ordinatione.

CAPITULUM DECIMUM SEPTIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR ESSENTIAM DIVINAM
 CONCEPTAM ESSE ET NATAM

Item videtur esse dubium quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem «essentiam divinam increatam conceptam esse et natam ex
 5 divina Virgine matre». Magister enim in III^o Sententiarum dist. viii dicit quod «quae res non est de Patre genita non videtur de matre esse nata, ne res aliqua filiationis nomen habeat in humanitate quae non habet in divinitate». Et
 10 sic cum divina essentia non sit nata de Patre, non potest dici esse de matre.

Sed dicendum quod, sicut improprie essentia divina dicitur generans vel genita secundum generationem aeternam in quantum essentia
 15 ponitur pro persona, ut intelligatur essentia generare quia Pater qui est essentia generat: secundum eundem modum dicitur essentia divina nata de Virgine, quia Filius Dei qui est divina essentia est de Virgine natus.
 20

CAPITULUM DECIMUM OCTAVUM

QUOMODO INTELLIGITUR CUM DICITUR
 DEITAS HOMO FACTA

Item potest esse dubium quod Athanasius dicit in eadem Epistola «Deitas homo facta per suum Spiritum sibi Ecclesiam conformavit». Dicit enim Magister in quinta distinctione tertii libri Sententiarum quod non debet dici quod divina natura sit caro facta sicut dicitur 'Verbum caro factum est'; sic autem dicitur 'Verbum

16. 1 Deus] ecclesia *praem.* N^o αΩ *et delevisimus* 7 incorpoream *om.* Φ 8-10 sed...assumens *om.* Φ 13 occasione] actione α 15 Iesus] ante nondum *cum* Vulg. Φ 21 non *om.* α 25 ut habetur] ut dicitur ζ *om.* Φ 29 et quod] quod ζ *om.* Φ 33 conferre *ante* humano Φ 35 aliter *om.* Φ
 17. 7 quae res *inv.* Φ 9 ne] nec C^oO^o 12 esse] nata N^oisP^o esse nata N^o *om.* pP^o 19 divina essentia *inv.* Φ 20 de virgine *post* natus Φ
 18. 1 cum] quod N^o P^o *def.* N^o α' 6 in quinta distinctione *om.* ζΦ 6 tertii libri] tertio libro (*inv.* N^o) Φ. 8 natura] ante divina φ essentia O^o *om.* C^oVe^o 9 sic autem...factum est *hom.* *om.* O^oVe^o

16. 4-10 Athanasius: ita *Lib.* 21, 18-22 de suo proferens amplificationem super *Epist. ad Serap. I* (PG 26, 584 C). 13 quidam haeretici: Cataphryges et Manichaeos nominat Thomas *Catena super Ioh.* vii¹⁹ secundum Aug. *Contra Faust.* XXXII c.17 (PL 42, 507). 25-28 *Lib.* 3, 21-25 (non repertus).

17. 4-6 *Lib.* 11, 45-47 (non repertus). 7 cap. 1.

18. 4-5 *Lib.* 21, 33-34 de suo explanans *Epist. ad Serap. I* (PG 26, 584 C). 6 cap. 2.

10 caro factum est' quia Verbum homo factus est :
non ergo debet dici quod divina essentia sive
divinitas facta sit homo.

Sed dicendum quod non dicitur divinitas esse
facta homo quasi divina natura sit conversa in
15 humanam, sed per illum modum quo dicitur
quod natura divina assumpsit naturam humanam
in una persona, scilicet Verbi ; sicut etiam
Damascenus dicit quod « natura divinitatis in
una suarum personarum incarnata est », id est
20 carni unita.

Sciendum tamen quod alia ratione dicitur
quod Verbum est homo et quod divinitas est
homo. Cum enim dicitur ' Verbum est homo '
est praedicatio per informationem, quia scilicet
25 persona Verbi est subsistens in humana natura ;
cum vero dicitur ' divinitas est homo ' non est
praedicatio per informationem, quia humana
natura non informat divinam, sed est praedicatio
per identitatem, sicut etiam cum dicitur ' essentia
30 divina est Pater ' vel ' essentia divina est Filius ' :
' homo ' enim supponit pro persona Filii cum
dicitur ' divinitas est homo '. Et eadem ratio
veritatis est cum dicitur ' divinitas facta est
homo ', quia incepit esse persona Filii incarnata,
35 quod importatur in nomine hominis, licet non
inceperit esse Filii persona : semper enim deitas
fuit Filius sed non semper fuit homo.

CAPITULUM DECIMUM NONUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD FILIUS DEI
ASSUMPSIT HUMANAM NATURAM IN SUA
ESSENTIA

Item dubium videtur quod Athanasius dicit in
5 Tertio sermone Nicaeni concilii de Filio Dei
loquens « In sua usia, id est essentia, nostram
naturam a nobis assumpsit ». Cum enim assumptio
ad unionem terminetur, sicuti unio non est
facta in natura sed in persona, ita non videtur

quod humana natura sit assumpta in essentia 10
Filii.

Dicendum est ergo quod locutio est impropria
et est sic exponenda : assumpsit naturam nostram
in sua usia, id est ut esset unita suae usiae in
una persona. 15

CAPITULUM VICESIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR CUM DICITUR
HOMINEM ESSE ASSUMPTUM

Item videtur esse dubium quod Athanasius
dicit in eodem Sermone hominem esse assumptum,
sic inquit ex persona Filii loquens « Pro pleno 5
homine assumpto plenum et perfectum hominibus
donem Spiritum Sanctum Deum ». Et in Epistola
ad Serapionem « Communio Ecclesiae est a
Patre per Filium in Spiritu Sancto per deificum
et Deum factum hominem ab eodem Filio 10
assumptum ».

Sciendum est autem quod, cum nihil sumat se
ipsum, oportet semper esse diversum assumens et
assumptum sicut et recipiens et receptum. Si
ergo homo dicitur assumptus a Filio Dei, 15
oportet quod id quod supponitur nomine hominis
diversum sit ab eo quod supponitur in nomine
Filii Dei. Nomine autem hominis potest supponi
vel aliqua persona hominis completa, vel saltem
aliquod suppositum hominis non habens rationem 20
personae. Si ergo dicatur quod homo sit assumptus
secundum quod ' homo ' supponit pro aliqua
persona humana, sic sequetur quod persona
divina assumpsit humanam personam, et sic
erunt duae personae in Christo : quod est haeresis 25
Nestorianae. Et ideo Augustinus dicit in libro
De fide ad Petrum quod « Deus Verbum non
accepit personam hominis sed naturam ».

Quidam vero dixerunt volentes hunc errorem
vitare, quod cum dicitur homo assumptus a Verbo, 30
in nomine hominis intelligitur quoddam suppo-

17 etiam] et Φ 25 humana natura inv. Φ 26 divinitas] deus Φ

19. 8 sicut] sicut N^a P^a 12 Dicendum] sciendum Φ est ergo] inv. C' N^a N^a igitur est P^a 13 nostram] ante naturam ζ om. C'O^a

14 in una persona om. Φ

20. 6 assumpto...hominibus hom. om. C^a hominibus] hominem Ve^a om. N^a P^a (def. C^a) 7 donem coni. cum N^a sZa (et [v]) donavit φ
lat. ζ om. α 9 deificum] deificatum N^a N^a brevificatum P^a 14 Si] sic C'O^a 16 nomine...supponitur hom. om. O^a ζ 17 diversum sit
inv. Φ (def. O^a ζ) 26 Nestorianae] -iana Φ

18 De fide orthod. III c.6 (PG 94, 1005) ; cf. Petr. Lomb. Lib. Sent. III d.5 c.1.
cf. Thomas Super Sent. III d.7 q.1 a.1 et d.5 expos. textus.

19. 4-7 Athanasius : ita Lib. 6, 11 (non repertus).

20. 5-7 Lib. 3, 26-29 (non repertus). 8-11 Lib. 12, 90-93 (non repertus). 26 Augustinus : ita apud Petrum Lomb. Lib. Sent. III d.5 c.1 ;
rectius Fulgentius op. cit. cap. 17 (PL 40, 772). 29 Quidam : cf. Petrus Lomb. Lib. Sent. III d.6 c.2.

24-29 praedicatio per informationem...per identitatem :

situm humanae naturae quod est hic homo ; non tamen est persona hominis quia non est per se separatim existens sed est unitum alicui digniori, scilicet Filio Dei. Et quia hoc suppositum hominis quod significatur assumptum cum dicitur homo assumptus est aliud a supposito Filii Dei, dicunt in Christo duo supposita sed non duas personas.

40 Sed ad hanc positionem sequitur quod haec propositio non sit vera 'Filius Dei est homo' ; impossibile est enim quod duorum quorum unum est aliud secundum suppositum ab altero unum de altero vere praedicetur. Et ideo communiter 45 tenetur quod sit unum tantum suppositum quod supponitur nomine hominis et nomine Filii Dei. Ex quo sequitur quod haec sit falsa vel impropria 'homo est assumptus' ; sed est exponenda : Filius Dei assumpsit hominem, id est humanam 50 naturam.

CAPITULUM VICESIMUM PRIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
QUOD DEUS FECIT HOMINEM DEUM

Item dubium est de hoc quod Athanasius dicit in eadem Epistola « Filius Dei, ut hominem ad se reduceret, hominem in sua hypostasi assumens deificando Deum fecit ». Et in Tertio sermone Nicaeni concilii « Ipsos consummari impossibile est nisi ego perfectum suscipiam hominem et deificem et mecum Deum faciam ». Ex quibus datur 10 intelligi quod haec sit vera 'homo factus est Deus'.

Sed sciendum quod, secundum illam opinionem quae in Christo dicitur duo supposita, aequaliter utraque est vera 'Deus factus est homo' et 'homo factus est Deus'. Est enim sensus secundum eos cum dicitur 'Deus factus est homo' : 15 suppositum divinae naturae unitum est supposito

humanae naturae ; et e converso cum dicitur 'homo factus est Deus' sensus est : suppositum humanae naturae est unitum Filio Dei.

Sed tenendo quod in Christo sit unum tantum 20 suppositum haec est vera et propria 'Deus factus est homo', quia ille qui fuit Deus ab aeterno incepit esse homo ex tempore. Haec autem non est vera proprie loquendo 'homo factus est Deus', quia suppositum aeternum quod 25 supponitur nomine hominis semper fuit Deus ; unde exponenda est sic : 'homo factus est Deus' id est factum est ut homo sit Deus.

CAPITULUM VICESIMUM SECUNDUM

QUOMODO INTELLIGITUR AMOTAM ESSE A CHRISTO
IMAGINEM PRIMI PARENTIS

Item dubium est quod dicit Athanasius in praedicta Epistola ex persona Christi loquens post resurrectionem « Amota a me omni imagine, primi parentis et abolita per trophaeum crucis, ego iam immortalis vos Patri meo in filios adopto ».

Sciendum est enim quod imaginem primi parentis tripliciter aliquis potest habere. Primo 10 quidem quantum ad similitudinem naturae, sicut dicitur Gen. v² « Vixit Adam centum triginta annis et genuit filium ad imaginem et similitudinem suam » ; secundo quantum ad culpam, de quo dicitur I Cor. xv⁴⁹ « Sicut portavimus imaginem 15 terreni, ita portemus imaginem caelestis » ; tertio secundum poenalitatem, sicut habetur Zach. xiii⁶ « Homo agricola ego sum quoniam Adam exemplum meum ab adolescentia mea ». Primam ergo Adae imaginem Christus assumpsit cum nostra 20 natura et numquam deposuit ; secundam vero numquam habuit ; tertiam assumpsit quidem, sed in resurrectione deposuit : et de hac loquitur Athanasius.

34 separatim] -atum N² P¹ 43 ab altero] quod add. Φ

21. 2 hominem] esse add. N² P¹ ζ (def. N²) 9 mecum] motum C¹Ve¹ 20 unum tantum inv. Φ 27 sic om. ζΦ

22. 4 praedicta] eadem Φ 10 aliquis] quis ζΦ potest] ante quis N² N³ ante tripliciter sP¹ om. pP¹ 16 ita] sic Φ om. Vulg.

19 Primam] et praem. α

42 impossibile est... : cf. Thomas *Super Sent.* III d.6 q.1 a.1 sol.1 ad ea quae in contrarium. 44 communiter tenetur : immo de altera positione postea dicit Thomas quod 'patet esse haeresis' ; sic III *Pars* q.2 a.3 ; cf. *Contra Gent.* IV c.38. 48 exponenda : cf. Prol. 43 et III *Pars* q.4 a.3 ad 2.

21. 4-6 *Lib.* 13, 23-27 (non repertus). 7-9 *Lib.* 3, 22-26 (non repertus). 11 sqq. Cf. Thomas *Super Sent.* III d.7 q.2 a.2 et III *Pars* q.16 a.7.

22. 5-8 *Lib.* 17, 66-72 amplificans *Epist. ad Serap.* I (PG 26, 576 B).

CAPITULUM VICESIMUM TERTIUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
QUOD CREATURA NON POTEST COOPERARI
CREATORI

Item dubium esse videtur de hoc quod
5 Athanasius in Sermone Nicaeni concilii dicit
« Aut quomodo creatura creatori cooperatur
intiment nobis ». Ex quo datur intelligi quod
creatura creatori cooperari non possit : quod
videtur esse falsum, cum sancti dicantur esse Dei
10 adiutores et cooperatores secundum Apostolum.

Sed sciendum quod aliquid dicitur cooperari
alicui dupliciter : uno modo quia operatur ad
eundem effectum sed per aliam virtutem, sicut
minister cooperatur domino dum eius praeceptis
15 obedit, et instrumentum artificis a quo movetur ;
alio modo dicitur aliquid cooperari alicui in
quantum operatur eandem operationem cum
ipso, sicut si diceretur de duobus portantibus
aliquid pondus vel de pluribus trahentibus navem
20 quod unus alteri cooperetur.

Secundum ergo primum modum creatura potest
dici creatori cooperari quantum ad aliquos
effectus qui fiunt mediante creatura, non tamen
quantum ad illos effectus qui sunt immediate
25 a Deo ut creatio et sanctificatio. Secundo autem
modo creatura creatori non cooperatur, sed solum
tres personae sibi invicem cooperantur quia
earum est operatio una : non autem ita quod
quaelibet earum partem virtutis possideat per
30 quam operatio completur, sicut accidit in multis
trahentibus navem, sic enim cuiuslibet virtus
esset imperfecta ; sed ita quod tota virtus ad
operationem sufficiens est in qualibet trium
personarum.

CAPITULUM VICESIMUM QUARTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
CREATURAM CREATORI NON ESSE PROPRIAM

Item dubium videtur esse quod Basilius contra

Arrium dicit quod « creatura increato non est
propria » ; quod est contra id quod dicitur
Ioh. 1¹¹ « In propria venit ».

Sed hoc solvit Gregorius in quadam omelia
dicens quod creatura est propria Dei secundum
potestatem, aliena vero secundum naturam, id
est alterius naturae a Deo existens. 10

CAPITULUM VICESIMUM QUINTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD IN ANGELIS
QUANTUM AD NATURAM NON DICIMUS ESSE
SECUNDUM ET TERTIUM

Item dubium est quod Basilius dicit Contra
Eunomium « In angelis ordinatum dicimus unum ;
principem, alium autem subiectum ; in natura
tamen non dicimus secundum et tertium ». Ex
quo videtur quod omnes in natura sunt aequales a
Deo creati, ut posuit Origenes ; apud nos autem
dicitur quod sicut differunt in donis gratiarum, 10
ita et in naturalibus bonis.

Sed dicendum : quod dicit Basilius in angelis
non esse quantum ad naturam secundum et
tertium, non est intelligendum quod unus non sit
perfectioris naturae quam alius, sed quia omnes 15
communicant in una generis natura, licet non in
natura speciei.

CAPITULUM VICESIMUM SEXTUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
QUOD DOCENTE PAULO ETIAM SERAPHIM
ADDISCUNT

Item dubium est quod dicit Cyrillus in Libro
thesaurorum quod « docente Paulo non solum ;
humana ratio addiscit, verum etiam et Seraphim
supernis mysteria cordis paterni occulta reseran-
tur ». Ex quo videtur quod ad angelos etiam
summos cognitio deveniat per homines. Et videtur
hoc esse dictum propter id quod habetur Eph. 111⁸ 10

23. 4 dubium esse videtur] videtur esse dubium ζΦ de hoc om. Φ 9 Dei post cooperatores Φ 12 operatur] cooperatur φ compa-
ratur N^a 14 dum] de ζ cum O^a 17 eandem] eundem O^a Ve^a 22 creatori cooperari inv. Φ 28 earum] eorum Φ
24. 4 increato (-catio ζγ) etiam creatori Φ creatori ζ 5 id] illud Φ 10 a Deo om. Φ
25. 11 et] etiam ζφ etiam et N^a 12 quod] hoc quod add. ζ cum add. Φ dicit Basilius inv. Φ in...esse] quod in singulis non est N^a
26. 2 Seraphim] -phī N^a -phyn Ve^a -phin est. (et sic in posterum) 3 addiscunt] -scit N^a ζ sup. ras. sP^a non liq. pP^a (def. N^a) 7 super-
nis] superius O^a superis N^a superioris ζ om. N^a pP^a 9 deveniat] venerit φ perveniat N^a

23. 6-7 Lib. 8, 9-10 (non repertus). 10 Apostolum : I Cor. 111^a.

24. 4-5 Basilius : ita Lib. 67, 5-6 (glossa compilatoris). 7 Homil. 8 in Evang. n. 1 (PL 76, 1104 A), quae fere integra legebatur in nocte Natalis
Domini ; cf. *Prototypus liturgiae dominicanae*, Romae, Arch. Fratr. Praed., cod. XIV. L. 1, f. 146 rb : « per humanitatem quam assumpsit quasi in
alieno versabatur, alienum quippe non secundum potestatem dico sed secundum naturam ».

25. 5-7 Lib. 57, 6-8 ex *Adv. Eunom.* III n. 2 (PG 29, 657 B). 9 Origenes : *Peri archon* II c. 6 n. 6 (PG 11, 230 B) ; cf. Thomas *Contra Gent.*
II c. 44. apud nos : cf. Petrus Lomb. *Lib. Sent.* II d. 3 c. 2.

26. 5-8 Lib. 48, 19-22 (glossa compilatoris).

« Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia haec, in gentibus evangelizare investigabiles divitias gratiae Christi, ut innotescat principibus et potestatibus in caelestibus per
15 Ecclesiam multiformis sapientia Dei ».

Sed contrarium huius docet Dionysius in IV capitulo Angelicae ierarchiae, ostendens quod cognitio divinorum prius ad angelos quam ad homines pervenit; et in VII eiusdem libri capitulo
20 dicit quod Seraphim immediate a Deo edocentur. Et Augustinus dicit Super Genesim ad litteram quod « non latuit angelos mysterium regni caelorum quod opportuno tempore revelatum est pro nostra salute ».

25 Et ideo dicendum est quod, cum angelorum non sit futura praenoscere sed Dei solius, licet angeli ipsum mysterium nostrae redemptionis a saeculis cognoverint, ut Augustinus dicit, tamen aliquas huius redemptionis circumstantias
30 nesciverunt plene quandiu erant futura, sed eis completis eorum notitiam acceperunt sicut et aliorum quae praesentialiter fiunt. Non ergo sic intelligendum est quod docente Paulo mysteria divina supernis Seraphim sint revelata quasi ipsi a
35 Paulo didicerint, sed quia Paulo praedicante et aliis apostolis perficiebantur ea quae praesentialiter angeli cognoscebant et futura ignoraverant. Et hoc sonant verba Ieronimi dicentis « angelicas dignitates praefatum mysterium ad purum
40 non intellexisse, donec completa est passio Christi et apostolorum praedicatione per gentes dilatata ».

CAPITULUM VICESIMUM SEPTIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR CUM DICITUR QUOD
SPIRAMEN QUOD SPIRAVIT DEUS IN FACIEM
HOMINIS NON EST ANIMA RATIONALIS SED
SPIRITUS SANCTI EFFUSIO

5 Item dubium est quod Cyrillus dicit quod « cum dicitur Gen. I quod spiravit Deus in

faciem hominis spiraculum vitae ut fieret homo in animam viventem, ipsum spiramen non dicimus animam: si enim esset anima, inconvertibilis
10 esset et non peccaret quia de essentia esset divina; sed Sancti Spiritus effusionem in ipso principio superpositam humanae animae dixit Moyses ».

Quod est contra expositionem Augustini qui animam humanam per illud spiramen ponit, et
15 ostendit quod non propter hoc sequitur quod sit de substantia divina: est enim tropica locutio ut dicatur inspirasse non corporaliter sed quia spiritum, id est animam, fecit ex nihilo. Et quod
20 est amplius, videtur esse repugnans dictis Apostoli qui I ad Cor. XV⁴⁵ dicit « Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in Spiritum vivificantem; sed non prius quod spirituale est sed quod animale », ubi expresse
25 illam vitam animae dicit esse aliam a vita quae est per Spiritum Sanctum. Unde illa inspiratio per quam dicitur homo factus in animam viventem non potest de gratia Spiritus Sancti intelligi.

Unde dicendum est quod expositio Cyrilli non potest esse litteralis sed solum allegorica.
30

CAPITULUM VICESIMUM OCTAVUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD QUI SEMEL
BLASPHEMAT IMPOSSIBILE EST NON
BLASPHEMARE

Item dubium esse potest de hoc quod Athanasius in Epistola ad Serapionem dicit quod
5 Arrianos « qui non semel tantum sed pluries blasphemaverunt impossibile est non blasphemare ». Quod videtur esse libertati arbitrii repugnans.

Sed dicendum quod impossibile hic pro
10 difficili sumitur, quae difficultas ex consuetudine provenit, sicut et Ier. XIII²³ dicitur « Si mutare potest Aethiops pellem suam, et vos poteritis benefacere cum didiceritis malum ».

13 divitias] divina α. divi. N² ζ 19 capitulo] ante eiusdem N² P¹ ζ om. N¹ 22 mysterium] ministerium ζ om. α 25 Et om. Φ est
om. Φ 26 futura (sup. rat. sP¹) status N² N² ζ non liq. pP¹ 28 saeculis] -lo Φ cognoverint] -runt N² P¹ ζ 30 nesciverunt] -ierunt
N² N² V² -iebant P¹ erant(-rat P¹) futura] erant future O² Ve¹ 34 supernis] superius N² om. p 37 futura] que add. N² ζ ignoraverant]
-runt Φ 38 Et hoc] hoc autem Φ
27. 6 spiravit] inspiravit Φ 12 superpositam C² Ve¹ (et L²) suppositam est. 21 ad om. Φ 25 quae est] anime φ om. N²
28. 6 Arrianos] -anes α 13 suam] et pardus varietates suas add. Φ et vos...malum] poteris benefacere cum didiceris malum ζ sic et
vos etc. φ

17 cap. 4 §§ 2 et 4 (PG 3, 180 B et 181 B-D). 20 immediate: Dionys. I. c. §§ 1-3 (PG 3, 205-209; Dionysiaca 837, 851 et 855). 21 lib. V c.
19 n. 38 (PL 34, 334) apud Petrum Lomb. Lib. Sent. II d. 11 c. 2. 25 dicendum: cf. Thomas Super Sent. II d. 11 q. 2 a. 4. 28 a saeculis
cognoverint: Augustinus I. c. apud Petrum Lomb. 38-41 Petrus Lomb. I. c. ex Hieron. Super Epist. ad Ephes. III (PL 26, 483 A).
27. 5-13 Lib. 36, 5-12 ex Thesaurus ass. 34 (PG 75, 584 D). 6 Rectius Gen. II². 14 De Gen. ad litt. VII c. 2 (PL 34, 356) abbreviatum a
Petro Lomb. Lib. Sent. II d. 17 c. 1. 17 tropica locutio: ita Petrus Lomb. I. c.
28. 6-8 Lib. 10, 17-19 (glossa compilatoris).

CAPITULUM VICESIMUM NONUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
QUOD FIDES NON SIT PRAEDICABILIS

Item dubium est quod Chrysostomus dicit in sermone De fide quod fides est « non praedica-
bilis ».

Sed intelligendum est : id est per praedicationem non perfecte explicabilis.

CAPITULUM TRICESIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
QUOD FIDES NON SIT NOBIS MINISTRATA
PER ANGELOS

Item dubium est de hoc quod Athanasius
dicit quod « fides nobis administrata est non ab angelis neque a signis et portentis », cum dicatur Hebr. 11^a quod fides annunciata est « contestante Deo signis et portentis ».

Sed intelligendum est quod fides nostra non
habet auctoritatem neque ab angelis neque ab aliquibus miraculis factis, sed a revelatione Patris per Filium et Spiritum Sanctum ; licet et angeli ea quae sunt fidei nostrae revelaverint aliquibus ut Zachariae et Mariae et Ioseph, et etiam ad
fidei robur miracula plurima facta sint.

CAPITULUM TRICESIMUM PRIMUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD DICITUR
LITTERA MORTALIS ETIAM NOVI TESTAMENTI

Item dubium est quod Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem « Littera mortalis haec
est : Ab initio et ante saecula, etc. », et subiungit multa testimonia de veteri et novo Testamento.

Littera autem Legis novae non videtur esse littera mortis ; sic enim non differret a littera veteris Legis de qua dicitur II Cor. 11^a quod littera occidit.

Sed dicendum quod neque littera novi Testamenti neque veteris occidit nisi per occasionem ; sed occasionem mortis ex littera accipiunt aliqui dupliciter. Uno modo in quantum ex littera sacra accipiunt occasionem erroris, et hoc est commune tam litterae veteris Testamenti quam novi ; unde et Petrus dicit II Canonicae ult. cap. quod in epistolis Pauli « sunt quaedam difficulta intellectu quae indocti et instabiles depravant sicut et caeteras Scripturas ad suam damnationem ».

Alio modo in quantum ex praeceptis in littera sacrae Scripturae contentis sumitur occasio male vivendi, dum per prohibitionem concupiscentia augetur et gratia adiuvens non confertur ; et sic littera veteris Testamenti dicitur mortalis, non autem littera novi.

CAPITULUM TRICESIMUM SECUNDUM

QUOMODO INTELLIGITUR QUOD SOLA DIFFINITIO
NICAENI CONCILII EST UNICA ET
VERA POSSESSIO FIDELIUM

Item dubium est de hoc quod dicit Athanasius in eadem Epistola quod « sola paterna diffinitio Nicaeni concilii emuncta a Spiritu et non littera est unica et vera possessio orthodoxorum ». Posset enim aliquis intelligere quod diffinitio dicti concilii auctoritate praefertur litterae veteris vel novi Testamenti, quod est omnino falsum.

Intelligendum est autem quod per dictum concilium verus intellectus ex sacra Scriptura est acceptus quem soli catholici habent, licet littera sacrae Scripturae sit communis catholicis et haereticis et Iudaeis.

29. 4 est non inv. C¹ Φ

30. 2 ministrata] administrata Φ (def. N¹) 6 a om. α 12 et²] etiam N² ζ om. φ 13 revelaverint] -erunt O² N² ζ 15 sint] sunt Φ 31. 4 Epistola] eadem praem. Φ 20 damnationem cum Biblia Sorbon. (cod. Paris, B. N. lat. 15467) N² Ω] perditionem P¹ ipsorum perditionem cum Bibl. S. Iac. (cod. Paris, B. N. lat. 16722) N² 22 praeceptis] vel add. α 24 per prohibitionem] prohibitionem Φ

32. 5 paterna om. Φ 6 emuncta scrips. cum C¹ Ve¹ (et L¹) eunita O² enunciata ζ Φ a om. Φ non om. Φ 11 per dictum] predictum Φ secundum predictum ζ 12 verus] cuius virtus N² est cuius praem. φ

29. 4 Lib. 84, 4 ex Ps.-Chrysost. Homilia de fide (PG 60, 767).

30. 5-6 Lib. 2, 13-14 (non repertus). 14 Zachariae...Ioseph : cf. Dionys. De cast. hier. cap. 4 § 4 (PG 3, 181 B).

31. 4-5 Lib. 10, 96 sqq. (non repertus). 5 Eccli. xxiv¹⁴. 17 II Petri iii¹⁴.

32. 5-7 Lib. 16, 23-25 (non repertus).

PARS ALTERA

PROLOGUS

His igitur expositis, ostendendum est quomodo ex auctoritatibus in praedicto libello contentis vera fides docetur et contra errores defenditur. Considerandum siquidem est quod « in hoc apparuit Filius Dei ut dissolvat opera diaboli », ut dicitur I Ioh. iii⁸ ; unde et diabolus versa vice ad hoc totum suum conatum appositum et apponit ut ea quae sunt Christi dissolvat. Quod quidem primo per tyrannos facere tentavit 10 Christi martyres corporaliter occidentes, sed postmodum per haereticos per quos spiritualiter plurimos interfecit ; unde si quis diligenter inspiciat, haereticorum errores ad hoc principaliter videntur tendere ut Christi derogent dignitati. 15 Derogavit namque dignitati Christi Arius dum Filium Dei coessentialem Patri esse negavit, eum asserens creaturam. Derogavit et Macedonius qui, dum Spiritum Sanctum creaturam esse dixit, Filio subtraxit auctoritatem spirandi divinam 20 personam. Derogavit et Manichaeus qui, dum visibilia a malo deo creata asseruit, per Filium omnia esse creata negavit. Dissolvit et quae sunt Christi Nestorius qui, dum aliam personam esse Filii < hominis > et aliam Filii Dei docuit, 25 Christum esse aliquid unum negavit. Dissolvit et Eutyches qui, dum ex duabus naturis, divina scilicet et humana, in Christi incarnatione unam conficere voluit, utramque subtraxit ; quod enim ex duobus conficitur, neutrum eorum veraciter 30 dici potest. Dissolvit et Pelagius qui, dum gratia nos non indigere ad capessendam salutem

confinxit, adventum Filii Dei in carnem frustravit ; « gratia enim et veritas per Iesum Christum facta est », Ioh. i¹⁷. Derogavit et Christo Iovinianus qui, dum virgines in coniugio viventibus aequavit, 35 dignitati Christi detraxit qua eum natum de Virgine confitemur. Derogavit et Vigilantius qui, dum paupertatem pro Christo susceptam impugnavit, perfectioni quam Christus servavit et docuit contradixit ; unde non immerito dicitur 40 I Ioh. iv⁸ « Omnis spiritus qui solvit Iesum ex Deo non est, et hic est antichristus ».

Sic ergo et in hoc tempore aliqui esse dicuntur qui solvere Christum tentant eius dignitatem quantum in ipsis est minuentes. Dum enim 45 dicunt Spiritum Sanctum a Filio non procedere, eius dignitatem minuunt qua simul cum Patre est Spiritus Sancti spirator. Dum vero unum caput Ecclesiae esse negant, sanctam scilicet Romanam ecclesiam, manifeste unitatem Corporis mystici 50 dissolvunt ; non enim potest esse unum corpus si non fuerit unum caput, neque una congregatio si non fuerit unus rector ; unde Ioh. x¹⁸ dicitur « Fiet unum ovile et unus pastor ».

Dum vero sacramentum altaris ex azymis posse 55 confici negant, manifeste ipsi Christo repugnant qui prima die Azymorum, quando nihil fermentatum secundum legem debebat in Iudaeorum domibus inveniri, Evangelistae tradunt eum hoc sacramentum instituisse ; videntur etiam et puri- 60 tati ipsius sacramentalis corporis Christi derogare ad quam Apostolus fideles exhortatur dicens I ad Cor. v⁸ quod non est epulandum « in fermento malitiae et nequitiae sed in azymis sinceritatis

Prol. Prologus P¹ ostendit quod ex auctoritatibus predicti libelli vera fides docetur et defenditur C¹Ve¹ om. est. 7 apposit] posuit Φ (-N¹) 9 per tyrannos] partis apud nos C¹O¹ per cismanos ζ 10 martyres] vices C¹O¹ 15 Derogavit] derogat Φ 21 asseruit] esse dicuntur ζ esse dixit Φ 22 esse] post creata φ om. N¹ 24 < hominis > suppl. cum sV¹Ve¹] om. est. Eutyches] eutiches C¹Ve¹ P¹ ζ eutiches est. 28 utramque] utrumque Φ confinxit scrips. cum φ] confinit C¹O¹ confirmat Ve¹ dicit N¹ ζ 32 frustravit] sustinuit C¹O¹ subtraxit Ve¹ 36 de] ex N¹ P¹ ζ 45-47 quantum...minuunt om. O¹ 46 Filio] patre simul et filio N¹ patre C¹Ve¹ (def. O¹) 48 Dum] deum C¹O¹ 50 mystici] rustici C¹O¹ 57-59 qui...tradunt eum codd.] quem...tradunt Ed¹ est est. edd. 57 prima] primo Φ

Prol. 43-72 Quatuor hic denuntiati moxque refutandi errores respondent quatuor Libelli tractatibus ; cf. Praef. § 6. 43 aliqui esse dicuntur : ' Graeci ' scilicet, cavet tamen Thomas ne de plurimorum fide praedudat.

65 et veritatis ». Huius etiam sacramenti virtutem minuunt, dum purgatorium negant, quod in Ecclesia communiter pro vivis et mortuis consecratur, cum purgatorio sublato in mortuis nullam efficaciam possit habere; non enim prodest his
70 qui sunt in inferno ubi nulla est redemptio, neque illis qui sunt in gloria qui suffragiis nostris non egent.

Quomodo igitur ex praemissis auctoritatibus errores huiusmodi confutentur breviter ostendam,
75 incipiens prius a processione Spiritus Sancti.

CAPITULUM PRIMUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS EST SPIRITUS FILII

Ad ostendendum autem quod Spiritus Sanctus a Patre procedat et Filio, primo sumendum est quod etiam ab ipsis errantibus negari non potest,
5 cum expresse auctoritate Scripturae probetur, quod scilicet Spiritus Sanctus sit Spiritus Filii.

Dicitur enim ad Gal. iv⁶ « Quoniam estis filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem Abba Pater »; et Rom. iiii
10 « Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est eius »; et Act. xvi¹ « Cum venissent Mysiam tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus Iesu ». Dicitur etiam I Cor. ii¹⁶ « Nos autem sensum Christi habemus », quod de Spiritu
15 Sancto necesse est intelligi, ut patet per ea quae ab Apostolo praemittuntur.

Nominatur etiam Spiritus Sanctus ' Spiritus veritatis ' Ioh. xv²⁶ ubi dicitur « Cum venerit Paraclitus quem ego mittam vobis a Patre,
20 Spiritum veritatis », et ' Spiritus vitae ' Rom. viii² « Lex Spiritus vitae in Christo Iesu ». Unde cum Filius de se dicat Ioh. xvi⁷ « Ego sum via, veritas et vita », concludunt doctores Graecorum quod sit Spiritus Christi; quod similiter astruunt
25 ex hoc quod habetur in Psalmo « Verbo Domini

caeli firmati sunt et Spiritu oris eius omnis virtus eorum », nam os Patris Filius dicitur sicut et verbum.

Sed ne aliquis posset dicere quod alius sit Spiritus qui a Patre procedit et alius qui est Filius,
30 ostenditur ex Scriptura quod idem Spiritus Sanctus sit Patris et Filii. Nam Ioh. xv²¹ simul dicitur ' Spiritus veritatis ' et ' qui a Patre procedit ' ; et Rom. viii² postquam dixerat « Si Spiritus Dei habitat in vobis », statim subiungit
35 « Si quis Spiritum Christi non habet » ut ostendat eundem esse Spiritum Patris et Filii. Unde Basilius dicit Contra Eunomium postquam praedicta verba Apostoli induxerat « Ecce in Patre et Filio et Patris et Filii unum Spiritum vidit », 40 scilicet Apostolus. Et Theodoritus dicit Super Epistolam ad Romanos exponens idem verbum Apostoli « Communis est Patris et Filii Spiritus Sanctus ».

Quaerendum est ergo quomodo Spiritus
45 Sanctus sit Spiritus Filii vel Spiritus Christi. Potest autem aliquis dicere quod est Spiritus Christi quasi in homine Christo plenarie inhabitans, secundum illud Luc. iv¹ « Iesus plenus Spiritu Sancto regressus est a Iordane »; 50 « de cuius plenitudine nos omnes accepimus » ut dicitur Ioh. i¹⁶. Haec autem responsio sustineri non potest, ut scilicet hac tantum ratione Spiritus Sanctus Spiritus Christi dicatur.

Invenitur enim a doctoribus Graecorum quod
55 Spiritus Sanctus sit naturalis Spiritus Filii. Dicit enim Athanasius in Sermone tertio Nicaeni concilii « Sicut in Christo vivit nostra natura deifica et ipse in ea regnat, ita et nos in suo naturali Spiritu simus, vivamus et regnemus ». 60 Idem in Epistola ad Serapionem « Accepistis Spiritum adoptionis, id est naturalem Spiritum de natura naturalis Filii ». Et Cyrillus dicit Super Iohannem « Existit siquidem Filius in proprio genitore, habens in se ipsum gignentem se; 65 et sic Patris Spiritus veraciter et naturaliter

66 quod] sacramentum add. Φ 67 in Ecclesia post communiter Φ
tentur C non liq. pP¹ confitentur est.

1. 3 procedat] dit O²Ve¹P¹N¹ 6 scilicet om. Ve¹Φ 7 ad om. Φ 11 venissent] vovissent C¹O² Mysiam] missiam N¹ miseriam C¹O² misiam est. 12 Bithyniam] bithiniam Φ bithiam C¹ bithiniam Ve¹ buchimiam O² bittanniam ζ 18 ubi dicitur om. Φ 19 ego om. O 30 et alius] sit spiritus add. P¹ filii alius ante qui a Patre N¹ qui est om. Φ 32 Filii om. N¹ 40 Patris conl. (ita L¹) spiritus eodd. 42 Romanos] rationem C¹Ve¹ 43 Spiritus scrips. cum O²N¹ζ et praem. est. (cum L¹) 57 Sermone tertio inv. Φ

70 in inferno...nulla est redemptio : ita Officium defunct. O.P. (Protot. lit. dominic., Romae, Arch. Fratr. Praed., cod. XIV. L. 1, f. 307rb).

1. 9 Rom. iiii : rectius Rom. viii². 23 concludunt : v.gr. Cyrillus Thesaurus ass. 34 (PG 75, 600 C-D ; Lib. 37) et Basilius Homil. 24 n.6 (PG 31, 612 C ; Lib. 67, 7-8). 24 astruunt : cf. Lib. 60 sub nomine Basilii. 25 Ps. xxxiii⁶. 27 os Patris...dicitur : cf. Petrus Lomb. Glossa super Ps. l.c. (PL 191, 329 A). 39-40 Lib. 61, 14-15 de suo addens ad Ps.-Basil. Adv. Eunom. V (PG 29, 745) ; doctrina tamen ipsa non est a Basilio aliena, v.gr. Adv. Eunom. II n.34 (PG 29, 652 B). 42-44 Theodoritus : ita Lib. 86, 4 ; vel potius Oecumenius Super Epist. ad Rom. viii (PG 118, 476 B). 56 naturalis : de relatione Spiritus ad Filium hoc non legitur in authenticis Graecorum patrum operibus ; cf. tamen locum Cyrilli infra lin. 99. 58-60 Lib. 6, 19-22 (non repertus). 61-63 Lib. 17, 40-41 (glossa compilatoris). 64-67 Lib. 42, 17-20 addens ' veraciter et naturaliter ' ipsi Cyrillo Super Ioh. xvii (PG 74, 541 A).

74 confutentur scrips. cum N¹ et sup. ras. sP¹ confutemur N¹ confa-

Filii videtur et est Spiritus». Spiritus autem non est naturalis Christo secundum humanitatem, quia non pertinet ad naturam humanitatis sed gratis a Deo in natura humanitatis effunditur; non igitur potest propter hoc dici Spiritus Filii quia Christum excellenter replevit secundum humanitatem.

Item Athanasius dicit in sermone De incarnatione Verbi quod «ipse Christus mittebat Spiritum e sursum sicut Deus Filius et ipse deorsum accipiebat Spiritum ut homo; ex ipso igitur in ipsum habitat de divinitate eius in humanitate eiusdem». Non solum ergo Spiritus Sanctus est Spiritus Christi quia humanitatem eius replevit, sed magis quia est ex divinitate ipsius.

Potest autem aliquis dicere quod Spiritus Sanctus est Filii secundum deitatem sicut a Filio Dei datus et missus, non autem sicut a Filio personaliter et aeternaliter existens. Sed hoc etiam stare non potest. Dicit enim Cyrillus Super Iohannem «Proprius est Spiritus Sanctus Dei et Patris, sed non est minus ipsius Dei Filii, non tamquam alius et alius Spiritus»; idem dicit in Exhortatorio sermone ad Theodosium imperatorem «Spiritus Sanctus sicut est proprius Patris a quo procedit, sic et in veritate est et ipsius Filii». Si ergo Patris est non solum quia ab ipso temporaliter datur et mittitur, sed etiam quia ab ipso aeternaliter existit, eadem etiam ratione et Filii erit quasi ab eo aeternaliter existens. Item Cyrillus dicit Super Iohannem «Veracissimus fructus essentiae ipsius Filii existit ipse Spiritus»; est igitur Filii quasi a Filio essentiam habens.

Patet ergo quod ex hoc quod Spiritum Sanctum Spiritum Christi confitentur, necesse est quod ulterius dicatur esse a Filio ab aeterno.

CAPITULUM SECUNDUM

QUOD FILIUS MITTIT SPIRITUM SANCTUM

Similiter autem patet ex auctoritate sacrae Scripturae quod Filius mittit Spiritum Sanctum.

Dicitur enim Ioh. xv²⁸ «Cum venerit Paraclitus quem ego mittam vobis a Patre, etc.»; et xvi⁷ : «Si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos». Habetur etiam ex auctoritate Scripturae quod Pater dat Spiritum Sanctum, Ioh. xiv¹⁶ «Ego rogabo Patrem et alium Paraclitum dabit vobis»; sed quod et Filius det eundem Spiritum Sanctum patet: dicitur enim Ioh. xx²² quod post resurrectionem Dominus discipulis «insufflavit et dixit eis: Accipite Spiritum Sanctum». Quod etiam Athanasius confitetur in Sermone Nicaeni concilii 15 dicens, ex persona Filii loquens «Quomodo erunt consummati ipsi nisi ego Verbum tuum consummem», id est perfectum assumam, «et perficiam in me hominem, et eis mihi aequalem per omnia mihi cooperantem donem Spiritum Sanctum?». Et idem in Epistola ad Serapionem «Hunc Spiritum Sanctum a Filio te recepisse credo, o sancte consacerdos».

Dicit autem idem Athanasius in eadem Epistola: «Hic est ordo naturae divinae a Patre in Filio 25 ut qui a nullo est a nullo mittatur, et qui est ab alio in nomine suo non veniat sed in nomine illius a quo existit; ita et Spiritus Sanctus, qui a se non est, a se venire non debuit sed in nomine illius a quo est et a quo habet ut hypostasi sit Deus, quemadmodum de eo dicit Filius: Paraclitus Spiritus Sanctus quem mittet Pater in nomine meo». Patet ergo quod ex hoc quod Spiritus Sanctus mittitur a Filio, sequitur quod a Filio existat aeternaliter et ab eo habeat quod sit 35 Deus.

Item Niceta dicit Super Iohannem «Non alia proprietate Pater mittit Spiritum qua proprietate non mittat Filius, vel aliqua alia proprietate Filius mittit Spiritum qua non mittit et Pater»; ex quo patet quod eadem proprietate et ratione Pater et Filius mittunt Spiritum Sanctum. Si ergo Pater mittit Spiritum quasi ab ipso aeternaliter existentem, et similiter Filius Spiritum Sanctum mittet quasi de se aeternaliter existentem. 45

Item Athanasius dicit in Sermone Nicaeni concilii ex persona Filii loquens «Sicut me perfectum genuisti Deum et perfectum me assu-

74 Item om. α 76 Spiritum om. α 78 in³ et N⁴ ζ 79 solum] solus N⁴ om. φ 85 et] dei α est praem. ζ 96 existit] existat N⁴ existens φ 103 quod] ut N⁴ 104 ulterius ante esse N⁴ dicatur] dicant eum (inv. N⁴) ζφ esse om. ζ
2. 6 Si enim...veniet ad vos hom. om. φ 12 patet om. Ω 14 etiam] et ζφ om. N⁴ 17 consummem] -mmam α 23 consacerdos scripsit. cum C¹Ve¹ (et L¹) sacerdos est. 25 in] et N⁴ ζ 30 hypostasi] -sis Ve¹ φ 39 mittat] mittatur C¹ mittit s¹ ζ mittit et N⁴ 45 mittit ante Spiritum φ 48 genuisti] scilicet add. C¹Ve¹

75-79 Lib. 22, 26-29 ex Athan. De incarnatione n.9 (PG 26, 999 C). 88-90 Lib. 42, 2-5 ex Cyrillo Super Ioh. xvii (PG 74, 540 C). 92-94 Lib. 43, 23-25 (glossa compilatoris). 99-100 Lib. 42, 8-9; sermone vero Libelli deceptus Thomas videtur intellexisse 'fructus essentiae Filii', quando graecus habet ἐκ Πατρὸς καὶ ἐν Πατρὶ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καρπὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τὸ τοῦ Πατρὸς ἴδιον Πνεῦμα κατὰ φύσιν ἐπάγεται (PG 74, 540 C).
2. 16-20 Lib. 5, 1-5 (non repertus). 21-23 Lib. 16, 100-103 (non repertus). 25-33 Lib. 20, 42-50 (non repertus). 32 Ioh. xiv²⁸. 37-40 Niceta: ita Lib. 89, 2-5; cf. Cyrillus Alex. Super Ioh. xiv (PG 74, 257 D). 47-50 Lib. 4, 23-26 (non repertus).

mere fecisti hominem, sic ex te et ex mea essentia
 50 da eis perfectum Spiritum Sanctum ». Idem dicit
 in Epistola ad Serapionem « Sicut in Filio Dei
 nostra sibi unita manet natura quam de nobis
 assumpsit, ita et ipse manet in nobis per suum
 Spiritum coessentialem sibi quem de sua essentia
 55 essentialiter spirat et donat nobis ». Idem dicit
 in sermone De incarnatione Verbi quod « datus
 est Spiritus Sanctus discipulis de plenitudine
 deitatis ». Item Niceta Super Iohannem dicit
 « Filius Spiritum Sanctum ex se dat ut Pater ».
 60 Ex quibus omnibus accipitur quod non solum
 sic dicitur Spiritus a Filio dari vel mitti in
 quantum donum gratiae per quod Spiritus
 Sanctus nos inhabitat est a Filio, sed in quantum
 ipse Spiritus Sanctus est a Filio. Impossibile est
 65 enim quod donum gratiae, cum sit quoddam
 creatum, sit ex essentia Filii ; sed Spiritus Sanctus
 coessentialis est Filio, unde de essentia Filii
 dari potest vel mitti.

Item a nullo potest dari nisi quod eius est ;
 70 Spiritus ergo Sanctus ab eo datur cuius est,
 sicut habetur I Ioh. iv¹³ « In hoc cognoscimus
 quoniam in eo manemus et ipse in nobis, quia de
 Spiritu suo dedit nobis ». Si ergo Filius mittit
 vel dat Spiritum Sanctum, oportet quod sit
 75 Spiritus eius. Ex hoc autem quod est Spiritus
 eius sequitur quod ab eo sit aeternaliter, sicut
 ostensum est ; ex hoc ergo quod Filius mittit vel
 dat Spiritum Sanctum sequitur quod ab eo
 similiter aeternaliter existat.

CAPITULUM TERTIUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS ACCIPIT DE EO
 QUOD EST FILII

Ulterius autem ex auctoritate sacrae Scripturae
 habetur quod Spiritus Sanctus accipiat de eo
 5 quod est Filii. Dicitur enim Ioh. xvi¹⁴ « Ille
 me clarificabit quia de meo accipiet et annuntiabit
 vobis ».

Potest autem aliquis dicere quod Spiritus

Sanctus licet accipiat id quod est Filii, non
 tamen accipit a Filio ; accipit enim essentiam 10
 Patris a Patre, quae quidem essentia est etiam
 Filii, et pro tanto dicit Filius quod « de meo
 accipiet ». Quod videtur innui ex consequentibus
 Domini verbis ; subdit enim quasi se exponens
 « Omnia quaecumque habet Pater mea sunt ; 15
 propterea dixi vobis quia de meo accipiet ».

Sed ex hac Domini expositione de necessitate
 concluditur quod Spiritus Sanctus a Filio accipiat.
 Si enim omnia quae sunt Patris sunt etiam Filii,
 oportet quod auctoritas Patris secundum quam 20
 est principium Spiritus Sancti sit etiam Filii ;
 sicut ergo Spiritus Sanctus accipit de eo quod est
 Patris a Patre, ita accipit de eo quod est Filii
 a Filio.

Hinc est quod Athanasius dicit in Epistola 25
 ad Serapionem « De sua propria essentia Spiritum
 Sanctum existentem Deum de se essentialiter
 suis apostolis et suae sponsae Ecclesiae demons-
 trando Christus affirmavit, sic dicens : De meo
 accipiet, id est ut de mea essentia habet ut sit Deus, 30
 sic a me habet et esse et loqui ». Item Athanasius
 in Sermone Nicaeni concilii « Spiritus Sanctus
 quicquid habet, habet a Verbo Dei ». Et in
 Epistola ad Serapionem dicit « Spiritus Sanctus
 est coessentialis Filio a quo habet omnia 35
 quaecumque habet ». Idem in eadem Epistola
 « Filius ait : Ille, scilicet Spiritus Sanctus, me
 glorificabit, id est in se meum ut habet a me
 deitatem, me gloriosum Deum demonstrabit,
 sicut et ego glorifico Patrem meum, id est sicut 40
 in me ab ipso eius habeo deitatem ». Et Basilii
 Contra Eunomium dicit « Denominatio a Patre
 transit in Filium, ut de Deo Patre sit Deus Filius,
 ex Domino Dominus, ex omnipotente omni-
 45 potens, ex sapiente sapientia, ex summe loquente
 Verbum, ex virtute virtus ; verus Filius denomina-
 tiones Patris habet in se. Ita etiam et Spiritus
 Sanctus est Dominus et Deus, omnipotens,
 sapiens, virtus, naturaliter sumens habet a Domino
 Deo Patre et Filio a quo est et datur ». 50

Patet autem quod per hoc quod Filius habet
 deitatem et quicquid habet a Patre, aeternaliter

49 fecisti ante assumere ζΦ 50 Idem] item Φ 55 nobis om. Φ Idem] item V*Φ 58 Niceta scripsit cum P^a Ve¹ Za] nicena O^a niceni
 V* incerte C^a luceta N^a littera N^a 59 ex se dat] excedat C^aVe¹ 71 cognoscimus] ergo scimus α 73 suo] sancto C^aO^aP^a 76 sicut]
 ut ζΦ 79 similiter] similis α
 8. 8 autem om. ζΦ 11 etiam om. N^aP^aζ 17 Sed om. α 30 mea essentia] meo essentiam α 36 Idem] item Φ item etiam ζ
 38 ut] non C^aζ 41 eius habeo] habeo N^a om. φ 46 verus] sicut Φ

51-55 Lib. 21, 92-95 (glossa compilatoris). 56-58 Lib. 22, 16 ex Athan. De incarnatione n. 9 (PG 26, 997 B). 59 Niceta : ita Lib. 88, 38 (non
 repertus). 77 ostensum est : cf. supra II 1, 102-104.
 8. 15 Ioh. xvi¹⁴. 26-31 Lib. 10, 133-138 (non repertus). 32-33 Lib. 7, 33 (non repertus). 34-36 Lib. 15, 107-108 (non repertus).
 37-41 Lib. 20, 18-21 (glossa compilatoris). 42-50 Lib. 62, 9-16 ; cf. Adv. Eunom. V n. 3 (PG 29, 744 C).

est a Patre ; Spiritus ergo Sanctus est aeternaliter
a Patre et Filio, sicut ab eis accipiens deitatem
et quicquid habet.

CAPITULUM QUARTUM

QUOD FILIUS OPERATUR PER SPIRITUM SANCTUM

Habetur etiam ex auctoritate sacrae Scripturae
quod Filius operatur in Spiritu Sancto vel per
Spiritus Sanctum. Dicit enim Apostolus Rom.
xv¹⁸⁻¹⁹ « Non audeo aliquid loqui eorum quae
non per me efficit Christus in obedientia gentium
verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum,
in virtute Spiritus Sancti » ; et I Cor. ii¹⁰
dicitur « Nobis revelavit Deus per Spiritum
suum ». Est autem Spiritus Patris et Filii ; Pater
ergo et Filius per Spiritum Sanctum revelando
operantur.

Hinc est quod Athanasius dicit in Epistola
ad Serapionem « Filius Dei illuminando nos
praeveniens et iustificando in fide corroborans
et Scripturas reserando donis suae sapientiae
nos replens, non in alieno et non suo Spiritu
dona concedit remittens peccata et carismatibus
nos imbuens, sed potius in suo proprio Spiritu
Sancto ». Cyrillus etiam dicit in Sermone dog-
matum Dei quod « Filius proprium habet in
se essentialiter Spiritum Sanctum et ex se
naturaliter missum, in quo operatus est divina
miracula tamquam in propria et vera sua virtute ».
Ex hoc autem quod Filius operatur per
Spiritus Sanctum, de necessitate concluditur
quod Spiritus Sanctus sit a Filio. Potest enim dici
aliquis per aliquid operari dupliciter : uno modo
ex eo quod illud per quod operatur est sibi
principium et causa operandi, sive efficiens et
movens sicut dicitur ballivus operari per regem,
sive causa formalis sicut dicitur homo per artem
operari ; alio modo ita quod id per quod
operatur sit causa operato et non operanti, sicut

cum dicitur rex operari per ballivum et artifex
operari per instrumentum, et tunc oportet quod
e converso operans sit principium operandi ei
per quod operatur, sicut rex ballivo et artifex
instrumento.

Cum autem dicitur Filius per Spiritum Sanctum
operari, non potest intelligi quod Spiritus Sanctus
sit principium operandi Filio, quia Filius a
Spiritu Sancto non accipit ; relinquitur ergo quod
Filius sit principium operandi Spiritui Sancto.
Quod quidem esse non potest nisi per hoc quod
dat ei virtutem operativam ; non autem dat ei
tamquam prius non habenti, sic enim daret ei
tamquam indigenti et sequeretur quod Spiritus
Sanctus esset Filio minor ; relinquitur ergo quod
ab aeterno ei dederit. Nec est aliud virtus opera-
tiva Spiritus Sancti quam eius essentia, cum
Spiritus Sanctus sit simplex sicut et Pater ;
relinquitur ergo quod ab aeterno Filius essentiam
divinam Spiritui Sancto dederit.

Et hoc expresse ostendit Athanasius in Epistola
ad Serapionem « Sicut Pater per Filium et in
Filio a se deoriginato operatur naturaliter et
non e converso, ita et Filius in Spiritu Sancto a
se deoriginato naturaliter operatur tamquam
in sua propria virtute et non e converso ».

CAPITULUM QUINTUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT IMAGO FILII

Habetur etiam ex auctoritate sacrae Scripturae
quod Spiritus Sanctus sit imago Filii secundum
expositiones doctorum Graecorum ; ut supra
dictum est quod, hoc quod dicitur Rom. viii¹¹
« Quos praescivit conformes fieri imaginis Filii
sui, etc. », et iterum quod I Cor. xv⁴⁸ « Sicut
portavimus imaginem terreni, ita portemus ima-
ginem caelestis », exponunt imaginem Filii Spiritus
Sanctum esse dicentes. Hinc est quod
Athanasius dicit in Epistola ad Serapionem ex

53 est³] *post* aeternaliter N² P¹ Za om. V²

4. 5-7 loqui...factis om. N² 6 non per me] non per C¹ per me non cum V^{ulg.} q (def. N²) 10 Est autem...Sanctum hom. om. C¹ Ve¹
12 operantur] -atur N² ante revelando q 27 dici aliquis] dicere aliquis (inv. N²) quod aliquid q 28 per...operari] operari dicitur (post
dupliciter N²) per aliud q 31 dicitur ballivus] dicitur add. ζ inv. q ballivus dicitur N² 32 homo] artifex q 33 id] illud N² N² om.
p¹ 35 cum om. q ballivum] ballivum N² suum add. q 36 operari om. q quod om. Ve¹ 37 e converso] quod add. α om. q
50 dederit] dedit q 53 essentiam] suam add. q 55 Et hoc] hoc autem q expresse om. q 56 Sicut Pater] dicens praem. sZa q dicens
add. V² dicens pZa 57 deoriginato] deo originato q naturaliter scrips. cum N² P¹] ante operatur N² (cum ζ) om. Ω 59 deoriginato]
deo originato q naturaliter om. q

5. 2 Habetur etiam] Similiter etiam patet q 5 quod hoc] qui hoc Ve¹ ζ eo q 7 etc. om. q iterum quod om. q 10 Sanctum om. q
dicentes om. q 11 in Epistola om. q

4. 14-20 Lib. 11, 29-33 (non repertus). 21-24 Lib. 31, 9-12 ex Cyrill. *Explicatio* xxi capit. anath. 9 (PG 76, 308 D). 56-60 Lib. 18, 14-18
(glossa compilatoris).

5. 4 supra : cf. I 10, 49-57.

persona Filii Dei loquens « Accipite ipsam imaginem meam, Spiritum scilicet Sanctum ». Et Gregorius Caesariensis dicit « Spiritus Sanctus est imago Filii perfecti ». Constat autem quod imago deducitur ab eo cuius est imago ; ex hoc ergo quod Spiritus Sanctus est imago Filii sequitur quod Spiritus Sanctus sit a Filio.

Possent autem aliqui dicere quod est imago Filii in quantum assimilatur Filio secundum aliquem effectum quem facit sicut et Filius, vel quia est a Patre sicut Filius. Sed hoc excluditur per auctoritates sanctorum quae Spiritum Sanctum naturalem imaginem Filii esse dicunt ; non enim potest dici imago naturalis Filii Spiritus Sanctus nisi in quantum secundum naturam Filio similatur, accipiens a Filio naturam : semper enim oportet quod forma imaginis proveniat a forma eius cuius est imago.

Hinc est quod Athanasius in praedicta Epistola dicit « Quemadmodum se consubstantiavit Deus Ecclesiae formam eius in se assumens, ita ipsam eandem suam imagine naturali, scilicet Spiritu Sancto de sua essentia naturaliter existente, deificet et superabunde insignivit ». Et Cyrillus in Libro thesaurorum « Qui recipit Filii imaginem naturalem, hoc est Spiritum Sanctum, habet veraciter per ipsum Spiritum eundem Filium et Filii Patrem. Quomodo ergo connumerabitur creaturis Spiritus Sanctus cum sit naturalis et incommutabilis imago Filii Dei ? ». Item Basilius dicit Contra Eunomium « Naturalis Filii imago est spiramen eius Spiritus ».

CAPITULUM SEXTUM

QUOD EST CARACTER FILII

Secundum vero rationem eandem dicunt praedicti doctores quod Spiritus Sanctus sit caracter Filii. Dicit enim Athanasius in praefata Epistola quod « Filius Spiritum Sanctum tamquam carac-

terem et suam imaginem ad reformandam Ecclesiam et sibi deifice conformandam transfundendo impressit ». Et Basilius dicit in libro Contra Arrium et Sabellium « Sicut Filius acquisivit nos Patri ex Patre ipse idem, sic et Spiritus acquirit nos Filio per fidem imprimens nobis characterem Filii in baptisate, a quo Filio existit et eius Spiritus et caracter praedicatur verus ».

CAPITULUM SEPTIMUM

ITEM QUOD EST SIGILLUM FILII

Similiter etiam dicunt quod Spiritus Sanctus sit sigillum Filii. Dicit enim Athanasius in praedicta Epistola « Equidem Spiritus Sanctus est unctio et sigillum impressivum imaginis in se habitae, in quo Spiritu vere tamquam in suo sigillo, id est imagine suae naturae, consignat et caracterizat imprimendo ipsam suam imaginem Deus Verbum Ecclesiae sponsae suae ». Et infra « Christus in suo proprio Spiritu ungit et superungit et eo tamquam suo sigillo continente ipsius essentiam se imprimit Ecclesiae suae sponsae ». Et Chrysostomus dicit Super Epistolam ad Romanos « Si Spiritus est sigillum et caracter Christi, qui non habet sigillum et caracterem Christi hic non est ipse Christi ».

Constat autem quod caracter et sigillum derivantur ab eo cuius sunt ; unde per auctoritates doctorum dictorum aperte ostenditur quod Spiritus Sanctus a Filio derivatur.

Horum autem auctoritates etiam ex auctoritate sacrae Scripturae confirmantur. Dicitur II Cor. 1²¹⁻²² « Unxit nos Deus et signavit nos et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris », quod quidem de Patre et Filio intelligi oportet cum uterque Spiritum Sanctum det, ut ostensum est ; et ad Eph. 1¹³⁻¹⁴ « In quo, scilicet Christo, credentes signati estis Spiritu promissionis Sancto qui est pignus hereditatis nostrae ».

12 persona] parte Φ ipsam om. Φ 13 scilicet Sanctum] sanctum sanctorum ζ sanctum $Vc^1 \Phi$. 15 perfecti] perfecta Φ autem] ergo α
21 et om. Φ 26 similatur] assimilatur $O^1 \Phi$ 32 in se] sup. ras. sP^a om. N¹ N² non liq. pP^a 36 Qui recipit] qui accipit N² quod
accepit ζ 37 est om. α 43 Spiritus] absque capitulo textum continuant ap
B. 1 Quod] spiritus sanctus add. N² 11 acquirit] acquisivit Φ 14 verus] text. contin. ap
7. 1 Item om. N² est om. $\alpha \zeta$ 19 dictorum om. $V^1 Vc^1 \Phi$ 22 Dicitur] enim add. N² O² ζ

12-13 Lib. 17, 72-73 (glossa compilatoris). 14-15 Lib. 55, 6 ex Greg. Caesar. *Expositio fidei* (PG 10, 985 A). 24 naturalem imaginem :
hoc quidem legebat Thomas in locis Cyrilli et Ps.-Basilius mox ab ipso citandis iuxta Libellum ; sed in graeco, etsi dicatur Spiritus εἰκὼν τοῦ
Υἱοῦ, de solo Filio legitur quod sit εἰκὼν θεοῦ φυσικῇ. Excerptor vel translator de suo addidit 'naturalis'. 31-35 Lib. 21, 21-24 (glossa
compilatoris). 36-41 Lib. 50, 18-23 ex *Theaurus* ass. 35 (PG 75, 572 A), addito tamen verbo 'naturalis'. 42-43 Lib. 63, 9-10 ex *Adv. Eunom.*
V n. 3 (PG 29, 753 B), similiter addito 'naturalis'.

6. 5-8 Lib. 19, 89-91 de suo addens ad Athanasium. 9-14 Lib. 67, 17-20 de suo addens ad Basilius.
7. 4-13 Lib. 21, 7-12 et 37-41 amplificans *Epist. I ad Serap.* n. 23 (PG 26, 585 A). 14-16 Lib. 85, 3-5 ; cf. Theophylactus *Super Epist. ad Rom.*
VIII (PG 124, 439 A). 26 ostensum est : supra II cap. 2.

CAPITULUM OCTAVUM

ITEM QUOD SPIRITUS SANCTUS
EST A PATRE PER FILIUM

Traditur etiam a praedictis Graecorum docto-
ribus quod Spiritus Sanctus est a Patre per
Filiū. Dicit enim Cyrillus in Libro thesaurorum
« Deus Pater per manum suam propriam, id est
suam sapientiam et potentiam, cuncta produxit
in esse in uno suo vero et vivifico atque deifico
coessentiali sibi Spiritu, quem de se essentialiter
per eundem Filiū naturaliter coaeternum spi-
ravit ». Et Basilius dicit « Non est filius Filii
Spiritus quia est ex Deo », scilicet Patre, « per
Filiū ». Et idem dicit Contra Eunomium « Si
ex verbo tuo, o qui inimicaris veritati, ex proprio
intellectu tuo spiritum producis aereum per
verbum verberans non eiusdem essentiae, Spiritum
Sanctum ex intellectu Patre per Verbum unigeni-
tum dubitas provenire ? » ; et infra « Ex Patre
se ipsum Filius nominat Verbum, et ex Patre per
se Verbum Spiritum nobis indubitanter affirma-
vit ».

Ex hoc autem ostenditur de necessitate quod
Spiritus Sanctus sit a Filio. Dictum est enim
supra quod cum dicitur aliquis per aliquid
operari, oportet quod sit principium operandi
ipsi operanti, vel saltem sit principium operationis
ex parte eius ad quod terminatur operatio ;
Filius autem non potest esse principium spirandi
Patri ; unde si Pater per Filiū Spiritum Sanctum
spirat, de necessitate sequitur quod Filius sit
principium Spiritus Sancti.

Idem autem habetur ex eo quod Gregorius
Nyssenus dicit « Spiritum Sanctum ex Patre esse
mediante Filio tenemus ». Sic enim dicitur esse
Spiritus Sanctus a Patre mediante Filio sicut
et a Patre per Filiū, in quantum Pater est
principium Filii et Filius principium Spiritus
Sancti.

CAPITULUM NONUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT A FILIO

Sed iam accedere oportet ad ponendum
auctoritates doctorum Graecorum ex quibus
habetur expresse quod Spiritus Sanctus sit a Filio.
Dicit enim Athanasius in Epistola ad Serapionem
« Christus de suo Spiritu dixit : Non loquetur
a semet ipso sed quaecumque audiet loquetur,
id est non est a semet ipso ut sit imprincipiatus
Spiritus, quod est solius Patris, sed maxime et
proprie est ab ipso Filio a quo et accipit ut sit
Deus essentia, ab eo etiam audit quae et loquitur ».
Et Basilius dicit Contra Arrium et Sabellium
« Quomodo adoptat in filios Spiritus Sanctus,
si alienus est a Patre et Filio ? Quomodo inhabitat
extraneus in illis quos Christus redimit, si non est
a Christo ? ».

CAPITULUM DECIMUM

QUOD SIMUL A PATRE ET FILIO

Ne autem aliquis dicat aliter esse Spiritum
Sanctum a Patre et aliter a Filio, simul ab utroque
a praedictis doctoribus esse asseritur. Dicit enim
Epiphanius in libro De Trinitate « Deus ex
Deo Patre et Filio est Spiritus Sanctus ».

CAPITULUM UNDECIMUM

QUOD AB UTROQUE AB AETerno

Si vero dicat aliquis quod Spiritus Sanctus
esse a Patre et Filio dicitur tamquam ab eis
temporaliter datus et missus, et non ab aeterno
ab eis existens, per sequentia ostenditur esse
falsum. Dicit enim idem Epiphanius in libro
De vestibus pellicinis Adae et Evae « Sicut
dicit Christus : Spiritus veritatis qui a Patre

8. 1 Item om. N³ P¹ (def. N¹) 2 est] sit O³ om. Ve¹ α² ζ 7 suam om. Φ et potentiam om. Φ produxit] -ucit α 8 vero et] verbo
praem. φ om. N³ 14 inimicaris] post veritati N¹ N² innitatis post veritati P¹ innitatis ζ 15 aereum codd. cum [?] forte lege aereum
17 Patre] patris Ve¹ paterno Φ 19 se ipsum...Patre hom. om. φ nominat ζ (cum [?]) noverat N³ ante filius α (def. φ) 20 affirmavit] afflavit Φ
9. 2 Sed om. Φ 9 Spiritus sanctus add. Φ 11 etiam] et add. N³ P¹ 13 filios] filio Ω 15 redimit] -emit V³ Ve¹ Φ 16 Christo]
text. contin. α
10. 1 Quod...Filio] quod sp. s. sit (est P¹) a patre et filio simul Φ (def. N¹) 4 esse ante ab utroque Φ 5 ex] de N³ a φ 6 Sanctus]
text. contin. α
11. 1 Quod] est add. N³ 3 esse] est Ve¹ post dicitur Φ 4 et non] non ζ deus tamen est Φ (cf. Praef. § 41 c) 5 per] hoc praem. Φ
6 idem] quod α om. ζ

8. 6-11 Lib. 51, 55-60 valde amplificans Theosaurus ass. 33 (PG 75, 573 C). 11-13 Lib. 58, 15-16 ex Adv. Eunom. V (PG 29, 732 B).
13-21 Lib. 60, 5-9 et Lib. 61, 6-8 (non reperti). 24 supra : cf. II 4, 23-33. 33 Lib. 29, 11 inicitissime transferens Quod non sint tres dii (PG 45,
133 C).
9. 6-11 Lib. 20, 30-35 amplificans Epist. I ad Serap. n. 20 (PG 26, 580 B). 6-7 Non loquetur...loquetur : Ioh. xvi¹⁸. 13-15 Lib. 67, 14-16 ;
cf. Basil. Homil. 24 n. 6 (PG 31, 612 C). 16 a Christo : Basilius h.l. habet οὐκ ἐστὶν Χριστός.
10. 5-6 Lib. 74, 3-4 ex Ancoratus n. 9 (PG 43, 32 C).
11. 7-10 Lib. 76, 5-7 ; cf. Epiphanius Adv. Haereses haec. 74 (PG 42, 480 D). 8 Spiritus...procedit : Ioh. xv²⁶.

procedit, ita et : de meo accipiet. Ecce ex ambobus
 10 duorum semper Spiritus existit ». Idem dicit in
 sermone De incarnatione Verbi « Pater siquidem
 erat semper, et Filius erat semper, et Spiritus
 Sanctus a Patre et Filio erat semper ». Est ergo
 aeternaliter ab utroque.

CAPITULUM DUODECIMUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT PERSONA
DE PERSONIS

Item ex auctoritatibus praedictorum doctorum
 habetur quod Spiritus Sanctus sit persona de
 5 personis Patris et Filii. Dicit enim Athanasius
 in Sermone Nicaeni concilii « Damnat Ecclesia
 mater hic congregata adinventores huius haere-
 seos », scilicet Arrianorum, « et Spiritum Sanctum
 increatum, Deum verum, hypostasim de Patris
 10 et Filii hypostasibus, eisdem coessentialem
 confitetur ». Et Epiphanius in libro Anchorali
 « Spiritus Sanctus in se est hypostasis vera,
 non alia a Patre et a Filio essentia nec aliena,
 sed eiusdem essentiae veraciter existens, hypostasis
 15 vero per se ex hypostasibus Patris et Filii ».

Non ergo solum est a Patre et Filio secundum
 donum gratiae in quo datur vel mittitur, sed
 ratione suae personae. Est igitur a Patre et Filio
 20 ab aeterno.

CAPITULUM DECIMUM TERTIUM

ITEM QUOD EST EX ESSENTIA PATRIS ET FILII

Item ex auctoritatibus praedictorum habetur
 quod sit ex essentia Patris et Filii. Dicit enim

Athanasius in Sermone Nicaeni concilii « In
 Spiritu Sancto omnium peccatorum et omnis
 blasphemiae fit remissio, qui, ut dictum est, de
 essentia existens Patris et Filii eorum habet
 virtutem cuncta per omnia cum eisdem creans et
 disponens ». Item in Epistola ad Serapionem
 ostendit Christus « de sua et Patris communi
 10 essentia sempiternaliter existentem Spiritum San-
 ctum spiratum ». Et infra « Christus in suo proprio
 Spiritu Sancto de sua, ut supra dictum est, usia
 existente omnia nobis condonat ». Et in eadem
 Epistola « Ab una et eadem divinitate Patris et
 15 Filii de Filio existens Spiritus Sanctus unus est ».

CAPITULUM DECIMUM QUARTUM

ITEM QUOD SIT NATURALITER A FILIO

Item habetur quod sit naturaliter a Filio.
 Dicit enim Cyrillus « Quis est vita ? Ille equidem
 qui dixit Christus : Ego sum via, veritas et vita,
 tamquam in ipso veraciter et ex ipso naturaliter
 Spiritus eius existens spiritualem legem ponit ».

Ex quibus omnibus habetur quod Spiritus
 Sanctus non tantum est a Filio sicut temporaliter
 datus vel missus, sed sicut ab aeterno ab eo
 procedens, utpote essentiam et naturam ab ipso
 accipiens.

Hoc etiam haberi potest ex ipso modo loquendi,
 quia praedicti doctores non solum dicunt quod
 Spiritus Sanctus est a Filio, quod posset referri
 ad temporalem missionem, sed etiam quod a
 15 Filio existit, quod non potest referri nisi ad
 processionem aeternam ; existit enim unumquod-
 que secundum quod in se est. Dicit enim Cyrillus
 Ierosolymitanus patriarcha « Spiritus Sanctus

9 ambobus *scrips. cum* q (et *l'*)] ambobus *est*. 10 duorum] duobus N^a 14 utroque] *text. contin. cap*

12. 4 de personis] ex personis q scilicet de personis *add. N^a* 6 Ecclesia mater *inv. ζφ* 8 et *om. Φ* 10 coessentialem] essentialem N^a
 vel essentialem consubstantialem pP^a vel (et sP^a) consubstantialem *add. N^asP^a* 13 a^a *om. ζφ* 20 aeterno] *text. contin. cap*

13. 1 est *om. α'ζ* 8 cuncta *scrips. cum ζφ* (et *l'*)] tantam C^O creatam Ve^a creaturam N^a creans] curans α et creans *post* disponens ζ
 13 Spiritu *om. α* 15 divinitate *scrips. cum C^OVe^a* (et *l'*)] deitate *est*. 16 est] filius *add. codd. et delavimus cum sP^asZa* (spiritus filii *add. l'*) *text.*
contin. cap

14. 1 Item quod] quod spiritus sanctus N^a sit *om. α'ζ* 2 habetur] ex dictis dictorum patrum *add. N^a* 8 sicut] nec C^a nunc N^a O^a
 19 patriarcha] quod *add. Φ*

9 de meo accipiet : Ioh. xvi¹⁴. 9-10 Ecce...existit : omittit Epiphanius l. c. 11-13 *Lib.* 80, 2-4 ex *Ancoratus* n. 75 (PG 43, 157 A).

12. 6-11 *Lib.* 9, 73-77 (non repertus). 10 de...hypostasibus : Libellus habet 'de...ypostaseos', id est 'de substantia' ; hoc autem Thomas de
 personis intellexit, et forte ipse correxit in 'hypostasibus' sicut et infra. 12-15 *Lib.* 72, 13-18 ex *Ancoratus* n. 81 (ed. K. Holl, Lipsiae 1915
 [GCS 25], 102). Epiphanius autem habet ὑποστάσεις ἐξ ὑποστάσεως τῆς αὐτῆς πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἀγίου πνεύματος (membrum istud deest in PG
 43, 169 C) ; Libellus vero ultima verba praetermisit, et Thomas intellexit 'ex hypostasibus Patris et Filii'.

13. 4-9 *Lib.* 9, 41-45 (non repertus). 10-12 *Lib.* 10, 155-157 (non repertus). 12-14 cf. *Lib.* 11, 33-35 (non repertus) ; littera quidem *l'*
 solito minus Thomae concordat, sed libenter censcerem hoc loco Thomam authenticum Libello fideliorum, fluctuante codice Vaticano. 15-16 *Lib.*
 20, 7-9 (glossator).

14. 3-6 *Lib.* 37, 10-14 ex *Thesaurus* ass. 34 (PG 75, 600 D). 4 Ioh. xiv^a. 19-21 *Lib.* 27, 2-3 ex fragmento sub nomine Cyrilli reperto
 (PG 33, 965 B).

20 a Patre procedit et ex deitate Patris et Filii
existit ». Basilius etiam dicit Contra Eunomium
« Spiritus Sanctus a Filio habet existere et ab ipso
accipere et annuntiare nobis ».

CAPITULUM DECIMUM QUINTUM

ITEM QUOD FILIUS SPIRAT SPIRITUM SANCTUM

Uterius autem habetur ex auctoritatibus
praedictorum expresse quod Filius spirat Spiritum
Sanctum. Dicit enim Athanasius in Epistola ad
Serapionem « Filius de Patre genitus de sua
immensa essentia non extra se sed intra se
immensum Deum spirat Spiritum Sanctum ». Item
Cyrillus dicit in Exhortatorio sermone ad
Theodosium imperatorem « Salvator de se ipso
10 producit Spiritum et spirat sicut et ipse Pater ».

CAPITULUM DECIMUM SEXTUM

QUOD HOC QUOD SPIRAT EX SUA PROPRIETATE
HABET FILIUS

Ne autem aliquis dicat quod Filius non proprie
spirat Spiritum Sanctum, nominatur a praedictis
doctoribus Filius Spiritus Sancti spirator, tamquam
hoc ex sua proprietate habens quod Spiritum
Sanctum spiret. Dicit enim Athanasius in Epistola
ad Serapionem « Haeretici ipsum Filium verum
spiratorem veri Spiritus Paracliti blasphemant
et negant »; et in eadem Epistola « Qui blasphemat
in Spiritum spiratum blasphematur equidem in
spiratorem eius, id est in ipsum Filium, et per
Filium blasphematur in genitorem eius ». Item
Basilius dicit Contra Eunomium « Filium Spiritus
15 Sancti spiratorem et datorem sine aliquo dubio
credimus ».

CAPITULUM DECIMUM SEPTIMUM

QUOD EADEM RATIONE SPIRATUR A PATRE ET FILIO

Ut autem ostendatur quod simul et eadem
ratione Spiritus Sanctus a Patre spiratur et
Filio, dicit Athanasius in praedicta Epistola ad
Serapionem quod Filius est conspirans Patri,
sic inquit « Deus Pater per Deum Verbum
non tamquam per organum, quod absit, sed per
coessentialiam suae essentiae vere viventi conspi-
rantem, vivum et deificum spiramen spirat Deum
plenum et beatum Spiritum Sanctum ».

CAPITULUM DECIMUM OCTAVUM

QUOD EST AETERNALITER A FILIO SPIRATUS

Ne quis autem dicat quod spiratio ad
processionem pertinet temporalem, expriment
praedicti doctores quod Spiritus Sanctus sit
aeternaliter a Filio spiratus. Dicit enim Athanasius
in Sermone Nicaeni concilii ex persona Filii
loquens « Ut credat mundus a me essentialiter
Spiritum Paraclitum et aeternaliter spiratum ». Item
Cyrillus in Libro thesaurorum « Spiritum
Sanctum a Christo et aeternaliter et essentialiter
10 credimus et confitemur spiratum existere Deum ».

CAPITULUM DECIMUM NONUM

QUOD DE ESSENTIA FILII SPIRATUR
SPIRITUS SANCTUS

Ad hoc etiam facit quod in eisdem auctoritatibus
continetur quod de essentia Filii spiratur Spiritus
Sanctus. Dicit enim Athanasius in Sermone
Nicaeni concilii « De essentia ipsius Verbi
adoramus spiramen Spiritum coaeternaliter spira-

15. 1 Item om. N^a P^a (def. N^a) 6 non] est (esse N^a) add. αΦ et delevisimus eum sP^aζ (et f^a) 10 Pater] text. contin. ap.
16. 4 spirat] -ret α 11 spiratum] sanctum N^a ζ 12 id est om. Φ et per Filium] post blasphematur N^a P^a et post blasphematur N^a om.
pP^a 16 credimus] text. contin. ap.
17. 2 Ut autem] Item ut N^a 4 praedicta] dicta q om. N^a 10 Sanctum] text. contin. ap.
18. 1 est aeternaliter] eternaliter sit N^a 2 Ne] si N^a 3 temporalem] spiritalem N^a 11 Deum] text. contin. ap.
19. 3 etiam] autem N^a 7 coaeternaliter...Deum om. N^a coaeternaliter scrips. cum P^a Ve^a ζ (et f^a) eternaliter C^a essentialiter N^a O^a (def. N^a)
22-23 Lib. 56, 8-9 ex Adv. Eunom. III n. 1 (PG 29, 656 A). Haec sane habent quidam Basilii codices, inter quos ille 'vetustissimus' quem Latini
apud Florentiam exhibuerunt in sess. XVIII-XXII (Concilium Florentinum, ed. Romae 1953, col. V, pp. 295 sqq.); eadem vero desunt in pluribus
codicibus: cf. PG 29, l. c. nota 79.
15. 5-7 Lib. 19, 43-46 (glossator). 9-10 Lib. 43, 11-12 ex Cyrilli De recta fide ad Theodosium n. 37 (PG 76, 1168 D), qui tamen habet ἐνέργειαν
ubi Libellus scribit 'producit et spirat'.
16. 8-10 Lib. 11, 19-20 (non repertus). 10-13 Lib. 20, 84-86 (glossator). 14-16 Lib. 64, 5-6 (non repertus).
17. 6-10 Lib. 15, 138-143 (non repertus).
18. 7-8 Lib. 3, 9 et 14 (non repertus). 9-11 Lib. 52, 12-15 (paraphrasis super Thesaurus: PG 75, 576 B).
19. 6-8 Lib. 2, 24 (non repertus).

tum Deum ». Et in eodem « Deus Filius ex sua essentia spiravit Spiritum Sanctum ». Et in Epistola ad Serapionem « Haeretici a Filio sunt exhaereditati quia ab eius essentia essentialiter Deum spiratum non recipiunt Spiritum Sanctum ». Et in eadem quasi exponens quod dicit 'ex sua essentia', id est ex se essentia, sic dicit « Filius natus a Patre in se Patris naturam tenens, equidem nomen non paternitatis sed communicabilitatis cum ordine naturae servavit, ut ex se sua essentia non filium gignitive sed Spiritum sibi per omnia aequalem Deum et coaeternum spiraret ». Et hoc quidem multoties in eius verbis habetur. Ex quo patet quod cum dicitur Spiritus Sanctus spiratus esse a Filio, non potest referri ad processionem temporalem tantum sed ad aeternam secundum quam Spiritus Sanctus a Filio essentiam divinam accepit.

CAPITULUM VICESIMUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS EMANAT A FILIO

Habetur etiam ex auctoritatibus eorundem doctorum processio Spiritus Sancti a Filio sub verbo emanationis. Dicit enim Athanasius in praedicta Epistola ad Serapionem « A Verbo vivente Spiritus vivus emanans et a forti virtus indeficiens desuper effunditur Ecclesiae ». Et Theodoritus Super Epistolam ad Ephesios « Spiritus Sanctus desursum emanat a Christo et sine invidia datur omnibus recipientibus ».

CAPITULUM VICESIMUM PRIMUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS PROFLUIT A FILIO
ET QUOD AB AETERNO

Utuntur autem et praedicti doctores ad processionem Spiritus Sancti a Filio ostendendam verbo 'profluxus'. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii ex persona Christi loquens « Mitto apostolos in mundum non in

virtute hominis sed in virtute Spiritus Sancti ex mea usia profluentis ». Et in eodem Sermone « Si non ita credendum est de Spiritu Sancto et praedicandum quod sit veritas Patris et Filii coessentialis utrique, de eorum essentia profluens, quomodo in divino symbolo salutiferi baptismatis Salvator Deus Filius sibi et Patri cooperantem salutem nostram connumeraret ? ». Et in Epistola ad Serapionem dicit « Spiritus Sanctus coessentialis Patri Filium, cuius ipse erat Spiritus et eidem coessentialis ipse tamquam de essentia eius profluens Deus, per patres Nicaenos credi et praedicari fecit ». Et Cyrillus dicit in Libro thesaurorum « Quando Spiritus Sanctus in nobis effunditur, configuratos demonstrat nos Deo ; profuit enim a Patre et Filio ».

Ex quo etiam habetur quod Spiritus Sanctus ab aeterno est a Filio tamquam ab ipso essentiam habens.

CAPITULUM VICESIMUM SECUNDUM

ITEM QUOD FILIUS DEORIGINAT
SPIRITUM SANCTUM

Ex auctoritatibus etiam eorundem habetur quod Filius deoriginat Spiritum Sanctum. Dicit enim Athanasius in Sermone Nicaeni concilii, quod « ipse Filius ex se naturaliter et coaeternaliter ut est Deus deoriginat spirando Spiritum ». Et in Epistola ad Serapionem dicit quod « Filius in Spiritu a se deoriginato naturaliter operatur tamquam in sua propria virtute ». Quod non videtur convenienter ad temporalem processionem trahi posse, nam ab illo deoriginatur aliquis a quo habet suum esse ; deoriginare enim est originem alicui dare.

CAPITULUM VICESIMUM TERTIUM

QUOD FILIUS EST AUCTOR SPIRITUS SANCTI

Habetur etiam a praedictis doctoribus quod Filius sit auctor Spiritus Sancti. Dicit enim

8 Filius] similiter N^a om. ζ 13 eadem] eodem Ω(-O^a) 17 se] ea P^a om. N^a N^a Ve^a 18 gignitive] gigneret Ve^a Φ (generative L^y)
21. 3 Utuntur] Nituntur C^a Dicuntur O^a Ve^a 14 cooperantem con. (ita L^y)] cooperanti eodd. 15 connumeraret] -ravit N^a commen-
daret φ
22. 1 Item om. Φ(def. N^a) 3 etiam] autem N^a P^a

8-9 Lib. 6, 57 (non repertus). 10-12 Lib. 11, 56-58 (non repertus). 14-19 Lib. 12, 30-35 (non repertus).
20. 5-7 Lib. 20, 12-14 (glossa compilatoris). 8-10 Lib. 87, 2 ex Oecumenius Super Epist. ad Ephes. iv (PG 118, 1121 D).
21. 7-9 Lib. 3, 5-7 (non repertus). 10-15 Lib. 9, 54-60 (non repertus). 16-20 cf. Lib. 10, 83-88 (non repertus). 21-23 Lib. 36, 26-28 ex
Cyrilli Thesaurus ass. 34 (PG 75, 585 A).
22. 6-7 Lib. 6, 71-72 (non repertus). 8-10 Lib. 18, 16-18 (paraphrasis super PG 26, 576 D).

Athanasius in Epistola ad Serapionem « Apostolus
5 quae in eo operatur Spiritus et efficit Filio auctori
eius attribuit, sicut et Filius quae ipse facit
opera suo auctori Deo Patri attribuit ». Auctoritas
autem in divinis personis unius ad alteram non
est nisi secundum quod aeternaliter una est ab
10 alia ; est ergo Spiritus Sanctus aeternaliter a Filio.

CAPITULUM VICESIMUM QUARTUM

ITEM QUOD FILIUS EST PRINCIPIUM
SPIRITUS SANCTI

Habetur etiam ex praedictis auctoritatibus quod
Filius sit principium Spiritus Sancti. Dicit enim
5 Gregorius Nazianzenus in Sermone Constantino-
politani concilii « Nostrum est credere sanctam
Trinitatem, Patrem scilicet sine principio, Filium
vero principium a Patre principio, Spiritum autem
Sanctum cum principio Filio, unum Deum esse
10 per omnia et super omnia ». Pater autem per hoc
est principium Filii quod Filius est ab eo
aeternaliter ; Spiritus ergo Sanctus aeternaliter
est a Filio.

CAPITULUM VICESIMUM QUINTUM

ITEM QUOD FILIUS SIT FONDS SPIRITUS SANCTI

Habetur etiam ex auctoritatibus eorundem
quod Filius sit fons Spiritus Sancti. Dicit enim
Athanasius in Sermone Nicaeni concilii « Sicut
5 Spiritus est in Filio sicut fluvius in fonte et
Filius est in Patre sicut splendor in sole gloriae
per naturam, sic per gratiam Spiritus Sancti
electi sunt in Patre et Filio ». Et in Epistola
ad Serapionem dicit « Est equidem Filius apud
10 Patrem fons et lux, cuius fontis et lucis Spiritus
Sanctus est verus fluvius et splendor aeternae
gloriae ». Et in eadem Epistola dicit « Non enim
Spiritus Sanctus operatur in Deo Christo Verbo,
suo scilicet naturali fonte ». Et infra « Genitus
15 Filius et fons Spiritus Sancti utrumque in se

continet, Patrem scilicet et Spiritum, quorum
ipse medium ordinem tenet ». Et idem Athanasius
in sermone De incarnatione Verbi dicit « David
psallit dicens : Quoniam apud te est fons vitae,
quoniam siquidem apud Patrem Filius est fons 20
Spiritus Sancti ».

Ex quo etiam habetur quod Filius sit principium
Spiritus Sancti sicut a se aeternaliter existentis.

CAPITULUM VICESIMUM SEXTUM

CONCLUSIO EX OMNIBUS QUOD SPIRITUS
PROCEDIT A FILIO

Volunt autem quidam adversarii veritatis post
tot testimonia verae fidei confessioni resistere,
dicentes quod Spiritus Sanctus quamvis probetur 5
esse, existere, spirari, emanare et profluere a
Filio, non tamen est concedendum quod a Filio
procedat ; hoc enim in nulla praemissarum
auctoritatum continetur, neque etiam in auctori-
tate sacrae Scripturae quae Spiritum Sanctum 10
a Patre dicit procedere, Patri in hoc Filium non
adiungens cum dicitur Ioh. xv²⁶ « Cum venerit
Paracletus quem ego mittam vobis a Patre,
Spiritus veritatis qui a Patre procedit ». Osten-
dendum est ergo quod ex praemissis de 15
necessitate sequitur quod Spiritus Sanctus proce-
dat a Filio.

Verbum enim ' processionis ' inter omnia quae
ad originem pertinent magis invenitur esse
commune et minus modum originis determinare. 20
Quicquid enim quocumque modo est ab aliquo,
secundum consuetum modum loquendi ab ipso
procedere dicimus, sive sit ab eo naturaliter sicut
Petrus dicitur a suo patre processisse, sive
emissive sicut spiramen procedit a spirante, sive 25
effluxive sicut fluvius procedit a fonte, sive
artificialiter sicut domus procedit ab artifice,
sive localiter tantum sicut sponsus dicitur de
thalamo procedens.

Non autem quicquid est ab alio quocumque 30
modo potest dici vel spirari vel generari vel fluere
vel emitti. Et propter hoc verbum processionis

24. 1 Item om. Φ (def. N¹) 6 Nostrum α (cum L¹) necessarium ζφ non liq. N² 9 Filio] filii N² om. N¹ pP¹

25. 1 Item om. Φ (def. N¹) 4 Sicut] sic N² P¹ 14 Genitus] tenetur N² lac. ζ

26. 11 a Patre] post dicit N² post procedere P¹ om. N¹ 24 sive emissive] sive emanasse ζ om. N²

23. 4-7 Lib. 18, 18-22 (paraphrasis super PG 26, 576 D).

24. 6-10 Lib. 23, 18-21 amplificans Gregor. Naz. Oratio 42 n. 15 (PG 36, 476 B).

25. 4-8 Lib. 6, 76-79 (non repertus). 9-17 Lib. 17, 15-18 ; Lib. 18, 12-13 et Lib. 19, 55-57 suas adiciens interpretationes ad Epist. I ad Serap.
nn. 19-20 (PG 26, 573 C-580 C). 18-21 Lib. 22, 44-46 ex Athan. De incarnatione n. 9 (PG 26, 1000 A). 19 Ps. xxxv¹⁸.

26. 3 quidam : Graeci theologi iam inde a Photio Latinis adversantes. 19 magis...commune : cf. Thomas De pot. q. 10 a. 1 resp.

origini divinarum personarum maxime est accom-
modum quia, sicut supra dictum est, divina per
communiam melius quam per specialia designantur.
Ex quolibet igitur eorum quae ostensa sunt,
scilicet quod Spiritus Sanctus existit a Filio vel
fluit vel spiratur vel emanat, de necessitate
concluditur quod Spiritus Sanctus a Filio procedat.

CAPITULUM VICESIMUM SEPTIMUM

QUOD IDEM EST IN DIVINIS PERSONIS
PROFLUERE ET PROCEDERE

Item Cyrillus in Expositione Nicaeni symboli
dicit « Coessentialis est Spiritus Patri et Filio
et profluit, hoc est procedit, tamquam a fonte ex
Deo et Patre ». Ex quo habetur quod idem est
in divinis personis profluere et procedere. Spiritus
autem Sanctus profluit a Filio, ut supra ostensum
est; ergo a Filio procedit.

Hoc autem magis confirmatur ex hoc quod in
Epistola Nestorio directa dicit quod « Christus
est veritas, et Spiritus Sanctus profluit ab eo
sicut ex Deo et Patre ». Si ergo idem est ipsum
profluere a Patre quod procedere, etiam per hoc
quod a Filio profluit ostenditur ab eodem
procedere.

Item Gregorius Nazianzenus in Sermone de
Epiphania « Spiritus Sanctus unde est inde pro-
cedit ». Est autem a Filio, sicut probatum est;
a Filio igitur procedit. Item Cyrillus dicit Super
Ioel « Spiritus Sanctus est proprius ipsius
Christi et in ipso et ex ipso, quemadmodum et
ab ipso intelligitur Deo et Patre ». Et Maximus
monachus in sermone De candelabro et septem
lucernis « Spiritus Sanctus quemadmodum per
naturam existit a Deo Patre secundum essentiam,
sic et a Filio secundum naturam et essentiam

existit veraciter, tamquam ex Patre per Filium
procedat Deus ». Intelligitur autem et est ex
Patre sicut ab ipso procedens; ergo est a Filio
sicut ab ipso procedens.

Item Athanasius dicit in Epistola ad Sera-
pionem « Quemadmodum Filius se habet ad
Patrem ordine naturae, ita et Spiritus Sanctus se
habet ad Filium »; et in eadem Epistola dicit ex
persona Filii loquens « Eundem ordinem et
eamdem naturam habet Spiritus ad me Filium ut
sit Deus de Deo, quem ordinem et quam naturam
habeo ego ad Patrem ut sim Deus de Deo ». Item
Basiliius Contra Eunomium « Sicut Filius se
habet ad Patrem, eodem modo Spiritus Sanctus
se habet ad Filium ». Filius autem hoc modo se
habet ad Patrem sicut ab eo procedens; dicit
enim Filius Ioh. VIII⁴² « Ego ex Deo processi et
veni »: ergo et Spiritus Sanctus procedit ex Filio.

Sed et ipso verbo processione utitur Epiphanius
in libro De Trinitate dicens « Secundum quem
modum nemo novit Patrem nisi Filius, neque
Filius novit quis nisi Pater, sic audeo dicere:
neque Spiritum novit quis nisi Pater et Filius
a quo accipit et a quo procedit ». Et Athanasius
in Symbolo dicit « Spiritus Sanctus a Patre et
Filio, non factus nec creatus nec genitus sed
procedens ».

CAPITULUM VICESIMUM OCTAVUM

QUOD AD OSTENDENDUM PROCESSIONEM SPIRITUS
SANCTI EISDEM RATIONIBUS UTUNTUR
GRAECI ET LATINI DOCTORES

Considerandum est etiam quod eisdem rati-
onibus utuntur doctores Graecorum ad ostendendum
processionem Spiritus Sancti a Filio quibus
et utuntur Latini doctores. Argumentatur enim
Anselmus in libro De processione Spiritus ad

33 accomodum] -odatum N² P¹ -odandum N² 36 ostensa sunt *inv.* ζφ 39 procedat] *test. contin. ocp*

27. 1 est *om.* αζ 2 profluere] fluere N² 5 a] ex φ 10 magis *coni. cum* ζ] modo α maxime φ 11 Christus] christi α 12 ab]
ex φ 16 procedere] -cdens ζφ 26 Deo] et *add.* φ 40 Basiliius] dicit *add.* N² P¹ 52 dicit] *ante* in symbolo φ *om.* N²

28. 1 processionem] missionem P¹ 3 doctores *om.* P¹ 7 et] etiam N² *om.* φ 8 libro] tertio *praem.* φ ad ostendendam... Spiritus
hom. om. φ

33 maxime est accomodum: cf. Thomas *Contra Gent.* IV c.24. 34 supra: cf. I 1, 57-60. 39 concluditur quod...procedat: cf. Thomas *De*
pot. q.10 a.4 ad 13 et *Contra Gent.* IV c.24.

27. 4-6 *Lib.* 40, 6-8 ex Cyrilli *Epist.* 33 (PG 77, 316 D). 8 supra: II cap. 21. 11-13 *Lib.* 41, 5-6 ex Cyrilli *Epist.* 17 (PG 77, 117 C).
18 *Lib.* 26, 15-16; cf. Gregor. Naz. *Oratio* 31 n.8 (PG 36, 141 B). 21-23 *Lib.* 34, 3-5 ex Cyril. *Super Ioel* II c.25 (PG 71, 377 D).
25-29 *Lib.* 91, 27-32; cf. Maximus *Qu. 63 ad Thalassium* (PG 90, 672 C), qui tantummodo habet τοῦ Ὑλοῦ ἔστιν, ubi Libellus 'a Filio...existit'.
32-33 *Lib.* 15, 96-103 (non repertus). 36-39 *Lib.* 20, 67-70 (glossa compilatoris). 40-42 *Lib.* 38, 1-3 ex *Adv. Eunom.* V (PG 29, 732 A).
47-51 *Lib.* 79, 7-10 ex *Ancoratus* n. 73 (PG 43, 153 A) iuxta codices a D. Petavio inspectos. Quibus quasi recentioribus praefert K. Holl (GCS
25, 91) lectionem operis *Panarion* et μὴ ὁ Ὑλὸς ἐξ οὗ λαμβάνει καὶ ὁ Πατὴρ παρ' οὗ ἐκπορεύεται (PG 42, 493 B); cf. K. Holl *Die handschriftliche*
Überlieferung des Epiphanius (T.u.U. XXXVI-2), Lipsiae 1910, pp. 75 sqq. 48-49 nemo...nisi Pater: Matth. XI²⁷. 52-54 Ps.-Athanasius
Symbolum 'Quicumque'.

28. 8 cap. 15 (PL 158, 308 B-D).

ostendendam processionem Spiritus Sancti ex
 10 hoc quod Pater et Filius sunt unius essentiae, ex
 quo sequitur quod Pater et Filius non differant ab
 invicem nisi in hoc quod hic est Pater et ille
 Filius. Habere autem Spiritum Sanctum ex se
 procedentem non pertinet ad rationem pater-
 15 nitatis neque ad rationem filiationis; non enim
 ex hoc Pater dicitur Pater quod Spiritus Sanctus
 ab eo procedit, neque filiationi repugnat quod
 habeat ex se Spiritum procedentem. Relinquitur
 ergo quod habere ex se Spiritum procedentem
 20 est commune Patri et Filio.

Et similiter Niceta Super Iohannem sic argu-
 mentatur « Ex quo Filius omnia quae Patris
 sunt essentialiter habet, habet et Spiritum ».
 Et Cyrillus dicit in Libro thesaurorum « Vere
 25 Spiritum Christi et Spiritum Patris Apostolus
 dixit esse unum et non plures, quoniam omnia
 quae sunt Patris veraciter et proprie transeunt
 secundum naturam in vero Filio ».

Ex hoc autem patet quod cum dicitur in
 30 Evangelio Spiritus Sanctus a Patre procedere,
 datur intelligi quod procedat a Filio licet in
 Evangelio non addatur. Ea enim quae essentialiter
 dicuntur de Patre et Filio, dicta de Patre oportet
 quod intelligantur de Filio, etiamsi cum exclu-
 35 sione dicatur, sicut cum dicitur Ioh. xvii^a
 « Ut cognoscant te solum Deum verum »;
 et I Tim. vi¹⁸ « Quem, scilicet Christum, suis
 temporibus ostendit beatus et solus potens rex
 regum et dominus dominantium, qui solus habet
 40 immortalitatem ». Intelliguntur enim huiusmodi
 et de Filio verificari ea ratione quia Filius et
 Pater secundum essentiam unum sunt, secun-
 dum quod dicitur Ioh. x⁸⁰ « Ego et Pater unum
 sumus ».

45 Cum ergo habere Spiritum ex se procedentem
 sit commune Patri et Filio sicut ea quae essen-
 tialiter dicuntur, ut ex dictis patet, cum dicitur
 in Evangelio Spiritus Sanctus a Patre procedere,
 intelligendum est quod procedat a Filio. Eadem
 50 ratione cum in Symbolo a patribus edito dictum
 est quod Spiritus Sanctus procedat a Patre,

intelligi oportet quod procedat et a Filio; sicut
 cum in eodem Symbolo dicitur de Patre quod sit
 omnipotens et visibilium et invisibilium factor,
 oportet quod et de Filio intelligatur. 55

CAPITULUM VICESIMUM NONUM

QUOD SPIRITUS SANCTUS DISTINGUITUR A FILIO
 PER HOC QUOD EST AB EO

Ostenditur etiam ex dictis dictorum patrum
 quod Spiritus Sanctus a Filio distinguitur per
 hoc quod ab eo est. Dicit enim Gregorius 5
 Nyssenus dogma faciens de deitate « Incommuta-
 bilem esse naturam divinam confitemur, et
 differentiam quae est secundum causam et
 causatum non negamus », id est secundum
 principium et quod est de principio, ut supra 10
 expositum est. Et postea subdit « Item aliam
 differentiam intelligimus, unum nempe propin-
 quum ex primo », scilicet Filium ex Patre, « alium
 autem ex propinquo et ex primo », Spiritum
 scilicet ex Filio et ex Patre. 15

Patet ergo quod per primam differentiam
 Spiritus Sanctus et Filius a Patre distinguuntur,
 per secundam autem distinguitur Spiritus Sanctus
 a Filio, quia scilicet Filius a Patre procedit non
 per Spiritum sed Spiritus Sanctus per Filium; 20
 sicut et Ricardus de Sancto Victore in V De
 Trinitate ostendit duarum processionum differen-
 tiam per hoc quod Filius procedit ab uno tantum,
 Spiritus vero Sanctus a duobus. Relinquitur
 ergo secundum utriusque sententiam quod Filius 25
 et Spiritus Sanctus ab invicem non distinguerentur
 si unus ab alio non esset.

CAPITULUM TRICESIMUM

QUOD OPORTET DISTINCTIONEM PERSONARUM
 ESSE SECUNDUM ALIQUEM ORDINEM NATURAE

Item distinctio personarum oportet quod sit
 secundum aliquem ordinem qui est ordo naturae,

16 quod] quia C¹Ve¹ 17 ab] ex Φ 18 Relinquitur...procedentem hom. om. Ω(-Ve¹) 24 Vere] vo et lac. C¹ voce O¹Ve¹ (cf. Praef.
 § 37) 27 veraciter] ve et lac. C¹ ve.Ve¹ vere O¹ lac. V¹ om. pZa transeunt om. Ω 34 quod] ut Φ 35 dicatur] dicantur Φ sicut]
 sicut Φ 36 verum] ante Deum Φ unum add. Ω et delevimus 37 Tim. vi] tim. 2 Φ 38 ostendit cum Biblia Sorbon. Ω] -ndet cum Vulg. et
 Biblia S. Iacobi Φ 51 procedat] post Patre P¹ procedit N¹ζ procedit post Patre N¹ 52 et om. N¹ζ 54 et¹ om. N¹ N¹ζ 55 et] etiam
 O¹ om. C¹ φ
 20. 6 deitate] divinitate C¹ Φ 7 et] sed Φ 13 scilicet...et ex primo hom. om. N¹ pP¹ 14 autem om. N¹ζ (def. φ) 15 ex² om. N¹ζ
 21 V] libro N¹ libro add. φ 24 vero om. C¹ Φ

22-23 Niceta: ita Lib. 89, 6-7; cf. Cyr. Alex. Super Iob. xiv (PG 74, 257 C). 24-28 Lib. 48, 27-31 ex Thesaurus ass. 33 (PG 75, 568 C).
 34 intelligantur de Filio: cf. Thomas De pot. q. 10 a. 4 ad 12. 48 Cf. Ioh. xv⁸⁸. 50 Symbolo...edito: in Synodo Constantinopolitano,
 secundum Thomam De pot. q. 10 a. 4 ad 13 et Contra Gent. IV c. 25.
 20. 6-14 Lib. 29, 1-5 et 7-9 ex Gregor. Nyss. Quod non sint tres dñi (PG 45, 133 B-C). 10 supra: cf. I 1, 71 sqq. 14 ex propinquo et ex
 primo: ita Libellus; Nyssenus vero habet διὰ τοῦ προσεχῶς ἐκ τοῦ πρώτου (PG I. c.). 21 De Trin. V c. 5 sqq. (PL 196, 952 sqq.).

ut Augustinus dicit. Unde et ordinem personarum distinctarum Athanasius in Epistola ad Serapionem catenae assimilat dicens « Equidem qui caput catenae trahit, medium et aliam extremitatem trahit ; sic et qui in Spiritum blasphematur tertiam personam et in Filium medium et in Patrem extremum, id est principium, caput catenae trinitatis discreti inconfusi ordinis divini blasphematur ; sicut et e converso qui Spiritum credit et recipit, Deum recipit et Filium cuius et a quo est, sicut qui tenet unum caput catenae ad se trahens, medium eius tenet et per medium aliud caput apprehendit ».

Et propter hoc etiam in eadem Epistola idem dicit quod « Spiritus Paraclitus terminus trinitatis beati et superessentialis divini ordinis infallibiliter terminat proprium finem in se sua hypostasi, sicut et Pater tenet ipsius ordinis caput et fontale principium imprincipiatum ipse ; medium autem extremitatum ordinis veraciter tenet Filius, inter Patrem scilicet et Spiritum ». Et paulo post « Pater a se principio trinitatis divini per medium Filium genitum terminat ipsius ordinis finem naturali proprietate in tertio spirato Spiritu ».

Cyrillus etiam dicit in Libro thesaurorum « Spiritum Sanctum ex Filio secundum naturam existentem et ab ipso ad creaturam missum, renovationem Ecclesiae operantem et terminum sanctae Trinitatis existentem » ; et concludit « Si hoc ita est, Deus ergo ex Deo Filio Spiritus Sanctus est ». Si enim Spiritus Sanctus non esset a Filio, non magis Spiritus Sanctus esset terminus Trinitatis quam Filius, nec ordo Trinitatis assimilaretur catenae sed magis triangulo.

Hanc etiam rationem tangit Ricardus de Sancto Victore in V De Trinitate, ubi ostendit quod in divinis personis non potest esse nisi una sola a qua non procedat divina persona, nec etiam possunt esse duae personae quae sint ab una sola persona ; utrumque enim praedicto ordini qui in divinis personis attenditur repugnaret, quorum

tamen utrumque oportet poni si Spiritus Sanctus a Filio non procederet.

Hunc etiam personarum divinarum ordinem Cyrillus in Libro thesaurorum ostendit sub alia similitudine ex auctoritate Scripturae assumpta, quae Spiritum Sanctum digitum Dei nominat in Evangelio cum dicit « Si in digito Dei eicio daemonia », loco cuius in alio Evangelio dicitur « Si in Spiritu Dei, etc. ». Filius autem dicitur brachium Patris Isa. LI⁹ « Induere fortitudine, brachium Domini ». Dicit ergo « Sicut brachium et manus naturaliter a corpore innatum et propagatum existit, et de manu naturaliter provenit digitus ; ita a Deo Patre naturaliter Filius brachium et manus eius generative deoriginatur Deus de Deo, et ab ipso Filio tamquam a naturali manu Patris naturaliter producit profuens Spiritus Sanctus dictus digitus ».

Concludi ergo potest quod Spiritus Sanctus sit a Filio per rationes uniformiter a doctoribus Latinis et Graecis prolatas.

CAPITULUM TRICESIMUM PRIMUM

QUOD SPIRITUM SANCTUM ESSE A FILIO
CREDERE EST DE NECESSITATE SALUTIS

Quia vero inter disputantes plerumque contradictio accidit circa aliqua quae non sunt de necessitate salutis, ne aliquis opinetur non esse de necessitate fidei per quam salvamur credere Spiritum Sanctum esse a Filio, ostendendum est per auctoritates doctorum Graecorum hoc esse de necessitate fidei et salutis.

Dicit enim Athanasius in Epistola ad Serapionem « Iuxta quod mandat Apostolus : Haereticum hominem post primam et secundam correctionem devota, etiam si quos videris cum Helya volantes per aera et cum Petro et Moyse sicco pede calcantes maria, nisi Spiritum Sanctum profiteantur Deum esse naturaliter ex Deo Filio

30. 7 catenae] catene codd. (et sic in posterum) 9-12 tertiam...blasphematur hom. om. O⁹ 11 trini scrips. cum φ (et f⁹) terci cat. (def. O⁹)
13 et¹ om. φ 19 Spiritus...terminus] spiritus paraclitus sit unus φ spiritum paraclitum dicimus ζ 23 imprincipiatum] et principatus ζ φ
25 scilicet om. Ve¹ φ 28 finem] in add. N⁹ ζ 47 oportet] -teret Ve¹ oportet post poni φ poni om. ζ 49-64 Hunc...digitus om. N⁹
51 Scripturae] sacre praem. ζ φ (usque ad lin. 65 def. N⁹) 53 Si] scilicet α 55 Si] scilicet α 56 fortitudine] -inem P⁹ ζ 57 Dicit] et
ve. C¹ et nunc O⁹ Ve¹ 59 provenit] fuit ζ 61 deoriginatur coni. (ita f⁹)] originatur α deo orinatur Za deo oriuntur V⁹ deo deorigi-
navit P⁹ deoriginavit N¹ 62 Deus] dicitur C⁹ O⁹ 64 dictus] dicitur Ve¹ so C⁹ (cf. Praef. § 52)
31. 13 videris] videtis α

30. 5 Contra Maxim. II c.14 n.8 (PL 42, 775) ; cf. supra I 2, 13. 7-17 Lib. 10, 58-48 (non repertus) ; illam catenae similitudinem proponit
Basilius Epist. 38 (PG 32, 322 C). 19-29 Lib. 15, 90-96 et 144-147 (non repertus). 31-36 Lib. 38, 5-8 ex Thesaurus ass. 34 (PG 75, 608 B).
41 cap. 10, 12 et 14 (PL 196, 956-960). 50 Cyrillus : Thesaurus ass. 33 (PG 75, 576 C-D) amplificatus in Lib. 53 per totum. 53 Luc. xi⁹.
55 Matth. xii⁹. 57-64 Lib. 53, 19-27.
31. 11-22 Lib. 11, 63-70 et 72-74 (non repertus). 12 Tit. iii⁹.

existentem, sicut et Filium naturaliter Deum genitum aeternaliter ex Deo et Patre existentem, ut nos profiteamur, eos non recipias ». Et iterum
20 « Blasphemantibus et negantibus Spiritum Sanctum Deum esse de natura Dei Filii non communices ».

Item Cyrillus dicit in Libro thesaurorum « Necessario salutis nostrum est confiteri Spiritum Sanctum de essentia Filii existere, tamquam ex ipso secundum naturam existentem ». Item Epiphanius in libro De Trinitate « Te ipsum alienas a gratia Dei cum non recipis a Patre Filium, neque Spiritum Sanctum a Patre et Filio
30 dicis ».

Patet igitur quod nullo modo sunt tolerandi qui Spiritum Sanctum a Filio procedere negant.

CAPITULUM TRICESIMUM SECUNDUM

QUOD PONTIFEX ROMANUS EST PRIMUS
ET MAXIMUS INTER OMNES EPISCOPOS

Similis autem error est dicentium Christi vicarium, Romanae ecclesiae pontificem, non
5 habere universalis Ecclesiae primatum, errori dicentium Spiritum Sanctum a Filio non procedere. Ipse enim Christus Dei Filius suam Ecclesiam consecrat et sibi consignat Spiritu Sancto quasi suo caractere et sigillo, ut ex supra
10 positis auctoritatibus manifeste habetur; et similiter Christi vicarius suo primatu et providentia universam Ecclesiam tamquam fidelis minister Christo subiectam conservat. Ostendendum est ergo ex auctoritatibus Graecorum doctorum
15 praedictum Christi vicarium in totam Ecclesiam Christi potestatis plenitudinem obtinere.

Quod enim Romanus pontifex, successor Petri et Christi vicarius, sit primus et maximus omnium episcoporum, canon concilii expresse ostendit
20 sic dicens « Veneramur secundum Scripturas

et canonum diffinitionem sanctissimum antiquae Romae episcopum primum esse et maximum omnium episcoporum ».

Hoc autem auctoritati consonat sacrae Scripturae quae inter apostolos Petro attribuit primum
25 locum, tam in Evangeliiis quam in Actibus apostolorum. Unde dicit Chrysostomus Super Matthaeum super illud 'Accesserunt discipuli ad Iesum dicentes: Quis maior est in regno caelorum?' « Quoddam humanum scandalum
30 conceperunt quod in se occultare iam non poterant; et tumorem cordis non sustinebant in eo quod viderant Petrum sibi praeferrī et praeponari ».

CAPITULUM TRICESIMUM TERTIUM

QUOD IDEM PONTIFEX IN TOTAM ECCLESIAM
CHRISTI UNIVERSALEM PRAELATIONEM HABET

Ostenditur etiam quod praedictus Christi vicarius in totam Ecclesiam Christi universalem praelationem obtineat. Legitur enim in Chalcedonensi concilio quod tota synodus acclamavit
5 Leoni papae « Leo sanctissimus apostolicus et yumenicos, id est universalis, patriarcha per multos annos vivat ».

Et Chrysostomus Super Matthaeum « Filius
10 quae Patris est et ipsius Filii potestatem Petro ubique terrarum concessit, et homini mortali omnium quae in caelo sunt dedit auctoritatem, dando eidem claves ad hoc ut Ecclesiam ubique terrarum amplifcet ». Et Super Iohannem in
15 omelia octogesima quinta « Iacobum localiter in loco terminat, Petrum autem totius orbis ordinat magistrum et doctorem ». Idem Super Actus Apostolorum « Petrus a Filio super omnes quae Filii est potestatem accepit, non ut Moyses
20 in gente una sed in universo orbe ».

Hoc etiam trahitur ex auctoritate sacrae

32. 2 episcopos] eros C¹O³ clericos Ve¹ 9 ex supra] supra α in N² 14 doctorum] ante graecorum Φ om. Za 22 Romae scrips. cum Ve¹ ζ] ratione C¹O³ romane (ita ζ¹) N² romane ante antiquae N¹ romane ecclesie P¹ 28 super] quod praem. α 31 quod scrips. cum C¹N² (et ζ¹) etiam add. N² et add. cet. 32 tumorem scrips. cum O² ζ (et ζ¹) timorem Ve¹ Φ tum quia est C¹ 33 viderant] videbant N² P¹ ζ

33. 8 yumenicos conī. (ita ζ¹) decumeraicos C¹ yumeraycos(-icos ζ) cet. 11 quae] qui N²O³ ζ om. P¹ 13 auctoritatem] -ate α 14 dando] dei do C¹O³ 15 in om. Φ 18 Idem] item N² ζ 20 est] sunt Φ 21 orbe] mundo Φ

24-26 Lib. 38, 3-5 addens 'salutis nostrum' ad Thesaurus ass. 34 (PG 75, 608 B). 27-30 Lib. 75, 5-7 referens Ancoratus n. 14 (PG 43, 44 A), ubi tamen nihil de ipsa processione Spiritus.

32. 9 supra: cf. II 6 et 7. 20-23 Lib. 94, 23-26; cf. Conc. Constantinop. I can. 3 (Mansi 3, 560 C) et Iustinianus Novellae CXXXI c. 2. 26 in Evangelii... apostolorum: cf. Matth. xvi¹⁸; Ioh. xxi¹⁷; Act. i¹⁴, ii¹⁴, xvi⁷. 27-34 Lib. 100, 2-6; cf. Ioh. Chrysost. Super Iob. hom. 38 n. 2 (PG 58, 568). 28 Matth. xvi¹⁸.

33. 7-9 Lib. 96, 24-26; cf. Conc. Chalced. act. 3 (Mansi 6, 1005 B; 1012 B, etc.). 10-15 Lib. 99, 52-56 ex Ioh. Chrysost. Super Matth. hom. 54 n. 2 (PG 58, 534-535). 11 potestatem: ita Libellus, ubi Chrysostomus habet ἀποκαλύψεν. 16-18 Lib. 101, 6-8; cf. Ioh. Chrysost. Super Iob. hom. 88 n. 1 (PG 59, 480). 19-21 Lib. 102, 12-13 (glossa compilatoris).

Scripturae, nam Petro indistincte oves suas
Christus commisit dicens Ioh. ult. «Pascite oves
25 meas»; et Ioh. x¹⁶ «Ut sit unum ovile et unus
pastor».

CAPITULUM TRICESIMUM QUARTUM

QUOD IDEM HABET IN ECCLESIA
PLENITUDINEM POTESTATIS

Habetur etiam ex praedictorum doctorum
auctoritatibus quod Romanus Pontifex habeat
5 in Ecclesia plenitudinem potestatis. Dicit enim
Cyrillus patriarcha Alexandrinus in Libro thesau-
rorum «Sicut Christus accepit a Patre dux
et sceptrum Ecclesiae gentium ex Israel egrediens
super omnem principatum et potestatem et
10 super omne quodcumque est ut ei genu cuncta
curventur plenissimam potestatem, sic et Petro
et eius successoribus plenissime commisit». Et
infra «Nulli alii quam Petro Christus quod suum
est plenum, sed ipsi soli dedit». Et infra «Pedes
15 Christi humanitas est, ipse homo cui tota Trinitas
plenissimam dedit potestatem, quem unus trium
assumpsit et in unitate personae transvexit ad
Patrem super omnem principatum et potestatem
ut adorent eum omnes angeli Dei; quem totum
20 dimisit per sacramentum et potestatem Petro et
ecclesiae eius».

Et Chrysostomus dicit Ad consulta Bulgarorum
ex persona Christi loquens «Ter te interrogo an
me diligas quia ter me tepidus et timidus negasti;
25 nunc autem reductus, ne credant te fratres
gratiam et clavium auctoritatem amisisse, quia
amas me coram ipsis tibi iam confirmo quod meum
est plenum».

Hoc etiam trahitur ex auctoritate Scripturae,
30 nam Dominus Matth. xvi¹⁹ universaliter Petro
dixit «Quodcumque solveris super terram erit
solutum et in caelis».

CAPITULUM TRICESIMUM QUINTUM

QUOD EST IN EADEM POTESTATE QUAE COLLATA EST
PETRO A CHRISTO

Ostenditur etiam quod Petrus sit Christi
vicarius, et Romanus pontifex Petri successor
in eadem potestate ei a Christo collata. Dicit
enim canon concilii Chalcedonensis «Si quis
episcopus praedicatur infamis, liberam habeat
sententiam appellandi ad beatissimum episcopum
antiquae Romae, quem habemus Petrum petram
refugii, et ipsi soli libera potestate loco Dei
10 sit ius discernendi episcopi criminati infamiam
secundum claves a Domino sibi datas». Et
infra «Et omnia diffinita ab eo teneantur
tamquam a vicario apostolici throni».

Item Cyrillus Ierosolymitanus patriarcha dicit
15 ex persona Christi loquens «Tu cum fine et
ego sine fine, cum omnibus quos loco tui ponam,
plene et perfecte sacramento et auctoritate cum
eis ero sicut sum et tecum». Et Cyrillus
Alexandrinus in Libro thesaurorum dicit quod
20 apostoli «in evangeliiis et epistolis affirmaverunt
in omni doctrina Petrum esse loco Domini
et eius ecclesiam, eidem dantes locum in omni
capitulo et synagoga, in omni electione et
affirmatione». Et infra «Cui, scilicet Petro,
25 omnes iure divino caput inclinant et primates
mundi tamquam ipsi Domino Iesu oboediunt».
Et Chrysostomus dicit ex persona Filii loquens
«Pascite oves meas, id est loco mei praepositis
esto fratrum».

CAPITULUM TRICESIMUM SEXTUM

QUOD AD EUM PERTINET DETERMINARE QUAE
SUNT FIDEI

Ostenditur etiam quod ad dictum pontificem
pertineat quae sunt fidei determinare. Dicit
enim Cyrillus Alexandrinus in Libro thesaurorum
5 «Ut membra maneamus in capite nostro aposto-

24. 16 quem] quam Φ 22 Bulgarorum] -atorum V* α -adorum N¹ -aldorum Za 24 tepidus] trepidus C¹ Φ
25. 8 sententiam] licentiam N¹ vel licentiam add. ϕ 9 Romae] rōne C¹ rōe O*V¹ romane N¹ 20 Alexandrinus] alex¹ P¹ abōrum
C¹ al¹orum O*V¹ 25 scilicet Petro om. Φ

24 Ioh. xxi¹⁷.

24. 7-21 Lib. 98, 17-23; 55-56 et 60-66 (non repertus). 19 Hebr. 1⁴. 22-28 Lib. 103, 1 et 17-22 (non repertus). 22 Ad consulta Bulga-
rorum: quam fallax sit iste titulus sub nomine Chrysostomi, iam ostendebat J. Launoy *Epist. I ad Ant. Faunum* (ed. Genève 1731, p. 4); Thomas
autem mendosam Libelli recepti lectionem cuius origo nos penitus effugit. Cf. Praef. § 60 nota 1.

25. 6-14 Lib. 95, 6-13 et 17-19 (non repertus). 16-19 Lib. 97, 50-53 (glossa compilatoris). 21-27 Lib. 98, 25-30 et 56-57 (non repertus).
29-30 Lib. 103, 22-23; cf. Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom. 88 n. 1 (PG 59, 479). 29 cf. Ioh. xxi¹⁷.

38. 6-9 Lib. 98, 49-51 (non repertus).

lico throno Romanorum pontificum, a quo nostrum est quærere quid credere et quid tenere debemus ». Et Maximus in Epistola Orientalibus
10 directa dicit « Omnes fines orbis qui Dominum sincere receperunt et ubique terrarum catholici veram fidem confitentes in ecclesiam Romanorum tamquam in solem respiciunt, et ex ipsa lumen catholicae et apostolicae fidei recipiunt ». Nec
15 immerito, nam Petrus legitur primo perfectam fidem esse confessus Domino revelante cum dixit Matth. xvi¹⁶ « Tu es Christus Filius Dei vivi » ; unde et ei Dominus dicit « Ego pro te rogavi, Petre, ut non deficiat fides tua ».

CAPITULUM TRICESIMUM SEPTIMUM
QUOD IPSE ALIIS PATRIARCHIS PRAELATUS
EXISTIT

Patet etiam quod ipse aliis patriarchis praelatus existat, ex hoc quod Cyrillus dicit quod « ipsius », scilicet apostolici throni Romanorum pontificum, « solius est reprehendere, corrigere, statuere, disponere, solvere et loco illius ligare qui ipsum aedificavit ». Et Chrysostomus Super Actus apostolorum dicit quod « Petrus est vertex
10 sanctissimus beati apostolici chori, pastor bonus ».
Et hoc etiam patet ex auctoritate Domini dicentis Luc. xxii³² « Tu aliquando conversus confirma fratres tuos ».

CAPITULUM TRICESIMUM OCTAVUM
QUOD SUBESSE ROMANO PONTIFICI SIT DE
NECESSITATE SALUTIS

Ostenditur etiam quod subesse Romano pontifici sit de necessitate salutis. Dicit enim Cyrillus
15 in Libro thesaurorum « Itaque, fratres mei, si Christum imitatur ut ipsius oves vocem eius audiamus manentes in ecclesia Petri, et non

inflexum vento superbiae, ne forte tortuosus serpens propter nostram contentionem nos eiciat ut Evam olim de paradiso ». Et Maximus in Epistola Orientalibus directa dicit « Coadunatam
10 et fundatam super petram confessionis Petri dicimus universalem Ecclesiam secundum diffinitionem Salvatoris ; in qua necessario salutis animarum nostrum est manere et ei est obedire,
15 suam servantes fidem et confessionem ».

CAPITULUM TRICESIMUM NONUM

CONTRA HOC QUOD NEGANT
POSSE CONFICI IN AZYMO

Sicut autem praedicti errantes contra unitatem Corporis mystici peccant, Romani pontificis potestatem plenariam abnegantes, sic contra puritatem sacramenti Corporis Christi delinquant
5 dicentes ex azymo pane Corpus Christi consecrari non posse. Quod etiam doctorum Graecorum auctoritatibus improbat.

Dicit enim Chrysostomus super illud Evangelii
10 « Prima die azymorum » « Primam diem dicit diem Iovis in quo incipiebant legis cultores pascha celebrare, id est azyma comedere, omni expulso fermento. Dominus igitur mittit discipulos suos die Iovis, quam dicit Evangelista primam diem
15 azymorum, in qua ad vespas Salvator comedit pascha. In quo facto per omnia apertissime demonstravit a principio circumcisionis suae usque ad extremum diem paschae quod non erat contrarius divinarum legum ». Patet autem
20 quod esset contrarius si fermentato pane usus fuisset ; patet ergo quod Christus in institutione huius sacramenti ex pane azymo Corpus suum consecravit.

Sciendum tamen quod quidam dicunt Christum
25 praevenisse diem azymorum propter passionem imminuentem, et tunc fermentato pane eum usum fuisse ; quod quidem ostendere nituntur ex duobus. Primo ex hoc quod dicitur Ioh. xiii¹ quod

37. 1 Quod...existit sic tabula P³] quod dominus papa sit super omnes patriarchas C¹Ve¹ solus papa est super omnes prelatos O³ quod romanus patriarcha (pontifex P¹) est praelatus aliorum Φ (def. N¹) om. ζ lac. α'

38. 1 Quod...salutis] om. ζ lac. α' 9 serpens] se ipsos α 12 confessionis] -onem Φ 15 est⁴ om. Φ

39. 1 Contra...azymo C¹Ve¹] improbat opinionem grecorum O³ quod corpus christi conficitur de pane azymo P¹ om. N¹ N² ζ lac. α' 1 quod suppl.] om. C¹Ve¹ 15 Iovis] mane petrum scilicet et iohannem unum tamquam amantem alium (autem add. N¹) tamquam amatum add. φ (cf. Praef. § 41 a) 18 circumcisionis suae inv. ζΦ 25 quidam] quidem C¹Ve¹

10-14 Lib. 104, 1-7 ex Maxim. Epistola Romae scripta (PG 91, 137 D).

18-19 Luc. xxii³².

37. 4-8 Lib. 98, 53-55 (non repertus). 9-10 Lib. 102, 9 ; cf. Ioh. Chrysost. Super Act. apost. hom. 6 n. 1 (PG 60, 55).

38. 5-10 Lib. 98, 44-48 (non repertus). 11-16 Lib. 104, 16-21 suas addens interpretationes ad Maxim. Epist. Romae scripta (PG 91, 140 A).

39. 10-20 Lib. 106, 1-13 ex Theophylacto Super Matth. xxvi¹⁷ (PG 123, 440 nota a, et 441 A). 25-76 Sciendum...in cena : haec eadem, omisso quidem Chrysostomo (42-49), leguntur in Contra Gent. IV c. 69 (cf. Praef. § 44) ; Thomas autem quaestionem retractans III Pars q. 46 a. 9 adducit Chrysostomum secundum translationem a Burgundio confectam. 25 quidam : Graeci quorum rationes refert Thomas Super Sent. IV d. 11 q. 2 a. 2 qc. 3.

30 « ante diem festum paschae » Dominus cum discipulis cenam celebravit in qua Corpus suum consecravit, sicut Apostolus tradit I Cor. xi²⁸. Unde videtur quod Christus cenam celebraverit ante diem azymorum, et sic in consecratione sui
35 Corporis usus fuerit pane fermentato. Hoc etiam confirmare volunt per hoc quod habetur Ioh. xviii²⁸ quod sexta feria qua Christus est crucifixus Iudaei non intraverunt praetorium Pilati « ut non contaminarentur sed manducarent pascha » ; pas-
40 cha autem dicuntur azyma : ergo concludunt quod cena fuit celebrata ante azyma.

Ad hoc autem respondet Chrysostomus Super Iohannem sic, super illud ' Ut non contaminarentur, etc. ' « Quid est hoc dicere nisi quia in alia
45 die comederunt pascha et legem solverunt, ut pessimi animi sui adimplerent desiderium in morte Christi. Christus autem non praeteriit tempus paschae, diem scilicet Iovis, sed in ipso pascha comedit ».

50 Sed quia hoc non constat, melius potest dici quod, sicut Dominus mandat Exo. xii, festum azymorum septem diebus celebrabatur, inter quos dies prima erat sancta atque sollemnis praecipue inter alias, quod erat quintadecima die mensis.
55 Sed quia apud Iudaeos sollemnitates a praecedenti vespere incipiebant, ideo quartadecima die ad vesperam incipiebant comedere azyma et comedeabant per septem subsequentes dies. Et ideo dicitur in eodem capitulo « Primo mense, quartadecima
60 die mensis ad vesperam comedetis azyma usque ad diem vicesimam primam eiusdem mensis ad vesperam ; septem diebus fermentum non invenietur in domibus vestris ». Et eadem quartadecima die ad vespas immolabatur agnus paschalis.

65 Prima ergo dies azymorum a tribus evangelistis Matthaeo, Marco et Luca dicitur ' quartadecima die mensis ' quia ad vesperam comedebatur azyma et tunc immolabatur pascha, id est agnus paschalis ; et hoc erat secundum Iohannem
70 ' ante diem festum paschae ' , id est ante quintum decimum diem mensis qui erat sollemnior inter

omnes, in quo Iudaei volebant comedere pascha, id est panes azymos paschales, non autem agnum paschalem. Et sic nulla discordia inter evangelistas existente, planum est quod Christus ex azymo
75 pane Corpus suum consecravit in cena.

Hoc etiam patet quod magis congruit puritati Corporis mystici, id est Ecclesiae quae in hoc sacramento figuratur. Unde dicit Gregorius Nazianzenus De pascha Domini « Celebremus
80 Domino festum in iubilo, non in fermento veteri malitiae et nequitiae sed in azymis puritatis et sinceritatis ».

Non autem propter hoc intendimus quod ex fermentato hoc sacramentum confici non possit. 85 Dicit enim Gregorius papa in Registro « Romana ecclesia offert azymos panes propterea quod Dominus sine ulla commixtione suscepit carnem, sed caeterae ecclesiae offerunt fermentatum pro eo quod Verbum Patris indutum est carne et est
90 verus Deus et verus homo ; ita et fermentum commiscetur farinae et efficitur Corpus Domini nostri Iesu Christi verum ».

CAPITULUM QUADRAGESIMUM

QUOD EST PURGATORIUM IN QUO PURGANTUR ANIMAE A PECCATIS NON IN VITA PRAESENTI PURGATIS

Minuitur autem virtus huius sacramenti ab his qui purgatorium negant post mortem ; nam in ; purgatorio existentibus praecipuum remedium ex hoc sacramento confertur. Dicit enim Gregorius Nyssenus in Sermone de defunctis « Si aliquis hic in labili vita purgare peccata minus potuerit, post transitum hinc per purgatorii ignis confla-
10 tionem, citius magis ac magis fidelis sponso sponso dona et hostiam in passionis memoriam offert pro filiis quos ipsi sponso verbo et sacramento rei praeclarae genuit, poena alacriter expeditur ; secundum quod praedicamus dogma
15 veritatis servantes, ita et credimus ».

33 celebraverit] ante cenam N¹ -avit Ve¹ ζφ 37 sexta feria] inv. P¹ vi feriarum N¹ feria 16 N¹ 40 concludunt] -ditur N¹ P¹ 52 celebrabatur conf. cum sO¹ (et Contra Gent.)] celebrabitur pO¹ celebratur est. 58 subsequentes] sequentes Φ 61 vicesimam primam] xxi Φ 64 ad vespas] ad vesperam N¹ P¹ Za om. N¹ 67 die] dies pZa Φ 70 quintum decimum] quindecimum ζ xv Φ 73 non autem com. cum N¹ P¹ non N¹ etiam autem α et etiam ζ 77 quod] quia N¹ P¹ congruit] convenit Φ 82 puritatis et sinceritatis] inv. N¹ P¹ sinceritatis et veritatis cum Vulg. (et L¹) ζ 90 indutum] inductum C¹O¹ V¹ 92 Domini nostri Iesu Christi] christi ihesu φ domini nostri N¹

40. 11 citius scrips. cum φ (et L¹) cuius est.

13 pro filiis] quod praem. N¹ quod filius ζ

42-49 Lib. 108, 3-8 ex Ioh. Chrysost. Super Matth. hom. 84 n. 2 (PG 58, 754).

59-63 Exod. xii²⁻¹².

66 Matth. xxv¹⁻⁷, Marc. xiv¹⁻⁸ et Luc.

xxxi¹. 69 Ioh. xiii¹.

80-83 Lib. 105, 9-12 ; cf. Gregor. Naz. Oratio I n. 3 (PG 35, 397 A).

81-83 non...sinceritatis : I Cor. v¹.

86-93 Lib. 110, 9-17 (non repertus in op. Gregorii) ; cf. Praef. § 58 b.

40. 8-16 Lib. 111, 31-38 forsitan imitans Gregor. Nyss. De mortuis (PG 46, 521 D - 524 B).

Item Theodoritus episcopus Cirenensis super illud I ad Cor. iii¹¹ 'Si cuius opus arserit, etc.' sic dicit «Dicit Apostolus quod salvabitur sic tamquam per conflatorium ignem purgantem quicquid intervenit per incautelam practicae vitae ex pulvere saltim pedum terreni sensus, in quo igne tandiu manet quandiu quicquid corpulentiae et terreni affectus inhaesit purgetur; pro quo mater Ecclesia orat et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus et inde purus exiens Domini sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit».

EPILOGUS

Haec sunt, Pater sanctissime, quae ex auctoritatibus doctorum Graecorum secundum vestram iussionem excepi et exponenda et ad confirmationem verae fidei inducenda. Inveniuntur tamen inter praedictas auctoritates quaedam indecentes expositiones interpositae, sicut quod logon exponit translator fere ubique 'sermonem mentalem', cum secundum usum scripturae latinae convenientius exponeret 'verbum'. Et hypostasim exponit 'essentialem personam', quam expositionem sequens aliquando cogitur inconveniens dicere, sicut ubi dicit «Deus trinipostatos, id est trinus essentialiter personalis»; hoc enim est omnino erroneum quod Deus sit essentialiter trinus. Sufficeret autem pro hypostasi transferre simpliciter 'personam'; sic enim utimur nomine personae in confessione fidei sicut Graeci nomine hypostasis, ut Augustinus dicit, licet non sit omnino eadem ratio significandi per nomen.

Inducit etiam ad laudem sanctorum patrum aliqua quae modum puri hominis excedunt,

aliquos nominans patres fidei, quod solius Christi est a quo, secundum Apostolum ad Hebr. ii³, principium accepit fides enarrandi; ceteri vero possunt dici doctores vel expositores fidei, non autem patres.

Inducit etiam in principio huius libelli quasdam auctoritates sacrae Scripturae quae, si nude proferantur, non expresse probant processionem Spiritus Sancti a Filio, sicut quod inducit «Spiritus Domini ferebatur super aquas» et «Ego sum Deus Abraham, etc.».

Utitur etiam et ipse aliquibus modis loquendi quos in auctoritatibus sanctorum patrum invenit qui, sicut superius dictum est, magis sunt reverenter in dictis patrum exponendi quam ab aliis usurpandi; sicut quod in divinis personis sit primum, secundum et tertium, et causa et causatum.

In suis etiam expositionibus multis impropriis verbis et indecentibus utitur, sicut quod dicit quod Filius habet proprietatem geminam inter Patrem et Spiritum ut ita dicam subalternam per modum praedicandi: primo se habet ad Patrem tamquam subiectum ad praedicatum, et secundo ut praedicatum ad subiectum ad Spiritum Sanctum. Quod est omnino erroneum.

Item dicit quod imago in graeco idem est quod entitas secunda, quod omnino indecenter dicitur. Item dicit quod imago non importat originem, quod est contra Augustinum in libro LXXXIII Quaestionum.

Sunt autem fortassis et alia in praedicto libello quae vel dubia esse possunt et expositione indigerent, vel quae ad fidei assertionem utilia esse possent; sed ad ea quae praemissa sunt, ut credo, fere omnia possunt reduci.

17 Cirenensis] cyrenensis N² ζ cirenensis Ve¹ cyrenensis φ 18 ad om. Φ Si cuius] sicut N¹ α 19 Dicit² om. Φ 21 practicae] predictae ζ preterite Φ 22 saltim] -tem Φ 26 et om. Ω 26 Domini] dñi Ω
Epil. 1 Epilogus scripsit. Epilogatio vel epistola de hoc opere ad urbanum C¹Ve¹ om. ζΦ 4 et¹ om. Φ 13 trinipostatos] -tates ζ trinipostatos N¹ triapostatos P¹ trium ypostates N² 14 hoc enim...trinus om. N² 15 essentialiter trinus] in. φ def. N² 16 simpliciter] simplicem N² post personam φ 31 quod] cum Φ 32 et Ego...Abraham etc. om. ζ 36 qui] quod N¹ α que P¹ 45 se] sese C¹Ve¹ 55 quae] quod α

19-27 Lib. 112, 33-46; cf. Occumenius *Super I Cor.* iii (PG 118, 676 D), ubi tamen omittitur ultima pars 'in quo igne...assistit'.

Epil. 8 sermonem mentalem: cf. Lib. 12, 15; 15, 76; 48, 38 etc. 11 essentialiter personam: cf. Lib. 15, 82 et 107; 45, 34; 48, 35 etc.
13 trinus essentialiter personalis: cf. Lib. 14, 64; 15, 49. 19 De Trin. VII n. 7 (PL 42, 939) iuxta Petrum Lomb. Lib. Sent. I d. 23 c. 2.
23 patres fidei: cf. Lib. 16, 9 et 48; Lib. 22, 1. 32 Spiritus...aquas: Gen. 1², quod non legitur in codice Vaticano; forte refert Thomas partem 'in principio Libelli' tunc positam, nunc vero amissam. Cf. Praef. § 6. 33 Ego sum...etc.: Exod. iii²; cf. Lib. 6, 62. 36 superius: cf. Prol. 43. 39 primum...tertium: cf. I 1. causa et causatum: cf. I 2. 41-53 Istae expositiones videntur ad partem Libelli deperditam pertinere; cf. Praef. § 6. 52 qu. 74 (PL 40, 86).

LIBELLUS

SIGLA CODICUM

et aliarum fontium

- B Paris, Bibl. Nationale grec 1252 (Bonacursius).
- D Paris, Bibl. Nationale grec 1251 (Doto).
- V Bibl. Apost. Vaticana, Vat. lat. 808.

- G Graecus (Libelli fons repertus).
- J Jacobus Viterbiensis in *De regimine christiano*.
- Th Thomas de Aquino in *Contra errores Graecorum*.
- Uc Uccelli-Ligiez.

LIBER
DE FIDE TRINITATIS

ex diversis auctoritatibus sanctorum grecorum
confectus contra grecos

<TRACTATUS I>

<DE FIDE TRINITATIS>

<Athanasius>

1. Beatus athanasius ait in 3^o sermone niceni concilii : Rabiosi arriani rabye canina repleti, dei patris inimici, fructus nature eius, videlicet coeternam genituram filium homousion, coessentialem scilicet, et coeternam beatam et ineffabilem, viuat et viuificatam spiraturam homousion, id est coessentialem, spiritum id est sanctum negant : ‘dicentes sterilem esse et infructuosam naturam paternam que omnibus rebus propagatiuis insitam et propagatiuam similium dedit naturam, mutum facientes patrem et sine logo, hoc est verbo, scilicet uerbo mentali, qui omnibus rationabilibus facultatem et logon, id est verbum mentale, dedit loquendi ; mortuum etiam ipsum patrem et expertem uiuide zosis, id est uiuentis, nature’ estimantes ipsi mortui et priuati vita ; mendacem facientes filium ineffabilem veritatem, qui dixit patrem sapientem se ipsum habere logon, id est verbum, natum homousion, <id est> coessentialem, et viuum vitam habentem et ex se spiramen vite et per se verbum phisicon fisicos, id est naturale naturaliter, spiratiuum viuum spiritum, scilicet sanctum. Ait enim : Sicut pater habet uitam in semet ipso, hoc est spiritum sue uiue nature, sic dedit et filio habere in semet ipso, id est suam viuat naturam cum uiuo spiramine paracrito deo.

2. Et post pauca : Qui videt me videt et patrem meum ; et Ego in patre et pater in me est, non per confusibilitatem ypostaseon, id est personarum, sed per naturam et unam communicabilem usiam, scilicet essentiam, in utroque ; quia ambo cum spiramine suo proprio ex communi eadem sua usia, scilicet essentia, unus et non plures sunt deus nomine nature. Et sic inde nobis saluandis et deiformandis inprofluens vna gratia est fides quam hic, id est in synodo, distincte distinctis dogmatibus mundo vniuerso propalamus ; et sic diversarum gentium ecclesia congregata in hoc diuo concilio vna dicitur catholica et sponsa dei christi. ‘Que fides nobis amministrata non ab angelis neque a signis et portentis’, non a studio et verbosa philosophia inani et ydolatra transfunditur ; sed pocius a patre luminum per logon, id est verbum mentale, in spiritu uiuo ex una natura logu, videlicet uerbi, inuisibiliter per aurem non corporis sed mentis desuper funditur, illuminans nos et dirigens in patrem et filium et spiritum sanctum : per quem patrem uidemus anarchon, id est imprincipiatum, et in ipso theon logon, id est verbum genitum deum, et ab ipso patre imprincipiato per genitum verbum spirans et ‘de vsia ipsius uerbi adoramus spiramen spiritum coeternaliter spiratum deum’. Hanc trinitatem cui latram et theoseviam anime et corporis exhibemus, discretam in uero numero trino, inconfusam, coeternam sibi regnantem, indiuiduam tamen neutram personam sine altera per locum et tempus vel differentiam nature, credimus et secundum quod est in se adoramus et predicamus. Et quamuis singulam pro se ypostasim

1. 3 eius] cuius V 18 homousion] housion V <id est> suppl.] om. V 23 sic] sicut V
2. 8 inprofluens cont. Uc] inprofluens V 17 mentale cont. (cf. 1, 11)] naturale V 18 corporis] forte corporali V 21 anarchon] anathon V
21 imprincipiatum V 22 theon] thou V 23 imprincipiato cont.] in principate V

1-7. Fontes non reperti. 7-10 sterilem...sine logo : quaedam similia de Filio habet Athanasius, v. gr. *Contra Arianos* Or.I nn.14 et 19 (PG 26, 41 C et 52 B) ; Or.II n.2 (ibid., 149 C). De Spiritu vero ibi silet. 21 Ioh. v²⁸.

2. 1 Ioh. xiv¹. 2 Ioh. xiv²¹.

1. 7-14 dicentes...nature : I 7, 22-28.

2. 13 fides...potentis : I 30, 6. 24 de usia...deum : II 19, 7-9.

apolitos, id est absolute, teneamus inconfuse plenum et perfectum, eternum et vnum deum sed non tres, consona et homousia consimili essentia semper ad
 35 vnum conducimus deum : vt uitantes arrium et sabellium discretam trinitatem et inconfusam teneamus, et contra pluralitatem deorum gencium et differentem essentialitatem predicti arrii trium distinctorum essentiali unitatem et consonam naturam adoramus et
 40 predicamus.

3. Et post pauca, vbi enim dicit : Vt sint et ipsi, id est apostoli, consummati in vnum, ac si dicat : Et cognoscet tunc mundus quia tu me misisti de te deo me deum. Et ego sumpto corpore humano homousios, id est consors et homo factus, eis 'mitto eos in mundum, non in virtute hominis sed in virtute spiritus sancti ex mea usia profuentis', in quo ipsos deifico mei participes faciens et omnes alios per ipsos in me credentes. 'Vt credat mundus', id est per fidem videat
 10 ordinem increatum nostre abussice, id est increate, trinitatis : te scilicet anarchon, id est inprincipiatum, deum ; et ex te me sinanarchon, id est coimprinciipiatum respectu temporis, deum et genitum et missum ; et 'a me usiodos, id est essentialiter, spiritum paraclitum
 15 et eternaliter spiratum', et ad hos et per hos ad ipsum mundum missum per omnimodam energiam, id est operationem, vt omnes credant quoniam, sicut tu plenus et perfectus es deus, ita me plenum et perfectum genuisti deum, et a me plenum et perfectum essentia-
 20 liter spiratum deum credant et recipiant energiticon, id est operatiuum, spiritum virtutum omnium. 'Equidem ipsos consummati et perfici et deificari c-a<ccipere> theoeideian, id est deiconformitatem, impossibile est nisi ego telion, id est perfectum,
 25 suscipiam hominem et deificem et mecum deum faciam'; et compensatiue ex me deo, 'pro pleno homine assumpto, plenum et perfectum hominibus ipsis donem omnimoda energia, id est operatione, deum spiritum sanctum'.

4. Et post pauca : Quos dedisti mihi de mundo, tui erant et mihi eos dedisti, id est tua auctoritate ita ordinasti vt vna mecum creasti ad nostram

ymaginem antropian phisin, id est humanam naturam, ipsam me assumere et deificare auctorizasti, hoc est
 5 mihi credidisti, quia in me tibi complacuit hoc assumi et deificari quod tuum erat per me creatum. Hoc videlicet humanum mihi dedisti, id est mihi solum vniri et ad dexteram tue equalitatis desuper collocari
 10 disposuisti ; et commutatiue 'tuum spiritum ex mea vsia usiodos, id est essentialiter, a te genita anarchos, id est sine tempore, pro homine usiodos mee usie vnito ipsis hominibus deifice compensem'. Pater, sanctifica <eos> in veritate ; o logos su, id est uerbum
 15 tuum intellectiuium, veritas est. Sanctifica : hoc est, da eis spiritum sanctum tuum. Vt ex eorum natura in me tibi complacuit assumi hominem, et quod tuum est usiodos, id est essentialiter, ex te genuisti, me scilicet filium, quem eorum multitudine conglobatum et hominem factum visibilem eis exhibuisti : sic 'ex
 20 te, tua scilicet usia quam in me genuisti, communi scilicet natura, spiritum verum sanctum da eis' ipsos sanctificando ; vt 'sicut me perfectum genuisti deum et perfectum me assumere hominem fecisti, sic ex te et mea usia da eis perfectum deum spiritum
 25 sanctum', quod sint consummati in vnum, in vno spiritu nostro, sicut et nos differentes ypostasibus sumus vnus indiuisse usie, ex qua vnus et non diversus per nos est spiritus sanctus. Et sic in me sint perfecti quemadmodum ego in te perfectus deus, etiam in me perfectus homo, et ex me mea usia in eis perfectus
 30 meus spiritus per omnimodam energiam. Et sic cognoscat mundus quia tu me misisti, id est perfecte videat in eis, id est apostolis, meum spiritum, id est meam virtutem operantem ; in spiritu me deum credat
 35 et in me te genitorem credat et predicet.

5. Et post pauca : Vt sint consummati. Et 'quomodo erunt consummati ipsi nisi <ego verbum tuum consummem> et perficiam in me hominem, et ex me eis mihi equalem sinergon, id est cooperantem, per omnia donem deum spiritum ?' Quibus peractis et perfectis,
 id est in immortalitatem erecto a sepulcro quem ex vtero deifusiuo mortalis uirginis mortalem assumpsit, circa passionem — sicut theographos, id est theologus, Iohannes scribens dixit : In principio erat verbum,

32 apolitos (ἀπολύτως ; cf. 15, 89) conī.] apl'icos V 33 tres conī.] res V 38 arrium V essenziale V
 3. 10 abussice conī.] abusice V increate V] forte lege interminate (ἐδουσιουχής ; cf. Hyppol., *Philosophoumena* V [PG 16³, 3167 A]) 11 anarchon] archon V 12 coimprinciipiatum conī.] conprinciipiatum V 21 operatiuum conī.] operom V 23 a<ccipere> theoeideian (θεοειδεϊαν) conī.] atheneidyōō V 24 ego] eo *prae*m. V 28 operationem V
 4. 3 quam] quod 10 disposuisti] infra cap^o 4^o marg. add. V 14 <eos> suppl.] om. V o logos su] elogossu V 19 quem] que V 19 multitudine conī.] nl'le V 21 quam Th] quanta V 22 verum conī. cum Uc] vrm V om. Th 29 per conī.] semper V 30 ego] eo V 32 enargiam V 33 spiritu me] spiritum ne V
 5. 2 <ego...consummem> suppl. cum Th] om. V 5 perfectis] -ectio V 8 sicut] dixit *prae*m. V et *delevimus*

8. 1 Ioh. xvii²⁸.

8. 1 Ioh. xvii⁴. 13 Ioh. xvii¹⁷. 26 Ioh. xvii²⁴.

5. 1-5 Quomodo...spiritum : cf. Athan. *Contra Arianos* Or.III n.23 (PG 26, 372 B-C). 1 Ioh. xvii²⁴. 9 Ioh. i¹.

8. 5-7 mitto...profuentis : II 21, 7-9. 9 et 14 Vt...a me...spiratum : II 18, 7. 21-25 Equidem...hominem : I 16, 26-28. 22-26 ipsos...faciam : I 21, 7-9. 26-29 pro...sanctum : I 20, 5-7.

4. 10-13 tuum...compensem : I 4, 8. 20-22 ex te...da eis : I 4, 10. 23-26 sicut...sanctum : II 2, 47-50.

5. 1-5 quomodo...spiritum : II 2, 16-20.

10 testificans eternam ex patre temporalem ex diua matre
deificam generationem — ait : Ergo eteliosa, id est
opus consummaui, quod dedisti mihi, id est perfectus
a te natus te perfectum deum representaui perfectum
hominem assumens ; ex sepultura erigendo ad dexteram
15 tuam super celestia exaltaui ; ex me pleno plenum
deum discipulis donaui ; plenarie ipsos in potestate
nostri spiritus ad omnes gentes misi. Ubi sunt arrioma-
nite, id est rabiosi arriani, negantes filium homousion,
id est coessentialem, deo patri, qui per omnia ineffabilis
20 ipse veritas in se patrem demonstrat per usiam ex
ipso in se genitam ? In quo non est eterousios, id
est alterius essentie, idem filius sed vnus eiusdem
essentie, ex qua ahydios, id est sempiternaliter, cum
eodem patre vnum commune et ex communi deus
25 ipse deum spirat spiritum ; et omnia perficit perfectus
ipse nullius indigens aliunde, sicut ait ipse : Pater
meus usquemodo operatur, id est per me, et ego
operor, in ipso scilicet patre et non extra ipsum. Et
alicubi : Pater in me manet, ipse facit opera et ego in
30 ipso. Quod et credimus, et profiteamur ad se inuicem
distinctos ; quo ad operationem autem vnum dicimus
operantem, et non sicut arrius dicimus filium esse
opus patris et ministrum, et a patre per filium tamquam
per organum loquentem et ministrum spiritum esse,
35 et participatione sanctificationis esse sanctum sicut
angelos sanctos participatione sanctitatis sanctificati :
quod absit.

6. Et post pauca : Beatus Iohannes in epistola
sua quam scribit auctoritate et dono spiritus sancti,
sicut et euangelium ex ore dei filii exaltauit elidere
arrianam rabiem, vt supra dictum est, ita et in dicta
5 epistola auribus ecclesie sollicitè intimaui, extingendo
predictam rabiem et predicando tamquam prescius
future pestis, et filium predicando uerum deum
et ex se veraciter sue sponse dantem spiritum deum.
Ait enim : In hoc scimus quia in eo manemus et ipse
10 in nobis, quoniam de spiritu suo dedit nobis, ac si
dicat : Vt ‘in sua usia naturam nostram a nobis
assumpsit’ et non aliunde, ita de sua usia suum
sanctum spiritum dedit nobis ; vt quemadmodum in
sua vsia usiodos, id est essentialiter, nostra natura
15 empsichomeni, id est animata, est vnita et viuit et
deificatur et diuinitus prosopothēn, id est personaliter,
in vna persona adoratur in celo et in terra, ita et ex

illa sua essentia et non aliunde suum proprium
spiritum sanctum in nos transfundit ; vt ‘sicut in
illo viuit nostra natura deifice et ipse in ipsa regnat,
ita et nos in suo naturali spiritu simus, viuamus et
20 regnemus’. O ineffabilis compensatio qua iusto
iudicio dei arriani heretici priuati dampnantur, qui
ausi sunt dicere ita filium esse in patre et patrem in
filio et spiritum amborum ita in utroque existere,
25 quemadmodum spiritum sanctum in nobis et nos in
eodem filio per spiritum sanctum manere ; propter
quod audierunt in littera, spiritu littere priuati ab
eadem littera occisi : In eo manemus et ipse in nobis ;
et alibi : Vt omnes vnum sint <sicut> et tu, pater, 30
in me et ego in te ; et : Vt sint vnum sicut et nos
vnum sumus, et cognoscat mundus quia tu me misisti
et dilexisti eos sicut et me dilexisti : ac si dicat filium
participatione gratie paterne et filium in patre et
<patrem> in filio existere, et non potius filium 35
deum naturaliter uerbum existere in natura sapientis
et loquentis patris ; et spiritum uiuum et naturale
spiramen in uiua et uere spiratiua natura patris. Et
quod dementius est et maioris dampnationis, pre-
posterantes ordinem sui erroris in quo dicebant non 40
filium a spiritu, ipsi inordinati, gratificari et patri
coadunari, sed potius aientes, instabiles ipsi instabilis
dyaboli imitatores, et filium gratificare spiritum et
patri coadunare ; nunc autem e contrario filium a
spiritu gratificari et glorificari asserunt : quod impos- 45
sibile est et blasphemum audire. Quoniam quidem
sicut impossibile est filium causam esse et genitorem
sui patris, ita impossibile est spiritum sanctum
spiratum sui eterni et essentialis spiratoris esse
causam. Equidem et hoc ordo create nature in se 50
negat esse, et auris omnis non potest audire vt iacob
deoriginet ysaac et ysaac generet abraham ; sed e
conuerso vt rectus se habet ordo naturalis seriei et
actor nature deus in scriptura expressit per moysen
sanctum, abraham genuit ysaac et ysaac propagauit 55
iacob et ex iacob xii multiplicantur patriarche. Ita
et deus pater genuit deum filium, et ‘deus filius ex
sua vsia spirauit suum sanctum spiritum’ ; ex spiritu
autem sancto in israel xii recreantur et gratificantur
patriarche, et ad nos gentes regenerati deifice xii 60
mittuntur apostoli. Ait enim sanctus moyses vt
sibi deus de medio rubi est locutus : Ego sum deus
abraham, hoc est deus pater genitor, deus ysaac,

11 eteliosa(ἐτελειώσα)] atelioca V 19 deo *coni. cum* Uc] e^o V 21 eterousios(ἐτεροούσιος)] ethorusios V 29 alicubi *coni.*] alicui V
31 autem] aut V 32 sicut] sunt V 36 sanctificati] *sic* V 37 absint V
6. 13 nobis] quoniam quid *add.* V et *delevimus* 14 usia] id est essentia *add.* Th 15 empsichomeni(ἐμπσιχόμενοι)] emphitmoni V
16 prosopothēn(προσωπότην ?)] prosopothēn V 25 filio] filium V 30 <sicut> *suppl.* om. V 35 <patrem> *suppl.* om. V potius
scrips.] post V 36 uerbum *coni.*] *forte* uerum V 44 coadunare *coni.*] coadiuare V 46 quidem] quid V 50 create] creato V 51 auris
omnis *coni. cum* Uc] aurisionis V non] non patris vt *praem.* V et *delevimus* 53 seriei] series *vel* senes V 59 autem] a V

11 Ioh. xvii⁴. 26 Ioh. v¹⁷. 29 Ioh. xiv¹⁶.

6. 1-22 Videtur auctor imitari, ad suum finem tamen trahendo, Athan. *Contra Arianos* Or. III n. 24 (PG 26, 373). 9 I Ioh. iv¹⁸. 29 I Ioh.
rv¹⁸. 30-33 Ioh. xvii²¹⁻²³. 62 Exod. iii⁸.

6. 11 in sua...assumpsit : I 19, 6. 19-22 sicut...regnemus : II 1, 58-60. 57 deus...spiritum : II 19, 8.

hoc est deus filius, et deus Iacob, id est deus spiritus
 65 sanctus. 'Non sic ergo vt asserunt alienati a gratia
 ewangelii et priuati deo spiritu spiritus gratificat
 et mittit filium, propter quod audierunt : Et nunc
 dominus misit me et spiritus eius ; et alibi : Spiritus
 domini super me' ; et in euangelio : Ihesus plenus
 70 spiritu sancto regressus est a iordane ; sed potius
 'ipse filius ex se naturaliter et coeternaliter, vt est
 deus, deorignat spirando spiritum' et non creando,
 et suis dilectis ipsum transmittit ; et spiritus electos
 per se ad filium cuius est coadunat, et filius quos
 75 recipit per eundem spiritum per se redimit et patri
 cuius est reconciliat : vt 'sicut spiritus est in filio sicut
 fluuius in fonte et filius est in patre sicut splendor est
 in sole glorie per naturam, sic per gratiam spiritus
 sancti electi sint in patre et filio' ; et nullo modo vt
 80 aiunt arriani sic esse spiritum in filio et vtrumque in
 patre quemadmodum electi per spiritum in patre et
 filio.

7. Et post pauca : Sicut tu me misisti in mundo,
 et ego misi eos in mundum. Aiunt super hoc heretici
 imitatores caduceorum negantium resurrectionem,
 negantes et ipsi homousion, coessentialem scilicet,
 5 filium dei patris et spiritum deum homousion deo
 filio, asserentes sic filium mitti a patre et a filio spiritum
 in mundum quemadmodum filius misit apostolos in
 mundum, ignorantes ipsi scripturas et veritatem
 dei ; hoc est, pater creauit filium et gratia deum et
 10 filium uocari fecit et tamquam per gratificatum filium
 mundum creauit, propter quod audierunt : Omnia
 per ipsum facta sunt, scilicet a patre ; quem in mundum
 misit vt per ipsum mundum saluet. Sic et filius, licet
 minister patris, maior tamen spiritu sancto ministro
 15 suo, ipsum donans apostolis eosdem sub ministerio
 spiritus misit in mundum, sicut in angelico ministerio
 maiores angeli mittunt minores, superiores scilicet
 inferiores. Blasphemi, triplici pro blasphemia confutati
 et dampnati quam ipsi blasphemantes in trinipostaton
 20 theon, id est trinum subsistentem essentialiter deum,
 incurrerint ; quibus nec hic nec in futuro erit remissio.
 Blasphemantes enim in spiritum sanctum non esse
 deum de deo filio, filium blasphemant cuius est nature
 coessentialiter spiritus ; blasphemantes autem in filium

non esse de deo patre, in patrem blasphemant cuius
 25 est nature homousios, id est coessentialiter, filius.
 Nam 'quidquid habet filius, a patre habet sicut verbum
 a corde, splendor a sole glorie et fluuius a fonte
 proprio, et a causa omne causatum cursu nature. Qui
 autem iniuriatur vel negat causatum, equidem et
 30 causam eius negat. Dicat causatus genitus filius :
 Qui me spernit, spernit illum qui me misit'. Sic et
 'spiritus sanctus quicquid habet, habet a uerbo deo' ;
 et qui in spiritum sanctum blasphematur vt arriani,
 in deum verbum blasphematur. Et ideo, iuxta sententiam
 35 ipsius filii, nec in hoc seculo remittitur neque in futuro.

8. Et infra : Scriptum est : Sancti estote, quia ego
 sanctus sum dominus deus uester. Sancti estote per
 me sanctum qui sanctifico vos. De qua sanctificatione
 ait saluator ad patrem : Pater, sanctifica eos in veritate
 tua ; et de se ipso dixit saluator : Ego sum ueritas,
 5 Dicant nunc arriomanite que est illa ueritas qua apostoli
 sanctificantur, que et patris est et filii, et non illa que
 patris est. Quomodo increate ueritati paterne ad
 sanctificationem rationabilis creature, 'aut quomodo
 creatori creatus cooperatur intiment nobis'. Procedant
 10 ulterius et dicant quod creatura creatori sit cooperata
 in exordio creationis ad creandum creaturam ratio-
 nabilem ; et talem creaturam cooperantem sibi in
 deum, ydolatre ipsi, assumant et adorent, profani
 ipsi. Nam quicquid est ultra rationabilem creaturam,
 15 uirtus et ratio et ueritas increata est : que prout produxit
 de non esse ad esse rationabilem creaturam, ita ipsa
 vna ueritas existens et vsia, id est essentia, et numero
 deus vnus omni nomine sanctificat deificans et sui
 participem facit eandem creaturam logichin, id est
 20 rationabilem.

9. Sed adhuc querendum est contra arrianos,
 adhuc lux vere fidei dei christi emmanuelis ecclesie
 resplendeat : que est ueritas patris et filii que diuos
 apostolos sanctificat ? Dixit enim filius ad patrem :
 Sanctifica eos in ueritate tua ; et ipse de se : Ego sum
 5 ueritas ; et alibi : Ego sanctifico me ipsum pro eis.
 Ecce ueritas patris sanctificans apostolos, et filius
 ueritas se ipsum pro eis et eosdem sanctificat. Dicunt
 arriani non vnam esse patris et filii ueritatem scilicet

65 sic] sicut V 74 coadunat coni.] coadunet V 76 sicut²] sic V

7. 13 misit] mis'it V 16 misit] mis'it V 17 superiores...inferiores rest.] ante mittunt V 26 homousios (ὁμοουσιος) -sion V

29 causatum Th] creatum V 30 causatum Th] creatum V 31 causatus Th] tantus V

8. 8 increate coni.] increatur V 10 intiment scrips. cum Th] retinent V 20 logichin (λογικην)] legithin V

9. 2 emmanuelis coni. (cf. 16, 29)] emmanissis V 9 ueritatem coni.] unitatem V

67 Is. xlviii¹⁴. 68 Is. lxi¹. 69 Luc. iv¹.

7. 1 Ioh. xvii¹⁹. 11 Ioh. i⁹. 27 uerbum...splendor...fluuius : cf. Athan. passim, v. gr. *Contra Arianos* Or. I n. 14 (PG 26, 41 C).

32 Luc. x¹⁴. 36 cf. Matth. xii³².

§ 8. (et 9). Fortasse uideretur auctor ualde amplificare Ps.-Athan. *Disput. contra Arianos* n. 38 (PG 28, 489 A-C). 1 Lev. xi⁴⁴. 4 Ioh.

xvii¹⁷. 5 Ioh. xiv⁶.

9. 5 Ioh. xvii¹⁷, xiv⁶. 6 Ioh. xvii¹⁹.

65-69 non sic...me : I 14, 6-11. 71 ipse...spiritum : II 22, 6. 76-79 sicut...filio : II 25, 4-8.

7. 27-32 quidquid...misit : I 1, 9-15. 33 spiritus...deo : II 3, 32.

8. 9 aut...nobis : I 23, 6.

10 sanctificantem propter quod differunt numero ; differunt autem ipsi et natura et operatione, in eo quod patrem dicunt increatum veritatem creatam, filium autem veritatem creatam. Sed ut preterminatum est quod veritas creata creaturam rationabilem sanctificare non potest, sic nec ipsam creare potuit. Restat ergo ipsos hereticos emittere in rabie sui erroris, et expedit ecclesie credentium patris et filii vnam esse veritatem numero et nomine deus, que ut creauit rationabilem creaturam ita ipsam sanctificans sui participem facit ; 20 quam dicimus nihil aliud esse nisi afraston, id est inenarrabilem, et analuton, id est indissolubilem, et athanaton, id est immortalem, beatam diuinitatem, to uperusion, id est superessentialis, dei patris et filii ; de qua inenarrabiliter et vsiodos to yperusion 25 et thearchicon, id est dei principalis, pneuma, id est spiritus sanctus, existit deus synaydios, id est sempiternaliter ; spiritus in scripturis dictus sanctus et paracletus, spiritus patris et idem spiritus filii, spiritus veritatis, qui est vna veritas patris et filii in 30 qua pater et filius diuos ac sanctos apostolos nec non et totam ecclesiam sanctificat et deificat et christiformat, sicut et ipsa eadem in celo, expulsis et dyabolismenon, id est precipitatis, demonibus, dotans et confirmans diuos angelos deiformauit, ut ad nos 35 quibus ministrant angeli, id est nuntii, denominati dicantur, et quo ad eum tamquam ad prototipon, id est primum exemplar, sint et dicantur deiformes. Non sic arriomanite qui, postquam blasphemauerunt in filium deum, ne eis remissio hic et in futuro fieret 40 blasphemauerunt et in spiritum sanctum, dicentes ipsum creaturam esse et patris et filii ministrum 'in quo omnium peccatorum et omnis blasphemie fit remissio ; qui, ut dictum est, de vsia existens patris et filii eorum habet virtutem, cuncta per omnia cum eis 45 creans et disponens' rationabilia sanctificat et dotat, et sic 'patris et filii vna unifica et deifica nec non et zoopia, id est viuifica, dicitur et est veritas ; ymago filii ipsum per omnia in se essentialiter tenens naturaliter representat, prout est super omnia in ipso et eius 50 spiritus homousion eidem filio, quemadmodum filius existens ymago patris' ipsum patrem per omnia in se essentialiter tenens naturaliter representat prout est super omnia in ipso filius coessentialis eidem patri. Et 'si non ita credendum est de spiritu et predicandum 55 ut supra exaratum est, quod sit veritas patris et filii

viuificans, creans et dotans, homousia, id est coessentialis, utrique, de eorum usia profluens, quomodo in diuo simbolo salutiferi baptismatis salutis nostre saluator deus filius sibi et patri cooperantem salutem nostram et coadorandum in euangelio connumeraret' 60 inquit apostolis : Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine patris et filii et spiritus sancti ? Et diuus apostolus ait ad infideles : Sed abluti estis, sed sanctificati estis in nomine domini nostri Iesu christi et in spiritu eius sancto. Esset 65 quidem filius deus iam non veritas sed falsitas, si in opere nostre sanctificationis sibi et patri increato creaturam, scilicet spiritum sanctum, cooperantem connumeraret ; esset nempe et predicator ydolatrie, — nam pro creatione et pro sanctificatione nostre redemptionis vnum adoramus et glorificamus deum 70 creatorem et sanctificantem — : quod auris nostre fidei afideh, id est abhominatur, audire. Et 'dampnat ecclesia mater hic congregata adinventores huius hereseos, et <confitetur> spiritum sanctum increatum, 75 deum uerum, ypostasim de patris et filii ypostaseos, eisdem coessentialem', archigon, id est actorem, et pigin, id est fontem, omnium sanctificationum, nulla indigentem virtute, sed prout patris et filii habens essentiam ita et eorum habet virtutem ; cui cum 80 patre et filio theoseviam et latram exhibemus pro creatione et omni sanctificatione. Anathematizamus arrium et eadem sentientes cum eodem.

10. Item sanctus athanasius in Epistola ad serapionem episcopum directa post peractam sanctam synodum nicenam, de spiritu sancto dicit — principium cuius epistole sic incipit : « Scripta tue sacre affectionis representata sunt mihi etc. » — : Scripsisti enim quod quidam arrianorum relicta blasphemia sua qua in homousion filium blasphemauerunt, de quo et mihi consolatio in persecutione mihi facta non modica inerat, nunc prorumpunt in blasphemiam spiritus sancti, dicentes ipsum creaturam et ministrum esse 10 et ab administratoris angelis in nullo differre nisi numero. De quo et tu ipse non modicum tristans fecisti. Proh pudor ! canes inuidici ad uomitum suum redeuntes ! Quoniam impossibile est ut qui semel, ait diuus apostolus, gustauerunt gratiam, posse 15 iustificari et terram intrare promissionis, quoniam prostrati sunt in deserto. Sic et isti 'qui non semel

14 creaturam con.] creationem V 15 sic] sicut V 20 aliud] aliquid V afraston(ἄφραστον)] efraston V 24 to yperusion] couperusion V 25 principalis con. (cf. 12, 87 ; 48, 19, etc.)] princi V pneuma] et ponemona V 26 synaydios(συναΐδιος)] sygnaydios V 38 sic con.] sunt V 47 zoopia(ζωοποία)] zopia V 51 existens con.] ems V 59 patri scrips. cum Th] patris V 60 euangelio con.] est V 66 quidem] quod V 73 afideh(ἀφειδῆ)] efideh V 75 <confitetur> suppl. cum Th] em. V 78 nulla...virtute con.] nullam...virtutem V 10. 1 sarapionem V 6 arrianorum con.] arrianiorum V 11 administratoris] -ationis forte V 13 Proh pudor con. cum Uc] propudus V

61 Matth. xxviii¹⁹.

63 I Cor. vi¹³.

10. 5-35 : cf. *Epist. I ad Serapionem* nn. 1-2 (PG 26, 529 A - 533 C). 14 Hebr. vi⁴ et iii¹².

9. 41-45 in quo...disponens : II 13, 4-9.

73-77 dampnat...coessentialem : II 12, 6-11.

10. 17-19 qui...blasphemare : I 28, 6.

46-51 patris...ymago patris : I 10, 7-11.

54-60 si non...connumeraret : II 21, 10-15.

blasphemauerunt in homousion patri sed sepe, impos-
 sibile est non blasphemare' in eundem filium, cum
 20 blasphemant in spiritum eius. Relicta enim quondam
 blasphemia sua reliquerunt et nomen arrianitatis ;
 et christophili, id est amicales christo, et cristodoxi,
 id est glorificantes christum, vocabantur. Sic autem,
 vt tua mihi scribit theophrason sophia, id est deosapiens
 25 sapientia, in blasphemiam proruperunt in spiritum
 sanctum, recuperato et implicato eodem nomine
 arrianitatis. Nam sicut tunc blasphemantes in filium
 et ipsum negantes, in patrem blasphemabant ipsum
 negantes, dicebantur christoman, id est inimicantes
 30 christo, et patrimaran, id est patris inimici, quoniam
 qui filium negat nec patrem habet ; ita et nunc, etsi
 uidentur in ecclesia confiteri homousion filium et
 non blasphemantes, et negantes spiritum sanctum
 in filium homousion blasphemant, ipsum negant, et
 35 dicuntur pneumatomachi, id est inimici spiritus. Quo-
 niam qui spiritum non habet nec filium habet, et qui
 in spiritum blasphemant in totam trinitatem blasphe-
 mant. 'Equidem qui caput cathene trahit, medium
 et aliam extremitatem trahit ; sic et qui in spiritum
 40 blasphemant triton prosopon, id est tertiam personam,
 et in filium medium et in patrem extremum, id est
 principium, caput cathene trini, distincti, inconfusi
 et indiuisi per locum et tempus ac superessentialiter
 thearchici, id est diuini ordinis, blasphemant ; sicut
 45 et e converso qui spiritum sanctum credit et recipit
 deum, recipit filium cuius et a quo est, sicut qui tenet
 vnum caput cathene ad se trahens medium eius tenet
 et per medium aliud caput comprehendit'. Quoniam
 quidem et qui filium tenet per spiritum, per filium
 50 patrem apprehendit cuius est filius ; vnde dicit o
 theygoros, id est diuus predicator, beatus Johannes
 apostolus : Qui habet filium, habet et patrem. Sed
 dyabolus et inimicus humane salutis et negociator
 55 hominis nullam sic aptam, separationem a deo, adin-
 uenire potuit, quam inducere ad errorem et sug-
 gestionem sui prauis concilii humanam rationem :
 vt homo illi credens et in blasphemiam cadens per
 falsam fidem prave rationis in aliquam personam trini
 60 dei errando blasphemaret, et dum vnam trinitatis
 personam offenderet, totam trinitatem offendendo

amitteret. Quod in arrianis inuentor mortis eterne
 in se, post et tandem eam in hominem transfudit,
 mirabiliter negociatus est. Primo enim per litteram
 veteris et noue legis eos fecit blasphemare in homousion 65
 filium patri propter spiritum veritatis velamine littere
 coopertum, sicut et ipse dyabolus serpentino velatus
 tegmine simplicem primum decepit hominem, deci-
 piendus et ipse eodem homousio, scilicet coessentiali,
 filio uellere nature humane uelato in ligno crucis ; 70
 contra quem velatum carne ipse uelatus littera mortali
 in arrio dampnato decepit arrianos arrii sequaces,
 et per ipsos credit totum absorbere mundum. Sed
 quia spiritus per patres sacri concilii niceni detectus
 <est> a littera et ecclesie fidelium manifestatus, in 75
 astutia sue fraudis et sub tegmine sui erroris latere
 non poterat, et a suo dominio cadens ab humano
 genere expelli et priuari cepit ; ac tamen dolo sue
 superbie fraudisque qua regnat in filios diffidentie,
 eterne perditionis, excogitare tempus quod ageret et 80
 qualiter et quo instrumento posset procedere contra
 spiritum sanctum qui ipsum a genere humano eiciebat
 et 'homousion filium cuius ipse erat spiritus et eidem
 homousion ipse tamquam de usia eius profluens deus,
 per dictos nicenos patres « deum de deo, lumen de
 lumine, deum verum de deo uero, genitum non
 factum, homousion patri, per quem omnia facta sunt »
 credi, predicari, adorari et glorificari fecit' : vt ait
 saluator, Ille me glorificabit, inquit de eodem spiritu,
 id est gloriosum deum homousion patri demonstrabit, 90
 in dicto scilicet concilio niceno. Sed aditum ingrediendo
 ad alios non inuenit sic aptum et faciliorem nisi ad
 eosdem suos primos arrianos, quos, vt dictum est,
 per litteram mortalem qua ceciderunt alieni a christo
 95 fefellit, et per eos tamquam per organa sua homousion
 filium blasphemauit. 'Littera mortalis hec est : Ab
 initio et ante secula creata sum', ait filius sapientia
 causata ; et ysaias ex persona creatoris : Rorate celi
 desuper etc. ; et multa alia loca veteris scripture. Et
 ipse filius : Pater maior me est ; et petrus apostolus 100
 coriphea, id est verticalis, petra : Certissime ergo
 sciat omnis domus israel quia vt dominum eum et
 christum deus fecit. Et diuus apostolus : Induite uos
 nouum hominem qui per deum creatus est ; et
 alibi : Considerate apostolum et pontificem confessionis 105

21 relinquerunt V nomen con. nullum V 22 christophili con. cristoli V christo] 6° V 23 Sic] sicut V 26 eodem] eundem V
 28 ipsum con.] spiritum V 29 christoman...patrimaran V] fort. lege christomarnameni...patrimarnameni(πατρι μαρναμένοι) ; cf. apud Theod.
 Syncl. χρυσόστομος (PG 99, 1313) 33 pneumatomachi V 39 aliam] alia V 44 thearchici con.] thearanti V id est diuini rest.] post
 ordinis V 46 est Th] enim V 47 trahens Th] trahent V 51 o theygoros (ὁ θεηγόρος)] theagoras V 57 humanam] ad prauam. V
 69 homousio] -sion V 70 ligno con.] signo V 75 <est> suppl.] om. V 76 tegmine con. cum Uc] regimine V 79 fraudisque qua
 scrips.] fraudis quaque V 81 instrumento con. cum Uc] iuramento V 88 adorari] adorant V 90 demonstrant V 91 scilicet vel
 sancto] s. V niceno] nitens V 92 aptum con. cum Uc] aditum V 104 per] pro V

31 I Ioh. II²⁸. 52 I Ioh. II²⁸. 85-87 deum...sunt : ex symbolo, quale scilicet illud in missarum officia introduxit Paulinus Aquileiensis. Cf.
 B. Capelle, *L'origine antiadoptianiste de notre texte du Symbole de la messe*, in *Rech. de théol. anc. et méd.*, 1 (1929) p.16. 89 Ioh. xvi¹⁴. 96 Eccli.
 xxiv²⁴. 98 Is. xlv¹. 100 Ioh. xiv²⁸. 101 coriphea...petra : cf. Ioh. Chrys. *Super Matth.* hom. 54 n. 3 (PG 58, 535) ; immo *Contra Graecos*
 anni 1252 : 'sacri tractatores fidel...ubicunque de Petro mentionem aliquam fecerunt, κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων, id est caput vel verticem apos-
 tolorum vel apicem nominauerunt' (PG 140, 528 A-B). 101 Act. II²⁸. 103 Eph. iv²⁴. 105 Hebr. III¹.

38-48 Equidem...comprehendit : II 30, 7-17. 85-88 homousion...fecit : II 21, 16-20. 96 littera ...sum : I 31, 4.

nostre Ihesum, qui fidelis est ei qui fecit illum; et multa alia. In hiis litteris spiritu veritatis uelato arrianos blasphemare fecit in homousion filium; a quibus ad tempus eiectus sicut quondam a iudeis, quia <per> 110 circumcisionem et legis obseruantiam eiectus ad eosdem rediens contra christum ipsos concitauit vt ipsum morti traderent — in qua morte ipse deceptus mortuus est et a suo dominio expirauit —, ita et nunc ad arrianos rediens ipsos contra spiritum sanctum homou- 115 sion filio deo concitauit, per uellera littere decipiens mundum. Ait enim saluator de spiritu sancto homou- sio: Non enim loquetur a semet ipso sed quicumque audiet loquetur. Et quomodo deus predicabitur et mundo credendus dicitur spiritus hic qui nihil a se 120 habet, sed quod loquitur et dicit ab alio accipit et loquitur? Quod et filius de ipso spiritu quod non sit et nihil a se habeat manifestissime inquires ait: De meo accipiet et annuntiabit uobis. Si deus esset, equidem a se loqueretur et non egeret alicuius auxilio 125 et doctrina. — Errantes et in errorem deducentes incautos, non intelligentes scripturam propter quod spiritum sanctum litteris uelatum ipsi blasphemi non habent. Nam in eo quod dixit: Non loquitur a semet ipso spiritus sed quicumque audiet loquitur, spiritum 130 sanctum non creaturam asseruit saluator deus ueritas infallibilis, nec ministerium suum demonstrauit; sed potius deoriginatum deum ab origine patre per se uerbum homousion et 'de sua propria vsia ipsum existentem deum de se vsiodos dilectis suis apostolis 135 et sue sponse ecclesie demonstrando affirmauit, sicut et subdens dixit: De meo accipiet, id est de mea essentia prout pro se habet vt sit deus, sic a me habet et esse et loqui'. Quod et apostolus diuus huius ueritatis predicator, prout a christo recepit eundem 140 spiritum in quo uiuit beatus et predicat et miracula facit, affirmans ait: Nos sensum christi habemus, inquires de spiritu sancto. Nam et ipse saluator cum se dixit non a se uenisse et nihil a se facere et loqui, sed potius a patre et uenisse et operatum esse et 145 mitti, non se creaturam et ministerium vt declarant arriani affirmauit ecclesie sue sponse; sed ne inprin- cipiatur et ingenuum, quod est solius patris, crederetur a fidelibus, sed potius genitum deum a patre se esse intimauit ecclesie sue. Sic et de spiritu sancto cum 150 dixit: Non loquitur a semet ipso, id est 'non est

anarchon pneuma, id est inprincipiatus spiritus, hoc est sine principio et causa, tamquam a nulla, quod absit, sed potius vt ipsum demonstraret deum uerum, princip <i>atum tamen non ex tempore sed a causa uere originis' fontalis, scilicet a patre, et 'de sua et 155 patris communi vsia synaydios, id est sempiternaliter, existentem spiratum spiritum'. Ait enim: Cum uenerit paraclitus quem ego mittam uobis a patre, spiritus ueritatis qui a patre procedit; ecce de patre dixit spiritum sanctum. Et de se eundem demonstrauit 160 dicens: De meo accipiet, quem et ipse factus <homo> ex se insufflando apostolis dedit.

11. Mirum valde quod arriomanite rabiosi, confi- tentes filium homousion patri, spiritum eius dicunt creaturam. Frater serapion, caue ab hereticis, quoniam quidem energia dyaboli est. Nam vt olim dicebant filium deum esse ad deceptionem neophitorum et in dampnum populorum, participatione tamen gratie diuine asserebant gratificari et deificari et deum appellari nomine et non usia — quem errorem detegens mater ecclesia catholica congregata apud niceam dampnauit cum archigo, id est cum actore, suo arrio, 10 et filium non gratia diuina gratificatum et nomine solo appellatum deum sed usiodos deum uerum a deo uero et synaydios, id est sempiternaliter, natum de patre auctorizando in totum transfudit mundum per diua dogmata uere fidei —: ita et nunc etsi 15 uiderentur profiteri in fide homousion, tamen quia in spiritum ipsius homousii deum uerum de deo uero filio existentem phisicos, id est naturaliter, blasphemant, in quo et 'ipsum filium uerum spiratorem ueri spiritus paracliti blasphemant et negant' et totam 20 homousion, id est coessentialiam, trinitatem offendunt, heretici uitandi sunt et fugiendi, ne ueneno eorum toxicatus a uere fidei professione excipi possit. Nam homousios patri filius cum uoluit nos redimere, non in aliena natura et extranea a nostra natura redemit, 25 sed nostram assumens de panagia, id est superimmaculata, et theoprouchusa, id est deiemanatiua uel deifusiua, et theotoco, id est deigenitiua, matre uirgine nos redimendo patri reconciliauit; ita et 'illuminando et scripturas reserando donis sue sapientie nos replens, 30 non in alieno et non suo spiritu dona concedit remittens peccata et supradictis carismatibus nos imbuens,

107 multa] mñ V uelato coní.] uelatos V 109 <per> suppl.] fine lin. om. V 113 suo] tuo V 119 credendum V 120 accipitur V 128 dixi V 131 ministerium] -ister V 132 origine coní.] ori V 133 uerbum] uerbo V 137 habet Th] habet V 146 ne coní.] nec V 151 anarchon pneuma] archon pneuma V 156 synaydios V 157 spiratum Th] spirant V 161 <homo> suppl.] om. V 11. 4 energia] enargiam V 6 dampnum coní. cum Uc] dñ V 8 quem] quod V 12 appellatum coní. cum Uc] appellant V 13 uero coní.] nomine V synados V 16 uideretur V fidem V 18 phisices V 19 uerum Th] vnum V 21 coessentialiam] essentialiam V 26 panagia(παρυαγία) coní. cum Uc] panahim V 27 theoprouchusa(θεοπροχούσα) theoprouhusa V uel] ut V 28 theotoco] tertheo- totu V 29 illuminando] nos preveniens et iustificando in fide corroborans add. Th 32 nos imbuens Th] non imbuat V

117 Ioh. xvi¹⁸. 123 Ioh. xvi¹⁴. 141 I Cor. ii¹⁴. 157 Ioh. xv²⁶. 161 Ioh. xvi¹⁴.

153-158 de sua...loqui: II 3, 26-31. 150-155 non est...originis: I 1, 16-19. 155-157 de sua...spiritum: II 13, 10-12.
11. 19 ipsum...negant: II 16, 8-10. 29-33 illuminando...sancto: II 4, 14-20.

sed potius in proprio suo spiritu sancto de sua natura, vt suam naturam in suo spiritu existentem nobis
 35 donaret'. Quod iohannes testatur dicens : Scimus quia in eo manemus et ipse in nobis, quoniam de spiritu suo dedit nobis, ac si dicat : Sicut nostram assumpsit naturam et ideo nos in eo manemus tamquam in nostro consubstantiali ex matre virgine nobis facto,
 40 ita et ipse manet in nobis per suum sanctum spiritum sibi homousion quem a sua propria vsia et essentia spirans nobis donat. Nec mirum si hoc arriomanite non credunt negantes spiritum sanctum ; quoniam quem dicunt esse deum, scilicet filium, non confitentur
 45 esse homousion essentie dei patris, vt credant 'usiam diuinam incretam conceptam esse et natam et ex diua virgine matre' essentialiter manentem in anima rationali deifusua et in deifusio corpore humano, et ualeant ipsi deificari et diuine nature participes
 50 esse. Et ideo alienati a gratia iustificationis humane et spiritu priuati sacre et diue littere et ipsa littera occisi, aciem erronee sue mentis a sancto spiritu in quem blasphemant tenentes reuerberatam, primo a deo patre sunt propulsi propter quod de eius usia non
 55 recipiunt homousion ipsius consubstantiatum sibi in humana natura ; secundo 'a filio sunt exheredati quia ab eius vsia essentialiter deum spiratum non recipiunt spiritum sanctum', qui est pignus hereditatis eterne et homousion eidem deo filio. Equidem
 60 et a spiritu sancto per patres synodicos in dicta synodo repulsi, ab ecclesia fidelium sunt dampnati et dei communionem sunt abiecti. Quos rogo te, o comminister et affectuose frater, vt deuities 'iuxta quod mandat apostolus : Hereticum hominem post primam
 65 et secundam etc. Etiam si quos uideris cum helia uolantes per aera et cum petro et moyse sicco pede calcantes maria, nisi spiritum sanctum profiteantur deum esse naturaliter ex deo filio existentem, sicut et filium naturaliter deum genitum eternaliter ex deo
 70 patre existentem vt nos profiteamur, eos ne recipias' ; si vis habere communionem cum deo genito qui tue humane communicauit nature, 'blasphemantibus et negantibus spiritum sanctum deum esse a natura dei filii non communices'. Tene ergo fidem orthodoxam
 75 vna cum dictis patribus, etsi te contingat ob confessionem eorum, sicut et me uides pro eadem fide eorundem sanctorum patrum persecutionem pati ; et expulsus a propria sede et fugiens factus sum per totum mundum, et morti destinatus ecce uiuo.

12. Et post pauca : Sancta esse beata, ordinata, distincta, inconfusa, tamen indiuisa, yperusios, id est superessentialis, et thearchica, id est diua principalis, deifica trinitas, Pater ingenuus, anarchos, id est inprincipiatus, anetios, id est initialis, hoc est sine causa, sicut increatus est ita agenitos, hoc est non ab aliquo per originem nature generationis vel spirationis, 'per se et in se sine alicuius indigentia plenus et perfectus existens deus, immensus extra et supra omnem locum et tempus, et ad sui perfectionem neque
 10 filio neque spiritu sancto indigens' ; sed ipse beata natura amatrix pluralitatis odio habens solitudinem in se non est passa singularitatem : de se vt est summe sapiens totam se intelligens et apprehendens, logon, id est sermonem mentalem, coeternum per omnia sibi
 15 equalem naturaliter genuit, cui totam se communicauit. Et hec duplici ratione aponomasticos, id est denominatiue, appellari uoluit : pater scilicet et agapi, id est caritas, hoc <est> amator pluralitatis semper odio habens singularitatem. Nam in eo quod ex se
 20 beata natura, nesciens odium <nisi> solitudinis, similem sibi producit prolem, characteristicam ymaginem in qua se naturaliter representat, naturam paternitatis in se retinet vt uerus pater ueri filii dicatur ; in eo autem quod sue proprie proli non per partem
 25 particulariter, cum sit simplex et incompressa, sed se totam naturaliter communicat, caritas et in se et in creaturis esse et predicari uoluit : caritas, id est amor pluralitatis. Eius autem uera et homousios proles, sapientis patris sapiens 'filius natus a patre, in se
 30 patris naturam tenens equidem nomen non paternitatis sed communicabilitatis cum ordine nature seruauit : vt ex se sua vsia non filium generatiue sed spiritum sibi per omnia equalem deum coeternum spiraret', ad hoc vt et pure caritas, id est amor pluralitatis odio habens singularitatem, diceretur et esset. Spiritus quidem sanctus, patris et filii naturam habens, neutrius proprietatem accepit, hoc est nec cum patre genuit nec cum filio spirauit ; sed deus ipse rectus et iustus, incommutabilis diuinitas et ordinata ypostatica veritas, vtrique seruauit ordinatam proprietatem :
 40 vt solus pater pater esset et vnus, et filius solus filius esset et vnus ab vno patre. Ipse autem spiritus nec pater nec filius esse uoluit, sed quia naturam vtriusque in se habens equidem vtriusque nomen communicabilitatis et non proprietatis in se seruauit, vt et ipse caritas, id est amator pluralitatis odio habens singula-

33-35 natura...donaret V] ut supra(10, 156) dictum est usia existente omnia nobis condonat Th et forte uerius 52 in coni.] etiam V 54 non] vt add. V et deleuimus 56 natura] a praem. V 77 earundem V
 12. 3 tharchica V 4 anarchos] anathosa V 5 initialis coni.] mentalis V 6 agenitos (ἀγέννητος) agonicos V 7 vel] vt V
 9 supra coni.] sumpta V 19 <est> suppl.] om. V 21 <nisi> suppl.] om. V 22 caratheristam V 23 naturam coni.] n^a V 33 generatiue V] gignitiue Th 37 quidem] quod V 38 proprietatum V

11. 35 I Ioh. 14¹⁹. 64 Tit. 14¹⁰.

33-35 in proprio...donaret : II 13, 12-14. 45-47 usiam... matre : I 17, 4-6. 56-58 a filio...sanctum : II 19, 10-12. 63-70 iuxta...recipias : II 31, 11-19. 72-74 blasphemantibus...communices : II 31, 20-22.
 12. 8-11 per se...indigens : I 7, 5-8. 30-35 filius...spiraret : II 19, 14-19.

ritatem, appellari et esse uoluit : hoc tamen modo vt
 summam et perplectiuam produceret creaturam, id
 50 est christum hominem gemine substantie, rationalis
 scilicet et corporee sensibilis, vt in rationali creatura
 supernus contineretur mundus similitudine intelligibi-
 liter, et in sensibili corpore hic estitos, id est sensibilis,
 colligeretur mundus ; et deoriginate suo et suo
 55 coeterno spiratore ipsam assumi faceret et deificari,
 cui per omnimodam plenitudinem sue deifice energie
 se totum communicaret secundum suum posse, amare,
 scire et uelle, prout ipse ab assumente habet illud
 quod est spiritus deus paracletus, terna in trinitate
 60 ypostasis, id est essentia personalis, et ita caritas et
 ipse et esse et dici possit. Nam cum nomina propria-
 tum in suis ypotemenis, id est sanctis ypostasibus,
 sint inconfusa, hoc solum nomen caritas erit predicabile
 et indifferenter de omnibus. Siquidem et pater in eo
 65 quod se filio communicat caritas, id est communicabilis
 bonitas, dicitur ; hoc idem et filius communicando se
 ex se suo spiramini ; hoc idem et ipse deus paracletus,
 cum se omnibus electis per dona distincta communicat,
 caritas, id est communicabilis bonitas, appellatur, et
 70 specialiter cum non per dona distincta sed per omni-
 modam plenitudinem sue energie secundum suum
 posse deificato et in deo assumpto spiratore suo se
 totum communicauit christo. Quod Iohannes apostolus
 uidit et scribens dixit : Carissimi, diligamus inuicem,
 75 id est propria nostra communi deputemus utilitati,
 quia deus caritas est, id est communicabilis bonitas,
 amator communicabilitatis. Ab hac communi participa-
 tione dei paracleti per quam ecclesia illuminatur,
 sanctificatur, christo desponsata in presenti christi-
 80 formatur, et ad eundem christum super celestia
 introducta deiformatur, arriomanite dyabolo decepti
 separati facti sunt alieni : luciferiformes ipsi contra
 filium homousion altissimum, necnon et antichristi-
 formes contra deum spiritum sanctum sicut omnia
 85 sua, tamquam putei infernales in fetorem blasphemie
 prorumpunt blasphemantes super omnia homousion
 supradictam superthearchicam, id est diuinam princi-
 palm, trinitatem, per omnia inimicantes orthodoxe
 fidei et terminis paterne traditionis in dicto diuo
 90 concilio. A qua 'communione a patre per filium
 homousion patri in spiritu sancto homousio deo filio
 per deificum et deum factum hominem ab eodem filio
 assumptum' nobis facta — in qua et te credo, o sancte

consacerdos et comminister mi desideratissime frater,
 deifice manere — rogo ne discedas ; et terminos 95
 paternos orthodoxe fidei dicti concilii noli transgredi,
 quos etiam in spiritu pamphron, id est omnimodus
 sapiens, salomon preuidens et precipiens dixit : Ne
 transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres
 tui. 100

13. Et post pauca : Diuus pater dauid dicit deo :
 Dominus firmamentum meum. Est enim deus causa
 omnium. Propria potentia de non esse producit
 omnia, non tamen extra se, quasi quod ipse existat
 extra sua opera ; sed creando creat infra se, tamquam 5
 ipse immensus sine loco et tempore existens locus est
 eorum que facit, continens omnia, a nullo ipse compre-
 hensus. Equidem rationalis creature ipse deus firma-
 mentum, ne creatura per proprium motum uarias
 sibi generet ydeas et alienata a prototipo, id est primo 10
 exemplari, in errorem prolapsa per mutabiles et uarias
 sibi et contrarias adinuationes inquirendo extendatur,
 et a summo et incommutabili bono tamquam a
 firmamento proprio sit peregrina extra patriam beate
 deitatis. A quo firmamento patrie dyabolus amotus, 15
 per uarias et contrarias adinuationes errorum dilace-
 ratus in se, sua mente prauus ipse et tortuosus serpens,
 uariabilis et instabilis factus est semper. A communione
 beate diuinitatis et a consortio angelorum et ab
 amenitate quietis corporee, in orientali scilicet paradiso 20
 plantata et ordinata, primum propter suam inuidiam
 abstraxit et eiecit hominem, ipsum demergens in
 varios errores mentis et supponens passibilitatibus
 infinitis. Deus autem philanthropos, id est amabilis
 vel amator nature humane, 'vt iterum hominem ad 25
 se reduceret ipsum in sua ypostasi assumens deificando
 deum fecit', et de nouo nouam conseuit plantando
 paradysum, sanctam uidelicet ecclesiam catholicam.
 Se primo per suum diuum euangelium in ipsa in
 lignum vite plantauit, apostolos autem et prophetas 30
 per proprias eorundem scripturas velut fructuosas
 arbores inseruit ; patres uero sanctos dicti concilii in
 seraphim flammeum constituit et in expositores scilicet
 sanctarum scripturarum ad custodiendam uiam ligni
 uite, orthodoxe uidelicet fidei distincte, inconfuse, 35
 thearchice trinitatis vnus essentie et diuinitatis. De
 qua paradiso ecclesie uanus et instabilis dyabolus,
 vt olim a prima paradyso sensibili eiecit et deiecit

48 vt conl.] uo V 49 perplectiuam V 53 corpore conl.] cor^{oe} V 57 suum posse scrips. (cf. 71) seruum
 post se V 61 dici] dicit V 62 ypotemenis (ὑποκειμένους) ypotemenis V 75 deputamus V 77 Ab] fecit i propudor praeum. V et
 delesimus (cf. 10, 13) 83 antichristiformes conl.] antecristifacitores V 85 putei conl.] puteos V fetorem] fetore ne V 89 terminus V
 97 pamphron (παραφρόνων compendiose scriptum ?) conl.] pamphron V 98 precipient V
 13. 5 infra] sic V forte lege intra 10 prototipo] procutipum V 11 mutabiles scrips.] immutabiles V 30 lignum scrips. cum Uc]
 signum V 34 uiam ligni conl.] maligni V 38 sensibili conl.] sena^u V

12. 74 I Ioh. iv^o. 98 Prov. xxii^o.
 13. 2 Ps. xvii^o.

90-93 communione...assumptum : I 20, 8-11.
 12. 25-27 et iterum...fecit : I 21, 4-6.

hominem, nunc et cotidie per arrianos suos prauos
 40 ministros, fantasticos et falsos predicatorum propter
 litteram false rationis, incautos et simplices eicere et
 deicere non cessat, nunc blasphemando in spiritum
 sanctum homousion deo filio, aliquando blasphemando
 in deum filium homousion patri. Nuper autem exorsus
 45 est silogizando opponere fidei, et uelando errorem
 uoce hac sacra contendit probare et dicere per arrianos
 sophisticos : Spiritus sanctus aut est genitus aut non ;
 si autem genitus est, aut a patre aut a filio aut ab
 50 utroque ; si uero non est genitus sed spiritus tantum
 simpliciter est et dicitur — ut aiunt falsi testes here-
 tici —, dementiuntur patres suos propter quod spiritum
 sanctum homousion filio dixerunt, etsi non genitum
 sed spiritum spiratum terminantes sicut et filium
 homousion patri confirmauerunt niceni ; decepti et
 55 deceptores : homousion, <id est> coessentialis, patri
 et filio non est. Est ergo spiritus administratorius,
 minister patris et filii, in nullo differens a spiritibus
 administratoriis, quoniam sola generatio que est ener-
 gia, id est opus, nature facit homousion et multiplicat
 60 indiuiduas, id est personas, et in homophiesi, id est
 connaturalibus, generationis tantum et non alius
 habetur modus. Ergo si spiritus est deus coessentialis
 filio, esse debet et predicari genitus ; quod si non est
 genitus, non est deus ergo natura. — Proh dolor !
 65 Sophista dyabolus per sophistas suos quam male
 sophisticatur, uolens inducere composite et solubilis
 nature humane seriem generationis per modum incon-
 uenientem in naturam simplicem, superessentialem,
 increatam, incompositam, indiuisibilem, impartibilem
 70 et intelligibilem, spiritualement et incorporealem, existen-
 tem super omnem rationem et intellectum creatum,
 quam intellectus angelicus scrutando non inquirat,
 sed ex sola uisione uidet et uidendo amat et amando
 trina mirifica uoce diuina, mentali, assidua et continua
 75 ex motu gaudii summe admirationis laudando dicit :
 Sanctus, sanctus, sanctus ; et ex immensitate superes-
 sentialis glorie cooperit se propter inapprehensibili-
 tatem eius, a qua mouetur tamquam a loco suo et
 per ipsam directus ad ministeria peragenda transit
 80 momentaneo et mentali cursu, et in ipsam tamquam
 in suum terminum finitur semper infra ipsam, et ea
 numquam priuatur deiformis, beatus. Quibus respon-
 dendum non est, secundum apostoli preceptum :
 Hereticum autem hominem post primam et secundam
 85 correptionem deuota, quoniam subuersus est tartaro
 infernali. Destino attamen ad tuam elucidandam

theophrona, id est deosapientem, districtam fraterni-
 tatem, et ad roborandam ecclesiam scribo prout mente
 teneo, in persecutione eorum arrianorum positus,
 et fidelibus calamo scribendi trado ueritatem quam
 90 ipse spiritus sanctus, in quem blasphemant arriani,
 per predictos sanctos patres diui concilii niceni diffi-
 niens sub anathemate ecclesie dei christi, cui idem
 spiritus est homousion, id est coessentialis, diuinitus
 tradidit.

93

14. Quoniam in thearchica et superessentialem trini-
 tate homousia, id est coessentiali, sicut pater non habet
 patrem ut filius patris sit nepos aui, ita nec spiritus
 sanctus est filius filii ut sit idem nepos patris. Et ideo
 'nec ingenuus spiritus sanctus, quia inprincipiatum ;
 esse et ingenuum soli deo patri catholica et apostolica
 ecclesia congregata apud niceam orthodoxos, id est
 recte et fideliter, atque glorifice attribuit, et de patre
 solo et credendum et predicandum cum anathemate
 toti mundo mandauit'. Nec etiam genitus est ut
 10 filius credatur et predicetur ; quoniam si filius esset,
 ecclesia sponsa cogeretur querere in trinitate duos
 filios, et cui illorum sit desponsata : filio filii tamquam
 incarnato et sibi unito, ut redemptione sibi facta et
 dote concessa theoseuiam, id est debitam reuerentiam,
 15 cum honore eidem exhibeat, uel filio patris ? Et
 sic dubietas sponse ecclesie nasceretur. Nec filius
 patris est, quoniam si filius esset patris iam essent
 duo fratres : sed aut gemini aut per ordinem suc-
 cessionis paternae geniture alter prior altero ; et iterum
 20 sponsa quereretur quo nomine quilibet illorum uocetur,
 et quem illorum pater humanari fecerit et sua philan-
 thropia, id est amore quem gerebat erga hominem,
 eidem ecclesie in sponsum copulauerit : primogenitum
 vel secundo genitum ? Nam si filius filii esset spiritus
 25 et nepos patris, equidem ut generaret nepotem, sic et
 filius filii eidem filio tamquam suo patri nepotem
 generaret et patri pronepotem. Et ita series paternae
 geniture et generationis filialis numquam
 in diuinis et in infinitum per descensum tendens termina-
 30 retur, alius alium generando ; et e conuerso per
 ascensum propagatiue prosapie generationis <a>
 patre, numquam per principium inprincipiatum posset
 terminari. Quoniam sicut in descensu generationis
 filius quilibet subalterno modo pater est et filius,
 35 pater ad filium et filius ad patrem ; ita in ascensu
 seriei eiusdem generationis quilibet eodem modo
 subalterno et pater et filius est, filius quidem ad supra,

41 simplicem V 46 sacre V 55 <id est> suppl.] om. V 58 generatione V 61 alius] alicuius V 64 Proh dolor] prodolor V
 66 sophisticatur V 85 tartareo V 86 Destino] sic V destinatus con. Uc 87 theophrona(θεόφρων) theophronam V
 14. 3 aui ita con.] amata V 15 theoseuiam(θεοσεύειαν) con. cum Uc trineoseuiam V 23 erga] ergo V 30 terminarentur V
 32 <a> suppl.] om. V 38 supra con.] sup^o V

47 Spiritus sanctus etc. : quae sequuntur hic et in § 14 imitari videntur et amplificare *Epist. I ad Serap.* nn. 15-16 (PG 26, 565 C - 569 B).
 84 Tit. III^o.

14. 5-10 nec ingenuus...mandauit : I 8, 11-17.

suum genitorem, pater vero ad infra, suum filium.
 40 Quod absit hoc credi et predicari in proprio uere
 trino superessentialiter deifice trinitatis numero, a
 patre agnitu, id est ingenito, incipiente et in spiritu
 deo sancto terminato, cum etiam hoc idem in serie
 45 continue generationis humane nec creditur, quia
 taliter non habetur. Enimvero omnis generatio et
 corruptio infra uolubilem mundum terminatur per
 primum genitorem et ultimum genitum, ut supra
 primum genitorem ratio non querat genitorem et
 50 ultra ultimum genitum alium non querat genitum.
 Nam primus homo adam per seriem geniture paterne,
 a nullo genitus ipse, et ideo pater tantum est et non
 filius. Series autem generationis humane, ex ipso
 tamquam a principio inprincipiato incipiens, termina-
 bitur in ultimo nato eius in fine uolubilitatis mundane
 55 ubi cuncta finem recipiunt, ubi et omnis motus et
 energia sensibilis mundi cessabit. Quemadmodum sicut
 increate et immense deifice trinitatis beata deitas
 trinum, inconfusum et eternum terminatum in se tenet
 numerum, qui a patre principio inprincipiato incipiens
 60 in spiritu tertia persona terminatur et ulterius non
 multiplicatur: sic et omnia ratione diuini dicti numeri
 sub certo et diffinito numero cum principio et fine
 terminantur. Et ideo in creatione primi hominis dixit
 deus trinipostatos, id est trinus essentialiter perso-
 65 nalis, scilicet in personis: Faciamus hominem, id est
 principium inprincipiatum humane generationis, ad
 ymaginem et similitudinem nostram, id est sicut deus
 pater a nullo ita et adam a nullo; hoc est, sicut in
 serie generationis ipsius adam pater non requiritur,
 70 quia non habetur, ingenitus enim est ipse: ita et in
 ordine trinitatis diuine patris pater non datur, ut
 non inquiratur quare patrem non habet, est enim ipse
 pater ut increatus ita et inprincipiatus.

15. Sed quare numerus trinitatis ultra <tertiam>
 personam multiplicatus non extenditur, cum simili-
 tudinem ipsius diuini et discreti numeri sue trinitatis
 idem deus in principio numeri multiplicandi humane
 5 generationis in ipso primo homine videatur imprimere,
 et per ipsum numerum humanum multiplicatum in
 tot patribus et filiis ipsum dictum diuinum numerum
 explicare uelit sue ecclesie per scripturam? Cur non
 multiplicatur, cum humanus numerus non intra tertiam
 10 tantum personam terminetur, sed ultra milia multipli-
 catur? — Dico et non fallor, quoniam duplici ex
 causa numerus humanus multiplicatur ultra tertiam
 personam quasi in infinitum: <ne> sub tertio cum

trino noto diuino numero sua pluralitate assimiletur,
 sed potius supernorum ciuium angelorum numero 15
 comparetur, ut theographos, id est diuus scriptor,
 moyses sanctus angeli et humani numeri equiparati
 testis uerax inquiens dixit: Estisas, id est posuisti,
 terminos gentium, id est numerum humanum, iuxta
 20 numerum angelorum dei. Secundo enim quia ex
 conditione composite nature humane homo ex anima
 compositus est et corpore, in corpore autem ex quatuor
 qualitatibus confectus; et ideo cum generat partem
 sue nature seminarie decisam, informem, exanimem,
 non personalem, hoc est non perfectam personam 25
 sibi similem et equalem; propter quod non se totum
 generat in filium suum, id est non totam suam naturam
 nec totum suum esse, animam scilicet et corpus,
 communicat suo nato. Et sic homo quia imperfecte
 generat, generatio humana dicitur et est imperfecta; 30
 et sui perfectionem non a se omnis natus, id est
 persona humana generans vel genita, recipit vel confert
 generando, sed aliunde: a deo scilicet animam ratio-
 nabilem recipit, augmentum autem et formationem
 corporis ab inferiorum alimento et superiorum desu- 35
 pereflorentiam cooperantem ordini disposite nature per
 incrementa corporum ipsorum. Et ita homo generans
 ex defectiua natura in se, ut partem imperfectam
 recipit a suo genitore genitus imperfecto, ita partem
 imperfectam particulariter a se generat, seruans in
 40 se ordinem et ymaginem non expressiuam imperfecti
 sui genitoris. Abraham enim etsi genuit ysaac et ex
 hoc pater dicitur et est, attamen et ipse est filius thare.
 Et hoc quare? Quoniam, ut supra dictum est, homo
 imperfecte generatus imperfecte ipse generat: et 45
 ideo pater homo et pater est et filius. Nam ysaac
 cum sit filius abrahe, est tamen pater iacob; et sic
 in singulis. Quod omnino in trinipostato theo, id
 est in trino personali essentiali personaliter deo, ordo
 trinus diuinus beate, essentialis, distincte, inconfuse, 50
 perfecte trinitatis: patris scilicet perfecti perfecte
 generantis, filii perfecte geniti, spiritus sancti perfecte
 spirati, non recipit. Quoniam quidem pater, ut in
 se perfectus est et diuersorum compositorum compo-
 sitionem aliquam non recipit neque in forma sui neque 55
 in habitu neque in actu, quia increatus est ipse et
 simplex et indissolubilis et intellectibilis natura, ita
 et per omnia in se et per se existit, et non aliunde vel
 ab aliquo recipit suum esse ut essentia deus existat
 ipse: ideo, quia inprincipiatus et ingenitus, manet 60
 semper; et ut se totum intelligit et comprehendit et
 non particulariter, sapiens ipse et summe loquens,

40 uere *coni.*] u^o V 41 superessentialiter *coni.*] si essentialiter V 42 agnitu (*ἀγνίτου*)] agnitu V 54 in fine] infime *forte* V 55 reci-
 piunt V 59 numerum *coni.*] naturam V 64 trinipostatos Th (*cf.* 15, 48)] tripotatos V 70 enim] ei' V 71 pater] patres *add.* V et
delevimus non datur] mandatur V 72 quare] quia V
 15. 1 <tertiam> *suppl.*] om. V 7 patribus] partibus V 13 <ne> *suppl.*] om. V 18 Estisas (*ἐστισας*)] estifas V 34 recepit V
 37 corporum *coni.* cum Uc] cum V 49 deo] deus V 50 distincte] districte V 56 increatus] creatus V 58 existat V

14. 65 Gen. 1²⁴.

15. 18 Deut. xxxii⁸ (sec. LXX). 42-48 Abraham...singulis: similia quidem leges apud Athan. *Epist. I ad Sorap.* n.16 (PG 26, 569 A-B), sed
 ibi ostenditur Spiritum non esse fratrem Filii.

ita de se toto intellectu sapiente et loquente, et non
 de parte sui particulariter vt homo, totum suum
 65 logon, id est verbum mentale intellectuum, plenum
 et non particulare sed perfectum, superessentiale,
 equale sibi per omnia, synaydion, id est sempiternum,
 genuit filium ymaginem sue proprie beate et immortalis
 nature, representatiuam sue indissolubilis 'essentie,
 70 quam in se ipse genitor retinens totam in eadem
 ymagine filio suo afrastos, id est inenarrabiliter,
 genuit'. Filius autem usiodos, id est essentialiter,
 a patre et sempiternaliter genitus non partem vsye
 paterne accepit, vt homo corporeus a patre corporeo
 75 generatus partem recipit nature paterne, et ideo
 imperfectus : vt logos, id est sermo intellectus
 mentalis, ab intellectu patre sapiente et loquente
 apathos, id est impassibiliter, genitus, totam usyam
 patris in se genitam recipit et habet ; et vt forma
 80 primum exemplar et ymago suum actorem representat
 consideranti oculo rationis, ita et ipse filius, forma et
 ymago atque character ypostascos, id est essentialis
 persone, paterne, primum suum prototypon, id est
 exemplar, uidelicet patrem genitorem, totum in se
 85 continens angelis et strateuuse, id est militanti, ecclesie
 omnimode similiter representat propter omnimodam
 essentiam patris in se genitam ; in qua eidem patri
 homousios, id est similis et equalis et essentia coessen-
 tialis, apolitos, id est absolute, semper manet, non
 90 pater vt ait sabellius, sed uere filius deus. 'Spiritus
 quoque paraclitus, terminus trini beati et superes-
 sentialis diuini ordinis, infallibiliter terminat proprium
 finem in se sua ypostasi, sicut et pater tenet ipsius
 ordinis caput et fontale principium inprincipiatus ipse.
 95 Medium autem extremitatum ordinis veraciter tenet
 filius, inter patrem scilicet et spiritum', vt 'quemad-
 modum idem filius se habet ad patrem ordine nature
 a quo et gignitur deus de deo, totus de toto tamquam
 a proprio fonte, et vt dictum est totum in se patrem
 100 continens vt ymago eius naturalis eundem totum
 representat, ita et spiritus sanctus et si finis est ordinis,
 id est tertius a patre, a filio tamen est secundus,
 immediate et in ordine nature ad filium' tamquam ad
 suum fontem relatus fluuius a quo emanatiue profluit ;
 105 et ab ipso essentialiter de eius usia synaydios, id est
 sempiternaliter, spiratus spiritus, deus de deo, existens
 ypostasis uera, id est persona essentialis, eidem 'coes-
 sentialis filio a quo habet omnia quecumque habet',
 'ipsum filium in se continens naturaliter tamquam

eius uera et naturalis ymago per usiam omnimode ab 110
 eodem spiratam' angelis et ecclesie fidelium naturaliter
 representat. Hec <est> enim summa et perfecta
 et indeficiens sine indigentia beatitudo incommuni-
 cabilis superessentialis glorie diuine et diuini, distincti
 et inconfusi trini ordinis non in plura multiplicati : 115
 vt enim pater ad se est ingenuus, sic et incausatus et
 inprincipiatus, plenus absolute et perfectus deus, non
 aliunde, id est 'non ratione filii nec ratione spiritus
 sancti, ipse existit plenus beatus deus ; neque enim
 a supra se habet a quo sit, nec ab infra se a quo 120
 habeat, id est quod sit a filio vel a spiritu', sed in se
 gemina fontali proprietate plenus et beatus existit.
 Est enim vt summe sapiens et loquens et totum se
 comprehendens et intelligibilis natura, ita et summe
 nature beata uita uiuens. Et vt de se summe sapiente, 125
 loquente, beato et immortalis deo uiuo logon plenum,
 beatum de se essentialiter et sempiternaliter et incor-
 ruptibiliter generat — cui tamen suum totum esse,
 id est essentiam beatam, non per partem diuisam cum
 sit simplex et indissolubilis natura immortalis, sed 130
 totam qualem in se habet communicans, nihilominus
 sine sui diminutione totam in se retinet vt vterque
 alter alterum comprehendat et contineat sine sui
 confusione, et vterque per se absolute plenus perfectus
 et essentialis existat, credatur et predicetur beatus et 135
 immortalis deus — : ita et a se uera et uiuente beata
 uita per dictum logon ueram vitam, uiuentem filium,
 'non tamquam per organum, quod absit, sed per
 coessentialiam sue usie uere uiue conspirantem, uiuum
 et deificum et superessentialem, tamquam a corde 140
 per os — licet similitudo usquequaque non sit uere
 similis create nature diuine proprietati — spiramen
 spirat deum plenum' et perfectum, sibi et suo logo
 sempiternaliter coessentialiam ypostasim. Et sic 'a se
 principio trini diuini ordinis per medium filium genitum 145
 terminat ipsius ordinis finem naturali proprietate in
 tertio spirato spiritu' : hoc est, vt ipsi patri non
 requiritur pater et auus filii, ita et filio non requiritur
 filius et nepos patris, quia nec filius habet pappon,
 id est auum, nec pater habet nepotem filium filii, 150
 sed spiritum tantum communem sibi et suo vnico
 filio.

16. Ecce summa beatitudo summi beati ordinis
 triplici proprietate terminati, vt pater a nullo ; ex
 ipso solo pleno, beato deo vnus plenus, beatus uiuens

67 synaydiōs V 71 afrastos (ἀφράστος)] afrastor V 75 nature] ne V 78 apathos (ἀπαθής)] apathor V 83 paterne rest.] ante id
 est essentialis V 84 uidelicet coni.] vidz V 85 strateuuse scrips.] -usa V 87 eidem] eadem V 93 ypostasi Th] -asim pV -asis sV
 93 pater Th] patet V 105 synaydos V 109 continens] et add. V 112 <est> suppl. cum Uc] om. V 113 beatitudo coni. cum Uc]
 habitudo V incommunicabilis] et communicabilis V 116 enim] eius V 118 id est] ita V 127 beatum] forte verum V 128 tamen]
 cum V 135 credatur] credant V 138 sed scrips. cum Th] om. V 147 tertio Th] t'no V
 18. 2 proprietati V

15. 69-72 essentie...genuit : I 4, 12-14. 90-96 Spiritus...et spiritum : II 30, 19-25. 96-103 quemadmodum...ad filium : II 27, 33-35.
 101-102 spiritus...secundus : I 2, 7-9. 107 coessentialis...habet : II 3, 34-36. 109-110 ipsum...ymago : I 10, 12. 110-111 vera...spira-
 tam : I 4, 33-35. 118-121 non ratione...spiritu : I 7, 47-51. 138-143 non tamquam...plenum : II 17, 6-10. 144-147 a se...spiritu : II 30,
 26-29.

nascatur deus filius ; et de amborum natura, uiuente
 5 usia, plenus et perfectus, beatus et indissolubilis,
 uiuus spiretur spiritus. Et sicut in trinitate non sunt
 plures proprietates nisi ut sit sapiens sapienter loquens
 sapientem generans logon et uere beate uiuens spirans
 spiramen uite, ita et fidei catholice diuini patres niceni,
 10 terminantes dogmata ipsius fidei, sub anathemate
 mandauerunt ut nulli creature celesti et humane, nulli
 preeminenti in ecclesia dei christi liceat ultra hos
 terminos paternos, scrutando scripturas vel docendo
 in populo, de supradicto ordine trino diuino inconfuso
 15 aliquid credere vel dogmatizare. Quod arriomanite
 stimulat a dyabolo pretergredientes, anathema pater-
 num ut preuicaciter meruerunt. Quos rogo ut
 tu deuites, o frater serapion ; littera enim ipsi occisi
 pocula mortis aliis propinare festinant ; que littera
 20 ueteris et noue legis communis est possessio ipsis
 hereticis iudeis et orthodoxis, cui non est standum
 quia neque hereticis et iudeis per eam mortuus est
 communicandum. 'Sola enim paterna diffinitio dicti
 concilii, emuncta a spiritu et non littera, est vnica
 25 et vera possessio orthodoxorum' sequentium sanctos
 patres imitatores apostolorum et prophetarum. Non
 in littera sed in spiritu, per omnia eorum imbibentes
 spiritum sub eorum littera velatum, supradictam fidem
 de coessentiali trinitate et de deo saluatore emanuele,
 30 coessentiali patri in deitate et consortiali nobis in
 natura humana, concepto et nato de deifusua et
 deigenitiua matre uirgine, exponentes toti mundo
 tradiderunt. Quam fidem non ratio humana nec
 inanis philosophia atheniensis nec figmenta arriomani-
 35 tarum in dictis patribus adinuenit, sed solus communis
 patris et filii <spiritus> in quem blasphemant heretici
 ipsi reuelauit patribus et per ipsos toti tradidit mundo,
 ut ait coriphea, id est uerticulis petra petrus beatus :
 De qua salute exquisierunt atque scrutati sunt pro-
 40 phete ; et infra : Quibus reuelatum est quia non sibi
 ipsis, nobis autem ministrabant ea que nunc annuntiata
 sunt nobis per eos qui euangelizauerunt nobis, spiritu
 sancto misso de celo. Ac si dicat : Fidem dederunt
 salutis non per scientiam humanam sed per spiritum
 45 sanctum. Et beatus paulus, spongia sitibunda imbibitiua
 dulcoris diuini et roratiua super faciem ecclesie
 omnium gentium, ex persona omnium patrum supra-
 dicte sancte fidei loquitur dicens : Ego, fratres, cum
 uenissem ad uos, ueni non <in> sublimitate sermonis
 50 aut in sublimitate humane sapientie annuntians uobis
 testimonium christi, id est fidem que de christo est ;

et infra : Et sermo meus et predicatio mea non in
 persuasibilibus humane sapientie uerbis, sed in osten-
 sione spiritus et uirtutis dei, ut fides uestra non sit
 in sapientia hominum, sed in uirtute spiritus sancti. 55
 Sapientiam loquimur inter perfectos : sapientiam uero
 non huius seculi, neque principum huius seculi qui
 destruuntur, id est aristotelis et sapientum huius
 mundi quos imitantur garruli heretici, sed loquimur
 dei sapientiam in misterio, que abscondita est, quam
 60 ante determinauit deus ante secula in gloriam nostram,
 quam nemo principum huius seculi cognouit. Et
 infra : Nobis autem deus reuelauit per spiritum suum ;
 et infra : Nos autem non spiritum huius mundi sed
 spiritum qui ex deo est, ut sciamus que a deo donata 65
 sunt nobis ; que et loquimur non in doctis humane
 sapientie uerbis sed in doctrina spiritus. Et post pauca :
 Quis enim cognouit sensum domini ? Nos autem sen-
 sum christi, id est spiritum christi, habemus. Dixit
 supra : Spiritum qui a deo est accepimus, et : Sensum 70
 christi habemus ; equidem patris et filii vnum dicit
 sensum, id est spiritum. Quem non habent arriomanite,
 ideo quia in eum blasphemant ; Nemo enim potest
 dicere dominum Ihesum nisi in spiritu sancto, id
 est nemo habet dominum Ihesum christum nisi habeat 75
 spiritum eius ; sicut nec patrem habet aliquis nisi
 habeat filium <et> spiritum eius — quem enim
 ordinem habet spiritus ad filium, eundem ordinem
 et eandem naturam habet filius ad patrem —, hunc
 spiritum scilicet qui ducit ad filium, a quo habet et
 80 patrem et dicit dominum Ihesum, quem qui non recipit
 a filio homouision ei, id est coessentiali, necesse
 est <in> filium blasphemare necnon et in patrem.
 Equidem nempe sicut 'pater non potuit creare crea-
 turas nisi per logon, et deificandis creaturis se non 85
 potest communicare nisi per eundem logon sibi
 homouision, ita et filius deus in alia uirtute creare
 non potuit nisi in suo spiritu' ; et deificandis partici-
 pibus suis se participare per creatam naturam omnino
 non potest nisi per eundem suum uiuificum et deificum, 90
 quem ex sua beata usia sanctum dominum spirat,
 spiritum sibi sempiternaliter homouision. Est enim
 moris imperatoris et ius tenet uniuersorum, ut per
 bullam et characterem sue ymaginis imperator ipse
 et quilibet in suis litteris omnibus se opprimat, et 95
 que per litteras mandat obseruanda confirmet ; sic
 et pater per filium suam ymaginem clectis communicat,
 et eisdem deus filius per suum spiritum sanctum
 tamquam per ueram et naturalem suam ymaginem se

10 sub *coni.* cum Uc] sunt V 12 licet V 18 serapion] spiridon V 24 emuncta V 28 velatum] super *add.* V et *deleuimus* 30 in
 deitate *coni.*] iudicanto V 31 deifusua *coni.* cum Uc] diffusua V 32 deigenitiua] de genitiua V 34 philosophia] prophetia V athe-
 niensis *coni.*] athenens V 36 <spiritus> *suppl.* cum Uc] om. V 48 fidei] s⁴ *præm.* V loquimur V 49 <in> *suppl.*] om. V
 67 uerbis] nobis V Et] est V 71 dicit] dicunt V 76 sicut] sic V 77 <et> *suppl.*] om. V quem enim *coni.*] quod eius V
 80 ducit *coni.*] dicit V 83 <in> *suppl.*] om. V 89 creatam] creaturam V 96 confirmat V 97 clectas V

16. 38 coriphea : cf. supra 10, 101. 39 I Petri 1^a. 40 ibid. 1^a. 48 I Cor. 11^a. 52 I Cor. 11^a. 63 I Cor. 11^a. 64-69 ibid.
 11^a-14. 73 I Cor. 11^a.

18. 23-25 Sola...orthodoxorum : I 32, 5-7. 84-88 pater...spiritu : I 7, 32-36.

100 totum participat. 'Hunc spiritum sanctum a filio et eidem homousion te recepisse in supradictam fidem dictorum patrum nicenorum et in eo manere credo, o sancte consacerdos'. Et nunc rogo vt in ipso perseverans ad filium cuius est a mundo transducaris, et in filio patrem cuius est ipse hereditatem capias sempiternam.

17. Et post pauca : « Quoniam quidem fons et lumen dicitur deus pater : Me enim, ait ipse, dereliquerunt fontem aque viue. Et iterum in prophetia et in baruch : Quid est, israel, quia in terra inimicorum es ? Dereliquisti enim fontem sapientie. Diuinus scriptor Apostolus iohannes ait : Deus noster lux est et tenebre in eo non sunt ulle, et hoc de patre. Filius quoad patrem tamquam ad proprium fontem dicitur fluuius : equidem Fluuius dei repletus est aquis. In eo enim quod pater fons, filius dicitur fluuius ; in eo quod pater lux, ipse filius splendor, dicente paulo : Qui cum sit splendor glorie, id est lucis eterne, et character substantie eius. Et tali dicto modo, patre videlicet existente luce et filio permanente splendore, hiis similia non piget me dicere de filio et de spiritu eius ». 'Est equidem filius apud patrem fons et lux, cuius fontis et lucis spiritus sanctus est uerus fluuius et splendor glorie eterne', in quo splendore spiritu nos illuminamur. Ait enim ps<almista> ad patrem : Quoniam apud te est fons uite, id est filius fons spiritus sancti pie uiuificantis nos. « Et diuus apostolus ait : Vt detur nobis spiritus sapientie et reuelationis in cognitione scientie eius illuminatos habere oculos cordis, hoc est vt detur nobis spiritus sapientie, spiritus scilicet christi. Enimvero nobis illuminatis a spiritu sancto, christus lux et fons ipsius spiritus in ipso nos illuminat, vt ait euangelista : Erat lux uera que illuminat omnem hominem uenientem in hunc mundum. Iterum cum pater sit fons et filius eius fluuius, dicimur nos bibere fontis et fluuii aquam uiuam, sanctum scilicet uiuificantem spiritum. Scriptum est enim : Nos omnes vno spiritu potati sumus ; spiritum autem nos bibentes, christum per omnia bibimus. Iterum scriptum est : Bibebant enim de spiritali consequente eos petra ; petra autem erat christus. Iterum cum christus sit uerus filius, eius nos spiritum homousion recipientes, efficimur diui et deificati filii. Non enim, ait diuus

paulus, recepistis spiritum seruitutis iterum in timore, id est non ministrum filii vt delirant arriomanite, sed 'accepistis spiritum adoptionis', id est naturalem spiritum de natura naturalis filii 'eterni dei patris : in quo deificati, filii adoptiui patris et coheredes christi, hic christiformes, in patria uero deiformes facti estis. Et diuus euangelista Iohannes ait : Quotquot receperunt eum, dedit eis potestatem filios dei fieri etc. Receperunt electi christum non per aliquod creatum, angelicum vel humanum, sed proprie et maxime per ipsius spiritum, scilicet increatum homousion eidem ; in quo spiritu tamquam in propria sua ymagine caracterizat recipientes se et affigurando conformat sibi, subtracta ab eis ymagine ade primi parentis. Et diuus paulus ait de deo patre : Quos presciuit et ante predeterminauit conformes fieri ymagini filii sui, id est insigniri ymagine filii et ei configurari, spiritui scilicet sancto. Apostolus enim vt a patre filium recepit veram ymaginem eius, ita et a filio spiritum recipiens sanctum, in hoc loco ipsum spiritum ymaginem filii nuncupauit, quam ymaginem ipse filius archigos, id est auctor, ymaginis <impressit>. Euacuata enim ymagine ade passibilis et mortalis per passionem deibibitue et deifusiue crucis, triumphator a sepultura tamquam ab vtero noue matris surgens, quem uterus deifusius mortalis matris virginis edidit, in medio stans discipulorum immortalis iam homo deus in faciem eorum insufflauit et dixit : Accipite spiritum sanctum. Ac si dicat : 'Amota a me omni ymagine primi passibilis parentis et abolita per tropheum crucis, ego iam immortalis uos patri meo in filios, mihi in coheredes, ad immortalem patriam meo proprio spiritu tamquam mea propria et naturali ymagine caracterizando et affigurando mihi perpetuo et adopto'. Igitur 'accipite ipsam ymaginem meam spiritum sanctum', vt amodo me coymaginatam in mea ymagine eius auctorem productiuum totius mundo representetis.

18. Et post pauca : Filius dicit : Pater in me manet, ipse facit opera ; ac si dicat : Credite quod ego in patre et pater in me est ; et neuter sine altero operatur, sed pater in filio naturaliter manens tamquam in sua propria virtute operatur. Et ideo que operatur filius patri attribuit, cui et que sua sunt in natura

101 te Th] de V 104 perseverant V

17. 4 israel] irail' V 18 illuminamur con].] illuminans V 26 ipso con].] christo V 48 increatum con].] creatum V 50 caracterizat] caracterit ac V 51 subtracta con].] sub erat V 59 <impressit> suppl.] producit Uc om. V 68 immortalis Th] mortalis V 72 petro(πετρος) con].] perpetuo V 73 amodo me con].] a mo m V

17. 1-40 Quoniam...adoptionis : *Epist. I ad Serap.* n. 19 (PG 26, 573 C-576 A). 2 Ier. 17¹². 4 Bar. 17¹⁰⁻¹². 6 I Ioh. 1⁹. 9 Ps. lxxv¹⁰. 11 Hebr. 1⁸. 15-18 Est equidem...eterne om. G. 19 Ps. xxxv¹⁰. 20 filius fons spiritus : ex Athan. *De incarnatione* n. 9 (PG 26, 1000 A) ; cf. infra 22, 46. 21 Eph. 1¹⁷. 27 Ioh. 1⁹. 31 I Cor. xii¹⁸. 34 I Cor. x⁴. 37 Rom. viii¹⁸. 39 id est...arriomanite om. G. 40-75 id est naturalem...representetis om. G. 44 Ioh. 1⁹. 52 Rom. viii¹⁸. 66 Ioh. xx¹⁸. 18. Cf. *Epist. I ad Serap.* n. 19 (PG 26, 576 C-D). 1-3 Ioh. xiv¹⁰⁻¹².

100-103 Hunc...consacerdos : II 2, 21-23.

17. 15-18 Est equidem...eterne : II 25, 9-12. 40 accepistis...filii : II 1, 61-65. 66-72 Amota...adopto : I 22, 5-8. 72 accipite...sanctum : II 5, 12.

appropriat a quo se habet vt sit deus ; ait enim in Iohanne : Omnia mea tua sunt. Quod et diuus apostolus veraciter fecit christo attribuendo quicquid ipse in spiritu sancto operabatur ; ait enim : Non enim audeo aliquid eorum loqui que christus per me non efficit etc. 'Non enim spiritus sanctus operatur in deo christo verbo, suo scilicet naturali fonte' ; sed specialiter ex ordine naturalis originis et deoriginati 'vt pater per filium et in filio a se deoriginato naturaliter operatur et non e conuerso, ita et filius in spiritu sancto a se deoriginato naturaliter operatur tamquam in sua virtute, et non e conuerso'. Et ideo 'apostolus que in eo operatur spiritus sanctus et efficit, filio actori eius attribuit a quo ipsum spiritum deum recepit de usia eiusdem, sicut filius, vt dictum est, sua que ipse facit opera suo actori patri deo attribuit'.

19. Adhuc sapientia increata per litteram sacram ecclesie sue aliquando distinguendo ypostases, id est essentialia personas, et aliquando per communem operam alteram in alteram studuit reuelare, vt indiuisibilitatem trinitatis distincte et inconfuse et indissolubilitatem essentie eiusdem, in fide et non in scrutatione prauitatis arriane vt patres terminauerunt sancta tenet ecclesia. Vbi sunt ergo heretici qui filium a patre et spiritum a filio audent separare, et dicere trinitatem veram et indiuisam diuisibilem et inaequalem sibi essentiam ; et alterius essentie filium a patre, et extraneum extranee essentie a filio spiritum sanctum ? Insuper et audent ipsi dampnati ad maius suum dampnum inquirere et dicere : Quomodo potest fieri vt, cum vna ypostasis dicatur esse in nobis, dicatur esse et alia ; hoc est, vt cum spiritus dicitur esse in nobis, filius dicatur esse in nobis, et cum dicitur in nobis esse, et pater credatur manere in nobis ? Vel qualiter alter et in altero existit et vnus in vno, ex quo trinitas distincta et inconfusa, vt aiunt niceni patres, existit ? — Vario modo mouentur heretici propter quod varium et sibi dissimile et instabilem habent doctorem dyabolum. Si tamen nicenis patribus stare et credere volunt, cum eisdem dicant : Quemadmodum splendor est in sole, fluuius in fonte, sapientia in sapiente, calor in igne, sic filium credant in patre et patrem esse in filio ; spiritum autem sanctum in filio et filium in ipso spiritu. Et ex hoc vno trium

manente in nobis, alter dicitur manere in nobis. Sicut qui bibit de fluuiio fluuium in se recipit, habito fluuiio fontem eius possidet : sic qui recipit spiritum sanctum, filium in eo recipit ; recepto filio, in eo patrem possidet. Equidem impossibile est alterum sine altero illa tria diuina esse et in nobis non insimul esse ; et hoc propter immensitatem superessentialis essentie et beate nature simplicitatem. Pater immensa usia cum sit generans, non extra se generat tamquam ipse localis localem in loco generet filium, sed de se immenso intra se immensum generat, vt distinctio sit superessentialium inconfusibilium ypostaseon, et inseparabilitas maneat unitatis eorundem propter immensitatem essentie et nature simplicitatem ; sic et 'filius de patre intra patrem genitus a patre inprincipiato, per se inprincipiatum per locum et tempus de sua immensa usia, non extra se sed intra se, immensum deum spirat spiritum sanctum'. Et propter hoc neuter extra alterum sed vterque in altero manet. 'Filius enim est in suo patre tamquam in sua propria ymagine', sicut et ipse pater in eodem manet filio tamquam in sua propria ymagine naturali ; sic et spiritus sanctus in filio, in quo et filius manet tamquam in propria naturali ymagine, vt alter alterum in se continens naturaliter representet et neuter sine altero sit vel operetur. Ad quam infallibilem nicene orthodoxe fidei veritatem philippum apostolum 'genitus filius et fons spiritus sancti, vtrumque in se continens quorum ipse medium tenet ordinem, patrem scilicet et spiritum', aduocat dominus : Philippe, qui uidet me et uidet et patrem meum ; quomodo tu dicis : Ostende nobis patrem ? Non credis quia ego in patre et pater in me est ? Et infra : Pater in me manet et ipse facit opera. In quibus uerbis ipse filius, vnus ex tribus, qui sic in carne apparuit vt duo qui non sunt incarnati, patrem scilicet et spiritum, sue ecclesie manifestaret, hoc credi et predicari mandat, vt, sicut ipse a patre genitus in eo manens representatur deus in deo et eundem patrem in se continens naturaliter representat, ita et spiritum sanctum, quem uidetur subicere in verbis, uult credi et predicari non a se et a patre et ab opere creationis et recreationis exclusum, sed potius patri et sibi homouision cooperantem affirmat. Equidem in viuente patre et se uiuo logo filio spiratum spiramen uiuum et viuificum, in uerbis suis et operibus semper

18. 15 et Th] om. V 19 operatur Th] sine lin. om. V

19. 5 distincte] districte V 6 eiusdem] eadem V 19 alter] al't V 20 distincta] districta V 24 cum con.] et V 31 possidet con. cum Uc] presidet V 33 possidet] presidet V 36 simplicem V 39 intra(cf. 45)] infra V 41 eorundem] et add. V 43 intra] infra V patre] prā V 45 intra se Th] infra te V 49 manet] in add. V 52 vt] vz V 66 eundem] in add. V 68 quem] quod V 72 spiratum con.] spirant V

8 Ioh. xvi¹⁰. 10 Rom. xv¹⁸. 12-22 Non enim...attribuit om. G.

19. Cf. *Epist. I ad Serap.* n.20 (PG 26, 576 D - 577 B). 48 Filius...suo patre : ἐστὶν ὁ υἱὸς ἐν τῷ πατρὶ habent plures Athanasii codices (PG, l.c. nota 75). 58 Ioh. xiv⁹⁻¹⁰.

18. 12-13 Non...fonte : II 25, 12-14. 14-18 vt pater...conuerso : II 4, 56-60. 16-18 filius...virtute : II 22, 8-10. 18-22 apostolus...attribuit : II 25, 4-7.

19. 43-46 filius...sanctum : II 15, 5-8. 48 Filius...ymagine : I 11, 5. 55-57 genitus...spiritum : II 25, 14-17.

uisus est demonstrare filius. Ait enim ipse : ' Sicut
 75 pater habet uitam in semet ipso, id est naturam uiuam
 spirantem, sic dedit et filio uitam habere in semet
 ipso, hoc est eandem naturam genuit in filio spirantem
 spiritum uiuum'. Et cum dicit : Qui uidet me uidet
 et patrem meum ; et Sicut misit me uiuens pater et
 80 ego uiuo propter patrem, et qui manducat me et ipse
 uiuit propter me, nihil aliud credi et predicari uult
 nisi ut, seruata proprietate ypostaseon ' patris et filii,
 in se et in patre vnam ueram diuinitatem immortalem
 et uere uiuentem atque naturaliter spirantem vnum
 85 uiuum spiritum sanctum' reuelet sue dilecte ecclesie
 sponse, quem in arram eterne hereditatis, pro natura
 humana media ratione ab eadem ecclesia in se assumpta,
 a se spiratum eidem ecclesie donauit, cui eundem
 ' tamquam characterem et suam ymaginem ad refor-
 90 mandum eandem et sibi deifice conformandum trans-
 fundendo impressit'.

20. Et paulo post : Sicut eius filius patris genitura
 vnus est unigenitus et non plures geniti, ab vno
 eodem patre ad nostram mittitur deificam recreationem
 et eundem nobis patrem naturaliter representat,
 5 propter quod dicit : Qui uidet me, uidet et patrem,
 id est qui uera fide in me uidet diuinitatem, eandem
 naturam uidet in patre ; ita et ' ab vna eadem diuinitate
 patris et filii de filio existens spiritus sanctus vnus
 est' spiritus filii et non plures, deus de deo, a quo
 10 tamquam a suo fonte ad peragenda omnia opera
 humane salutis ineffabiliter mittitur, non in carne ut
 ipse filius a patre, sed potius ' a logo uiuente spiritus
 uiuus emanans et a forti uirtus indeficiens desuper
 effunditur ecclesie', cui sponsum amorem hic per
 15 fidem naturaliter representat gloriosum deum, et
 in futuro eandem ad eundem sponsum introducens
 ipsum sibi per speciem demonstrabit. De quo misterio
 idem ' filius ait : Ille me glorificabit, id est in se, meam
 ut habet a me diuinitatem, me gloriosum deum
 20 demonstrabit ; Sicut ego glorifico patrem meum,
 id est sicut in me ab ipso eius habeo diuinitatem',
 ita et in me ipsum gloriosum deum represento. Et
 iterum : Ego que audiui a patre meo hec loquor in
 mundo, et A me ipso loquor nihil ; sed dicit : < Sicut >
 25 docuit me pater, sic loquor. Ac si dicat : In deitate
 talis sum qualem genuit me pater, et loqui alia que
 sunt aliena a patre non possum quia nec habeo ;

quoniam ab illo habeo loqui a quo est mihi esse ut
 sim deus essentia et eius sapientia et logos. Ita et
 ' de suo spiritu dixit : Non enim loquetur a semet
 30 ipso, sed que audiet loquetur, id est non est a semet
 ipso ut sit inprincipiatus spiritus, quod est solius
 patris, sed maxime et proprie est ab ipso filio a quo
 accipit ut sit deus essentia ; ab eo etiam audit que et
 loquitur' : De meo enim accipiet que et annuntiabit.
 35 Sic enim se habet ordo increate et inconfuse trinitatis,
 ut pater qui a nullo est a nullo mittatur et a nullo
 dicatur esse et loqui ; filius autem a patre est, sic et a
 patre mittitur et ab eo loquitur, quemadmodum ipse
 dicit : Ego ueni in nomine patris mei, id est ut natus a
 40 patre patris essentiam habeo, ita et eius auctoritate
 missus sum et ueni in carne apparens. ' Hic est ordo
 nature diuine a patre in filio, ut qui a nullo est a nullo
 mittatur ; et qui est ab alio in nomine suo non ueniat
 sed in nomine illius a quo existit. Ita et spiritus sanctus
 45 qui a se non est, a se uenire in suo nomine non debuit
 sed in nomine illius a quo est et a quo se habet ut
 ypostasi sit deus, quemadmodum de eo dicit filius :
 Paraclitus autem spiritus sanctus, quem mittet pater
 in nomine meo'. Pater spiritum mittit in nomine
 50 filii sui, hoc est ad cognitionem ecclesie sue uenire
 facit quod ex se de sua essentia alium a se essentialiter
 distinctum genuit filium sibi equalem deum, in quo
 totam suam spirantem genuit naturam. Mittit spiritum
 in nomine filii, id est actorizat ut spiritus sanctus hoc
 55 ecclesie intimet quod pater genuit filium, in nomine
 cuius patris uenit ipse filius, in quo filio suam spirantem
 genuit naturam ; et ex ipso spiratus usiodos spiritus
 sanctus existens deus in nomine filii ad eandem mittitur
 ecclesiam, eidem inspirando quod sicut filius a patre
 60 genitus ad eandem ecclesiam in carne sibi desponsando
 mittitur, ita et a filio idem spiritus sanctus essentialiter
 spiratus ad eandem ecclesiam effundatur et idem in
 arram hereditatis eterne detur. Et hoc est quod filius
 dicit : Paraclitus etc. quem mittet pater in nomine
 65 meo ; et Ego ueni in nomine patris mei. Ac si dicat :
 ' Eundem ordinem et eandem naturam habet spiritus
 ad me filium ut sit deus de deo, < quem ordinem et
 quam naturam habeo ego ad patrem ut sim deus de
 deo >'. Vbi sunt nunc heretici dissidentes a ueritate
 70 christo et consentientes dyabolo, et odio christi dicentes
 spiritum sanctum filii esse creaturam, fingentes laruas
 humani uultus sine natura humana, et ungentes

77 eandem Th] eadem uel eidem V 82 ypostase fine fol. V 83 dilecte con. cum Uc] districte V 86 quem] quod V
 20. 1 post Sicut] possit V eius V] fort. lege enim 2 unigenitus con.] ingenitus V 3 nostram] naturam V 16 introduc V
 18 meam Th] meum V 24 < Sicut > suppl.] om. V 28 habeo] habet V 33 est Th] ut V 39 loquetur V 42 ordo Th] ordine V
 46 in Th] fine lin. om. V 57 cuius] et add. V 68-70 < quem...de deo > suppl. cum Th] bon. om. V

74 Ioh. v²⁸. 78 Ioh. xiv⁹. 79 Ioh. vi⁴⁸.
 20. Cf. *Epist. I ad Serap.* n. 20 (PG 26, 580 A-C). 5 Ioh. xiv⁹. 18 Ioh. xvi¹⁴. 20 Ioh. viii⁴⁹. 23 Ioh. viii⁴⁸. 24 Ioh. xiv¹⁹.
 25 Ioh. xiv⁹. 30 Ioh. xvi¹⁸. 33 Ioh. xvi¹⁴. 40 Ioh. v⁴⁸. 49 Ioh. xiv¹⁸. 65 ibid. 66 Ioh. v⁴⁸.

74-78 Sicut...uiuum : I 4, 14-18. 82-85 patris...sanctum : I 4, 18-20. 89-91 tamquam...impressit : II 6, 5-8.
 20. 7-9 ab vna...vnus est : II 13, 15. 12-14 a logo...ecclesie : II 20, 5-7. 18-21 filius...diuinitatem : II 3, 37-41. 30-35 de suo...loquitur :
 II 9, 6-11. 42-50 Hic est...meo : II 2, 25-33. 67-70 Eundem...de deo : II 27, 36-39.

faciem erroris sui fūco falsi coloris in eo quod dicunt
 75 filium et deum, et spiritum sanctum eius esse crea-
 turam? Quos impossibile est blasphemantes in spiritum
 spiratum non blasphemare in filium spiratorem eius,
 sicut et quondam blasphemantes ipsi in filium blasphe-
 mabant in patrem, ut ipse filius testatur et dicit :
 80 Qui spernit me, spernit et eum qui me misit ; sic
 et de suo spiritu dixit, in quo ipse spernitur ab eisdem
 hereticis : Qui blasphematur in spiritum sanctum, non
 remittitur ei neque in hoc seculo neque in futuro,
 id est ' qui blasphematur in spiritum spiratum, blasphe-
 85 mat equidem in spiratorem eius, id est in ipsum
 filium, et per filium blasphematur in genitorem eius '.
 Et sic totam trinitatem deum offendit, extra quam
 <quis> deus alius remittat? Et hoc est pro blasphemis
 in spiritum patris et filii. Neque in hoc seculo, id est
 90 in ecclesia sancta congregata apud niceam, in qua
 dampnatur omnis hereticus ; neque in futuro, id est
 ultimo die iudicii in quo dicetur : Ite maledicti in
 ignem etc.

21. Et post pauca : Diuus predicator beatus
 Iohannes ait : Vos vnctionem quam accepistis ab
 eo in vobis manet, et non necesse habetis ut aliquis
 doceat uos de omnibus. In ysaia scriptum est : Spiritus
 5 domini super me etc. Paulus dicit : In quo credentes
 signati estis etc. Si autem creatus signatur et ungitur
 et de omnibus edocetur, 'equidem spiritus sanctus
 est vnctio et sigillum impressum ymaginis in se
 habite, in quo spiritu vere tamquam in suo sigillo,
 10 id est ymagine sue nature, consignatur et caracterizat
 imprimendo ipsam suam ymaginem deus verbum sue
 beate ecclesie et immaculate sponse', sibi ipsam
 conformans deiformem facit, ex quo eidem deus homo
 factus coessentialis in humana natura, media beata
 15 deifusiva existente anima rationali, et homiformis
 <fieri> dignatus est. Nam impossibile erat sibi
 vnire ecclesiam non conformem nec deiformem, sicut
 'impossibile erat secundum predeterminationem diuine
 20 rationis ut eadem ecclesia deum inuisibilem formam
 et incorpoream immediate nudam reciperet ; sed
 quemadmodum se consubstantiauit deus eidem ecclesie
 formam eius in se assumens, ita ipsam eandem sua
 ymagine naturali, spiritu videlicet sancto de sua vsia
 25 naturaliter existente, deificē et superhabunde insi-
 gnauit' consignando et sibi deiformem <faciendo>.

Quoniam quidem et hoc idem sacramentum deificum
 in plasmatione primorum parentum diuinitus prefi-
 niuit, cum eam ade copulauit et adam eandem
 precepit sibi consubstantialem, et ambos vnus nature
 et speciei condens necnon et conformes. Quod est 30
 dicere : Adam homo sibi copulare in sponsam non
 poterat nisi conformem sibi et consubstantialem
 ymaginem sue nature ; ita et 'deitas homo facta per
 suum spiritum sibi conformans ecclesiam', in interiori
 homine nunc, in futuro autem in vtroque, tamquam 35
 consubstantialem et conformem sibi traduxit despon-
 sando. Que omnia operatur deus 'christus in suo
 proprio sancto spiritu, quo vngit et superungit et
 eo tamquam suo sigillo continente ipsius essentiam
 se imprimit ecclesie sue sponse' : quod est facere 40
 sue virtutis increate. Vbi sunt arriomanite qui dicunt
 spiritum, ipsam scilicet unctionem et sigillum christi,
 continens ymaginem eius naturalem — ymmo est ipsa
 ymago christi naturalis —, creaturam esse et in nullo
 differre ab aliis quos vngit et caracterizat? Erronei 45
 ipsi, delirantes etiam in ordine nature create. Nam
 consimilitudinem naturalem et nature ydemptitatem
 sigillum cum cera et quolibet instrumento, cum
 formam suam imprimit, nullam habet ; sic nec vnctio
 cum ipsis inunctis quos inungit. Multo plus nec 50
 creator spiritus sanctus, sigillum et ymago naturalis
 dei christi ungentis ipso spiritu, habere potest cum
 creatura quam inungit conformitatem nature ; sed
 potius sicut sigillum sui actoris continet ymaginem,
 et vnctio ungentis tenet odorem a qua inuncti trahunt 55
 odorem suauitatis, sic et vnctio christi spiritus sanctus
 ipsius christi odoriferam et spirantem odorem beatam
 tenet naturam, odore cuius diuus paulus et omnes
 electi repleti clamant dicentes : Christi odor sumus.
 Ita etiam et sigillum, id est idem spiritus ymago 60
 eiusdem christi naturalis vsiodos ex ipso existens,
 ipsum christum imprimit animabus sanctis deifor-
 mandis ; ad quas animas formatas diuus paulus,
 portitor sigilli, id est ymaginis christi, spiritus scilicet
 sancti, clamat dicens : Filioli, quos iterum parturio 65
 donec formetur christus in uobis, id est donec christi
 ymago, ipse uidelicet spiritus, se inprimat uobis,
 in quo et christum, qui in spiritu eodem caracterizat
 perfecte in uobis omnem affectum et effectum, possi-
 deatis uobis inpressum, et in ipso christo, id est in 70
 ymagine patris uobis inpressa, ipsum patrem in

88 <quis> suppl.] om. V

21. 13 conformans scrips.] deformans V 16 <fieri> suppl. cum Uc] om. V 17 vnire] et add. V deiformem] difformem V
 21 consubstantiauit Th] consonauit V 25 <faciendo> suppl. cum Uc] om. V 27 prefinit V 29 consubstantialiter V 34 in] et V
 49 nullum V 57 spirantem coni.] spiratorem vel spirationem V 61 vsiodos V

80 Luc. x¹⁰. 82 Matth. xii²¹. 92 Matth. xxv⁴¹.

21. Cf. Epist. I ad Serap. nn. 23-24 (PG 26, 584 C-585 C) et Epist. III n. 3 (ibid., 628 B-629 A). 2 I Ioh. ii²⁰. 4 Is. lxx⁴. 5 Eph. i¹².
 59 II Cor. ii¹⁴. 66 Gal. iv¹⁴.

84-86 qui...genitorem eius : II 16, 10-13.

21. 7-12 equidem...sponse : II 7, 4-9.

18-22 impossibile...assumens : I 16, 5-9.

21-24 quemadmodum...insigniuat : II 5, 31-35.

33 deitas...ecclesiam : I 18, 4. 37-40 christus...sponse : II 7, 10-13.

hereditatem eternam optineatis. Quoniam igitur, sicut per spiritum sanctum habetur filius tamquam per coessentialem eidem filio — ab eo per omnia ypostaticos et sempiternaliter existit spiritus deus, in quo spiritu representatur et idem, quod impossibile est fieri per creaturam —, ita et per filium homousion patri habetur et ipse pater in ecclesia sancta; ergo itaque per spiritum sanctum nature diuine participes ad nos venire dicitur, ut ait filius: Ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus, id est per spiritum sanctum coessentialem patri et filio nobis datum ipsos in ipso tenemus. Et hoc est quod dicit diuus Iohannes: In hoc scimus quoniam in eo manemus et ipse in nobis, quia de spiritu suo dedit nobis, ac si dicat: 'Sicut in ipso nostra sibi vnita manet natura quam de nobis assumpsit, ita et ipse manet in nobis per suum spiritum coessentialem sibi, quem de se sua vsia essentialiter spirat et donat nobis'. O ineffabilis compensatio qua iusto dei iudicio arriomanite priuantur, qui spiritum sanctum negant homousion esse filio de usia eius existentem deum, eo quod aliquando idem de filio senserint negantes eum homousion esse patri.

22. Idem sanctus athanasius, magnus pater catholice fidei, in sermone De incarnatione dei verbi et de trinitate, principium cuius sic incipit: «Maleuoli diuinas uolentes intelligere scripturas». Et post pauca: «Impium est factum et creatum dicere spiritum sanctum dei, quem pluries omnis scriptura uetus <et> noua cum patre et filio connumerat et conglorificat, ideo quia est eiusdem essentie et eiusdem diuinitatis, sicut dicit filius: Qui credit in me, sicut dicit scriptura, flumina de uentre eius fluent aque uiue. Hoc dicit de spiritu sancto quem accepturi erant credentes in eo, sicut in Ioel ex persona patris dicitur: Effundam de spiritu meo super omnem carnem. Et ideo filius insufflauit eundem spiritum in faciem apostolorum dicens: Accipite spiritum sanctum, ut intelligamus quod 'datus spiritus discipulis est de plenitudine deitatis'. In christo enim, hoc est

in carne eius, omnis plenitudo habitat deitatis, quemadmodum Iohannes baptista dicit: Omnes nos de plenitudine eius gratiam accepimus. Corporali namque specie, hoc est tamquam columba, apparuit spiritus sanctus descendens <et> mansit super eum. In nobis quoniam quidem arra, primitie deitatis, inhabitat; in christo autem omnis plenitudo deitatis inhabitat. Et nemo estimet quasi non habens ipsum spiritum recipiebat 'christus; ipse enim mittebat <e> sursum sicut deus filius, et ipse deorsum accipiebat' spiritum ut homo. Ex ipso igitur in ipsum habitat de diuinitate eius in humanitate eiusdem'. Ysaïas quidem ex persona patris clamat dicens: Ita dicit dominus deus tuus qui fecit celum et terram et creauit te ex vtero: Noli timere, puer mi Iacob et dilecte mi israel quem elegi; quia ego dabo aquam in siti ambulanti in iniquo, ponam spiritum meum super semen tuum et benedictiones meas super filios tuos. In euangelio autem ipse filius promittit dare aquam ambulanti in siti, inquiens samaritane: Si scires donum dei et quis est qui dicit tibi: Da mihi aquam bibere, forsitan tu petisses ab eo et daret tibi aquam uiuam. Et post pauca dicit ei: Omnis qui bibit ex aqua hac sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei non sitiet in eternum; sed aqua quam ego dabo ei fiet fons aque salientis in vitam eternam. Et ideo 'dauid psallit dicens: Quoniam apud te est fons vite, et in lumine tuo videbimus lumen. Quoniam siquidem apud patrem filius est fons spiritus sancti', sicut dicit per ieremiam ipse filius: Duo mala fecit populus meus: me dereliquerunt fontem aque uiue etc. ».

Gregorius Nazianzenus

23. Beatus gregorius nazanzenus magnus theologus, sancti Ieronimi presbyteri in greco didascalus et sacrosancti secundi concilii generalis constantinopolitani maximus disputator contra macedonium, episcopum constantinopolitanum et eunomium ciscenum episcopum, hereticos qui dicebant spiritum sanctum non esse homousion patri et filio sed eorum creaturam et ministrum asserebant — quos idem pater cum eadem synodo confutans condemnauit, et spiritum sanctum homousion patri et filio de eorum essentia existentem usiudos credentes adorauerunt omnes et in scriptis sacris dogmatizauerunt — in

84 dicimur con. dñ V 85 dantium con. datum V 88 ipsos res. ante nobis V 92 ipso] ipsa V christo Th 98 existente V
22. 7 <et> suppl. om. V 17 enim] eius V 22 <et> suppl. om. V 24 autem] aut V 25 estimat V 26 <e> sursum...accipiebat> suppl. cum Th] hom. om. V 28 igitur Th (oñv G)] s¹ V 29 in Th (elc G)] etiam V quidem] quod V 32 dilecte con.] dñcte V
28. 1 Nazianzenus scripsit. nazanzerius marg. V 3 didascalus V 6 eunomium V

86 Ioh. xiv²³. 90 I Ioh. iv¹⁴.

22. 5-48: Athan. De incarnatione nn. 9-10 (PG, 997 A - 1000 A). 9 Ioh. vii³⁸⁻³⁹. 13 Ioel ii¹⁸. 15 Ioh. xx²². 18 cf. Col. ii⁸.
19 Ioh. i¹⁴. 30 Is. xlii¹⁻². 37 Ioh. iv¹⁰. 40 Ioh. iv¹³⁻¹⁴. 44 Ps. xxxv¹⁰. 47 Ier. ii¹³.

92-93 Sicut...donat nobis: II 2, 51-55.

22. 16 datus...deitatis: II 2, 56-58. 26-29 christus...eiusdem: II 1, 75-79. 44-46 dauid...sancti: II 25, 18-21.

Sermone exortatorio ad patres in eodem concilio
 15 exorsus ait : Ad uos, patres et fratres, in vno zelo
 thearchice et deifice et inconfuse et coessentialis et
 vnifice trinitatis coadunatos, sermo meus dirigitur.
 'Est enim nostrum credere sanctam trinitatem : patrem
 scilicet sine principio, filium uero principium a patre
 20 principio, spiritum autem sanctum cum principio
 filio, vnum deum esse per omnia' et super omnia.
 Sed patrem esse inprincipiatum non est ex natura cum
 dicimus eum esse sine principio et ingenitum, cum
 ingenitus dicitur et pater predicatur non ratione
 25 essentie sed relatiue propter proprietatem paternitatis ;
 sic et filius cum a principio principium predicatur,
 non hoc sibi natura est sed relatio ad alium ; spiritus
 uero cum anarcho, id est inprincipiato, et archi neuter
 est duorum nominum, sed per se est et intelligitur
 30 spiritus sanctus. Natura autem trium est vna, nomine
 deus.

24. Idem : Pater est lux uera que illuminat omnem
 hominem uenientem in hunc mundum, filius est illud
 idem, spiritus sanctus est illud idem : non tria lumina
 sed vnum lumen.

25. Sed dicit hereticus : Erat tempus quando non
 erat pater. — Det in momento aliquo solem sine
 splendore, solem et splendorem sine calore ; vel
 diuidat unum ab alio. Sed hoc facere non potest,
 5 negare non ualet ; ergo non det aliquando patrem sine
 filio, nec filium sine spiritu sancto. « Si autem erat
 quando non erat pater, erat quando non erat filius ;
 si uero erat quando non erat filius, erat quando non
 erat spiritus sanctus. Si autem erat vnus a principio,
 10 erant et tres. Si uero vnum ponis deorsum, o heretice,
 audeo dicere, neque duos ponas sursum ». Sed pater
 erat semper, sine principio manens pater : non enim
 ab aliquo existit. Filius uero est filius, non sine
 principio, est enim a patre ; si autem principium queris
 15 temporum, et ipse sine principio est temporis : equidem
 enim factor est temporum et non sub temporibus.
 Spiritus autem sanctus non spiritus est profluens :

siquidem a patre non filialiter nec nascibiliter, sed
 procedentaliter. Et neque patri aliquando defuit filius,
 neque filio defuit spiritus. 20

26. Idem in Sermone de Epiphania Domini :
 Dicis, heretice : Aut ingenitus est, aut genitus spiritus
 est. Si ingenitus, duo sunt sine principio. Si autem
 genitus, distingue : aut ex patre, aut ex filio ; si ex
 patre, duo sunt filii et fratres ; adhuc adde quod sint
 5 duo gemini, adhuc multiplica errorem et dic vnum
 seniores, alium iuniorem. Si autem ex filio est genitus,
 adde et dic quod deus generet sicut nos et generatio
 diuina protendatur ut nostra : quo nihil inconuenien-
 10 tius. Quem maioris diffinitionis theologo nostro
 saluatore Ihesu in medio ponamus ? Quoniam ex quo
 dicis spiritum non esse eiusdem essentie et homousion
 patri et filio quia non est genitus, maiorem saluatore
 te demonstras, qui dixit spiritum sanctum procedere.
 Qui 'spiritus sanctus secundum quod est inde procedit
 15 ut sit ingenitus et non filius, medius ingenti genitique'.
 Et sic te dampnato tuum respuimus uinum, adherentes
 saluatori qui ex patre per se ipsum demonstrauit
 essentialiter et ineffabiliter existentem.

Cyrillus Ierosolymitanus

27. Beatus Cirillus ierosolimitanus patriarcha in
 eadem dicta synodo : « Spiritus sanctus a patre procedit
 et ex deitate patris et filii existit' et est homousion,
 id est coessentialis, patri et filio ». 5

Gregorius Nyssenus

28. Sanctus gregorius nisenus, frater magni basilii,
 in eadem dicta synodo magnus pater, in primo Sermone
 de spiritu sic ait : « Sicut enim cointur patri filius et
 ex ipso habet existere et esse et non est posterior eo
 5 secundum yparcsim, id est secundum existentiam,
 ita et vnigenito filio coadunatur spiritus sanctus »,
 ex ipso habens existere et esse.

- 18 nostrum] forte lege necessarium 24 ratione coni.] relatione V 27 natura coni.] n^a V 30 autem trium coni.] atrium V
 24. 3 tria coni.] creatura V
 25. 6 filium] filio V 20 defuit coni.] fuit V
 26. 10 Quem coni.] cui V 14 demonstrans V 15 quod Th] quem V 16 ingenitus Th (οὐ γεννητόν G)] genitus V 17 uinum coni.]
 uini V numerum Uc 19 existente V
 28. 1 Nyssenus scrips.] niserius V 4 Sicut] sic V 6 yparcsim (ὑπαρξιν)] yparthm V
 28. 15-31 : cf. Gregor. Naz. Oratio 42 n.15 (PG 36, 376 A-B ; Mansi 3, 541 E - 544 A). 21 filio om. G.
 24. 1-4 cf. Gregor. Naz. Oratio 31 n.3 (PG 36, 136 B). 1-2 lux...mundum : Ioh. 1^o.
 25. 6-11 Si autem...sursum : Gregor. Naz. Oratio 31 n.4 (PG 36, 137 A). 16 factor...temporibus : cf. infra 90, 6.
 26. Cf. Gregor. Naz. Oratio 31 nn.7-8 (PG 36, 140 C et 141 B). 15-16 secundum...genitique : longe aliter G δ καθ' ὅσον μὲν ἐκείθεν
 (scil. παρὰ τοῦ Πατρὸς) ἐκταροῦνται, οὐ κτίζου· καθ' ὅσον δὲ οὐ γεννητόν, οὐχ ἴδιος· καθ' ὅσον δὲ ἀγεννήτου καὶ γεννητοῦ μέσον, θεός.
 27. 3-5 Spiritus...filio : Fragmentum sub nomine Cyrilli repertum (PG 33, 965 B).
 28. 4-7 Sicut...sanctus : Gregor. Nyss. Contra Eunom. I (PG 45, 464 B-C).

23. 18-21 Est enim...omnia : II 24, 6-10.

26. 15 spiritus...procedit : II 27, 18. 15-16 spiritus...genitique : I 8, 5-7. 16 medius...genitique : I 9, 6.

27. 3 Spiritus...existit : II 14, 19-21.

29. Idem 'dogma faciens de deitate et eius difficultate quomodo intelligitur deitas, dicit : « Incommutabilem esse naturam diuinam confitemur, et differentiam que est secundum causam et causatum non negamus » ; in quo solummodo discernimus numero vnus recipientes unum quidem causam, alium autem veraciter existentem ex causa. 'Item aliam differentiam intelligimus, vnum nempe propinquum ex primo, alium autem ex propinquo et ex primo' ; tamquam et vnigenitum procul dubio in filio manere, et alium 'ex patre esse, hoc est spiritum, mediante filio tenere' : ipsum vnigenitum seruamus et spiritum naturalis coniunctionis ad patrem indubitanter et non temptatiue tenemus. 'Causam autem et causatum dicentes, non naturam propter hec nomina significamus ; neque enim hec nomina loco essentie vel nature <ratione> damus, sed qualiter se habent differentiam demonstramus. Dicentes enim vnum causatum, alium autem sine causa, non naturam conamur dicere sed proprium inter alium, vt filium non inginitum esse, neque patrem per generationem aliquam demonstramus » ab aliquo'.

30. Idem : « Spiritus sanctus qui ex patre dicitur et filio testificatur : Si quis enim, ait diuus apostolus, spiritum christi non habet, hic non est eius. Ergo spiritus qui ex deo est spiritus christi ; filius autem, qui ex deo est natura, filius spiritus sancti neque est neque creditur ».

Cyrillus Alexandrinus

31. Sanctissimus cirillus alexandrinus patriarcha, pater et maximus diffinitor sacrosancti tertii concilii generalis apud ephesum congregati contra nestorium hereticum constantinopolitanum, in Sermone dogmatum fidei ait : « Homo factus o logos, id est sermo, hoc est verbum, vnigenitus mansit ita vt est deus, omnia existens et in se habens que et pater in se habet,

excepto vt non sit pater ; et 'proprium habet in se essentialiter spiritum sanctum et ex se naturaliter missum, in quo operatus est diuina miracula tamquam in propria et uera sua uirtute'. Et illi qui dicunt eundem filium tamquam vnum ex nobis hominem glorificari per operationem spiritus sancti, et non magis, secundum quod diuinitus concedet et veritas se habet, a spiritu suo proprio quo utebatur ex se sua uirtute naturali, merito sunt perpetuo anathematizati ».

32. Idem : « Nos omnes, ait diuus apostolus paulus, reuelata facie domini gloriam speculantes in eandem ymaginem transformamur a gloria in gloriam tamquam a domini spiritu. Cum ergo vnus sit dominus ihesus christus secundum uocem pauli, dominum etiam uocat spiritum eius ubi dicit : Dominus autem spiritus est ; ubi autem spiritus domini ibi libertas, nulla ergo nature differentia inter filium et spiritum, seruata tamen utriusque proprietate, scilicet vt spiritus sit et credatur ex ipso filio et in ipso naturaliter existat et a domino filio dominus denominetur ».

33. Idem : « Corinthiis paulus scribens ait de se ipso in principio epistole : Paulus apostolus ihesu christi. Ecce manifeste sui apostolatus, id est missionis sue, officium et nomen a christo ihesu demonstrat se accepisse. In actibus autem apostolorum legitur sic : Ministrantibus autem illis domino et ieiunantibus, dixit spiritus sanctus : Separate mihi barnabam et saulum in opus quo uocaui eos. Ergo itaque uocatus ipse apostolus ad missionem spiritus sancti, a christo ihesu se uocari fatetur : in quo manifeste apparet quod spiritus sanctus non est alienus ab essentia filii, sed in christo et ex ipso existens tamquam uirtus naturalis, omnia perficiens quecumque et uult ».

34. Idem Super Iohelem prophetam : « Si enim uero est deus de deo ueraciter genitus ex deo et patre, 'spiritus sanctus est proprius ipsius christi et in ipso et ex ipso, quemadmodum et ab ipso intelligitur deo et patre' ».

29. 3 naturam diuinam Th] n° diem V 5 decernimus V 17 <ratione> ((λόγον G) suppl. cum Th] om. V damus Th] dms V
30. 4 autem] aut V
31. 6 o logos] e logos V 16 utebantur V
32. 2 facie] et add. V
34. 4 intelligitur Th] -igit V

29. 2-22 Incommutabilem...demonstramus : Gregor. Nyss. *Quod non sint tres dii* (PG 45, 133 B-C). 9 ex propinquo et ex primo : διὰ τοῦ προσεγγίζεσθαι ἐκ τοῦ πρώτου G. 10-14 tamquam...tenemus : incitum translatorem penitus effugit Gregorii sententia. 16 neque...damus : οὐδὲ γὰρ τὸν αὐτὸν ἐν τῇ αἰρέσει καὶ φύσει ἀποδοῖν λόγον G.

30. 1-6 : Gregor. Nyss. *Sermo III in Orat. domin.* (A. Mai, *Nova Patrum Bibliotheca* IV, 53). 2 Rom. viii^a.

31. 6-17 : Cyr. Alex. *Explicatio scilicet capit. anath.* (PG 76, 308 D-309 A ; Mansi 5, 16 D).

32. 1-11 : Cyr. Alex. *Thesaurus* ass.34 (PG 75, 576 A-B). 1 II Cor. xii^a. 6 ibid. vers.17.

33. 1-13 : *Thesaurus* ass.34 (PG 75, 581 C-D). 2 I Cor. i^a. 6 Act. xiii^a.

34. 1-5 : Cyr. Alex. *Super Iohelem* II cap.25 (PG 71, 377 D). 4 ab ipso : ἐπ' αὐτοῦ G.

29. 1-5 dogma...negamus : II 29, 6-9. 7-9 Item...primo : II 29, 11-14. 11 ex patre...tenere : II 8, 53. 14-22 Causam...ab aliquo : I 1, 74-85.

31. 9-12 proprium...uirtute : II 4, 21-24.

34. 3-5 spiritus...patre : II 27, 21-23.

35. Idem in Libro thesaurorum contra hereticos : Perfectus est spiritus sanctus, et <nil> habens imperfectum. Quamuis enim dicantur quedam de eo in scripturis sacris ab ipso siquidem saluatore, dispen-
satie propter nos homines vt dictum proprie tantum
intelligamus. Ait enim : Non loquetur a semet ipso
sed quecumque audiet loquetur. — Hereticus : Et
quomodo non inconueniens ? Nimis est durum ad
addiscendum de essentia dei dici spiritum qui inper-
fectus est et nihil habet a se ipso, sed ex participatione
ipsius habet id quod est et loquitur ; quod manifeste
in euangelio saluator de ipso spiritu dicit : Non enim
loquetur a semet ipso sed quecumque audiet loquetur.
Si igitur esset a se ipso, perfectionem et a se et in se
haberetur : loqueretur iam a se ipso et nil intelligentie
vel memorie acciperet de alio. — Cirillus : Ad hec
solutio. Non enim imperfectum demonstrauit spiritum
saluator in hoc quod dixit Non loquetur a semet ipso
etc., sed vt magis certificaret auditores et spiritum
sanctum de sua propria essentia existere et suum esse
affirmaret, dicit : Non loquetur a semet ipso. Hic et
deus est, non tamen de se ipso sed de filii essentia est,
a quo audiet et dilectis annuntiat et a quo accipit :
De meo, inquit, accipiet et nuntiabit uobis. Et sensus
christi dicitur secundum diuum paulum : Nos sensum
christi habemus, ait de spiritu sancto ; et illa dicitur
annuntiare omnia et ordinare que et ipse iam christus
cuius est sensus. Propter quod nihil a semet ipso
loquitur spiritus, affirmauit christus, qui non tantum
dixit Ego sum qui loquor, sicut iam et in homine
sensus eius dicere potest de subiecto et prolato ex se
uerbo : Non loquitur a semet ipso sed quecumque
audit loquitur. Et si hoc homo mortalis et dissolubilis
de suo uerbo in aera diffuso et non consubstantiali
dicit : Non loquitur a semet ipso sed quecumque audit,
ex intimo scilicet corde a quo intimo loquitur et cordis
propria et profunda annuntiat ; multo plus dicere
debit et hoc de suo proprio spiritu et coessentiali
non in aera diffuso idem deus saluator, cum uere
spiritus est proprius sensus. Non loquetur a semet ipso,
quia non est a se ipso sed ipsius est christi a quo et
loquitur ; cuius perfectus sensus est, quia non est
alienus neque aliunde quam ab eo. Et sic non in aliena
uoluntate loquitur, sed de eius essentia naturaliter
proficiens totam eius uoluntatem habet sicut et opera-
tionem, a quo et ueraciter loquitur.

36. Idem in eodem libro : « Quod de essentia
patris et filii existit spiritus sanctus. — Hominis
creationem tradens beatus moyses dicit deum fecisse
hominem, hanc uidelicet figuram uisibilem ; insuper
dicit eum ' inspirasse in faciem hominis spiraculum ;
uite vt homo fieret in animam uiuentem. Quid igitur
est spiramen diuinum datum homini animali facto ?
Non ipsam dicimus animam : si enim iam esset anima
spiramen illud, inconuertibilis siquidem esset ipsa
anima et non peccaret, quia de essentia esset diuina. 10
Sed sancti spiritus effusionem in ipso principio super-
positam humane anime dixit moyses ', quoniam
quidem consummatio et perfectio in creaturis fit
per spiritum sanctum ; unde ad ymaginem dei artificiale
animal homo factum esse dicitur, vt per participationem 15
spiritus sancti ad ipsum deum fieret affiguratus. Et
sicut beatus moyses a deo inspiratum esse homini
<dixit> spiramen uite », quod non est anima sed
collatio spiritus sancti, « ita et hoc idem christus
renouauit in nobis post ascensionem ex mortuis, non 20
animam dans sed spiritum sanctum insufflauit, inquit
Iohannes diuus discipulus, dicens : Accipite spiritum
sanctum, vt iterum nos transfigurati in ymaginem a
principio nobis datam, configurati appareamus forma-
tori nostro, id est primo exemplari deo, per spiritus 25
participationem. ' Quando siquidem spiritus sanctus
in nobis effunditur, configuratos demonstrat nos
deo : profuit enim a patre et filio '. Manifestum est
ergo quod de diuina essentia est spiritus sanctus qui
datur, essentialiter in christo et ex christo proueniens. 30
Sicut nempe ex ore hominis emittitur spiramen »,
sic et ex filio uerbo spiratur spiramen spiritus sanctus ;
« quamuis exemplum non sit sufficiens ueritati pro-
prietatis, quoniam omnia proprietate sua transcendit
et superest omnibus incomparabiliter deus ». 35

37. Idem in eodem : « Quoniam lex a spiritu
sancto est posita. — Scimus quidem, ait apostolus,
quia lex spiritalis erit. Item : Lex spiritus uite in
christo Ihesu liberauit me a lege peccati et mortis.
Ecce legem nominauit spiritalem, hoc est propter ;
spiritum sanctum ; et statim spiritum uocat legem dei.
Manifestissime dixit quod spiritus sanctus sit deus in
eo quod dixit lex spiritus uite, vt non tantum spiritus
sanctus inueniatur dare legem, sed et decenter existat
spiritus uite. At ' quis est uita ? Ille equidem qui dixit 10

35. 2 <nil> habens *coni.*] *nn̄* V 5 proprie tantum *coni.*] proprietatum V 19 auditores] audires V 29 qui] quod V 34 consubstan-
tiali *coni.* (cf. 21, 21)] consona V 42 loquimur V
36. 2 Hominis] et *præm.* V 3 deum] deus V 18 <dixit> *suppl.*] *om.* V 22 Iohannis V 28 Manifestum *coni.*] *nan̄* V
37. 6 statim (εὐθὺς G)] stat I' V 10 At *coni.*] vt V

35. Cf. *Theaurus* ass.34 (PG 75, 581 D - 584 C). 6 Ioh. xvi¹². 12 I.c. 24 Ioh. xvi¹⁴. 25 I Cor. ii¹⁶. 30 Ioh. iv²⁶.
36. 1-35 : *Theaurus* ass.34 (PG 75, 584 D - 585 A). 3-6 Gen. ii⁷. 15 dicitur : cf. Gen. i²⁶⁻²⁷. 22 Ioh. xx³¹. 30 in christo et ex
christo : ἐν αὐτῷ (scil. οὐσίᾳ) καὶ ἐκ αὐτοῦ G. 32 sic et...sanctus *om.* G.
37. 1-13 : *Theaurus* ass.34 (PG 75, 600 C-D). 2 Rom. vii¹⁴. 3 Rom. vii¹⁵.

36. 5-12 inspirasse...moyses : I 27, 6-13. 26-28 quando...filio : II 21, 21-23.
37. 10-13 quis...ponit : II 14, 3-6.

christus : Ego sum uia et ueritas et uita ; tamquam in ipso ueraciter et ex ipso naturaliter spiritus eius existens spiritalem legem ponit ».

38. Idem in eodem : « Emitte spiritum tuum, ait ps <almista> ad filium, et creabuntur et renouabis faciem terre. 'Necessario salutis nostrum est confiteri spiritum sanctum existere de essentia filii, tamquam ex ipso secundum naturam existentem et ab ipso ad creaturam missum renouationem ecclesie operantem et terminum sancte trinitatis existentem. Et si hoc ita est, deus ergo est ex deo filio spiritus sanctus', et non creatura » vt dicunt heretici.

39. « Scribit quibusdam apostolus : Scio enim quod nemo in spiritu dei loquens dicit anathema Ihesu, et nemo potest dicere dominus Ihesus nisi in spiritu sancto. Manifestum est ergo quod qui communicat spiritum sanctum scit uere dominum ihesum ; qui uero non communicat spiritum non nouit dominum Ihesum. Quomodo igitur qui spiritui sancto communicat scit quod Ihesus est dominus ? Sicut homo qui gustat de melle scit dulcedinem que est ex ipso melle, quia dulce est mel, sic qui gustat et communicat spiritum sanctum » qui ex filio est, scit filium esse dulcem deum et dominum, et dulcem spiritum ex ipso ; « ergo de essentia filii spiritus est quedam uera dulcedo ».

40. Idem in Expositione sacrosancti niceni simboli : Beatificati a trinitate patres mentionem facientes de spiritu sancto, vt credamus in eum sicut et in patrem et in filium ubique exponentes scripturas sanxerunt in dogmatibus dicentes : « 'Coessentialis enim est spiritus patri et filio, et profuit, hoc est [hoc auctoritatem dicit paternam a qua est generatio et processio]

procedit tamquam a fonte ex deo et patre' ; effunditur autem ad creaturas per filium. Insufflauit siquidem dominus apostolis et dixit : Accipite spiritum sanctum. Ergo ex deo spiritus est deus, et non est alienus a superexistente essentia sed per omnia ex ipsa ; et spiritus proprius eius nuncupatur essentialiter. Hec est uere sanctorum patrum recta et nobilis fides, semper inuicta et non seducta ».

41. Idem in Epistola nestorio directa et in concilio sacro ephesino lecta : « Quamuis enim spiritus sanctus est propria persona et per se intelligitur prout est spiritus et non filius, attamen non est alienus ab eo ; spiritus enim ueritatis nominatur, et 'est christus ; ueritas, et profuit ab eo sicut ex deo et patre'. Operatus est per manus apostolorum gloriosa miracula ».

42. Idem Super Iohannem et actus apostolorum : « Rogabo patrem et alium paraclitum dabit uobis. 'Proprius est enim spiritus sanctus dei et patris, sed non est minus ipsius dei filii : non tamquam alius et alius spiritus', aut diuisus uel bipartitus in utroque, vt intelligatur et existat uelut in altero et in altero diuiso ; sed ex quo a patre et in patre est secundum naturam filius, 'fructus quidem essentie ueracissimus, ipsius filii existit ipse spiritus' qui proprius est patris secundum naturam ». Et est filii proprius secundum naturam : non duo spiritus sed vnus et idem. « Effusus quidem ex patre per filium vnigenitum uerbum creatis, et non secundum aliquem modum ministrorum sed tamquam, vt nuper dictum est, ex ipsa profluens dei patris essentia, datus est digne sanctis per uerbum vnigenitum et essentialiter et ex ipso missus spiratus, vt dictum est supra. 'Existit siquidem filius in proprio genitore, habens in se ipso ipsum gignentem se ; et sicut patris spiritus ueraciter et naturaliter filii uidetur et est spiritus' ».

12 ex ipso Th (ἐξ αὐτοῦ G) in christo V
38. 3 est Th] esse V 6 operantem Th (ἐργάζεται G) cooperantem V
39. 8 scit] sit V homo] nō V
40. 6 hoc auctoritatem...processio om. Th 10 apostolis] -olus V
41. 2 ephesino conī.] effusio V

11 Ioh. xiv⁴.
38. 1-9 Emitte...creatura : *Theaurus* ass.34 (PG 75, 608 B). 1 Ps. ciii⁸⁰. 2 ad filium om. G. 3 salutis nostrum om. G. 6 ecclesie om. G. 8 filio om. G.
39. 1-14 : *Theaurus* ass.34 (PG 75, 588 A). 1 I Cor. xii³. 11-13 qui...ipso om. G.
40. 5-15 Coessentialis...seducta : Cyr. Alex. *Epist.* 11 (PG 77, 316 D-317 A ; Mansi 5, 405 E). 6 hoc auctoritatem...processio : glossa uidetur de margine in textum migrasse ; quae si post 'et patre' reponatur, apparet ad propria utriusque theologiae, graecae scilicet et latinae, recte attingere et forte finem excedere ab auctore Libelli intentum. 10 Ioh. xx²¹.
41. 2-7 : Cyr. Alex. *Epist.* 17 (PG 77, 117 C ; Mansi 4, 1080 D-E). 5 nominatur : cf. Ioh. xvi¹³.
42. 2-20 : Cyr. Alex. *Super Ioh.* xvii¹³ (PG 74, 540 C-541 A). 2 Ioh. xiv¹⁸. 9 filii existit ipse om. G. ; hic solum Filium Cyrillus uocat κατὰ τῆς οὐσίας ; inde Thomas deceptus est.

38. 3-5 necessario...existentem : II 31, 24-26. 5-8 ex ipso...sanctus : II 30, 31-36.
40. 5-8 Coessentialis...patre : II 27, 4-6.
41. 5-6 est...patre : II 27, 11-13.
42. 3-5 Proprius...alius spiritus : II 1, 88-90. 8 fructus...spiritus : II 1, 99. 17-20 Existit...spiritus : II 1, 64-67.

43. Idem in Exortatorio sermone ad theodosium imperatorem : « Saluator proprio suo spiritu delet peccata et ungit et superungit ; sicut ipse est de deo et patre uere deus, uerbum spirat spiritum et de se
5 propria sua natura tamquam ex proprio fonte producit spiritum. Et proprie et communiter, ut est condecens una cum carne uera dispensatione unitatem tenere, sicut uerus homo insufflauit corporaliter, inquit Iohannes, sanctis discipulis dicens : Accipite spiritum
10 sanctum. Non tamen ex alieno vel aliunde dat spiritum secundum iohannis uocem, sed ipse 'saluator de se ipso producit spiritum et spirat sicut et ipse pater'. Equidem et diuus apostolus » atque uenerabilis ad
15 romanos funditus sua proponens uerba « differentiam demonstrat : aliquando eius deo et patri appropriare spiritum sanctum uidetur, aliquando eundem appropriat ipsi filio. Scribit enim : Non estis in carne sed in spiritu, si tamen spiritus dei habitat in uobis ». Ecce quomodo patri appropriat spiritum. Et subdens
20 dixit : « Si quis spiritum christi non habet, hic non est eius ; si autem christus in uobis est, corpus quidem mortuum est etc. ». Ecce qualiter et ipsi christo appropriat eundem spiritum ; ergo 'spiritus sicut est proprius patris a quo procedit, sic in ueritate est et
25 ipsius filii'.

44. « Sed ex quo homo factus est specialis idem filius, carnem habet uerbum dei, dicunt aliqui ; ex quo specialis homo est, quomodo spiritus dicitur eius ? — Respondeo : Deus ergo itaque est et non aliud.
5 In homine enim dei uerbum non est factum vel creatum, sed existens deus natura factus est homo uere, manens et deus proprie. Et sic spiritus sanctus ueraciter intelligitur et est christi, qui spiritus et patris est et existit ; in quo proprio suo spiritu christus
10 operatus est gloriosa miracula et operationem ».

45. Idem in Libro thesaurorum contra hereticos : Heretici dicunt : Verba prolata a christo et ordo rerum hoc tenet ut qui ab alio recipit quod habet et quod loquitur, a se non sit et in se perfectus non existat,
5 sed ab illo perficiatur a quo accipit, cui et iure subiectus est. Quod ex uerbis ipsius christi manifestatur. Ait enim : Ego a me loquor nihil, sed sicut docuit me

pater sic loquor in mundo ; et Sicut pater habet vitam in semet ipso, sic dedit et filio etc. Dedit non habenti, docuit nescientem : filius tamquam non habens recipit.
10 Quomodo ergo non inconueniens est dicere filium coessentialem et equalem esse patri, qui a se nihil habet sed ab alio recipit tamquam indigentia ? — Cirillus : Ad hec solutio. Si secundum naturam non habet ut sit uita uerbum dei, ergo secundum uos aliquid nouum
15 et creatum est sibi collatum, prout est secundum uos uerbum creatum, ut uiuificet et mortuos suscitare possit ; nam ad hoc data est sibi uita ut in se uiuat et mortuos suscitet, sicut ipse dicit : Sicut pater suscitauit mortuos et uiuificat, sic et filius quos uult uiuificat.
20 Quid ergo obest dicere quod angeli et sancti qui a deo recipiunt gratiam, a quo et perficiuntur, in deum unire ualeant, suscitare mortuos et uiuificare quos uolunt ? Sic igitur et ipsi concreatores deo et patri et coequales sint, et saluatores mundi adorientur a
25 uobis, et eis exhibete latriam ! Quod obstupescit audire et obstant aures fidei ; et ideo participes ueritatis abhominantur ut creaturis <detur> 'virtus increata et genita in filio, que filii est per omnem modum nature paterne', in qua et pater suscitauit et uiuificat, et filius
30 eadem quos uult ut uerus deus suscitauit et uiuificat. Cum enim dicit : Sicut pater habet vitam in semet ipso etc., hoc intendit ecclesie sue explicare ypothecam, id est essentialium personarum, differentem proprietatem, prout est pater a nullo, et ab ipso solo idem filius
35 homousios, id est coessentialis, naturaliter de eius usua genitus, et inuariabilem similitudinem naturalem earundem. Namque filius natus a patre tenet in se differentem ypothecam proprietatem a patre, et similem et equalem per naturam ydemptitatem ad
40 eundem suum genitorem in qua habet ipse filius uiuere et uiuificare ueraciter sicut et pater ; in qua homousios patri existens una secum cuncta creauit, et nunc humanam recreat et deificat creaturam. Et in eo quod dicit : Dedit filio, emanationem naturalem et essentialem
45 ex ipso patre expressit qua accipit et habet omnia que patris sunt naturalia, quibus per omnia igitur est equalis et uera eius ymago. Et sicut ipse nascendo accipit, et non existens et indigens, ita et pater dat, non existenti et non habenti tamquam indigenti,
50 sed usiudos, id est essentialiter, et synaydios, id est

43. 2 delet] debet V 6 condecens] concedens V 13 atque coni.] atque V 17 ipsi] in praem. V et delesimus 21 eius] deus V
22 christi V

44. 2 carnem coni.] care V 3 quomodo coni.] qm V

45. 7 nihil] n° V 12 coessentialem coni.] essentialiam V 22 in coni.] et V 24 Sic] sicut V 26 exhibente V 27 obstant aures coni.] obstantur auribus V 28 <detur> suppl.] om. V virtus Th] om. V 29 modum Th] mundum V 48 nascendo] accipiendo praem. V et delesimus 49 indigens] non praem. V 50 indigenti coni.] indigene V 51 synaydios V

43. 2-22 : Cyr. Alex. *De recta fide ad Theodos. imp.* n. 37 (PG 76, 1188 C - 1189 A ; Mansi 4, 668 B - 669 A). 9 Ioh. xx²². 10 ex alieno vel aliunde (ἐξ ἐτέρου) : ἐκ μέτρου G. 12 producit...et spirat : ἐκτείνων G. 17 Rom. viii⁹. 20 Rom. viii⁹⁻¹⁰.

44. 1-10 : Cyr. Alex. *De recta fide ad reginas* (PG 76, 1228 B-C et 1229 D ; Mansi 4, 705 C et 708 D).

45. 2-13 : cf. *Theaurus* ass. 14 (PG 75, 233 B et 233 D - 236 A). 7 cf. Ioh. xiv¹⁹, viii¹⁶⁻¹⁸ et v²². 14-70 : cf. *Theaurus* ass. 14 (PG 75, 237 A-C) valde amplificatus. 19 Ioh. v²¹. 32 Ioh. v²².

43. 11 saluator...pater : II 15, 9. 23-25 spiritus...filii : II 1, 92-94.

45. 28-30 virtus...paterne : I 4, 24.

sempiternaliter, generando de se toto totum generat. Et hoc est dare et non, secundum quod uos dicitis planomeni, id est decepti, quod illa collatio sit humana
 55 per modum humanum data, corporalis, diuisa, separata a dante et a recipiente, localiter localis; sed quemadmodum radix naturaliter uiuens nascenti ex se et ascendenti uirgulto generando dat naturaliter suam naturam uiuentem et inalterabilem et indiuisam a se,
 60 fructiferam, frondiferam et floriferam, sic et 'pater de se uita uiuente et usia, id est essentia, veraciter existente, tamquam a vera radice, generando filium dat ei connaturaliter suam naturalem vitam et vsiam, id est essentiam', in eodem genitam, fructiferam, id
 65 est spiratricem superessentialis eterni dei paracliti deifici spiritus sancti. Et hoc est dare in patre et recipere in filio. Et propter hoc dicit filius, immortalis fructus arboris nature paterne, inquiring patri: Omnia mea tua sunt et tua mea, et ad discipulos: Ego in patre et
 70 pater in me est.

46. Heretici dicunt: Si uita secundum naturam est filius, secundum quod uos superbitis, resistentes paulo apostolo dicenti de patre quod ipse Solus habet immortalitatem et habitat lucem inaccessibilem, ac
 5 si dicat: Ad patris connaturalitatem et coessentialitatem nulla creatura, nec ipse filius, accedere potest; si autem filius habet immortalitatem, ergo nec pater solus habet immortalitatem, nec ipse solus habitat lucem inaccessibilem. Quod est inconueniens. —
 10 Cirillus pater sanctus: Ad hec solutio. Vbi que <per> scripturam sanctam filius dicitur veritas, ut ipse de se ait: Ego sum veritas; et ps<almista>: Veritas de terra <orta> est, et multa alia. Dicitis nos dementiri paulum, cum uos ipsi non tantum paulum sed etiam
 15 deum filium auctorem pauli, veritatem infallibilem, errantes dementiamini qui dixit: Ego sum veritas, quando non erat veritas si quod dicit non est verum. Vt dixit enim: Ego sum veritas, dixit et consequenter:
 20 Ego sum vita. Sed que vita? Non alia, sed illa que suscitatur mortuos et uiuificat, que ueraciter omnia creauit, que et nunc iam recreat deificando, que et in patre est et patris vita qua ipse suscitatur et uiuificat; que in patre et in filio indiuisa una est et immortalis, nec non et lux inaccessibilis in qua impossibile est
 25 patrem esse et habitare sine consorte filio, cuius est illa eadem naturaliter lux et uita de qua ait ipse:

Ego sum lux mundi; sicut et de eadem in se manente dixit: Ego sum vita. Ergo una est immortalitas patris et filii que est uera superessentialis deitas, que et lux dicitur inaccessibilis in qua uterque inhabitat.
 30 Respondete nobis. Pater dicitur habere vitam in semet ipso, quam et filio dedit tamquam non habenti et indigenti et ab eodem patre recipienti, ait enim filius: Sicut pater habet vitam etc., sic dedit et filio etc.; si uita que in patre est, est idem quod pater, vel aliud
 35 in alio ut contentum in continente? Si hoc dederitis, dabitur et filium existentem et non habentem, tamquam indigentem et recipientem in se vitam quam non habet; et sic aliud est quod est filius et aliud quod uiuit, uita scilicet que in eo continetur et non est ipse.
 40 Quomodo ergo deitas simplex et incompressa erit in se, et a nobis credetur et predicabitur? quo nil inconuenientius et sic mortiferum animarum sanctarum colectum deum simplicem et incompressum. Ergo ut in patre uita que in eo est non est aliud nisi pater,
 45 hec beata et immortalis deitas, sic et in filio idem per omnia sentimus: ut quod est filius et quod uiuit sit unum idem incompressum, uera scilicet et immortalis deitas que est uita quam habet pater in semet ipso, que non est alia nisi filius quoniam in filio non est
 50 alia nisi pater. Et ita luce clarius apparet ueritas ueridici filii dicentis: Ego in patre et pater in me est, hoc est, ego uita uiuens nulla alia sum nisi que in patre est et uiuit, que et in patre nulla alia est nisi ipse pater in me uiuente. Et ita 'quicumque naturaliter
 55 dicuntur inesse patri, illa eadem omnia insunt et filio'. Est pater solus uerus deus; habet equidem in se filium dicentem: Ego sum veritas. Est ipse pater solus sapiens et potens, et filius eiusdem patris uirtus et sapientia. Dicitur solus pater habitare lucem inaccessibilem; habet etiam in se filium dicentem: Ego sum vita. Ergo itaque 'omnia que patris sunt propria, sunt propria et filii'. Ergo quando dicit: Pater habet vitam in semet ipso, filium significat et non quod
 60 preter ipsum existit. Etiam et ipse pater <est> in filio secundum essentie incommutabilitatem et inuariabilitatem. Et hoc est: 'dedit ei vitam, id est suam vitam naturalem genuit in filio', ut sint duo differentes caracteristicon ydiomaton, id est distinctis proprietatibus, et in nullo in uita una uiuente differentes, sed
 70 scilicet consimiles et equales in eo quod homousion, id est coessentialis.

61 veraciter Th] et praem. V

46. 10 <per> suppl.] fine lin. om. V 13 <orta> suppl.] om. V 15 infallibilem] et fallibilem V 17 quando coni.] quomodo potius V
 39 filius coni.] feci V 46 beata] forte vera V 47 uiuit] et add. V 50 quoniam] qm uel qui V 60 habitare coni.] hereditate V
 63 habet] habere V 65 <est> suppl.] fine lin. om. V 68 in Th] om. V 69 coractisticon ydiomaton V

64-66 in eodem...sancti om. G. 68 Ioh. xvi¹². 69 Ioh. xiv¹¹.

48. 1-9: cf. *Theosaurus* ass. 14 (PG 75, 257 C). 3 I Tim. v¹⁴. 10-72: cf. *Theosaurus* ibid. (PG 75, 244 A - 245 A). 12 ait: Ioh. xiv⁴.
 Ps. lxxxiv¹³. 18-19 Ioh. xiv⁴. 27 Ioh. viii¹⁴. 28 Ioh. xiv⁴. 34 Ioh. v¹⁰. 52 Ioh. xiv¹¹. 58 Ioh. xiv⁴. 61 ibid. 63 Ioh. v¹⁰.

60-64 pater...essentiam: I 4, 103-106.

46. 55-57 quicumque...filio: I 6, 15. 62 omnia...filii: I 6, 5. 67 dedit...filio: I 4, 26.

47. Item in eodem : Quoniam secundum naturam filius est deus, non creatura, probatur. — Hoc in actibus apostolorum ait beatus lucas : Transeuntes autem frigiam et galatie regionem inhiuit eis spiritus sanctus loqui verbum in asia ; cumque uenissent misiam, captabant ire bithiniam, et non permisit eos spiritus <Ihesu>. Qui patris est, et filii spiritus est ; quomodo filius secundum naturam non erit deus, qui secundum naturam que sunt dei patris propria et specialia essentialiter habet in se ? Quoniam quidem vt non dicitur filius habere spiritum aliquem angelicum propter quod angelus, etsi est spiritus et superintelligibilis nature, non tamen dicitur spiritus sanctus secundum naturam ; ita et spiritus creatus, angelicus vel humanus, numquam dicitur spiritus dei patris et spiritus christi. Ergo sicut filius non connumeratur cum creaturis propter quod participationem naturalem non habet cum eis, sed potius dicitur et est filius dei patris homousios eidem, et in omni proprio ordine diuino necnon et operatione diuina patri connumeratur, cum quo in vna latrue, id est cultus diuini, adoratione adoratur ; ita et spiritus ihesu, qui est et dei patris, non est angelus, id est aliquis spiritus angelicus vel humanus. Propter quod cum nominatur propria appellatione dicitur spiritus sanctus, spiritus Ihesu, et spiritus dei patris et spiritus veritatis, id est spiritus christi ; et ideo creatis spiritibus non connumeratur sed potius patri et filio in omni dignitate connumeratur et conglorificatur, uerus deus ipse. 'Quomodo ergo Ihesu, filius paterne essentie, erit creatura', cui per omnia que patris sunt ex paterna natura proprie, vsiodos, id est essentialiter, et theothen, id est diuinitus, appropriantur sicut deo patri ?

48. In eodem libro. — Heretici dicunt : Quid mirum si a sacris scripturis ex deo dicitur esse spiritus, cum et omnia dicantur esse a deo secundum uocem ueri predicatoris pauli ? Nam quomodo dicunt omnia a deo et dei esse propter quod omnis creatura refertur ad creatorem, tali modo dicitur et ipse spiritus sanctus esse dei et a deo. Quomodo ergo homousion patri et filio secundum uos creditur et predicatur ? Quoniam cum adoratur et connumeratur deo et patri et filio Ihesu, ydolatre per omnia dicimini. Quid sibi vult huiusmodi multitudo deorum a uobis introducta

ad deceptionem audientium vos ? — Cirillus : Ad hec solutio. Scribit romanis apostolus dicens : Vos autem in carne non estis sed in spiritu, si tamen spiritus dei habitat in uobis. Si quis autem spiritum christi non habet, hic non <est> eius etc. Hinc amodo suscipe, o qui audis arrie, fidelis mentis infallibilem confessionem de spiritu sancto, vt a doctore thearchico, id est diuo et principali, 'paulo, quo docente non solum humana ratio addiscit, uerum etiam et seraphin supernis misteria cordis paterni eisdem occulta deifice reserantur', edoccearis quod yperusion pneuma, id est superessentialis spiritus sanctus, de essentia dei patris existit et ab illa vna vera deitate idem spiritus non est alienus. Equidem paulus dixit spiritum sanctum spiritum dei, id est patris ; et statim adiunxit dicens : Si quis spiritum christi non habet etc. ; 'uere spiritum christi et spiritum <patris> apostolus dixit esse unum et non plures, quoniam omnia que sunt patris ueraciter et proprie transeunt secundum naturam in uero filio' ex eodem patre genito. Et iterum 'appellatione christi spiritum christum uocauit ; ait enim : Si autem in uobis christus est, corpus mortuum est etc.' 'Numquid in hoc ueritatis predicator ueritatem inconfusibilem ypostaseon, id est essentialium personarum, confudit sabellizando ? Non, sed potius hoc ecclesie indicare curauit vt spiritus sanctus non sit alienus a natura logu', id est sermonis intellectui mentalis ; sed ita eidem coniunctus est, licet per se vterque sit distinctus, vt naturaliter uterque in altero sit et in nullo secundum essentiam differant. Et ex hoc, ubi spiritus est apud electos, christus dicitur esse ; et 'in nomine christi spiritus sanctus operando et eundem christum in se representando nomen christi accipere et christus ab apostolo appellari dicitur' : Si christus in uobis est, inquit de spiritu, hoc est : Sic christus in uobis est cum spiritus eius in uobis operatur et manet, in quo christum habetis.

49. Idem in eodem : « Iterum scriptum est : Ipse autem spiritus testimonium reddit spiritui nostro quia sumus filii dei, tamquam enim ipse spiritus de essentia dei existens qui ipsum mittit et de se donat propriis suis dilectis. Quoniam quidem, sicut uerbum dei per spiritum sanctum habitans in nobis, dignitatem recipimus beate adoptionis et filii dei nominamur,

47. 13 dicitur] dñ V 30 erit Th] vt V
48. 13 romanis cont.] romanus V 16 <est> suppl.] om. V 22 yperasion pneuma V 28 <patris...sunt patris> Th (cf. G.)] fine lin. om. V
34 predicator Th] predictio V 39 mentalis scrips.] mortalis V coniunctus] cornutus V 42 dicitur] dicit V

47. Cf. *Thesaurus* ass. 32 (PG 75, 508 B-D). 1-2 Quoniam...probatur : titulus ass. 32 (ibid., 453 A). 3 Act. xvi⁴. 30 filius paterne essentie : ἔχειν αὐτὸν τῆς πατρὸς φύσεως τὸ θεοπεπὲς δέλωμα cautius G.
48. 1-12 : cf. *Thesaurus* ass. 33 (PG 75, 565 B). 12-48 : cf. ibid. (PG 75, 568 B-C) amplificatus. 13 Rom. viii⁴. 27 l.c. 29-32 quoniam...genito : ὅτι πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἕκαστα διαβαίνει ἐπὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς γεννηθέντα υἱόν G. 33 Rom. viii⁴.
49. 1-14 Iterum...Abba pater : *Thesaurus* ass. 33 (PG 75, 569 C-D). 2 Rom. viii¹⁴.

47. 29 Quomodo...creatura : I 5, 5.
48. 19-22 paulo...reserantur : I 26, 5-7. 27-31 uere...filio : II 28, 24-28. 31-33 appellatione...est etc. : I 13, 7-9. 34-38 Numquid...natura logu : I 13, 29-34. 43-46 in nomine...dicitur : I 13, 10-14.

et ipsum filium per spiritum in nobis habemus et eidem filio transfigurati conformamur propter participationem spiritus eiusdem filii, et ad equalitatem dignitatis nominis filialis, id est non nature, recepta et impressa in nobis deifiliali conformitate, id est configurati ad eundem filium, audacter clamamus et dicimus : Abba, pater » ; ita et per filium nos nobilitati sibi coheredes et filii dei patris nominamur. Que dignitas diuine glorie nobis communicari, alterius cum simus nature, per aliquem creatum spiritum celestem vel terrestrem omnino impossibile erat, nisi per increatum et eternum spiritum nature superexistentis diuine consortem, qui et paraclitus dicitur et spiritus patris et filii, ab essentia filii eternaliter profuens spiritus ; dicitur spiritus sanctus, spiritus ad filium pneonta, id est spiratorem, sanctus autem ad creaturam quam ipse sua energia zoopia, id est operatione viuifica, viuificat et deificat, beata natura, communicabilis bonitas odio habens singularitatem.

50. Item idem in eodem : « Quibusdam scribit apostolus : Sicut enim portauimus ymaginem terrestris, ita portemus et ymaginem celestis. Terrestrem hominem dicit terreni hominis ade ymaginem cuius portamus in similitudinem preuicationis eius, et conformes sibi, a deo uero deformes, in mortem et corruptionem prolapsi sumus ; nunc iam recreati et reformati sic celestem hominem, dominum scilicet nostrum Ihesum christum, habemus, ad cuius ymaginem nos recipientes spiritum, scilicet sanctum, inhabitantem in nobis et uiuificantem nos, ad eundem transformamur dei filium uiuentem, ut iterum <ad> immortalitatem transcendentem in eternam renouati vitam ingrediamur. Etenim uero Spiritus sanctus est qui viuificat, secundum ipsius saluatoris uocem. Sicut igitur naturalis et uera ymago ipsius patris est filius, et qui eundem recipit filium eius habet et patrem, sic et secundum figuram uere similitudinis loquendi 'qui recipit filii ymaginem naturalem, hoc est spiritum sanctum, habet ueraciter per ipsum spiritum eundem filium et filii patrem. Quomodo ergo connumerabitur creaturis spiritus sanctus, cum sit naturalis et incommutabilis ymago filii dei ? Non ergo uerum est quod dicunt confabulatores, sibi sapientes non deo, qui ausu dementie dixerunt creaturis conformem esse et connumerari spiritum sanctum deum, qui est uera ymago incommutabilis nature filii dei et omnia in se habet naturaliter

que et filius habet, cuius ipse ymago est. Si igitur ymago dei filii est et dicitur spiritus, ergo deus est ipse spiritus et non aliquid aliud connumeratum creaturis ».

51. Item in eodem : Scriptum est : Si spiritus eius qui suscitauit ihesum christum a mortuis <habitat in uobis>, uiuificabit et uestra mortalia corpora per inhabitantem spiritum eius in uobis. Si enim uere creatura esset spiritus sanctus vel factura aliqua pro rabie maledicentium atque male credentium, quomodo omnimodam que solius dei est et non alicuius creature deificam et indeficientem operationem haberet ? Enim uero cum dicunt spiritum creaturam esse, et deum non negant in ipso spiritu et per ipsum operari, recte se sentire asserunt audaces in spiritu dyabolico, dicentes quod diuina natura operatur per organa et instrumenta creando et disponendo omnia atque gratificando et deificando electos creatos. Et ex hoc ad hoc inconueniens prolabantur erronei supradicti, uera organa dyaboli quorum dampnatio in sacro et diuo concilio niceno totius ecclesie catholice et apostolice iusta extitit, quod diuina natura sic imperfecta non operet ad omnia, sed exegens organis et instrumentis ; quo inter omnes errores nihil conuenientius ad iniuriam et blasphemiam dei. Quoniam equidem et ordo nature hoc in rebus infallibiliter tenet, ut arbor florifera est et fructifera non aliunde per extraneam naturam, quod est dicere accidentaliter mutuo accipiens quod flores et fructus suos proferat, sed a se naturaliter suam uiridem quantitatem ad ramos producens, flores et fructus suos productos ad gaudium et refeculationem sui cultoris profert. Et sol non aliunde ab alio corpore recipit splendorem ut hunc estiton cosmon, id est sensibilem mundum, illuminet et soluat augmentum et multiplicationem generationis inferiora, sed potius de se ipso suum producens splendorem in quo hunc totum replet et illuminat mundum ; et aqua non aliunde a siccis elementis mutuo recepit humiditatem qua bibituias nubes repleat ut desuper pluant super terram, sed potius ex se naturaliter aspirando et exaltando ad littora sitibundas nubes et attractiuas sua naturali humiditate replet. Nam nec cor humanum mutuo aliunde recipit uerbum mentale genitum in quo sue sapientie secreta ad audientium proferat <aures>, sed a se magis in se suum generat uerbum in quo et sua profert secreta. Ac corpus

49. 9 transfigurata V 18 vel] ut V 20 diuine] diem V 23 sanctus coni.] spiritus V 25 beata coni.] v'a V
50. 5 preuicationis coni.] priuationis V 7 sic] sicut V 12 <ad> suppl. (εἰς G)] om. V 16 ipsius coni.] spiritus V 20 filii Th]
filium V 24 ausu] ausum V
51. 2 <habitat in uobis> suppl.] om. V 7 solius coni.] filius V 21 et] et si V 29 estiton cosmon (εἰσὶ τὸν κόσμον)] stitoncos mon V
35 qua] quas V 41 <aures> suppl.] fine lin. om. V 42 Ac coni.] ad V

14 Rom. viii¹⁵.

50. 1-31 : *Thesaurus* ass.33 (PG 75, 569 D - 572 D). 1 I Cor. xvi¹⁸. 14 Ioh. vi⁴⁶. 19 naturalem om. G. 22 naturalis om. G.

51. Cf. *Thesaurus* ass.33 (75, 573 B-C) valde amplificatus. 1-4 Rom. viii¹⁵.

50. 18-23 qui...dei : II 5, 31-41.

humanum ad suum perfectum regimen non aliunde
mutuo recipit manus ad operandum sua opera, sed
45 a se suas generat manus, potentiam sui corporis, in
quibus et operatur. Et quanto magis hoc idem in
superessentiali et thearchica, increata et incompressa,
beata et immortali diuina essentia creatrice et deifica-
trice omni expedit corde credere, ore confiteri et
50 predicare toti mundo : quia ex se vnum sibi coeternum
ipsa omnimode sapiens et summe loquens genuit
logon, id est sermonem mentalem intellectuum,
sui perfecte apprehensum, per quem, non tamquam
per organum et instrumentum vt aiunt fantastici,
55 sed, vt ita dicam, 'per manum suam propriam, id
est suam sapientiam et potentiam, cuncta produxit
in esse in vno suo vero et viuifico atque deifico
coessentiali sibi spiritu, quem de se vsiodos, id est
essentialiter, et per eundem logon filium naturaliter
60 coeternum spirauit', prout ipsa est vera in se et
non aliunde uita summe viuens. In quo spiritu o
theos logos, id est deus sermo mentalis, quem ex se
naturalem et naturaliter ipse summe viuens spirat
spiritum uiuum, deum sibi coessentialem, tamquam
65 manus suum digitum et malus a radice uiridi proprium
flore et fructum producit, omnia operatur et suos
participes sibi coadunando gratificat et deificat.

52. Idem in eodem : Scriptum est enim in diuo
apostolo : Quis enim cognouit sensum domini, aut
quis instruxit eum ? Nos autem sensum christi habemus,
inquiens ueraciter de spiritu sancto qui habitat
5 in nobis, in quo et scimus que dei sunt, vt ipse in
premissa dicit littera : Nos autem non spiritum huius
mundi accepimus sed spiritum qui ex deo est, vt sciamus
que a deo donata sunt nobis ; que et loquimur non
in doctis humane sapientie uerbis etc. Que dei sunt
10 impossibile est nos per aliquem spiritum creatum
<scire> et participes esse diuine nature ; sed per
increatum sensum christi, 'spiritum scilicet sanctum
eius, quem a christo et eternaliter et usiodos, id est
essentialiter, credimus et confitemur spiratum existere
15 deum', et nos recipientes que christi sunt infallibiliter
scimus. In quo et ipsum christum ueraciter habemus,
per quem ad patrem eius, eternam nostram hereditatem
quam ipse nobis homo factus nouus adam noster

deificus regeneratur acquisiuit, per quem omnem
habentes accessum, introducitur. 20

53. Idem in eodem : Christus dicit iudeis : Si ego
in digito dei eicio demonia, ergo peruenit in uos
regnum dei. Et in alio euangelista dixit : Si ego in
spiritu dei eicio demonia etc. Vbi sunt qui dicunt
christum non in propria uirtute operari sed in aliena ?
Dicunt enim christum operari in spiritu tamquam in
suo ministro alterius nature et non suo coessentiali.
Audiant nunc et videant ordinem nature create ana-
logicos, id est similitudinarie, positum a christo,
et per ipsum ordinem intelligant increate et coessen-
tialis trinitatis ordinem inconfusum. Quoniam quidem
cum christus dicit spiritum sanctum digitum, exemplum
ponit vt per terrena uisibilia ad eterna et increata
ecclesie erigat sensum ; et se manum et brachium
— exemplo humani corporis — sui patris, sui scilicet
deoriginatoris, et spiritum sanctum a se essentialiter
15 tamquam a manu digitum naturaliter productum,
ab eadem ecclesia sua sponsa et credi et predicari luce
clarius eidem ecclesie demonstret. Nam 'sicut brachium
et manus naturaliter <a corpore innatum et propaga-
tum existit, et de manu naturaliter> provenit digitus,
ita — hoc exemplo insufficienti — et a patre deo
anarcho, id est inprincipiato, naturaliter filius, brachium
et manus eius, generatiue deoriginatur deus de deo ;
et ab ipso filio tamquam a naturali manu patris 25
naturaliter producit profuens spiritus sanctus, supra-
sanctus digitus'. Ergo sicut digitus non est aliene
nature a brachio et manu, sed eiusdem nature sunt
tria illa distincta, corpus scilicet, manus et digitus ;
ita equidem et filius non est eterousios, id est alterius
essentie, a patre, et spiritus sanctus non est alterius
essentie a filio, sed tres distincte inconfusi sunt vnus
et eiusdem essentie, nomine deus. In quo digito pater
per filium suam manum ierarchicos supercelestes spiri-
tus angelicos creando, in eis superscripsit suam 35
deiformitatem vt sint beati deiformes ; in primo
homine adam scripsit exarando suam ymaginem ;
in egipto per moysen theygoron, id est diuum predi-
catorem, miranda depinxit prodigia, sacras et diuas
tabulas moysi datas in cacumine Synay diuinitus 40
exarauit ; in deifico, deigenituo et deifusiuo utero

55 dicam] dicant V id est Th] et V 56 cuncta Th] tanta V 58 quem Th] que V 60 coeternum Th] coeternos V 62 logo V
63 naturalem] -le V 65 malus con.] manus V 67 coadunando] coadiuuando V
52. 6 Nos autem ins. V 11 <scire> suppl. cum Uc] om. V 12 increatum] inde creatum V 19 regeneratur con.] regnatio V
20 introductum V
53. 7 suo*] sua V 8 analogicos V 20 a corpore...naturaliter Th] hom. om. V 22 hoc...insufficienti rest.] post id est V 27 sicut
digitus con.] sint brachium V 34 ierarchios V 38 thelgoron V 39 mirando V

52. Cf. *Thesaurus* ass. 34 (PG 75, 576 B). 2 I Cor. II¹². 6-9 ibid. vers. 12-13.

53. Cf. *Thesaurus* ass. 34 (PG 75, 576 C - 577 A). 1 Luc. XI¹⁰. 3 Matth. XII²⁸.

51. 55-60 per manum...spirauit : II 8, 6-10.

52. 12-15 spiritum...deum : II 18, 9-11.

53. 19-27 sicut...digitus : II 30, 57-64.

virgineo, in nazaret galileo, deum et hominem super animam deifusiuam matris et filii eius christi totam se trinitas supereffundendo ineffabiliter inscripsit, coudinendo omnia quaecumque sunt in celis et in terris
 45 * * pater, filius eodem suo digito peragit confirmando.

54. Verum amodo testimonium reddant processioni spiritus sancti a filio sancti doctores, scripture scilicet sancte expositores, qui non fuerunt in conciliis ecclesie catholice sed per omnia eorum ymitatores comprobantur fuisse. Hoc est, gregorius Cesarensis episcopus; magnus sanctus basilius archiepiscopus cesarie capadocie; beatus iohannes crisostomus patriarcha constantinopolitanus, generalis expositor totius sacre scripture; beatus ephiphanius archiepiscopus cyprensis; theodorius episcopus Ciri; beatus maximus monachus maximus doctor; ycumenius magnus doctor.

<Gregorius Cesariensis>

55. Dictus beatus gregorius Cesariensis episcopus in Expositione spiritus quam iohannes euangelista eidem reuelauit: «Vnus deus pater verbi viuientis, sapientie existentis et virtutis». Et paulo post: «Spiritus sanctus est ymago filii perfecti». Et iterum: «Non enim aliquando deficit patri filius, neque filio spiritus». Et hic gregorius fuit ante nicenam synodum.

<Basilius>

56. Pater basilius, qui fuit inter primam nicenam et secundam constantinopolitanam synodum, in tertio

sermone de spiritu sancto Contra eunomium hereticum. Hereticus ait: Qua necessitate aut qua dignitate vel quo ordine spiritus est tertius, tertius est natura. — Basilius: «Dignitate quidem et ordine secundus est a filio spiritus, qui ab ipso habet existere et ab ipso accipere et annuntiare nobis» et totius potentie esse, sanctus sermo orthodoxe fidei tradidit spiritum. Sed quod sit tertius natura, o heretice, neque in scripturis sanctis didicimus neque veritas nos docuit.

57. Paradigma, id est exemplum: Michael in legionibus quidem angelorum qui ordinati sunt princeps est. In quo considerandum est nobis quoniam non quidquid ordine vel dignitate in secundum et tertium constitutum est, secundum et tertium dicimus, secundum naturam. Nam «in angelis ordinatum dicimus vnum principem, alium autem subiectum; in natura tamen non dicimus secundum et 3^m». Et in stellis simili modo secundum apostolum Stellam a stella differre dicimus in claritate; omnium tamen stellarum vna est natura. Et In domo patris mei mansiones multe sunt, hoc est in gloria differentie sunt multe dignitatum, sed natura glorificatorum est similis. Sic etiam spiritus sanctus, licet dignitate et ordine sit tertius et quasi postponatur numero, vt dicunt scripture. Dicunt enim: «Recepimus spiritum sanctum a patre et a filio tertium connumeratum et glorificatum spiritum, ipsius dei tradentis ordinem salutiferi baptismatis, in quo dixit: Euntes baptizate omnes gentes in nomine patris et filii et spiritus sancti». Sed in nullam aliquam aliam a patre et a filio tertiam dixit vitam, o heretice.

58. Idem contra eundem: «Sicut enim filius se habet ad patrem, eodem modo spiritus sanctus se habet ad filium. Et propter hoc dei quidem verbum filius, <verbum autem filii spiritus: Portansque

42 hominem con. cum Uc] Iohannem V super con.] sic V 43 christi] christus V 46 * *] quaedam omitti videntur in V

54. 6 cesarie] -tio V 9 cypensis V 10 Ciri] Carrii V

55. 4 Vnus] vnum V

56. 7 ordinem V 9 potentie con. cum Uc] p^a V

57. 10 tamen] cum V 22 vitam con. cum Uc] in'ta V heretice V

58. 4-6 <verbum...ex quo> suppl. cum Th et G] om. V (cf. Praef. § 58 a)

55. 3-8: Gregor. Thaumaturgus *Expositio fidei* (PG 10, 984-988).

56. Cf. Basil. *Adv. Eunom.* III n.1 (PG 29, 653 B - 656 A); idem fragmentum Basilii multo pressius transtulerat Hugo Etherianus *De sancto et immortalitate Deo* III c.13 (PL 202, 366 B-C). 7-9 qui ab ipso...esse: παρ' αὐτοῦ τὸ εἶναι ἔχον καὶ παρ' αὐτοῦ λαμβάνον καὶ ἀγγέλον ἡμῖν καὶ ὁμῶς τῆς αἰτίας ἐκείνης ἐξημμεύον G. Hoc membrum acriter in concilio Florentino examinatum (Mansi 31^a, 768, 805 et 836; *Concil. Florentinum*, Romae 1953, t.V, pp. 293, 328 et 354) deest in editione Garnerii, et deest in codicibus ab ipso inspectis (PG 29, 653 nota 79); aderat vero in codice ab Etheriano translato l.c. et lib. II c.18 (PL 202, 328 A).

57. Cf. Basil. *Adv. Eunom.* III n.1 (PG 29, 657 B - 660 A). 9 I Cor. xv⁴. 11 Ioh. xiv⁴. 15 vt dicunt scripture: ὡς λέγουσι G. Haec verba deest in codice vetustissimo a Iohanne de Turrecremata apud Florentiam exhibito (Mansi 31^a, 837 A; *Conc. Florentinum*, t.V, p. 356; cf. PG 29, 657 nota 90). Ast excerptor noster de suo addidit vocem 'scripture', unde Thomas deceptus est; haereticorum quippe argumentum refert Basilius, minime vero Scripturae testimonium. 17 et glorificatum spiritum om. G. 18-21 ipsius dei, etc.: αὐτοῦ τοῦ Κυρίου... παραδεδωκότος κ.τ.λ. G. Genitivum illud absolutum causae circumstantiam declarat, haud vero Spiritus originem ut intellexit Thomas rudiore translatione inductus. 19 Matth. xxviii¹⁴.

58. Cf. Ps.-Basil. *Adv. Eunom* V (PG 29, 732 A-C). 4 Hebr. 1^a. verbum autem filii: ὁ ἦμαρ δὲ υἱοῦ G.

55. 6 Spiritus...perfecti: II 5, 14.

56. 7-8 Dignitate...spiritus: I 2, 9.

57. 6-8 in angelis...3^m: I 25, 5-7.

58. 1-3 Sicut...filium: II 27, 40-42.

8-9 spiritus...nobis: II 14, 22.

16-21 Recepimus...sancti: I 2, 29-34.

1-5 Sicut...sue: I 12, 5-10; cf. *De veritate* q. 4 a. 3 arg. 1-2; *Super Hebr.* i lect. 2; *I pars* q. 34 a. 2 arg. 5.

omnia, inquit apostolus, verbo virtutis sue'; 'ex quo > eloquium filii per deum: Gladium spiritus, dicit, sumite, quod est verbum dei'. Verbum autem dei sermo viuus est et operatiuus. Non sic ad humanam decidat similitudinem, sed ubique quod maius est de deo sentias ad vnam manifestationem operationis vt accipias paradigma verbi, hoc est exemplum, quia et spiritus ipse factus uere per filium operatur omnia et peragit. — Hereticus: Et quare non filius filii spiritus? — Basilii: Non tantum 'non est filius filii spiritus' quia est ex deo per filium, ideo non erit filius; sed ne trinitas infinitus estimaretur numerus, et filium filius generaret nepotem patri et sic filium per nepotem sicut est in hominibus; quia et sacra non dixit scriptura: propter quod neque ordo illic est talis, nec sic se habet natura. Sed dicit: Si dei quedam ymago est filius, filii autem ymago est spiritus, quare non filius filii spiritus? Hoc enim si diceretur, ad maius igitur tibi esset dampnum, si filium filii diceret spiritum. Si enim filium aut creaturam placet tibi intelligere spiritum, te ipsum interficies mirifice. Et quia non nominatur filius, ideo creaturam esse blasphemias principium et causam vnam totius creature et sanctificatore et deificatore, domino et deo conglorificatum nomine, diuinarum operationum perfectorem. Ex quo igitur spiritus appellatione non est filius, ideo alienum a filio et a patre dicis. Considera quomodo facit ipse spiritus filios dei, quos idem spiritus sanctificat et sanctos reddit; si tu per spiritum es deus, quomodo a deitate spiritus sanctus est alienus? Qui deificat et sanctificat deus est et sanctus est et non deificatus, sed spiritus patris et idem spiritus filii.

59. Idem contra eundem: Spiritus sanctus qui provenit ex deo, quamuis in tempore det factiones, non tamen provenit ex deo in tempore.

60. Item: Verbo domini celi firmati sunt et spiritu oris eius omnis virtus eorum. Si enim non credis spiritum sanctum provenire ex ore dei, nec iam uerbum credas. Sine spiritu eius uerbum natum non reperitur; si ex uerbo tuo, o qui inimicaris veritati, ex proprio intellectu tuo spiritum producis aereum per uerbum

uerberans non eiusdem essentie, an spiritum ex intellectu patre per uerbum vnigenitum dubitas provenire? deum de deo indiuisibiliter, non diffusum in aera sed coessentialiter? Quomodo diuidis indiuisa? Si uis te non diuidi a gloria, uerbum non diuidas a deo, qui filius est; et spiritum qui est ex deo per filium et creditur noli blasphemare sed mecum accipere, et adora vt te ad filium ducat cuius est ipse spiritus uera ymago. Sicut enim filius est uera ymago patris, sic et spiritus est uera ymago filii; reperto filio per spiritum, tene ipsum, quia ad patrem te ducet cuius est filius et uera ymago. Est siquidem nobis trinitas sancta quedam chathena habens capita duo vel extremitates cum medio indiuiso. Extremitas vna ad nos directa spiritus sanctus est, qui tenentem se ducit ad filium cuius est et a quo datur et ad quem refertur in veritate; et per medium filium peruenitur ad patrem cuius est filius et ad quem refertur; qui pater est principium sine principio, ueraciter caput cathene.

61. Sed dicit: Patri et filio spiritum sanctum non connumerabo, quia filius nec patri nec sibi connumerat ubi dicit: Vt cognoscant te verum solum deum et quem misisti iesum christum. Ecce spiritum non connumerat; ideo negas. Quare nec connumerat? Quoniam quidem 'ex patre se ipsum filius nominat uerbum, et ex patre per se uerbum spiritum nobis indubitanter affirmavit', vt nos a patre filium, et ex patre per filium vnigenitum uerbum et in patre et filio <eum> procul dubio sentiamus, vt ille qui claris oculis mentis hec uidit et ore affectus sui hausit et fidelibus labiis non pollutis eructauit: Si spiritus tamen dei habitat in uobis, subdens dixit: Si quis spiritum christi non habet, hic non est eius. 'Ecce in patre et filio et patris et filii vnum spiritum uidit'. Quomodo in eternum uiues, o inimice tibimet, si non es christi? Sic iam non es christi, cum spiritum christi non habes; cum spiritum a duobus separas, duorum spiritus uita est et <tibi> vita non est. Cum ergo audis patrem et filium, inseparabilem statim tertium credas. Noli oppugnare et noli esse aqua, consummatio igni, sed ei potius appropinqua indubitanter et ex ipso lumen et calorem recipe, vt in tenebris non maneat et te non offendas.

17 per nepotem *coni.*] pro nepote V 29 perfectorem *coni.* (πληρωτικόν G)] perfectarum V

59. 2 factiones (ποιήσεις G)] facti nos V

60. 4 non *coni.*] id V 5 si Th] sed V veritati Th] verbū itati V 6 aereum V] forte lege aereum 7 an *coni.*] aut V om. Th

61. 2 filius] est *add.* V 10 <eum> suppl. cum Uc] om. V 11 sui hausit *coni.* cum Uc] sint auxit V 16 uiuens V 17 es] est V

19 <tibi> suppl.] *fine lin. om.* V 22 ei] eius V 23 recipere V

6 per deum: διὰ τοῦ θεοῦ, ut habent plures codices (PG 29, 732 nota 45). 6-7 Eph. vi¹¹. 7 Hebr. iv¹². 12 spiritus...operatur: καὶ νοῦς δὲ τοῦ λόγου πάντα περιεργάζεται G. 17 generaret nepotem patri: cf. supra 14, 25-28.

59. Cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 745 A-B).

60. 1-4 Verbo...credas: cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 737 B). 1 Ps. xxxiii⁴. 19 quedam chathena: cf. Basil. *Epist.* 38 n. 4 (PG 32, 332 C).

61. Cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 745 A-B). 3 Ioh. xvii⁹. 12 Rom. viii⁹.

5-7 ex quo...dei: I 12, 29-31. 12 spiritus...operatur: I 15, 5. 14 non est...filium: II 8, 11-13.

60. 5-9 si...provenire: II 8, 13-18.

61. 6-8 ex patre...affirmavit: II 8, 18-20. 14 Ecce...uidit: II 1, 39-41.

62. Idem contra eundem. Filius dicit : Spiritus domini super me. Spiritum dominicum filius nominat ; et spiritum dicit deum cum dicit : Spiritus domini super me. Spiritus denominatione patrem manifestavit incorporeum. Sicut enim dicit apostolus : Templum dei estis a spiritu sancto deo, et Spiritus dei habitat in uobis ; et ita spiritus sanctus deus. Trinitatis equidem indiuisa est natura : eponymia, hoc est 'denominatio, ab vno patre transit in vno filio, vt de deo deus filius, ex domino dominus, ex omnipotente omnipotens, ex sapiente sapientia, ex summe loquente logos, id est sermo mentalis intellectiuis, ex virtute virtus ; verus filius denominationes naturales patris habet in se. Ita et spiritus sanctus est dominus et deus, omnipotens, sapiens, virtus ; naturaliter sumens habet a domino deo patre et filio a quo est et datur'. Denominationes et quicquid categoriti, id est predicatur, de essentia in vna ypostasi, id est persona essentiali, predicatur et in aliis. Ypostases autem non confundimus sed vnam ex alia predicamus, et vnitatem credimus et cum theoseuia et uera latria adoramus, et non plures deos sed vnum verum quem confitemur.

63. Idem contra eundem in confessione fidei : Deus, verbum, spiritus ; pater, filius et spiritus. Non est alienus a patre filius sed alius ; nec spiritus sanctus a patre et filio est alienus, licet sit alius. Pater equidem generat de se filium tamquam intellectus ton logon, id est sermonem mentalem, et tamquam essentia proprium suum caracterem ; et a se per vnigenitum logon id est naturaliter viuens ipse spiramen spirat spiritum sanctum, quoniam quidem 'filii naturalis ymago est spiramen eius spiritus'. Non enim decebat filium aliquando defuisse patri, nec decebat spiritum aliquando defuisse filio.

64. Idem contra eundem de spiritu sancto : Spiritus sanctus est causa sanctificationis sanctorum, per quem sancti sanctificantur ; in redimendo autem et nobilitando naturam humanam solus filius assumpsit ipsam,

quem 'filium spiritus sancti spiratorem et datorem sine aliquo dubio credimus'. In quo spiritu clamamus : Abba, pater ; in quo dicimus dominum Iesum : Nemo enim, secundum diuinum apostolum, potest dicere dominum Iesum nisi in spiritu sancto. In quo spiritu sunt omnia immortalia, omnia perfecta, videlicet caritas, gaudium, pax, magnanimitas, bonitas et alia omnia que in ipso et ex ipso enumerat diuus apostolus, in quibus sursum angeli et deorsum homines iusti in vnum congregantur. Qui spiritus nihil habet in se ipso nouum vel accidens, sed sempiternaliter habet omnia sicut 'spiritus dei, et ab ipso deo missus causam habet ipsum', tamquam suum fontem et inde emanans ; et ipse spiritus est fons supradictorum donorum. Sed spiritus quidem qui a deo mittitur et emanat est ypostasis, id est essentia personalis ; que autem ab ipso spiritu emanant, operationes eius sunt et non sunt ipse spiritus.

65. Idem in tractatu de essentia diuina : « Spiritus est de essentia patris unde procedit, et spiritus filii dicitur. Et filius ex patre spiritum procedentem per se ipsum et secum cognitum demonstrat, ipse vnigenitus ex ingenito lumine explendens, uerus deus ».

66. Idem in xii sermone contra eundem Efnomium : In baptisate siquidem effusio spiritus sancti a patre et filio est. Quomodo a patre et filio separas spiritum ? Fides et baptisma, duo necessaria saluti omnis credentis coniuncta sibi inuicem concurrunt indiuisa. Fides quoque suppletur per baptisma, baptisma autem perficitur per fidem.

67. In Contra dissimiles arrium et sabellium : Ex quo audio, o heretice : Si quis spiritum christi non habet, hic non est eius ; et a christo audio : Spiritus veritatis qui a patre procedit, quomodo appropriatur patri et christo si deus non est idem spiritus ? 'Creatura equidem increato appropriari non potest'. Sed ex quo audio : Spiritum veritatis, et veritas est filius, ergo

62. 8 eponymia V 19 non *coni.* nature *est* uere V 20 vnam] vna V

63. 9 naturales V

64. 14 in] et *prae*nt. V 19 emanet V 20 que] qui V

65. 5 lumine (φωτός G)] hñc V

66. 1 Idem] Id V xii] *forte lege* xii (cf. 56, 3) 3 separans V 6 suppletur V] *forte lege* completur (τελειούται G)

67. 6 equidem increato *coni.*] eadem increatio V

62. Cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 744 B-D). 1 Luc. iv¹⁸. 5 I Cor. xiii¹⁴.

63. Cf. *Adv. Eunom.* V (PG 29, 753 A-B). 7-9 et a se...sanctum *om.* G. 9 naturalis *om.* G.

64. Cf. *Adv. Eunom.* additio (PG 29, 769 A et 772 B-D). 3-7 in redimendo...pater *om.* G. 6 Rom. viii¹⁴. 7-9 I Cor. xii¹³. 12 apostolus : Gal. v²². 16 missus : περηνός G.

65. 1-5 : Basil. *Epist.* 38 n. 4 (PG 32, 329 C).

66. Cf. Basil. *De Spiritu Sancto* cap. 12 (PG 32, 117 B).

67. Cf. Basil. *Homil.* 24 n. 6 (PG 31, 612 C). 2 Rom. viii⁹. 3 Ioh. xv²⁶. 4 appropriatur : οικειοῦται G (cf. PG h.l. nota 30).

62. 9-16 denominatio...datur : II 3, 42-50.

63. 9 filii...spiritus : II 5, 42.

64. 5 filium...credimus : II 16, 14-16. 16 spiritus...ipsum : I 1, 20.

67. 5 Creatura...potest : I 24, 4.

deus est spiritus dei filii. Quando autem <audio> : Spiritum adoptionis, venio in clanculo cogitationis
10 et intelligo secundum naturam vnitatis ad patrem et filium referens spiritum sanctum qui adoptat nos in filios patris et filii, quorum ipse est vnus spiritus, quod est solius spiritus facere et non creature. Heretice,
15 'quomodo adoptat in filios spiritus idem, si alienus est a patre et a filio ? Quomodo inhabitat extraneus in illis quos christus redimit, si non est a christo' ? Nam 'sicut filius acquisiuit nos patri, ex patre ipse idem, sic et spiritus acquirit nos filio per fidem imprimens nobis characterem filii in baptismo, a quo filio
20 existit et eius spiritus et character predicatur uerus'.

68. Idem contra eosdem : Dicitisne deum non esse patris et filii et spiritus ? Insuper dicitis spiritum non procedere. Ego autem dico deum esse geniture, generationis et spirationis vel missionis ; patris siquidem genitura, filii autem generatio, spiritus autem sancti spiratio. Et spiratur et mittitur : vera missio.

69. Idem : Genitura pater generat, generatione filius generatur, spiritus autem spiratione spiratur : hoc enim dicitur. Sed dicitis : Ergo duo sunt ingeni, quia spiritum dico ingenitum. Respondeo : patrem
5 sine causa et ingenitum et apatorem, id est sine patre ; filium autem non apatorem, id est sine patre, habet enim patrem, factorem autem neminem habet sed genitorem. 'Spiritum autem sanctum dico ingenitum non habere patrem, nec creatorem quia non est creatus,
10 sed causam habet deum cuius est uere spiritus, a quo procedit'.

70. Idem : Spiritus ex deo dicitur esse non vt omnia ex deo sed tamquam ex deo existens, non generatiue vel filialiter sicut filius, sed spiritus oris eius ex patre per filium ; 'spiritus dei et ex ipso missus
5 causam habet ipsum'. 'Spiritus, digitus, spiramen, unctio, sufflatio, sensus christi, processio, productio, missio, prohodis, effusio, uaporatio, splendor, ymago, character, deus uerus'.

71. Idem : Spiritus sanctus quem dat nobis filius non est creatura, non est minister. Nam sicut et 'ipse filius quem dat nobis pater non est creatura nec minister, sed potius deus de deo usiodos, id est essentialiter, genitus in se patris totam usiam, id est essentialiter, 5 habet genitam', naturam usiodos, id est essentialiter, vtramque assumens, substantiam scilicet rationalem et corpus confectum, nos deo et patri suo reconciliando representat redemptos et liberos filios, et nobis tamquam uera ymago patris ipse eundem essentialiter
10 representat ; ita et spiritus sanctus quem donat nobis filius in arram hereditatis eterne non est creatura vel minister, sed deus de deo filio usiodos, id est essentialiter, spiratur, in se filii totam usiam, id est essentialiter, spiratam habens : in nobis transfusus, illuminando et
15 participes nos faciendo diuine nature, postulare gemitibus inenarrabilibus facit et liberos filios patris et coheredes christo diuinitus adoptat et liberos facit. In quo clamamus abba, pater ; de quo ait diuus apostolus : Vbi spiritus domini, ibi libertas. Qui
20 'spiritus, prout est spiratus a patre et a filio, tertius et uera et naturalis ymago patris et filii existit, ipse vtrumque nobis naturaliter representans'.

Epiphanius Cyprensis

72. Sanctus epiphanius episcopus Cyprensis, maximus doctor, qui fuit intra tempus secundi et tertii concilii, contemporaneus Crisostomo, in libro Ancorali in quo fidem trinitatis et formam ecclesie, id est
5 ordinem, exposuit — in quo libro qui legit et intelligit a uento errorum moueri non potest quia uelud nauis a firma ancora contra tempestatem tenetur — : Ecce pater in celo per uocem testificatur filium ; ecce filius in iordane per carnem ; ecce spiritus sanctus in specie
10 columbe affiguratur ueniens. Sed numquid corpus columbe assumpsit ? Minime. Consuetudinaria affigurabatur specie quadam apparens, sed 'in se ypostasis uera existens, id est essentia personalis, non alia a patre et a filio usia, id est essentia, nec aliena sed
15

8 <audio> suppl. cum Uc] om. V 11 adoptas V 15 Quomodo Th] quo V

69. 7 enim] eius V 10 uere Th] ne V

70. 3 filialiter] finaliter V 6 christi Th] d' V

71. 1 quem] q V 6 habet Th] habent V 7 substantiam con.] so'm V

12 arram con. cum Uc] artem V creatura] creatam V

16 diuine] diem V 17 filios con.] suos V 22 uera Th] uro V

72. 2 intra] forte infra V 8 tempestacione V

9 Rom. viii¹⁴. 15 inhabitat (olkei) : olkeioi G. 16 si non est a christo : ei mh olkeion Xristou G.

70. 4 spiritus...ipsum : cf. supra 64, 16.

71. 12 arram...eterne : cf. Eph. i¹⁴. 16 postulare...inenarrabilibus : cf. Rom. viii²⁶. 19 in quo...pater : Rom. viii¹⁴. 20 vbi...libertas :

II Cor. iii¹⁷.

72. 8-18 : cf. Epiph. Ancoratus n.81 (PG 43, 169 C). 14 uera om. G.

14-16 quomodo...christo : II 9, 13-16. 17-20 sicut...uerus : II 6, 9-14.

69. 8-11 Spiritum...procedit : I 1, 81-84.

70. 4 spiritus...ipsum : I 1, 20. 5-8 Spiritus...uerus : I 10, 14-17.

71. 2-6 ipse...genitam : I 4, 28-30. 21-23 spiritus...representans : I 10, 18-20.

72. 13-18 in se...filii : II 12, 12-15.

eiusdem essentie veraciter yparchon, id est existens, ypostasis vero per se ex ypostaseos, id est ex existentia essentiali, patris et filii³.

73. Idem in eodem libro de trinitate : « In patre deus, in filio deus, in spiritu sancto dei deus. Spiritus enim dei et spiritus patris et spiritus christi, non secundum aliquam compositionem sicut esset in nobis anima et corpus, sed 'in medio patris et filii' et 'ex patre et ex filio tertius est appellatio' ».

74. Idem in eodem : « Petrus ad ananiam : Vt quid temptauit uos satanas mentiri spiritui sancto ? Et dicit : Non homini mentiti estis sed deo. Ergo 'deus ex deo patre et filio est spiritus sanctus' ».

75. Idem in eodem : Quid enim, o inanis glorie, in pugnas non uictum ? Vt quid inimicaris carenti inimicitia ? Durum est tibi in pugnare filium et spiritum. In hoc te ipsum scandalizas et offendis et non ipsum filium dampnas neque spiritum, sed 'te ipsum alienas a gratia dei cum non recipis a patre filium, neque spiritum sanctum a patre et a filio dicis'.

76. Idem in eodem De uestibus pellicinis ade et eue contra origenistas : « Vtraque habitant in homine iusto, christus uidelicet et spiritus eius. Si christus ex patre creditur deus de deo, et spiritus sanctus a christo ut ab amobus ; 'sicut dicit christus : Spiritus veritatis qui a patre procedit, ita et De meo accipiet'. Ecce ex amobus duorum spiritus existit'.

77. Idem in eodem : « In scripturis sanctis nomina patris et filii et spiritus sancti differenter sunt predicata. Nomina patris sunt pater, omnipotens, pater omnium,

pater christi ; nomina filii sunt hec : christus, logos, id est sermo mentalis intellectiuus, lumen verum, emanuel. Siquidem pater intelligitur et est deus, lumen splendidissimum, virtus et sapientia ; filius autem est lumen de lumine, et ideo Lumen habitans inaccessibile. Virtus totus deus, et propter hoc Dominus uirtutum dicitur. Sapientia totus deus ; ergo filius est sapientia de sapientia, in quo sunt omnes thesauri sapientie absconditi. Vita totus deus ; ergo vita ex vita filius : Ego sum via, veritas et vita. Spiritus autem sanctus ab utroque existit, spiritus ex spiritu : spiritus enim deus. Deitas donationum est ipse spiritus dator, ueridicus, paracletus, euangelicus, illuminatiuus, patris angelitiuus, hoc est annuntiatiuus. Sicut enim filius magni consilii paterni angelus dicitur, sic et spiritus sanctus. Dicit autem apostolus : Accepimus spiritum dei ut sciamus que donata sunt nobis, et loquimur non in doctis humane sapientie uerbis sed in manifestatione spiritus dei, spiritualibus spiritualia comparantes. Sed dicit aliquis : ergo dicimus duos filios ; et quomodo vnus tantum dicitur vnigenitus ? Quis autem es tu qui respondeas deo, qui ex se iam uocat filium in scriptura sacra, spiritum uero sanctum ab utroque ? Que solummodo <fide> intelligimus, que a sanctis perlucida tradita sunt nobis lucidissima expositione, similitudinem habilem lucis faciant ad ipsum patrem. Fidelis quis fide non ficta hec audiat : quoniam pater ueri filii est pater, lumen totus pater, et filius ueri patris est filius, lumen de lumine ; non ut facta lumina vel composita sola appellatione, sed vnum lumen naturaliter de lumine. 'Spiritus autem sanctus spiritus est veritatis, lumen tertium a patre et filio'. 'Alia uero omnia positione vel compositione siue appellatione lumina dicuntur, non tamen istis tribus luminibus similia' ».

18 patri V

75. 1 Quid] quod V 3 Durum conl. (σκληρόν G)] dñ V

76. 5 christus Th (ὁ χριστός G)] ipse V

77. 1 eodem] hec cum lac. add. V 3 sunt conl. cum Uc] sub V 9 totus] tot V 15 donationum conl. (χαρισμάτων G)] dominationem fort. V 16 illuminatus V 22 comparantes] operantes V 27 <fide> suppl. (πίστει G)] om. V 30 hec] huius V 33 vel] vt V 38 similia Th] filia V

16 veraciter yparchon om. G. 17 ypostasis...filii : ὑποστάσεις ἐξ ὑποστάσεως τῆς αὐτῆς πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος G sec. ed. Holl (GCS 25, 102) ; omittit Petavius (FG, I.C.).

73. 1-6 : *Ancoratus* n.8 (PG 43, 29 B-C).

74. ibid. n.9 (PG 43, 31 C). 1 Act. v²⁻⁴.

75. Cf. ibid. n.14 (PG 43, 41 C - 44 A). 6 cum non recipis...dicis : καὶ οὐ (supple ἀπαλλοτριούς) τὸν υἱὸν ἀπὸ πατρὸς οὐδὲ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ πατρὸς καὶ υἱοῦ G.

76. 1-2 de uestibus...origenistas : titulus ille refert *Panarion* haeres. 64, erronee quidem cum textus ipse ex *Ancorato* excerptus non nisi in haer. 74 apud *Panarion* legatur (GCS 37, 417 ; PG 42, 480 D). 2-6 Vtraque...accipiet : *Ancoratus* nn.66-67 (PG 43, 137 A-B). 2 Vtraque : ἀμφότερα G. 5-6 Ioh. xv¹⁹ et xv¹⁴⁻¹⁶. 6 Ecce...existit om. G.

77. 1-38 : *Ancoratus* nn.70-71 (PG 43, 145 C - 148 B). 6 emanuel om. G. 8 I Tim. vi¹⁴. 10 dicitur : Ps. passim. 11 Col. i¹⁴. 13 Ioh. xiv⁸. 14 spiritus enim deus : cf. Ioh. i¹⁴. 16 patris angelitiuus : βουλευμάτω Πατρὸς ἀγγελτικόν G. 17 Is. lx⁴ (sec. LXX). 19-22 I Cor. i¹⁴⁻¹⁶. 24 Rom. ix¹⁰. 33 sed vnum...lumine om. G. 37 tribus luminibus om. G.

73. 5 in medio...filii : I 9, 16. 6 ex patre...appellatione : I 2, 35.

74. 3-4 deus...sanctus : II 10, 5.

75. 5-7 te ipsum...dicis : II 31, 27-30.

76. 5-7 sicut...existit : II 11, 7-10.

77. 34 Spiritus...filio : I 3, 5-7. 35-38 Alia...similia : I 3, 17-19.

78. Idem ab eodem : « Spiritus autem sanctus solus vocatur a patre et filio, spiritus veritatis, et spiritus dei et spiritus christi et spiritus gratie ».

79. Idem in eodem : « Cum venerit ille spiritus veritatis, docebit uos in omnem veritatem. Non enim loquetur a semet ipso sed quicumque audiet loquetur et que uentura sunt annuntiabit uobis ; ille me clarificabit, quia de meo accipiet et annuntiabit vobis. Si igitur a patre procedit, et de meo accipiet, dicit dominus, 'secundum quem modum nemo nouit patrem nisi filius, neque filium nouit quis nisi pater, sic audeo dicere : Neque spiritum nouit quis nisi pater et filius a quo accipit et a quo procedit' ; neque filium et patrem nouit quis nisi spiritus sanctus qui clarificat et veraciter clarificatur, qui predicat omnia et qui testificatur de filio, qui a patre, qui ex filio ; solus doctor veritatis et annuntiator, sanctarum expositor legum, spiritualis legis doctor ».

80. Idem in sermone De incarnatione dei verbi et de sancta trinitate, circa finem : « 'Pater siquidem erat semper, et filius erat semper, et spiritus sanctus a patre et filio erat semper'. Et neque filius factus, neque spiritus sanctus, ut heretici sentiunt ; alia autem omnia quicumque post patrem et filium sunt et spiritum sanctum, creata sunt et facta dicuntur a patre et filio et spiritu sancto ».

Iohannes Chrysostomus

81. Sanctus Iohannes crisostomus patriarcha constantinopolitanus, in sermone De epiphania domini : Hic est filius meus, qui vna mecum mittit ex se spiritum sanctum.

82. Idem super <illud> in euangelio sancti Iohannis apostoli et euangeliste : Cum venerit paracletus

quem ego mittam uobis a patre, spiritum ueritatis qui a patre procedit etc. Illud enim est digne fidei ut credamus quod spiritus sanctus est spiritus veritatis ; et propter hoc non spiritum sanctum tantum sed spiritum veritatis ipsum nominauit. Quod autem dixit Qui a patre procedit, hoc est dicere quia omnia subtilissime et profundissime uidet ; quod uero dixit Quem ego mittam, demonstrat quod non solus est qui mittit, sed et ipse filius.

83. Equidem quod dixit : Non enim loquetur a semet ipso sed quicumque audiet loquetur, hoc dixit de spiritu sancto quod et de se ipso : A me ipso loquor nihil. In hoc manifestare uoluit quoniam nihil extra voluntatem patris <loquitur> neque aliquid proprium, quod est alienum ab eodem velut fieri. Sed ea dico que sunt mihi a patre, que et loquor mundo ; sic et spiritus sanctus non aliquid contrarium vel proprium loquetur quod non est meum, vel dicit non ex me ; sed de meo accipiet et que mea sunt annuntiabit uobis. Quod et paulus affirmat et dixit : Sicut que hominis sunt hominum nullus nouit, sic et que dei sunt nemo nouit nisi spiritus dei. Ergo itaque spiritus a se non est, et sic a se non loquitur ; sed ut est a deo, que dei sunt loquitur deus ipse spiritus.

84. Idem in sermone De fide : « Primo omnium fides in deum est causa non attrahibilis, non scrutabilis, indescrutabilis, inuisibilis, non indagabilis, 'non predicabilis', honorabilis, ex toto veneranda. Fides a patre incipit, in filium venit, in spiritum sanctum perficitur. Fides est fundamentum anime, radix uite, radix immortalis. Fidei autem radix uia pater est ; ramus immarcessibilis semper virens, filius ; fructus uero immortalis ipsius rami filii est spiritus sanctus. Deitas semper simplex et incompressa ».

85. Idem Super epistolam ad romanos : Si quis autem spiritum christi non habet, hic non est eius.

79. 3 loquitur V 8 filius] filium V 9 audeo] audio V 10 accipit Th] -epit V 14 sanctorum V
80. 5 sanctus] s. V fori. lego factus (επιστόν G)
82. 1 <illud> suppl.] om. V 10 solus] qui add. V
83. 1 Equidem] quidem V 5 <loquitur> suppl.] om. V 6 velut con.] vel V 7 mihi] m V 14 loquatur V
85. 1 quis] qui V

78. 1-3 : *Anacrotus* n.72 (PG 43, 152 B). 2 a patre et filio : ἀπὸ πατρὸς καὶ υἱοῦ G.
79. 1-15 : ibid. nn.72-73 (PG 43, 152 D - 153 A). 1-5 Ioh. xvi¹³⁻¹⁴. 6 a patre procedit : cf. Ioh. xv²⁶. 7-8 Matth. xi²⁶. 10 pater... procedit : ὁ πατήρ καὶ ὁ υἱός, παρ' οὗ ἐκπορεύεται καὶ παρ' οὗ λαμβάνει G apud *Anacrotus*, secus uero *Panarion*, cuius lectionem retinet K. Holl (GCS 25, 91).
80. 2-8 : *Anacrotus* n.75 (PG 43, 157 A). 4 erat semper : πνέει G.
81. 4 Matth. iii¹⁶.
82. 2-11 : Ioh. Chrysost. *Super Iob*. hom.77 n.3 (PG 59, 417). 2 Ioh. xv²⁶.
83. Cf. Theophylactus *Super Iob*. xvi (PG 124, 213 B-C). 1 Ioh. xvi¹³. 3 Ioh. xvi²⁶. 10 Ioh. xvi¹⁴. 11-13 I Cor. ii¹¹.
84. 1-10 : Ps.-Chrysost. *Homilia de fide* (PG 60, 767-768). 3 non indagabilis non predicabilis : ἀκαταγόρητον G. 10 Deitas : Τριάς G.
85. Cf. Theophylactus *Super Epist. ad Rom.* viii (PG 124, 439 A). 1 Rom. viii⁹.

79. 7-10 secundum...procedit : II 27, 47-51.
80. 2-4 Pater...semper : II 11, 11-13.
84. 3 non predicabilis : I 29, 4.

‘ Si enim spiritus est sigillum et character christi, qui non habet sigillum et characterem christi, hic non est ipsius christi ’ qui demonstratur et veraciter representatur per sigillum, per illum characterem.

Theodoritus et Oecumenius

86. Item ycumenius et theodoricus, magni doctores, super eandem epistolam ad romanos : Si quis spiritum christi non habet, hic non est eius : « ‘ Communis est patris et filii spiritus sanctus ’ ».

87. Item idem theodericus Super epistolam ad ephesios : ‘ Spiritus sanctus desursum emanat a christo et sine invidia datur omnibus recipientibus ’ claro oculo fidei in complementum membrorum christi cui compaginantur, ex ipso equidem virtutem spiritus attrahentes et recipientes, vt surculi a radice cui inseruntur uiriditatem.

Niceta doctor

88. Niceta magnus doctor Super Iohannem : Rogabo patrem meum et alium paracletum dabit uobis. Verba humilitatis discipulis producit altissimus. Si enim diceret quia ego mittam, non diceret a patre mittam ; et si non diceret Rogabo patrem et alium paracletum dabit uobis et Pater mittet spiritum in nomine meo, non crederetur a discipulis verum esse quod dicebatur, neque proprietates explicaretur ypostaseon, id est essentialium personarum, et sic fides esset confusa. Sed ad hoc ueritas festinauit venire in docendo apostolos, vt qui homo apparuit vnus ex tribus in carne visibilis dilectis quos elegerat, reliquos duos qui non sunt incarnati, patrem scilicet et spiritum sanctum, modo humano per luculentum sermonem veraciter predicaret. Et insuper de se dixit quod mitteret spiritum cum dixit : Quem ego mittam vobis ; et in terris existens, vt ait theygoros, id est diuus predicator,

Iohannes, dedit spiritum discipulis dicens : Accipite spiritum sanctum. Et iterum baptista Iohannes theodidis, id est deiformis, et inconfuse trinitatis deifice diuus testis dicit : De plenitudine eius omnes accepimus ; et iterum ipse idem : Ipse uos baptizabit in spiritu sancto et in igne. Si autem habebat spiritum, quomodo ab alio accipiebat ? Quid iam plus apostolis habebat ? Patrem rogaturum promittit vt discipulis daret spiritum, quod et ipsi apostoli sine oratione uidentur fecisse, uidelicet spiritum dedisse credentibus. Sed hoc saluator yconomicos, id est dispensatiue, dixit : Rogabo scilicet patrem, duplici scilicet ex causa : primo vt homo deo et patri daret uenerationem et demonstraret in se dei et hominis proprietatem, mediator ipse idem ; secundo vt demonstraret ueritatem personarum : patris siquidem ingeni, sui geniti, et spiritus sancti distinctam proprietatem. Et etiam ne crederetur ingenuus dixit se a patre mittere spiritum, quatenus se demonstraret non esse sine principio, cum et ‘ ipse spiritum ex se vt et pater det ’, habens omnia essentialiter que et pater. Sed cum dicit a patre mittam, hoc est quia a patre sum et spiritum quem habeo de me a patre habeo ad quem omnia refero.

89. Idem in eodem : Rogabo patrem et alium paracletum dabit uobis. ‘ Non enim alia proprietate pater mittit spiritum qua proprietate non < mittit filius, vel aliqua alia proprietate filius > mittit spiritum qua non mittit et pater ’ ; sed effunditur dignis a patre per filium. Quia ‘ ex quo filius omnia que patris sunt essentialiter habet, habet et spiritum ’ : vnde sanctis discipulis insufflauit dans spiritum. Demonstrat equidem in hoc quoniam, sicut ex ore hominis profuit spiritus corporaliter, sic et de essentia diuina profuit spiritus decenter vt decet ex deo. Cum igitur vnus et idem sit spiritus dei, patris est et filii. Et si ita est, quomodo dixit : Rogabo patrem etc. ? Hoc autem dixit ne crederetur antitheus, id est contrarius deo ; vel ne uideretur esse sine patre, et loqui ex alicuius alterius et non patris potestate. Sed vt erat a patre, omnia referebat ad patrem ; vt filius honorabat patrem, idem ipse non minor patre.

86. 3 est] eius *add.* V 5 spiritus sanctus Th (*cf.* G) et spiritus s. V diceret²] -eres V
88. 27 quod et *imp.* V 29 yconomicos (οἰκονομικὸς) ydomomicos V dispensatiue *coni.*] diuus pensatiue V 33 mediator] meditorator V
89. 2 alia Th] a’ V 3 mittit...proprietate filius Th] *fine lin. hom. om.* V 7 habet² Th] *om.* V 8 equidem *coni.*] eadem V 10 corporaliter] essentialiter *p.m.* V 13 quomodo] quo V

86. 4-5 : Communis...sanctus : Oecumenius *Super Epist. ad Rom.* (PG 118, 476 B).
87. Cf. Oecumenius *Super Epist. ad Eph.* iv (PG 118, 1221 D). 3 recipientibus : ἐπαγγέλλον (scil. πνεῦμα) G. claro oculo fidei *om.* G.
88. 2 Ioh. xiv¹⁸. 3 uerba humilitatis : cf. Ioh. Chrysost. *Super Iob.* hom. 75 n. 1 (PG 59, 403). 6 Ioh. xv¹⁸. 7 Ioh. xiv¹⁸. 16-28
Et insuper...credentibus : cf. Ioh. Chrysost. l.c. 17 Ioh. xv¹⁸. 19 Ioh. xx¹⁸. 22 Ioh. i¹⁸. 23 Luc. iii¹⁸. 30 duplici ex causa : hanc
insinuebat Cyrill. Alex. *Super Iob.* xiv¹⁸ (PG 74, 256 C-D).
89. Cf. Cyrill. Alex. *Super Iob.* xiv¹⁸ (PG 74, 257 C-D) et Euthymius h.l. (PG 129, 1399 A).

85. 3-5 Si...ipsius christi : II 7, 14-16.
86. 4 Communis...sanctus : II 1, 43.
87. 2 Spiritus...recipientibus : II 20, 8-10.
88. 38 ipse...det : II 2, 59.
89. 2-5 Non...et pater : II 2, 37-40. 6-7 ex quo...spiritum : II 28, 22.

Theodoritus

90. Theodericus magnus doctor Super epistolam ad hebreos : « Quem constituit heredem vniuersorum, per quem fecit et secula. Vbi sunt qui dicunt : Erat quando non erat filius ? Non enim sub temporibus est factor temporum ; sed quia ' causa filii pater est ', decenter » apostolus usus fuit hac prepositione per cum genituo casu, scilicet per cuius fecit et secula, vt per genituum significantem intrinsecam causam significaret apostolus filium causam esse et principium omnium seculorum. Per namque non ministrum significat cum genituo casu, sed potius causam et auctorem rerum, licet filium referat ad patrem. Propter quod demonstrat eum non esse sine patre per quem beneplacitum est patri vna secum cuncta creare, quem veraciter et ex se naturaliter filium deum ipse pater genuit creantem. Qui filius cum sit splendor glorie, ymago et caracter essentie paterne, per quem pater omnia disponit tamquam per sapientiam et virtutem propriam.

Maximus

91. Beatus maximus monachus, inter doctores orientales doctor magnus, opere et sermone sanctus, qui tempore beati martini pape de romania romam ad eundem papam veniens in via ab hereticis fuit sibi incisa lingua, quam nonnulli dicunt restitutam fuisse sibi a dei genitrice quam predicabat theotocon, id est deigenitricem ; in sermone De candelabro et septem lucernis dicit : Requiescet super eum spiritus domini, spiritus sapientie etc. Caput ecclesie secundum proprietatem humanitatis est christus ; ergo ipsi ecclesie donat spiritum quem habet secundum naturam vt deus, operationes spiritus sancti sui. Mihi factus homo deus logos, id est verbum mentale, hoc est filius, operatur vere, mihi totam negociatus salutem ; mihi que sunt propria ipsius secundum naturam velut amicus superhabunde donat. Pro me ipse extraneus in proprio homo factus mihi adheret, inest : pro me, cum sit eternus in propriis — secundum diffinitionem ad moysen prolatam in nube : Ego sum on, id est

ens, — fit quod ego sum factus ab ipso et non quod ego inueni et feci. Ipse enim equidem ex se mihi largiflue donat ex quo me pie assumpsit, spiritum scilicet sanctum, quem ipse in tempore homo factus dicitur accepisse, idem ipse deus existens natura sine principio et fine super omnem sensum et rationem. Spiritus quoque sanctus quemadmodum per naturam existit veraciter a deo patre secundum usiam, id est essentiam, sic et a filio secundum naturam et existentiam existit veraciter, tamquam ex patre usiodos, id est essentialiter, per filium nascentem ineffabiliter procedit deus.

Anastasius

92. Sanctus Anastasius patriarcha antiochenus maximus doctor, in doctrinis veritatis ad instructionem populi De trinitate ait : Dominus deus meus, uirtus mea, ponet pedes meos in preparatione euangelii. Ponentes difficilem rationem, et difficilem sermonem quamquam verissimum sanctorum dogmatum de fide ecclesie sumentes, corporum proprium ponentes paradigma, id est exemplum : In vnum corpus multa membra, in vno capite et multis membris vnum christum, in vno christo caput patrem, in vno patre et christo vnum spiritum ex patre et ipsius ore filio. Hic est spiritus dei et spiritus christi eternus. Spiritus oris dicitur, spiritus vnigeniti eternus ; et iterum spiritus ab ipso procedit et mittitur non tantum a patre sed ab ipso filio.

93. Idem in eodem : « Ipse dominus, vt demonstraret spiritum sanctum a se existere, insufflauit discipulis dicens : Accipite spiritum sanctum ; quod et ipsi apostoli per propriarum manuum impositionem habebant facere credentibus, ex quibus ministris nostrum est habere deum. Quoniam vnum erat ministratiois et seruitutis, aliud autem erat proprie dominationis et operationis : apostoli quidem orantes et domino seruiantes, dignis domino inspirante dona dabant, spiritum scilicet sanctum ; saluator autem noster non sic sed ex ipso tamquam a proprio thesauro habebat ipsum spiritum quem mundis dabat ».

90. 7 prepositione] propositionem V

91. 6 quam] vt add. V 7 thotocon V 22 feci] quoddam add. V et deleuimus mihi] me p.m. V

92. 6 ponentis V 13 eternis V 14 eternis V

93. 3 ipsi] ipse V 5 ministris con.] misteris V 12 mundus V

90. 2-7 Quem...decenter : Catena sub nomine Oecumenii *Super Epist. ad Hebr.* 1^a (PG 119, 281 D) ; cf. etiam Theophylactus h.l. (PG 125, 189 D). 8 per cuius : 8^a οὗ (Hebr. 1^a). 17 Hebr. 1^a.

91. 6 incisa...restitutam : cf. Anonymi *S. Maximi vita* n.36 (PG 90, 104 D - 105 A). 9-32 : cf. Maximus *Quaest. ad Thalassium* q.63 (PG 90, 672 B-C). 9. Is. xi³. 20 Exod. iii¹⁴. 28 existit...patre : ὑπάγει τοῦ θεοῦ καὶ πατρός G. 29 a filio...veraciter : τοῦ υἱοῦ...ἐκτίθ' G.

92. Cf. Anast. Antioch. *Oratio I* n.22 (PG 89, 1324 C-D).

93. 1-12 : ibid. n.27 (PG 89, 1328 A). 3 Ioh. xx¹⁷.

90. 6 causa...est : I 1, 22.

91. 27-32 Spiritus...deus : II 27, 25-29.

TRACTATUS SECUNDUS
DE PRIMATU ROMANE ECCLESIE

94. De primatu sacrosancte catholice et apostolice
romane ecclesie, magistre et matris omnium eccle-
siarum, cui obediendum est tamquam domino deo
Ihesu secundum diffinitionem sanctarum synodorum
5 et omnium sanctorum patrum athanasii, gregorii
magni theologi nazanzeni, preclari Cirilli, magnifici
anatoli patriarche constantinopolitani auctoris calce-
donensis concilii, et aliorum qui de auctoritate pontifi-
cum Sancte Romane ecclesie, sub imperatoribus
10 constantino primo christiano, theodosio magno et
theodosio minore necnon et marciano, atque ceteris
cultoribus uere fidei ecclesie romane, diffinierunt;
sacrosanctas uniuersales synodos et articulos fidei
distincte compilantes in vnum symbolum, eisdem
15 prenitente ueritate euangelica, sanxerunt illud incla-
mantes dominice auctoritatis quod dictum est petro :
Tibi dabo clauces regni celorum etc. ; fide immaculata
et de altari dei eorum labiis calculo ignito tactis et
mundo corde dixerunt : Veneramur siquidem secundum
20 legem et ordinationem sanctos canones a sanctis
quatuor statutis conciliis et confirmatos, necnon et
sacrosanctas scripturas et patrum predicamenta quatuor
conciliorum seruamus. Et propter hoc 'veneramur
secundum scripturas et canonum diffinitiones sanctis-
25 simum antike Rome episcopum, primum ecclesie
et maximum omnium episcoporum ; et post ipsum
beatissimum constantinopolitanum episcopum' noue
Rome dicimus habere ordinem et post sanctissimum
apostolicum thronum, necnon et ceteros patres vnum-
30 quemque in suum locum venerari censemur.

95. Post imperium religiosorum imperatorum chris-
tianorum honorii et theodosii augustorum, viii kalendas
Iulii congregati in calcedonia sancti patres quorum
primus fuit Aurelius papa, qui omnes multos statuentes
5 canones affirmauerunt predecessorum statuta vnanimi-
ter dicentes : ' Si quis episcopus predicatur infamis,

precipientes affirmamus ut, conuenientibus ipsius
dyocesis episcopis secundum iura ueridicorum patrum,
liberam habeat sententiam appellandi ad beatissimum
episcopum antike Rome, quem habemus petrum 10
petram refugii ; et ipsi soli libera potestate loco dei
sit ius discernendi episcopi criminati infamiam, secun-
dum clauces a domino sibi datas ' soluendi et ligandi
potestatem vt habet ; et diffinitionem primatis illius
prouincie uel per collateralem ex suo trono missum, 15
uel per suas litteras patefacere dignetur. Si collateralem
miserit, affirmamus vt locum eius teneat ' et omnia
diffinita ab eo teneantur tamquam a vicario apostolici
troni ' iure perpetuo inuiolabiliter sancita.

Synodus Calcedonensis

96. Incipit tomus, id est uolumen terminatiuum,
sanctorum sexcentorum et triginta patrum sancti
calcedonensis concilii. Sancta et vniuersalis synodus
dixit : Sufficiat ad plenam orthodoxe fidei notitiam ;
et firmam veritatem preclarum et summe sapiens et
salutiferum hoc diuum symbolum sacri et diui et
infallibilis magni concilii niceni, in hac sancta vniuersali
synodo iam consummatum et terminatum, de plena
fide et veritate patris et filii et spiritus sancti et 10
de aliis dogmatibus eiusdem fidei. Et circa finem
tomi, omnibus terminatis, interdicatur ab eadem
synodo vt nulli amodo liceat aliam fidem credere,
scribere et predicare. Et tandem laudes extollit sacro-
sancta synodus beato et vniuersali pape leoni. Dicit 15
enim : Omnes nos cum sanctis trecentis decem et octo
patribus apud niceam congregatis, necnon et cum
centum quinquaginta patribus in vrbe imperiali
congregatis, et etiam cum ducentis patribus apud
ephesum conuenientibus, clamamus et dicimus : Sic 20
credimus sicut et ipsi ; vna est fides omnium patrum,
vna est voluntas, idem sensus, sicut omnes predicamus ;
hec est fides omnium orthodoxorum, hec fides saluauit
et saluat mundum. 'Leo sanctissimus, apostolicus
et ycumenicus, id est vniuersalis, patriarcha per multos 25

94. 3 cui] cuius V 7 calcedoneus V 11 marciano con.] marchione V 15 inclamantes con. cum Uc] inclinantes V 25 Rome con.
(cf. 95, 10)] Romane V

95. 1 christianorum honorii con.] cristiana honorum V 2 augustorum] viii^a praem. V 9 liberam Th V] fort. lege liberum 13 et
ligandi] religandi V

96. 8 niceni] nicoi V 14 extollat V

94. 17 Matth. xvi¹⁹. 19-25 Veneramur...seruamus : cf. Conc. Constantinop. II (Mansi 9, 183 B) vel Iustin. Novellae CXXXI c.1.
23-30 propter hoc...censemur : cf. Novellae ibid. c.2, quod refert Hugo Etherianus De sancto et immort. Deo III c.16 (PL 202, 375 C) ; cf. etiam
Conc. Constantinop. I can.3 (Mansi 3, 560 C).

95. 3 viii kalendas Iulii : hoc pertinet ad Epist. 88 S. Leonis (PL 54, 929 C), ut animadvertit Uccelli ; actio vero prima Concilii 'sub die viii
idus octobris...facta est' (Mansi 6, 563 A). 4 Aurelius papa : forte lege Anatolius patriarcha, ut supra 94, 7. 6-19 : cf. Concil. Sardienus can.3
in Corpus iuris C.2 q.6 c.36 (ed. Friedberg I, 479), vel C. H. Turner Eccles. Occident. Monumenta iuris antiqui I (Oxonii 1930) 496-498.

96. 5-11 Sufficiat...fidei : cf. Concil. Chalcedon. act.5 (Mansi 7, 111 C). 12-15 interdicatur...predicare : cf. ibid. (Mansi 7, 115 C-D).
15-23 Omnes...mundum : cf. ibid. act.2 (Mansi 6, 955 C et 971 A) et act.6 (Mansi 7, 170 B). 24-25 Leo...uiuait : cf. act.3 (Mansi 6, 1005 B,
1012 B etc.).

94. 25-26 Veneramur...episcoporum : II 32, 20-23. 23-27 Veneramur...episcopum : Super Sent. IV d. 24 q. 3 a. 2 qc. 3 s.c. 3.

95. 6-13 Si quis...datas : II 35, 6-12. 17-19 et omnia...troni : II 35, 13.

96. 24-26 Leo...uiuait : II 33, 7-9.

annos uiuat'. Sancti deo honorabiles et venerabiles hic deo congregati sint per multos annos. Hec sacrosancta et preclara synodus per multos annos regnet. Hec est fides romanorum. Confirmet deus ton isapostolon, id est equalem apostolis, et magistrum throni apostolorum patriarcham nostrum leonem.

Cyrillus Ierosolymitanus

97. Sanctus Cirillus ierosolymitanus patriarcha, qui interfuit sancte secunde synodo, in xvii preclaro tractatu super illum articulum symboli Niceni In vnam sanctam catholicam et apostolicam ecclesiam: Chatholica quidem dicitur propter quod a principio vsque ad finem in omnibus gentibus est dilatata; et cum in diuersis linguis predicetur, tamen non diuersa vel bipartita in specie in singulis gentibus dat singula fide et predicatione more gentium incredularum de visibilibus et invisibilibus, sed catholicos, id est et indeficienter ac vniformiter, vniformem deum in notitiam omnium gentium infallibiliter sua doctrina venire fecit, omni ablata ydolatria, vt sint iuxta propheticum sermonem diuersi in signis, sincere vnus labii. Apostolica dicitur, id est a deo per apostolos missa ad omnes gentes auctoritate et virtute spiritali ad vocandum omnes; et coram discipulis et suis sanctis euangelistis proprio suo sanguine lauatis, ex se proprio suo spiritu super petrum et alios eius coapostolos et successores ipsius perpetuo illuminando et deificando edificauit. Quam preuidit psalmista in spiritu sitibundo affectans se in ipsa cum christo ex suo tabernaculo veniente ad ipsam partem habere; dixit enim: Odiui synagogam malorum populi mei et cum impiis phariseis non sededo, sed domus tue, o domine et fili, dilexi decorem, ecclesie scilicet omnium gentium. De qua ecclesia petro dixit: Super hanc petram edificabo ecclesiam meam, et non tuam sed meam quia ego semper, et tu et post te et non post me quia 'tu cum fine et ego sine fine; cum omnibus quos loco tui ponam plene et perfecte sacramento et auctoritate cum eis ero, sicut sum et tecum'.

Cyrillus Alexandrinus

98. De eodem sanctus Cyrillus patriarcha alexandrinus, tertii concilii maximus diffinitor, in 2º libro Thesaurorum de passione domini dicit: Cum igitur videtur dominus trepidare mortem in hoc quod dixit: Si possibile est transeat a me calix iste, nostre mortalitatis quam assumpsit verax deus coram discipulis demonstrauit proprietatem; vt ydem deus usiodos, id est essentialiter, in carne manens et ex se spiritum spirans sanctum operabatur in medio terre nostre salutis opera — quod est dei et non hominis — sue proprie deitatis verissime demonstrauit proprietatem, secundum quod tenet et predicat sancta dei ecclesia supra firmam petri edificata petram, ab ipsa siquidem trinitate: a patre, qui reuelauit vt ei coessentialium filium confiteatur, a filio qui ei dedit plene et perfecte clauis regni celorum. Quoniam 'sicut ipse accepit a patre dux et sceptrum ecclesie gentium ex israel egrediens super omnem principatum et potestatem et super omne quodcumque est vt ei genu cuncta curuentur plenissimam potestatem, sic et petro et eius dyadochis, id est successoribus vel vicariis, plenissime commisit'. Et coram apostolis et euangelistis loco sui ipse caput ecclesie in medio eorum statuit quatenus ipsi 'in euangelis et epistolis mundo huic predicando, ecclesias et prelatos ordinando, scriberent que a domino audierunt et receperunt; affirmantes in omni doctrina petrum loco domini et eius ecclesiam, eidem dantes locum in omni capitulo et synagoga, in omni electione et affirmatione', secundum quod et diuus ille ueracissimus scribit in euangelio lucas sanctus qui facta maiorum et sociorum narrauit atque indubitanter ecclesie tradidit. Que 'ecclesia apostolica ab omni seductione et heretica circumuentione immaculata manet super omnes prepositos et episcopos et super omnes primates ecclesiarum nec non et populorum in suis pontificibus, in fide plenissime et auctoritate petri; cum alie ecclesie quorundam errore sint verecundate, stabilita inquassabiliter ipsa sola regnat, silentium imponens et omnium obturans ora hereticorum. Et nos necessario salutis, non decepti superbia nec vino superbie debriati, tipum veritatis et sancte

29 ton isapostolon] tonysopostolon V

97. 14 ablata] oblata V 19 lauatis con. cum Uc] lauans V 29 meam⁸ scripsit] miām V 33 ero Th] om. V
98. 2 2º B] 4º V 10 operabatur B] -bitur V 12 sue B] sicut V 19 egrediens B Th] egregiens V super B Th] om. V
20 ei B Th] es V 21 eius B Th] eis V 24 caput B Th] apud V 24 quatenus Th] quatinus B 9º V 25 predicando B] precando V
30 affirmatione] et quicquid solvendum et statuendum ipsius auctoritati approbaretur ipsum vocantes Cephā hoc est caput add. J (cf. Praef. § 6) 31 scribit] texendo add. B] lucas B] luce V 39 inquassabiliter V

97. 5-12 Chatholica...uniformiter: cf. Cyr. Hierosolym. *Catech.* 18 n. 23 (PG 33, 1044 A-B). 22-29 preuidit...ecclesiam meam: cf. ibid. n. 25 (PG 33, 1045 B). 24-27 Odiui...decorem: cf. Ps. xxv¹⁻². 28 Matth. xvi¹⁸.
98. 6 Matth. xxvi¹⁸.

97. 30-33 tu cum...tecum: II 35, 16-19. 33-44 ecclesia...predicamus: *Cat. sup. Matth.* xvi¹⁸.
98. 17-23 sicut...commisit: II 34, 7-12. 25-30 in euangelis...affirmatione: II 35, 21-25.

apostolice traditionis seruantes vna cum ipsa confitemur
et predicamus. Ergo itaque, fratres mei, si christum
45 imitatur, vt ipsius oves vocem eius audiamus manentes
in ecclesia petri, et non inflemur uento superbie ne
forte tortuosus serpens propter nostram contentionem
nos eiciat vt eam olim de paradiso ecclesie dei;
sed vt membra maneamus in capite nostro apostolico
50 trono romanorum pontificum, a quo nostrum est
querere quid credere, quid tenere debemus, ipsum
venerantes, ipsum rogantes pro omnibus: quoniam
ipsius solius est reprehendere, corrigere, statuere,
disponere, soluere et loco illius ligare qui ipsum
55 edificauit et nulli alii quod suum est plenum sed
ipsi soli dedit. Cui omnes iure diuino caput inclinant,
et primates mundi tamquam ipsi domino Ihesu obe-
diunt iuxta quod scriptum est: Introibimus in
tabernaculum eius, adorabimus in loco vbi steterunt
60 pedes eius: humanitas est, ipse homo cui tota trinitas
ad salutem ade et filiorum eius plenissimam dedit
potestatem, quem vnus trium assumpsit et in vnitatem
persone transiit ad patrem super omnem principatum
et potestatem vt adorent eum omnes angeli dei;
65 quem totum dimisit per sacramentum et potestatem
petro et ecclesie eius super omnem huius mundi
principatum et potestatem, vt sicut in celo adoratur
ab vniuersis, ita et eius ecclesia, locus pedum eius,
ueneretur ab vniuersis, et ibi ipsum christum adorantes
70 per manus ecclesie christi dona et iura recipiant.

Iohannes Chrysostomus

99. Beatus Iohannes crisostomus patriarcha con-
stantinopolitanus, Super mattheum: Tu es petrus et
super hanc petram edificabo ecclesiam meam, hoc
5 est per fidei ueram confessionem. Hinc equidem
demonstrauit multos esse uenturos ad eandem fidem
quam confessus est petrus, et ideo sensus eius eleuauit
vel suscitauit et pastorem ipsum fecit. Sequitur:
Et porte inferi non preualebunt aduersus eam, scilicet
10 contra ecclesiam non preualebunt, quanto magis
contra me non poterunt preualere; unde non trepides,
petre, quamquam audies quia tradar passioni. Et

iterum alium honorem adiungit sibi: Et ego tibi
dabo clauces regni celorum. Quid autem hoc: Ego
tibi dato etc. Sicut enim pater tibi dedit cognoscere
15 me, sic et ego tibi dabo. Et nota quod non dixit:
Rogabo patrem meum pro potestate tibi danda magna
et ineffabilis doni tibi dandi, sed: Ego tibi dabo. Queso,
quid dabis dic mihi: Clauces dabo celorum, vt que-
cumque iam ligaueris super terram erunt ligata et in
20 celis, et quecumque solueris super terram etc. Quomodo
ergo non est christi dare filiis zebedei vt sedeant a
dextris et a sinistris, cum petro dicat: Ego tibi dabo?
Vis scire quomodo: quoniam ipse petrus confessus
est christum filium dei uiui et non postulauit sedere
25 a dextris vel a sinistris; et ideo ipse christus reducit
et superextollit petrum ad sublimem mentem sui
ipsius petri, quam mentem fidelem de eodem habebat
christo, qua et eundem christum confessus est et
demonstrauit filium dei esse. Et ideo christus propter
30 ista duo, scilicet Tu es christus et filius dei uiui, duo
eidem petro que sunt solius dei promittit: primum
soluere peccata, quod solius dei est; secundum super
confessionem fidei eius, id est super ipsum christum,
insubmergibilem <reddere> ecclesiam a fluctibus
35 maris tempestuosi mundi. Et hiis donis hominem
piscatorem omni petra facit et demonstrat firmiorem
et victorem et resistentem contra totum mundum
rebellem et oppugnantem. Et hec sunt que petro dicit
et promittit: Beatus es, symon etc., et super hanc
40 petram edificabo ecclesiam meam, et tibi dabo
clauces etc. Ac si dicat sicut pater dixit ad Ieremiam
prophetam: Ecce dedi te sicut columnam cream et
sicut murum ferreum, et reliqua. Sed Ieremiam dedit
pater talem vni genti hebreorum, hunc autem petrum
45 dedit et missum filium ad omnes gentes. Vbi sunt ergo
qui dicunt filium minorem esse patre, qui per omnia
equalem dat dignitatem et potestatem petro potestati
et virtuti quam pater dat Ieremie? Sed diceret aliquis:
Que dona, que maiora que pater dedit petro, vel
50 que eidem dedit filius? Pater quidem dedit petro
reuelationem de filio suo; filius autem que patris
est et ipsius filii potestatem vbique terrarum concessit,
et homini mortali omnium que in celo sunt dedit
auctoritatem dando eidem clauces ad hoc vt ecclesiam

45 imitatur] sic D Th imitatur V (hic et in posterum def. B) 47 contentionem Th] conceptionem V 50 est D Th] esse V 51 ipsum
D] spiritum V 54 soluere D Th] fine lin. om. V 58 introibimus D] -iimus V 59 adorabimus D] adoramus V 60 est D Th]
et V 64 adorent D Th] -rant V 70 recipiant D] incipiant V
99. 5 Hinc cont.] habuit potius V 11 poterunt cont.] -erant V 26 ipse] dicit add. V vel cont.] vt V 33 secundum cont. cum Uc] a^m
V 35 <reddere> suppl.] om. V 39 petro cont. cum Uc] patri V 50 maiora cont.] mala V

58 Ps. cxxxvii. 64 Hebr. i^a.

99. Cf. Ioh. Chrysost. Super Matth. hom. 54 n. 2 (PG 58, 554-555). 2 Matth. xvi¹⁸. 9 ibid. 13 Matth. xvi¹⁸. 19-21 ibid.
40-42 Matth. xvi¹⁸⁻¹⁹. 43 Ier. i¹⁸. 52 reuelationem: ἀποκάλυψιν G. 52-53 que patris...terrarum: τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τὴν αὐτοῦ (subaudi
ἀποκάλυψιν) πανταχοῦ τῆς οὐκουμένης σπεῖραι G. 55 ad hoc...extendat: ὅς (scilicet ὁ υἱός)...ἐξέτεινε G.

44-48 itaque...paradiso: II 38, 5-10. 49-51 vt membra...debemus: II 36, 6-9. 49-57 vt membra...obediunt: Super Sent. IV d. 24 q. 3 a. 2
q. 3 s. c. 2; Contra impugn. c. 3 53-55 ipsius...edificauit: II 37, 4-8. 55-56 nulli...dedit: II 34, 13. 56-57 Cul...obediunt: II 35,
25-27; Contra impugn. c. 4 60-66 pedes...ecclesie eius: II 34, 14-21.
99. 52-56 filius...amplificet: II 33, 10-15.

ubique terrarum amplificet' et extendat et firmiorem celo corroboret, id est representet — hec est glosa greci —; nam celum et terra transibunt, verba autem mea non transiunt.

100. Idem in eodem matthei: Quare dicitur: In illa hora 'accesserunt discipuli ad Ihesum dicentes: Quis maior est in regno celorum? Quoddam humanum scandalum conceperunt quod in se occultare iam non poterant, et tumorem cordis non sustinebant in eo quod uiderant petrum sibi preferri et prehonorari'. Quamvis enim de duobus, iacobo scilicet et Iohanne, sint scandalizati, sed numquam taliter scandalizati sunt. Vnde cum non sustinerent, tamen non manifeste dicunt: Quare petrum preponis et prehonoras tamquam maiorem nobis; sed quasi indiffinito interrogant in eo quod dicunt Quis maior est, numquid petrus maior erit? Quos ad humilitatem reuocans et ad cordis simplicitatem, puerum ponit in medio. Et reliqua.

101. Idem Super Iohannem in omelia lxxxv^a: Dixit Ihesus petro: Sequere me. Hinc iterum principatum manifestat christus quondam petro promissum, quem tunc ei affirmat. Si autem dicit aliquis: Quomodo ergo Iacobus recepit tronum Ierosolymitanum? Respondeo quoniam 'Iacobum localiter in loco terminat, petrum autem totius orbis ordinat magistrum et doctorem'.

102. Idem Super actus apostolorum: In diebus illis surgens petrus in medio et dixit. Surrexit tamquam ardens igne spiritus loco magistri qui sibi tradiderat gregem, et tamquam honorabilissimus cui omnes intendebant. Dixit: Ihesum nazarenum, uirum approbatum a deo. Ius est ut qui in nomine patris venit ipse filius in principio sermonis loqueretur de patre, sicut dixit: A me ipso non ueni, sed ille me misit, sic et iste 'uertex sanctissimus beati apostolici chori, pastor bonus' celorum accipiens clauas, qui sapientiam

a patre ad cognoscendum filium specialem recepit, 'qui a filio super omnes que filii est potestatem accepit, non ut moyses in gente una, sed in uniuerso orbe'.

103. Idem crisostomus, et theofilatus Vulgarorum [consulta] iustiniane prime ecclesie presul [et philippus telonuta] magnus doctor, Super Iohannem: Cum igitur discipuli dispersi in passione congregati essent post resurrectionem cum zoyfero, id est vitam ferente, et <zo>odota, id est datiuo uite, symoni petro, dicit: Symon, inquam, diligis me plus hiis etc. Ex quo in morte uite mors subcubuit cuius erani ruerunt, pastor iam requirit pastorem cui oues antequam ipse redimeret promiserat se commissurum. Postquam enim redemit, quia hic antropothē, id est humanitus, mansurus non erat, adhuc requirit ton pimenā, id est pastorem, ad committendas oues coram omnibus discipulis quas redimerat sue cure, dicens: Pasce oues meas, discretos scilicet et populorum rectores, pasce agnos meos, id est innocentes, ut per te ad me veniant et per me ad patrem. 'Ter te interrogabo an me diligis, quia ter me tepidus et timidus negasti; nunc autem reductus, ne credant te fratres gratiam et clauium auctoritatem amisisse, quia amas me coram ipsis tibi iam confirmo quod meum est plenum'. 'Pasce igitur ita oues meas, loco meo epistata, id est prepositus, esto fratrum' et feruentem amorem quem dicebas te habere in me, quod animam tuam pro me poneret, nunc vice mei pone pro ouibus.

Maximus

104. Beatus 'maximus magnus doctor in Epistola orientalibus directā: Omnes fines orbis qui dominum sincere receperunt et ubique terrarum catholici ueram fidem confitentes in ecclesiam romanorum tamquam in solem respiciunt et ex ipsa lumen catholice et apostolice fidei recipiunt'. Quoniam quidem sicut

56 firmiorem *coni.*] formationem V 57 corroboret V 59 transiunt V

100. 6 uiderant Th] uidant V

101. 6 quoniam *coni.* cum Uc] qñ V

102. 3 qui sibi *coni.*] quis V

103. 1 Vulgarorum...iustiniane *coni.*] vulgarum consulta iustinianum V 2 consulta V] *vox ista, iam a Thoma hoc loco reperta, uidetur in textum irreptisse per accidens (cf. Praef. § 60) et philippus telonuta V] haec similiter e margine in textum migrasse censet Uc* 5 post resurrectionem rest.] post ferente V 6 zoodota (ζωοδοτά) scripsit. odota V 19 ne Th] nec V

58 Matth. xxv^a.

100. Cf. Ioh. Chrysost. *Super Matth.* hom. 58 n.2 (PG 58, 568). 2 Matth. xviii^a.

101. Cf. Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom. 88 n.1 (PG 59, 480). 2 Ioh. xxi^a.

102. 1-5 In diebus...intendebant: cf. Ioh. Chrysost. *Super Act. apost.* hom. 3 n.1 (PG 60, 33). 1 Act. i^a. 5-11 Dixit...recepit: cf. Ioh. Chrysost. *ibid.* hom. 6 n.1 (PG 60, 55-56). 5 Act. ii^a. 8 Ioh. vii^a 18-19. 12-13 qui a...orbe om. G.

103. 7 Ioh. xxi^a. 14-16 Ioh. xxi^a 16-17. 22-25: cf. Ioh. Chrysost. *Super Ioh.* hom. 88 n.1 (PG 59, 479).

104. Cf. Maximus *Epistola Romae scripta* (PG 91, 137 D - 140 B).

100. 2-6 accesserunt...prehonorari: II 32, 28-34.

101. 6-8 Iacobum...doctorem: II 53, 16-18.

102. 9 uertex...bonus: II 37, 9. 12-13 qui...orbe: II 33, 19-21.

103. 17-22 Ter...plenum: II 34, 23-28. 22-23 Pasce...fratrum: II 35, 9; cf. *Super Sent. IV* d.24 q.3 a.2 qc.3 ad 1; *Contra impugn.* c.4.

104. 1-7 maximus...recipiunt: II 36, 10-14.

luna et sidera versus solem directa immediate recipiunt
lumen, sic ex ipsa ecclesia lumen fidei et veritatis ad
10 salutem recipiunt animarum; ad ipsam infallibiliter
fide non ficta gentes gressus dirigunt, secundum quod
et reliqui post apostolos patres venerabiliter et sincere
ac regulariter cum pia fide et synodis sanctis, vt ab
apostolis senserunt, manifestissima auctoritate confir-
15 mauerunt symbolum fidei: quod a principio descen-
sionis verbi dei incarnati ad nos 'coadunatum et
fundatum super petram confessionis petri dicimus
vniuersalem ecclesiam secundum diffinitionem saluato-
ris, in qua necessario salutis animarum nostrum
20 est manere et ei obedire, suam seruantes fidem et
confessionem'; quia ipsi datum est aperire uolentibus
intrare ad christum et nolentibus claudere, secundum
quod ei dictum est: Quodcumque ligaueris super
terram etc.; porte inferi, hoc est hereticorum non
25 preualebunt aduersus te ora. Quam omnium dominus
et creator Ihesus christus fundauit, et eius apostoli
nec non et post eos sancti patres et predicatorum atque
martires prosperantes propriis operibus et sermonibus
ueris in agoniis et sudoribus, doloribus et in propriis
30 sanguinibus, vt in caput eorum crederemus sicut et
ipsi credebant ad vitam percipiendam eternam immor-
talitatem existentem, vnam sanctam ipsius christi
catholicam et apostolicam ecclesiam fundauerunt, et
firmiter super christum petrum cum ipsa ecclesia
35 edificauerunt.

nostri exitus et redemptionis. Ergo igitur 'celebremus
domino festum en alalahmo, id est in iubilo, non in
fermento ueteri malitie et nequie sed in azimis
sinceritatis et veritatis'; et nihil corruptum uel mixtum
egiptiace coinquinationis et ydolatrie deo nostro
offeramus. Demus ergo to prototipo, id est primo
exemplari, ymagini scilicet dei, ymaginem anime 15
nostre. Cognoscamus honorem et dignitatem nostram
secundum diuinos caracteres nobis impressos; honore-
mus primum exemplar et de illo in nos ymaginem
nostri honoris pingamus. Agnoscamus digni et preconsi
misterii virtutem, eius seruantes in nobis ymaginem, 20
hoc est hodiernae festiuitatis causam et formam, quia
propter nos nature humane plasmator et amator
dignatus est fieri causa et nobilitatis nostre nature;
pro nobis christus extranee nature fit ex nobis vt nos.
Fiamus ergo et nos dii, ex quo deus fit propter nos 25
homo. Ipsius ymaginem in puritate et ueritate azimo-
rum portemus, educti hodie de egipto. Sic omnino
assumens nos omnia nostra gustauit in sua bonitate,
proprietas nostre ac nostram seruauit formam eam
deificans, vt nos ipsum sumentes omnia sua gustemus 30
et seruemus ipsum ymitantes, ad patrem cui nos sincera
sua carne et non mixta catillagen, id est reconciliauit,
adoptans in filios patri et sibi in fratres et regni
coheredes necnon templum sui spiritus aptans, cum
nos lauit proprio sanguine. 35

Beatus Iohannes Chrysostomus

106. Beatus Iohannes 'crisostomus super illud
euangelii Prima azimorum etc.: Primam diem dicit
diem Iouis, in quo expediebat eis comedere pascha
ad uesperam vt in sequenti illucisset dies veneris.
Primam diem azimorum dicit in quo legis cultores;
incipiebant pascha celebrare, id est azima comedere
omni expulso fermento. Dominus igitur mittit disci-
pulos suos die Iouis, quam dicit euangelista primam
diem azimorum, in qua saluator ad uesperas comedebat
pascha. In quo facto per omnia apertissime demonstrauit 10
a principio circumcisionis sue vsque ad extremum
diem pasce quod non erat contrarius diuinarum
legum².

TRACTATUS TERTIUS

DE AZYMIS

<Gregorius Nazianzenus>

105. De azimis beatus gregorius nazanzenus patri-
archa constantinopolitanus et magnus pater secundi
concilii, De pascha domini: Hodie nos mundi sincere
fugiamus egiptum et pharaonem amarum dominum
5 et graues eius prepositos; necnon et laterum et luti
oppressionem liberati a christo in moyse significato
pergamus ad montem, et nemo nos persequatur quin
possimus domino deo nostro celebre celebrare festum

104. 8 immediate] in medietate V 10 ipsam] ipsum V 11 dirigunt] diligunt V 20 ei Th] enim V

105. 1 De] Ee V (rubricator E loco D depincit) nazanzenus con.] nazarenus V 7 quin con.] qñ V 13 agiptiace V 17 secundum
con.] dub. V 26 puritate] prauitate V 28 sua] dub. V 29 nostram] nostrum V

106. 8 die Th] diem V

17 super...petri om. G. 19-21 in qua...confessionem om. G. 23-25 Matth. xxv¹⁸ et 12.

105. Cf. Gregor. Nazianz. Oratio I nn. 3-5 (PG 35, 397 A-C). 10-12 I Cor. v⁴.

106. Cf. Theophylactus Super Matth. xxv¹⁸ (PG 123, 440 D - 441 A, cum nota a). 4 dies veneris: ἡ παρασκευή G. 7 omni expulso fer-
mento om. G. 10-13 per omnia...legum: cf. etiam Ioh. Chrysost. Super Matth. hom. 81 n.1 (PG 58, 730).

16-21 coadunatum...confessionem: II 38, 11-16.

105. 9-12 celebremus...veritatis: II 39, 80-83.

106. 1-13 crisostomus...legum: II 39, 11-20. 10-13 apertissime...legum: Super Sent. IV d.11 q.2 a.2 qc.3 resp.

107. Idem Super lucam : « Venit dies azimorum in qua necesse erat occidi pasca. Diem azimorum dicit diem Iouis ad uesperam cuius comesturi erant pasca. Dominus igitur die Iouis in mane misit discipulos, petrum scilicet et Iohannem, vnum tamquam amantem, alium autem tamquam amatum ».

108. Idem Super Iohannem : Ducunt Ihesum in pretorium, ipsi autem non introierunt vt non contaminarentur sed vt manducarent pasca. Et 'quid est hoc dicere nisi quia in alia die comederunt pascha et legem soluerunt vt pessimi animi sui adimplerent desiderium in morte christi. Christus autem non preterit siquidem tempus pasce, diem scilicet iouis, sed in ipso pascha comedit'. Iudei uero mille conculcantes leges, et hoc vnum preuaticati sunt, mortem sitientes iusti vt occiderent eum. Christus autem neque terrore neque mortis timore exterritus preterit legem et mandata legis.

109. Idem in libro margaritorum : Celebra iuda, ait Naum propheta, festiuitates tuas, redde deo orationes tuas ; non enim fas est tibi ad statuta ueterrima peruenire. Que festiuitates ? Omnes ille ueteres erant ymagine portantes nouarum festiuitatum. Prima illarum erat festum azimorum, ymaginem habens dominice passionis rationalis et ueri agni. Secunda autem post hoc festum erat dies festi pentecostes, ymaginem habens emissionis sancti et adorati paracliti. Tertia uero solempnitas erat festum tabernaculorum, et ipsam ymaginem portabat celestium tabernaculorum. In christo enim est complementum omnium illarum festiuitatum. Christus ergo impleuit omnia, plenitudo legis idem ipse.

<Gregorius papa>

110. Beatus gregorius papa dyalogus, in fine Registri sui : 'Solet plane mouere nonnullos quod in ecclesia alii offerunt panes azimos, alii fermentatos'. Esse namque ecclesiam quatuor ordinibus distributam, nouimus : Romanorum uidelicet, alexandrinorum,

Ierosolimorum et antiochenorum, que generaliter ecclesie nuncupantur ; cum vnam teneant fidem catholicam, diuersis tamen vtuntur officiorum ministeriis. Vnde fit vt 'romana ecclesia offerat azimos panes propter quod dominus sine ulla commixtione suscepit carnem, sicut scriptum est : Verbum caro factum est et habitauit in nobis ; sic azimo pane efficitur corpus christi. Nam cetera ecclesie supradicte offerunt fermentatum pro eo quod uerbum patris indutum est carne et est uerus deus et uerus homo, ita et fermentum commiscetur farine et efficitur corpus domini nostri Ihesu christi uerum'. Sed tamen tam Romana ecclesia quam et ecclesie supra memorate pro inuiolabili fide, 'tam azimum quam fermentatum dum sumimus, vnum corpus domini nostri saluatoris efficimur'. Certissimum autem, sicut diximus, diuinum interest sacramentum, secundum quod legimus in euangelio : Mulier illa que accepto fermento abscondit in farine sata tria, donec fermentatum est totum. Mulier hec videtur mihi esse apostolica predicatio vel ecclesia que de diuersis partibus vel gentibus congregata est : hec tollit fermentum, id est notitiam uel intelligentiam sanctorum scripturarum, et abscondit illud in farine sata tria, vt spiritus, anima et corpus in vnum redacta inter se non discrepent, sed impetrent a patre quodcumque postulauerunt.

TRACTATUS QUARTUS

DE PURGATORIO

Gregorius Nyssenus

111. De igne purgatorio sanctus gregorius nisenus, frater beati basilii, in Sermone de defunctis in quo apertissime dicit quod purgatorius sit ad presens : Si enim essemus quod a principio facti fuimus, iam non essemus quod sumus et per omnia pellicina tunica non uestiremur, neque priuaremur diuina dignitate

107. 6 alium] aliam V

108. 5 adimplerent Th] -pleuerunt V 10 vt occiderent *cont.*] et occident V

109. 4 Omnes] omnium V 11 ipsam] ipsa V

110. 8 ministeriis V] *forte lege* ministeriis 9 fit] sicut V 10 ulla] illa V 11 suscepit V 14 fermentatum Th] -entum V 16 farine Th] forme V 17 tamen Th] non V 19 fermentatum Th] -entum V 21 diuinum] dam V 30 discrepent V

107. 1-6 : Theophylactus *Super Luc.* xxxi⁷ (PG 123, 1064 C).

108. Cf. Ioh. Chrysost. *Super Matth.* hom.84 n.2 (PG 58, 754). 1 Ioh. xviii²⁸. 7 diem...comedit *om.* G.

109. Cf. Severianus de Gabala *Homilia de serpente* (PG 56, 507). 1 Nah. i²⁸.

110. Sub nomine Gregorii apud Albinum Mediolanensem (c. 1150) : cf. Praef. § 38 b. 1 in fine registri sui *om.* Albinus. 11 Ioh. i¹⁴. 21 efficitur Alb. 23 Luc. xxi²⁸ vel Matth. xxi²⁸. 25-31 Mulier hec...postulauerunt : Hieronymus *Super Matth.* xxi²⁸ (PL 26, 91 B).

111. Cf. Gregor. Nyss. *De mortuis* (PG 46, 521 D - 524 B).

108. 3-8 quid est...comedit : II 39, 44-49. 4-8 alia die...comedit : *Super Sent.* IV d.11 q.2 a.2 qc.3 ad 3.

110. 2-21 Solet...efficimur : *Cat. sup. Matth.* xxvi²⁸. 9-16 romana...farine : *Contra Gent.* IV c.69 ; III *Pars* q.74 a.4 resp. 9-17 romana...uerum : II 39, 86-93.

et similitudine primi exemplaris alieni non essemus, neque character noster deprimeretur. Sed diuinus character superpositus clare nos facit videre verum in illuminatione prime fidei, que cum caractere fidei et uere ymaginis in baptismo in adoptionis filios nos confirmat; que fides ratione usus per temporis incrementa crescit operibus caritatis et adimpletur. Hinc quis seruans hec et peruenit ad finale gaudium et summum ingreditur bonum, si uestem glorie fidei et baptismatis a peccati eruginosa sorde custodierit. Quod si uento temptationis flante ad terrena proclius angeli consulente filio, de iudicio liberi arbitrii surgens in presenti vita per philosophicam amorosam operationem, adiutrice ignis gratia paracliti, eruginem quam imposuerat purgabit in cordis dolore et pectoris tunsione, in ualle cordis et capitis lacrimatione et loco — iuxta uocem psalmodicam — quem deus ei disponit, se mundabit. 'Si autem amico christo consentiens', que de esse ad non esse faciunt ipsum ire ut deserat eternum esse et per <quod> existit omne quod est reliquerit, et presenti confirmauerit se ecclesie; 'si hoc in labili uita purgare minus potuerit, post transitum hinc per purgatorii ignis conflationem', citius magis ac magis fidelis sponsa sponso dona et hostiam in passionis memoriam offerens pro filiis quos ipsi sponso uerbo et sacramento rei preclare genuit, pena alacriter expeditur. Secundum 'quod predicamus dogma veritatis seruantes, ita credimus'.

<Theodoritus>

112. De eodem theodoricus episcopus cirensis in siria magnus doctor, et contemporaneus patri Cirillo alexandrino tempore tertii concilii ephesini, cui concilio ipse idem Theodoritus interfuit, super illud apostoli ad corinthios: Si cuius opus arsit etc.: Si quis super hoc fundamentum, christum uidelicet ihesum, aurum, dei scilicet et proximi dilectionem, argentum, id est pacem proximi sonora uoce loquens, lapides pretiosos qui sunt preclara opera sanitatis non

amittende, mercedem accipiet; si cuius opus arserit detrimentum patietur, ipse autem saluus fiet. Equidem solius dei est quod perfectum est: sine peccato esse, non coinquinari opere nec mente maculari, nec sibi puluis et labilis huius uite lanugo inherere. Homines autem quamquam iusti sint, tamen non ad plenum sunt. Inter homines iustissimus apostolus dixit: Offendimus omnes in multis, hoc est etsi non in thanasimis, id est mortalibus, tamen a venialibus nullus est immunis. Et iuxta panphrona, id est omnimode sapientem, Quis potest dicere: mundus sum a peccato et purum est cor meum? Nullus nisi ille qui per analicon, id est ignis consumens, dicitur. Ceteri autem cum liberi sint arbitrii et ex hoc in illud flexibiles, sine macula esse non possunt quandiu cum elementis uoluntur, ipsi elementati in ipsis conclusi, donec ipsa elementa transcendentes ad immobilem deposita morte et omni grauedine ueniant et conformentur firmissimo. Et sic semper immaculati erunt et, Deus omnia in eis, immutabiles permanebunt. Sed dixit superius quod qui edificat aurum etc. mercedem accipiet; si cuius opus arsit, detrimentum patietur, ipse autem saluus fiet. Quis ipse? Qui uidelicet superedificat super fundamentum aurum etc. Dixit enim apostolus de tali quod mercedem accipiet; nunc autem dicit quam mercedem, uidelicet salutem: saluabitur sic tamquam per conflatorium ignem purgantem quidquid interuenit per incautelam practice uite ex puluere saltim pedum terreni sensus. In quo igne tamdiu manet quamdiu quidquid corpulentie et terreni affectus inhesit purgetur, in fide et spe ibi manens. Pro quo mater ecclesia, que ipsum intermisit per baptismi confessionis et penitentiae, et hinc caractere christi et sacramento salutis exaratum et munitum dimisit, in pace emisit, orat et dona pacifica amantem nature humane deuote offert; et sic per hec mundus et inde purus exiens, domini sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit.

113. Ecce luce clarius in presenti uolumine iam habet theodocia tui sacri imperii celsitudo, o panphron, <id est> omnimode sapiens, clementissime imperator semper auguste, quod sitibundo corde cupiebas audire: scilicet unde et a quibus auctoritatibus sacrosancta

111. 9 verum coni.] vnum V 10 illuminatione V 12 incrementa coni.] nutrimenta V 17 perclius V 22 amorosam V
26 psalmodicam V 29 <quod> suppl.] om. V 30 relinquerit V 31 hoc] vel forte hic V 35 quos] quas V
112. 8 id est] et V 9 sanitatis V] forte lege sanctitatis 10 admittende V 13 coinquinati V 14 inherere coni.] ine'ri V 18 immunis]
in minus V 24 possint V 25 quandiu cum] quam diutius V 46 purissimis Th] -imus V
113. 2 panphron coni.] panphion V 3 <id est> suppl.] om. V 4 cupiebas coni.] cupiende V

112. Cf. Oecumenius *Super I Cor.* III (PG 118, 676 C-D). 1 theodoricus: authenticus Theodoretus textus, in quo nihil de purgatorio, legitur in Catena sub nomine Oecumenii edita, et quidem loco proximo ante textum hic in Libello descriptum, scilicet PG 118, 673 D - 676 B; inde licebit excerptoris errorem coniectare. 6-11 I Cor. III¹⁻¹⁵. 16 Iac. III⁴. 20 Prov. XX⁴. 28 I Cor. XV¹⁸. 30 I Cor. III¹⁻¹⁵. 38-46 In quo...assistit om. G.

111. 27-33 Si autem...conflationem: *Super Sent. IV* d.21 q.1 a.1 q¹⁸.1 s.c.2 31-38 si hoc...credimus: II 40, 8-16. 37-38 quod...credimus: *Super Sent. IV* d.21 q.1 a.1 q¹⁸.1 resp.
112. 33-46 Dixit...assistit: II 40, 19-27.

catholica mater ecclesia habuit locum addendi in
sacro et diuo simbolo diuorum et sanctorum patrum
Filioque procedit. Habuit equidem duo diuina angelis
et hominibus ueriora testimonia. Habuit et sacrosancta
10 vniuersalia concilia, necnon et orientales totius sacre
scripture in greco stilo sanctos et diuos expositores
suprauocatos ; quibus per omnia consonos et imitatores
eorundem atque deichristiformes et spiritu sancto
perlustratos eiusdem diuine scripture habuit etiam
15 in latino stilo mirabiles expositores, in nullo siquidem
ab eisdem discrepantes propterea quod vno eodem in
vtraque ecclesia, greca scilicet et latina, spiritu omnes
potati sunt, sicut in ueteri et in nouo testamento
patres, prophete uidelicet et apostoli, eundem spiritum
20 patris et filii et ab vtroque procedentem vt spongie
sitibunde inbiberunt et super faciem ecclesie uelud
nubes supercelestes rorauerunt : ylarium uidelicet
episcopum pictaensem, ambrosium mediolanensem
archiepiscopum, augustinum episcopum yponensem in
25 affrica, Ieronimum presbyterum qui et discipulus sancti
gregorii nazanzeni magni theologi, et alios multos
sanctos theodoctos quos ad salutem tui sacri imperii
teneris per omnia accipere sicut et recipis supradictos
patres orientales. Quoniam quidem teneris et debes
30 recipere beatum dictum ylarium catholice fidei docto-
rem et contemporaneum magno patri athanasio, sicut
et recipis eundem sanctum athanasium ; et sicut recipis
magnum basilium, recipere et eius contemporaneum
magnum patrem ambrosium ; et sicut recipis beatum
35 gregorium nazanzenum magnum theologum, recipere
et eius consimilem et contemporaneum in eadem

doctrina theologie magnum patrem augustinum ; et
sicut recipis sanctum gregorium nissenum fratrem
dicti patris basilii, recipere et patrem sanctum Ieroni-
num eiusdem conductorem et contemporaneum ; et
40 sicut recipis beatum Iohannem crisostomum, recipere
per omnia et eius consimilem moribus et vita et
doctrina magnum patrem beatum gregorium papam
dyalogum ; et sicut recipis beatum Cirillum alexandri-
num patriarcham magnum patrem tertii concilii
45 ephesini, recipere et eius conductorem beatum leonem
papam maximum patrem quarti sacri concilii calce-
donensis ; et sicut recipis omnes sanctos patres et
doctores ecclesie orientalis, ita per omnia ad salutem
anime recipe omnes sanctos doctores sancte dicte
50 ecclesie romane. Qui omnes patres desuper illustrati
deo paraclito, labiis incontaminatis et dei scintillimonis
ignitis linguis ut exarauerunt, profitentes spiritum
sanctum patris et filii esse vnum numero et ab vtroque
usiados, id est essentialiter, et synaydios, id est
55 sempiternaliter, vnum deum procedentem, secundum
quod et supra luce clarior per sanctos patres orientales
tue sacre imperiali maiestati uere fidei veritas apparet.
Credat ergo et confiteatur tota ecclesia christianorum
a patre et a filio spiritum sanctum essentialiter pro-
cedere, sicut et ab vtroque credit et confitetur esse
60 missum.

Explicit libellus de processione spiritus sancti et
fidei trinitatis contra errores grecorum confectus ex
diuersis auctoritatibus doctorum grecorum. Deo gra- 65
tias.

9 testimonia *coni. cum* U] testo* V 25 qui] quod V 26 nazanzeni *scrips.*] nazareni V magni] magis V 29 Quoniam *coni.*] qm *uel*
qui V 35 nazanzenum] nazarenum V 38 nissenum] missenum V 40 conductorem *coni.*] conductorem V 53 exarauerunt *coni.*
exaraverit V 55 synaydos V 56 precedentem V 58 sacre] sacri V

INDICES

INDEX PRAEFATIONIS

Ad paginas referimus, omisso signo A

a) CODICES MANU SCRIPTI

Qui continent opus Thomae recensentur pp. 20-24

Durham, Cathedral Chapter Libr. B. I. 21.....	50
Paris, Bibl. Nationale	
grec 212.....	16
grec 1251.....	49, 61
grec 1252.....	7, 49, 61
Suppl. grec 159.....	16
lat. 3112.....	3
lat. 3558.....	49
lat. 15467.....	51
lat. 16722.....	51
Praha, Knih. Metrop. Kap. A. XVII. 2.....	3
Vaticana (Bibl. Apostolica)	
Ottob. lat. 3037.....	17, 18, 62
Regin. grec 6.....	16
Vat. lat. 781.....	11, 47, 60
Vat. lat. 808.....	18, 19, 48, 49, 58, 60, 62
Vat. lat. 819.....	61
Vat. lat. 10147.....	59

b) NOMINA PERSONARUM

Alexandre de Villedieu.....	55
André Escobar.....	7, 38
Andronicus II Paléologue.....	6
Barthélemy de Capoue.....	5
Bellarmin R.	7
Bernard Gui.....	5
Bernard Samson.....	7, 21
Buonaccorsi.....	6, 7, 8, 49, 59, 61-62
Burgundio de Pise.....	11
Candal E.	7, 38
Castagnoli P.	24, 32
Cesarini J.	7
Destrez J.	50
Diekamp F.	14
Döllinger (von) I.	7, 8, 59
Dondaine A.	5, 8, 9, 10, 12, 18, 49, 61, 62
Dondaine H.-F.	48, 49
Fortescue A.	8
Fretté S.	54
Gardeil A.	13
Gennadius Scholarios.....	7
Glorieux P.	59
Graef H. C.	14
Guarnerio d'Artegna.....	44
Guillaume de Tocco.....	5
Haring N. M.	8

Hofmann G.	39
Hugues Éthérien.....	8, 12
Iacobus de Susato.....	22
Iohannes Penczenrewter.....	22
Jacques de Thérines.....	7
Jacques de Viterbe.....	10
Jean de Naples.....	5, 6
Jean abbé de Runa.....	7, 23, 44
Jean de Ségovie.....	23
Jean Stoyci (de Raguse).....	7, 20, 44
Jean Torquemada.....	7, 23, 39, 44
John Stafford.....	21
Joseph de Méthone.....	7
Keeler L.	53
Launoy J.	7, 9, 12
Leonardo Ser Uberti.....	21, 44, 45
Lequien M.	7, 17
Ligiez V.	8, 59
Loenertz R. J.	7, 9, 13, 17, 18, 61, 62
Madoz J.	10
Malet A.	8
Mandonnet P.	5
Merkle S.	13, 59
Michel Paléologue.....	18
Nicolas de Durazzo.....	18, 58
Nicolas Trevet.....	5
Nicolau M.-G.	55
Origène.....	19
Origlia G.	18
Oudin C.	7
Paul Soncinas.....	41, 54
Pierre Lombard.....	6, 19
Pizzamano A.	54
Ptolémée de Lucques.....	5
Prümmer D.	5
Quétif-Échard.....	7, 61
Réginald de Piperno.....	49
Reusch F. H.	8, 12, 13, 49, 59, 61, 62
Rubeis (de) B.	7
Schmaus M.	5, 49
Staab K.	16, 17
Théodore Lascaris.....	18
Thomas Sutton.....	6, 49
Thurot Ch.	55
Turmel J.	13
Uccelli P. A.	7, 8, 11, 13, 16, 48, 54, 58
Ughelli F.	18
Urbain IV.....	5, 6, 7, 8, 10, 11, 18, 19
Vespasiano da Bisticci.....	44
Verardo R. A.	8, 59
Wenceslas de Krzizanow.....	22

INDICES OPERIS THOMAE

(signantur pars — I vel II —, capitulum et linea)

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

(Numeris cursivis notantur loci intra Libelli extracta)

VETUS TESTAMENTUM

Genesis	Psalmi	51, 9..... II 30, 56
1, 2..... Epil. 32	32, 6..... II 1, 25	61, 1..... I 14, 11
2, 7..... I 27, 6	35, 10..... II 25, 19	Jeremias
5, 2..... I 22, 12	Sapientia	13, 23..... I 28, 12
Exodus	9, 10..... I 14, 33	Zacharias
3, 6..... Epil. 33	Isaías	13, 5..... I 22, 18
12, 18-19..... II 39, 59-63	48, 16..... I 14, 9	

NOVUM TESTAMENTUM

Matthaeus	16, 7..... II 2, 6	Ad Galatas
11, 27..... II 27, 48	13..... I 12, 27 ; II 9, 6	4, 4..... I 14, 29
12, 28..... II 30, 11	14..... II 3, 5 ; 11, 9	6..... II 1, 7
16, 16..... II 36, 17	15..... II 3, 15	Ad Ephesios
19..... II 34, 31	17, 3..... II 28, 36	1, 13-14..... II 7, 27
28 19..... I 2, 32	18, 28..... II 39, 38	6, 7..... I 12, 30
Lucas	20, 22..... II 2, 13	Ad Colossenses
4, 1..... II 1, 49	21, 17..... II 33, 24 ; 35, 29	1, 13..... I 10, 44
10, 16..... I 1, 14	Actus Apostolorum	I ad Timotheum
11, 20..... II 30, 13	16, 1..... II 1, 11	6, 15..... II 28, 37
22, 32..... II 36, 18 ; 37, 12	Ad Romanos	Ad Titum
Iohannes	5, 5..... I 14, 38	3, 10..... II 31, 12
1, 1..... I 1, 50 ; 12, 13	8, 2..... II 1, 21	Ad Hebraeos
11..... I 24, 6	9..... II 1, 10 et 34	1, 3..... I 10, 47 ; 12, 9
16..... II 1, 51	11..... II 5, 6	2, 3..... Epil. 24
17..... I 16, 24 ; II prol., 32	29..... I 10, 52	6..... II 34, 19
4, 24..... I 14, 76	15, 18-19..... II 4, 5-8	II Epist. Petri
7, 11..... I 16, 14	I ad Corinthios	3, 16..... I 31, 17
8, 42..... II 27, 44	2, 10..... II 4, 9	I Epist. Iohannis
10, 16..... II prol. 54 ; 33, 25	16..... II 1, 13	3, 8..... II prol. 4
30..... II 28, 43	5, 8..... II prol., 63 ; 39, 81	4, 3..... II prol. 41
13, 1..... II 39, 30	11, 23..... II 39, 32	13..... II 2, 71
14, 6..... II 1, 22 ; 14, 4	15, 45..... I 27, 21	5, 7..... I 12, 15
16..... II 2, 9	49..... I 10, 56 ; II 5, 7	
23..... I 14, 61	II ad Corinthios	
15, 2..... II 26, 12	1, 21-22..... II 7, 23	
11..... II 1, 33	3, 18..... I 10, 65	
26..... II 1, 18 ; 2, 4 ; 11, 8		

AUCTORES AB IPSO THOMA ALLEGATI

Anselmus	Concilium Lateranense	IX n. 54..... I 2, 46
De processione Spiritus Sancti	cap. 2..... I 4, 37	Iohannes Damascenus
c. 15..... II 28, 8	Dionysius	De fide orthodoxa
Athanasius (pseudo)	De caelesti hierarchia	I c. 13..... I 10, 22
Symbolum Quicumque..... II 27, 52	cap. 4 §§ 2 et 4..... I 26, 17	III c. 6..... I 18, 18
Augustinus	cap. 7 §§ 1-7..... I 26, 20	Origenes
Contra Maximinum	Gregorius papa	 I 25, 9
II c. 14..... I 2, 14; 10, 99; II 30, 5	Super Evangelia	Petrus Lombardus
De Genesi ad litteram	Homil. VIII n. 1..... I 24, 7	Liber Sententiarum
V c. 19..... I 26, 21 et 28	Hieronymus	I d.5..... I 4, 41
VII c. 2..... I 27, 14	Super Epist. ad Ephesios	III d.8..... I 17, 6
De Trinitate	cap. 3..... I 26, 38	Ricardus de S. Victore
II c. 5..... I 14, 12	Hieronymus (pseudo)	De Trinitate
VI c. 2..... I 10, 24; 12, 11	De regulis definitionum..... I 8, 24	V c. 5..... II 29, 21
VII c. 4..... Prol. 59; Epil. 19	Hilarius	c. 10-14..... II 30, 41
Liber LXXXIII quaestionum	De synodis	VI c. 11..... I 10, 28
qu. 74..... Epil. 52	nn. 38 et 39..... I 8, 9	Symbolum (Nicaeno-Constantin.)
Augustinus (pseudo)	De Trinitate	 II 28, 50
De fide ad Petrum	VIII n. 23..... I 14, 77	
c. 1..... I 13, 16		
c. 17..... I 20, 27		

AUCTORES A THOMA IUXTA LIBELLUM NOMINATI ET DESCRIPTI

Athanasius	Contra Arium et Sabellium... II 6, 8; 9, 12	Super Iohannem..... II 1, 63, 87 et 98
..... I 30, 4	Canon Concilii	Liber Thesaurorum contra haereticos.
Sermo III in Nicaeno Synodo... I 4, 7;	 II 32, 19	I 4, 23 et 103; 5, 4; 6, 5; 13, 4;
7, 19; 10, 6; 14, 4; 16, 25; 19, 4;	Concilium Chalcedonense	26, 4; II 5, 35; 8, 5; 18, 9;
20, 3; 21, 6; 23, 5; II 1, 37; 2, 15	 II 33, 5; 35, 6	21, 20; 28, 24; 29, 30; 30, 30 et
et 46; 3, 31; 12, 5; 13, 4; 18, 5;	Chrysostomus	50; 31, 23; 34, 6; 35, 19; 36, 5.
19, 5; 21, 5 et 9; 22, 5; 25, 4.	 II 35, 28; 39, 10	Cyrillus Hierosolymitanus patriarcha
Epistola ad Serapionem... I 2, 7;	Ad consulta Bulgarorum... II 34, 22	 II 14, 18; 35, 15
4, 11 et 30; 7, 4, 31 et 44; 8, 10;	Sermo de fide..... I 29, 3	Epiphanius
10, 11; 11, 4; 16, 4; 17, 3; 18, 3;	Super Matthaeum. II 32, 27; 33, 10	 I 2, 34; 3, 4 et 17
20, 7; 21, 3; 22, 3; 28, 4; 31, 3;	Super Iohannem.. II 33, 15; 39, 42	De Incarnatione Verbi.... II 11, 11
II 1, 61; 2, 21, 24 et 51; 3, 25, 34	Super Actus Apostolorum.. II 33, 18;	De Trinitate I 9, 15; II 10, 5;
et 36; 4, 13 et 55; 5, 11 et 30; 6, 4;	37, 8	27, 46; 31, 27
7, 3; 9, 5; 13, 9; 15, 4; 16, 7 et 10;	Super Epist. ad Romanos... II 7, 13	De vestibus pellicinis Aadae et
17, 4; 19, 10; 20, 4; 21, 15; 22, 8;	Cyrillus patriarcha Alexandrinus	Evae..... II 11, 6
23, 4; 25, 8 et 12; 27, 32 et 35;	 I 27, 5; II 14, 3	Liber anchoralis..... II 12, 11
29, 6 et 18; 30, 10.	Epistola Nestorio directa... II 27, 11	Gregorius Caesariensis
De Incarnatione Verbi... II 1, 74;	Exhortatorius sermo ad Theodosium	 II 5, 14
2, 56; 25, 18	II 1, 91; 15, 8	Gregorius Nazianzenus
Basilii	Expositio Nicaeni Symboli II 27, 3	De Pascha Domini..... II 39, 79
... I 1, 81; 2, 9, 29 et 37; 4, 27;	Sermo dogmatum fidei.... II 4, 20	Sermo Constantinopolitani Concilii
10, 14; 14, 73; II 8, 11	Super Ioelem..... II 27, 20	II 24, 5
Sermo III contra Eunomium... I 12,		
3; 15, 4; 25, 4; II 1, 28; 3, 41;		
5, 41; 8, 13; 14, 21; 16, 14; 27, 40		

Sermo de Epiphania... I 8, 3; 9, 4; II 27, 17	Gregorius papa in Registro..... II 39, 86	Niceta Super Iohannem. II 2, 37 et 58; 28, 21
Gregorius Nyssenus I 1, 73; II 8, 32	Maximus monachus De candelabro et 7 lucernis II 27, 23	Theodoritus Super Epist. ad Romanos... II 1, 41
Dogma faciens de deitate... II 29, 5	Epistola Orientalibus directa II 36, 19; 38, 10	Super Epist. I ad Corinthios. II 40, 17
Sermo de defunctis..... II 40, 7		Super Epist. ad Ephesios... II 20, 8
		Super Epist. ad Hebraeos... I 1, 21

AUCTORES ET OPERA AB EDITORIBUS RECOGNITI VEL ALLEGATI

(Quae Thomas iuxta Libellum afferebat cursivis notantur numeris)

Albertus Magnus Super lib. I Sententiarum d.28 a.9..... I 10, 36	III n.1..... I 2, 29; II 14, 22 nn.1-2..... I 2, 29 n.2..... I 25, 7	Epiphanius Ancoratus n.8..... I 2, 34; 9, 17 n.9..... II 10, 7 n.14..... II 31, 27 n.71..... I 3, 4 et 17 n.73..... II 27, 47 n.74..... II 11, 7 n.75..... II 11, 11 n.81..... II 12, 12
Alexander Halensis Super lib. I Sententiarum d.23 n.9..... I 2, 43	Epistola 38..... II 30, 7 Homilia 24 n.6..... II 1, 23; 9, 13	Gregorius Caesariciensis Expositio fidei..... II 5, 14
Ambrosius (pseudo) De Trinitate..... I 8, 24	Basilius (pseudo) Adversus Eunomium V... I 12, 3 et 29; 14, 73; 15, 5; II 1, 39; 3, 42; 5, 42; 8, 11; 27, 40.	Gregorius Nazianzenus Oratio I n.3..... II 39, 80 XXXI n.8..... I 8, 4; II 27, 18 XLII n.15..... II 24, 6
Aristoteles Praedicamenta cap. 7 (7 b 15)..... I 2, 21	Bonaventura Super lib. I Sententiarum d.31 p.2 a.1 q.2..... I 10, 36	Gregorius Nyssenus De mortuis..... II 40, 8 Quod non sint tres dii... I 1, 74; II 8, 33; 29, 6
Athanasius Contra Arianos Or. III n.3..... I 1, 9	Concilium Chalcedonense act.3..... II 33, 7	Holl, K. Die handschriftl. Ueberlieferung des Epiphanius..... II 27, 40
De incarnatione Verbi n.9..... II 1, 75; 2, 76; 25, 18	Concilium Constantinopolitanum I can.3..... II 32, 20	Iohannes Chrysostomus Super Matthaicum hom.54..... II 33, 10 hom.84..... II 39, 42
Epistola I ad Serapionem nn.19-20..... II 25, 9 n.19..... I 22, 7 n.20..... I 11, 4; II 9, 6 n.23..... I 16, 4; II 7, 4 n.24..... I 10, 49; 18, 4	Concilium Florentinum sess. XVIII-XXII..... II 14, 22	Super Iohannem hom.58..... II 32, 27 hom.88..... II 33, 16; 35, 28
Augustinus Contra Faustum XXXII c.17..... I 16, 13	Cyrrillus Alexandrinus De recta fide ad Theodosium n.37..... II 15, 9	Super Actus Apostolorum hom.6..... II 37, 9
De Trinitate VI c.2..... I 1, 50 VII c.3..... I 3, 9	Epistola 17..... II 27, 11	Iustinianus Novellae CXXXI c.2..... II 32, 20
Retractationes I c.13 et 15..... Prol. 28	Explicatio XII capitulorum anath. 9..... II 4, 27	Launoy, J. Epist. I ad Ant. Faurum II.. II 34, 22
Averroes Metaphysica V comm. 4..... I 1, 63	Super Ioelem II c.25..... II 27, 27	
Avicenna De anima III c.3..... I 3, 22	Super Iohannem c.14..... II 28, 22 c.15..... II 2, 37 c. 17..... II 1, 64, 88 et 99	
Basilius Adversus Eunomium II n.34..... II 1, 39	Thesaurus ass.14..... I 6, 7 et 17 ass. 33... I 5, 7; 10, 49; 13, 7 et 29; II 5, 36; 8, 6; 28, 24; 30, 50 ass. 34... I 27, 7; II 1, 23; 14, 3; 21, 21; 30, 31; 31, 24.	
	Cyrrillus Hierosolymitanus (?) Fragmentum sub nomine Cyrrilli II 14, 19	

Maximus monachus	Super Iohannem	III d.5..... I 18, 6 et 18 ; 20, 27
Epistola Romae scripta... II 36, 10; 38, 11	c.1..... I 1, 50	d.6..... I 20, 29
Quaestiones ad Thalassium	Petrus Lombardus	Glossa super Psalmos
qu.63..... II 27, 25	Liber Sententiarum	Ps. XXXII..... II 1, 27
Oecumenius (?)	I d.9..... I 13, 16	Prototypus Liturgiae Dominicanae
Super Epist. ad Romanos	d.13..... I 8, 24	(Arch. Fr. Praed., cod. XIV. L. I)
c.8..... II 1, 42	d.15..... I 14, 12	I 24, 7 ; II prol. 70
Super Epist. I ad Corinthios	d.16..... I 2, 46	
c.3..... II 40, 19	d.20..... I 2, 14 ; 10, 99	Summa Fratris Alexandri
Super Epist. ad Ephesios	d.23..... Prol. 59 ; Epil. 19	I n.418..... I 10, 36
c.4..... II 20, 8	d.27..... I 10, 24	
Super Epist. ad Hebraeos	d.31..... I 8, 9	Theophylactus
c.1..... I 1, 21	d.34..... I 14, 77	Super Matthaeum
Origenes	II d.3..... I 25, 9	c.26..... II 39, 10
Peri archon	d.11..... I 26, 21, 28 et 38	Super Epist. ad Romanos
II c.6..... I 25, 9	II d.17..... I 27, 14 et 17	c.8..... II 7, 14
	d.41..... Prol. 28	

LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

Summa theologiae	Quaestiones disputatae	d.6 q.1 a.1 sol.1 ad ea quae in
Prima pars	De potentia	contrarium..... I 20, 42
q.29 a.2 ad 2..... Prol. 50	q.10 a.1 resp. I 7, 22 ; II 26, 19	d.7 q.1 a.1..... I 18, 24
q.34 a.2 ad 5..... I 12, 25	q.10 a.4 ad 12..... II 28, 34	q.2 a.2..... I 21, 11
q.35 a.1 ad 2..... I 11, 9	ad 13..... II 28, 50	Liber IV
q.39 a.4 et 5..... I 4, 41		d.11 q.2 a.2 qc.3..... II 39, 25
Tertia pars	De veritate	Lectura Super Iohannem
q.2 a.3..... I 20, 44	q.4 a.3..... I 12, 7	1, 1..... I 1, 50
q.4 a.3 ad 2..... I 20, 48	Super libros Sententiarum	Expositio continua super Ioh.
q.16 a.7..... I 21, 11	Liber I	1, 1..... I 1, 50
q.46 a.9..... II 39, 25	d.9 q.2 a.1..... I 2, 21	7, 39..... I 16, 13
Summa contra gentiles	d.15 q.3 a.2..... I 14, 12	
II c.44..... I 25, 9	d.29 a.1 ad 2..... I 1, 63	Super De anima
IV c.24..... II 26, 33 et 39	Liber II	II 14 (418 b 9)..... I 3, 22
c.25..... II 28, 50	d.11 q.2 a.4..... I 26, 25	Super Boetium De Trinitate
c.38..... I 20, 44	Liber III	q.3 a.4..... Prol. 23
c.69..... II 39, 25	d.5 exp. textus..... I 18, 24	

INDICES LIBELLI

(Numeris signantur § et linea)

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

VETUS TESTAMENTUM

Genesis	32, 6..... 60, 1	44, 2-3..... 22, 30
1, 26..... 14, 65	35, 10..... 17, 19 ; 22, 44	45, 8..... 10, 98
26-27..... 36, 15	64, 10..... 17, 9	48, 16..... 6, 67
2, 7..... 36, 3-6	84, 12..... 46, 12	61, 1..... 6, 68 ; 21, 4
Exodus	103, 30..... 38, 1	
3, 6..... 6, 62	131, 7..... 98, 58	Ieremias
14..... 91, 20		1, 18..... 99, 43
Leviticus	Proverbia	2, 13..... 17, 2 ; 22, 47
11, 44..... 8, 1	20, 9..... 112, 20	
Deuteronomium	22, 28..... 12, 98	Baruch
32, 8..... 15, 18	Ecclesiasticus	3, 10-12..... 17, 4
Psalmi	24, 14..... 10, 96	
17, 3..... 13, 2	Isaías	Ioel
25, 5-8..... 97, 24-27	9, 6..... 76, 17	2, 28..... 22, 13
	41, 2..... 91, 9	Nahum
		1, 15..... 109, 1

NOVUM TESTAMENTUM

Matthaeus	Iohannes	
3, 17..... 81, 3	1, 1..... 5, 9	49..... 20, 20
11, 27..... 79, 7-8	3..... 7, 11	14, 2..... 57, 11
12, 28..... 53, 3	9..... 17, 27 ; 24, 12	6... 8, 5 ; 9, 5 ; 46, 12 18-19
32..... 7, 36 ; 20, 82	12..... 17, 44	28 ; 76, 13
13, 33..... 110, 23	14..... 110, 11	14, 9..... 2, 1 ; 20, 5 25
16, 17-19..... 99, 40-42	16..... 22, 19 ; 88, 22	9-10..... 19, 58
18..... 97, 28 ; 99, 2	4, 10..... 22, 37	10... 5, 29 ; 20, 24 ; 45, 7 ; 83, 3
18-19..... 104, 23-25	13-14..... 22, 40	10-11..... 18, 1-3
19..... 94, 17 ; 99, 13 19-21	24..... 76, 14	11..... 2, 2 ; 45, 69 ; 46, 52
18, 1..... 100, 2	26..... 35, 30	16..... 42, 2 ; 88, 2
24, 35..... 99, 58	5, 17..... 5, 26	23..... 21, 86
25, 41..... 20, 92	21..... 45, 19	26..... 20, 49 65 ; 88, 7
26, 39..... 98, 6	26... 1, 21 ; 19, 74 ; 45, 7 32 ;	28..... 10, 100
28, 19..... 9, 61 ; 57, 19	46, 34 63	15, 26... 10, 157 ; 67, 3 ; 76, 5-6 ;
Lucas	6, 58..... 19, 79	79, 6 ; 82, 2 ; 88, 7 17
3, 16..... 88, 30	64..... 50, 14	16, 13... 10, 117 ; 20, 30 ; 35, 6 12 ;
4, 1..... 6, 69	7, 28-29..... 102, 8	41, 5 ; 83, 1
18..... 62, 1	38-39..... 22, 9	13-14..... 79, 1-5
10, 16..... 7, 32 ; 20, 80	8, 12..... 46, 27	14... 10, 89 123 161 ; 20, 18 35 ;
11, 20..... 53, 1	26..... 20, 23	83, 10
13, 21..... 110, 23	26-28..... 45, 7	14-15..... 76, 5-6
		17, 3..... 61, 3
		4..... 5, 11

6.....	4, 1	9, 20.....	76, 24	4, 24.....	10, 103
10.....	45, 68	15, 18.....	18, 10	6, 17.....	58, 6-7
17.....	4, 13; 8, 4; 9, 5	I ad Corinthios			
18.....	7, 1	1, 1.....	33, 2	Ad Colossenses	
19.....	9, 6	2, 1.....	16, 48	2, 3.....	76, 11
21-23.....	6, 30-33	4-6.....	16, 52	9.....	22, 18
23.....	3, 1; 4, 26; 5, 1	10.....	16, 63	I ad Timotheum	
18, 28.....	108, 1	11.....	83, 11-13	5, 16.....	46, 3
20, 22.....	22, 15; 36, 22; 40, 10; 43, 9; 88, 19; 93, 3	12-13.....	52, 6-9; 76, 19-22	6, 16.....	76, 8
21, 15.....	103, 7	12-16.....	16, 64-69	Ad Titum	
15-17.....	103, 14-16	16.....	10, 141; 35, 25; 52, 2	3, 10.....	11, 64; 13, 84
19.....	101, 2	3, 12-15.....	112, 6-11 30	Ad Hebraeos	
Actus Apostolorum		16.....	62, 5	1, 2.....	90, 8
1, 15.....	102, 1	5, 8.....	105, 10-12	3.....	17, 11; 58, 4; 90, 17
2, 22.....	102, 5	6, 11.....	9, 63	6.....	98, 64
36.....	10, 101	10, 4.....	17, 34	3, 1.....	10, 105
5, 3-4.....	74, 1	12, 3.....	16, 73; 39, 1; 64, 7-9	17.....	10, 14
13, 2.....	33, 6	13.....	17, 31	4, 12.....	58, 7
16, 6-7.....	47, 3	15, 28.....	112, 28	6, 4.....	10, 14
Ad Romanos		41.....	57, 9	Epist. Iacobi	
7, 14.....	37, 2	49.....	50, 1	3, 2.....	112, 16
8, 2.....	37, 3	II ad Corinthios			
9.....	30, 2; 43, 17; 48, 13 27; 61, 12; 67, 2; 85, 1	2, 15.....	21, 59	I Epist. Petri	
9-10.....	43, 20	3, 17.....	32, 6; 71, 20	1, 10.....	16, 39
10.....	48, 33	18.....	32, 1	12.....	16, 40
11.....	51, 1-4	Ad Galatas			
15.....	17, 37; 49, 14; 64, 6; 67, 9; 71, 19	4, 19.....	21, 66	I Epist. Iohannis	
16.....	49, 2	5, 22.....	64, 12	1, 15.....	17, 6
29.....	17, 52	Ad Ephesios			
		1, 13.....	21, 5	2, 23.....	10, 31 52
		17.....	17, 21	27.....	21, 2
				4, 7.....	12, 74
				13.....	6, 9 29; 11, 35; 21, 100

AUCTORES ET OPERA AB IPSO LIBELLO ALLEGATI

Anastasius patriarcha Antiochenus	Cirillus Alexandrinus	De incarnatione Dei Verbi....	80, 1
De Trinitate..... 92, 3 (et § 93)	Epistola Nestorio directa..... 41, 1	Gregorius Cesariensis	
Athanasius	Exhortatorius sermo ad Theodosium	Expositio Spiritus.....	55, 1
III Sermo Niceni concilii... 1, 1 (et §§ 2-9)	43, 1	Gregorius Nazanzenius	
Epistola ad Serapionem... 10, 1 (et §§ 11-21)	Expositio Niceni symboli..... 40, 1	De Epiphania Domini.....	26, 1
Sermo de incarnatione Verbi et de Trinitate..... 22, 1	Liber thesaurorum... 35, 1 (et §§ 36-38); 45, 1 (et §§ 47-53)	De pasca Domini.....	105, 3
Basilius	II Liber thesaurorum..... 98, 2	Sermo exhortatorius ad Patres in concilio Constantinopolitano. 23, 14	
Contra dissimiles Arrium et Sabellium	Sermo dogmatum fidei..... 31, 1	Gregorius Nisenus	
67, 1 (et § 68)	Super Iohalem..... 34, 1	Sermo I de Spiritu.....	28, 1
III Sermo contra Eunomium.... 56, 3 (et §§ 58-59); 66, 1 (et §§ 58-59; 62-64)	Super Iohannem et Actus Apostolorum..... 42, 1	'dogma faciens de deitate'....	29, 1
Tractatus de essentia divina.... 65, 1	Cirillus Ierosolymitanus	Sermo de defunctis.....	111, 2
Calcedonense Concilium	In < Constantinopolitano > Synodo	Gregorius papa	
Tomus 630 patrum..... 96, 1	27, 1	'in fine Registri sui'.....	110, 1
Patres..... 95, 3	Tractatus XVII super Symbolum Nicenum..... 97, 1	Iohannes Crisostomus	
	Epiphanius	Super Mattheum... 99, 2; 100, 1 (et § 106, 2)	
	Liber Ancoralis... 72, 5 (et §§ 73-79)		

Super Lucam.....	107, 1	Crisostomus et Teofilatus		Theodoricus	
Super Iohannem.....	82, 2 ; 108, 1	Super Iohannem.....	103, 3	Super Epist ad Corinthios....	112, 5
omelia 85.....	101, 1	Maximus monachus		Super Epist. ad Ephesios.....	87, 1
Super Actus apostolorum.....	102, 1	Sermo de candelabro.....	91, 8	Super Epist. ad Hebreos.....	90, 1
Super Epist. ad Romanos.....	85, 1	Epistola Orientalibus directa..	104, 1		
Liber margaritorum.....	109, 1	Niceta		Ycumenius et Theodoricus	
Sermo de fide.....	84, 1	Super Iohannem....	88, 1 (et 89, 1)	Super Epist. ad Romanos.....	86, 1
Sermo de Epiphania.....	81, 1				

AUCTORES ET OPERA AB EDITORIBUS RECOGNITI VEL ALLEGATI

Albinus Mediolanensis		Basilius (pseudo)		Cyrillus Hierosolym. (pseudo?)	
.....	§ 110	Adversus Eunomium		Fragmentum.....	27, 2
Anastasius Antiochenus		V.....	§§ 58-64	Epiphanius	
Oratio I n.22.....	§ 92	Capelle, B.		Ancoratus	
n.27.....	93, 1	L'origine antiadoptioniste de notre		n.8.....	73, 1
Anonymus		texte du Symbole.....	10, 85	n.9.....	§ 74
Contra Graecos (1252).....	10, 101	Concilium Chalcedonense		nn.66-67.....	76, 2
Anonymus			96, 5	nn.70-71.....	77, 1
S. Maximi vita n.36.....	91, 6	Concilium Constantinopolitanum I		n.72.....	78, 1
Athanasius			94, 19	nn.72-73.....	79, 1
Contra Arianos		Concilium Constantinopolitanum II		n.75.....	80, 2
Oratio I n.14.....	1, 7 ; 7, 27		94, 19	n.81.....	72, 8
n.19.....	1, 7	Concilium Florentinum		Euthymius	
II n.2.....	1, 7		56, 7 ; 57, 15	Super Ioh. xiv.....	§ 89
III n.3.....	5, 1	Concilium Serdicense		Gregorius Nazianzenus	
n.24.....	6, 1	can.3.....	95, 6	Oratio I	
Epistola I ad Serapionem		Corpus iuris		nn.3-5.....	§ 105
nn.1-2.....	10, 5	C.2 q.6.....	95, 6	Oratio XXXI	
nn.15-16.....	13, 47	Cyrillus Alexandrinus		n.3.....	24, 1
n.16.....	15, 42	De recta fide ad reginas.....	44, 1	n.4.....	25, 6
n.19.....	17, 1 ; § 18	De recta fide ad Theodosium..	43, 2	nn.7-8.....	§ 26
n.20.....	§§ 19-20	Epistola 17.....	41, 2	Oratio XLII	
nn.23-24.....	§ 21	Epistola 55.....	40, 5	n.15.....	23, 15
Epistola III ad Serapionem		Explicatio XII capitulorum.		Gregorius Nyssenus	
n.3.....	§ 21	anath. 9.....	31, 6	Contra Eunomium	
De Incarnatione		Super Ioelem		lib. I.....	28, 4
n.9.....	17, 20	II c.25.....	34, 1	De mortuis.....	§ 111
nn.9-10.....	22, 5	Super Iohannem..	42, 2 ; 88, 30 ; § 89	In Orationem dominicam	
Athanasius (pseudo)		Thesaurus		sermo 3.....	30, 1
Disputatio contra Arianos		ass.14.....	45, 2 et 14 ; 46, 1	Quod non sint tres dii.....	29, 2
n.38.....	§ 8	ass.32.....	§ 47	Gregorius thaumaturgus	
Basilius		ass.33.....	48, 1 et 12 ; 49, 1 ;	Expositio fidei.....	55, 3
Adversus Eunomium		50, 1 ; § 51		Hieronymus	
III n.1.....	§§ 56-57	ass.34... 32, 1 ; 33, 1 ; 35, 1 ; 36, 1 ;		Super Matth. XIII.....	110, 25
De Spiritu Sancto		37, 1 ; 38, 1 ; 39, 1 ; §§ 52-53		Hugo Etherianus	
cap.12.....	§ 66	Cyrillus Hierosolymitanus		De sancto et immortali Deo	
Epistola 38.....	60, 19	Catechesis 18.....	97, 5 et 22	III c.13.....	56, 1
Homilia 24.....	§ 67			c.16.....	94, 19

Iohannes Chrysostomus	Iustinianus	Severianus de Gabala
Super Matthaeum	Novellae	Homilia de serpente..... § 107
hom.54..... 10, 101 ; § 99	CXXXI c.1..... 94, 19	Theodoretus
hom.58..... § 100	c.2..... 94, 23	Super I Cor. cap.3..... 112, 1
Super Iohannem	Leo papa I	Theophylactus
hom.75..... 88, 3 et 16	Epistola 88..... 95, 3	Super Matthaeum
hom.77..... 82, 2	Maximus monachus	cap.17..... § 106
hom.81..... 106, 10	Epistola Romae scripta..... § 104	Super Lucam
hom.88..... § 101 ; 103, 22	Quaestiones ad Thalassum	cap.22..... 107, 1
Super Actus apostolorum	qu.63..... 91, 9	Super Iohannem
hom.3..... 102, 1	Oecumenius (?)	cap.16..... § 83
hom.6..... 102, 5	Super Epist. ad Romanos..... 86, 4	Super Epist. ad Romanos
Iohannes Chrysost. (pseudo)	Super Epist. I ad Corinthios... § 112	cap.8..... § 85
Homilia de fide..... 84, 1	Super Epist. ad Ephesios..... § 87	Super Epist. ad Hebraeos
	Super Epist. ad Hebraeos..... 90, 2	cap.1..... 90, 2

INDEX VERBORUM

a) latinorum

quae apud classicos auctores raro reperiuntur

actorizat, 20, 55.	deibibitive, 17, 61.	missive, 42, 16.
angelitivus, 77, 16.	deichristiformes, 113, 12.	nascibiliter, 25, 18.
annuntiativus, 77, 17.	deiemanativa, 11, 27.	perpletivam, 12, 29.
antichristiformes, 12, 83.	deifiliali, 49, 12.	philanthropia, 14, 22.
antitheus, 89, 14.	deifusivo, 5, 7 ; 11, 27 48 ; 16, 31 ;	pneumatomachi, 10, 35.
attractivas, 51, 38.	17, 61 68 ; 21, 15 ; 53, 41 43.	preconsi, 105, 19.
attrectabilis, 84, 2.	deigenitivo, 53, 41.	procedentaliter, 25, 29.
characteristicam, 12, 22.	deoriginare, 6, 72 ; 10, 132 ; 18, 14	scintillimonis, 113, 52.
christiformatur, 12, 79.	15 17 ; 53, 24.	sitibundas, 51, 37.
christiformes, 17, 43.	deoriginatore, 12, 54.	sitibundo, 113, 4 21.
coapostolos, 97, 20.	deoriginatoris, 53, 16.	subticere, 19, 68.
coadunando, 51, 67.	desupereffluentiam, 15, 35.	supercelestes, 53, 34 ; 113, 22.
coadunatur, 28, 7.	emittere, 9, 16.	supereffundendo, 53, 44.
coessentialis, 13, 94 ; 16, 29 30 ; 21,	energia, 3, 16 28 ; 11, 4 ; 12, 56 71 ;	superessentialis, 12, 3 ; 13, 76 ; 14, 1 ;
14 ; 40, 5 ; 45, 36 ; 46, 72 ; 51, 58	13, 58 ; 14, 56 ; 49, 24.	15, 66 92 114 140 ; 19, 35 40 ;
64 ; 53, 7 10 ; 60, 10 ; 98, 15.	fantastici, 51, 54.	45, 65 ; 46, 29 ; 48, 23 ; 51, 47.
coessentialitatem, 46, 5.	generative, 53, 24.	superessentialiter, 14, 41.
concreatores, 45, 24.	grossata, 111, 19.	superexistensis, 49, 19.
conductorem, 113, 40 46.	homofomis, 21, 15.	superextollit, 99, 27.
consacerdos, 12, 94 ; 16, 103.	humanari, 14, 22.	superimmaculata, 11, 26.
consortiali, 16, 30.	ierarchicos, 53, 34.	superintelligibilis, 47, 12.
consubstantiatum, 11, 55.	inapprehensibilitatem, 13, 77.	superthearchicam, 12, 87.
consubstantiavit, 21, 21.	inprincipiatum, 10, 146 ; 12, 5 ; 14, 5	suprasanctus (?) 53, 26.
couniendo, 53, 44.	33 53 59 66 73 ; 15, 60 94 117 ;	synagoga, 98, 29.
counitur, 28, 4.	19, 43 44 ; 20, 32 ; 23, 22 28 ; 53, 23.	temptative, 29, 14.
coymaginatam, 17, 74.	inprofluens, 2, 8.	ypostatica, 12, 40 ; 45, 39.
cristodoxi, 10, 22.	insubmergibilem, 9, 35.	
christophili (?) 10, 22.	luciferiformes, 12, 82.	

b) graecorum

- abus <s>ice, 3, 10.
 afideh, 9, 73.
 afraston, 9, 20.
 afrastos, 15, 71.
 agapi, 12, 18.
 agenitos, -tu, 12, 6; 14, 42.
 ahydios, 5, 23.
 en alalahmo, 105, 10.
 analogicos, 53, 8.
 analuton, 9, 21.
 anarchos, -chon, 2, 21; 3, 11; 4, 11;
 10, 151; 12, 4; 23, 28; 53, 23.
 anetios, 12, 5.
 antropian, 4, 4.
 anthropothen, 103, 11.
 apathos, 15, 78.
 apatora, 69, 5.
 apolitos, 2, 32; 15, 89.
 aponomasticos, 12, 17.
 archi, 23, 28.
 archigos, -go, -gon, 9, 77; 11, 10;
 17, 59.
 arriomanite, 5, 17; 8, 6; 9, 38; 11, 1
 42; 12, 81; 16, 15 34 72; 21, 41 96.
 athanaton, 9, 22.
 caracteristicon, 46, 69.
 categoriti, 62, 17.
 catholicos (adv.), 97, 11.
 catillagen, 105, 32.
 coriphea, 10, 101; 16, 38.
 cosmon, 51, 29.
 christoman (?), 10, 29.
 dyadochis, 98, 22.
 dyavolismenon, 9, 32.
 empsichomeni, 6, 15.
 energiticon, 3, 20.
 epistata, 103, 23.
 eponymia, 62, 8.
 ergon, 5, 11.
 estisas, 15, 18.
 estitos, 12, 53; 51, 29.
 eteliosa, 5, 11.
 eterousios, 5, 21; 53, 30.
 herescos, 9, 75.
 homophiesi, 13, 60.
 homousios, 1, 4 6 18; 2, 34; 3, 4;
 5, 18; 7, 4 5 26; 9, 50 56; 10, 7 32
 34 65 69 83 84 87 90 95 108 114 116
 133; 11, 2 16 17 21 24 41 45 55 59;
 12, 29 83 86 91; 13, 43 44 52 54 55
 59 94; 14, 2; 15, 88; 16, 82 87 92
 101; 17, 36 48; 21, 77 97 99;
 23, 11; 26, 12; 27, 4; 45, 36 42;
 46, 71; 47, 19; 48, 7.
 isapostolon, 96, 29.
 logichin, 8, 20.
 logos, -gu, -gon, 1, 10 12 17; 2, 16
 17 22; 4, 14; 12, 14; 15, 76 126
 137; 16, 8 85 86; 19, 72; 20, 12 29;
 31, 6; 48, 38; 51, 52 59 62; 62, 12;
 63, 5 8; 77, 4; 91, 14.
 on, 91, 20.
 orthodoxos (adv.), 14, 7.
 pappon, 15, 149.
 panagia, 11, 26.
 panphron, -ona, 12, 97; 112, 19; 113, 2.
 paradigma, 92, 8.
 patrimaran (?), 10, 29.
 philanthropos, 13, 24.
 phisicos, 1, 20; 11, 18.
 phisin, 4, 4.
 pigin, 9, 78.
 pimenia, 103, 12.
 pir analiscon, 112, 21.
 planomeni, 45, 54.
 pneonta, 49, 23.
 pneuma, 9, 25; 10, 151; 48, 22.
 prohodos, 70, 7.
 prosopon, 10, 40.
 prosopothien (?), 6, 16.
 prototipon, 9, 36; 13, 10; 15, 83;
 105, 14.
 sinanarchon, 3, 12.
 synaydios, 9, 26; 10, 156; 11, 13;
 15, 67 105; 45, 51; 113, 55.
 sincergon, 5, 4.
 sophia, 10, 24.
 strateuse, 15, 85.
 su, 4, 14.
 telion, 3, 24.
 thanasimis, 111, 17.
 thearchice, -chon, etc., 9, 25; 10, 44;
 12, 3; 13, 36; 14, 1; 23, 16; 48, 18;
 51, 47.
 theos, 2, 22; 7, 20; 15, 48; 51, 62.
 theodacta, 113, 2.
 theoidis, 88, 20.
 theocideian (?), 3, 23.
 theographos, 5, 8; 15, 16.
 theophrason, 10, 24.
 theophrona, 13, 87.
 theoprochusa, 11, 27.
 theosevia, 2, 26; 9, 81; 14, 15; 62, 21.
 theoten, 47, 32.
 theotoco (?), 11, 28.
 theotocon, 91, 7.
 theygoros, 10, 51; 53, 38; 88, 18.
 trinipostatos, 7, 19; 14, 64; 15, 48.
 triton, 10, 40.
 usia, 2, 4 6 24; 3, 7; 4, 11 12 21 25
 28; 5, 20; 6, 11 12 14 58; 8, 18;
 9, 43 57; 10, 84 133 156; 11, 41 45;
 12, 33; 15, 73 78 110; 19, 45; 21, 23
 81 94 98; 45, 63; 71, 5 14.
 usiodos, 3, 14; 4, 11 12 18; 6, 14;
 9, 24; 10, 134; 11, 12; 15, 72;
 20, 58; 21, 61; 23, 12; 45, 51;
 47, 32; 51, 58; 52, 13; 71, 4 6 13;
 91, 30; 98, 19; 113, 55.
 yconomicos, 88, 29.
 ycumenicos, 96, 25.
 ydiomaton, 46, 69.
 yparchon, 72, 16.
 yparcsim, 28, 6.
 yperusios, 9, 23 24; 12, 2; 48, 22.
 ypocimenis, 12, 62.
 ypostasis, -scos, etc., 2, 3 31; 4, 27;
 9, 76; 12, 60 62; 13, 26; 15, 82 93
 107 144; 19, 2 15 40 82; 20, 48;
 45, 33; 48, 35; 62, 18 19; 64, 20;
 72, 13 17; 88, 9.
 ypostaticos, 21, 74.
 zoodota, 103, 6.
 zoopia, 9, 47; 49, 23.
 zosis, 1, 14.
 zoyfero, 103, 5.

IMPRIMERIE A. BONTEMPS

LIMOGES (FRANCE)

Dépôt légal : 4^e trimestre 1967.
